California Academy of Sciences

Presented by Société Entomologique de Belgique.

February 14, 1907.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE BELGIQUE

DÉPOSÉ AUX TERMES DE LA LOI

Les opinions émises dans les Annales de la Société sont propres à leurs auteurs. La Société n'en assume aucunement la responsabilité.

Bruxelles.— Imp. écon., N. VANDERSYPEN, rue de Trèves, 38.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME QUARANTE-TROISIÈME

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
89, rue de Namur, 89

1899

ORGANISATION ADMINISTRATIVE

POUR L'ANNÉE 1899

Conseil d'administration.

MM. LAMEERE, *président.*
Dr TOSQUINET, *vice-président.*
SEELDRAYERS, *secrétaire.*
FOLOGNE, *trésorier.*
SEVERIN, *bibliothécaire.*
HAMAL, *secrétaire adjoint.*
BECKER.

***

M. le Dr E. ROUSSEAU a été nommé *bibliothécaire adjoint.*

Commission de vérification des comptes.

MM. DE CROMBRUGGHE DE PICKENDAELE.
GIRON.
Dr E. ROUSSEAU.

Commission de surveillance des collections.

MM. LAMEERE, *président.*
BIVORT.
LEDROU.

I

Assemblée mensuelle du 7 janvier 1899.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE.

La séance est ouverte à 8 heures.

MM. Hamal et De Jonck ont fait excuser leur absence.

Le procès-verbal de la séance du 3 décembre 1898 est approuvé.

M. Léon Becker propose de voter des remerciements à M. Lameere pour la magistrale biographie qu'il a faite du Dr E. Candèze et qui vient d'être publiée dans nos Annales.

M. Lameere, en quelques mots chaleureux, remercie l'Assemblée de cette marque de sympathie.

Décisions du Conseil. Ont été nommés : M. le Dr Tosquinet, vice-président; M. Seeldrayers, secrétaire; M. Fologne, trésorier; M. Severin, bibliothécaire; M. Hamal, secrétaire-adjoint; M. le Dr E. Rousseau a été désigné, en dehors du Conseil, pour remplir les fonctions de bibliothécaire-adjoint.

Le Conseil a admis, en qualité de membre effectif, M. Van de Caveye présenté par MM. Ledrou et Severin; il a accepté la démission de M. L'Arbalestrier.

Correspondance. M. Standfuss remercie l'Assemblée de l'avoir nommé membre honoraire de la Société. Il envoie son portrait pour l'album de la Société.

MM. van der Meulen et A. Dufrane remercient l'Assemblée de les avoir admis comme membres effectifs. MM. van der Meulen et Léon Kremer envoient leur portrait pour l'album.

M. le Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique a alloué à la Société le subside annuel de 1,500 fr. Le Secrétaire a adressé une lettre de remerciements à M. le Ministre.

Travaux pour les Annales. L'Assemblée vote l'impression des mémoires annexés à ce numéro.

Un travail de M. Champion sur les *Rhipidophoridæ* et les *Œdemeridæ* paraîtra au mois de février.

Communications. M. Lameere signale à l'Assemblée l'intelligente initiative prise par la direction de la *Feuille des Jeunes Naturalistes*, de Paris. Les livres de la riche bibliothèque de la *Feuille* seront mis, à partir de cette année, à la disposition de ses lecteurs habitant les

pays voisins de la France, à peu de frais et moyennant des formalités très simples. Un catalogue spécial par ordre de matières paraît trois fois par an et des catalogues spéciaux consacrés chacun à un sujet déterminé sont en voie d'exécution. M. Lameere pense que cette mesure n'aura pas un grand effet pour nos collègues de Belgique, vu les ressources bibliographiques considérables dont nous disposons, mais il tient à rendre hommage à une innovation qui bat en brèche les vieux préjugés des bibliothécaires d'antan.

La séance est levée à 9 heures.

MATÉRIAUX POUR L'ÉTUDE DES HÉMIPTÈRES DE BELGIQUE [1]

par A. De Jonck, pharmacien.

L'astérisque placé à côté d'un nom indique que l'insecte n'a pas encore été capturé en Belgique, mais que sa capture est probable.

BÉRYTIDES

Insectes grêles à antennes et pattes très longues et très minces; extrémité du premier article des antennes et extrémité des fémurs renflées en massue; pronotum tri-caréné; corps étroit, allongé; antennes et rostre de quatre articles; tarses à trois articles.

♂. Segment génital en deux lobes incurvés.

♀. Segment génital en large triangle.

Tableau des sous-familles.

Tête prolongée en avant en crête ou en cône saillants . . . . . I. *Berytaria.*

Tête non prolongée en crête ou en cône . . II. *Metacantharia.*

Sous-famille I. — Berytaria.

Tableau des genres.

Fémurs postérieurs atteignant l'extrémité de la membrane. *Neides.*

Fémurs postérieurs n'atteignant pas l'extrémité de la membrane . . . . . *Berytus.*

(1) Voir Annales, tomes XXXIX, p. 237; XL, p. 480; XLI, p. 121.

Neides Latr.

Une seule espèce en Belgique. Très allongé, jaunâtre; antennes grêles aussi longues que le corps. L. 10-11 mill.

Forme macroptère : pronotum convexe et un peu élargi en arrière . . . . . *N. tipularius* Lin.

Forme brachyptère : pronotum aplati et parallèle (*N. parallelus* Fieb, *N. depressus* Dgl. et Sc.)

Berytus Fab. (1)

1. Antennes avec le premier article au moins pourvu de longs poils dressés; massues des fémurs et des antennes concolores; forme parallèle. L. 8-9 . *B. hirticornis* Brullé.

Antennes entièrement glabres ou peu poilues 2

2. Les deux nervures internes de la membrane sont réunies et forment par leur réunion une cellule à la base de la membrane 3

Les deux nervures internes ne sont pas réunies. 5

3. Massues du premier article des antennes et des fémurs complètement noires, la massue des antennes est brusquement renflée; ocracé; apex de la corie noir. L. 4.5. *B. crassipes* H. S.

Massues du premier article des antennes et des fémurs pas (ou pas complètement) noires; la massue des antennes est graduellement renflée 4

4. Saillie du vertex, vue au-dessus, plus ou moins arrondie. Massue des fémurs pas confondue insensiblement avec le reste du membre. L. 6-6.5. . . . *B. montivagus* Fieb.

Saillie du vertex, vue au-dessus, anguleuse et presque triangulaire. Massue des fémurs confondue insensiblement avec le reste du membre. L. 5-6 . . . *B. Signoreti* Fieb.

5. Massue du premier article complètement noire. L. 6-7. *B. minor* H. S.

Massue du premier article des antennes jaunâtre, quelquefois même brune, mais jamais complètement noire. L. 7-8 . . . . . *B. clavipes* Fab.

Sous-famille II. — Metacantharia.

Tableau des genres.

Écusson avec une longue épine recourbée . . . *Metacanthus.*

Écusson inerme . . . . . *Metatropis.*

(1) Dans ce genre, les macroptères et les brachyptères ont les élytres longs; les brachyptères sont reconnaissables au pronotum déprimé, plan, parallèle, à l'absence d'ailes inférieures et à l'étroitesse de la membrane.

METACANTHUS Costa.

Pronotum bronzé, pourvu de trois tubercules noirs et renflé postérieurement. . . . . *M. elegans* Curt.

* METATROPIS Fieb.

Roux; pattes et antennes pâles avec les massues brunes; ponctuation noire éparse. . . . . .* *M. rufescens* H. S.

LYGEIDES

Tête triangulaire sans rebord et sans étranglement en avant des yeux. Antennes et rostre de quatre articles. Les antennes sont insérées *en dessous* d'une ligne fictive allant du sommet de la tête au milieu des yeux. Élytres complètes; membrane n'ayant pas plus de cinq nervures longitudinales (excepté *Pyrrhocoris*). Tarses de trois articles.

Tableau des tribus.

1. Des ocelles 2
   Pas d'ocelles . . . . . I. *Pyrrhocorini.*
2. Yeux de forme allongée très saillants, angles du pronotum échancrés pour les recevoir; tête très courte et très large. VI. *Geocorini.*
   Yeux globuleux 3
3. Troisième suture ventrale sinuée et courbe n'atteignant pas le bord du connexivum (caractère peu indiqué chez *Plinthisus*, *Acompus* et *Gastrodes*, mais cependant visible). IX. *Pachymerini.*
   Troisième suture ventrale droite, atteignant le bord du connexivum 4
4. Stigmates abdominaux placés tous sur le connexivum. . . 5
   Stigmates abdominaux placés tous ou en partie sur l'abdomen. 6
5. Élytres à ponctuation presque nulle . . . . . II. *Lygœini.*
   Élytres fortement ponctués . . . . . III. *Cymini.*
6. Le stigmate du sixième segment seul placé sur l'abdomen. . . . . IV. *Blissini.*
   Les stigmates des deux derniers segments, au moins, placés sur le ventre 7
7. Yeux pédonculés; tête très large. . . . . V. *Henestarini.*
   Yeux non pédonculés; tête pas très large 8
8. Clypeus à peine plus long que les joues . . . VII. *Artheneini.*
   Clypeus beaucoup plus long que les joues (nervures de la membrane naissant de deux ou trois cellules basales). VIII. *Heterogastrini.*

Les insectes de cette famille, excepté *Pyrrhocoris* et *Lygæus*, sont tous revêtus de couleurs sombres; ils varient du noirâtre au jaunâtre; les colorations, dans une même espèce, varient d'individu à individu; elles auront donc peu d'importance au point de vue de la détermination.

Tribu I. — PYRRHOCORINI.

Un seul genre en Belgique.

Pyrrhocoris Fall.

Coloration brune. L. 7-8 . . . . . *P. marginatus* Kol.
Coloration rouge et noire; membrane raccourcie. L. 9-11. *P. apterus* Lin.

Tribu II. — LYGÆINI.

Tableau des genres.

Coloration rouge et noire . . . . . *Lygæus.*
Coloration pas rouge et noire. . . . . *Nysius.*

Lygæus Fab.

1. Carène médiane du pronotum visible en avant; tête noire avec un petit point rouge en arrière; pronotum noir avec les bords antérieur et latéraux rouges ainsi que la carène; corie rouge avec une grande tache noire au milieu; clavus noir, base rouge. L. 9-9 1/2. . . . *L. familiaris* Fab.
   Carène médiane du pronotum pas visible en avant. . . . 2
2. Tête rouge et noire 2
   Tête noire 4
3. Sternum noir. L. 12. . . . . *L. equestris* L.
   Sternum rouge et noir. L. 10-11. . . . . *L. saxatilis* Scop.
4. Bord antérieur du pronotum noir. L. 7-8. . *L. apuanus* Rossi.
   Bord antérieur du pronotum rouge. L. 5. *L. punctatoguttatus* Fab.

Nysius Dall.

1. Lames rostrales prolongées jusqu'après la base de la tête, où elles forment un lobe libre en arrière. Ovalaire, sillons antérieurs du pronotum noirs, carène longitudinale peu apparente mais visible dans toute sa longueur. Coloration jaune pâle ponctué de brun. L. 4 1/2-5. * *N. graminicola* Kol.
   Lames rostrales non prolongées en lobe libre en arrière de la tête 2

2. Insecte à élytres très raccourcis, presque aptère. **N. Jacobeæ* Schill.
Insectes à élytres complets 3
3. Membrane, au plus, aussi longue que l'abdomen. Corps allongé ; poils dressés, courts. L. 5-5 1/2. **N. punctipennis* H. S.
Membrane plus longue que l'abdomen 4
4. Écusson et pronotum avec une ligne saillante (carène) blanchâtre sur toute leur longueur (vus de face). Taille de 5-5 1/2. Allongé, étroit, jaune grisâtre, très peu pubescent. . . . . *N. Helveticus* H. S.
Il existe une variété jaune rougeâtre . . * var. *brunneus* Fieb.
Écusson et pronotum partiellement carénés ; taille de 4 . . 5
5. Rostre noir; élytres grisâtres, opaques, les nervures de la corie avec taches brunes ; bord apical de la corie avec des traits noirs ; fémurs fortement ponctués. *N. Thymi* Wolff.
Rostre presque entièrement jaunâtre ; élytres blanc jaunâtre, transparents, les nervures de la corie sans taches brunes ; bord apical de la corie avec des traits bruns ; fémurs faiblement ponctués . . . . *N. Senecionis* Schill.

Tribu III. — CYMINI.

Tableau des genres.

Insecte suballongé ; pronotum caréné au milieu, tronqué à la base, bords latéraux arrondis. Corie fortement et irrégulièrement ponctuée ; tubercules antennifères saillants vus en dessus ; coloration jaune ocreux . . *Cymus.*
Insecte subarrondi ; pronotum non caréné, arrondi à la base, bords latéraux en angle aigu. Corie à ponctuation rare et en lignes ; tubercules antennifères invisibles vus en dessus ; coloration brunâtre . . . . . *Ischnorhynchus.*

Cymus Hahn.

1. Écusson avec une carène forte ; carène du pronotum occupant les deux tiers de sa longueur ; deuxième et troisième articles des antennes égaux. L. 4 1/2 . *C. glandicolor* Hahn.
Écusson très faiblement caréné ; carène du pronotum occupant à peine la moitié de sa longueur 2
2. Deuxième article des antennes égal au troisième ; ponctuation des élytres irrégulière et éparse ; tête et écusson bruns. L. 3 1/2 . . . . . * *C. melanocephalus* Fieb.
Deuxième article des antennes un peu plus court que le troisième ; ponctuation du clavus en lignes. L. 3 1/4. *C. claviculus* Fall.

ISCHNORHYNCHUS Fieb.

Rouge brun; une bande noire sur le pronotum, élytres presque transparents. L. 5 1/2 . . . . . *I. resedæ* Pz.

* TRIBU IV. — BLISSINI.

Tableau des genres.

Antennes plus longues que tête et pronotum réunis. *Ischnodemus.*
Antennes pas plus longues que tête et pronotum. *Dimorphopterus.*

ISCHNODEMUS Fieb.

Allongé, parallèle, noir, pattes jaunâtres, milieu des fémurs noir. Formes macroptère et brachyptère. L. 4 1/2-6.
* *I. sabuleti* Fall. T. R.

DIMORPHOPTERUS Stål.

Allongé, noir, pattes jaunâtres, fémurs rembrunis. Formes macroptère et brachyptère. L. 4 1/2. * *D. Spinolæ* Sign. T. R.

* TRIBU V. — HENESTARINI.

HENESTARIS Spin.

Brun jaunâtre, forte ponctuation brune, fine pubescence blanche; un calus de chaque côté de l'écusson. L. 5 6.
* *H. laticeps* Curtis.

TRIBU VI. — GEOCORINI.

GEOCORIS Fall.

1. Élytres complètement noirs. L. 3 1/2 . . . . . *G. ater* Fabr.
   Élytres pas ou partiellement noirs 2
2. Élytres noirs avec le bord pâle L. 4-5 . . . *G. grilloïdes* Lin.
   Élytres entièrement pâles 3
3. Pronotum avec une ponctuation forte et très espacée; son bord postérieur pâle. L. 3 1/2 4. . . . . *G. siculus* Fieb.
   Pronotum avec une ponctuation fine et serrée; son bord postérieur noir. L. 3 . . . . . * *G. pallidipennis* Costa.

* TRIBU VII. — ARTHENEINI.

CHILACIS Fieb.

Jaune brillant, glabre; forte ponctuation brune; forme elliptique; pronotum transversal. L. 4-5. * *C. typhæ* Perris T. R.

Tribu VIII. — HETEROGASTRINI.

Fémurs antérieurs avec une épine en dessous. Pronotum plus long que large, ses côtés très sinués, avec une faible carène latérale . . . . . *Heterogaster.*

Fémurs antérieurs sans épine. Pronotum plus large que long (transverse), ses côtés pas sinués, avec une forte expansion latérale . . . . . * *Platyplax.*

Heterogaster Schill.

Tibias avec la base et l'apex noirâtres, pubescence cendrée, courte, couchée. L. 5-5 1/2 . . . . * *H. artemisiæ* Schill.

Tibias avec trois anneaux noirâtres ; poils roussâtres, longs, dressés. L. 6-7 . . . . . *H. urticæ* Fab.

Platyplax Fieb.

Gris jaunâtre pâle ; tête noire, pâle vers son apex. L. 6 1/2. * *P. salviæ* Schill.

Tribu IX. — PACHYMERINI.

Tableau des sous-tribus.

1. Pronotum avec ses côtés arrondis, obtus, non carénés. 1 *Plociomeraria.*
   Pronotum avec ses côtés tranchants, carénés 2
2. Pronotum avec une carène en lame saillante sur toute la longueur de ses bords latéraux ; ceux-ci pas sinués . . 3
   Pronotum avec une carène faible ne formant pas de lame saillante, ou en lame saillante seulement à l'endroit ou le pronotum est sinué 4
3. Antennes presque glabres. . . . . 3 *Beosaria.*
   Antennes avec des poils raides . . . . . 4 *Gonianotaria.*
4. Pronotum en trapèze, bords non sinués ou très peu sinués, pas beaucoup plus large en arrière qu'en avant ; bords carénés faiblement, la carène non épanouie en lame . . 2 *Rhyparochromaria.*
   Pronotum divisé en deux lobes par un étranglement, le lobe postérieur beaucoup plus large que le lobe antérieur ; bords carénés avec une lame saillante au niveau de l'étranglement . . . . . 5 *Drymaria.*

Sous-tribu I. — PLOCIOMERARIA.

Un seul genre en Belgique : Plociomerus Sag. Fieb.

Fémurs antérieurs multiépineux à l'extrémité, inermes au milieu. Dessus du corps glabre. L. 5 . *P. fracticollis* Schill.

Fémurs antérieurs multiépineux à l'extrémité, avec une épine au milieu. Dessus du corps poilu. L. 5 . . . .
P. luridus Hahn.

Sous-tribu II. — RHYPAROCHROMARIA.

Tableau des genres.

1. Carène du bord latéral du pronotum pas visible en dessus. (Fémurs antérieurs renflés et dentés). . . . *Tropisthetus.*
Carène latérale du pronotum bien visible en dessus . . . 2
2. Pronotum fortement échancré au bord antérieur, presque carré; tête petite . . . . . *Plinthisus.*
Pronotum pas ou peu échancré au bord antérieur qui est presque droit. 3
3. Pronotum à côtés presque parallèles, angles antérieurs brusquement arrondis. Tête pas plus large que le bord antérieur du pronotum 4
Pronotum de forme trapézoïdale à côtés graduellement convergents d'arrière en avant, angles antérieurs pas brusquement arrondis. Tête plus large que le bord antérieur du pronotum. 11
4. Fémurs antérieurs n'ayant, en dessous, pas plus d'une épine ou n'en ayant pas 5
Fémurs antérieurs ayant, en dessous, de nombreuses petites épines et une grande 10
5. Fémurs antérieurs avec une épine 6
Fémurs antérieurs sans épine 8
6. Pronotum carré; insecte très petit; élytres très courts; troisième suture ventrale presque droite. . . *Plinthisomus.*
Pronotum pas carré; insectes plus grands à élytres complets. 7
7. Ovalaire allongé; pronotum plus large que long. *Lamprodema.*
Parallèle allongé; pronotum plus long que large . *Pterotmetus.*
8. Yeux saillants ne touchant pas les angles antérieurs du pronotum . . . . . *Macrodema.*
Yeux peu saillants touchant les angles antérieurs du pronotum 9
9. Presque glabre . . . . . *Ischnocoris.*
Avec de longs poils noirs dressés . . . . . *Pionosomus.*
10. Ovale; tête pas plus longue que large; yeux touchant le pronotum. . . . . *Rhyparochromus.*
Parallèle; tête plus longue que large; yeux ne touchant pas le pronotum . . . . . *Piezoscelis.*
11. Fémurs antérieurs épineux. Côtés du pronotum un peu lamellaires au niveau de l'étranglement . . . *Peritrechus.*
Fémurs antérieurs non épineux 12

12. Pronotum et corie en partie sans ponctuation . . *Lasiosomus.*
Pronotum et corie entièrement ponctués 13
13. Premier article des antennes dépassant à peine l'extrémité de la tête. Clavus avec trois lignes de points. . . *Acompus.*
Premier article des antennes dépassant beaucoup l'extrémité de la tête. Clavus avec quatre lignes de points. *Stygnus.*

TROPISTETHUS Fieb.

Allongé; noir, velouté, légèrement pubescent; apex du scutellum, rostre et pattes jaunâtres, fémurs rembrunis. L. 2 1/2 . . . . . *T. holosericeus* Scholz.

PLINTHISUS Westw.

Noir poix, brillant, glabre, base des antennes et des fémurs, genoux, tibias et tarses plus pâles. Macroptère ou brachyptère; dans ce dernier cas, les deux derniers segments dorsaux sont seuls à découvert. L. 2 3/4-3 1/3.
P. brevipennis Latr.

LAMPRODEMA Fieb.

Ovale, noir, brillant, glabre; tête, pronotum et scutellum avec un reflet bronzé; quelques taches ferrugineuses. L. 4-4 1/2 . . . . . *L. maurum* Fieb.

PTEROTMETUS Am. et S.

Allongé, parallèle, noir, luisant, glabre; cories jaunâtres; élytres ordinairement écourtés. L. 5-5 1/2.
P. staphylinoïdes Burm.

MACRODEMA Fieb.

Allongé, noir, brillant, glabre; bord postérieur du pronotum mat, jaunâtre. Cories jaunâtres, veloutées, avec des lignes de points noirs et une tache brune au bord externe, raccourcies. Pattes brunâtres. L. 3. *M. micropterum* Curt.

ISCHNOCORIS Fieb.

Bord antérieur du pronotum jaunâtre au milieu, ainsi que son tiers postérieur. Cories jaunâtres; membrane pâle. L. 2 1/2-2 3/4. . . . . *I. punctulatus* Fieb.
Bord antérieur du pronotum complètement noir, semblable au précédent; brachyptère ou macroptère. L. 2 1/2-2 3/4.
* *I. hemipterus* Schill.

PIONOSOMUS Fieb.

Ovale, noir, bord postérieur du pronotum jaunâtre; élytres jaunâtres ponctués de brun, avec une bande brunâtre au milieu et une à l'angle apical interne; membrane pâle, avec le centre et les nervures noirâtres. L. 2 1/2-3.
P. varius Wolff.

RHYPAROCHROMUS Curt. (*Megalonotus* Fieb.).

1. Tous les fémurs jaunes 2
Une ou plusieurs paires de fémurs brunes 3
2. Pubescence courte et rare sur le pronotum et les pattes; moitié du premier article des antennes jaunâtre; insecte noir, oblong, ponctuation forte; élytres jaune brun; membrane pâle, raccourcie. L. 4-6. . *R. antennatus* Schill.
Soies hérissées sur le pronotum et les pattes; premier article des antennes entièrement jaunâtre; semblable au précédent . . . . . * *R. hirsutus* Fieb.
3. Insecte glabre, brillant; corie jaunâtre avec l'apex brun; pattes jaunes, fémurs antérieurs noirs. *R. prætextatus* H. S.
Insectes poilus, opaques 4
4. Tibias et antennes noirs; pronotum avec une pubescence veloutée excessivement courte; noir, élytres noir brunâtre, genoux et tarses ferrugineux. L. 5-5 1/2.
R. dilatatus H. S.
Tibias et deuxième article des antennes roux; pronotum avec des soies hérissées 5
5. Tibias brunâtres, noirs au sommet, pubescence grise, courte et soies hérissées; fémurs postérieurs noirs jusqu'au delà du milieu. L. 5 . . . . . *R. chiragra* Fab.
Tibias entièrement brunâtres, semblable au précédent; fémurs postérieurs presque entièrement noirs. L. 4 1/2.
R. sabulicola Thom.

* PIEZOSCELIS Fieb.

Allongé, étroit, noir brillant; tête, pronotum et dessus de l'abdomen noirs. Cories brun foncé, courtes; clavus jaunâtre avec ponctuation en lignes . * *P. staphylinus* Ramb.

LASIOSOMUS Fieb.

Ovale, brillant, avec de longs poils dressés. Pattes, rostre, hanches, trois premiers articles des antennes jaunes; tête noire, plus pâle en avant; élytres jaunâtre foncé; le clavus avec quatre lignes de gros points. L. 4.
L. enervis H. S. R.

Acompus Fieb.

Oblong, noir, peu luisant, presque glabre, ponctuation forte, articles 2 et 3 des antennes et pattes jaune rougeâtre; fémurs antérieurs rembrunis. Membrane pâle maculée de noirâtre, tantôt très courte, tantôt entière. L. 4. . . . . *A. rufipes* Wolff.

Stygnus Fieb.

1. Base du pronotum noire; antennes et pattes roux foncé; élytres raccourcis, membrane à peine visible. L. 3 1/2-4. *S. rusticus* Fall.
   Base du pronotum ferrugineuse 2
2. Antennes et pattes brunes; pubescence courte. L. 2 1/2-3. *S. arenarius* Hah.
   Antennes et pattes jaune pâle; pubescence longue. L. 3. *S. pedestris* Fall.

Peritrechus Fieb.

1. Fémurs antérieurs avec deux épines; antennes poilues . . 2
   Fémurs antérieurs avec une faible épine; antennes glabres. Noir, lobe postérieur du pronotum et élytres bruns; membrane noire, une tache à l'extrémité, une autre à la base et les nervures blanchâtres; tibias antérieurs et extrême sommet des fémurs roux. L. 4 1/2. *P. luniger* Schill.
2. Fémurs ayant seulement leur base noire; antennes non renflées en massue 3
   Fémurs ayant leur moitié basilaire noire; antennes renflées en massue. L. 4. . . . . * *P. angusticollis* Sahlb. T. R.
3. Antennes épaisses avec leurs articles plus renflés au sommet qu'à la base. Tibias postérieurs noirs. Pronotum peu élargi en arrière, son lobe postérieur et les cories jaune grisâtre à ponctuation noire. L. 5-5 1/2 *P. geniculatus* Hahn.
   Antennes grêles, articles cylindriques. 4
4. Yeux très saillants, tous les tibias jaunâtres; pronotum peu élargi en arrière; tête à ponctuation forte. Semblable au précédent. L. 5-5 1/2. . . . . *P. gracilicornis* Put.
   Yeux peu saillants, les tibias postérieurs noirs, au moins sur les deux tiers de leur longueur; pronotum très élargi en arrière; tête à ponctuation fine. Semblable au précédent. L. 5-5 1/4. . . . . *P. nubilus* Fall.

Sous-tribu III. — BEOSARIA.

Tableau des genres.

1. Premier article des tarses postérieurs pas deux fois aussi long que les deux suivants réunis 2
   Premier article des tarses postérieurs au moins deux fois aussi long que les deux suivants réunis 3
2. Des cils aux côtés du pronotum . . . . . *Sphragisticus.*
   Pas de cils . . . . . *Trapezonotus.*
3. Yeux grands débordant les angles du pronotum. . . *Beosus.*
   Yeux petits ne débordant pas les angles du pronotum . . 4
4. Deuxième et troisième articles du rostre subégaux. *Microtoma.*
   Deuxième article du rostre plus long que le troisième. *Pachymerus.*

Sphragisticus Stål.

Noir, lobe antérieur du pronotum, élytres et membrane jaunâtres variés de noir. L. 4 1/2-5 . . *S. nebulosus* Fall.

Trapezonotus Fieb.

1. Scutellum entièrement noir 2
   Scutellum avec deux taches jaunes. L. 5 . *T. distinguendus* Flor.
2. Articles 2 et 3 des antennes jaunâtres. L. 5 1/2-6. **T. Ullrichii* Fieb.
   Articles 2 et 3 des antennes noirs 3
3. Coloration foncée. L. 4 1/2-5 1/2. . . . . *T. agrestis* Fall.
   Coloration claire. L. 4 1/2-5 1/2 . . . . d° var. *dispar.* Stål.

Microtoma Lap.

Complètement noir opaque, velouté. L. 8. *M. carbonaria* Rossi.

Pachymerus Lep. Serv.

1. Pronotum noir; une tache ferrugineuse à la base de la membrane; clavus irrégulièrement ponctué . *P. Rolandri* Lin.
   Pronotum noir et jaunâtre; clavus ponctué en lignes. . . 2
2. Scutellum avec deux bandes apicales étroites en forme de V. 3
   Scutellum sans bandes en forme de V 4
3. Une grande tache noire sur l'angle interne de la corie. L. 7-8 . . . . . *P. lynceus* Fabr.
   Pas de tache noire sur l'angle interne. L. 6 1/2. *P. adspersus* Mls. et R.
4. Fémurs noirâtres; pas de dent saillante à l'apex des fémurs postérieurs 5
   Fémurs jaunes avec un anneau à l'extrémité; une dent saillante à l'apex des fémurs postérieurs. L. 6 . *P. pedestris* Pz.

5. Lobe antérieur du pronotum entièrement noir sans bordure pâle. 6
Lobe antérieur du pronotum noir avec une large bande ou une étroite ligne pâles sur les côtés 7
6. Membrane noire sans tache apicale pâle. Bande jaunâtre du lobe postérieur du pronotum presque parallèle. L. 7 1/2. *P. phœniceus* Rossi.
Membrane noire avec une tache apicale pâle. Bande jaunâtre du lobe postérieur du pronotum beaucoup plus large sur les côtés qu'au milieu. L. 7-8 . . . . *P. vulgaris* Schill.
7. Lobe antérieur du pronotum avec une très étroite ligne pâle sur les côtés; membrane noire tachetée de pâle à son extrémité. L. 7 1/2. . . . . *P. pini* Lin.
Lobe antérieur du pronotum avec une large bande pâle sur les côtés; membrane pâle avec les nervures brunes. L. 5 1/2. . . . . *P. quadratus* Fab.

BEOSUS Am. et S.

Allongé, noir; lobe postérieur du pronotum et élytres blancs jaunâtres à ponctuation brune. L. 7 . . . *B. luscus* Fab.

SOUS-TRIBU IV. — GONIANOTARIA.

Tableau des genres.

Yeux touchant le bord du pronotum, celui-ci échancré antérieurement . . . . . *Emblethis.*
Yeux ne touchant pas le bord du pronotum, celui-ci presque droit antérieurement . . . . . *Gonianotus.*

EMBLETHIS Fieb.

Ovalaire, jaune grisâtre à ponctuation noire. L. 6-7. *E. verbasci* Fab.

GONIANOTUS Fieb.

Ovalaire allongé, jaune grisâtre à ponctuation brune, dense. L. 5-5 1/2. . . . . *G. marginepunctatus* Wolff.

SOUS-TRIBU V. — DRYMARIA.

Tableau des genres.

1. Corps en ovale large, très plat, ventre non convexe. Connexivum horizontal. . . . . *Gastrodes.*
Corps en ovale allongé, pas plat, ventre convexe. Connexivum relevé 2

2. Premier article des antennes pas à peu près aussi long que le deuxième; tête ne formant pas un col court après les yeux. 3
Premier article des antennes aussi long que les trois quarts du deuxième, tête formant un col court après les yeux. *Notochilus.*
3. Tête et lobe antérieur du pronotum fortement ponctués. *Drymus.*
Tête et lobe antérieur du pronotum pas ou imperceptiblement ponctués 4
4. Premier article des antennes dépassant le sommet de la tête de plus de la moitié de sa longueur totale . . *Eremocoris.*
Premier article des antennes dépassant à peine le sommet de la tête de la moitié de sa longueur . . . . *Scolopostethus.*

DRYMUS Fieb.

1. Ventre ponctué, courte pubescence. 2
Ventre imponctué, glabre; antennes et pattes avec de longs poils. L. 3 1/2-4 1/2 . . . . . * *D. pilicornis* Mls. et R.
2. Taille de 4 1/2-5 1/2 3
Taille de 2 1/2. . . . . *D. pumilio* Puton.
3. Pronotum entièrement noir . . . . . *D. sylvaticus* Fabr.
Pronotum avec le lobe postérieur et le bord latéral ferrugineux . . . . . *D. brunneus* Sahlb.

EREMOCORIS Fieb.

1. Premier article des tarses postérieurs plus de deux fois aussi long que le deuxième et le troisième ensemble; insecte presque glabre. L. 7 . . . . . *E. fenestratus* H. S.
Premier article des tarses postérieurs pas deux fois aussi long que le deuxième et le troisième ensemble; insectes poilus 2
2. Mesosternum avec deux tubercules; poils des tibias courts, pas dressés. L. 5-6 . . . . . *E. podagricus* Fab.
Mesosternum sans tubercules; poils des tibias longs, dressés. L. 5-6 . . . . . *E. plebejus* Fall.

SCOLOPOSTETHUS Fieb.

1. Corps avec des poils dressés en dessus. L. 3 1/2-4. * *S. pilosus* Rent.
Corps sans poils dressés 2
2. Antennes entièrement pâles. L. 4 1/2 . . . . *S. pictus* Schill.
Antennes pas entièrement pâles 3
3. Antennes noires, excepté la base du deuxième article jaunâtre. L. 3 1/2-4. . . . . *S. decoratus* Hah.
Antennes avec le premier et le deuxième articles jaunâtres. 4

4. Deux tubercules devant les hanches intermédiaires; membrane presque toujours raccourcie. . . . *S. affinis* Schill.
Pas de tubercules devant les hanches intermédiaires; membrane presque toujours entière . . *S. adjunctus* Dgl. et Sc.

NOTOCHILUS Fieb.

Corps, pattes et antennes presque complètement noirs. L. 3 3/4. . . . . *N. contractus* H. S.
Corps, pattes et antennes presque complètement ferrugineux. L. 4. . . . . * *N. limbatus* Fieb.

DESCRIPTIONS DE LÉPIDOPTÈRES NOCTURNES

par Paul Thierry-Mieg.

Obeidia tigrata Gn. 1252, v. **neglecta,** n. var. — Je propose ce nom pour la var. β, que Walker (p. 1118) désigne ainsi : *Alæ posticæ flavescente albæ, luteo marginatæ.*

Obeidia tigrata Gn. 1252, v. **decipiens,** n. var. — Je propose également ce nom pour la var. γ, que Walker (p. 1118) désigne ainsi : *Alæ quatuor flavescente albæ, luteo marginatæ.*
Ces deux variétés sont très caractérisées et méritent un nom.

Obeidia tigridata, n. sp. — Cette espèce est, bien à tort, considérée par les auteurs anglais comme une var. de *tigrata* Gn. ♂, 60 mill. Antennes crénelées. Ailes oblongues, blanches, avec les taches du disque moins grosses et plus rondes que chez *tigrata.* Une bande grise, large de 4 mill. environ, longe le bord externe, sans l'atteindre. Ce dernier est jaune picoté de gris, ainsi que la côte et la frange. (Largeur de la bande jaune du bord externe, 2 mill. environ.) Une bande grise longe le bord interne des supérieures. Tout l'espace basilaire des ailes inférieures, jusqu'à la tache cellulaire, qui est petite, est blanc. Tête jaune, ptérygodes gris, abdomen très long (22 mill.). Dessous semblable. ♀ à antennes filiformes et à abdomen plus court (15 mill.), semblable au ♂ pour le reste. — Khasia-hills et Sikkim; un ♂, deux ♀; ma collection.

Erebomorpha Moorei, n. sp. — Je propose ce nom pour l'espèce figurée par M. Moore (P. Z. S. 1867, pl. 32, fig. 6), sous le nom de *Vindusara compositata* Gn. La figure de M. Moore représente un grand *Erebomorpha* à ailes blanches, bandes gris-brun et corps jaune, de 70 mill. d'envergure au moins, alors que la description

de Guénée s'applique à une petite espèce de Chine et du Japon bien voisine des *Lygris* dont elle a même le pinceau de poils à la base des supérieures, en dessous, mais décrite comme *Abraxas* par Gn. et Walker. Malgré l'énorme différence de taille, l'erreur que je signale ne paraît pas avoir été relevée, et l'*Erebomorpha Moorei* se trouve dans la plupart des collections sous le nom de *Vindusara compositata* Gn.

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. Moore, dont les travaux sur les Lépidoptères des Indes sont universellement connus.

Lygris compositata Gn. et var. **junctilineata** Wkr. — Guénée et Walker ont décrit chacun la même espèce, reçue de M. Fortune, mais Gn. dit que son exemplaire n'a pas de point cellulaire apparent en dessus des inférieures, il nomme cet insecte *Abraxas compositata* Gn. Walker dit, au contraire, que son espèce a le point cellulaire des inférieures apparent, même en dessus. Il le nomme *Abraxas junctilineata* Wkr., et ce nom peut fort bien rester pour désigner cette variété, que Gn. avait déjà signalée du Japon (*Abr. compositata* Gn. var. A Gn.).

Stygomorpha, nov. gen. — Walker a créé (page 494) le genre *Erebomorpha* pour son *Erebom. fulgurita*, dont il connaissait les deux sexes. Or, la ♀ de *fulgurita* a les antennes simples. Il est donc nécessaire de créer un genre pour l'*Erebomorpha fulguraria* Wkr. p. 495, dont la ♀ a les antennes mi-pectinées. On pourrait adopter pour ce genre le nom de *Stygomorpha*.

Eumelea obesata F. et R., var. **corpulenta,** n. var. — Je donne ce nom à une var. ♀ d'*obesata*, semblable au type, mais dépourvue de la grande tache brune qui couvre le disque des ailes inférieures. Cette tache est remplacée par une ligne centrale brune et quelques mouchetures de même couleur. — Philippines; deux ♀; ma collection.

Absyrtes australiaria H. S. (*magnificaria* Gn.), var. **fortunata,** n. var. — On pourrait appeler ainsi la var. A de Gn., à ailes supérieures sans aucune trace de la bande ferrugineuse en dessus.

NOTES SUR QUELQUES EUCNÉMIDES ET DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES

par Ed. Fleutiaux.

Pœcilochrus cruciatus Bonv.

Deux exemplaires de 6 mill. que je rapporte à cette espèce.

Les élytres sont marqués de quatre grandes taches rouges qui, en s'étendant, ont très probablement pris l'aspect décrit par Bonvouloir.

Jatahy, province de Goyaz, Brésil. Septembre à novembre.

Dromæolus proximus n. sp. — 4 1/2 mill. — Corps oblong, d'un noir brillant, couvert d'une pubescence jaunâtre plus apparente à la base du pronotum et des élytres. Tête à ponctuation assez forte, mais peu serrée; carène interoculaire entière. Épistome très étroit à la base, formant un triangle régulier. Antennes ferrugineuses; premier article aussi long que les trois suivants réunis; deuxième plus petit que le quatrième; troisième plus long que le suivant; les autres subégaux; dernier très allongé et atténué au sommet, presque égal aux deux précédents réunis. Pronotum aussi long que large, graduellement rétréci en avant en arc de cercle, déprimé à la base; ponctuation assez forte, écartée sur le disque, serrée sur les côtés. Élytres avec quelques faibles vestiges de stries tout à fait à la base; ponctuation forte et rugueuse sur le premier tiers, plus fine et peu serrée au delà. Dessous d'un noir moins profond avec le bord des hanches postérieures et des segments abdominaux rougeâtres. Sillon marginal parallèle. Propleures allongées. Saillie prosternale peu atténuée en arrière. Épisternes métathoraciques à peine élargis en arrière. Hanches postérieures dilatées en dedans, plus larges en dehors que l'épisterne métathoracique. Dernier segment abdominal arrondi. Pattes ferrugineuses; tarses plus clairs; premier article des postérieurs aussi long que les suivants réunis.

Amazone supérieure.

Cette espèce est très voisine de *fastidiosus;* elle est d'un aspect plus noir et plus brillant, le pronotum est plus graduellement rétréci en avant et enfin le sillon marginal du propectus est parallèle.

Dromæolus gigas n. sp. — 10 1/2 mill. — Corps allongé, atténué en arrière, peu convexe; d'un noir peu brillant; pubescence fine, blanchâtre sur la tête, les côtés, la base du pronotum et la base des élytres, brune sur les autres parties. Tête à ponctuation peu serrée, non rugueuse; front légèrement déprimé en avant; carène interoculaire entière, sinuée. Épistome très étroit à la base, mais non caréniforme ni caréné. Antennes noires, cylindriques, ne dépassant

pas la base du prothorax; deuxième article plus court que le quatrième; troisième plus long que le suivant; les autres subégaux; dernier plus long que le précédent, fortement atténué vers le bout. Pronotum plus long que large, déprimé le long de la base, sinué sur les côtés, rétréci en avant, finement et éparsément ponctué, marqué de deux faibles impressions en avant. Élytres graduellement rétrécis de la base au sommet, déhiscents, à peine distinctement striés à la base seulement; strie suturale seule apparente dans toute sa longueur. Dessous finement ponctué, pubescence grisâtre. Saillie prosternale atténuée en arrière seulement, après les hanches. Bord postérieur des triangles des propleures deux fois plus court que l'externe. Épisternes métathoraciques deux fois plus étroits que les épipleures des élytres à la moitié de leur longueur, subparallèles, insensiblement élargis en arrière. Hanches postérieures largement dilatées en dedans, subanguleusement rétrécies en dehors, leur bord externe plus large que les épisternes. Dernier segment abdominal échancré en cercle au sommet. Pattes d'un brun noirâtre, tarses ferrugineux. Tibias postérieurs aussi longs que les tarses; premier article des tarses postérieurs à peine aussi long que les suivants réunis. Ongles simples.

Benito, Congo français.

Cette espèce appartient au groupe *tristis-ignotus-cinerascens;* sa grande taille, sa ponctuation fine et l'échancrure du dernier segment abdominal le feront reconnaître au premier abord.

Dromæolus congoensis n. sp. — 5 1/4 mill. — Corps allongé, subparallèle, peu convexe; d'un noir peu brillant; pubescence obscure, grisâtre sur la base du pronotum et des élytres. Tête à ponctuation médiocre, serrée; front avec une courte carène à peine visible au milieu; carène interoculaire interrompue. Épistome rétréci à la base, plus de deux fois plus étroit que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes noires; deuxième article beaucoup plus court que le quatrième; troisième presque deux fois aussi long que le suivant; les autres subégaux; dernier plus long que le précédent, atténué au sommet. Pronotum plus long que large, parallèle, rétréci et arrondi seulement dans le quart postérieur, sinué à la base, caréné en face de l'écusson, déprimé de chaque côté, couvert d'une ponctuation assez forte, régulière, non rugueuse. Élytres parallèles, rétrécis dans leur dernier quart, arrondis à l'extrémité, finement striés, à peine rugueux. Dessous de la même couleur. Saillie prosternale rétrécie après les hanches. Episternes métathoraciques, parallèles, deux fois plus étroits que les épipleures des élytres à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures dilatées en dedans; leur bord externe plus large que les épisternes. Dernier segment

abdominal arrondi. Pattes d'un brun noirâtre; tibias et tarses rougeâtres.

Benito, Congo français.

Cette espèce est voisine de *Funcki* et de *Goudoti;* il diffère du dernier par l'épistome plus étroit, le pronotum plus long que large, caréné à la base en face de l'écusson.

Dromæolus africanus n. sp. — 5 3/4 mill. — Corps allongé, peu convexe, atténué en avant et en arrière; d'un brun noirâtre assez brillant, couvert d'une pubescence roussâtre. Tête à ponctuation forte, impressionnée en avant; carène interoculaire entière. Épistome très étroit à la base, non caréné. Antennes d'un brun noirâtre, dépassant à peine la base du prothorax; deuxième article deux fois plus court que le quatrième; troisième plus long que le suivant; les autres subégaux, plus longs que larges; dernier aussi long que les deux précédents réunis, atténué au sommet. Pronotum un peu plus long que large à la base, graduellement atténué en avant, déprimé à la base, marqué de deux points enfoncés en avant de l'écusson; ponctuation très forte, rugueuse sur les côtés; angles postérieurs assez grands, enveloppant bien les élytres à la base. Élytres graduellement rétrécis de la base au sommet, à peine striés, couverts d'une ponctuation médiocre, peu serrée, mais rugueuse. Dessous du corps de la même couleur; ponctuation grosse et serrée; même pubescence rousse. Bord postérieur des propleures plus court que l'externe. Saillie prosternale graduellement atténuée. Épisternes métathoraciques étroits, subparallèles, trois fois plus étroits que les épipleures des élytres à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures largement dilatées en dedans, rétrécies en dehors, leur bord externe un peu plus large que les épisternes. Dernier segment abdominal arrondi. Pattes d'un ferrugineux brunâtre; tarses plus clairs.

Benito, Congo français.

Espèce voisine de *opacus*, pronotum très rétréci de la base au sommet.

Ceratus parvulus n. sp. — 4 1/3 mill. — Corps oblong, rétréci en arrière; d'un brun obscur un peu rougeâtre sur la tête, les côtés et la base du pronotum, la suture et l'extrémité des élytres; pubescence jaune. Tête à ponctuation assez serrée; carène interoculaire entière. Épistome arrondi en avant, très rétréci à la base, trois fois plus étroit que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes ferrugineuses, comprimées, dépassant sensiblement la base du prothorax; deuxième et troisième articles étroits, celui-ci beaucoup plus court; quatrième élargi, plus long que le suivant; suivants subégaux en longueur, graduellement rétrécis à partir du sixième; dernier deux fois plus long que le précédent, très allongé. Pronotum grand, un

peu plus long que large à la base, subsinué sur les côtés, graduellement puis brusquement rétréci en avant, un peu avant les angles antérieurs; base sinuée, déprimée, sillonnée au milieu; angles postérieurs grands, presque divergents, enveloppant la base des élytres; ponctuation forte, serrée, non rugueuse. Élytres plus étroits à la base que le pronotum, enclavés dans ses angles postérieurs, graduellement rétrécis en arrière, distinctement striés; ponctuation fine, peu serrée et à peine rugueuse. Dessous du corps d'un brun rougeâtre; ponctuation grosse et serrée. Sillon antennaire parallèle, profond, lisse, limité en dedans par une carène. Bord postérieur des propleures plus court que l'externe. Prosternum à ponctuation un peu écartée sur le milieu, serrée en arrière sur la saillie. Celle-ci déprimée et graduellement rétrécie. Épisternes métathoraciques subparallèles, plus étroits que les épipleures des élytres à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures dilatées en dedans, fortement rétrécies en arrière, leur bord externe à peu près de la même largeur que les épisternes. Pattes ferrugineuses.

Kina-Balu, Bornéo.

Cette espèce, la plus petite du genre, est remarquable par son pronotum grand, embrassant les élytres à la base.

Fornax rugosus n. sp. — 6 à 6 1/4 mill. — Corps allongé, étroit, peu convexe, légèrement atténué en arrière; d'un brun clair; pubescence jaune. Tête convexe; ponctuation rugueuse. Épistome rétréci à la base, plus étroit que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes ferrugineuses, filiformes, dépassant un peu la base du prothorax; premier article aussi long que le deuxième; troisième presque aussi long que les deux suivants réunis; quatrième et cinquième subégaux; sixième à dixième un peu plus longs et subégaux; dernier plus long que le précédent, mince et atténué au sommet. Pronotum plus long que large, à peine atténué en avant, déprimé à la base, assez fortement rugueux, marqué au milieu d'une ligne lisse plus ou moins distincte. Élytres atténués en arrière, surtout dans leur tiers postérieur, striés et couverts d'une ponctuation serrée et rugueuse, plus forte à la base. Dessous du corps de la même couleur. Sillon antennaire lisse, assez profond, bien limité. Propleures à ponctuation forte, serrée et rugueuse, bord postérieur plus court que l'externe. Prosternum à ponctuation forte et peu serrée, nullement rugueuse. Saillie peu atténuée en arrière, couverte d'une ponctuation serrée et rugueuse. Épisternes métathoraciques parallèles, un peu plus étroits que les épipleures des élytres à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures très largement dilatées en dedans, arrondies, rétrécies en dehors; leur bord externe aussi large que les épisternes. Dernier segment abdominal graduellement

atténué et terminé en pointe obtuse. Pattes ferrugineuses; tibias postérieurs plus courts que les tarses; premier article des tarses postérieurs aussi long que les trois suivants réunis; ongles simples.

Jatahy, province de Goyaz, Brésil. Septembre à novembre.

Espèce voisine de *badius;* même forme, d'une coloration plus rougeâtre, ponctuation générale plus forte.

Fornax Leseleuci n. sp. — 4 mill. — Corps allongé, peu convexe, atténué; d'un fauve clair brillant; pubescence jaune assez longue, mais clairsemée. Tête large, à ponctuation peu serrée. Épistome très rétréci à la base, plus étroit que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes d'un fauve clair, atteignant la moitié du corps; deuxième article plus court que le quatrième; troisième aussi long que les deux suivants réunis; quatrième et cinquième égaux, les suivants graduellement allongés. Pronotum atténué de la base au sommet, déprimé le long de la base, finement et éparsément ponctué. Élytres graduellement atténués en arrière, strie suturale seule apparente, ponctuation presque nulle. Dessous du corps de la même couleur, avec le métasternum plus foncé. Sillon antennaire assez large, parallèle, peu profond, à bord intérieur bien limité mais non tranchant. Propleures assez fortement ponctuées; bord postérieur égal à l'externe. Prosternum à ponctuation très fine et peu serrée; saillie peu atténuée en arrière. Épipleures des élytres très rétrécies en arrière. Épisternes métathoraciques parallèles, deux fois plus étroits que les épipleures à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures très largement dilatées en dedans; leur bord externe plus large que les épisternes. Pattes de la même couleur fauve.

Bourbon (Leseleuc); ex-collection Jekel où il portait le nom de *Glyphonyx flavidus?* Cand.

Cette espèce se place près de *fulvus* et *elegantulus*, mais sa forme rappelle certaines espèces américaines, *Lacerdai* par exemple. Diffère de *fulvus* par son aspect brillant et de *elegantulus* par son pronotum graduellement et non brusquement rétréci en avant.

Fornax bengalensis n. sp. — 9 à 10 1/2 mill. — Corps allongé, assez convexe, peu atténué en arrière; d'un brun rougeâtre, couvert d'une pubescence jaune. Tête convexe, à ponctuation serrée et rugueuse. Épistome rétréci à la base, plus large que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes d'un ferrugineux obscur, amincies vers le bout, atteignant la moitié du corps; deuxième article très petit; troisième un peu plus long que le suivant; troisième à cinquième subdentés; les autres simplement comprimés et graduellement allongés. Pronotum plus long que large, rétréci au delà de la moitié, déprimé de chaque côté à la base, couvert

d'une ponctuation très serrée et rugueuse. Élytres atténués seulement dans leur dernier tiers, fortement striés; ponctuation un peu rugueuse, moins forte et moins serrée que celle du pronotum et de la tête. Dessous d'un ferrugineux obscur; ponctuation s'atténuant d'avant en arrière; pubescence semblable à celle du dessus. Sillon antennaire profond, bien limité. Bord postérieur des propleures subégal à l'externe. Saillie prosternale longue, subparallèle, atténuée au bout. Épisternes métathoraciques parallèles, un peu moins larges que les épipleures des élytres à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures fortement dilatées en dedans, très rétrécies en dehors; leur bord externe à peu près de la même largeur que les épisternes. Dernier segment abdominal graduellement rétréci et subcomprimé au sommet. Pattes d'un ferrugineux obscur.

Chota Nagpore, Bengale.

Espèce voisine de l'*africanus* et de *unicus;* diffère de celui-ci par sa forme plus cylindrique, son pronotum plus long, plus rétréci en avant, le sillon antennaire moins large.

Fornax antennalis n. sp. — ♂ 15 mill. — Corps allongé, peu atténué, peu convexe, d'un brun rougeâtre; pubescence jaune clair. Tête à ponctuation forte et rugueuse. Épistome arrondi en avant, très rétréci à la base, beaucoup plus étroit que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes ferrugineuses, comprimées à partir du troisième article, presque aussi longues que le corps; deuxième article moins long que large; troisième un peu plus court que le premier; quatrième et cinquième un peu plus longs que le troisième; sixième à dixième graduellement allongés et faiblement dentés; dernier simplement atténué, subégal au précédent. Pronotum aussi long que large à la base, sinué et graduellement rétréci en avant, sinué et à peine déprimé à la base, couvert d'une ponctuation assez forte et peu rugueuse, marqué de deux points enfoncés en avant de l'écusson; angles postérieurs grands, terminés en pointe. Élytres atténués dans leur tiers postérieurs, striés, couverts d'une ponctuation fine et écartée. Dessous du corps de la même couleur. Sillon antennaire lisse, profond, bien limité en dedans. Propectus à ponctuation grosse, éparse sur le prosternum, serrée sur la saillie et sur les propleures. Saillie prosternale atténuée et subarrondie au sommet. Bord postérieur des propleures seulement un peu plus court que l'externe. Métasternum à ponctuation plus fine et assez serrée. Épipleures des élytres faiblement sillonnées, mais ponctuées, très rétrécies en arrière. Épisternes métathoraciques parallèles, aussi larges que les épipleures à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures dilatées en dedans, brusquement rétrécies en dehors, leur bord externe subégal en

largeur aux épisternes. Dernier segment abdominal atténué et arrondi au sommet, très rugueux dans sa partie postérieure. Pattes ferrugineuses; articles des tarses élargis au sommet; tibias postérieurs plus courts que les tarses; premier article des tarses postérieurs à peine aussi long que les deux suivants réunis; cinquième mince et allongé; ongles simples, très minces.

♀ 16 1/2 mill. — Épistome moins rétréci à la base. Antennes filiformes, dépassant à peine la base du prothorax; troisième article plus long que le suivant. Pronotum atténué en rond, mais non sinué, un peu plus long que large à la base; ponctuation plus serrée et plus rugueuse, les deux points enfoncés de la base mieux marqués. Élytres à ponctuation plus fine et à stries moins marquées. Épipleures des élytres nullement sillonnées. Dernier segment abdominal subtronqué au sommet. Tarses plus fins, les postérieurs cylindriques.

Sumatra.

Cette espèce est voisine de *tarsalis*. Les différences notables entre les deux sexes dérangent la classification adoptée par Bonvouloir dans son tableau des espèces du genre *Fornax*. La longueur des antennes, leur forme comprimée ou cylindrique, les épipleures des élytres sillonnées ou non suivant la longueur des antennes, sont les principales; viennent ensuite la forme du dernier segment abdominal, celle du pronotum, celle des tarses et aussi la ponctuation générale et les stries des élytres.

Fornax nigripennis n. sp. — 5 1/2 mill. — Corps allongé, peu convexe, assez atténué en arrière, d'un rouge ferrugineux, élytres noirs, sauf tout à fait à la base; pubescence jaune sur les parties rouges, obscure sur les élytres. Tête convexe; ponctuation forte, serrée, à peine rugueuse; front déprimé en avant. Épistome rétréci à la base, aussi large que l'espace compris entre lui et l'œil; échancrure arrondie. Antennes ferrugineuses, assez épaisses, dépassant à peine la base du prothorax; deuxième article beaucoup moins long que large, plus de deux fois plus court que le quatrième; troisième plus long que le suivant; quatrième à dixième subégaux; dernier plus long, terminé en pointe. Pronotum un peu plus long que large, atténué seulement tout à fait en avant, déprimé le long de la base, couvert d'une ponctuation très forte, serrée et rugueuse et marquée au milieu d'un sillon ne dépassant pas la moitié en avant. Élytres graduellement atténués en arrière, finement mais très distinctement striés, couverts d'une ponctuation rugueuse assez forte à la base, moins serrée en arrière, et de gros points enfoncés à l'extrémité, dans les stries externes. Dessous d'un rouge ferrugineux, un peu obscur sur l'abdomen. Sillon antennaire peu profond, lisse,

brillant, élargi au milieu, faiblement limité en dedans. Propleures à ponctuation forte et rugueuse; bord inférieur subégal à l'interne. Prosternum à ponctuation forte, assez serrée, mais nullement rugueuse, sauf en arrière ; saillie déprimée, large à la base, très atténuée en arrière. Épipleures des élytres très rétrécies en arrière. Épisternes métathoraciques parallèles, aussi larges que les épipleures à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures très fortement sinuées en dedans, très rétrécies en dehors; bord externe aussi large que les épisternes. Dernier segment abdominal non comprimé, terminé en pointe. Pattes ferrugineuses; tarses postérieurs plus courts que les tarses; premier article des tarses postérieurs aussi long que les trois suivants réunis; ongles simples.

Jatahy, province de Goyaz, Brésil. Septembre à novembre.

Cette espèce vient se placer dans le groupe *ruficollis-sericeus,* à cause de la longueur relative des deuxième et quatrième articles des antennes; mais sa forme est toute différente, moins convexe, plus atténuée en arrière.

Microrhagus bifoveolatus n. sp. — 7 à 8 mill. — Corps allongé, subparallèle, peu convexe; d'un brun rougeâtre obscur; pubescence jaune très légère. Tête à ponctuation serrée et profonde. Épistome peu rétréci à la base, beaucoup plus large que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes d'un ferrugineux obscur, faiblement dentées, atteignant la moitié du corps; quatrième article plus court que le troisième; les suivants graduellement allongés. Pronotum moins long que large, sinué et déprimé à la base, rétréci seulement tout à fait en avant, faiblement sillonné au milieu, marqué en avant de deux fossettes bien apparentes et couvert d'une ponctuation assez forte, peu serrée, non rugueuse. Élytres parallèles, rétrécis à partir du quart postérieur, distinctement striés; ponctuation moins forte que sur le pronotum et plus écartée. Dessous de la même couleur. Sillon antennaire étroit, à peine élargi en arrière; espace compris entre sa carène externe à la base et la carène latérale du pronotum quatre fois plus large que le sillon à la base. Carène antérieure du pronotum atteignant presque la moitié en arrière; la postéro-inférieure n'atteignant pas tout à fait le bord antérieur. Épisternes métathoraciques parallèles, plus étroits que les épipleures des élytres à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures dilatées en dedans, leur bord externe un peu plus large que les épisternes. Pattes ferrugineuses.

Jatahy, province de Goyaz, Brésil. Septembre à novembre.

Cette espèce est extrêmement voisine de *mucidus;* sa forme est plus étroite. Front dépourvu de carène longitudinale; pronotum déprimé tout le long de la base; sa carène antérieure prolongée en arrière.

Microrhagus antennalis n. sp. — 4 mill. — Corps oblong, subparallèle, d'un brun rougeâtre terne, plus clair sur le bord antérieur du pronotum et la base des élytres. Tête à ponctuation serrée et rugueuse. Épistome très rétréci à la base, plus étroit que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes noires avec les deux derniers articles jaunes, dentées, dépassant la moitié du corps; troisième article un peu plus long que le suivant; quatrième à dixième subégaux; dernier plus long, atténué au sommet. Pronotum aussi long que large, à peine atténué en avant, sinué sur les côtés, couvert d'une ponctuation forte, serrée et rugueuse, déprimé le long de la base et marqué au milieu, en face l'écusson, d'une faible carène ne dépassant pas la partie déclive en avant. Élytres rétrécis seulement à l'extrémité, moins rugueux que le pronotum, faiblement striés. Dessous de la même couleur. Carène antérieure du pronotum très oblique, assez longue, mais n'atteignant pas la moitié en arrière; la postérieure interrompue avant le bord antérieur. Sillon antennaire élargi en arrière, non limité en dehors par une carène. Ponctuation grosse et serrée sur le propectus. Épipleures des élytres subparallèles jusqu'à l'extrémité du métasternum, brusquement rétrécies ensuite. Épisternes métathoraciques étroits, à peine élargis en arrière, trois fois moins larges que les épipleures à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures à peine dilatées en dedans, étroites au milieu; bord inférieur sinué; bord externe plus large que les épisternes. Dernier segment abdominal terminé par une pointe obstuse. Pattes jaunes.

Cochabamba, Bolivie (Germain).

Très voisin de *interpositus*, en diffère par son épistome plus étroit à la base, le pronotum sinué sur les côtés, les élytres faiblement striés.

Mesogenus africanus n. sp. — 8 à 10 mill. — Corps oblong, cylindrique, à peine atténué en arrière; d'un brun noirâtre, couvert d'une pubescence jaune très courte. Tête à ponctuation forte et rugueuse, carénée au milieu dans toute sa longueur. Épistome court, peu rétréci à la base, aussi large que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes d'un ferrugineux obscur, n'atteignant pas tout à fait la base du pronotum; troisième article un peu plus long que large, les autres graduellement raccourcis; dernier très petit, atténué au sommet. Pronotum plus long que large, parallèle, rétréci seulement près des angles antérieurs, faiblement déprimé à la base, couvert d'une ponctuation forte, serrée et rugueuse. Élytres à peine atténués en arrière à partir de la base, brusquement rétrécis dans le quart postérieur, finement striés, couverts d'une rugosité moins forte que celle du pronotum. Dessous de la même couleur. Épisternes

métathoraciques très étroits, légèrement élargis en arrière. Hanches postérieures à bord inférieur très sinué. Dernier segment abdominal terminé en pointe. Pattes ferrugineuses.

Benito, Congo français.

Première espèce africaine du genre. Diffère de *Mellyi* par sa forme légèrement atténuée en arrière; son pronotum plus long; ses épisternes très étroits, mais visibles dans toute leur longueur; ses hanches postérieures à bord inférieur très sinué.

Soleniscus africanus Fleut., Ann. Belg., 1897, p. 260.

Je rapporte presque sans aucun doute l'unique exemplaire que je possède à cette espèce, bien que je n'aie pas revu le type primitif (Musée Berlin).

La ponctuation du pronotum est moins grosse en avant qu'en arrière et sur les côtés; on remarque une carène oblique dans l'angle antérieur. Les pattes sont noires avec les tarses ferrugineux et leurs membranes jaunes.

Benito, Congo français.

ESSAI D'UNE ÉTUDE SUR LES *PTINUS* DU BRÉSIL

par M. Maurice Pic.

En attendant un travail d'ensemble sur les *Ptinidæ*, dont j'ai entrepris l'étude générale, et afin de mieux faire connaître quelques espèces du Brésil, j'ai rédigé l'essai d'une étude synoptique sur les insectes décrits de cette contrée. Cette étude est faite sur les types des descriptions, qui, moins deux ou trois, sont tous réunis chez moi; une seule espèce m'est restée inconnue en nature : *albicomus* Boield., dont je parlerai d'après la description seulement.

1. Prothorax étranglé au devant de la base, sans lignes pubescentes blanches latérales . . . . . 2.
— Prothorax non étranglé sur le devant de la base avec une ligne longitudinale blanche de chaque côté. . . *albonotatus* Pic.
2. Prothorax sans impression sur le milieu de la base. Élytres ornés de soies plus ou moins longues et redressées . . . . 3.
— Prothorax orné d'une sorte d'impression large et peu profonde sur le milieu de la base. Élytres à soies plus courtes, peu redressées . . . . . *latus* Pic.
3. Prothorax ayant deux ou quatre oreillettes pileuses, plus ou moins nettes. Élytres ornés de dessins variés, plus ou moins compliqués (excepté chez *albicomus* Boield.) . . . . 8.

— Prothorax sans oreillettes pileuses. Élytres sans dessins fasciés ou avec des fascies ou taches simples . . . . . 4.
4. Élytres sans fascies . . . . . 5.
— Élytres ornés d'une fascie antérieure simple et de deux taches blanches obliques après le milieu . . . . *Theresæ* Pic.
5. Prothorax non marqué de pubescence blanche sur la base. Ponctuation élytrale moins forte . . . . . 6.
— Prothorax marqué d'une ligne transversale pubescente blanche sur la base. Ponctuation élytrale très forte. *maculithorax* Pic.
6. Petits, à élytres peu allongés. Écusson foncé sans pubescence blanchâtre. . . . . 7.
— Grand, à élytres assez allongés. Écusson orné d'une pubescence d'un blanc jaunâtre . . . . . *semiobscurus* Pic.
7. Élytres courtement atténués en arrière, assez courts, en majeure partie d'un brun roux . . . . . *semibrunneus* Pic.
— Élytres obliquement atténués vers l'extrémité, moins courts, entièrement d'un noir métallique . . . . *Donckieri* Pic.
8. Élytres ornés de dessins variés plus ou moins compliqués. 9.
— Élytres entièrement unicolores, noirs (ex-Boieldieu). *albicomus* Boield.
9. Élytres relativement courts et larges, parfois très larges . 13.
— Élytres plus ou moins allongés ou subparallèles . . . . 10.
10. Élytres non ornés de deux houpettes de poils noirs vers l'extrémité . . . . . 12.
— Élytres ornés de deux houpettes de poils noirs plus ou moins redressés vers l'extrémité et près de la suture. . . . 11.
11. Houpettes peu larges. Prothorax relativement étroit (*spinicollis* Boield. nec Sol.). . . . . *ruficapillus* (Chevr.).
— Houpettes larges. Prothorax assez large. . *apicipennis* n. sp.
12. Tête très grosse. Élytres à dessins plus ou moins continus sur leur milieu, sans tache blanche médiane séparée. *Gounellei* Pic.
— Tête peu grosse. Élytres à dessins plus ou moins séparés sur leur milieu, avec une petite tache blanche médiane détachée et nette . . . . . *brasiliensis* n. sp.
13. Élytres sur leur milieu (entre les fascies) et à l'état frais variablement pubescents sur la suture . . . . . 15.
— Élytres sur leur milieu (entre les fascies) non pubescents sur la suture. . . . . 14.
14. Assez allongé et peu large. Élytres à leur extrémité (après la bande postérieure) ornés d'une pubescence presque continue quoique peu serrée . . . . . *Grouvellei* n. sp.
— Court et large. Élytres à leur extrémité (après la bande postérieure) non ornés d'une pubescence presque continue. *inapicalis* n. sp.

15. Oreillettes du prothorax bien saillantes. Forme plus robuste 17.
— Oreillettes du prothorax peu marquées. Taille petite . . 16.
16. Élytres à dessins moins variés, dépourvus sur leur milieu d'une courte ligne oblique touchant la suture. *bivittatus* Boield.
— Élytres à dessins très variés, ornés sur leur milieu d'une courte ligne oblique blanchâtre touchant la suture . *vittatus* Pic.
17. Oreillettes tout à fait saillantes. Forme élytrale un peu plus élargie avec une bande postérieure grisâtre, très oblique antérieurement. . . . . *goyasiensis* Pic.
— Oreillettes modérément saillantes. Forme élytrale moins large avec une fascie postérieure sinuée, non oblique antérieurement . . . . . *jatayensis* n. sp.

Les diagnoses suivantes serviront à mieux spécifier les espèces nouvelles.

Ptinus apicipennis. — Allongé, subparallèle, brun sombre, plus ou moins densément pubescent (le dessin des élytres étant très compliqué), avec les antennes et pattes roussâtres, pubescentes; soies dressées plus ou moins longues et claires et houpettes de poils noirs, raides sur la partie postmédiane des élytres. Tête pas plus large que le prothorax, densément pubescente de poils jaune-roux; antennes longues, atténuées à l'extrémité. Prothorax assez court, fortement élargi en avant, étroit et presque droit sur la base, densément pubescent de jaune-roux avec quatre crêtes ou oreillettes pileuses assez nettes en dessus. Écusson étroit, blanchâtre. Élytres d'un brun sombre, allongés, subparallèles (avec les épaules arrondies mais marquées), un peu atténués à l'extrémité qui est subarrondie; ils sont ornés d'une pubescence dense formant des macules irrégulières mélangées blanches, roux-jaunâtres et noires avec une grande tache blanchâtre postscutellaire nette et deux étroites fascies postérieures de même duvet, l'une courte oblique, l'autre sinueuse, celles-ci situées entre deux houpettes de poils noirs raides et dressés placées en ligne près de la suture; ponctuation carrée, très forte; intervalles étroits. Pattes roussâtres, revêtues d'une pubescence variée. — Long. 3,4-3,8 mill. — Minas-Geraez (in coll. Ancey = coll. Pic). Aussi dans la collection Gounelle, autant qu'il me souvienne.

Voisin de *ruficapillus* (*spinicollis* Boield.) mais prothorax plus robuste et dessins des élytres particuliers.

Ptinus brasiliensis. — Allongé, subparallèle, foncé, les élytres étant ornés de deux macules blanches et de dessins irréguliers grisâtres et jaunâtres avec les antennes et pattes d'un roussâtre obscurci, soies dressées plus ou moins longues et foncées. Tête forte, à peu près de la largeur du prothorax; antennes roussâtres, longues, à peine atténuées à l'extrémité avec le dernier article long. Prothorax

peu long, fortement élargi en avant, assez étroit et presque droit sur la base, orné sur son milieu de deux crêtes ou oreillettes pileuses foncées très saillantes. Écusson grisâtre. Élytres foncés, allongés, subparallèles (avec les épaules arrondies et marquées), un peu atténués à l'extrémité qui est légèrement explanée; ils sont ornés de dessins irréguliers grisâtres plus ou moins disposés en macules irrégulières (surtout antérieurement), avec la suture et l'extrémité irrégulièrement ornés de poils orangés; deux taches blanches nettes, l'une plus petite avant le milieu, l'autre après le milieu et plus externe; ponctuation carrée, assez forte avec les intervalles étroits. Pattes roussâtres, un peu obscurcies. — Long. 2,5 mill. — Recueilli par M. Gounelle à St-Antonio-da-Barra (coll. Gounelle et Pic, types!).

Très voisin de *Gounellei* Pic, coloration générale plus foncée avec les élytres ornés de macules blanches nettes et peut-être seulement variété de cette espèce.

Ptinus inapicalis. — Large, en majeure partie foncé, à teinte parfois roussâtre sous les fascies ou dessins des élytres, ceux-ci compliqués en majeure partie blancs, avec quelques poils orangés variables; antennes et pattes en majeure partie roussâtres; soies dressées doubles, les unes claires, les autres foncées et plus longues. Tête assez longue, pas plus large que le prothorax, pubescente à l'état frais; antennes roussâtres, assez longues, presque filiformes. Prothorax peu élargi et subglobuleux antérieurement, à base élargie après l'étranglement, avec quatre oreillettes pileuses nettes, les deux médianes séparées par un sillon; milieu, au devant la base, plus ou moins pubescent. Écusson étroit, à pubescence blanchâtre. Élytres foncés, larges et assez courts, droits en avant (avec les épaules arrondies mais bien marquées) et sur les côtés antérieurs, un peu atténués à l'extrémité, qui est légèrement explanée, et ornés de deux fascies sinuées; extrémité parfois et épaules plus ou moins largement et variablement pubescentes (pas de pubescence sur la suture au milieu de ces organes); stries presque nulles, à points peu forts avec les intervalles pas très larges. Pattes plus ou moins roussâtres avec les cuisses ordinairement en partie obscurcies. — Long. 2,5-3 mill. — Jatahy, dans la province de Goyas; Rio-de-Janeiro. Procuré par M. H. Donckier.

Très voisin de *tomentosus* Boield. mais bien différent à première vue par les fascies sinuées et la forme du prothorax.

Ptinus Grouvellei. — Modérément large, un peu allongé, d'un noir de poix avec les élytres plus foncés sur leur milieu, sans dessins sur cette partie, le tiers antérieur et le tiers postérieur plus ou moins pubescent de blanc ou de jaunâtre; antennes obscurcies, les pattes roussâtres; soies mi-dressées, assez courtes, en grande partie claires. Tête assez courte, à peu près de la largeur du prothorax,

foncée avec les antennes obscures, robustes, filiformes. Prothorax peu élargi et subglobuleux en avant, à base élargie après l'étranglement, avec quatre oreillettes pileuses peu accentuées, et la partie postérieure ornée de poils orangés. Écusson peu large, grisâtre. Élytres modérément larges, plus longs que chez l'espèce précédente, presque droits en avant (avec les épaules arrondies) et sur les côtés antérieurs, à peine atténués et légèrement explanés à l'extrémité, ornés de deux fascies presque droites blanchâtres qui limitent une pubescence irrégulière en partie jaunâtre et peu serrée, située antérieurement et postérieurement ; stries peu marquées, bien ponctuées avec les intervalles pas très larges. Pattes roussâtres, maculées, avec les cuisses un peu et courtement obscurcies. — Long. 3 mill. environ. — Baya. Trouvé dans les tabacs par M. A. Grouvelle qui me l'a donné et à qui je suis heureux de le dédier.

Voisin de *inapicalis* mais forme différente, un peu allongée avec les dessins des élytres différents, l'extrémité nettement mais éparsement pubescente.

Ptinus jatayensis. — Large, en majeure partie foncé, à teinte plus ou moins roussâtre sous les dessins des élytres, ceux-ci compliqués en grande partie blancs et plus ou moins d'un jaune orangé sur la suture et les épaules ainsi qu'à l'extrémité; antennes et pattes en majeure partie roussâtres; soies dressées assez courtes, en partie foncées. Tête assez longue, pas plus large que le prothorax, pubescente à l'état frais; antennes roussâtres, assez fortes, filiformes. Prothorax assez large et subglobuleux en avant, à base élargie après l'étranglement avec quatre oreillettes pileuses assez saillantes, les deux médianes séparées par un sillon net (ayant une sorte de tache pileuse jaunâtre-orangé sur le milieu en arrière, et les côtés parfois ornés de quelques poils de même coloration). Écusson assez étroit, à pubescence blanchâtre. Élytres en majeure partie foncés, larges et assez courts, droits en avant (avec les épaules arrondies assez saillantes) et sur les cotés antérieurs, un peu atténués à l'extrémité qui est légèrement explanée, ornés de dessins compliqués ainsi composés : trois fascies blanchâtres, les deux premières sinuées, la troisième antéapicale arquée en avant et suture ornée surtout de poils d'un jaune orangé; parties antérieures devant la première fascie et extrémité ornées de quelques macules irrégulières de même pubescence. Stries presque nulles, à points peu forts avec les intervalles assez larges. Pattes plus ou moins roussâtres avec ordinairement les cuisses un peu obscurcies. — Long. 2,6-3 mill. — Jatahy, dans la province de Goyas. Procuré par M. H. Donckier.

Voisin de *goyasiensis* Pic. mais dessin élytral différent avec le prothorax orné d'oreillettes pileuses moins saillantes.

II

Assemblée mensuelle du 4 février 1899.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE.

MM. Tosquinet et Seeldrayers ont fait excuser leur absence. M. Severin remplit les fonctions de secrétaire.

Le procès-verbal de la séance ne pourra être approuvé qu'à la séance du mois de mars, l'impression du n° 1 ayant subi un retard considérable.

Le Président annonce le décès de M. Noualhier, de Puymaud (France), membre de notre Société. L'Assemblée envoie ses plus sincères condoléances à la famille du défunt.

Décisions du Conseil. MM. Francis-J. Ball, 56, rue de Stassart, à Bruxelles, s'occupant de Lépidoptères paléarctiques, et J. Bondroit, rue Saint-Jean, 28, à Bruxelles, s'occupant de Lépidoptères et de Coléoptères du pays, sont admis comme membres de la Société. Ils ont été présentés par MM. Seeldrayers et Severin.

Les démissions de Mlle Denis et de M. le Dr Henseval sont acceptées.

Correspondances. M. Van de Caveye remercie l'Assemblée pour sa nomination comme membre de la Société.

M. Abel Dufrane envoie son portrait pour l'album de la Société.

M. le Directeur du Musée d'Histoire naturelle confirme la réception du rapport de la Commission de surveillance des collections de la Société.

M. Osten-Sacken, membre honoraire, nous prie d'annoncer qu'il habite dorénavant Bunse Strasse, 8, à Heidelberg.

M. l'ingénieur De Raeck est directeur des « Sablières et Carrières Réunies », à Nievelstein lez-Herzogenrath (Prusse Rhénane).

Travaux pour les Annales. L'Assemblée vote l'impression des mémoires annexés à ce numéro.

Une étude très intéressante de M. E. Simon, sur les Arachnides rapportées par M. Weyers de Sumatra, paraitra au mois de mars.

Communications. M. Seeldrayers nous communique la notice suivante :

L'Apiculture par les méthodes simples, tel est le titre du livre précieux dont M. Hommell, ingénieur agronome, membre fondateur de la Société centrale d'Apiculture de France, vient d'enrichir la bibliothèque des apiculteurs.

Je crois de mon devoir de faire connaître ce travail aux membres de notre Société. Nous sommes appelés à étudier les insectes utiles aussi bien que les nuisibles. L'Abeille peut rendre des services

immenses; en lisant le livre de M. Hommell, nos apiculteurs pourraient tirer un profit très grand de l'expérience de l'auteur.

L'apiculture a été assez négligée par nos campagnards, surtout chez les flamands; il serait à souhaiter que ceux-ci aient à leur disposition des traités, comme celui qui nous occupe, écrits dans leur langue. L'auteur consacre des chapitres à la biologie de nos précieux Hyménoptères, à la cire et les rayons, au miel, aux plantes mellifères, au pollen, à l'eau et à la propolis, ainsi qu'à l'accroissement des colonies, à la ponte et à l'essaimage naturel. Puis toutes les parties concernant la pratique de l'apiculture sont étudiées et comparées aux méthodes existantes; le dernier chapitre relatif à la statistique agricole appelle toute notre attention sur les résultats pécuniaires qu'obtiendraient nos agriculteurs s'ils voulaient perfectionner leurs procédés en apiculture.

Le livre de M. Hommell, offert à notre Société par MM. Carré et Naud, 3, rue Racine, à Paris, est richement édité; il fourmille de dessins donnant au texte très clair de l'auteur plus de netteté, facilitant ainsi sa vulgarisation.

— M. le Dr E. Rousseau fait passer, sous les yeux des membres, un Diptère qu'il est parvenu par des méthodes nouvelles à dépigmenter et à rendre transparent, au point de pouvoir étudier sans peine les organes internes. Il se propose de communiquer, prochainement, une note sur cette méthode dont l'application sera des plus heureuses, dans bien des cas, pour l'étude de la morphologie interne.

— Le même membre nous communique un Carabus nouveau pour notre faune:

Carabus auratus, var. Honoratis Des.

C'est une espèce des Basses-Alpes. Elle fut capturée à Tilff par M. Gérard, de Chênée.

— Il annonce en outre la capture de quelques Curculionides dont plusieurs sont rares en Belgique; ils sont déterminés par M. Gérard, de Chênée.

Strophosomus curvipes Thoms. (Calmpthout).
Philopedon plagiatum Schall. (Calmpthout, Ostende).
Plagiographus nebulosus Linné. (Calmpthout).
Cleonus piger Scopoli. (La Panne, Arlon, Boitsfort, Bruxelles).
Plinthus caliginosus Fabr. (Stoumont).
Grypidius equiseti Fabr. (La Panne, Etterbeek, Louvain, Forest).
Tichius quinquepunctatus Linné. (Baraque-Michel).
Ceuthorrhynchus arquatus Herbst. (Ravenstein).
Apion cruentatum Walton. (entre Givet et Beauraing).
Apion rubens Stephens. (La Hulpe).

La séance est levée à 9 heures.

A LIST OF THE RHIPIDOPHORIDÆ AND ŒDEMERIDÆ, SUPPLEMENTARY TO THE « MUNICH » CATALOGUE.

By G. C. Champion.

RHIPIDOPHORIDÆ.

Pelecotomoides Cast.

angulata Wood, Ins. abroad, p. 186, fig. 88 (1874) (*Trigonodera*). Loc.?

aureotincta Macl., Proc. Linn. Soc. N. S. W. (2) II, p. 321. Queensland.

bivittata Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 352. Mexico.

fulvo-sericans Fairm., Petites Nouv. Ent. II, p. 279; Ann. Soc. Ent. Fr. 1881, p. 285. Fiji.

Gerstaeckeri Macl., Trans. Ent. Soc. N. S. W. II, p. 309 (*Trigonodera*). Gayndah.

lineata Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 351, t. 16, figg. 3, 3*a*. Mexico.

marmorata Macl., Proc. Linn. Soc. N. S. W. (2) II, p. 321. Queensland.

Mastersi Macl., Trans. Ent. Soc. N. S. W. II, p. 310 (*Trigonodera*). Gayndah.

nebulosa Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 352, t. 16, figg. 4 4*a*. Panama.

pruinosa Farim., Ann. Soc. Ent. Belg. XXVII, 2, p. 32 (*Trigonodera*) (1883). New Britain.

serraticornis Macl., Proc. Linn. Soc. N. S. W. (2) II, p. 322. Queensland.

simplicicornis Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1896, p. 359. Madagascar.

Scotoscopus

Reitter, Deutsche Ent. Zeit. XXIII, p. 92 (1884).

carbonarius Reitt., l. c. p. 93, t. 2, figg. 20, 20*a*. Greece.

Clinops Gerst.

spectabilis Schauf., Nunq. Otios. II, p. 276 (1872). Antioch.

Aporrhipis

Pascoe, Ann. and Mag. Nat. Hist. (5) XX, p. 18 (1887).

flexilis Pasc., l. c. p. 18, t. 1, fig. 1. Pará.

Rhipistena

Sharp, Ent. Monthly Mag. XV, pp. 47, 81 (1878).

lugubris Sharp, l. c. p. 81 New Zealand.

Sharpia (1)

Broun, Man. New Zeal. Col., p. 417 (1880).

hirtella Broun, l. c. p. 418 New Zealand.

Evaniocera Guér.

Dufouri Latr., var. *striolata* Nowicki, Beschr. neuer Käfer, p. 5 (1873). Calabria.
Gerstaeckeri Macl., Trans. Ent. Soc. N. S W. II, p. 310. Gayndah.
minuta Blackb., Trans. R. Soc. S. Austral. XVI, p. 178. Australia.
plumicornis Reitt., Deutsche Ent. Zeit. 1898, p. 349. Asia Minor.

Emenadia Cast. (2)

argentina Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1892, p. 252 (*Rhipiphorus*). Argentina.
armata C. O. Waterh., Ann. and Mag. Nat. Hist. (5) XI, p. 280. India.
basicollis Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1892, p. 98 (*Rhipiphorus*). Caracas.
bifoveata Horn, Trans. Am. Ent. Soc. V, p. 124 (*Rhipiphorus*); Champ. Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 354, t. 16, fig. 6. United States and Centr. America.
bipartita Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1894, p. 35 (*Rhipiphorus*). Bengal.
caffra Fåhr., Öfv. Vet. Ak. Förh. XXVII, p. 340. Caffraria.
carinipennis Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 355, t. 16, fig. 9. Mexico.
cucullata Macl., Proc. Linn. Soc. N. S. W. (2) II, p. 321. Queensland.

(1) This name is preoccupied in Zoology (Tournier, Coleoptera, 1373; Bocage, Aves, 1878).

(2) The name *Macrosiagon*, Hentz, has ten years priority over *Emenadia*.

cyanivestis Mars., Ann. Soc. Ent. Fr. 1876, p. 479 (*Rhipiphorus*) Japan.
elegans Mars., L'Abeille, XIV, p. 27 (1876) (*Rhipiphorus*). Arabia.
excavata Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 354, t. 16, figg. 7, 8. Mexico.
Fortieri Chobaut, L'Abeille, XXVIII, p. 97 (1893). Algeria.
Gerstaeckeri Harold, Deutsche Ent. Zeit. 1878, p. 82. Japan.
gibbifera, Abeille, Bull. Soc. Toulouse XIV, p. 234. Barbary.
Grombczewskii Semen., Horæ Ent. Ross. XXV, p. 377. S. Turkestan.
inferna Schauf., Nunq. Otios, II, p. 277 (1872). Caffraria.
lugubris Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1887, p. 304 (*Rhipiphorus*). Zanzibar.
luteipennis Macl., Trans. Ent. Soc. N. S. W. II, p. 310 (*Rhipidophorus*). Gayndah.
melanoptera Chevr., Bull. Soc. Ent. Fr. 1877, p. IX (= *discicollis*, Gerst.). Puerto Rico.
melanurus Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1887, p. 303 (*Rhipiphorus*). Arabia.
Morawitzi Semen., Horæ Ent. Ross. XXV, p. 376 (*Rhipiphorus*). Chinese Turkestan.
Oberthuri Fairm., Rev. Zool. (3) VII, p. 200 (*Rhipidophorus*). Biskra.
pallidipennis Reitt., Deutsche Ent. Zeit. 1898, p. 350 Spain.
Raffrayi Fairm., Rev. Zool. (3) I, p. 342 (*Rhipidophorus*). Boghari.
sobrina C. O. Waterh., Ann. and Mag. Nat. Hist. (5) XI, p. 281. Melbourne.
sodalis C. O. Waterh., l. c. p. 279 Madagascar.
sordida Gerst., var. *major* Quedenf., Berl. Ent. Zeit. 1886, p. 128 (*Rhipiphorus*). Puerto-Rico.
spinicollis Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1893, p. 38 (*Rhipiphorus*). Saigon.
variicollis Fairm., Ann. Soc. Ent Belg. 1894, I, p. 34 (*Rhipiphorus*). Bengal.
Vitraci Fleut. et Sallé, Ann. Soc Ent. Fr. 1889, p. 432 (= *discicollis*, Gerst.). Guadeloupe I.

Rhipidophorus Bosc (**Myodites** Latr.).

Antoniæ Reitt., Wien. Ent. Zeit. XIV, p. 157, (*Myodites*). Ordubad.

apicalis C. O. Waterh., Cist. Ent. I, p. 370 (*Myodites*). Bombay.
Buttikoferi Ritsema, Notes Leyd. Mus. X, p. 12 (*Myodites*). Liberia.
californicus Lec., Trans. Am. Ent. Soc. VIII, p. 211 (*Myodites*). California.
Davidis Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1878, p. 124 (*Myodites*). Centr. China.
flaviventris Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 361, t. 16, fig. 21. Guatemala.
hyalinus Champ., l. c. p. 363, t. 16, fig. 24. Mexico.
lævicollis Champ., l. c. p. 360, t. 16, fig. 20. Id.
nevadicus Lec., Trans. Am. Ent. Soc. VIII, p. 211 (*Myodites*). Nevada.
niger C. O. Waterh., Cist. Ent. I, p. 369 (*Myodites*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 362, t. 16, fig. 23. Guatemala.
pallescens Solsky, Troudy Ent. Ross. XIII, p. 57. Dschisak.
Popenoi Lec., Trans. Am. Ent. Soc. VIII, p. 210 (*Myodites*). Colorado.
rex Champ., l. c. p. 360, t. 16, figg. 19, 19*a*. Mexico.
rugosus C. O. Waterh., Cist. Ent. I, p. 369 (*Myodites*). Colombia.
sancti-vincentis Champ., Trans. Ent. Soc. Lond. 1896, p. 51. St. Vincent, Antilles.
Schwarzi Lec., Trans. Am. Ent. Soc. VIII, p. 211 (*Myodites*). Florida.
simplex Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 363, t. 16, fig. 25. Mexico.
tuberculatus Champ., l. c. p. 362, t. 16, figg. 22, 22*a*. Id.
Zeschii Lec., Bull. Buff. Soc. IV, p. 28, t. 1, figg. 3, 4; Trans. Am. Ent. Soc. VIII, p. 21 (*Myodites*). Buffalo.

Rhipidius Thunb.

Subgen. *Pseudorhipidius* Chobaut, Ann. Mus. Genova, XXXIV, p. 145, (1897).

Abeillei Chobaut, Mém. Acad. Vaucluse, XI, p. 219, tab. (1892). Mt. Ventoux.
apicipennis Kraatz, Deutsche Ent. Zeit. 1891, p. 358, t. 5. Thuringia.
canaliculatus Chobaut, Ann. Mus. Genova XXXIV, p. 145 (*Pseudorhipidius*). Burma.
Fairmairei Chobaut, Bull. Soc. Ent. Fr. 1894, p. CI. Zanzibar.

primordialis Stein, Mittheil. Münch. Ent. Ver. I, p. 29. Baltic Coast (1).
quadriceps L'Abeille, Etud. Col. Cav. p. 36 (1871); L'Abeille, XII, p. 81 (1875). Isère.
thoracicus C. O. Waterh., Cist. Ent. I, p. 370. Java.
Vaulogeri Chobaut, L'Abeille, XXVIII, p. 99 (1893). Algeria.

ŒDEMERIDÆ.

Calopus Fabr.

depressus Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 112, t. 5, fig. 20. Mexico.
mixtus Champ., l. c. p. 111, t. 5, fig. 19. Guatemala.
obsoletus Champ., l. c. p. 112. Id.
rugicollis Champ., l. c. p. 112. Id.

Diplectrus Kirsch.

annulicornis Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 123, t. 6, fig. 2. Centr. America.
armatus Champ., l. c. p. 123. Nicaragua.
concolor Champ., l. c. p. 125. Panama.
giganteus Champ., l. c. p. 124, t. 6, fig. 3. Costa Rica.
nigripes Champ., l. c. p. 122, t. 6, figg. 1, 1*a*. Nicaragua.
nitidicollis Champ., l. c. p. 125, t. 6, figg. 4, 4*a-c*. Costa Rica.

Diplectroides

Champion, Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 126 (1890).

flavicollis Champ., l. c. p. 127, t. 6, fig. 6. Mexico.
longicornis Champ., l. c. p. 126, t. 6, figg. 5, 5*a-c*. Centr. America.

Vasaces

Champion, Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 127 (1890).

æneipennis Champ., l. c. p. 128, t. 6, figg. 7, 7*a c*. Mexico.
costatus Champ., l. c. p. 129, t. 6, fig. 8. Guatemala.
sordidus Champ., l. c. p. 129. Id.

Sparedropsis

v. Heyden, Deutsche Ent. Zeit. XXX, p. 191 (1886).
Saloninus Fairmaire, Compt. rend. Soc. Ent. Belg. XXXV, p. CXXXIII (1891).

(1) Found in amber.

Davidis Fairm., Rev. d'Ent. VII, p. 131 (1888) (*Sparedrus*); Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1891, p. CXXXIV (*Saloninus*). Pekin.
fuscus v. Heyd., Deutsche Ent. Zeit. XXX, p. 191. Turkestan.
nebulosus Fairm., Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1891, p. CXXXIII (*Saloninus*). Cashmere.

Microtonus Lec. (1).

brunnea Mars., Ann. Soc. Ent. Fr. 1876, p. 457, (*Scraptia*); Champ., Ent. Monthly Mag. 1890, p. 294. Japan.
dimidiata Mars., l. c. p. 457 (*Scraptia*); Champ., l. c. Id.
elongatus Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 115, t. 5, fig. 17. Mexico.
figuratus Champ., l. c. p. 114, t. 5, fig. 14. Id.
fusiformis Champ., l. c. p. 116, t. 5, fig. 18. Guatemala.
gracilis Champ., l. c. p. 114, t. 5, fig. 15. Id.
nitidulus Champ., l. c. p. 115, t. 5, fig. 16. Id.
pilosus Champ., l. c. p. 115. Id.
sticticopterus Champ., l. c. p. 453, t. 21, fig. 4. Mexico.
trifasciatus Champ., l. c. p. 454, t. 21, fig. 2. Id.

Stolius

Lewis, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XV, p. 433 (1895).

vagepictus Lewis, l. c. p. 433, fig. 8. Japan.

Holoxantha

Semenow, Horæ Ent. Ross. XXVIII, pp. 457, 470 (1894).

concolor Brullé, Gemm. et Harold, Cat. Col. VII, p. 2167.
fulva Woll., Gemm. et Harold, l. c.
pallida Woll., Gemm. et Harold, l. c.

Ditylus Fisch.

basalis Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 121, t. 5, fig. 25. Guatemala.
brachinoides Champ., l. c. p. 118, t. 5, fig. 21. Mexico.
cephalotes Champ., l. c. p. 115, t. 5, fig. 23. Guatemala.
longicollis Champ., l. c. p. 118, t. 5, fig. 22. Guatemala.
mexicanus Champ., l. c. p. 120, t. 5, fig. 24. Mexico.

(1) Probably belongs to Melandryidæ.

ruficollis Lewis, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XV, p. 434. Japan.
tepanensis Champ., Biol. Centr.-Am., Col, IV, 2, p. 119. Guatemala.
vittaticollis Gerst., Arch. f. Naturg. XXXVII, p. 68; v. der Decken's Reisen, Ins. p. 217. Zanzibar.

Selenopalpus White.

fuscus Macl., Trans. Ent. Soc. N. S. W. II, p. 311. Gayndah.
Mastersi Macl., l. c. p. 312. Id.

Baculipalpus

Broun, Man. New Zeal. Col., p. 423 (1880).

rarus Broun, l. c. p. 423. New Zealand.

Thelyphassa

Pascoe, Ann. and Mag. Nat. Hist. (4) XVIII, p. 58 (1876).

conspicua Broun, New Zeal. Journ. Sci. I. p. 381; Man. New Zeal. Col., p. 790. New Zealand.
diaphana Pasc., Ann. and Mag. Nat. Hist. (4) XVIII, p. 58; C. O. Waterh., Aid ident. Ins. II, t. 133, fig. 6. Id.
limbata Broun, Man. New Zeal. Col., p. 961. Id.
obscura Broun, l. c. p. 422. Id.

Xanthochroa Schmidt.

ainu Lewis, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XV, p. 436. Japan.
atriceps Lewis, l. c. p. 436. Id.
californica Horn, Trans. Am. Ent. Soc. V. p. 39; Proc. Calif. Acad. Sci. (2) VI. p. 394. California.
centralis Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) VI, p. 395. Id.
foveata Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1892, p. 157. Syria.
fulvicrus Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1889, p. 50. Moupin.
Hilleri Harold, Deutsche Ent. Zeit. 1878, p. 81; Lewis, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XV, p. 437. Japan.
luteipennis Mars., Ann. Soc. Ent. Fr. 1876, p. 484; Lewis, l. c. p. 437. Id.
marina Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2), VI, p. 394. California.
metallipennis Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1889, p. 49. Moupin.

Potanini Ganglb., Horæ Ent. Ross. XXIV, p. 36. Sze-tschuan.
Semenowi Ganglb., l. c. p. 37. Kanssu.
testacea Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) VI, p. 393. N. America.
Tournieri Pic, L'Echange, 1894, p. 72 (? = *gracilis*, Schmidt, var.) Geneva.
Waterhousei Harold, Col. Hefte XIV, p. 93 (1875); Abh. Brem. 1876, p. 133; Deutsche Ent. Zeit. 1877, p. 360; v. Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1879, p. 355. Japan.
cyanipennis Mars., Ann. Soc. Ent. Fr. 1876, p. 483.
var. *bicostata* Lewis, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XV, p. 436.

Xanthochroina

Ganglbauer, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, XXXI, p. 105 (1881).

Auberti Abeille, Bull. Soc. Ent. Fr. 1876, p. CLXVI (*Xanthochroa*). Toulon.

Patiala

Lewis, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XV, p. 434 (1895).

antennata Lewis, l. c. p. 434, t. 8, fig. 12. Japan.
deformis Lewis, l. c. p. 435. Id.
ocularis Lewis, l. c. p. 435. Id.

Sisenes

Champion, Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 130 (1890).

boops Champ., l. c. p. 132, t. 6, fig. 10. Mexico.
Championi Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) IV, p. 435; VI, p. 410. Arizona.
cyanipennis Champ., Biol. Centr.-Am. Col. IV, 2, p. 131, t. 6, figg. 9, 9*a-c*. Centr. America.
dilaticornis Champ., l. c. p. 140, t. 6, fig. 22. Nicaragua.
eximius Champ., l. c. p. 140, t. 6, figg. 20, 21. Panama.
foveatus Champ., l. c. p. 138, t. 6, fig. 18. Mexico.
lineatocollis Champ., l. c. p. 139, t. 6, fig. 19. Centr. America.
lyciformis Champ., l. c. p. 141, t. 6, figg. 24, 24*a-c*. Guatemala.
mimetes Champ., l. c. p. 142, t. 6, fig. 25. Mexico.
parasiloides Champ., l. c. p. 134, t. 6, fig. 13. Guatemala.
personatus Champ., l. c. p. 142, t. 6, fig. 26. Nicaragua.

puncticollis Champ., l. c. p. 138. Mexico.
rubricollis Champ., l. c. p. 135, t. 6, fig. 15. Id.
scutellaris Champ., l. c. p. 143, nota. Amazons.
sinanjœ Champ., l. c. p. 136, t. 6, fig. 16. Guatemala.
suffusus Champ., l. c. p. 133, t. 6, fig. 12. Centr. America.
suturalis Champ., l. c. p. 141, t. 6, fig. 23. Mexico.
telephoroides Champ., l. c. p. 136. Id.
testaceipes Champ., l. c. p. 137, t. 6, fig 17. Centr. America.
thoracicus Champ., l. c. p. 138. Panama.
varians Champ., l. c. p. 132, t. 6, fig. 11. Nicaragua.
viridipennis Champ., l. c. p. 137. Guatemala.
vittatipennis Champ., l. c. p. 134, t. 6, fig. 14. Centr. America.

Schistopselaphus

Fairmaire, Notes Leyd. Mus. XVIII, p. 126 (1896).

apicatus Fairm., l. c. p. 127. Sumatra.

Pseudananca

Blackburn, Trans. R. Soc. S. Austral. XVI, p. 135 (1893).

ruficollis Blackb., l. c. p. 135. N. S. Wales.

Trichananca

Blackburn, Trans. R. Soc. S. Austral. XIV, p. 341 (1891).

victoriensis Blackb., l. c. p. 341. Victoria.

Anancomœa

Karsch, Berl. Ent. Zeit. XXV, p. 12 (1881).

dentata Karsch, l. c. p. 12, t. 1, fig. 18. Tarowa, Gilbert Is.

Ananca Fairm. et Germ. (**Sessinia** Pasc.) (1).

adumbrata Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1895, p. 453. Madagascar.
alticola Kirsch, Berl. Ent. Zeit. 1886, p. 338. Colombia.
apicata Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1881, p. 288. Fiji.
attenuata Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1898, p. 416. Madagascar.
bipunctata Kirsch, Berl. Ent. Zeit. 1886, p. 338. Colombia.

(1) The name *Sessinia*, Pascoe [Journ. Ent. II, p.45, nota (Jan. 1863)], has priority over that of *Ananca* Fairmaire and Germain [Ann. Soc. Ent. Fr. 1863, p. 267 (Aug.)]. The characters given by the authors in each case are quite inadequate. Most of the species referred to it belong to *Copidita* or *Oxacis* Leconte.

Boisduvali Blackb., Proc. Linn. Soc. N. S. W. (2) VIII, p. 187. S. Australia.
australis Blackb., op. cit. (2) VI, p. 530 (*Silis*).
carinata Kirsch, Berl. Ent. Zeit. 1881, p. 50, t. 2, fig. 9 (*Nacerdes*); Rohlfs Kufra, p. 378. Kufra Oasis.
collaris Sharp, Trans. R. Dublin Soc. (2) III, p. 169. Oahu.
costulata Kirsch, Berl. Ent. Zeit. 1886, p. 339. Ecuador.
debilis Sharp, Whymper's Great Andes, Suppl. App. p. 44. Id.
frontalis Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1883, p. 516. Mendoza.
fuscostrigosa Fairm., Rev. Zool. (3) VII, p. 203 (*Nacerdes*); Ann. Soc. Ent. Belg. 1894, p. 312. Souf.
grandis Kirsch, Berl. Ent. Zeit. 1886, p. 337. Colombia.
grisescens Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1897, p. 119. Madagascar.
holoxantha Harold, Col. Hefte XVI, p. 143 (*Sessinia*). Loanda.
hottentota Fairm., Bull. Soc. Ent. Fr. 1883, p. LXXI. S. Africa.
humeralis Kirsch, Berl. Ent. Zeit. 1886, p. 337. Colombia.
impressiuscula Fairm., Notes Leyd. Mus. XV, p. 64. Borneo.
incrassata Fairm., Petites Nouv. Ent. II, p. 286; Ann. Soc. Ent. Fr. 1881, p. 287. Fiji.
lagenicollis Fairm., l. c. p. 286. Id.
lateralis Macl., Proc. Linn. Soc. N. S. W. (2) II, p. 325. Queensland.
latiuscula Broun, Man. New Zeal. Col. p. 421 (*Sessinia*). New Zealand.
lignicolor Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1881, p. 287. Fiji.
lineata Fabr., Gemm. et Har. Cat. VII, p. 468 (*Selenopselaphus*); Pasc., Ann. and Mag. Nat. Hist. (4) XVII, p. 53 (*Sessinia*).
longicornis Broun, Man. New Zeal. Col. p. 1459 (*Sessinia*). New Zealand.
longipennis Fairm., Notes Leyd. Mus. XVIII, p. 124. Himalaya.
luridimembris Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1892, p. 253. Argentina.
Martini Fairm., Bull. Soc. Ent. Fr. 1896, p. 224 (*Chitona*); Gahan, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XVIII, p. 457. Arabia.
nemoralis Broun, Man. New Zeal. Col. p. 1460 (n° 1503) (*Sessinia*). New Zealand.

nervulata Fairm., Notes Leyd. Mus. XVIII, p. 125. Borneo.
nigricauda Fairm., l. c. p. 125. Sumatra.
nigrolineata Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1876, p. 387. Chili.
obsoleta Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1894, p. 312. Algeria.
opacipennis Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. XXVII, 2, p. 32 (1883). Duke of York I.
pallida Gestro, Ann. Mus. Genova (2) XII, p. 777. Somali-land.
pauperata Pasc., Ann. and Mag. Nat. Hist. (4) XVII, p. 53 (*Sessinia*). New Zealand.
phthisica Ritsema, Tijdschr. voor Ent. XVIII, p. 136. Congo.
quadripunctulata Fairm., Notes Leyd. Mus. V, p. 40. Saleyer.
reversa Broun, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XII, p. 291 (*Sessinia*). New Zealand.
ruficollis Macl., Trans. Ent. Soc. N. S. W. II, p. 312. Gayndah.
sculpticollis Fairm., Notes Leyd. Mus. X, p. 161. Sumatra.
sellata Fairm. Ann. Soc. Ent. Belg. 1892, p. 253. Argentina.
spurcaticollis Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1885, p. 452. Obock.
strigicollis Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1895, p. 453. Madagascar.
strigipennis White, Gemm. et Har. Cat. VII, p. 468 (*Selenopselaphus*); Pasc. Ann. and Mag. Nat. Hist. (4) XVII, p. 53 (*Sessinia*).
striola Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1895, p. 453. Madagascar.
subusta Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1881, p. 287. Fiji.
thoracica Broun, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XII, p. 290. New Zealand.
trivittata Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1897, p. 118. Madagascar.
vitticollis Macl., Trans. Ent. Soc. N. S. W. II, p. 312 (*Sessinia*). Gayndah.
Zietzi Blackb., Trans. R. Soc. S. Austral. XIX, p. 55. Centr. Australia.

Eobia

Semenow, Horæ Ent. Ross. XXVIII, p. 455, nota (1894).

ambusta Lewis, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XV, p. 438. Japan.
bicolor Fairm., Gemm. et Har. Cat. VII, p. 2168 (*Ananca*); Semen., l. c.

cinereipennis Motsch., Gemm. et Har. Cat. VII, p. 473 (*Ischnomera*); Semen., l. c.; Lewis, l. c. p. 437. Japan.

japonica Harold, Abh. Ver. Brem. V, p. 133 (*Ananca*); Deutsche Ent. Zeit. 1878, p. 82 (*Sessinia*). Id.

florilega Lewis, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XV, p. 438. Id.

Copidita Lec.

apicalis Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 148, t. 7, fig. 5. Panama.

bicolor Horn, Trans. Am. Ent. Soc. 1870, p. 88 (*Ditylus*); Proc. Calif. Acad. Sci. (2) VI, p. 403. United States.

bipartita Champ., Trans. Ent. Soc. Lond. 1895, p. 244. W. Australia.

costata Champ., Trans. Ent. Soc. Lond. 1896, p. 40. Antilles.

cyanipennis Horn, Trans. Am. Ent. Soc. 1870, p. 89 (*Ditylus*); Proc. Calif. Acad. Sci. (2), VI, p. 404. California.

elegans C. O. Waterh., Trans. Ent. Soc. Lond. 1878, p. 307. San Domingo.

frontalis Champ., Trans. Ent. Soc. Lond. 1896, p. 42, t. 1, fig. 13. St. Vincent, Antilles.

fuliginosa Lec., Gemm. et Har. Cat. VII, p. 2170 (*Oxacis*); Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) VI, p. 403.

grenadensis Champ.,Trans. Ent. Soc. Lond. 1896, p. 42. Grenada, Antilles.

læta C. O. Waterh., Trans. Ent. Soc. Lond. 1878, p. 306. San Domingo.

lateralis C. O. Waterh., l. c. p. 307. San Domingo and Jamaica.

lineata C. O. Waterh., l. c. p. 308. Jamaica.

Macleayi Champ., Trans. Ent. Soc. Lond. 1895, p. 242. Tasmania.

maculicollis Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 146, t. 7, fig. 4. Centr. America.

mimetica Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) VI, p. 402. S. United States.

nigripennis Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 149, t. 7, fig. 7. Mexico.

notoxoides Fabr., Gemm. et Har. Cat. VII, p. 2170 (*Oxacis*); Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) VI, p. 400.

palpalis Champ., l. c. p. 147. Guatemala.
obscura Lec., Gemm. et Har. Cat. VII, p. 2167 (*Ditylus*); Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) VI, p. 402.
panamensis Champ., l. c. p. 145, t. 7, fig. 2. Panama.
parvula Champ., l. c. p. 148, t. 7, fig. 6. Id.
quadrilineata Champ., Trans. Ent. Soc. Lond. 1896, p. 41, t. 1, fig. 12. St. Vincent, Antilles.
rubricollis C. O. Waterh., Trans. Ent. Soc. Lond. 1878, p. 309. St. Thomas.
scabrosa Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 145. Guatemala.
simplex C. O. Waterh., Trans. Ent. Soc. Lond. 1878, p. 308. St. Bartholomew.
suturalis Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) VI, p. 401. United States.
tenella C. O. Waterh., Trans. Ent. Soc. Lond. 1878, p. 309. San Domingo and Jamaica.
thoracica Fabr., Gemm. et Har. Cat. VII, p. 2170 (*Oxacis*); Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) VI, p. 400.
torrida Champ., Trans. Ent. Soc. Lond. 1895, p. 243. W. Australia.
trifoveata Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 146, t. 7, fig. 3. Nicaragua.

Alloxacis

Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) VI, p. 395 (1896).

dorsalis Melsh., Gemm. et Har. Cat. VII, p. 2170 (*Oxacis*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 155 (*Oxacis*).
floridana Horn, l. c. p. 396. Florida.
holosericea Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 152, t. 7, fig. 9 (*Oxacis*); Horn, l. c. p. 396. Mexico.
nitidula Horn, l. c. pp. 371, 396. Lower California.
pleuralis Lec., Gemm. et Har. Cat. VII, p. 2177 (*Probosca*); Horn, l. c. p. 396.

Oxacis Lec.

Hypasclera Kirsch.

angustata Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 158. Mexico.
antillarum Champ., Trans. Ent. Soc. Lond. 1896, p. 39. St. Vincent, Antilles.

bilineata Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 156, t. 7, fig. 14. Panama.
cœrulea Champ., l. c. p. 455, t. 21, fig. 5. Mexico.
carinicollis Lewis, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XV, p. 439. Japan.
coahuilæ Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 161. Mexico.
constricticollis Champ., l. c. p. 454, t. 21, fig. 1. Id.
debilis Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) VI, p. 420. California.
dubiosa Horn, l. c. pp. 371, 418. Lower California.
Dugesi Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 163, t. 7, fig. 22. Mexico.
femoralis Champ., l. c. p. 151, t. 7, fig. 8. Id.
floridana Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) VI, p. 415. Florida.
fragilis Horn, l. c. pp. 371, 413. United States.
galapagoensis Linell, Proc. U. S. Nat. Mus. XXI, p. 266 (1898). Chatham I., Galapagos.
geniculata Chevr., Bull. Soc. Ent. Fr. 1877, p. x. Puerto Rico.
grisea Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) VI, p. 415. Texas.
lævicollis Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) VI, p. 412. Arizona.
limbata Champ., Biol. Centr.-Am , Col. IV, 2, p. 154. Mexico.
lineatula Champ., l. c. p. 158, t. 7, fig. 17. Id.
litoralis Champ., l. c. p. 154, t. 7, fig. 11. Centr. America.
lucana Lec., Gemm. et Har. Cat. VII, p. 2177 (*Probosca*); Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) VI, p. 419.
mandibularis Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 153, t. 7, fig. 10. Mexico.
minuta Champ., l. c. p. 163. Id.
nitidicollis Champ., l. c. p. 157, t. 7, fig. 16. Id.
pictipennis Champ., l. c. p. 156, t. 7, fig. 13. Guatemala.
pilosa Champ., l. c. p. 156, t. 7, fig. 15. Id.
plumbea Champ., l. c. p. 160. Mexico.
podagrica Champ., l. c. p. 151. Centr. America.
rugicollis Champ., l. c. p. 161. Mexico.
schistacea Kirsch, Gemm. et Har. Cat. VII, p. 2174 (*Hypasclera*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 162, t. 7, fig. 21.
sericea Horn, Trans. Am. Ent. Soc. 1870, p. 89; Proc. Calif. Acad. Sci. (2) VI, p. 418. Nevada.

sororia Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) VI, p. 414. S. United States.
subfusca Horn, l. c. p. 419. Arizona.
teapensis Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 155, t. 7, fig. 12. Mexico.
trimaculata Champ., l. c. p. 161, t. 7, fig. 20. Centr. America.
tropicalis Champ., l. c. p. 157. Honduras.
variegata Champ., l. c. p. 164, t. 7, fig. 23. Mexico.

Nacerdes Schmidt.

Anoncodes Schmidt.
Œdechira Motschulsky, Bull. Mosc. XLV, 2, p. 54 (1872).
Peronocnemis Fairmaire. Ann. Soc. Ent. Fr. (6) VI, p. 352 (1886).

austriaca Ganglb., Verh. zool.-bot. Ges. Wien XXXI, p. 103. Austria.
brevipennis Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1875, p. 200; 1876, p. 388. Chili.
Davidis Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1886, p. 352 (*Peronocnemis*). Moupin.
femorata Ganglb., Horæ Ent. Ross. XXIV, p. 38 (1889) (*Anoncodes*); Semen., Horæ Ent. Ross. XXVIII, p. 464. Kanssu.
flavipennis Motsch., Bull. Mosc. XLV, 2, p. 55 (*Œdechira*) (= *adusta* Panz., apud Ganglb., Verh. zool.-bot. Ges. Wien XXXI, p. 104). Caucasus.
italica Chevr., Petites Nouv. Ent. II, p. 121 (*Xanthochroa*); Abeille, Bull. Soc. Toulouse XIV, p. 258. Pisa.
rufipes Macl., Proc. Linn. Soc. N. S. W. (2) I, p. 157. New Guinea.
sambucea Lewis, Ann. and. Mag. Nat. Hist. (6) XV, p. 439 (*Anoncodes*). Japan.
Saundersi Reed, Ent. Monthly Mag. IX, p. 208 (1873). N. Chili.
signaticollis Pic, Rev. Bourb. 1898, p. 92 (*Anoncodes*). Smyrna.
stenodera Fairm., Petites Nouv. Ent. II, p. 50 (1876); Rev. Zool. (3) VII, p. 204 (1879) (*Anoncodes*) Biskra.
strangulata Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1889, p. 50. Moupin.
transmarina Rainbow, Mem. Austral. Mus. III, p. 92 (1897). Funafuti.
Tschitscherini Semen., Horæ Ent. Ross. XXIX, p. 249 (*Pachychirus*). Sarepta.
versicolor Chevr., Ann. Soc. Ent. Fr. 1873, p. 205. Syria.
Wartmanni Pic, Le Nat. 1894, p. 180 (*Anoncodes*). Tiout Oasis.

Nerdanus

Fairmaire, Notes Leyd. Mus. XVIII, p. 239 (1896).

cœruleus Fairm., l. c. — Celebes.

Pseudolycus Guér.

antennatus (Gory), Brancsik, Jahresb. Ver. Trencsen XV, p. 238, t. 12, fig. 11 (1893). — Madagascar.
apicalis Macl., Trans. Ent. Soc. N. S. W. II, p. 313. — Gayndah.

Techmessa

F. Bates, Ann. and Mag. Nat. Hist. (4) XIII, p. 113 (1874).

attenuata Broun, Man. New Zeal. Col., p. 1172. — New Zealand.
concolor F. Bates, l. c. p. 113. — Id.
distans Sharp, Trans. Ent. Soc. Lond. 1882, p. 87. — Id.
ruficollis Champ., Trans. Ent. Soc. Lond. 1895, p. 248. — Tasmania.
telephoroides F. Bates, l. c. p. 113. — New Zealand.
varians Broun, Man. New Zeal. Col., p. 1173. — Id.

Techmessodes

Broun, Man. New Zeal. Col., p. 1173 (1893).

picticornis Broun, l. c. p. 424 (*Techmessa*). — New Zealand.
versicolor Broun, l. c. p. 1173. — Id.

Exocalopus

Broun, Man. New Zeal. Col., p. 1170 (1893).

pectinatus Broun, l. c. p. 1170. — New Zealand.

Phytilea

Broun, Man. New Zeal. Col., p. 1171 (1893).

propera Broun, l. c. p. 1172. — New Zealand.

Megalocera (1)

Hope, Mag. Zool. 1842, t. 88, fig. 1.

rubricollis Hope, l. c. — Loc. ?

(1) This genus, omitted from the Munich Catalogue, possibly belongs to Œdemeridæ or to Lagriidæ. The type was found in resin.

Danerces

Westwood, Trans. Ent. Soc. Lond. 1875, p. 228.

apicalis Westw., l. c. p. 231. New Guinea.
basalis Westw., l. c. p. 231. Id.
biguttula Westw., l. c. p. 231. Batchian.
bipartita Westw., l. c. p. 230, t. 7, figg. 3, 3*a-e*. New Guinea.
fraterna Westw., l. c. p. 243. Id.
fulva Westw., l. c. p. 231. Id.
fulvicollis Westw., l. c. p. 230. Id.
laticornis Westw., l. c. p. 232. Aru.
luteicornis Westw., l. c. p. 229. New Guinea.
nasalis Westw., l. c. p. 232. Batchian.
nigra Westw., l. c. p. 230. New Guinea.
picea Westw., l. c. p. 230. Id.
semipicea Karsch, Sitzungsber. nat. Freunde, 1881, p. 60. Guinea Is.
suturalis Westw., Trans. Ent. Soc. Lond. 1875, p. 231. New Guinea and Mysol.

Mecopselaphus Sol.

lycoides Kirsch, Berl. Ent. Zeit. 1873, p. 416. Peru.

Ischnomera Steph. (Asclera Schmidt).

abdominalis v. Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1887, p. 304. Amur-land.
Atkinsoni C. O. Waterh., Cist. Ent. II, p. 228 (*Sessinia*) (1877); Champ., Trans. Ent. Soc. Lond. 1895, p. 244; 1896, p. 448 (*Asclera*). Tasmania.
brunneipennis Lewis, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XV, p. 440 (*Asclera*). Japan.
Deyrollei Pic, Le Nat. 1894, p. 243 (*Asclera*). Persath.
discolor Lec., Trans. Am. Ent. Soc. V, p. 70; Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) VI, p. 405 (*Asclera*). California etc.
flavipes Reitt., Deutsche Ent. Zeit. 1891, p. 31 (*Asclera*). Ussuri.
Hauseri v. Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1887, p. 322. Turkestan.
indica Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1894, p. 42 (*Asclera*). Kurseong,
Jakowlewi Semen., Horæ Ent. Ross. XXVIII, p. 542 (*Asclera*). Issyk-kul.
maculicollis Ganglb., Horæ Ent. Ross. XXIV, p. 42. (*Asclera*). Kanssu.

nigra Lec., Ann. and Mag. Nat. Hist. (4) IV, p. 379 (1869) (*Asclera*); Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) VI, p. 406 (*Asclera*). Vancouver I.

nigricans Fairm., Notes Leyd. Mus. XVIII, p. 238 (*Asclera*). Simla.

nigrocyanea Lewis, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XV, p. 440 (*Asclera*). Japan.

obsoleta Ganglb., Horæ Ent. Ross. XXIV, p. 43 (*Asclera*). Shansi.

partitipennis Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1892, p. 158 (*Asclera*). Syria.

Reitteri Ganglb., Verh. zool.-bot. Ges. Wien XXXI, p. 106. Caucasus.

sanguinicollis Linn., var. *impressithorax* Pic, Misc. Ent. V, pp. 42, 128; Wien. Ent. Zeit. XVI, p. 240. Asia Minor.

semiflava Reitt., Deutsche Ent. Zeit. 1891, p. 31. Araxes Valley.

sublineata C. O. Waterh., Cist. Ent. II, p. 229 (*Sessinia*) (1877); Champ., Trans. Ent. Soc. Lond. 1895, p. 245; 1896, p. 448 (*Asclera*). Tasmania.

suturalis Fleut. et Sallé, Ann. Soc. Ent. Fr. 1889, p. 434 (*Asclera*). Guadeloupe I.

tenietensis Abeille, Bull. Soc. Ent. Fr. 1896, p. 283 (*Asclera*). Algeria.

tenuecostata Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1898, p. 416 (*Asclera*). Madagascar.

thoracica Fleut. et Sallé, Ann. Soc. Ent. Fr. 1889, p. 434 (*Asclera*). Guadeloupe I.

Oncomera Steph.

acutiventris Abeille, Bull. Soc. Ent. Fr. 1896, p, 284. Loc.?

atriceps Reitt., Wien. Ent. Zeit. XIII, p. 303. Greece.

Bomfordi Fairm., Notes Leyd. Mus. XVIII, p. 237 (*Dryops*). Simla.

femorata Fabr., var. *purpureo-cœrulea* Ganglb., Wien. Ent. Zeit. I, p. 137. Dalmatia.

venosa Lewis, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XV, p. 441. Japan.

Opsimea

Miller, Verh. zool.-bot. Ges. Wien XXX, p. 224 (1880).

quadrinervosa Reiche, Gemm. et Har. Cat. VII, p. 2176 (*Œdemera*).

ventralis Miller, l. c. p. 225; Ganglb., Wien. Ent. Zeit. I, p. 137; Verh. zool.-bot. Ges. Wien XXXI, p. 107. S. Croatia etc.

Ganglbaueria

Semenow, Horæ Ent. Ross. XXV, p. 378 (1891); XXVIII, p. 460.

collaris Semen., l. c. p. 379; l. c. p. 462. Chinese Turkestan.

Nacerdochroa

Reitter, Wien. Ent. Zeit. XII, p. 113 (1893); Semenow, Horæ Ent. Ross. XXVIII, p. 464.

caspia Fald., Gemm. et Har. Cat. VII, p. 2171 (*Nacerdes*).
Plustschevskyi Reitt., l. c. p. 114; Semen., l. c. p. 466. Astrakan.
Glasunowi Semen., l. c. p. 466. Transcaspia.

Oschaninia

Semenow, Wien. Ent. Zeit. XVII, p. 175 (1898).

Wilkinsi v. Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1894, p. 52, fig. (*Ganglbaueria*); Semen., Horæ Ent. Ross. XXVIII, p. 463; Wien. Ent. Zeit. XVII, p. 176. Transcaspia.

Zubkovia

Semenow, Horæ Ent. Ross. XXVIII, pp. 455, 467 (1894).

turcomanica Semen., l. c. p. 467. Transcaspia.

Homomorpha

Semenow, Wien. Ent. Zeit. XVII, p. 177 (1898).

crucifera Semen., l. c. p. 177. Turkestan.

Œdemera Oliv.

acutipalpis Abeille, Bull. Soc. Toulouse, XIV, p. 259. Caramania.
alaicensis Semen., Horæ Ent. Ross. XXVIII, p. 544. Turkestan.
amurensis v. Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1884, p. 295. Amur-land.
analis Fairm., Rev. d'Ent. VII, p. 131. Pekin.
apicipennis Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1892, p. 157. Syria.

atriceps Abeille, Bull. Soc. Toulouse XIV, p. 261. Nazareth.
barbara Fabr., var. *abdominalis* Pic, Misc. Ent. V. p. 42 (1897). Algeria.
var. *dalmatina Pic*, Misc. Ent. VI, p. 73 (1898). Dalmatia.
basalis Chevr., Petites Nouv. Ent. II, p. 121 (1877) (= *basalis* Küst.). Mogador.
basipes Abeille, Rev. d'Ent. XI, p. 63. Cyprus.
brevipennis Ganglb., Verh. zool.-bot., Ges. Wien XXXI, p. 108, nota; Reitt., Wien. Ent. Zeit. XIV, p. 84. Roumelia.
coarcticollis Abeille, Bull. Soc. Toulouse XIV, p. 260. Jaffa etc.
concolor Lewis, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XV, p. 442. Japan.
confusa Reitt., Wien. Ent. Zeit. XIV, p. 158. Turkestan.
crassipes (Abeille) v. Heyd., Reitt., and Weise, Cat. Col. Europ. etc., p. 269. Greece.
Deubeli Ganglb., Verh. zool.-bot. Ges. Wien XLVII, p. 570 (1897). Siebenbürgen.
flaviventris Fairm., Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1891, p. CCXIX. Tchang-Yang.
immunda Reitt., Deutsche Ent. Zeit. 1885, p. 386. Lenkoran.
jucunda v. Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1890, p. 363. Turkestan.
lutescens Abeille, Rev. d'Ent., XI, p. 64. Syria.
manicata Lewis, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XV, p. 442. Japan.
montana Mars., Ann. Soc. Ent. Fr. 1876, p. 485; Lewis, l. c. p. 441. Id.
nasalis Reitt., Wien. Ent. Zeit. XV, p. 290. Thian-Schan.
var. *rosirifera* Reitt. l. c.
podagrariæ Linn., var. *obscura* Ganglb., Verh. zool.-bot. Ges. Wien XXXI, p. 109. Caucasus.
pruinosa Abeille, Bull. Soc. Toulouse XIV, p. 259. Beyrut.
Reini v. Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1887, p. 448. Atlas.
robusta Lewis, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XV, p. 443. Japan.
rostralis Reitt., Deutsche Ent. Zeit. 1885, p. 386. Caucasus.
var. *Petroschmidti* v. Heyd., Horæ Ent. Ross. XXVIII, p. 265. Turkestan.
rubricollis Reitt., Deutsche Ent. Zeit. 1885, p. 386. Syria.
sexualis Mars., Ann. Soc. Ent. Fr. 1876, p. 486;

Lewis, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XV, p. 441. Japan.
subulata Oliv., var. *vittata* Friv., Term. Közlem XIII, p. 235. Hungary.

Stenaxis Schmidt.

nigripes Ganglb., Horæ Ent. Ross. XXIV, p. 44. Kanssu.
parallela Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1892, p. 158. Syria.
vittata Kirsch, Berl. Ent. Zeit. 1873, p. 416. Peru.

Vodomarus

Champion, Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 143 (1890).

quadrifoveolatus Champ., l. c. p. 143, t. 7, figg. 1, 1*a*, *b*. Centr. America.

Chrysanthia Schmidt.

chalcochroa Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1892, p. 159. Syria.
flavipes Reitt., Deutsche Ent. Zeit. 1889, p. 266. Id.
oralis Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1892, p. 158.
fuscimembris Fairm., Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1891, p. CXXXIV. Cashmere.
integricollis v. Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1886, p. 275. R. Suyfun.
Korbi Reitt., Wien. Ent. Zeit. XIII, p. 104. Cuenca.
planiceps Kiesenw., Verh. Ver. Brünn XVI, p. 256. Borshom.
repanda Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) VI, p. 408. United States.
superba Reitt., Berl. Ent. Zeit. 1872, p. 182. Oran.
viatica Lewis, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XV, p. 443. Japan.

Colobostomus

Fairmaire, Ann. Soc. Ent. Fr. 1885, p. 452.

griseovestitus Fairm., l. c. p. 453. Obock.

Probosca Schmidt.

acuminata Reitt., Deutsche Ent. Zeit. 1890, p. 152. Amasia.

infima Fairm., Rev. Zool. (3) VII, p. 204. Biskra.
Letourneuxi Pic, Le Nat. 1894, p. 93. Egypt.
marginata Walk., List Col. Lord, p. 17 (1871). Cairo.

Piras

Champion, Biol. Centr. Am., Col. IV, 2, p. 164 (1890).

bicolor Champ., l. c. p. 165, t. 7, fig. 25. Mexico.
nasalis Champ., l. c. p. 165, t. 7, figg. 24, 24*a*, *b*. Guatemala.

Chitona Schmidt.

Ganglbaueri Reitt., Deutsche Ent. Zeit. 1889, p. 39. Ordubad.
gracilicollis Fairm., Rev. Zool. (3) VII, p. 205. El Amri.
semividua Fairm., Petites Nouv. Ent. II, p. 50 (1876); Rev. Zool. (3) VII, p. 205. Biskra.
Sieversi Kiesenw., Verh. Ver. Brünn, XVI, p. 257. Armenia.

Dohrnia Newm.

Ithaca Olliff, Proc. Linn. Soc. N. S. W. (2) II, p. 153 (1888).

anthina Olliff, l. c. p. 154 (= *miranda*, Newm.). Tasmania.
simplex Champ., Trans. Ent. Soc. Lond. 1895, p. 246. Id.

Mycterus Clairv.

canescens Horn, Trans. Am. Ent. Soc. VII, p. 337. United States.
concolor Lec., var. *flavipennis* Horn, l. c. p. 337. Id.
depressus Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 96, t. 4, fig. 26. Mexico.
gracilior Fairm., Petites Nouv. Ent. VI, p. 398 (1874); Rev. Zool. (3) VII, p. 206 (= *curculionoides* Fabr.). Algeria.
pulverulentus Küst., var. *siculus*, Baudi, Nat. Sicil. 1883, p. 7. Sicily.
var. *subtruncatus* Guill., L'Échange 1893, p. 90. Spain and Egypt.
quadricollis Horn, Trans. Am. Ent. Soc. V, p. 42. California.

Lacconotus Lec.

pinicola Horn, Trans. Am. Ent. Soc. VII, p. 338. United States.

INDEX

The new generic names are printed in roman type, the others (including new synonyms) in italics.

	Pages		Pages
Alloxacis	51	*Œdechira*	53
Ananca	47	*Œdemera*	57
Anancomœa	47	*Oncomera*	56
Anoncodes	53	Opsimea	56
Aporrhipis	40	Oschaninia	57
Asclera	55	*Oxacis*	51
Baculipalpus	45	Patiala	46
Calopus	43	*Pelecotomoides*	39
Chitona	60	*Peronocnemis*	53
Chrysanthia	59	Phytilea	54
Clinops	39	Piras	60
Colobostomus	59	*Probosca*	59
Copidita	50	Pseudananca	47
Danerces	55	*Pseudolycus*	54
Diplectroides	43	*Pseudorhipidius*	42
Diplectrus	43	*Rhipidius*	42
Ditylus	44	*Rhipidophorus*	41
Dohrnia	60	Rhipistena	40
Emenadia	40	*Saloninus*	43
Eobia	49	Schistopselaphus	47
Evaniocera	40	Scotoscopus	39
Exocalopus	54	*Selenopalpus*	45
Ganglbaueria	57	*Sessinia*	47
Holoxantha	44	Sharpia	40
Homomorpha	57	Sisenes	46
Hypasclera	51	Sparedropsis	43
Ischnomera	55	*Stenaxis*	59
Ithaca	60	Stolius	44
Lacconotus	60	Techmessa	54
Mecopselaphus	55	Techmessodes	54
Megalocera	54	Thelyphassa	45
Microtonus	44	Trichananca	47
Mycterus	60	Vasaces	43
Myodites	41	Vodomarus	59
Nacerdes	53	*Xanthochroa*	45
Nacerdochroa	57	Xanthochroina	46
Nerdanus	54	Zubkovia	57

SUR QUELQUES NOMS PRÉOCCUPÉS DE BRACONIDES

par **Nikita Kokouyew** à Jaroslawl.

M. le Dr C.-G. de Dalla Torre a publié enfin le 4e volume de son œuvre colossale « Catalogus hymenopterorum ». Ce volume traitant les Braconides, était désiré depuis longtemps; il se trouvera toujours sur la table des savants s'intéressant à cette branche de l'entomologie.

Ce fil d'Ariane dans le labyrinthe de la synonymie permettra aux auteurs d'éviter un des écueils de l'entomologie descriptive : les noms préoccupés.

En feuilletant le vol. V*bis* de « Species des Hyménoptères » fondé par E. André et écrit par M. T.-A. Marshall, et les « Beiträge zur Kenntniss der Chelonus-Arten » par M. V. Szépligeti (Természetrajzi Füzetek XXI, 1898) je trouvais quelques lapsus de la part de ces savants. Je leur demande pardon de prendre la liberté de proposer quelques nouveaux noms au lieu de ceux qu'ils ont choisis et déjà préoccupés.

Je ne parlerai ici que de trois noms.

Chelonus minutus de Szépligeti, *Phanerotoma fasciata* et *Bracon dolichurus* de Marshall, que je propose de nommer : CHELONUS VESCUS, PHANEROTOMA HISPANICA et BRACON MONTICOLA puisqu'il y a déjà : *Chelonus minutus* Costa (voir Dalla Torre, cat. Hym. vol. IV, p. 204); *Phanerotoma fasciata* Provancher (l. c. p. 192) et *Bracon dolichurus*. Cam (l. c. p. 266).

La synonymie des espèces sera donc :

Chelonus vescus Kokouyew, nov. nom.

Chelonus minutus Szépligeti, Termesz. Füzet. XXI, 1898, pp. 209, 218, 221 et 230 (non Costa 1884).

Phanerotoma hispanica Kokouyew, nov. nom.

Phanerotoma fasciata Marshall, Spec. Hymé. Europe, V*bis* (1898), p. 171 (non Provancher 1881).

Bracon monticola Kokouyew, nov. nom.

Bracon dolichurus Marshall, Spec. Hymé. Europe, V*bis* (1897), p. 66 (non Cameron 1888).

CONTRIBUTIONS A LA FAUNE ODONATOLOGIQUE INDO-AUSTRALE

par **F. Foerster**, de Mannheim.

VIII

Ce mémoire contient les descriptions des espèces suivantes :

Trithemis lilacina n. sp.
Somatochlora sambawana n. sp.
Macrogomphus quadratus de Selys ♀.
Gomphidia javanica n. sp.
Cordulegaster (Anotogaster,) Kuchenbeiseri n. sp.
Argiolestes Selysi n. sp.
Argiolestes amabilis n. sp.

Trithemis lilacina n. sp.

♂. Abdomen 27 mill.; aile inférieure 33 mill.

Ailes hyalines, pointues, à réticulation noire. Les inférieures à base très large (élargies jusqu'à 12 mill. au niveau du nodus) et dessin basal fuligineux ainsi qu'il suit : une tache ovale couvrant l'espace costal, sous-costal et médian allant à peine jusqu'au bout supérieur de l'arculus, plus foncée dans l'espace sous-costal. Une deuxième tache la continuant dans l'espace sous-médian jusqu'à une cellule avant le triangle et finissant au bord anal au bout de la membranule.

Ptérostigma noir, long de 2 1/2 mill. 1 nervule sous-médiane.

Aux supérieures : 15-16 anténodales, 10-11 postnodales, triangles traversés par une nervule, triangles internes formés de 3 cellules. Trois rangs de posttrigonales, un rang entre les deux secteurs de l'arculus.

Aux inférieures : 10 anténodales, 11-12 postnodales. Triangles libres. Deux rangs de posttrigonales au commencement. Côté interne du triangle discoïdal dans le prolongement de l'arculus. Membranule grisâtre ou noirâtre.

Corps rouge marqué de lilas, de jaunâtre et de noir.

Tête : Lèvre inférieure jaune sale, tachée de noirâtre à la base et au centre. La supérieure noire, face et base du front jaune sale, dessus du front et vésicule du vertex violet métallique.

Prothorax noir. *Thorax* lilas ou rouge aurore, les côtés un peu jaunâtres avec deux raies noires anastomosées à leur base et n'atteignant pas le bord supérieur. Dessous jaunâtre, avec quelques points noirs, la partie postérieure rougeâtre un peu lilas, bordée de noir.

Abdomen grêle, gonflé à la base. Ligne basale du 1er segment, l'articulation des 4e-7e, le tiers terminal du 8e, tout le 9e et 10e segment et les appendices anals noirs. Dessous noir, excepté les 3 premiers segments qui sont jaunâtre un peu lilas.

Appendices supérieurs de 1 1/2 mill. de longueur, lancéolés, dilatés vers le bout et munis de 4-5 denticules inférieures.

Appendice inférieur à peine de la longueur des supérieurs, lancéolé, presque triangulaire.

Appendices génitaux en général de la forme du genre Trithemis, assez proéminents ; lobe génital étroitement lancéolé, un peu courbé en avant. Hamuli à peine plus courts, cylindriques, munis d'un crochet antérieur dirigé en arrière. A sa base en dedans un sillon. Lobe antérieur ayant la moitié de la longueur des hamuli.

Pieds noirs, les coxæ jaunâtres.

♀ inconnue.

Patrie : L'île de Sambawa entre Floris et Sumba.

Un mâle (collection Foerster).

C'est une Trithemis du groupe de la *festiva* Ramb., remarquable par le devant du thorax lilas ou rouge aurore chez l'adulte, certainement jaunâtre chez les jeunes.

Somatochlora sambawana n. sp.

♂ adulte. Abdomen 37 1/2 mill. ; aile inférieure 36 mill. ; sa plus grande largeur 12 mill.

Ailes hyalines, l'espace costal et le sous-costal jusqu'au ptérostigma légèrement jaune sale. Aux inférieures la cellule basale de l'espace sous-costal et le triangle anal jaunâtres. Réticulation noire, ainsi que la nervure costale en dehors. Ptérostigma noir (long de 1 3/4 mill. aux supérieures, de 1 1/2 mill. aux inférieures), son bord externe remarquablement plus oblique que l'interne. Membranule noirâtre un peu blanchâtre à l'extrême base. Espace hypertrigonal libre.

Ailes supérieures : 10-11 anténodales, 7 postnodales. Triangles traversés, suivis de 3 cellules, puis de 2 rangs de cellules jusqu'à la 3e ou 4e cellule, puis il y existe 3 rangs et près du bord de nouveau 2 rangs. Triangles internes formés de 3 cellules.

Ailes inférieures : 6-7 anténodales, 10 postnodales. Triangles libres (l'un d'eux a le commencement d'une nervule transversale). Triangles internes libres, formés en trapèze. Bord anal très fortement arrondi (ce qui rapproche cette espèce du genre Hemicordulia), son côté interne pas très remarquablement excavé. (Les oreillettes du 2e segment oblitérées.) Une nervule transverse dans le triangle anal adossé à la membranule.

Coloration du *corps* en général vert métallique, très semblable à celle de la *S. metallica* d'Europe.

Tête : Face jaune brunâtre, lèvre inférieure un peu plus claire. Front bleu métallique excepté les côtés qui sont brunâtres. Derrière de la tête noir, le triangle occipital brun.

Prothorax brun ou noirâtre.

Thorax vert métallique chatoyant, l'*abdomen* un peu plus foncé, noirâtre en dessous. *Pieds* antérieurs brunâtres aux fémurs, noirs aux tibias et aux tarses, les autres pieds parfaitement noirs, excepté le côté interne brunâtre des fémurs des pieds médians. *Appendices* noirs, les inférieurs un peu rougeâtres en dessus.

L'*abdomen* assez faiblement épaissi à la base (2 mill. de large), aminci ensuite jusqu'au 4e segment à 1 1/3 mill., puis élargi presque jusqu'au bout. (Le 7e segment a 2 mill. de largeur.)

Appendices anals supérieurs 3 mill. de longueur, lancéolés, amincis à la base, obtus au bout, munis d'une petite dent triangulaire à peu près au milieu du bord externe. Vus de côté ils sont courbés en dessous, leur bout un peu plus faiblement.

Appendice inférieur long de 2 mill., triangulaire, assez grêle.

Appendices du 2e segment un peu saillants, les hamuli simples, allongés, à base large presque rectangulaire en cornes longues courbées en arrière.

♀ inconnue.

Patrie : L'île de *Sambawa* entre *Floris* et *Sumba* (un mâle dans ma collection, donné par le célèbre lépidoptérologue M. le Dr A. Pagenstecher).

Espèce rapprochée du genre Hemicordulia par le bord anal arrondi, les oreillettes oblitérées, mais différant par le côté interne du bord anal excavé et la présence d'une nervule au triangle anal.

Macrogomphus quadratus de Selys.

♀. Abdomen 57 mill. ; aile inférieure 53 mill.

Diffère du mâle décrit par ce qui suit : Ptérostigma 6 mill., surmontant 8 cellules. Aux ailes supérieures 18 anténodales, 14-15 postnodales, 3 sous-médianes ; aux inférieures 14 anténodales, 12-13 postnodales, 2 sous-médianes. Aux quatre ailes les triangles discoïdaux, internes, et l'espace hypertrigonal libres. Deux rangs de cellules posttrigonales. Le secteur nodal naissant du principal dans le prolongement de la veine du nodus. Deux cellules à sa naissance entre lui et le sous-nodal, *une nervule transversale oblique.* (Chez 3 espèces de Macrogomphus je trouve cette nervule placée 3 cellules après ; chez les Ictinus de ma collection 3 cellules aux ailes supérieures, 2 cellules aux inférieures ; chez des Aeschnides une cellule

après. Peut-être cette nervule est de valeur générique. Elle doit être regardée comme la partie terminale de la veine du nodus surmontant le secteur nodal, ou comme veine supplémentaire à la veine du nodus.)

La base jaune des mandibules réduite à un petit point. *Prothorax* à ligne jaune basale. *Thorax :* La couleur jaune plus étendue, formant une bande complète horizontale inférieure d'une largeur de 3 1/2 mill. sur le devant et les côtés jusqu'au bord postérieur, mais subitement rétrécie sur la suture médiane à l'espace entre les ailes à une ligne supérieure d'une largeur de 1 mill., élargie de nouveau à l'espace postérieur.

Abdomen : Bandes jaunes un peu plus élargies, les 2/3 basals du 2e segment jaunes. Le 7e segment 5 mill. de longueur, le 8e 4 mill., le 9e 7 mill., le 10e 1 mill. Écaille vulvaire très courte. Vu de côté le 9e segment rétréci jusqu'au milieu, sa moitié terminale (et le 10e segment) seulement la moitié de la largeur de la partie basale. Segments 8-10e noirs ainsi que les appendices anals, qui sont très courts (de la longueur du 10e segment), coniques, pointus.

Patrie : Sinaboeng, plateau des Battaks, Lancat supérieur, dans le Haut-Sumatra.

Une femelle prise par le naturaliste G. Schneider jeune, de Bâle, au mois de janvier 1898 et gracieusement offerte à ma collection.

Gomphidia javanica n. sp.

♂. Abdomen 53 mill.; aile inférieure 41 mill.

Ailes hyalines, réseau noir. Ptérostigma noir, de 4 mill. de longueur. Espace médian et triangles internes libres. Triangles discoïdaux traversés par une nervule. 2 sous-nodales (accidentellement 3). 1 hypertrigonale. Nervule oblique 2 cellules après la naissance du secteur nodal.

Ailes supérieures : 16-18 anténodales, 12 postnodales; 3 cellules posttrigonales, puis 2 rangs s'augmentant jusqu'à 7 rangs ou plus avant le bout.

Ailes inférieures : 13 anténodales, 12-14 postnodales; 3-4 cellules posttrigonales, puis les 2 rangs. Les 2 secteurs du triangle naissent d'un même point, le supérieur courbé régulièrement, atteignant le bord anal un peu plus loin que le bout du tiers basal. Secteur inférieur du triangle fourchu, en un angle d'à peu près 90 degrés.

Rameau externe parallèle au secteur supérieur, entre eux un rang de 11 cellules dont les 3 ou 4 dernières se divisent en 2 ou 3 (1).

Rameau inférieur de la fourche du secteur inférieur droit pendant

(1) 16-17 chez les espèces du genre Ictinus de ma collection.

1 ou 1 1/2 cellule, puis à peine brisé en dehors de manière qu'il ne forme pas un angle distinct ([1]). Membranule blanchâtre, assez grande (longueur 3 1/2 mill., largeur (à sa base) presque d'un mill.

Triangle anal adossé à la membranule formé de 5 cellules.

Corps brun noir, varié de jaune.

Tête : Lèvre inférieure entière, la supérieure en cercle médian concave. Dessus du front muni d'une échancrure médiane triangulaire. Vésicule frontale échancrée, à coins aigus dentiformes. Coloration : Lèvre inférieure jaune un peu roussâtre, la supérieure brun chatoyant, ses coins basals arrondis, avec point jaune. Joues jaunes. Rhinarium jaune, avec vestige de bande large brunâtre médiane longitudinale. Nasus brun luisant. Front jaune, l'échancrure triangulaire noire. Dessus et derrière brun noir avec quelques taches jaunâtres aux tempes.

Prothorax brun.

Thorax brun, le devant à bande large jaune de chaque côté de la carène médiane. Côté externe de cette bande un peu courbé, l'interne excavé en formant un angle de 90 degrés. (Largeur de la base 3 mill., du bout supérieur 1 mill.) Côtés du thorax avec deux bandes obliques, larges 1 1/2 mill., jaunes. Quelques taches intercalaires jaunes. Le dessous jaune sale.

Abdomen dilaté à la base, puis très grêle, élargi dès le bout du 6e segment jusqu'à la fin. Le 7e segment 5 1/2 mill., le 8e 3 mill., le 9e 2 1/2 mill., le 10e 1 2/3 mill. de longueur, tous très fortement comprimés sur les côtés. (Je ne peux pas trouver que les 9e et 10e segment soient plus étroits que les 7e et 8e.) Côtés du 8e segment non dilatés en feuille en dessous.

Coloration brun noirâtre avec vestige de tache jaune à la base des segments 3-5. Moitié basale du 7e segment jaune. Dessous brun noir, la base un peu roussâtre.

Appendices anals brun noir, *les supérieurs* à peine de la longueur du double du 10e segment (3 mill.), presque droits, un peu courbés au bout en dessus et en dedans, très étroits vus du dessus, assez larges (3/4 mill.) vus de côté. Bord supérieur un peu avant le bout muni de 8 très petites dents. Vus de profil, leur bout un peu dilaté, coupé en biseau à angle supérieur plus long.

Appendice inférieur très court (3/4 mill.). Vu de côté, filiforme presque droit ; vu de dessous il est triangulaire subitement incisé très profondément au bout interne au commencement du tiers terminal. Le bout obtus.

Hamuli très longs, grêles, courbés en arrière et en haut, presque

(1) Chez toutes les espèces des genres voisins de ma collection, ce rameau est très distinctement brisé en angle, une cellule après sa naissance.

comme des cornes de chamois, bruns, lobe postérieur un peu plus court, roussâtre.

Pieds à cils très courts ; fémurs roussâtres ; tibias et tarses brun noir.

♀ inconnue.

Patrie : Malang, Java oriental. (Dr A. Pagenstecher.)

Un mâle unique de ma collection.

G. javanica est voisine de la G. Mac Lachlani de Selys, de Bornéo.

Cordulegaster (Anotogaster) Kuchenbeiseri n. sp.

Abdomen : ♂ 63-64 mill; ♀ 68-74 mill; Aile inférieure : ♂ 49-50 mill., ♀ 54 mill.

♂ *Ailes* hyalines, réseau noir, nervure costale jaune en dehors. Ptérostigma 4 1/2 mill., très étroit (1/2 mill.), brunâtre chez le mâle jeune, noir chez l'adulte. Membranule blanchâtre.

Ailes supérieures : 19-20 anténodales, 12-15 postnodales. Une nervule hypertrigonale, accidentellement manquant dans l'une des ailes. Triangle discoïdal traversé d'une nervule. Triangle interne libre, deux nervules submédianes.

Ailes inférieures : 14-16 anténodales, 14-17 postnodales. Rarement une hypertrigonale. Triangle discoïdal traversé, accidentellement libre. Triangle interne formé d'une cellule ou de deux. En outre, 2 nervules submédianes. Triangle anal de 5-6 cellules.

Corps noir varié de jaune citron.

Tête noire, lèvre inférieure jaune un peu roussâtre, lèvre supérieure jaune bordée finement de noir aux côtés, largement (3/4 mill.) au bout, et traversée par une raie très fine noire médiane de la base jusqu'au bout. Tarses jaunes. *Rhinarium* noir ; *nasus* jaune, avec deux points noirs creusés, divisant sa largeur en tiers.

Front noir, très excavé en dessus, à bande jaune transversale, luisante en avant (1/2 mill. de largeur, 3 mill. de long.). *Occiput* un peu renflé, noir et muni d'un rang dense de cils noirs, le derrière noir chatoyant.

Prothorax noir, avec quelques vestiges de bande transversale jaune.

Thorax noir, ayant en avant deux bandes cunéiformes jaunes, assez courtes, élargies en haut et arrondies, et dans leur prolongement un point basal jaune. Sur les côtés deux bandes obliques (2-2 1/2 mill. de larg.), et entre elles un point supérieur *jaune*, ainsi que quelques points assez grands interalaires et en dessous.

Abdomen noir à anneaux jaunes médians, aux segments 2-8, (se rapprochant plus à la base des segments vers le bout de l'abdomen), larges de 1 1/2-2 mill. en dessus, 3 mill. en dessous, divisés très

finement par la carène dorsale. En outre, le 2e segment à vestiges de bande transversale terminale et le 9e de ceux de la basale. Le 10e segment tout noir en dessus comme les appendices anals, à tache jaune basale plus ou moins grande en dessous.

Appendices anals supérieurs de la longueur du 10e segment (2 1/2 mill.), noirs, formés en lancette, munis d'une dent basale et d'une autre submédiane analogues à celles du Cord. bidendatus.

L'appendice anal inférieur ayant les 2/3 de la longueur des supérieurs, plus long que large et un peu rétréci au bout. Oreillettes très petites, jaunes ou un peu roussâtres, portant 15-25 très petites protubérances dentiformes brunes.

Pieds noirs.

♀. *Ailes* hyalines un peu brunâtres au bout chez les adultes. Une tache basale bordée à peu près par la costale jusqu'à la 2e nervule anténodale, épaissie; le côté externe du triangle discoïdal et la nervure postcostale un peu jaune citroné.

Ptérostigma 4-5 mill.

Ailes supérieures : 22-23 anténodales, 17-18 postnodales. Triangle interne d'une cellule, rarement de deux. 2 submédianes. Triangle discoïdal divisé en 2-4 cellules.

Ailes inférieures : 15-17 anténodales, 17-19 postnodales. Une (accidentellement deux) hypertrigonales. Triangle discoïdal de 2-3 cellules, l'interne libre. 1-2 sous-médianes.

Coloration comme celle du mâle, mais les dessins jaunes un peu plus larges.

Patrie : Vole dans les montagnes de *Ta-chiao-sse,* à une journée de Pékin, dans la direction occidentale, au mois de juillet 1898. Deux couples (collection Foerster).

Je dois cette belle espèce à mon ami Fr. Kuchenbeiser, chef de la poste impériale allemande à Tientsin (Chine). Elle est très voisine de l'*Anotogaster Sieboldi* de Selys, mais en diffère ainsi qu'il suit : nasus jaune, non bordé de noir, avec deux points creusés noirs. Stature plus petite. De l'*Anotogaster basalis* de Selys : Occiput cilié de cils noirs (non de jaunes) et le nasus non bordé. L'*A. nipalensis* de Selys a le nasus brun, un peu jaunâtre au centre. Ces deux dernières espèces sont aussi plus petites.

Quant aux deux espèces de *Thecagaster* (*brevistigma* et *parvistigma* de Selys), elles en diffèrent par le bord anal du mâle un peu excavé.

Comparée aux espèces européennes de Cordulegaster, notre espèce est remarquable par le front noir à bande jaune transversale (les européennes à coloration inverse), le derrière de la tête tout noir et par la présence d'une nervule hypertrigonale. (Quant aux espèces asiatiques, M. de Selys ne fait pas mention d'une nervule hypertrigonale.)

Argiolestes Selysi n. sp.

M. de Selys a publié son genre Argiolestes de sa légion *Podagrion*, le divisant en deux sous-genres, *Argiolestes* s. str. et *Podopteryx* avec les remarques suivantes :

« Quatre à cinq secteurs interposés entre le médian et le bref, espace postcostal de 4-5 rangs de cellules » — *Podopteryx*.

« Trois secteurs interposés entre le médian et le bref, espace postcostal de 2-3 rangs de cellules » — *Argiolestes* s. str.

Addition au sous-genre Podopteryx (en parenthèses) : « Souvent 1-2 nervules antécubitales supplémentaires incomplètes; parfois une dans l'espace basilaire. »

J'ai reçu par la maison Staudinger et A. Bang-Haas une nouvelle *Podopteryx* à réseau parfaitement normal, ce qui me fait croire que les types du sous-genre *Podopteryx* sont des exemplaires à réseau anormal. C'est à cause de la grande taille qu'on peut constater 4-5 secteurs interposés et 4-5 rangs de cellules postcostales et très probablement on trouvera un jour une espèce d'*Argiolestes* intermédiaire, à 4 secteurs interposés et à 3-4 rangs de cellules postcostales. Mais les caractères constatés par M. de Selys seront toujours très utiles pour la détermination des espèces. Voici la description de ma forme nouvelle :

♂. Abdomen 53-54 mill.; aile inférieure 44 mill.

Ailes hyalines à réseau noir. 2 anténodales. Espace médian (basilaire) libre. Ptérostigma brunâtre, épais, presque en forme de feuille de cerisier, 2 mill. de longueur et suivi de deux rangs de cellules en dehors.

Ailes supérieures : 29-35 postnodales. Espace postcostal de 3-4 rangs de cellules dans un niveau entre la base et le ptérostigma. 5-6 secteurs interposés entre le médian et le bref.

Ailes inférieures : 29-32 postnodales. 5-7 secteurs interposés. Espace postcostal de 5-6 rangs de cellules.

Tête noir velouté en dessus, noir chatoyant en dessous. Lèvre inférieure échancrée. Lèvre supérieure bleu verdâtre pâle, épistome et front jaunes avec un vestige de bande noire transversale entre eux. Une ligne oblique à chaque côté des ocelles supérieures vers la base des antennes jaune brunâtre.

Prothorax noir velouté. En dessus, la partie antérieure presque parfaitement jaune, la partie médiane à tache ronde ou à tache semi-circulaire jaune à chaque côté et un point jaune dans la partie intérieure noire interrompue du cercle. Côtés du lobe postérieur largement jaune.

Thorax noir velouté, en avant une bande jaune assez large (1 mill.) et un peu en zigzag de la base sur les côtés jusqu'à la base

des ailes inférieures. Le derrière des côtés après cette bande bleu foncé chatoyant. Le dessous noir couvert d'une pulvérulence bleuâtre.

Abdomen entièrement bleu foncé métallique, un peu verdâtre en dessus.

Appendices anals supérieurs noirs, de la longueur du 9e segment, presque semi-circulaires, le tiers terminal un peu dilaté; son bout (le 6e terminal) subitement aminci jusqu'à la moitié de sa largeur. Bord externe muni d'un rang de 7 denticules aiguës et 3-4 plus petites en dessous.

Appendices inférieurs presque de la moitié des supérieurs, filiformes, plus droits.

Pieds noirs. Cils noirs, 8-10 de chaque côté des tibias postérieurs.

♀ inconnue.

Patrie : Milnebai; Nouvelle-Guinée orientale. (2 mâles, collection Foerster et de Selys.)

Argiolestes amabilis n. sp.

♀. Abdomen 32 1/2 mill.; aile inférieure 28 mill.

Ailes arrondies, hyalines, légèrement salies, pétiolées jusqu'à la base du quadrilatère. Ptérostigma noir, en losange, 1 1/2 mill. de long. Le secteur médian naissant du principal un peu avant le niveau du nodus, le sous-nodal dans le prolongement de la veine du nodus ou à peine auparavant. Deux rangs de cellules postcostales.

Ailes supérieures : 21-22 postnodales.

Ailes inférieures : 20-22.

Corps noir, varié de rouge orange.

Tête noir velouté en dessus, noir un peu chatoyant en dessous. Lèvre inférieure fendue en triangle au bout. Lèvre supérieure bleu métallique, ses côtés jusqu'aux yeux rouge orange. Une bande transversale et un prolongement médian au rhinarium et une bande transversale au nasus rouge orange, avec un vestige de bande noire effacée entre eux.

Prothorax noir velouté, le lobe basal, une tache triangulaire de chaque côté en dessus du lobe médian rouge orange, et dès ces taches une bande un peu en zigzag sur les côtés du lobe postérieur et le devant du *thorax* jusqu'à la base des ailes inférieures. Le reste du *thorax* noir velouté, les coxæ, une ligne courte au-dessus des coxæ médianes et postérieures, quelques points interalaires en dessus et tout le dessous rouge orange.

Abdomen noir un peu métallique, en dessus uue bande au bord postérieur du 1er segment, un dessin en forme d'une grande coupe

occupant le 2e segment et une ligne courte transversale à chaque côté de la base des segments 3-6e rouge orange.

Appendices anals coniques, à peine de la longueur du 10e segment.

Appendice génital du 9e segment dépassant un peu les appendices anals, les deux appendices filiformes au bout de cette lame vulvaire penchés en dessous, munis de deux cils terminaux écartés pâles.

Pieds noirs. Cils noirs, un rang de 10-12 à chaque côté aux tibias postérieurs.

Espèce très voisine de *Argiolestes icteromelas*, mais un peu plus grande.

Patrie : New South Wales (Dr O. Staudinger et A. Bang-Haas).

Une femelle dans ma collection.

NOTE SUR QUELQUES MICROLÉPIDOPTÈRES NOUVEAUX POUR LA FAUNE BELGE

par **M. le baron de Crombrugghe de Picquendaele.**

Les numéros d'ordre sont ceux du catalogue Staudinger et Wocke.

878. *Cochylis implicitana* H. S. — J'ai capturé deux mâles de cette espèce le 27 mai et le 20 juin 1898, dans la partie de la forêt de Soignes connue vulgairement sous les noms de bois Saint-Vivien ou Saint-Viteux.

904. *Cochylis atricapitana* Stph. — ♀ capturée à Boitsfort en juillet 1898.

934. *Penthina sororculana* Zett., *prœlongana* Gn. — Cette espèce a été mentionnée à la séance du 3 décembre 1898. Heinemann indique l'apparition dès la fin d'avril. J'ai tout lieu de croire que, tout au moins dans les années précoces, cette espèce peut se rencontrer à cette époque dans la forêt de Soignes, ayant capturé ♂ et ♀ le 8 mai 1896. Toutefois, la fraîcheur des exemplaires que j'ai pris les 3, 4 et 15 juin derniers attestait une éclosion récente.

999. *Penthina hercyniana* Tr. — ♀ capturée dans mon jardin à Boitsfort, le 21 juin 1898.

1251. *Phoxopteryx obtusana* Hw. — J'ai rencontré cette espèce à profusion depuis le 11 juin dernier jusque bien avant dans le mois de juillet au bois Saint-Viteux et dans la sapinière qui borde l'autre côté de la route de Boitsfort. Je soupçonne la chenille qui, je crois, n'a pas encore été décrite, de vivre aux dépens de la ronce ; car c'est constamment des ronceraies les plus épaisses que j'ai fait partir le papillon.

1277. *Dichrorampha agilana* Tgst. — Est encore une espèce abondante dans ses stations.

Je l'ai observée à Boitsfort volant autour de la tanaisie à partir du 18 juillet 1898. Son nom est bien donné, car elle a le vol fort rapide.

J'ai fait pour cette espèce la même observation que pour sa congénère *flavidorsana* Knaggs : ces deux espèces sont locales et leur apparition est loin d'être liée à l'existence de la plante nourricière. Les deux espèces éclosent à la même époque. J'ai observé *flavidorsana* en 1898 à partir du 15 juillet.

1285. *Dichrorampha acuminatana* Tr. — ♂ très frais pris à Verrewinckel, le 13 août 1898.

1601. *Argyresthia dilectella* Z. — J'ai pris quatre exemplaires sur les thuyas à la date des 12 juillet 1898 ♂, 22 juillet 1897 ♂, 1er août 1898 ♂ et 24 août 1898 ♀. Il est probable que le genévrier n'est pas la nourriture exclusive de la chenille et qu'elle vit aussi sur le thuya.

2064. *Lamprotes atrella* Hw. — ♂ et ♀ volant sur l'Hypericum perforatum, à Verrewinckel, le 5 août 1898.

2271. *Oecophora stipella* Z. et

2273. *Oecophora similella* Hb. — J'ai constaté que ces deux espèces sont assez fréquentes sur les troncs des gros sapins de la forêt de Soignes. J'ai observé *stipella* depuis le 3 juin et *similella* depuis le 17 du même mois. Je les ai trouvées en cinq endroits différents de la forêt. Au triage Saint-Hubert j'ai également fait partir *stipella* des Piceas.

2423. *Coleophora ibipennella* Z. — ♂ pris au bois Saint-Viteux, le 23 juillet 1898.

2728. *Elachista trapeziella* Stt. — J'ai obtenu quelques éclosions de cette espèce qui abonde dans la forêt de Soignes sur la Luzula pilosa. Les chenilles s'élèvent facilement.

Quand elles cessent de se nourrir, elles se chrysalident au revers de la feuille de Luzula pilosa qui les a nourries. C'est du moins ainsi qu'elles se sont comportées en captivité. Les exemplaires que j'ai obtenus diffèrent du type par des taches plus grandes et les deux taches de l'espace médian sont confluentes. Ce caractère est surtout prononcé chez les femelles. Des observations ultérieures permettront de constater à quel point cette variété est constante et si elle remplace le type dans nos environs. Il m'a été donné d'observer les chenilles au moment où ayant quitté la mine elles circulaient sur la feuille. Elles étaient rouge brique, tandis que la chenille typique est d'un blanc jau-

nâtre sur lequel se dessinent deux lignes rouges (d'après la description de Frey). Mes chenilles ont été recueillies le 31 mars 1898 et jours suivants, époque indiquée par les auteurs. Le 30 novembre dernier j'ai capturé quelques jeunes chenilles de cette espèce. L'une d'elles continue à se nourrir, les autres sont restées immobiles. Cette apparition 4 mois avant l'époque normale est, je pense, un fait exceptionnel dû à la douceur non moins anormale de cet hiver.

Elles semblent avoir de la répugnance à changer de feuilles, comme le font les autres *Elachista*. Arrivées au bas de la feuille, elles remontent traçant ainsi une galerie siphoïde. Celle qui continue à se nourrir en ce moment descend la feuille pour la seconde fois.

Je n'ai jamais capturé le papillon même aux endroits où de nombreuses mines attestaient sa présence. Cette espèce a déjà été observée dans la forêt de Soignes tout au moins à l'état de larve, mais j'ai cru devoir la signaler, n'en trouvant pas mention dans les Annales.

2775. *Elachista bifasciella* Tr. — ♀ prise dans la forêt de Soignes, le 4 juin 1898.

2836. *Lithocolletis strigulatella* Tr. — ♂ obtenu d'éclosion d'une larve minant l'Alnus incana dans mon jardin. Au commencement d'octobre 1897, j'ai observé un certain nombre de ces larves et quelques feuilles en contenaient plusieurs.

2875. *Lithocolletis messaniella* Z. — Depuis plusieurs années je cherche cette espèce dans les environs de Bruxelles où il y a quelque chance de la rencontrer, car elle a été observée en Hollande sur le Quercus robur, et elle se nourrit aussi d'autres essences abondantes dans nos environs. Jusqu'ici ces recherches n'ont pas abouti. J'ai été plus heureux dans les Flandres. J'ai recueilli cet hiver quelques mines de *Messaniella* Z. sur des Quercus ilex croissant dans le parc du château de Terheyde lez-Dixmude. Ces arbres plantés depuis trois ans semblent bien acclimatés.

Note sur quelques TORTRICIDES.

649. *Rhacodia effractana* Froël.—Je n'ai pas mentionné *effractana* parmi les Tortricides nouvelles pour notre faune parce que je la considère comme une simple variété de *caudana* F. S. E. 648 cat. Staud. et non comme une espèce distincte. *Caudana*, *emargana* et *effractana* se relient entre elles par des formes intermédiaires tellement graduées que la classi-

fication de certains exemplaires constitue un problème. Heinemann mentionne un exemplaire d'*effractana* capturé en Norvège, ayant la couleur et les dessins d'*emargana*. Je possède un exemplaire semblable ♂ capturé dans la forêt de Soignes, le 31 août 1895. J'ai pris, le 6 septembre 1898, à Zwynaerde près de Gand, une *effractana* ♂ ayant le bord interne des ailes supérieures légèrement teinté de brun rougeâtre. Enfin, le 24 octobre 1898, j'ai capturé dans la forêt de Soignes un exemplaire ♀ semblable à celui capturé le 31 août 1895 et une autre ♀ ayant le bord interne des ailes supérieures concolore, la couleur de *caudana* et la coupe d'aile intermédiaire entre *caudana* et *effractana*. Le même jour et au même endroit je capturais, encore frais, *effractana* ♀ type. Ce qui démontre que l'assertion émise par Heinemann, qu'*effractana* paraît avant *caudana*, ne doit pas être prise au pied de la lettre, du moins en ce qui concerne l'apparition en Belgique.

En 1898, je n'ai commencé à observer *caudana* qu'à partir de la mi-août, c'est-à-dire plusieurs semaines plus tard que d'habitude. *Caudana* et *emargana* abondent dans toutes les parties de la forêt de Soignes riches en saules marceaux et ne m'ont pas paru rares à Verrewinckel et à Jette-Saint-Pierre.

1071. *Grapholitha nisella* Cl. — Je signalais l'année dernière l'envahissante multiplication de cette espèce dans la forêt de Soignes. J'en pris un grand nombre le 1er août dernier dans le but de constater les diverses formes que cette espèce si variable revêt dans nos environs.

Je recueillis huit formes différentes. Outre les six premières variétés décrites par P.-C.-T. Snellen (*De Vlinders van Nederland*, t. 1, p. 334), j'en capturai deux autres.

a) Ailes supérieures noires avec le bord interne bordé d'un liséré ferrugineux.

Le noir dans cette forme envahit toute l'aile, absorbant les dessins sauf l'écusson et les stries costales. Les exemplaires étaient nombreux, mais la plupart passés.

b) Même coloration, bord interne concolore ♀.

La variété *sticticana* Wood, f. 945, paraît manquer en Hollande. Je ne l'ai pas rencontrée non plus jusqu'à présent.

RECTIFICATIONS.

Coleophora inulæ Wocke (in Hein p. 593) a été portée par erreur au nombre des *Coleophora* observées en Belgique.

Lord Walsingham a bien voulu me faire remarquer que les *Coleophora inulæ* Wocke et *troglodytella* Dup. diffèrent par la longueur de leur fourreau (celui d'*inulæ* ayant près du double de celui de sa congénère) et de plus par leur façon de se nourrir, *troglodytella* vivant aussi bien sur l'Inula que sur l'Eupatorium et *inulæ* vivant exclusivement sur l'Inula.

Mes exemplaires proviennent de fourreaux recueillis sur l'Artemisia. Quant à la longueur de ces fourreaux, elle n'atteint pas, il est vrai, celle des fourreaux d'*inulæ*, mais dépasse pourtant considérablement celle des fourreaux typiques de *troglodytella*. Cette taille intermédiaire a été la cause d'une détermination erronée.

1296. *Dichrorampha saturnana* Gn. — Lord Walsingham a bien voulu me signaler l'erreur que j'ai commise en reproduisant la supposition émise par P.-C.-T. Snellen (*Vlinders van Nederland*) relativement à l'identité de *saturnana* Gn. et de *plumbana* Sc. Ces deux espèces sont distinctes. *Saturnana* Gn. est plus grande que *plumbana* Sc. et est synonyme de *tanaceti* Barrett, mais pas de *tanaceti* Stainton. Cette dernière est synonyme de *herbosana* Barrett. La véritable *saturnana* se confine exclusivement sur la tanaisie. *Plumbana* Sc. est synonyme de *zachana* Hb. et de *blepharana* H. S.

III

Assemblée mensuelle du 4 mars 1899.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE.

La séance est ouverte à 8 heures.

MM. Hippert et Kerremans se sont fait excuser de ne pouvoir assister à la réunion.

Le procès-verbal de la séance de janvier est approuvé (1).

Décisions du Conseil. M. Boileau, ingénieur, de Bois-Colombes (Seine), présenté par MM. Kerremans et Weyers, et M. Seaut, de Bruxelles, présenté par MM. Lameere et Severin, ont été admis en qualité de membres effectifs.

M. Boileau s'occupe spécialement de Lucanides, M. Seaut, de Lépidoptères et de Coléoptères de Belgique.

La démission de M. Henri Deyrolle, de Paris, est acceptée.

Correspondance. M. Foerster, ci-devant à Schopfheim, est domicilié dorénavant à Mannheim : E. 8. 10A, Hafenstrasse, 26 (grand-duché de Bade).

L'adresse de M. Distant, W.-L., est dorénavant : Highfield, Upper Wartingham (Surrey), Angleterre.

Travaux pour les Annales. L'Assemblée vote l'impression des mémoires annexés à ce numéro.

Le supplément du Catalogue de Munich des Cantharidæ par M. G.-C. Champion, paraîtra au mois d'avril.

Communications. M. Hippert annonce la capture de **Pachnobia leucographa**. C'est une espèce nouvelle pour la Belgique ; elle fut trouvée à Tervueren par M. Blanchart.

Excursion du 9 avril : Groenendael. Départ à 8 h. 38 (gare du Luxembourg).

La séance est levée à 8 1/2 heures.

Après la séance, M. Severin communique à l'Assemblée une série de photographies faites pour compléter son rapport ayant trait aux études d'installations qu'il fit l'année passée dans les Musées d'Histoire naturelle de l'Europe. Des explications données par M. Severin rendirent l'exposition de ces photographies intéressante au plus haut degré.

M. le Président remercie M. Severin pour sa communication instructive et attrayante.

(1) Un *lapsus calami* s'est glissé dans le compte rendu nº II. Ce n'est pas *Carabus auratus*, var. *Honoratis* Des. qu'il faut lire, mais *Car. aur.* var. *Honnorati* Dejean.

CONTRIBUTION A LA FAUNE DE SUMATRA

ARACHNIDES

RECUEILLIS PAR M. J.-L. WEYERS, A SUMATRA

(2e mémoire)

par E. Simon.

Nous avons donné dans ces Annales, en 1885 (Comptes rendus p. xxx), une liste de 24 espèces d'Arachnides observées par M. J.-L. Weyers à Fort-de-Kock, dans les Bovenlanden, et dans la petite île Bodjo (de l'archipel des îles Batoe ou Batu), qui fait partie de cette longue chaîne d'îles et d'îlots qui s'étend parallèlement à la côte occidentale de la grande terre; comme suite à ce travail nous publions aujourd'hui la liste, beaucoup plus nombreuse, des espèces recueillies depuis par le même naturaliste à Indrapoera, localité située dans le sud de la vice-résidence de Païnan sur la rivière de ce nom. Cette vice-résidence fait partie du gouvernement dont le chef-lieu est Padang (1), sur la côte occidentale de Sumatra, qui est peut-être, de toutes les régions indo-malaises, la mieux étudiée et la plus connue au point de vue qui nous occupe; c'est en effet de cette côte que proviennent en grande partie les matériaux des ouvrages du Dr Van Hasselt et surtout du Dr T. Thorell que nous indiquerons sommairement plus loin; malgré l'importance de ces travaux (énumérant plus de 200 espèces), le nombre des formes nouvelles rapportées par M. J.-L. Weyers est relativement considérable, ce qui prouve une fois de plus la très grande richesse de la faune malaise, qu'on pourrait croire inépuisable.

NOTA.

L'ouvrage de Van Hasselt, antérieur à notre première liste, est paru sous le titre complet de *Midden Sumatra. Reizen en Orderzoekingen der Sumatra-Expeditie, uitgerust door het Ardrijkskundig genootschap, 1877-1879, beschreven door de Leden der Expeditie, onder toezigt van Prof. P.-J. Veth. IV, Naturlijke Historie. Elfde Afdeeling A Araneæ, door Dr A.-W.-M. Van Hasselt.* Il contient l'énumération et les descriptions de 106 espèces d'Arachnides (qui doivent être réduites à 82 par suite de déterminations douteuses)

(1) La vice-résidence de Païnan est située au sud de Padang, par conséquent dans l'hémisphère austral.

provenant de la résidence du Padang inférieur (Padangsche Beneden-Landen), de la résidence de Palembang, du sultanat de Djambi et du Padang supérieur (Padangsche Boven-Landen).

Les espèces fort nombreuses décrites par le Dr T. Thorell dans son grand ouvrage *Studi sui Ragni Malesi e Papuani, IV*, publié dans les Annales du Musée civique d'Histoire naturelle de Gênes 1890-92, proviennent en très grande partie des voyages de O. Beccari dans le haut et le bas Padang sur la côte occidentale, principalement du mont Singalang, cône volcanique élevé de 2,900 mètres qui a fourni 53 espèces presque toutes spéciales, d'Ajer Manjior, de Kajoetanam et Sungei-Batoe, les autres moins nombreuses (faisant partie de la collection O.-P. Cambridge), recueillies par M. H.-O. Forbes dans la partie austro-orientale de l'île dans les résidences de Lampong et Palembang.

Le Dr Thorell a de plus publié deux mémoires consacrés, au moins en partie, aux Arachnides de Sumatra.

Le premier, également inséré dans les Annales du Musée de Gênes, sér. 2e, vol. X, 1890, sous le titre *Aracnidi di Nias e di Sumatra*, comprend l'énumération des espèces recueillies par M. E. Modigliani à Nias, l'une des principales îles de la côte occidentale (42 espèces) et sur un point de la côte correspondante de Sumatra à Siboga (32 espèces).

Le second, *Spindlar f. Nikobarerna, etc.*, paru dans les *Kogl. Svenska Vetenskaps Akad. Handl.*, t. 24, n° 2, 1891, consacré presque entièrement aux Arachnides des îles Nikobars, comprend aussi les descriptions de 13 espèces recueillies par le Dr P.-A. Klein à Sumatra les unes à Padang, les autres à Tjadé dans la résidence d'Atjeh, au nord de l'île.

Ordo ARANEÆ.

Familia PSECHRIDÆ.

1. **Psechrus singaporensis** T. Thorell, Decas Aran. etc. in Bull. Soc. ent. Ital., XXVI, 1894, p. 1.

Détermination douteuse, les individus recueillis par M. Weyers étant tous incomplètement adultes.

Familia SICARIIDÆ.

2. **Scytodes marmorata** L. Koch, Ar. Austr., 1872, p. 292, tab. XXIV, fig. 4.

Très répandu dans toute la Malaisie, l'Indo-Chine, les Philippines, l'Australie et la Polynésie.

3. **Scytodes venusta** (Thorell).

Dictis venusta Thorell, Stud. s. Rag. Mal. etc., IV, I, 1890, p. 301. Décrit de Sumatra par T. Thorell (Forbes coll.).

4. **Loxosceles rufescens** (L. Dufour).

Un jeune individu qu'on pourrait aussi bien prendre pour *L. erythrocephala* C. Koch. Je le rapporte de préférence à l'espèce de L. Dufour, parce que je possède déjà celle-ci de plusieurs localités de la Malaisie (Java), de l'Indo-Chine et même du Japon. Il en est probablement de même du *L. erythrocephala* indiqué de Birmanie, par le Dr Thorell, d'après des femelles seulement.

Familia OONOPIDÆ.

5. **Ischnothyreus peltifer** (E. Simon).

Ischnaspis peltifer E. Sim., Proceed. Zool. Soc. Lond., 1891, p. 562.

Cette espèce est répandue dans toutes les régions tropicales humides; je l'ai décrite de l'île Saint-Vincent aux Antilles, je l'ai trouvée depuis à Ceylan et aux Philippines, et je l'ai reçue de la côte occidentale d'Afrique.

Elle paraît acclimatée dans les serres chaudes du Muséum de Paris, où je l'ai trouvée récemment en nombre, ce qui prouve la facilité avec laquelle elle se laisse transporter d'un pays à un autre.

6. **Opopæa deserticola** E. Simon, l. c., 1891, p. 560, pl. XLII, fig. 5.

Egalement décrit de l'île Saint-Vincent; son habitat est au moins aussi étendu que celui de l'espèce précédente, je la connais des mêmes localités, moins la côte occidentale d'Afrique, plus le Sahara algérien, l'Arabie et le Transvaal.

7. **Gamasomorpha parmata** (Thorell).

Xestaspis parmata Thorell, l. c. IV, I, 1890, p. 391.

Décrit de Sumatra (Ajer Manjior).

Familia PALPIMANIDÆ.

8. **Boagrius pumilus** E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., 1893, p. 314.

J'ai décrit cette espèce de Singapore, mais je n'en connaissais jusqu'ici que la femelle; le mâle, trouvé à Sumatra par M. Weyers, s'en distingue par une patte-mâchoire dont le fémur est grêle, comprimé et un peu courbe, dont la patella est très petite et nodiforme, le tibia, au contraire, très gros, au moins trois fois plus large que la patella dès la base, et plus de cinq fois plus long,

très largement ovale et très lisse, dont le tarse est plus court que le tibia et acuminé.

Familia PHOLCIDÆ.

9. **Smeringopus elongatus** (Vinson).

Pholcus elongatus Vinson, Aran. d. Iles de la Réun. Maur., etc., 1864, p. 135.

P. distinctus O.-P. Cambr., Linn. Soc. Journ. Zool., X, 1869, p. 380.

P. tipuloides L. Koch, Ar. Austr., 1872, p. 281, tab. XXIII, fig. 5.

P. margarita Workman, Ann. Mag. Nat. Hist., 1878, p. 451.

Espèce répandue dans toutes les régions tropicales, aussi bien dans l'ancien que dans le nouveau monde.

Familia THERIDIIDÆ.

10. **Moneta spinigera** Cambr., Pr. Zool. Soc. Lond., 1870, p. 736.

Cette espèce a été découverte à Ceylan où elle est commune; je l'ai reçue depuis des monts Kodeikanel (Indes méridionales), du Gabon (Afrique occidentale), des îles Séchelles ([1]), enfin de Sumatra où elle a été trouvée par M. Weyers.

11. **Phoroncidia lygeana** (Walckenaer).

Plectana lygeana Walck., Apt., II, 1841, p. 197.

Phoroncidia acrosomoides V. Hasselt, Midden Sumatra, etc., Aran., p. 30, tab. I, fig. 7, tab. IV, fig. 2, 3.

Phoroncidia lygeana Thorell, St. Rag. Mal., etc., IV, I, 1890, p. 243.

Walckenaer donne pour patrie à cette espèce « Java ou Sumatra ». Elle a été indiquée depuis de cette dernière île par Van Hasselt qui l'avait reçue de Lebong et Redjang et par Thorell, d'après des individus capturés à Ajer Manjior et Kajoe par Beccari. Les femelles provenant des chasses de M. Weyers sont de coloration très obscure, presque noire (au lieu de brun rouge) sauf les taches jaunes de l'abdomen.

12. **Ulesanis coracina** sp. nov. — ♂. Long. 1,5 mill. — Cephalothorax niger (saltem antice) lævis, brevis et latus, sed parte cephalica abrupte angustiore, longa, fere cylindrata et antice oblique directa, apice obtusa et pilis albis paucis curvatis ornata. Area oculorum latitudinem frontalem totam occupans. Oculi postici parvi æqui, superne visi, in lineam subrectam, medii albo-nitidi inter se quam a lateralibus plus triplo remotiores. Oculi antici in

(1) Ann. Soc. ent. France, 1897, p. 376.

lineam recurvam, medii nigri et convexi, reliquis oculis saltem triplo majores, inter se spatio oculum fere æquanti distantes, sed a lateralibus vix separati. Oculi laterales utrinque æqui, parvi et contigui. Abdomen magnum, cephalothoracem fere omnino obtegens, sat longe ovatum, convexum, nigerrimum, supra duriusculum, parce albo-crinitum et punctis impressis, versus marginem sensim densioribus, cribratum, plagulis coriaceis medianis sex biseriatis, anticis magnis et ovatis, reliquis parvis et rotundis, et utrinque, ad marginem, plagulis similibus trinis ornatum, subtus plicatum. Sternum nigrum, valde rugoso-striolatum et vermiculatum. Pedes nigri, brevissimi et robustissimi, femoribus clavatis, patellis convexis, tibiis convexis sed ad basin attenuatis, metatarsis anticis tarsis brevioribus. Pedes-maxillares nigri, robusti, patella nodosa convexa, tibia superne visa brevissima, tarso magno ovato et convexo sed apice acuminato.

13. **Coscinida proboscidea** sp. nov. — ♂. Long. 2 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, versus marginem sensim infuscatus et vitta media lata confuse infuscata, notatus, longe ovatus, regione oculari leviter elevata, clypeo area oculorum latiore, sub oculis depresso, dein valde proclivisubdi recto et valde acuminato, antice, supra marginem verticalem, processu conico erecto parvo munito. Oculi quatuor postici in lineam rectam, inter se subcontigui, medii lateralibus plus duplo majores. Oculi antici in lineam valde procurvam, inter se fere æquidistantes, medii lateralibus paulo minores et multo minores quam medii postici. Abdomen sat longum, antice posticeque attenuatum et obtusum, supra fuscum, minute testaceo-atomarium, antice area magna dentata, prope medium maculis magnis binis subrotundis testaceis, ornatum, subtus olivaceum, postice transversim striatum. Sternum olivaceum, læve. Pedes 1^{i} paris et 4^{i} paris longi, inter se longitudine subæquales, sed pedes 4^{i} paris paulo robustiores, pedes 2^{i} paris et 3^{i} paris reliquis multo breviores, sat robusti sed metatarsis tarsisque gracilibus et longis, fulvo-lutei, pedes 4^{i} paris femoribus ad apicem patellis tibiisque leviter infuscatis. Pedes-maxillares fulvo-rufuli, tarso infuscato, patella nodiformi convexa, tibia ad basin multo angustiore sed apice valde ampliata et cyathiformi, tarso magno ovato, bulbo ovato rufulo, stylo nigro circumdato.

Espèce remarquable par la structure du céphalothorax dont le bandeau long, presque horizontal et acuminé se termine en avant par un tubercule conique vertical. Ce caractère, très probablement sexuel et propre au mâle (seul connu jusqu'ici), ne se retrouve pas dans les autres espèces du genre, cependant voisines du *C. proboscidea* sous tous les autres rapports.

Le genre *Coscinida* (E. Simon, Hist. Nat. Ar., 2e éd., t. I, p. 529),

dont les espèces sont cependant étroitement unies, est très largement distribué à la surface du globe, car il compte une espèce dans le Sud de l'Algérie (*C. tibialis* E. Sim.), 2 ou 3 dans l'Amérique du Sud, au Venezuela (*C. subtilis* E. S., etc.), 2 à Ceylan (*C. novemnotata* et *gentilis* E. Sim.), enfin une espèce à Sumatra, le *C. proboscidea* E. Sim. décrite ci-dessus.

14. **Theridion zonatulum** Thorell, St. s. Rag. Mal. etc., IV, I, 1890, p. 273.

Découvert à Sumatra (Ajer Manjior), par Beccari.

15. **Th. rufipes** Lucas, Expl. Alg., Arachn., p. 263.

Th. borbonicum Vinson, Aran. Réun. Maur. etc., 1864, p. 283.

Th. luteipes Cambr., Linn. Soc. Journ. Zool., X, p. 382.

Th. flavoaurantiacum E. Simon, C. R. Soc. ent. Belg. 1880, p. CLXXI.

Th. bajulans L. Koch, Aeg. u. Abyss. Arachn. etc., 1875, p. 21.

Th. longipes V. Hasselt, Mi ld. Sumatra etc., Aran., 1882, p. 33.

Espèce répandue dans toutes les régions tropicales du monde.

16. **Th. Rafflesi** sp. nov. — ♂♀. Long. 1,5 mill. — ♀. Cephalothorax lævis, flavescenti-luteus, utrinque vitta lata pallide fusca, leviter reticulata, notatus. Oculi postici magni subrotundi, inter se fere æquidistantes (spatiis interocularibus oculis paulo majoribus), superne visi in lineam leviter recurvam (subrectam). Oculi antici in lineam vix procurvam subrectam, medii nigri, lateralibus albis paulo majores. Area mediorum fere parallela, paulo latior quam longior. Clypeus area oculorum paulo latior sed chelis (angustis et longis) multo angustior. Abdomen subglobosum, pallide testaceum parce et longe albido-setosum, superne vittis duabus latis nigris vittaque media angustiore, sed in medio leviter ampliata et seriem duplicem punctorum alborum includente, notatum. Chelæ, sternum, latum convexum et læve, partes oris coxæque fulva et nitida. Pedes sat longi, lutei, tibiis 4i paris apice fusco-annulatis.

♂. A femina differt pedibus, præsertim anticis, longioribus, abdomine minore albido vel cinereo. Pedes-maxillares rufescentes, patella parva nodosa, tibia patella circiter æquilonga versus apicem ampliata et cyathiformi, tarso bulboque magnis et ovatis.

Cette espèce, qui est peut-être la plus petite du genre *Theridion*, paraît très abondante dans la localité explorée par M. Weyers.

17. **Dipœna (Lasæola) mitifica** sp. nov. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, parte cephalica paulo obscuriore et olivaceo-tincta, lævis et nitidus, parte thoracica haud foveolata, cephalica postice setis validis erectis paucis munita. Oculi postici, superne visi, in lineam subrectam, medii paulo majores et a

lateralibus quam inter se vix remotiores (spatio interoculari oculo paulo minore). Oculi antici in lineam valde procurvam, inter se valde appropinquati, medii prominuli lateralibus saltem duplo majores. Clypeus altus, sub oculis depressus. Chelæ, partes oris sternumque lutea, sternum læve et nitidum. Abdomen ovatum, modice convexum, supra atro-nitidum duriusculum, utrinque et postice tenuiter plicatum, subtus dilutius. Pedes sat breves et robusti, inæqualiter pilosi, fulvo-aurantiaci. Vulva unco gracili recto depresso et apice truncato, rimam epigasteris haud superante, munita.

Diffère surtout du *D.* (*Lasœola*) *bodjoensis* E. Sim. découvert à l'île Bodjo par M. Weyers, par ses yeux antérieurs en ligne fortement procurvée et ses yeux médians postérieurs un peu plus resserrés que les latéraux, enfin par son abdomen peu convexe et induré en dessus.

Le genre *Dipœna* compte actuellement quatre espèces à Sumatra : *D. bodjoensis* E. Sim de l'île Bodjo, *D.* (*Lasœola*) *pulicaria* et *picta* Thorell du mont Singaland et *D. mitifica* E. Simon.

18. **Teutana seriata** sp. nov. — ♀. Long. 6-7 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus opacus, parte thoracica fovea profunda obtuse triquetra impressa, cephalica sat angusta leviter convexa, postice setosa, utrinque stria profunda, foveam haud attingente, discreta. Oculi antici inter se appropinquati, in lineam rectam, medii nigri prominuli lateralibus albis evidenter majores. Oculi postici, superne visi, in lineam subrectam, sat magni et subæquales, medii rotundi, a lateralibus quam inter se duplo remotiores (spatio interoculari oculo quadruplo angustiore). Area mediorum parallela et longior quam latior. Clypeus area oculorum latior, sub oculis leviter depressus, dein convexus. Abdomen magnum, subglobosum, nitidum, cinereo-fulvum, supra maculis nigris biseriatis 3-3 ornatum, anticis angustis longis et transversis, medianis majoribus ovatis et obliquis, posticis maximis longitudinalibus parallelis et sæpe confluentibus, utrinque fusco variatum, subtus vitta media confusa, lineam abbreviatam albidam antice includente, notatum. Chelæ debiles, acuminatæ, fusco rufulæ, læves. Sternum fusco-rufulum, opacum, utrinque parce setosum. Pedes robusti et longi, antici reliquis multo longiores, nigricantes, metatarsis tarsisque fulvo-rufulis, reliqui pedes rufuli, femoribus tibiisque ad apicem patellisque nigris, femoribus, præsertim anticis, subtus crebre et grosse granulosis.

19. **T. rufoannulata** sp. nov. — ♀. Long. 8-10 mill. — Cephalothorax niger, opacus, tenuiter rugosus et parce setosus, parte thoracica fovea transversa recurva impressa, parte cephalica

sat angusta, leviter convexa, utrinque stria subrecta (foveam haud attingente) discreta. Oculi antici inter se appropinquati, in lineam leviter procurvam, medii nigri prominuli lateralibus albis paulo majores. Oculi postici, superne visi, in lineam levissime recurvam, magni et subæquales, medii ovato-longitudinales a lateralibus quam inter se fere duplo remotiores (spatio interoculari oculo duplo minore). Area mediorum parallela paulo longior quam latior. Clypeus area oculorum circiter æquilatus, sub oculis depressus, dein convexus. Abdomen magnum subglobosum, nigro cinereoque setosum, nigerrimum, concolor vel supra antice linea exili, in medio late interrupta, et subtus utrinque macula parva flavis rufisve ornatum. Chelæ fusco-rufescentes, debiles, ad basin minute rugosæ, dein læves. Sternum nigrum rugosum. Pedes robusti et longi, setosi, nigri, tibiis 1^{i} paris tibiisque 4^{i} paris ad basin late rufis, femoribus cunctis subtus crebre et grosse granulosis.

♂. Long. 5 mill. — Cephalothorax longior, valde rugosus, fovea thoracica recurva semilunari. Abdomen minus, nigrum, antice margine duriuscula lævi, in medio profunde excisa, munitum, subtus in regione epigasteris duriusculum, læve. Sternum valde rugosum. Pedes longiores, nigri, tibiis ad basin rufulo-tinctis, femoribus subtus granosis. Pedes-maxillares fusco-castanei, femore gracili et longo, patella longiore quam latiore convexa et leviter curvata, tibia patella vix breviore, ad basin angustiore ad apicem ampliata, tarso ovato acuminato.

Je rapporte avec doute les deux espèces précédentes au genre *Teutana;* elles diffèrent en effet des formes typiques par leurs yeux médians antérieurs un peu plus gros que les latéraux, et par leurs yeux médians postérieurs plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux. Le *T. seriata* E. Sim. a le faciès d'un *Latrodectus*, tandis que le *T. rufoannulata* E. Sim. ressemble beaucoup au *Lithyphantes Paykullianus* Walck.

Le Dr Thorell a tout récemment rapporté, avec doute, au genre *Teutana,* un certain nombre d'espèces de Birmanie : *Theridion* (*Teutana*) *speciosa*, *perspicillata*, *climacode*, *Leonardi* Thorell. Le *T. climacode* Thorell paraît voisin du *T. rufoannulata* E. Sim. (cf. Ann. Mus. Civ. Gen. ser. 2^{æ}, t. XIX 1898, p. 294) ([1]).

Gen. THEONOE E. Simon

Theonoe E. Simon, Ar. Fr., V, p. 130 (ad max. part.).

Theonoe + *Coressa* E. Simon, Hist. Nat. Ar., 2e éd., I, p. 589 et 647.

(1) L'espèce de Sumatra que j'ai décrite sous le nom de *Tomoxena flavomaculata* in Ann. Soc. Ent. Fr., 1895, p. 133, est très probablement synonyme du *Chrysso alearia* Thorell, St. s. Rag. Mal. etc., IV, I, p. 262 de Tcibodas (Java) et doit par conséquent s'appeler *Tomoxena alearia* Thorell.

Onesinda O.-P. Cambridge, Proceed. Dorset H. N. Cl., XVI, 1895, p. 104.

Le *Theonoe filiola* E. Simon, type du genre *Theonoe* et le *Walckenaera minutissima* Cambr., type du genre *Coressa*, sont synonymes; cette synonymie indiquée avec doute par M. G.-H. Carpenter, dans un récent catalogue des Araignées d'Irlande, nous a été confirmée par la comparaison des types; il en résulte que le genre *Coressa* doit disparaître.

Les affinités du petit groupe des *Theonoe*, comprenant les genres *Synaphris*, *Theonoe*, *Cepheia*, *Mysmena* et *Iardinis* sont très obscures; les trois premiers paraissent surtout voisins des *Pholcomma* bien que leurs pièces buccales et leurs chélicères aient des analogies avec ceux des premiers genres du groupe des *Erigone* parmi lesquels j'avais placé à tort le genre *Coressa*, analogies qui ne se retrouvent pas dans les organes sexuels des mâles; d'un autre côté, on peut leur trouver certains rapports avec les *Theridiosoma*, ce qui est surtout frappant pour les *Mysmena* (cf. à ce sujet Hist. Nat. Ar. I, p. 913).

Indépendamment de ses deux espèces européennes, *T. cornix* E. Sim. et *minutissima* Cambr. (*filiola* E. Sim.), le genre compte une espèce aux Antilles, *T. americana* E. Sim. et M. Weyers en a découvert une quatrième à Sumatra. Celle-ci diffère surtout de ses congénères par un caractère sexuel propre au mâle, dont le bandeau, large et incliné en arrière, offre au milieu un très gros tubercule cylindrique allongé, occupant toute sa hauteur et se terminant dans le haut, sous les yeux, par une forte saillie globuleuse et spinuleuse (fig. 1 front en dessus, fig. 2 céphalothorax de profil).

20. **Th. globifera** sp. nov. — ♂. Long. 1mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, lævis et nitidus, brevis et convexus, antice parum attenuatus, fronte lata et obtusa, clypeo area oculorum latiore, retro-obliquo, tuberculo medio valde convexo, ovato-longitudinali luteo, lævi, sed superne, prope oculos minutissime et inordinate spinuloso, insigniter munito. Oculi antici nigrolimbati, in lineam leviter procurvam, inter se fere æquidistantes, medii nigri, lateralibus albis et ovatis minores. Oculi quatuor postici, superne visi, in lineam leviter recurvam, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores et cum mediis anticis aream multo latiorem quam longiorem occupantes, laterales mediis posticis et lateralibus anticis majores. Sternum magnum, convexum, inter coxas posticas late obtusum, fulvo-rufescens, subtilissime coriaceum et parce pilosum. Abdomen subglobosum, obscure cinereo-testaceum, haud

scutatum sed supra duriusculum et punctis coriaceis magnis quatuor impressum. Pedes graciles et breves, fulvo-rufescentes, patellis dilutioribus, tarsis longe acuminatis metatarsis multo longioribus. Pedes-maxillares fulvi apice infuscati, femore gracili, patella longiore quam latiore, versus apicem sensim ampliata, tibia patella multo breviore et angustiore, tarso magno, ovato, longe acuminato, bulbo sat complicato, lobo basali semicirculari fulvo, loboque apicali nigro subtriquetro, stylo gracili apicali instructo, munito.

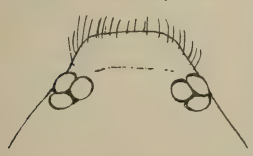
♀. Long. 1,5 mill. — A mari differt clypeo plano haud tuberculato, cephalothorace tenuissime nigro-marginato.

IARDINIS nov. gen.

A. *Theonoe* et *Cepheia* differt oculis tantum sex, albis, areas duas, inter se late remotas, occupantibus, utrinque trinis inter se contiguis et clypeo paulo proclivi sed chelis paulo angustiore (fig. 1.) — Sternum magnum valde convexum postice, inter coxas parvas et globosas, late et obtuse truncatum. Pedes sat breves, sed antici posticis paulo longiores, tarsis valde acuminatis, metatarsis longioribus.

Ce nouveau genre de groupe des *Theonœæ* (Hist. Nat. Ar., 2e édit. I, p. 586) diffère de ses congénères par ses métatarses plus courts que les tarses, qui sont très acuminés, et surtout par ses yeux au nombre de six seulement, disposés en deux groupes très largement séparés l'un de l'autre, étant situés de chaque côté aux angles d'un très large front et formés chacun de trois yeux assez gros et étroitement connés, rappelant ceux des *Spermophora* de la famille des *Pholcides*. Les autres caractères du *Iardinis Weyersi* E. S. sont très analogues à ceux des *Theonoe*.

21. **Iardinis Weyersi** sp. nov. — ♀. Long. 1 mill. — Cephalothorax brevis, sat convexus, fronte lata, testaceo-luridus, lævis, nitidus et glaber, sed clypeo ad marginem leviter infuscato et setoso. Abdomen globosum, paulo altius quam longius, regione ventrali brevi, cinereo-testaceum et parce pilosum, macula genitali fusca parva notatum. Sternum magnum et convexum, luteum, nitidum. Pedes fulvo-olivacei, femoribus patellisque dilutioribus, parce pilosi.



Familia ARGIOPIDÆ.

Subfamilia LINYPHIINÆ.

EORDEA nov. gen.

Cephalothorax brevis, vix longior quam latior, antice parum attenuatus, fronte lata, sat humilis, supra fere planus, sed regione

oculari leviter prominula. Area oculorum latitudinem frontalem totam occupans. Oculi quatuor postici, superne visi, in lineam leviter procurvam, medii lateralibus plus duplo majores et inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Oculi quatuor antici in lineam plane rectam, medii majores, inter se contigui sed a lateralibus anguste separati. Oculi quatuor medii inter se subæquales, aream paulo longiorem quam latiorem et postice quam antice latiorem, occupantes. Oculi laterales haud prominuli, utrinque contigui, anticus postico major. Clypeus proclivis, oculis mediis anticis non multo latior. Sternum convexum, magnum, cordiforme, latius quam longius, postice, inter coxas posticas late disjunctas, obtusum. Pedes graciles parum longi, patellis tibiisque setis erectis longis paucis supra munitis, tarsis anticis gracilibus et longis sed metatarsis paulo brevioribus.

Ce nouveau genre est de classification assez incertaine; il me paraît surtout se rapprocher du genre *Tapinocyba* (Hist. Nat. Ar. I, p. 657) dont il diffère principalement, comme de tous les autres types du même groupe, par ses yeux médians postérieurs et antérieurs plus gros que les latéraux et par l'absence d'impressions céphaliques chez le mâle. Il a aussi certaines analogies avec les genres *Maso* et surtout *Minicia* (loc. cit. p. 670), mais ses pattes antérieures sont très différentes, car leurs tarses sont très longs, à peine plus courts que les métatarses, et leurs tibias manquent des longues épines inférieures biseriées, mais ces pattes sont armées en dessus, aux patellas et tibias, de quelques très longs crins spiniformes de même nature.

22. **Eordea bicolor** sp. nov. — ♂. Long. 1,5 mill. — Cephalothorax brevis, subtilissime coriaceus, setis longissimis paucis (2 vel 3) uniseriatis munitus, postice albido-testaceus, antice rufo-castaneus, regione oculari nigra. Abdomen globosum, nigrum, setis longis conspersum, mamillis testaceis. Sternum magnum, convexum, nitidum sed subtilissime coriaceum, albido-testaceum. Pedes pallide lutei, metatarsis tarsisque, præsertim anticis, obscurioribus et olivaceis, patellis tibiisque superne setis erectis longissimis paucis munitis. Pedes-maxillares sat breves, lutei apice infuscati, femore gracili subrecto, patella parva nodiformi, tibia mutica patella haud longiore sed latiore, tarso ovato, bulbo lamina basali nigra semicirculari munito.

Subfamilia Tetragnathinæ.

23. **Tetragnatha mandibulata** Walck., Apt., II, 1841, p. 211.

T. minatoria E. Sim., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. 83.

T. leptognatha Thorell, St. Rag. Mal. etc., I, 1877, p. 441 (101).
T. mandibulata E. Sim., Ann. Soc. ent. Fr., 1890, p. 134.
T. mandibulata Thorell, Desc. Cat. Spid. Burma, 1895, p. 139.
(nec *T. mandibulata* L. Koch et Thorell, olim.)
Espèce répandue dans toute la Malaisie, l'Indo-Chine et les Philippines.

24. **Argyroepeira celebesiana** (Walckenaer).
Tetragnatha celebesiana Walck., Apt., II, 1841, p, 222.
T. decora Blackw., Ann. Mag. Nat. Hist., 2 ser., XIV, 1864, p. 44.
Meta decora L. Koch., Ar. Austr., 1872, p. 141, tab. XI, fig. 5.
Espèce répandue dans toute la région indo-malaise.

25. **Argyroepeira pumila** (Thorell).
Meta pumila Th., St. Rag. Mal. etc., I, p. 429 (89).
Découvert à Célèbes, indiqué depuis de Sumatra (Padang) par Van Hasselt.

Subfamilia Nephilinæ.

26. **Nephila maculata** (Fabricius).
Aranea maculata Fabr., Ent. Syst., II, 1793, p. 425.
Espèce commune dans toute la région indo-malaise.

27. **Nephila malabarensis** (Walckenaer).
Epeira malabarensis Walck., Apt., II, 1841, p. 103.
Répandu dans toutes les régions tropicales aussi bien dans l'ancien monde que dans le nouveau.

28. **Herennia ornatissima** (Doleschall).
Epeira ornatissima Dol., Nat. Tijdschr. Ned. Ind., XIII, 1859, p. 32, tab. I, fig. 3.
Ep. multipuncta Dol., l. c., p. 32, tab. XI, fig. 1.
Herennia multipuncta Thorell.
Se trouve dans presque toute la Malaisie, dans l'Inde, à Ceylan et dans l'Indo-Chine.
Doleschall a décrit cette espèce sous deux noms; celui d'*ornatissima* publié le premier a la priorité.

Subfamilia Argiopinæ.

29. **Argiope versicolor** (Doleschall).
Epeira versicolor Dol., l. c., 1859, p. 31, tab. IX, fig. 10.
Argiope succincta L. Koch., Ar. Austr., 1871, p. 35.
Connu de Java, Sumatra et Bornéo.
30. **Argiope æmula** (Walckenaer).

Epeira æmula Walck., Apt., II, 1841, p. 112.
Ep. striata Dolesch., l. c., 1859, p. 17.
Argiope magnifica L. Koch., Ar. Austr., 1871.
L'une des espèces les plus communes de la région indo-malaise.

31. **Araneus de Haani** (Doleschall).
Epeira de Haani Dol., l. c., 1859, p. 33.
Ep. spectabilis Dol., l. c., p. 34.
(?) *Ep. bogoriensis* Dol., l. c., p. 35.
Ep. de Haani Thorell, St. Rag, Mal. etc., II, 1878, p. 55.
Ep. kandariensis Thorell, l. c., I, 1877, p. 32.
Ep. cœstata Thorell, l. c.. IV, 1890, p. 122 (♂. sec. Thorell).
Espèce répandue dans toute la région malaise.
Epeira caput-lupi Doleschall et *submucronata* E. Sim., sont des espèces différentes.

32. **Araneus decens** (Thorell.)
Epeira hispida Doleschall, l. c., 1859, p. 33 (nom. præocc.).
Ep. decens Thorell, St. Rag. Mal. etc., I, 1877, p. 379 (39).
Ep. Rumpfii Thorell, l. c., II, 1878, p. 296.
Ep. rufo-femorata E. Simon, Ann. Mus. Civ. Gen., XX, 1884, p. 348.
Ep. hispida Thorell, l. c., IV, 1890, p. 147.
Au moins aussi répandu que le précédent en Malaisie; se trouve aussi dans l'Inde.

33. **Araneus flavisternis** (Thorell).
Epeira flavisternis Thorell, l. c., II, 1878, pp. 61, 296.
Id. III, 1881, p. 106.
Décrit d'Amboine, indiqué depuis de Nouvelle-Guinée.
Les individus fort nombreux recueillis par M. Weyers à Sumatra sont tous de taille inférieure à celle indiquée par le Dr Thorell.

34. **Araneus (Singa) leucoplagiatus** sp. nov. — ♀. Long. 6-7 mill. — Cephalothorax obscure fulvo-ferrugineus, lævis et parce setosus, parte cephalica valde convexa, antice parum attenuata. Oculi medii aream paulo longiorem quam latiorem et antice quam postice multo latiorem occupantes, postici inter se subcontigui, antici posticis multo majores, spatio oculo vix angustiore a sese distantes. Oculi laterales utrinque æqui et contigui, mediis anticis multo minores et a mediis non late remoti. Clypeus oculis mediis anticis angustior. Abdomen subglobosum, vix longius quam latius, fulvo-rufescens, parce et longe albido-pilosum, supra antice macula media subrotunda et utrinque macula majore, in medio macula transversa vittiformi et utrinque macula minore albidis notatum, postice late albidum, subtus utrinque late albidum et macula media

magna subquadrata albida notatum. Chelæ robustæ et læves, fulvo-rufulæ, margine inferiore sulci dentibus quatuor, ultimo reliquis majore, armato. Sternum fulvum. Pedes sat breves et robusti, fulvo-rufuli, femoribus (3is exceptis) apice late infuscatis, femoribus tibiisque parce et breviter aculeatis, metatarsis gracilibus omnino muticis. Tuberculum vulvæ fusco-nitidum, verticale, linguiforme, ovatum et valde depressum, superne tenuiter marginatum et unco brevi, scapo breviore, munitum.

Espèce très voisine d'*Epeira perpolita* Thorell, de Singapore, mais sans doute distincte, les taches abdominales d'un blanc mat (non argenté) ayant une disposition un peu différente.

35. **A. soronis** (Thorell).

(?) *Epeira triangula* V. Hasselt, Midden Sumatra etc. Aran., 1882, p. 21.

Ep. soronis Thorell, St. Rag. Mal., IV, I, 1890, p. 143.

Décrit de Sumatra.

36. **A. centrodes** (Thorell).

(?) *Epeira porcula* V. Hasselt, l. c. p. 22.

Ep. centrodes Thorell, l. c., IV, I, 1890, p. 169.

Décrit de Sumatra.

37. (?) **A. acropyga** (Thorell).

Epeira acropyga Thorell, l. c., I, p. 398 (58).

Décrit de Célèbes.

38. **A. pistiger** sp. nov. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax brevis, postice convexus et valde declivis, obscure fulvo-olivaceus, crasse et longe albido-hirsutus. Oculi medii parvi, æqui (antici posticis vix minores), aream paulo latiorem quam longiorem et antice quam postice latiorem occupantes. Oculi laterales mediis minores, utrinque æqui et contigui, a mediis late remoti. Clypeus oculis mediis anticis plus duplo latior. Abdomen magnum, antice rotundum, postice, pone mamillas, longissime productum, sensim attenuatum sed apice truncatum et minutissime bilobatum, supra cinereo-fulvum, nitidum, leviter reticulatum et linea media exili ramosa notatum, subtus confuse nigricans immaculatum. Chelæ, partes oris, sternum pedesque obscure fulvo-olivacea, chelarum margo inferior dentibus parvis trinis (medio paulo majore), dentibus marginis superioris multo minores, instructus. Pedes sat breves, mutici vel fere mutici. Vulva fere *A. acropygi* Thorell.

Cette espèce appartient au groupe ayant pour types les *A. Laglaizei*, *porculus* E. Sim., *centrodes* Thorell; elle est surtout voisine de l'*A. acropyga* Thorell dont elle se distingue surtout par son tubercule abdominal non acuminé mais tronqué et un peu bilobé

à l'extrémité, et par le groupe de ses yeux médians visiblement plus large que long.

39. **A. prospiciens** (Thorell).

Epeira prospiciens Thorell, St. Rag. Mal. etc., IV, I, 1890, p. 138.

Je maintiens provisoirement dans le genre *Araneus* cette espèce anormale dont le céphalothorax et les yeux rappellent ceux des *Poltys* (cf. Thorell).

Décrit de Sumatra par T. Thorell (Forbes coll.).

40. **Cyrtarachne gibbifera** sp. nov. — ♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax brevis, luteo-rufescens, coriaceus. Oculi medii inter se æquales, aream paulo latiorem quam longiorem et antice quam postice angustiorem occupantes. Oculi laterales a mediis late distantes, minores, inter se contigui, anticus postico minor. Abdomen maximum, cephalothoracem fere omnino obtegens, non multo latius quam longius, antice late rotundum, postice leviter attenuatum et late obtusum, humeris obtusissimis haud prominulis, in medio in tuberculo magno et obtusissimo insigniter elevatum, pallide flavescens, utrinque, pone humeri, macula ovata fulva notatum, subtiliter coriaceum, punctis impressis parvis marginatum, cicatricibus majoribus fulvis trinis ad marginem anticum et quatuor medianis, in trapezium antice angustius ordinatis, supra notatum, subtus utrinque plicatum, in medio rufulo-testaceum. Chelæ sternum pedesque luteo-rufescentia, sternum læve in medio confuse infuscatum. Pedes breves sat longe pilosi.

A *C. tricolore* Dol. et *lævi* Thorell præsertim differt abdomine in medio late unituberculato atque antice cicatricibus uniseriatis magnis trinis impresso.

41. **Gasteracantha Mengei** Keyserling.

G. Mengei Keyserl., Isis, Dresden, 1863, p. 67.

G. malayensis E. Sim., Hist. Nat. Ar., 1864, p. 285.

Connu de la presqu'île de Malacca, de Singapore (Butler) de Bornéo (Thorell) et de Padang à Sumatra (Van Hasselt.)

42. **G. sumatrana** Butler.

G. sumatrana Butler, Proceed. Ent. Soc. Lond., 1873, p. 164, tab. III, fig. 3.

Cette espèce que Van Hasselt donne comme une variété du *G. fornicata* Thorell, me paraît bien distincte; le scutum abdominal y est beaucoup plus long relativement à sa largeur, et ce caractère est constant dans les nombreux individus recueillis par M. Weyers.

43. **G. nigristernis** sp. nov. — Scutum abdominale long. 6 mill.; lat. 12,5 mill. — Cephalothorax niger, lævis, parce et breviter albo-pilosus. Sternum nigrum, immaculatum, læve.

Chelæ, pedes-maxillares, pedesque omnino nigro-picei. Abdomen supra rufo-piceum læve sed ad marginem minute rugosum, subtus atrum, in medio crebre versus marginem parce, minute rugosum, spinis et supra et subtus nigro-cyaneis parce et acute granulosis; scuto dorsali transversim fusiformi, antice in medio prominulo et leviter sinuoso-emarginato, utrinque valde attenuato, antice plagulis ocelliformibus quatuor parvis, longitudinaliter ovatis, inter se æquis et lineam subrectam designantibus, plagulis medianis quatuor sat parvis, transversim ovatis, trapezium haud longius quam latius et postice quam antice paulo latius, occupantibus, utrinque, secundum marginem anticum plagulis trinis transversim ovatis et angulosis, reliquis multo majoribus, et secundum marginem posticum plagulis paulo minoribus binis, atque postice plagulis seriatis quinque minutissimis et punctiformibus impresso, ad marginem sexspinoso: spinis anticis parvis conico-acuminatis antice oblique directis, spinis mediis anticis plus triplo longioribus divaricatis et rectis, crassis, haud acuminatis, leviter depressis, versus apicem leviter incrassatis, obtusis sed apice breviter et acute macronatis, spinis posticis ad basin crassis sed acutis anticis fere duplo majoribus sed medianis multo minoribus.

Tambang Salida (vice-résidence de Païnan).

Cette espèce remarquable se distingue facilement des *G. formicata* F., *vittata* Th., *montana* Th., *sumatrana* Butl., par ses épines latérales beaucoup plus épaisses, droites, non acuminées et obtuses, même légèrement élargies à l'extrémité. Elle se rapproche aussi du *G. tæniata* Walck., dont les épines latérales sont épaisses et droites, mais ces épines sont d'une autre forme, car celles du *G. tæniata* sont beaucoup plus courtes et brièvement acuminées à l'extrémité; enfin la coloration est différente, le sternum et la région ventrale étant entièrement noirs.

44. **G. leucomelas** (Doleschall).

Plectana leucomelas Dolesch., Verh. Nat. Ver. Nederl. Indie, X, 1859, p. 42.

Gasteracantha annamita E. Simon, Act. Soc. Linn. Bord., XI, 1886, p. 148.

G. leucomelæna Thorell, St. Rag. Mal., IV, I, p. 58.

Espèce répandue en Indo-Chine et en Malaisie.

45. **G. brevispina** (Doleschall).

Plectana brevispina. Dol., Bijdr. etc, 1857, p. 423.

(Pour la synonymie très longue cf. Thorell, St. Rag. Mal., IV, I, p. 63.)

L'une des espèces les plus communes de la région indo-malaise.

46. **G. Hasselti** C. Koch.

G. Hasselti C. Koch, Arachn., IV, 1838, p. 29, fig. 267.

Plectana prætextata Dolesch., l. c., 1859, p. 42.

G. parvula Thorell, Öfvers. af. Vet. Akad. Forh., XV, 1859, p. 301.

G. hepatica L. Koch, Ar. Austr., 1871, p. 8, tab. I, fig. 5.

G. Lepelletieri Van Hasselt, Midd. Sum. etc., Aran., 1882, p. 22, (non Guérin).

(?) *G. pictospina* Van Hasselt, l. c., p. 14. (♂ Jun.)

G. propinqua O.-P. Cambr., Proceed. Zool. Soc. Lond., 1879, p. 288, tab. XXVII, fig. 16.

G. Hasselti Thorell, St. Rag. Mal. etc., IV, I, 1890, p. 70.

Espèce répandue dans la Malaisie et l'Indo-Chine.

47. **G. arcuata** (Fabricius).

Aranea arcuata Fabr., Ent. Syst., II, 1793, p. 425.

Epeira curvicauda Vauthier, Ann. Sc. Nat., I, 1824, p. 261.

Espèce connue de Java, de Bornéo, de Sumatra et de la presqu'île de Malacca; également indiquée, mais peut-être par erreur, de Ceylan par Butler.

48. **G. Fabricii** sp. nov. — ♀. Scutum abd. long. 8,3 mill.; lat. 10,8 mill. — Aculei angul. (circiter) 24 mill. — Cephalothorax nigro-piceus, parte thoracica dilutiore, clypeo testaceo-marginato. Abdomen supra flavo-aurantiacum, plagulis fusco-castaneis impressum, aculeis nigro-cyaneis, ad basin rufis, armatum, subtus et in declivitate posteriore obscure rufum haud vel vix distincte maculatum, tuberculo mamillare mamillisque nigro-cyaneis. Chelæ nigro-nitidæ. Sternum fuscum, antice vitta transversa, utrinque maculis binis maculaque apicali luteis notatum. Pedes-maxillares nigri, basi dilutiores. Pedes rufuli, metatarsis tarsisque, præsertim anticis, infuscatis fere nigris. Scutum abdominale non multo longius quam latius, obtuse octogonum, ad marginem anticum plagulis ocelliformibus quatuor in lineam subrectam, late ovatis, inter se æquis et æquidistantibus, utrinque, in declivitate, plagulis trinis anticis vix majoribus, in medio plagulis quatuor minoribus et subrotundis trapezium vix latius quam longius occupantibus, postice utrinque, prope radicem aculeorum magnorum, plagulis binis mediocribus munitum sed ad marginem posticum plagulis carens, aculeis sex armatum, utrinque antica sat parva acuta sed ad basin lata, secunda angulari longissima corpore toto multo longiore basi excepto gracili et tereti, postica antica plus duplo majore acuta sed ad basin lata.

Cette espèce, voisine du *G. arcuata* Fabr. dont elle a entièrement le faciès et les très longues épines angulaires, s'en distingue très

facilement par son scutum abdominal plus long relativement à sa largeur, par la proportion de ses épines, le nombre et la disposition de ses plaques ocelliformes.

Ses épines antérieures et postérieures sont en effet aiguës mais très élargies à la base et les secondes sont plus de deux fois plus fortes que les premières, tandis que chez *G. arcuata* les épines antérieures et postérieures sont presque semblables, petites et grêles dès la base.

Dans les deux espèces, le scutum offre au bord antérieur et latéral (en avant des longues épines angulaires) une série continue de 10 plaques ocelliformes, mais tandis que chez *G. arcuata* les quatre médianes sont allongées, plus petites que les latérales et disposées en ligne un peu procurvée, chez *G. Fabricii* elles sont presque semblables aux latérales, plus largement ovales et en ligne presque droite.

Le scutum offre au milieu quatre plaques plus petites disposées en trapèze, mais tandis que chez *G. arcuata* ce trapèze est beaucoup plus large que long et beaucoup plus large en arrière qu'en avant, chez *G. Fabricii* il est à peine plus large que long et à peine plus large en arrière qu'en avant.

On trouve en arrière dans les deux espèces, de chaque côté, près la base des longues épines angulaires, deux plaques rapprochées et disposées en ligne oblique, mais tandis que chez *G. arcuata* le milieu du bord postérieur offre de plus une série transverse récurvée de 5 plaques plus petites, chez *G. Fabricii* le bord postérieur est complètement dépourvu de plaques.

La coloration est aussi un peu différente ; chez *G. Fabricii* E. Sim., le bandeau est plus nettement bordé de jaune testacé, le scutum abdominal est en dessus d'un rouge orangé au lieu de jaune, en dessous et en arrière entièrement d'un rouge sombre sauf le tubercule mamillaire qui est d'un noir bleu, tandis que chez *G. arcuata* il est varié de jaune et de noir.

49. **Cærostris paradoxa** Doleschall.

Epeira paradoxa Dol., Verh. Nat. ver. Nederl.-Indie, X, 1859, p. 42.

Espèce répandue dans l'Asie tropicale, la Malaisie et la Polynésie depuis Ceylan jusqu'à la Nouvelle-Calédonie.

Espèce tout à fait différente du *C. mitralis* Vinson, de Madagascar (cf. E. Sim., Hist. Nat. Ar., 2e éd., t. I, p. 831).

50. **Poltys illepidus** C. Koch.

P. illepidus C. Koch, Arachn., X, 1849, p. 97, f. 821.

Pleuromma molluccum Doleschall, l. c., p. 45, tab. VII, f. 1.

(?) *Poltys coronatus* et *Keyserlingi* Keyserling in L. Koch, Ar. Austr., II, 1886, pp. 128-129.

Espèce largement distribuée en Malaisie, en Australie et en Polynésie, très variable selon les individus, leur âge et le plus ou moins de distension de l'abdomen produite par les œufs.

Dans la forme typique, le tubercule médian antérieur de l'abdomen est assez petit et aigu, les bosses humérales portent chacune 3 ou 4 gros tubercules obtus et inégaux et le bord antérieur offre, entre l'épaule et le tubercule médian, 2 ou 3 tubercules plus petits; dans d'autres, le tubercule médian est bifide, comme il a été figuré par L. Koch chez son *Poltys Keyserlingi* qui est sans doute une forme du *P. illepidus;* le tubercule médian est parfois très long, entraînant sur ses pentes les petits tubercules latéraux, ce qui lui donne une forme rameuse; d'autres fois encore il se renfle en massue. Quand l'abdomen est distendu par les œufs, les tubercules latéraux s'atténuent et ceux du bord antérieur se rapprochent en forme de crête dentée comme le représente la figure du *P. coronatus* L. Koch, qui est peut-être aussi rapportable à la même espèce.

51. **P. elevatus** Thorell, St. Rag. Mal. etc., IV, I, 1890, p. 82. Décrit de Sumatra (Forbes coll.).

52. **P. columnaris** Thorell, l. c., 1890, p. 87.

L'abdomen de cette espèce, élevé en long tubercule vertical, est aussi très variable; ce tubercule, au moins aussi long que le corps entier, souvent même plus, est tantôt très épais, cylindrique, un peu dilaté au sommet qui est tronqué et brièvement mucroné, tantôt beaucoup plus étroit, subacuminé, également mucroné, avec le tubercule médian apical plus long que les autres, souvent lui-même bifide ou digité.

Cette espèce rentrerait dans le genre *Gerrosoma* Bradley, caractérisé par le tubercule oculaire étroit, très élevé, un peu acuminé au sommet et portant sur ses pentes les yeux latéraux antérieurs; elle est très voisine du *P. turriger* E. Sim. de l'Indo-Chine dont elle se distingue surtout par ses tibias antérieurs fauves, très vaguement annelés, tandis que ceux du *P. turriger* sont noirs dans leurs deux tiers basilaires.

P. columnaris, commun à Sumatra, se trouve aussi à Java et dans l'Australie orientale; je le possède du Queensland; le *P. mammeatus* L. Koch en est peut-être synonyme.

53. **Cyphalonotus sumatranus** sp. nov. — ♀. Long. 6-7 mill. — Cephalothorax fulvus, albo-sericeo-pubescens, sat longus, antice longe attenuatus et declivis, parte thoracica convexa et sulcata, tubere oculorum antice verticali plano, nec carinato nec cristato. Area oculorum mediorum paulo latior quam longior et antice quam postice multo latior, oculi medii antici posticis majores. Oculi laterales utrinque spatio oculo paulo latiore a sese distantes, anticus

postico major. Abdomen fuscum, supra testaceo punctatum et variegatum et pilis brevibus pronis albo-nitidis vestitum, in declivitate posteriore vitta media lata leviter rhomboidali et antice acuta, et utrinque punctis seriatis nigerrimis ornatum, breve sed altissimum et supra et subtus valde productum, subtus subacuminatum, supra leviter et sensim ampliatum, truncatum, in medio emarginatum, utrinque in tuberibus humeralibus, antice et extus mucronatis, elevatum. Chelæ sternumque fusco-olivacea, lævia. Pedes longissimi et graciles, obscure fulvi, femoribus ad apicem late nigricantibus, reliquis articulis annulis parvis albo-pilosis ornatis, metatarsis anticis tibiis multo brevioribus. Vulva scapo subquadrato fusco subtus anguste sulcato, unco lurido longo et recto sat angusto et apice sensim attenuato munita.

Ce genre ne renfermait jusqu'ici qu'une seule espèce, le *C. larvata* E. Sim., propre à la côte orientale d'Afrique.

L'espèce de Sumatra en est voisine, son abdomen et ses pattes sont presque semblables, elle en diffère surtout par son tubercule oculaire plan, non caréné entre les yeux, ses yeux médians antérieurs plus gros que les postérieurs, son œil latéral antérieur plus gros que le postérieur, et le crochet de son épigyne droit non sinueux.

54. **Pitharatus Junghuhni** (Doleschall).

Epeira Junghuhni Dol., Verh. Nat. ver. Nederl.-Indie X, 1859, p. 36.

Décrit de Java.

Cette curieuse espèce assez répandue en Malaisie, ne figure dans aucun des ouvrages du Dr Thorell, sur les Arachnides de cette région. (Pour le genre *Pitharatus* cf. E. Sim., Hist. Nat. Ar., 2e éd., I, p. 904.)

55. **Theridiosoma fasciatum** Workman, Malaysian Spid., 1896, p. 57.

Cette espèce, découverte à Singapore par M. Workman, est sans doute très voisine du *T. Picteti* E. Sim., de Bornéo, mais elle paraît en différer par la bande blanche transverse de son abdomen beaucoup plus large et plus nette et précédée sur la pente antérieure de deux points blancs.

56. **Anapis paroculus** sp. nov. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax brevis et altus, postice fere abrupte declivis, fronte lata et obtusa, fulvo-rufescens, lævis et nitidus sed versus marginem et præsertim postice in declivitate punctato-rugosus et, prope apicem, sulco semicirculari nigro impressus. Oculi albi magni et inter se subæquales, medii rotundi, inter se juxta contigui, laterales utrinque contigui, a mediis non late distantes (spatio inter medios et

laterales oculo angustiore). Clypeus altus. Sternum magnum, convexum, rufo-brunneum, grosse sed parum dense impresso-punctatum. Abdomen magnum, subrotundum, sed modice convexum, partem thoracicam obtegens, scuto magno fusco-testaceo, lævi, parce sed longe setuloso, supra omnino obtectum, subtus sulcis binis semicircularibus marginatum, et antice scuto epigasteris magno, rufulo, lævi sed postice biimpresso, munitum. Chelæ pedesque fulvo-rufescentes, pedes breves, sat longe setosi, haud aculeati, metatarsis anticis tarsis, longis et acuminatis, fere duplo brevioribus.

Le genre *Anapis* (*Amazula* Keyserling) est très largement distribué; il possède plusieurs espèces dans l'Amérique du Sud et les Antilles; une en Algérie (*A. algerica* E. Sim.) et une en Nouvelle-Calédonie.

L'espèce de Sumatra, *A. paroculus* E. Sim., diffère de ses congénères par ses yeux latéraux de chaque côté beaucoup moins éloignés des médians.

Familia THOMISIDÆ.

57. **Thomisus javanus** (Thorell).

Daradius javanus Thorell, Diag. Aran. Nov., in Ann. Gen. 1890, p. 151.

Décrit de Java, indiqué aussi de Sumatra (Padang) par Van Hasselt sous le nom de *Pistius spectabilis* Dol.

58. **Synæma opulentum** E. Simon, Act. Soc. Linn. Bord., XI, 1886, p. 144.

Décrit du Siam, indiqué depuis de Sumatra et de Birmanie.

59. **Hedana ocellata** Thorell, l. c., 1890, p. 153.

Connu de Java et de Sumatra.

60. **Epidius longipalpis** Thorell, St. Rag. Mal., I, 1877, p. 492 (152).

Décrit de Kandari (Célèbes) (1), retrouvé depuis à Java, à Ceylan et dans l'Indoustan méridional.

61. **Stephanopsis Weyersi** sp. nov. — ♀. Long. 6-7 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, pilis brevibus pronis fulvo-rufulis utrinque vestitus, vitta media lata albidiore-pilosa ornatus, fronte linea transversa exili arcuata albido-pilosa marginata, haud longior quam latior, utrinque ample rotundus, parte cephalica antice haud vel vix acclivi, lata, fronte haud cornuta fere recte secta, clypeo glabro nigro sat angusto oculis anticis vix triplo latiore. Oculi antici

(1) Et non de Ceram, comme je l'ai dit par erreur.

inter se valde inæquales et æquidistantes, in lineam modice recurvam. Oculi postici in lineam latiorem valde recurvam, medii lateralibus plus duplo minores et a lateralibus quam inter se vix remotiores. Area quatuor mediorum multo longior quam latior. Abdomen fuscum, crebre albido-cinereo (rarius rufulo) pubescens, interdum postice, inter tubercula, vitta nigra transversa valde angulosa notatum, longius quam latius, antice angustum et obtuse truncatum, postice sensim ampliatum et truncatum cum angulis obtuse prominulis. Chelæ, sternum pedesque antici fusco-rufula, cinereo-albido-pubescentia. Pedes quatuor antici inter se subsimiles, quatuor posticis multo robustiores et multo longiores, femoribus longis et robustis, aculeis (supra 2-2, antice 1-1) brevissimis sed singulariter elevatis atque ad basin albo-pilosis munitis, tibiis longis et teretibus subtus aculeis sat gracilibus longis et rectis 3-3 aculeisque apicalibus minoribus armatis, metatarsis tibiis multo brevioribus, subtus scopulatis, aculeis inferioribus robustioribus 2-2 aculeis apicalibus lateralibusque minoribus armatis. Pedes postici femoribus luteis apice fusco-annulatis, superne aculeo submedio erecto et acuto munitis, reliquis articulis fusco-rufulis confuse luteo-annulatis.

Voisin des *S. longipes* et *hirsuta* L. Koch de Nouvelle-Hollande.

62. **Regillus cinerascens** (Doleschall).

Thomisus cinerascens Dol., Verh. Nat. ver. Nederl. Indie, X, 1859, p. 58.

Connu de Java et de Sumatra.

Familia CLUBIONIDÆ.

63. **Heteropoda regia** (Fabricius).

H. venatoria auct. rec. (sec. Linn.).

(Pour la synonymie très longue cf. Thorell, St. Rag. Mal., IV, II, p. 22.)

64. **Palystes rutilans** nov. sp. — ♀ (pullus). Long. 15 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, fulvo-pubescens, linea media nigra exili, ab oculis posticis usque in sulcum thoracicum ducta, notatus. Oculi postici inter se æquales, in lineam rectam, medii a lateralibus quam inter se vix remotiores. Oculi antici apicibus in lineam rectam, lateralibus mediis fere quadruplo majores. Sternum coxæque rufo-castanea. Chelæ nigricantes, versus basin dilutiores, flavido-hirsutæ, margine inferiore sulci dentibus principalibus trinis æquis (1° singulariter posito reliquis binis inter se geminatis) dentibusque binis minutissimis armato. Abdomen oblongum, supra fulvum, crebre fulvo-pilosum et hirsutum et punctis nigris quatuor impres-

sum, subtus regione epigasteris rufula postice nigro-marginata, regione ventrali late nigra sed antice, pone rimam, macula triquetra fulva et albo-pilosa notata. Pedes fulvi, femoribus subtus leviter infuscatis, tibiis annulo obscuriore subapicali parum expresso notatis, metatarsis tarsisque subtus nigris crasse nigro-scopulatis.

Cette espèce, dont M. Weyers n'a capturé que de jeunes individus, paraît différer des *P. Kochi* E. Sim. et *melanichtys* Thorell, de la même région, par sa coloration ventrale.

65. **Sparassus lutescens** (Thorell).

Midamus lutescens Thorell, Bihang Svenska Vet.-Akad., 1894 Handl., XX, Afdeln. IV, n° 4, p. 12; id. Desc. Cat. Spid. of Burma, 1895, p. 272.

♂. Long. 7 mill. — Cephalothorax fulvus, albo-sericeo pubescens, parte cephalica vittis trinis, media recta reliquis antice divaricatis confuse olivaceis, notata. Oculi antici in lineam rectam, medii lateralibus saltem dimidio majores, inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Oculi postici, superne visi, in lineam leviter procurvam, inter se æqui et fere æquidistantes. Area mediorum subparallela, paulo latior quam longior. Abdomen obscure fulvum, albido-sericeo-pubescens, mamillis fuscis. Chelæ sternum pedesque fulva, tibiis supra leviter fusco-variatis, metatarsis annulo basali nigricanti et supra versus medium linea longitudinali abbreviata nigricanti notatis. Chelarum margo inferior dentibus principalibus trinis æquis dentibusque multo minoribus binis instructus. Pedes-maxillares fulvi, tarso leviter infuscato, patella parallela vix longiore quam latiore, tibia patella paulo longiore extus ad apicem apophysi antice directa lata sed valde compressa, apicem versus leviter ampliata, recte secta cum medio minute emarginato et dente parvo acuto munito armata, tarso longe ovato bulbum ovatum superante.

Cette espèce, dont le Dr Thorell ne décrit que la femelle, paraît avoir un habitat très étendu, car elle est indiquée de Birmanie, de Singapore et de Java.

Familia AGELENIDÆ.

VAGELLIA nov. gen.

A *Campostichommati* differt oculis quatuor anticis inter se æquis et juxta contiguis (mediis nigris lateralibus albis) lineam sat recurvam designantibus, oculis posticis in lineam multo latiorem valde recurvam semicircularem, mediis majoribus ab oculis anticis vix separatis et oculis quatuor anticis spatium transversum vix angustius occupantibus, chelarum margine inferiore minute biden-

tato, parte labiali latiore quam longiore, pedum anticorum tarsis metatarsis circiter æquilongis, tibiis metatarsisque aculeis paucissimis tenuibus et longis subtus munitis.

Ce nouveau genre rentre dans le groupe des *Cybœeæ* (Hist. Nat. Ar., t. II, p. 236) et vient se placer à côté du genre *Campostichomma* Karsch, dont il diffère surtout par ses yeux antérieurs subcontigus en ligne fortement récurvée, ses yeux postérieurs en ligne beaucoup plus large et encore plus récurvée avec les médians plus gros que les latéraux et touchant presque aux yeux de la première ligne; ses chélicères pourvues de deux petites dents (au lieu de quatre) à la marge inférieure; sa pièce labiale plus large que longue; ses pattes antérieures pourvues d'épines peu nombreuses et très fines, avec les tarses environ aussi longs que les métatarses.

66. **V. helveola** sp. nov. — ♀. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax luridus, lævis nitidus et glaber, oculis nigro-cinctis. Chelæ, sternum pedesque lurida, metatarsis tarsisque leviter rufulo-tinctis. Abdomen subglobosum albidum, parce et tenuiter pilosum. Plaga genitalis fusca plana sat magna et subquadrata.

67. **Hahnia Weyersi** sp. nov. — ♀. Long. 1,8 mill. — Cephalothorax lævis, nitidus, fulvo-rufescens, linea marginali lineisque radiantibus exilibus fusco-olivaceis ornatus, in parte cephalica lineis septem subintegris ad basin confluentibus et maculam dentatam formantibus, in parte thoracica utrinque lineis tribus valde abbreviatis. Oculi antici inter se subcontigui, in lineam leviter procurvam, medii rotundi, nigri, lateralibus, albis et ovatis, minores. Oculi postici in lineam sat procurvam, inter se subæquales, medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores, spatio interoculari oculo paulo latiore. Clypeus oculis lateralibus anticis vix latior. Abdomen breviter ovatum, obscure fusco-testaceum, lineis transversis arcuatis obscurioribus, parum expressis, notatum et pilis longis albidis conspersum. Chelæ, sternum, pedes mamillæque fulvo-testacea, pedes confuse olivaceo-annulati.

Le groupe des *Hahnieæ* n'était représenté jusqu'ici à Sumatra que par l'*Alistra longicauda* Thorell.

Familia OXYOPIDÆ.

68. **Oxyopes tæniatus** Thorell, St. Rag. Mal. etc., I. 1877, p. 534.

Décrit de Célèbes, indiqué depuis de Java et de Sumatra.

69. **Oxyopes javanus** Thorell, Diag. Aran. nov. in Ann. Gen. 1890, p. 140.

Indiqué de Java, de Sumatra et de Pinang.

70. **Tapponia micans** E. Simon, C. R. Soc. ent. Belg. 1885, p. xxx.

Découvert par M. Weyers à l'île Bodjo.

Familia ATTIDÆ.

Nous répartissons les Attides en trois sections caractérisées par l'armature de la marge inférieure des chélicères qui offre les trois dispositions que nous décrivons plus bas.

Sectio I Attidæ pluridentati.

Comprenant toutes les espèces dont les chélicères sont armés, à la marge inférieure, d'une série de dents, généralement égales, indépendantes les unes des autres.

71. **Cocalus murinus** sp. nov. — ♀. Long. 11 mill. — Cephalothorax longus, in medio altus, parte cephalica antice valde declivi et sensim attenuata, utrinque, prope oculos, late tuberculata, atque postice tuberculo parvo medio munita, parte thoracica longa, declivi, leviter ampliata et ovata, obscure fusco-castaneus, area oculorum nigra, pilis longis crassis et pronis albido-cinereis fulvisque mixtis, crebre vestitus. Oculi antici inter se valde inæquales et subcontigui, apicibus lineam procurvam (haud recurvam) designantes, pilis albidis crassis cincti. Clypeus crebre et longissime albo-barbatus. Abdomen angustum et longum, postice acuminatum, fuscum, supra et utrinque crebre albido fulvoque pubescens, subtus vitta lata obscuriore et parcius albo-pilosa notatum. Sternum parvum et angustum nigrum, albo-pilosum. Chelæ parallelæ, antice convexæ, fusco-rufulæ, nitidæ, præsertim ad basin longe albo-pilosæ, margine superiore sulci tridentato, dentibus 1° et 2° validis et inter se remotis, 3° minore, margine inferiore dentibus minoribus seriatis 4, ultimo reliquis paulo longiore, armatis. Pedes obcure fulvi, præsertim subtus crebre et longe albo-hirsuti, metatarsis anticis obscurioribus subtus et utrinque nigricanti-scopulatis, posticis confuse annulatis, femoribus anticis subtus olivaceo-biplagiatis, aculeis validis numerosissimis armati, tibiis cunctis aculeis inferioribus, lateralibus, dorsalibusque munitis (tibiis anticis aculeis dorsalibus trinis, posticis binis). Mamillæ fuscæ, superiores insigniter longæ, articulo basali cylindrato saltem triplo longiore quam latiore, apicali basali paulo breviore et angustiore acuminato. Plaga genitalis nigra depressa.

Cette espèce nous paraît différente de celles assez nombreuses qui

ont été rapportées par le Dr Thorell au genre *Cocalus* de C. Koch (1), elle offre notamment le caractère unique de présenter un petit tubercule médian, un peu en avant des yeux postérieurs, analogue à celui des *Opisthoncus* et des *Epocilla*.

72. **Cyrba flavimana** sp. nov. — ♀. Long. 5,5 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, antice, prope oculos, late niger, pilis cinereo-rufis pronis vestitus. Pili oculorum fulvi. Clypeus sat angustus, setis longis uniseriatis cinereo-albidis ad marginem munitus. Abdomen oblongum, atrum, fulvo-pubescens. Chelæ fusco-castaneæ nitidæ et glabræ, margine superiore sulci dentibus trinis inter se remotis, 1° et 2° validis ultimo minore, margine inferiore dentibus minutissimis seriatis quinque instructis. Pedes fusco-rufescentes, fulvo-pilosi, femoribus cunctis tibiisque 1i paris infuscatis subnigris, metatarsis tarsisque paulo dilutioribus. Pedes-maxillares fulvi ad basin infuscati, tarso longo, leviter ovato, supra læte flavo-aurantiaco piloso. Area genitalis plagula transversa et angusta, in medio arcuato-angulosa, munita.

A *C. algerina* Lucas (2) cui affinis est imprimis differt pedibus-maxillaribus feminæ aurantiaco-pilosis et pedibus annulis albo-pilosis carentibus.

73. **Bavia sexpunctata** (Doleschall).

Salticus sexpunctatus Dol., Nat. Tijdschr. Ned. Ind., XIII, 1859, p. 24.

Marptusa sexpunctata Thorell, St. Rag. Mal. etc., II, p. 224.

Acompse dulcinervis L. Koch, Ar. Austr., 1879, p. 1149, tab. C, fig. 1-2.

Espèce répandue dans toute la Malaisie, la Papouasie et la Polynésie.

Sectio II Attidæ fissidentati.

Comprenant toutes les espèces dont les chélicères offrent à la marge inférieure une dent très comprimée, cariniforme, plus ou moins échancrée ou bifide au sommet.

EUPALIA nov. gen.

Cephalothorax altus et brevis, leviter ovatus. Oculi antici apicibus in lineam valde recurvam, inter se subcontigui et validissime inæ-

(1) *C. murinus* E. Sim. est peut-être la femelle du *C. concolor*, C. Koch, (de Bintang) ou du *C. limbatus* Thorell (d'Amboine), dont le mâle seul est connu jusqu'ici.

(2) *C. algerina* Lucas, espèce commune dans la région méditerranéenne, a été signalée dans le Turkestan (Croneberg, sous le nom de *Euophrys ocellata*), dans l'Inde (E. Simon), en Birmanie (T. Thorell, sous le nom de *Stasippus inornatus*) et à Sumatra (Thorell).

quales, medii maximi et prominuli, laterales (superne visi) fere pone medios siti. Quadrangulus vix 1/5 latior quam longior, postice quam antice angustior et cephalothorace multo angustior. Oculi ser. 2^{æ} paulo ante medium siti. Clypeus dimidio oculorum mediorum latior, crebre barbatus. Chelæ feminæ sat longæ, leviter divaricatæ, ungue valido et longo, margine inferiore sulci carinula longa bidentata (dente 1° altero majore) armato. Sternum ovatum, antice parum attenuatum. Pars labialis multo longior quam latior. Laminæ longæ et divaricatæ. Pedes antici reliquis robustiores, tibiis aculeis longis robustissimis et singulariter elevatis 3-4 subtus armatis, metatarsis tibiis multo brevioribus, aculeis similibus 2-2 armatis. Pedes postici graciles, breviter et parcissime aculeati. Pedes 3^{i} paris multo longiores et paulo robustiores quam pedes 4^{i} paris. Patellæ muticæ. Abdomen angustum et longum. — Mas a femina differt clypeo glabro, chelis longioribus valde divaricatis apice dentatis, pedibus-maxillaribus longissimis et gracillimis.

74. **E. rubra** (Workman).

Lagnus ruber Workman, Malaysian Spiders, pars XIII, 1896, p. 104.

♂. Long. 10-13 mill. — Cephalothorax rufo-castaneus, versus marginem sensim infuscatus, parte cephalica maculis ocularibus nigris utrinque notata, omnino coccineo-pilosa. Oculi antici inter se valde inæquales in lineam validissime recurvam, pilis rubris cincti. Clypeus glaber, oculis mediis vix 1/3 angustior. Abdomen angustum et longissimum, supra nigro-nitidum, utrinque vitta ubro-pilosa marginatum, subtus atro-testaceum macula media dilutiore confusa notatum. Sternum fulvo-rufescens, antice sensim dilutius. Chelæ fulvo-rufescentes, læves, vix distincte transversim striatæ haud carinatæ, cephalothorace toto non multo breviores et leviter proclives, in parte basali (circiter 1/3) parallelæ et intus contiguæ, dein valde divaricatæ et valde attenuatæ, ad apicem (ultra radicem unguis) in dentem sat longum sed obtusum, supra canaliculatum et marginatum insigniter productæ, margine superiore sulci obtuse carinulato, pilis longis incurvis uniseriatis dentibusque binis parvis et remotissimis (subbasilaribus) munito, margine inferiore carinula remota longa et bidentata armato, ungue longo simplici subrecto apice tantum curvato. Partes oris fulvo-rufulæ, pars labialis plus duplo longior quam latior. Pedes 1^{i} paris longi, reliquis paulo robustiores, fusco-castanei, articulis cunctis utrinque nigricanti-vittatis, patellis longis muticis, tibiis aculeis longis 3-4 subtus armatis sed aculeis lateralibus aculeisque apicalibus carentibus. Pedes 2^{i} paris anticis subsimiles sed breviores, metatarsis tarsisque luteis. Pedes postici graciliores debiliter et parce aculeati. Pedes 3^{i} paris lutei femoribus tibiisque ad apicem patel-

lisque fusco-rufulis. Pedes 4i paris pedibus 3i paris multo breviores, omnino luridi. Pedes-maxillares albidi, femore ad basin minute infuscato, gracillimi et longissimi, femore cephalothorace toto vix breviore, patella plus quintuplo longiore quam latiore versus apicem leviter incrassata et superne convexa, tibia patella fere duplo longiore, extus ad apicem apophysi parva rufula leviter sinuosa et infra directa munita, tarso tibia fere duplo breviore, angusto tereti et leviter curvato, bulbo ovato simplici, basin tarsi tantum occupante.

Décrit de Singapore par M. T. Workman.

75. **Hasarius nigriceps** sp. nov. — ♂. Long. 10 mill. — Cephalothorax latus et altus, fulvo-rufescens, parte cephalica nigra (maculam magnam subquadratam postice emarginatam designante) in medio flavido utrinque, inter oculos, albo-pilosa, parte thoracica versus marginem sensim infuscata, fere glabra, parce albo-pilosa. Pili oculorum supra flavidi subtus albi. Clypeus dimidio oculorum mediorum angustior, pilis albis longis et tenuibus uniseriatis ornatus. Abdomen nigricans, fulvo-nitido pubescens, antice arcu transverso lato, prope medium linea transversa angustiore, postice utrinque lineolis binis obliquis et abbreviatis maculaque apicali albo-pilosis supra decoratum, subtus obscure fulvum parce albo-pilosum. Chelæ robustissimæ ad basin et extus valde convexæ sed antice deplanatæ, sat breves et latæ, subquadratæ, ad basin læves, præterea transversim striatæ, nigro-æneæ metallicæ, margine superiore sulci dentibus parvis binis, ad angulum, munito, inferiore dente majore apice inæqualiter bifido instructo. Laminæ extus latæ et leviter angulosæ haud dentatæ. Sternum coxæque lutea. Pedes 1i paris reliquis paulo robustiores, nigricantes, tarsis luteis, femoribus supra ad apicem tibiis ad basin macula albo-pilosa notatis. Pedes 2i paris anticis subsimiles sed dilutiores fusco-castanei. Pedes postici fulvi, plus minus fusco-variati, subvittati et submaculati, tibiis metatarsisque anticis aculeis inferioribus lateralibusque armatis sed aculeo dorsali carentibus, tibiis posticis aculeo dorsali subbasilari munitis. Pedes 3i paris paulo longiores et robustiores quam pedes 4i paris (femore patellaque longioribus, tibia paulo breviore). Pedes-maxillares fulvi, longe et parce nigrosetosi; patella vix 1/3 longiore quam latiore; tibia patella paulo breviore et angustiore, intus longissime nigro-hirsuta, extus apophysi apicali gracili et compressa, sat longa, leviter arcuata et oblique infra directa, armata; tarso tibia cum patella paulo longiore, sat anguste ovato; bulbo sat longo ad basin retro producto et obtuso, ad apicem stylo tenui, circulum formante, munito.

Cette espèce n'est classée que provisoirement dans le genre *Hasarius* (1).

76. (?) **Cytæa sinuata** (Doleschall).
Salticus sinuatus Dol., l. c., 1859, p. 18.
S. floricola Dol., l. c. p. 20.
Plexippus sinuatus Thorell, St. Rag. Mal. etc., II, 1878, p. 240.
Détermination incertaine, les *Cytæa* recueillis par M. Weyers étant tous très jeunes. — Le *C. sinuata* Dol. a été décrit d'Amboine, retrouvé depuis aux Molluques, en Nouvelle-Guinée et en Australie.

DISTILLUS nov. gen.

A. *Ptocasio* differt cephalothorace crassiore et latiore, quadrangulo parte thorcacica vix 1/5 breviore, postice quam antice latiore et postice cephalothorace haud angustiore, oculis anticis apicibus in lineam rectam, inter se appropinquatis, oculis parvis ser. 2æ in medio inter oculos anticos et posticos sitis, oculis ser. 3æ majoribus et convexioribus, pedum tibiis cunctis aculeo dorsali carentibus, pedibus anticis posticis longioribus et crassioribus, patellis insigniter longis, metatarsis tibiis multo brevioribus. — Chelæ maris antice usque ad basin carinatæ, margine superiore sulci dentibus binis inter se distantibus, 1° 2° longiore et obliquo, inferiore carinula bifida (dente 1° 2° majore) instructis. Laminæ maris extus dilatato-rotundæ haud dentatæ.

Ce nouveau genre est intermédiaire aux *Ptocasius* E. Sim. (2) et aux *Euryattus* Thorell. Il diffère des uns et des autres par son groupe oculaire aussi large en arrière que le céphalothorax, ses yeux antérieurs resserrés et en ligne tout à fait droite par leurs sommets et ses tibias dépourvus d'épines dorsales.

77. **Distillus ravidus** sp. nov. — ♀. Long. 8 mill. — Cephalothorax crassus et latus, vix longior quam latior, antice posticeque attenuatus et declivis sed in medio oculorum linea 3a non angustior, rufescens, postice versus marginem sensim dilutior, antice maculis ocularibus nigris notatus, fulvo-pubescens, parte cephalica utrinque, inter oculos, albo-pilosa, parte thoracica pilis longis albis, vittam submarginalem latam designantibus notata. Pili oculorum

(1) Des onze espèces de Sumatra et de Célèbes rapportées par le Dr Thorell au genre *Hasarius* (St. Rag. Mal. etc. IV, p. 143), une seule, *H. dispalans* Thorell, me paraît rentrer dans ce groupe; elle appartient sans doute au genre *Cytæa*.

(2) Type *Ptocasius Weyersi* E. Simon, espèce découverte antérieurement à Fort-de-Kock par M. Weyers.

supra fulvi subtus albi. Clypeus angustus, pilis longis albis uniseriatis ornatus. Chelæ convexæ, rufulæ, læves, haud striatæ, sed parce albo-crinitæ, margine superiore sulci dentibus binis subcontiguis, margine inferiore carinula longa emarginata utrinque ad angulum acuta atque in medio minute dentata armatis. Abdomen obscure fulvum, pilis albis fulvisque supra vestitum et submarmoratum. Sternum, pedes-maxillares pedesque lutea, pedes antici reliquis vix obscuriores. Fovea vulvæ obtuse trapezoidalis, costis nigris binis, postice leviter ampliatis et recurvis, notata.

Nota. — Nous ajoutons ici la description d'une seconde espèce du genre *Distillus* que nous avons reçue de Java.

D. frontosus sp. nov. — ♂. Long. 12 mill. — Cephalothorax rufo-castaneus, oculis intus nigro-cinctis, fulvo-rufulo-pubescens et vitta marginali lata, postice interrupta, albido-pilosa cinctus. Pili oculorum supra fulvi subtus albidi. Clypeus pilis albis longis parce barbatus. Abdomen fulvum, albido-luteo-sericeo-pubescens, subtus vitta latissima nigra notatum. Sternum fulvum albido-pilosum. Chelæ longæ fusco-æneæ, extus, usque ad basin carinulatæ, antice planæ, coriaceæ leviter transversim striatæ, margine superiore sulci dentibus binis, inter se remotis, 1° 2° longiore et antice oblique directo, margine inferiore carinula bifida, dente 1° secundo multo majore, armatis. Pedes antici fusco-castanei, patella tibiaque subtus metatarso et supra et subtus crebre nigro-crinitis. Pedes 2i paris anticis subsimiles sed breviores. Pedes postici fulvi, tibiis cunctis aculeo-dorsali carentibus. Pedes-maxillares longi et gracillimi fulvi, apice infuscati, longissime sed parce hirsuti, patella tibiaque supra lineolis binis albo-pilosis ornatis, patella plus quintuplo longiore quam latiore, tibia patella paulo longiore et graciliore, extus ad apicem apophysi nigra gracili et acuta, sed intus prope medium minutissime mucronata, armata, tarso tibia multo breviore, vix latiore, bulbo simplici, subrotundo plano, stylo libero fere omnino circumdato. — Java : Palabuan (Frühstorfer).

EMATHIS nov. gen.

Cephalothorax oculique fere *Distilli*, sed oculorum serie 3a cephalothorace vix angustiore et oculis parvis ser. 2æ plerumque paulo ante medium, inter oculos anticos et posticos, sitis. Pedes fere *Distilli* sed tibiis cunctis, vel tantum quatuor posticis, aculeo dorsali parvo subbasilari munitis. Chelarum margo inferior carinula longa, pluridentata, dente 1° valido et compresso, reliquis (2, 3, 4 vel 5) minoribus et acutis. Chelæ maris antice deplanatæ, extus, in parte apicali, carinulatæ. Tegumenta simpliciter pilosa (*E. Weyersi* E. S.) vel sæpius squamulata.

Ce genre, voisin, comme le précédent, des genres *Ptocasius* et *Euryattus,* s'en distingue surtout par la carène de la marge inférieure de ses chélicères divisée en plusieurs dents, la première robuste et comprimée, les autres beaucoup plus petites et aiguës.

78. **E. Weyersi** sp. nov. — ♂. Long. 7 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, subtilissime coriaceus, parte cephalica utrinque, prope oculos, nigra, rubro-pilosa, parte thoracica in medio pilis luteis paucis, vittam confusam designantibus, munita. Pili oculorum supra rubri subtus albidi. Clypeus dimidio oculorum mediorum saltem haud angustior, parce et longe albido-pilosus. Abdomen fusco-testaceum, luteo rufuloque-pubescens. Sternum luteum. Chelæ nigricantes, sat breves et latæ, antice deplanatæ, coriaceæ et valde transversim striatæ, margine superiore sulci bidentato, margine inferiore dentibus quatuor inter se juxta contiguis, 1° valido et compresso, reliquis minoribus, acutis, et inter se æquis, ungue simplici. Pedes 1i paris reliquis paulo robustiores fusco-castanei, tarso luteo, tibia metatarsoque subtus nigro-ciliatis. Pedes 2i paris pedibus 1i paris subsimiles sed paulo dilutiores, coxa metatarso tarsoque luteis. Pedes 3i paris lutei femore ad apicem patella tibiaque rufescenti-tinctis. Pedes 4i paris omnino lutei. Pedes-maxillares mediocres, fusco-rufuli, parce fusco-setosi, patella parallela paulo longiore quam latiore, tibia patella vix breviore, extus ad apicem apophysi nigra simplici, sat gracili, acuta et leviter curvata armata, tarso tibia cum patella paulo longiore sat anguste ovato, bulbo ovato ad basin rotundo haud producto, ad apicem stylo valido, circulum formante, munito.

Nota. — Nous ajoutons ici les descriptions de deux espèces du même genre que nous avons découvertes aux Philippines.

E. sericea sp. nov. — ♂. Long. 13-10 mill. — Cephalothorax rufo-castaneus prope oculos niger, squamulis albido-sericeis-nitidis subargenteis crebre vestitus. Pili oculorum albido-fulvi. Clypeus dimidio oculorum mediorum latior, subglaber sed linea transversa squamularum parvarum notatus. Abdomen longum, teretiusculum, supra crebre albido-fulvo-sericeo squamulatum, subtus vitta lata nigricanti notatum. Sternum fulvum. Partes oris chelæque fusco-castaneæ subnigræ. Chelæ longæ, antice deplanatæ et valde transversim rugatæ, extus in parte apicali carinulatæ. Pedes fusco-ravidi, antici paulo obscuriores, tibiis metatarsisque subtus sat longe nigro-fimbriatis. Tibiæ cunctæ aculeo dorsali subbasilari munitæ. Pedes-maxillares fusco-ravidi, longi et parum robusti; femore curvato apice sensim incrassato subclavato et supra aculeis nigris erectis validis, parum regulariter seriatis, armato; patella parallela, plus duplo longiore quam latiore; tibia patella

circiter æquilonga, sed paulo angustiore, subtus convexa et intus oblique et obtuse carinata, apophysi apicali nigra, gracili et acuta armata; tarso parvo, tibia haud latiore, paulo breviore, parallelo et apice obtuse truncato; bulbo parvo obtuse triquetro, apice stylo robusto, circulum formante, munito.

♀. Long. 10 mill. — Cephalothorax abdomenque crebre albido-luteo-pubescentia. Pili oculorum et clypei longi et albidi. Chelæ breviores, fulvo-rufulæ, subtilius rugatæ, ad basin et extus crasse albido-crinitæ. Pedes-maxillares pedesque lutei. — Ins. Luzonia : Manila! Antipolo!

E. hæmorrhoidalis sp. nov. — ♂. Long. 10-12 mill. — Cephalothorax rufo-castaneus, prope oculos niger, fulvo pubescens et subsquamulatus. Pili oculorum supra fulvo-rufuli subtus lutei. Clypeus subglaber, linea exili minute luteo-squamulata ornatus. Abdomen longum, depressiusculum, obscure fulvum, supra minutissime luteo-squamulatum, postice læte coccineo-pubescens et utrinque longe nigro-fimbriatum, subtus luteo-squamulatum vitta media latissima obscuriore et subglabra notatum. Sternum fulvum. Chelæ fusco-æneæ, antice coriaceæ, transversim rugutæ, parce albido-crinitæ et extus, in parte apicali, carinulatæ. Pedes antici reliquis robustiores fusco-castanei patellis tarsisque dilutioribus et fulvis, tibiis metatarsisque subtus longe nigro-ciliatis. Pedes postici fulvi, femoribus 3^{i} paris infuscatis. Tibiæ quatuor anticæ aculeo dorsali carentes, quatuor posticæ aculeo dorsali subbasilari præditæ. Pedes-maxillares obscure fulvi, graciles; femore curvato apice haud incrassato, superne aculeis binis uniseriatis munito; patella parellela circiter duplo longiore quam latiore; tibia patella æquilonga sed paulo graciliore, extus apophysi apicali gracili et acuta armata; tarso bulboque fere præcedentis. — Ins. Luzonia : Antipolo!

HERATEMIS nov. gen.

A *Simœtha* Thorell differt cephalothorace circiter æque longo ac lato, subquadrato, utrinque parallelo, postice breviter attenuato et fere abrupte declivi, superne fere plano, oculis ser. 3^{æ} in medio vel paulo pone medium cephalothoracis sitis, oculis anticis in lineam modice recurvam, oculis lateralibus a mediis non late distantibus, quadrangulo fere duplo latiore quam longiore, postice quam antice multo latiore, et postice cephalothorace non multo angustiore. — Chelæ pedesque *Simœthæ* sed pedibus quatuor posticis, aculeis apicalibus metatarsorum exceptis, muticis.

Ce nouveau genre vient se placer dans le voisinage des *Simœtha*, dont il diffère surtout par son céphalothorax presque carré, droit,

nullement dilaté-arrondi de chaque côté et non atténué en avant, et par ses yeux antérieurs resserrés et en ligne peu recurvée.

Ses espèces sont des plus élégantes ; leurs teguments sont revêtus de poils squamiformes d'un grand éclat, passant du bleu violet au rouge feu.

79. **Heratemis chrysozona** sp. nov. — ♂. Long. 7 mill. — Cephalothorax niger, crebre rugosus, squamulis parvis læte cyaneis vestitus et maculis magnis transversis quatuor (posticis sæpe confluentibus et vittam recurvam designantibus) aureo vel igneo squamulatis structe ornatus. Oculi antici cyaneo-tincti, pilis brevibus cinereis paucis cincti. Clypeus angustus, valde retro-obliquus, in medio subglaber, utrinque parce cyaneo-squamulatus. Abdomen longum, cephalothorace angustius, antice rotundum, postice sensim attenuatum, nigrum, supra violaceo-micanti-squamulatum et vittis trinis integris, postice leviter convergentibus et apice confluentibus, aureo-squamulatis, ornatum, subtus late violaceo-micans, aureo-marginatum et antice, pone plicam, macula parva aurea notatum. Sternum crebre aureo-squamulatum. Chelæ nigræ, læves et subglabræ, robustæ et valde divaricatæ, subtransversæ, antice deplanatæ, superne valde convexæ, sed prope apicem abrupte angustiores, margine superiore sulci dente parvo submedio, margine inferiore tuberculo humili obtusissimo, denteque remota, longa et angusta sed apice inæqualiter bifida armatis, ungue longo, prope medium leviter anguloso et subtus minute dentato. Pedes 1[i] paris robustissimi, femore tibiaque valde dilatatis et claviformibus, nigri, femoribus intus dilutioribus et rufescentibus, simpliciter et parce pilosis sed extus macula basali aureo-squamulata ornatis, patellis tibiisque supra parce violaceo-squamulatis, patellis supra macula aurea notatis, tibiis subtus crasse et longe nigro-crinitis, metatarsis tarsisque (sat gracilibus) fulvis. Reliqui pedes sat graciles, nigro fulvoque vittati et parce aureo-squamulati. Pedes-maxillares graciles et longi, nigri, tarso supra aureo-squamulato, femore tenui et curvato, tibia patella vix breviore sed angustiore, apophysi apicali parva et simplici munita, tarso breviter ovato, bulbo simplici.

♀. Long. 8 mill. — A mari differt clypeo omnino crebre aureo-squamulato, abdomine subtus violaceo-squamulato sed antice macula aurea triquetra magna ornato, pedibus-maxillaribus patella tibia tarsoque valde depressis et supra aureo-squamulatis, chelis brevibus et latis antice planis et subquadratis, margine inferiore sulci carinula longa utrinque ad angulum dentata munito.

Trouvé à Sumatra, dans la vice-résidence de Païnan, par M. Weyers ; je connaissais déjà cette espèce des Philippines où je l'ai prise moi-même aux environs de Manille en même

temps qu'une seconde espèce du même genre dont je donne ci-après la description :

H. alboplagiata sp. nov. — ♂. Long. 5 mill. — Cephalothorax niger, coriaceus, parce violaceo-squamulatus, maculis magnis quatuor albis, anticis arcuatis prope angulos frontales sitis, posticis ovatis prope oculos ser. 3ae intus sitis, utrinque in declivitate anguste albo-marginatus et prope medium macula alba longa et recta ornatus. Pili oculorum pauci nigri. Clypeus in medio pilis albis paucis munitus. Abdomen breviter ovatum, nigrum, parce violaceo-squamulatum, antice maculis binis longitudinalibus, prope medium maculis transversis binis, prope apicem linea media sat angusta niveis decoratum, subtus nigrum et albo-marginatum. Pedes 1i paris robustissimi, nigri, femore extus ad basin late alboplagiato, patella intus albo-maculata supra ad apicema nguste albomarginata, metatarso ad basin atque ad apicem minute albopunctato, tibia subtus nigro-ciliata. Pedes postici fusci albo-lineati. Pedes-maxillares gracillimi, nigri, tibia intus albo-penicillato, mutica, tarso tibia vix longiore et vix latiore, bulbo parvo et simplici. — Ins. Luzonia : Quingua!

Sectio III. Attidæ unidentati.

Comprenant toutes les espèces dont les chélicères n'offrent à la marge inférieure qu'une seule dent simple.

80. **Rhene flavigera** (C. Koch).
Rhanis flavigera C. Koch, Ar., XIV, 1848, p. 86, fig. 1340.
Décrit de Bintang.

81. **R. bufo** (Doleschall).
Salticus bufo Dol., Nat. Tijdschr. Ned. Ind., XIII, 1859, p. 25.
Homalattus bufo Thorell, St. Rag. Mal., IV, II, 1892, p. 275.
Connu d'Amboine, de Sumatra et de Java.

82. **Bianor incitatus** Thorell, Diag. Aran. Nov., in Ann. Gen. 1890, p. 159.
Décrit du mont Singalang (Sumatra), aussi indiqué de Java par T. Thorell.

83. **Thiania demissa** Thorell, Ann. Mus. Civ. Gen., 2e ser., X, 1890, p. 79.
Décrit de Sumatra.

84. **Hyllus lacertosus** (C. Koch).
Plexippus lacertosus C. Koch, Arachn., XIII, 1846, p. 94, fig. 1157-1158.
Connu de Java, Sumatra et Bornéo.

85. **H. ceratodes** (Van Hasselt).

Phidippus Keratodes Van Hasselt, Midden-Sumatra etc., Aran., p. 49, tab. III, fig. 9.

♂. Long. 10-12 mill. — Cephalothorax lævis, fusco-piceus, parte cephalica nigro-nitida, vitta marginali sat lata et postice, abrupte interrupta, niveo-pilosa, ornatus. Pili oculorum pauci albidi. Clypeus oculis mediis plus duplo angustior, fere nudus. Oculi minuti ser. 2æ evidenter ante medium siti. Oculi antici inter se subcontigui, lineam sat recurvam designantes. Abdomen sat angustum, postice attenuatum,supra crebre cupreo-æneo-squamulatum immaculatum, sed antice, in declivitate, arcu dilutiore flavescenti-æneo cinctum, subtus vitta lata nigra subglabra notatum. Sternum nigrum, parce nigro-crinitum. Chelæ nigræ, leviter æneo-tinctæ, transversim subtiliter et parce rugatæ et intus valde fulvo-crinitæ, validæ sed subverticales et parum attenuatæ, ungue simplici nec dentato nec sinuoso. Pedes longi, præsertim antici nigri vel fusco-picei, valde nigro-criniti et supra parce albo-squamulati. Pedes-maxillares, graciles fulvo-rufuli, femore patellaque supra vitta luteo-squamulata ornatis; tarso fusco supra ad basin macula luteo-squamulata ornato; tibia patella longiore, versus apicem leviter et sensim ampliata, extus ad apicem apophysi antice directa brevi valde compressa et apice abrupte secta armata; tarso tibia multo breviore, vix latiore, subparallelo et apice obtuse truncato, bulbo simplici disciformi subrotundo.

♂ (pullus). Abdomen supra utrinque maculis obliquis binis niveo-pilosis ornatum.

♀ (pullus). Cephalothorax rufescens, parte cephalica nigra, utrinque, sub oculis ser 2æ , fasciculo longissimo setarum munita, parte thoracica vitta media lata abbreviata vittaque marginali pallide luteo-pilosis ornata. Pili oculorum clypeique (pauci) pallide lutei. Abdomen longum supra nigrum, vitta media integra crebre fulvo-cinereo-nitido-squamulata, postice leviter ampliata et punctos quatuor albos includente, utrinque vitta lata læte rubro-pilosa extus albido-marginata et lineolis binis oblique transversis albidis segmentata, structe decoratum, subtus utrinque albidum, vitta media lata nigra notatum. Pedes fusci, antici fere nigri sed metatarsis tarsisque dilutioribus et coccineo-pilosis. Pedes-maxillares lutei, longe albido criniti, tibia tarsoque coccineo-pilosis.

La femelle incomplètement adulte ci-dessus décrite correspond très bien à la figure que nous a donnée Van Hasselt de son *Phidippus keratodes*. Le mâle, inconnu de cet auteur, diffère beaucoup de la femelle par sa coloration, ce qui est fréquent dans le genre *Hyllus*. Il ressemble au *H. lacertosus* C. Koch, dont il diffère cependant par son céphalothorax orné d'une large bordure blanche mais manquant

de tache médiane, son abdomen unicolore, son bandeau glabre et sa patte-mâchoire beaucoup plus longue et plus grêle.

86. **H. Thorelli** sp. nov. — ♂. Long. 8-10 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus vel nigricans, parce rufulo-pubescens, utrinque in declivitate, usque ad oculos, crebre albo-pilosus et latissime marginatus. Oculi ser. 2ae evidenter ante medium siti. Oculi antici inter se subcontigui, apicibus lineam sat recurvam designantes, pilis obscure rufis, sub oculis mediis albis, cincti. Clypeus sat angustus, pilis longis albis, densis sed uniseriatis, munitus. Abdomen nigricans, vitta media latissima integra albo-pilosa, prope apicem arcubus parvis nigris binis secta, supra ornatum, subtus vitta latissima nigricanti fere glabra, utrinque albido-marginata, notatum. Chelæ verticales et parallelæ, leviter rugosæ et striolatæ, fusco-rufulæ, præsertim ad basin crasse et inordinate albido-hirsutæ, margine superiore sulci dentibus binis subgeminatis, 1° altero longiore et acutiore, inferiore dente mediocri et obtuso armatis, ungue simplici. Partes oris castaneæ, laminæ extus dilatato-rotundæ, nec angulosæ nec dentatæ. Sternum fuscum vel nigricans. Pedes antici obscure fusco-castanei, tibiis fere nigris, tibiis metatarsisque pilis longis, ad basin nigris ad apicem albis, subtus crebre fimbriatis. Pedes postici picei, femoribus ad basin patellis tarsisque dilutioribus et ferrugineis, albido-nigroque pilosi. Pedes 3i paris pedibus 4i paris multo longiores. Pedes-maxillares graciles, fusco-rufuli-parce nigro-setosi, tarsoapice luteo; patella vix duplo longiore quam latiore; tibia patella longiore et graciliore, intus longe nigro-crinita, extus apophysi apicali gracili et acuta antice recte directa sed apice leviter divaricata munita; tarso parvo, tibia vix longiore, paulo latiore; bulbo simplici subrotundo plano, intus stylo, apice libero, marginato.

Espèce anormale pour le genre par ses pattes de la troisième paire beaucoup plus longues que celles de la quatrième paire, rappelant celles des *Pseudamycus*.

87. **H. modestus** sp. nov. — ♂. Long. 7-8 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, anguste nigro-marginatus, area oculorum nigro-nitida, vitta media lata flavo-nitido-pilosa, antice medium areæ haud superante, postice marginem haud attingente, ornatus, parte cephalica utrinque, inter oculos, flavo-pilosa. Pili oculorum breves et pauci supra fulvi subtus albi. Clypeus dimidio oculorum mediorum angustior, pilis albis longis uniseriatis munitus. Abdomen angustum, supra fuscum, vitta media integra et parallela dilutiore et læte flavo-nitido-pilosa, ornatum, subtus pallide testaceum. Sternum fulvum. Partes oris castaneæ, laminæ extus ad apicem anguloso-mucronatæ. Chelæ breves et latissimæ, extus ad basin

convexæ, antice subquadratæ, fulvo-rufulæ æneo-tinctæ, præsertim in medio rugoso-striolatæ et intus tenuiter albo-setosæ, marginibus sulci leviter excavatis, superiore ad angulum dentibus binis geminatis, 1° valido altero minutissimo, inferiore dente valido remoto instructis, ungue simplici, valido et longo. Pedes longi, luridi, femoribus (præsertim I et III) utrinque late nigricantibus et subvittatis, patellis tibiis metatarsisque quatuor anticis fusco-castaneis, tibiis posticis utrinque leviter infuscatis; tibiis anticis aculeis inferioribus ordinariis 3-3 aculeisque lateralibus minoribus, intus 2 extus 3, metatarsis aculeis inferioribus 2-2 aculeisque lateralibus binis utrinque instructis; tibiis posticis subtus et in lateribus valde aculeatis aculeoque dorsali parvo subbasilari munitis. Pedes 3i paris pedibus 4i paris multo longiores. Pedes-maxillares graciles, fulvo rufescentes, parce nigro-setosi; femore curvato; patella fere duplo longiore quam latiore parallela; tibia patella circiter æquilonga, paulo graciliore, intus longe crinita, extus ad apicem apophysi gracili recta et acuta leviter infra directa armata; tarso tibia vix longiore et vix crassiore teretiuscolo; bulbo rufulo, ad basin attenuato subacuminato et producto, ad apicem stylo nigro brevi et dentiformi munito.

Cette espèce ne présente qu'à un degré affaibli les caractères du genre *Hyllus* et fait presque la transition au genre *Philœus*, auquel je rapporte l'espèce suivante.

Le genre *Philœus*, qui a pour type le *P. chrysops* Poda, d'Europe, est très voisin du genre *Hyllus* dont il ne se distingue guère que par sa partie céphalique non déprimée de chaque côté entre les yeux latéraux antérieurs et les yeux de la 3e ligne; certaines espèces rapportées à ce genre par L. Koch (*P. metallescens* L. Koch) et par Geo. Peckham, ne lui appartiennent réellement pas; d'un autre côté, le genre *Philœus* ne se distingue presque du genre *Ergane* que par la proportion des pattes postérieures, celles de la 3e paire étant plus courtes que celles de la 4e, tandis que le contraire a lieu dans le genre *Ergane*, mais dans ce dernier les caractères sexuels des mâles sont différents.

88. **Philæus cupreo-nitens** sp. nov. — ♂. Long. 7 mill. — Cephalothorax lævis, niger, pilis fulvo-nitidis vestitus et vitta marginali, postice interrupta, albo-pilosa, cinctus. Pili oculorum supra fulvi, subtus albi. Clypeus oculis mediis plus duplo angustior, pilis albis longis uniseriatis munitus. Oculi antici apicibus in lineam sat recurvam, laterales mediis multo minores, a mediis distincte separati. Oculi postici mediocres. Oculi minutissimi ser. 2æ vix ante medium siti. Abdomen nigrum, supra omnino crebre viridi-cupreo pubescens et pone medium punctis albis binis notatum, subtus parce cinereo-pilosum. Sternum nigrum, albo-pilosum. Pars

labialis nigra saltem duplo longior quam latior. Laminæ longæ, extus ad apicem dilatato-rotundæ haud angulosæ. Chelæ longissimæ sed subverticales, sat angustæ et attenuatæ, extus setis brevibus sed robustis fere spiniformibus inordinatis munitæ, antice deplanatæ, transversim striatæ et utrinque in parte apicali tenuiter carinatæ, ungue longo simplici. Pedes nigricantes, valde hirsuti, metatarsis posticis dilutioribus, tarsis luteis. Pedes-maxillares graciles, nigricantes, longe sed parce nigro-setosi; patella parallela saltem duplo longiore quam latiore; tibia patella paulo longiore et graciliore extus ad apicem apophysi simplici, antice directa et obtusa, armata; tarso tibia non multo longiore, ad basin paulo crassiore, apice attenuato; bulbo sat longo ad basin retro-producto, ad apicem stylo sat brevi et subrecto munito.

♀. 8 mill. — A mari differt cephalothorace angustiore, vitta marginali lata et supra, in declivitate thoracica, linea angustiore semicirculari longe albo-pilosis ornato, abdomine supra cupreo-nitido-pubescenti, antice arcu angusto (utrinque medium haud attingente) punctis mediis binis punctoque apicali et utrinque lineis abbreviatis obliquis binis albo-luteo-pilosis decorato, chelis multo brevioribus fusco-rufulis parce et crasse albo-crinitis, pedibus brevioribus nigricantibus, tarsis cunctis metatarsisque posticis fulvis. Fovea vulvæ sat parva, paulo longior quam latior, carinula tenui omnino divisa.

89. **Ergane dentichelis** sp. nov. — ♂. Long. 6 mill. — Cephalothorax crassus et brevis, parte cephalica utrinque prope oculos convexa, quadrangulo oculorum postice cephalothorace vix angustiore, niger (fere omnino depilis) parte cephalica utrinque rubro-pilosa. Pili oculorum rufuli. Clypeus glaber, oculis mediis plus duplo angustior. Abdomen atrum, cinereo-pubescens, supra vitta media dilutiore albidiore pilosa notatum, subtus utrinque vitta obscure-testacea-marginatum. Chelæ fusco-rufulæ, sat longæ, fere cylindratæ, antice leviter coriaceæ atque ad apicem, supra radicem unguis, apophysi erecta valida et longa, apice subacuta et leviter incurva, insigniter armatæ, margine superiore sulci dentibus validis binis subcontiguis, inferiore dente singulo acuto armatis. Pedes fusco-castanei, femoribus tibiisque anticis fere nigris, tibiis metatarsisque anticis subtus tenuiter et longe sed parum dense ciliatis, aculeis ordinariis validis et longis armati. Pedes-maxillares graciles et longi, fusco-rufuli, parce nigro-setosi; patella plus triplo longiore quam latiore; tibia patella circiter æquilonga, paulo graciliore, extus ad apicem apophysi gracili recta et acuta oblique infra directa armata; tarso tibia paulo breviore ad basin paulo latiore attenuato et obtuso; bulbo simplici ovato.

Nota. — M. Weyers avait rapporté de son premier voyage

Ergane sannio Thorell (*Ergane coronata* E. Sim., *Hasarius virens* Thorell).

90. **Pseudamycus albomaculatus** (Van Hasselt).
Amycus albomaculatus Van Hasselt, l. c., p. 52, tab. III, fig. 10.

91. **P. canescens** sp. nov. — ♂. Long. 10 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, parte cephalica utrinque maculis ocularibus nigris latis notata, pilis simplicibus longis albidis, prope oculos pilis paucis fulvis mixtis, vestitus, pilis ocularibus longis, supra fulvis subtus albidis, clypeo dimidio oculorum mediorum haud angustiore, pilis longis albis seriatis paucis munito. Abdomen sat anguste ovatum, postice acuminatum, fulvum, supra utrinque fusco-punctatum et variegatum (punctis vittam marginalem valde dentatam fere designantibus), albido-pilosum, subtus regione epigasteris rufula, regione ventrali vitta lata nigricanti integra notata, mamillis nigricantibus. Sternum fulvo-rufulum, læve. Chelæ mediocres, verticales, parallelæ, antice opacæ, transversim striolatæ et parce albocrinitæ, margine superiore sulci dentibus binis subcontiguis 1° majore, inferiore dente singulo simplici armatis. Pedes longi, antici fusco-castanei, metatarsis fere nigris, tarsis fulvis, tibiis metatarsisque subtus crebre et sat longe nigro-crinitis, metatarso tibia multo breviore. Reliqui pedes fulvo-rufuli, femoribus infuscatis, tibiis metatarsisque apice late fusco-rufulo-annulatis, aculeis numerosis et validis, ut in *P. albomaculato* ordinatis, armati. Pedes-maxillares parvi, fulvi, apice leviter infuscati, femore patellaque supra albopilosis; tibia patella paulo breviore et angustiore, extus ad apicem apophysi parva gracili et acuta, divaricata et leviter curvata armata; tarso ad basin sat lato; bulbo latiore quam longiore, ad basin rotundato, ad apicem triangulariter attenuato, ad angulum interiorem stylo sat brevi munito.

92. **P. flavopubescens** sp. nov. — ♂. Long. 10 mill. — Cephalothorax luteo-rufescens, parte cephalica obscuriore fere nigra, pilis simplicibus pallide flavidis vestitus, pilis oculorum omnino fulvis, clypeo dimidio oculorum mediorum haud angustiore, fere glabro, pilis albis paucis munito. Abdomen sat anguste ovatum, postice acuminatum, fulvum, supra utrinque fusco-punctatum (punctis vittam marginalem dentatam fere designantibus) crebre flavo-nitido-pubescens, subtus regione epigasteris fulva, regione ventrali vitta lata nigricanti integra notata, mamillis nigricantibus. Sternum fulvum. Chelæ verticales parallelæ, antice nigro-nitidæ sed transversim rugatæ, marginibus sulci præcedentis. Pedes antici nigricantes, tarsis luteis, tibiis et præsertim metatarsis subtus longe sed parum dense nigro-crinitis. Reliqui pedes fulvo-rufescentes, femoribus ad basin anguste infuscatis, aculeis præceden-

tis. Pedes-maxillares mediocres, luridi, tarso leviter infuscato, femore et supra et subtus longe luteo-crinito, reliquis articulis luteo-pilosis; tibia patella paulo breviore et angustiore, extus ad apicem apophysi nigra antice directa brevi sed crassa, parum attenuata et apice truncata armata; tarso anguste ovato; bulbo plano subrotundo sed apice obtusissime et oblique truncato, intus stylo marginato.

ERASINUS nov. gen.

A *Pseudamyco* differt cephalothorace alto, antice leviter et sensim ampliato, utrinque haud dilatato-rotundo, quadrangulo oculorum superne viso parte thoracica circiter æquilongo, angustiore postice quam antice sed postice cephalothorace haud vel vix angustiore, tibiis anticis aculeis inferioribus ordinariis aculeis lateralibus utrinque, aculeisque dorsalibus binis, metatarsis aculeis inferioribus lateralibusque utrinque instructis. Cætera *Pseudamyci* (pedibus 3i paris pedibus 4i paris multo longioribus).

Ce genre doit être voisin du genre *Chrysilla* Thorell, qui m'est inconnu en nature, il s'en rapproche en effet par son groupe oculaire aussi long ou presque aussi long que la région thoracique, il s'en éloigne cependant par ce groupe oculaire franchement plus étroit en arrière qu'en avant et par les pattes de la troisième paire beaucoup plus longues que celles de la quatrième.

93. **Erasinus flagellifer** sp. nov. — ♂. Long. 7 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, parte cephalica utrinque late nigra, in medio macula magna albo-luteo-squamulata ornata, parte thoracica vitta submarginali lata sed postice interrupta albo-pilosa munita. Pili oculorum supra albi subtus flavi. Clypeus dimidio oculorum mediorum latior, crebre sed breviter flavo-barbatus. Abdomen angustum, atrum, supra utrinque minute cinereo-nitido-squamulatum, vitta media lata, antice albo præterea luteo-argenteo grosse squamulata ornatum, subtus parcius et simpliciter albido-pilosum. Sternum luteum. Chelæ breves et verticales, nigro-nitidæ, extus ad basin flavo-pilosæ. Pedes fusco-olivacei, coxis cunctis femoribus in parte basali (anticis et supra et subtus) metatarsis tarsisque luteis, numerose aculeati. Pedes maxillares breves et robusti, fulvi, femore subtus infuscato, tarso rufulo; patella haud longiore quam latiore, supra seta longa nigra munita; tibia patella paulo breviore et latiore, longe albido-crinita, extus leviter dilatata et apophysi nigra simplici divaricata armata; tarso magno late ovato sed apice attenuato et leviter curvato, intus, ad marginem, in parte basali, apophysi nigra longa gracili et styliformi infra directa

insigniter munito; bulbo in medio convexo et subrotundo ad basin stylo libero circumdato.

94. **Viciria signata** sp. nov. — ♂. Long. 6-7 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, versus marginem sensim obscurior et subniger, parte cephalica maculis ocularibus mediocribus notata et antice, pone oculos medios, vitta longitudinali abbreviata albo-squamulata ornata, parte thoracica arcu sat angusto albo-piloso, postice interrupto (ad marginem sat late remoto) ornata. Pili oculorum extus rufuli, intus albidi, pili clypei longi albi. Abdomen angustum nigrum supra sericeo-nitido-pubescens et vitta media integra, postice attenuata et segmentata, ornatum, subtus parce albo-pilosum. Sternum fulvum. Chelæ parallelæ, antice deplanatæ, evidenter transversim striatæ, fuscæ, æneo-tinctæ. Pedes luridi, supra maculis albo-pilosis ornati et subannulati; antici, metatarsis tarsisque exceptis obscuriores et rufescentes, patellis tibiisque subtus sat longe sed parum dense nigro-crinitis, pedes 2^{i} et 3^{i} parium femoribus ad apicem confuse infuscatis. Pedes-maxillares obscure fulvi vel fusci, albido-criniti; patella vix longiore quam latiore; tibia patella breviore et paulo angustiore, extus ad apicem apophysi sat longa antice oblique directa et leviter curvata armata; tarso sat longe ovato; bulbo disciformi subrotundo.

95. **V. dimidiata** sp. nov. — ♂. Long. 12-8 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, tenuiter nigro-cinctus, parte cephalica utrinque maculis ocularibus latis nigris (posticis fere confluentibus) maculaque media obscuriore sæpe confusa notata, cinereo nitido-pilosa et postice, inter oculos, macula magna triquetra pallide luteo-squamulata ornata, parte thoracica in medio confuse umbrosa et vitta submarginali latissima, postice interrupta, pallide luteo-pilosa notata. Pili oculorum supra rufuli, subtus cum pilis clypei longis et densis, pallide lutei. Abdomen angustum et longum, atrum, supra cinereo-sericeo-pubescens et utrinque vitta pallide-lutea marginatum. Sternum antice atrum postice luteum. Chelæ parallelæ, antice deplanatæ, vix distincte transversim striatæ, nigro-æneæ, ad basin dilutiores. Pedes longi, antici fusco-castanei, femore subtus nigro, patella utrinque nigra, tibia ad basin atque ad apicem late nigricanti-annulata, metatarso ad basin luteo, ad apicem nigerrimo, tarso luteo, patella tibiaque et metatarso ad apicem subtus valde nigro-crinitis. Pedes 2^{i} paris anticis subsimiles sed pallidiores. Pedes 3^{i} paris lutei, femore subtus nigro-vittato. Pedes 4^{i} paris omnino lutei. Pedes-maxillares sat breves, lutei, femore subtus nigro-lineato, tarso rufo-castaneo apice nigro; patella vix longiore quam latiore; tibia patella breviore, extus ad apicem apophysi nigra mediocri divaricata et antice serrata armata; tarso sat late ovato, convexo; bulbo plano disciformi subrotundo.

A. *V. albolimbata* E. Sim. cui præsertim affinis est, vitta marginali maculaque media cephalothoracis luteis haud albis, coxis nigro-vittatis et femoribus anticis subtus intense nigris differt.

Nota. — L'espèce décrite par T. Thorell sous le nom de *Viciria albolimbata* (Simon) me paraît différente du véritable *Viciria albolimbata;* Thorell dit notamment « sternum fulvum » tandis que le sternum de mon espèce est bicolore (comme celui du *V. dimidiata* E. S.), noir dans sa moitié antérieure, fauve dans la seconde.

96. **Mævia dives** sp. nov. — ♂. Long. 5 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, parte cephalica olivacea maculis ocularibus nigris notata, antice squamulis grossis albo-argenteis, vittam transversam latam designantibus, postice squamulis minoribus plumbeis vestita, parte thoracica antice area transversa dilutiore maculaque media magna ovato-transversa albo-argenteo-squamulata, vittaque submarginali dilutiore et niveo-pilosa decorata. Pili oculorum supra cinerei subtus albi. Clypeus argenteo-squamulatus. Abdomen oblongum, albido-testaceum, supra flavo-aureo-pubescens, maculis magnis subrotundis quatuor per paria ordinatis argenteo-squamulatis et nigro-limbatis atque ad apicem macula parva media nigra et utrinque macula argentea structe decoratum, subtus albo-squamulatum. Sternum luteum argenteo-squamulatum. Chelæ læves, glabræ et nitidæ, obscure fulvæ, divaricatæ, in parte apicali valde attenuatæ, subtus leviter excavatæ, bicarinatæ atque ad angulum remotum tuberculo magno piloso apice bifido instructæ. Pedes antici fusco-olivacei, metatarsis tarsisque luteis, femore sat robusto et compresso. Reliqui pedes pallide luridi. Pedes-maxillares pallide luridi, tarso leviter obscuriore, femore patella tibiaque supra crasse albo-pilosis, tibia tarsoque intus nigro-crinitis; tibia patella breviore extus ad apicem apophysibus parvis binis, superiore obliqua et obtusa inferiore minutissima nigra et acuta, armata; tarso longo angusto teretiusculo; bulbo longe ovato.

Je laisse provisoirement cette espèce dans le genre *Mævia,* qui demande à être complètement remanié; elle est certainement congénère du *Plexippus vittatus* C. Koch (*Hyllus alternans* C. Koch) que le Dr Thorell maintient dans le genre *Mævia*, mais sa coloration très différente se rapproche surtout de celle des *M. mundula* et *clathrata* Thorell.

97. **Vellutus laticlavia** Thorell.

Mævia laticlavia Thorell, St. Rag., Mal. etc., IV, II, 1892, p. 341

Découvert à Sungei Batoe par Beccari. L'une des espèces rapportées en grand nombre par M. Weyers.

98. **V. Weyersi** sp. nov. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax niger, cinereo-viridi-pubescens, parte cephalica area

maxima ovato-transversa, parte thoracica maculis magnis ovatis vittaque marginali lata læte rufo-coccineo-pilosis decoratus. Oculi antici viridi-tincti, pilis coccineis (supra longioribus) cincti. Clypeus oculis mediis plus duplo angustior, glaber. Abdomen oblongum, squamulis cinereo-micantibus postice violaceo-tinctis vestitum, antice macula parva, in medio vitta latissima viridi-marginata et maculam magnam subquadratam pallide viridem includente, læte coccineis ornatum, subtus squamulis violaceo-micantibus vestitum. Sternum fuscum similiter squamulatum. Pedes luridi, patellis tibiisque cunctis metatarsisque quatuor posticis utrinque fusco-lineatis. Pedes 1[i] paris reliquis robustiores, valde infuscati, patellis tibiisque supra squamulis violaceis, intus squamulis viridibus, ad apicem squamulis albis, decoratis. Pedes-maxillares luridi parce squamulati.

A *V. laticlavia* Thorell et *Collingwoodi* Cambr., cui affinis est, differt imprimis pictura elegantissima cephalothoracis et abdominis.

99. **Bootes ephippiger** (E. Simon).

Hadrosoma ephippigerum E. Simon, C. R. Soc. Ent. Belg., 1885, p. xxx.

Découvert à l'île Bodjo, indiqué depuis de Ajer Manjior (Sumatra).

Ordo SCORPIONES.

100. **Isometrus maculatus** (de Geer).

Tambang-Salida (vice-résidence de Païnan).

Espèce répandue dans toutes les régions chaudes du globe.

101. **Palamnæus longimanus** (Herbst).

Tambang-Salida (vice résidence de Païnan).

Espèce commune dans une grande partie de la Malaisie.

102. **Hormurus australasiæ** Fabr.

Scorpio australasiæ Fabricius, Syst. Entom., 1775, p. 399.

Très commune dans les régions malaises, australiennes et polynésiennes.

Ordo CHERNETES.

103. **Chelifer (Lamprochernes) articulosus** sp. nov. — Long. 5-6 mill. — Cephalothorax longior quam latior, nitidus, haud striatus, setis simplicibus acuminatis paucis sparsus, maculis oculiformibus albis munitus. Abdomen longum, subparallelum, segmentis lævibus et nitidis, setis exillimis parum longis conspersum. Pedes-maxillares omnino læves et nitidi, setis brevissimis simplicibus, nonnullis in digitis longioribus, muniti; trochantere

anguste petiolato, dein valde ampliato et vix longiore quam latiore, intus recto extus valde et obtusissime bigibboso; femore anguste petiolato, dein lato, vix duplo longiore quam latiore, intus recto, postice regulariter convexo; tibia anguste et sat longe petiolata, dein abrupte et valde ampliata et femore paulo latiore, superne visa subglobosa et intus et extus (præsertim intus) valde convexa; manu robusta, tibia circiter æquilata, ad basin brevissime petiolata, apicem versus leviter et sensim attenuata, digitis robustis et brevibus manu multo brevioribus. Pedes parce et breviter pilosi. — Cephalothorax fusco-rufescens, postice sensim dilutior, abdomen fulvo-rufescens, pedes-maxillares rufo-picei, pedes luridi subpellucentes.

Cette espèce doit être très voisine des *Chelifer* (*Lamprochernes*) *javanus* Thorell (Ann. Mus. Civ. Gen., XVIII, 1882, p. 37, pl. V, fig. 20) et *Thorelli* Balzan (Ann. Soc. ent. Fr., 1891, p. 519, pl. X, fig. 11), mais elle diffère de l'un et de l'autre par le tibia de sa patte-mâchoire plus longuement et plus finement pédiculé, ensuite presque globuleux et plus large que le fémur; par sa patte-mâchoire elle se rapproche du *C. ramosus* Keyserling (in L. Koch, Ar. Austr., II, p. 47, pl. IV, fig. 5) d'Australie ([1]); il est cependant à noter que le trochanter du *C. ramosus* est figuré simplement arrondi, nullement bigibbeux en arrière.

104. **C. bifissus** sp. nov. — Long. 4 mill. — Depressus. Cephalothorax oculatus, lævis et nitidissimus, longior quam latior, sulcis binis rectis, tenuibus sed profundis, 1° submedio, 2° prope marginem posticum sito, sectus. Segmenta abdominalia lævia et nitida, setis tenuibus et acutis (in segmentis ultimis longioribus), transversim seriatis, munita. Pedes-maxillares longi et parum robusti, læves et nitidi, sed femore subtus subtilissime coriaceo, setis simplicibus tenuibus inæqualibus paucis, intus atque in digitis longioribus, muniti; trochantere breviter pediculato dein ovato, longiore quam latiore, extus quam intus convexiore; femore longo, intus recto extus leviter convexo, ad basin leviter et sensim attenuato haud pediculato; tibia femore circiter æquilonga, vix latiore, longe ovata, plus duplo longiore quam latiore, ad basin quam ad apicem longius attenuata; manu tibia vix latiore, sat longa, teretiuscula, versus apicem vix attenuata, digitis robustis manu paulo brevioribus. Chelarum galea simplex (?) recta et pellucida. Pedes breves. Cephalothorax segmenta abdominis et pedes-maxillares fusco-olivacea interdum subnigra, lævia et nitida, pedes fulvi.

(1) *Olpium longiventer* Keyserl., décrit dans le même ouvrage, pourrait appartenir à notre genre *Amblyolpium*, différant du genre *Olpium* par le front tronqué au niveau des yeux antérieurs, nullement prolongé en forme de museau.

Cette espèce doit être assez voisine du *C. bisulcus* Thorell, de Birmanie, dont le céphalothorax est également lisse et bistrié, mais elle en diffère certainement par la forme et la proportion des articles de sa patte-mâchoire. Thorell dit notamment « manus brachio (tibia) pæne duplo latior » tandis que chez *C. bifissus* la main est à peine plus large que le tibia, etc.

105. **Garypus irrugatus** sp. nov. — Long. 2 mill. — Brevis, latus et valde depressus, omnino crebre coriaceo-rugosus, segmentis abdominis pilis albis brevissimis obtusis et subclavatis transversim ordinatis munitis. Cephalothorax haud longior quam postice latior, antice, usque ad oculos, leviter attenuatus, ante oculos abrupte angustior, longe productus subdirectus et obtuse canaliculatus, prope medium parum distincte transversim impressus. Oculi utrinque bini, inter se juxta contigui, anticus postico plerumque minor. Pedes-maxillares minute et crebre rugosi, pilis obtusis albis minutissimis conspersi, digitis setis simplicibus longis paucis munitis; trochantere breviter pediculato, dein lato, intus convexo et latiore quam longiore; femore fere parallelo haud pediculato; tibia femore evidenter breviore, circiter æquilata sed versus basin sensim attenuata; manu tibia circiter æquilonga sed fere duplo latiore, intus convexa, digitis sat gracilibus manu paulo longioribus. Pedum quatuor posticorum trochanteres longi et convexi. — Truncus supra obscure fulvus, cephalothorace, præsertim antice, valde infuscato, abdomine maculis fuscis, parum regulariter quadriseriatis, supra notato. Pedes-maxillares obscure fulvi, femore intus et manu valde infuscatis et olivaceis. Pedes luridi.

Cette espèce, la première du genre qui ait été signalée dans la région indo-malaise est très voisine du *Garypus minor* L. Koch, dont elle se distingue cependant par sa taille encore plus petite, son céphalothorax au moins aussi large en arrière que long, à dépression transverse beaucoup moins marquée.

106. **Chthonius curvidigitatus** sp. nov. — Long. 2 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, subtiliter coriaceus, setis brevibus parce munitus, evidenter longior quam latior, antice recte sectus sed in medio leviter depressus, postice sensim sed vix attenuatus. Oculi utrinque duo albi et rotundi, inter se æquales et subcontigui, a margine antico spatio oculo saltem dimidio angustiore distantes. Chelæ ordinariæ, fulvo-rufulæ, subtiliter coriaceæ, digito fixo ad basin lato corpore chelæ breviore. Segmenta abdominalia fulvo-testacea, antica septem anguste obscure marginata, subtilissime coriacea et setis tenuibus et brevibus paucis uniseriatis munita. Pedes-maxillares pallide luridi, digito fixo leviter infuscato et rufulo-tincto, læves; femore teretiusculo supra, in parte apicali leviter

convexo; tibia sat longa, ad basin angustissima et curvata, apicem versus sensim ampliata; manu tibia paulo longiore, vix latiore, fere duplo longiore quam latiore, ovato cylindrata, nec impressa nec tuberculata, digitis inter se æquis manu paulo longioribus leviter curvatis. Pedes pallide luridi subpellucentes, coxis obscurioribus fulvis, femoribus 4i paris reliquis latioribus ovatis et valde compressis.

Cette espèce, que je rattache provisoirement au genre *Chthonius*, deviendra sans doute, dans la suite, le type d'un genre spécial. Elle diffère en effet de ses congénères par les doigts de sa patte-mâchoire légèrement courbes, ses yeux de chaque côté presque contigus et ses téguments finement coriacés, garnis de soies assez courtes.

La seule espèce connue jusqu'ici de la région malaise, *C. Wlassicsi* Daday (de Nouvelle-Guinée), en diffère certainement beaucoup.

Ordo OPILIONES.

107. **Biantes vitellinus** Thorell, Ann. Mus. Civ. Gen. 2e ser., X, 1891, p. 727.

Décrit de Sumatra (Ajer Manjior).

108. **Gagrella albitarsis** sp. nov. — Long. 5-6 mill. — Corpus nirum, parte cephalothoracis anteriore macula maxima albida, postice emarginata, notata, parte abdominali utrinque, secundum spinam, macula alba sat magna, obliqua et dentata, dein maculis minoribus trinis seriatis ornata, subtus atrum, segmentis ventralibus coxisque in medio materia densa albido-cinerea tectis. Chelæ et pedes-maxillares lutei. Pedum trochanteres, femora, patellæ tibiæque nigerrima, metatarsi tarsique nigricantes vel fusci, metatarsi 1i paris ad basin sat anguste fulvo-annulati, reliqui late albido-annulati, tarsorum 1i paris articuli basilares bini, tarsorum 4i paris articuli basilares 1-5 albi, sed tarsi parium 2 et 3 concolores fusci. — Truncus supra dense coriaceus, spina abdominali gracili, erecta et acuta armatus, tuberculo oculifero læve et nitido, mutico, sat profunde sulcato et antice, prope oculos, utrinque tuberculo humili subrotundo nitidissimo et oculiformi notato. Pedum-maxillarium tibia patella haud longior, vix duplo et dimidio longior quam latior.

De toutes les espèces malaises décrites, celle-ci se rapproche surtout du *Gagrella Niasensis* Thorell, dont elle a à peu près la coloration dorsale, mais elle en diffère par ses pattes dont les métatarses sont largement annelés de blanc à la base tandis que ceux du G. *Niasensis* Thorell sont entièrement noirâtres.

TABLE

des genres et des espèces énumérés et décrits dans ce mémoire

---

acropyga (Araneus) Thorell — 37.
æmula (Argiope) Walck. — 30.
albitarsis (Gagrella) E. Sim. — 108.
albomaculatus (Pseudamycus) V. Hasselt — 90.
alboplagiata (Heratemis) E. Sim.
Anapis.
Araneus.
arcuata (Gasteracantha) Fabr.— 47.
Argiope.
Argyroepeira.
articulosus (Chelifer) E. Sim.—103.
australasiæ (Hormurus) Fabr.—102.
Bavia.
Bianor.
Biantes.
bicolor (Eordea) E. Sim. — 22.
bifissus (Chelifer) E. Sim. — 104.
Boagrius.
Bootes.
brevispina (Gasteracantha) Dol. — 45.
bufo (Rhene) Dol. — 81.
Cærostris.
canescens (Pseudamycus) E. Sim. — 91.
celebesiana (Argyroepeira) W. — 24.
centrodes (Araneus) Th. — 36.
ceratodes (Hyllus) V. Hasselt — 85.
Chelifer.
chrysozona (Heratemis) E. Sim. — 79.
Chthonius.
cinerascens (Regillus) Dol. — 62.
Cocalus.
columnaris (Poltys) Thorell — 52.
coracina (Ulesanis) E. Sim. — 12.
Coscinida.
cupreonitens (Philæus) E. Sim. — 88.
curvidigitatus (Chthonius) E. S. — 106.
Cyphalonotus.
Cyrba.
Cyrtarachne.
Cytæa.
decens (Araneus) Thorell — 32.
de Haani (Araneus) Dol. — 31.
demissa (Thiania) Thorell — 83.
dentichelis (Ergane) E. Sim. — 89.
deserticola (Opopæa) E. Sim. — 6.
dimidiata (Viciria) E. Sim. — 95.
Dipœna.
Distillus.
dives (Mævia) E. Sim. — 96.
elevatus (Poltys) Thorell — 51.
elongatus (Smeringopus) Vinson. — 9.
Emathis.
Eordea.
ephippiger (Bootes) E. Sim. — 99.
Epidius.
Erasinus.
Ergane.
Eupalia.
Fabricii (Gasteracantha) E. Sim. — 48.
fasciatum (Theridiosoma) Workm. — 55.
flagellifer (Erasinus) E. Sim. — 93.
flavigera (Rhene) C. Koch. — 80.
flavimana (Cyrba) E. Sim.
flavisternis (Araneus) Thorell — 33.
flavopubescens (Pseudamycus) E. S. — 92.
frontosus (Distillus) E. Sim.
Gagrella.
Gamasomorpha.
Garypus.
Gasteracantha.
gibbifera (Cyrtarachne) E. Sim. — 40.
globifera (Theonoe) E. Sim. — 20.
hæmorrhoidalis (Emathis) E. Sim.
Hahnia.
Hasarius.
Hasselti (Gasteracantha) C. Koch — 46.
Hedana.
helveola (Vagellia) E. Sim. — 66.
Heratemis.
Herennia.
Hormurus.
Hyllus.
Iardinis.
illepidus (Poltys) C. Koch. — 50.
incitatus (Bianor) Thorell — 82.
irrugatus (Garypus) E. Sim. — 105.
ischnothyræus.
Isometrus.
Javanus (Oxyopes) Thorell — 69.

Javanus (Thomisus) Thorell — 57.
Junghuhni (Pitharatus) Dol. — 54.
lacertosus (Hyllus) C. Koch. — 84.
Lamprochernes.
laticlavia (Vellutus) Thorell — 97.
leucomelas (Gasteracantha) Dol. — 44.
leucoplagiatus (Araneus) E. Sim. — 34.
longimanus (Palamnaeus) Herbst. — 101.
longipalpis (Epidius) Thorell — 60.
Loxosceles.
lutescens (Sparassus) Thorell — 65.
lygeana (Phoroncidia) Walck. — 11.
maculata (Nephila) Fabr. — 26.
maculatus (Isométrus) De Geer — 100.
Mævia.
malabarensis (Nephila) Walck. — 27.
mandibulata (Tetrag.) Walck. — 23.
marmorata (Scytodes) L. Koch. — 2.
Mengei (Gasteracantha) Keyserl. — 41.
micans (Tapponia) E. Sim. — 70.
mitifica (Dipœna) E. Sim. — 17.
modestus (Hyllus) E. Sim. — 87.
Moneta.
murinus (Cocalus) E. Sim. — 71.
Nephila.
nigriceps (Hasarius) E. Sim. — 75.
nigisternis (Gasteracantha) E. S. — 43.
ocellata (Hedana) Thorell — 59.
Opopæa.
opulentum (Synæma) E. Sim. — 58.
ornatissima (Herennia) Dol. — 28.
Oxyopes.
Palamnaeus.
Palystes.
paradoxa (Cærostris) Dol. — 49.
parmata (Gamasomorpha) Th. — 7.
paroculus (Anapis) E. Sim. — 56.
peltifer (Ischnothyræus) E. Sim. — 5.
Philæus.
Phoroncidia.
pistiger (Araneus) E. Sim. — 38.
Pitharatus.
Poltys.
proboscidea (Coscinida) E. Sim. — 13.
prospiciens (Araneus) Th. — 39.
Psechrus.
Pseudamycus.
pumila (Argyroepeira) Th. — 25.
pumilus (Boagrius) E. Sim. — 8.
Rafflesi (Theridion) E. Sim. — 16.
ravidus (Distillus) E. Sim. — 77.
regia (Heteropoda) Fabr. — 63.
Regillus.
Rhene.
rubra (Eupalia) Workman — 74.
rufescens (Loxosceles) L. Dufour — 4.
rufipes (Theridion) Lucas — 15.
rufoannulata (Teutana) E. Sim. — 19.
rutilans (Palystes) E. Sim. — 64.
Scytodes.
seriata (Teutana) E. Sim. — 18.
sericea (Emathis) E. Sim.
sexpunctata (Bavia) Dol. — 73.
signata (Viciria) E. Sim. — 94.
singaporensis (Psechrus) Th. — 1.
sinuata (Cytæa) Dol. — 76.
Smeringopus.
soronis (Araneus) Thorell — 35.
Sparassus.
spinigera (Moneta) Cambr. — 10.
sumatrana (Gasteracantha) Butler — 42.
sumatranus (Cyphalonotus) E. Sim. — 53.
Synæma.
tæniatus (Oxyopes) Thorell — 68.
Tapponia.
Tetragnatha.
Teutana.
Theridion.
Theridiosoma.
Thiania.
Thomisus.
Thorelli (Hyllus) E. Sim. — 86.
Ulesanis.
Vagellia.
Vellutus.
venusta (Scytodes) Thorell — 3.
versicolor (Argiope) Dol. — 29.
Viciria.
vitellinus (Biantes) Thorell — 107.
Weyersi (Emathis) E. Sim. — 78.
Weyersi (Hahnia) E. Sim. — 67.
Weyersi (Iardinis) E. Sim. — 21.
Weyersi (Stephanopsis) E. Sim. — 61.
Weyersi (Vellutus) E. Sim. — 98.
Zonatulum (Theridion) Th. — 14.

HÉMIPTÈRES, HÉTÉROPTÈRES
PLASTAPIDINÆ

Notes et descriptions d'espèces nouvelles

par A.-L. Montandon.

Ceratocoris cephalicus nov. sp.

Jaunâtre ocreux avec les côtés latéraux de la tête, des taches plus ou moins confluentes sur le disque et la partie postérieure du pronotum ainsi que sur la base de l'écusson, noirs.

Tête ♂ très développée, presque aussi large que le pronotum, avec les joues prolongées au devant des yeux en longues cornes aiguës aussi longues que le pronotum sur la ligne médiane, un peu sinuées et légèrement divergentes en avant, le bord antérieur entre les cornes avancé en triangle obtus. Surface de la tête lisse, brillante, jaune ocreux, avec la suture des joues droite, étroitement noire, cette ligne noire longitudinale se prolongeant en arrière jusque sur la base de la tête avec deux petites taches noires allongées, une de chaque côté sur les ocelles; les cornes noires sur leur moitié externe, cette bordure noire se prolongeant un peu élargie en arrière jusque sur la base de la tête, à peine interrompue au niveau du milieu des yeux. Chez la ♀ la tête subtronquée en avant, très faiblement et obtusément sinuée au milieu, brusquement arrondie de chaque côté au devant des yeux avec la ligne médiane étroitement noire et les côtés latéraux assez largement noirs, laissant de chaque côté de la ligne noire médiane deux larges bandes jaunes, longitudinales, immaculées, irrégulières en arrière où elles n'atteignent pas le bord postérieur de la tête.

Pronotum avec les angles antérieurs à peine obtus, presque droits, surtout chez les ♂, les côtés latéraux arqués, sensiblement moins arrondis que chez *C. bucephalus* White, à surface presque lisse, assez superficiellement ponctuée par places avec des macules noires plus ou moins confluentes, laissant une grande tache jaune presque immaculée de chaque côté sur les angles antérieurs, cette tache latérale prolongée en arrière parfois jusque sur la base du pronotum et mouchetée de noir postérieurement, en dedans des côtés latéraux étroitement noirs; une tache médiane longitudinale atténuée en arrière sur la partie antérieure du pronotum et d'autres petites taches jaunes le long du bord antérieur et sur le disque de la partie postérieure entre les prolongations postérieures des grandes macules latérales.

Écusson jaunâtre avec une ponctuation assez fine et rare sur toute la déclivité postérieure et les côtés latéraux, cette ponctuation plus rapprochée sur le milieu du disque avec une grande macule noire sur la base, irrégulière, bisinuée postérieurement, laissant quatre taches jaunes irrégulières sur le milieu de la base de l'écusson, les deux taches externes un peu plus grandes que les internes.

Dessous de la tête largement jaune au milieu, noir sur les côtés avec la ligne longitudinale médiane étroitement noire ; dessous des marges dilatées du pronotum largement jaunâtres, immaculées, noires sur leur bord postérieur. Poitrine noire grisâtre mate ; abdomen noir brillant couvert d'une fine pubescence blonde très courte et assez rare, avec deux taches jaunes sur le bord de chaque segment, une sur la base, l'autre sur le bord postérieur du segment, réunies sur le connexivum au delà de la suture des segments, et une tache jaunâtre médiane sur le sixième segment, devant la pièce génitale.

Antennes jaunâtres avec la moitié antérieure du quatrième article noirâtre, le cinquième article noir avec la base brunâtre. Pattes jaunes un peu rougeâtres.

Longueur ♂ 21,6 appendices céphaliques compris, 16,5 sans les appendices, largeur max. 10,5 mill. — Longueur ♀ 13,4, largeur max. 10 mill.

Cette espèce, dont le ♂ est très reconnaissable par ses longues cornes aiguës, est cependant très voisine comme coloration de *C. bucephalus* White. Elle s'en distingue par la taille un peu plus forte, la forme un peu plus allongée, la tête sensiblement plus proéminente en avant chez les ♀ est moins fortement ponctuée ; par les parties jaunes latérales du pronotum presque immaculées, les taches noires beaucoup moins étendues sur l'écusson, le dessous jaune des dilatations latérales sans taches noires, les côtés latéraux du pronotum un peu moins arrondis ; chez *C. bucephalus* White les angles antérieurs du pronotum sont beaucoup plus obtus, presque arrondis.

Conge belge. — Loulouabourg, Haut-Kassaï (Ch. Haas) ♀♀. Beni Bendi Sankuru (L. Cloetens 1895) ♂ et ♀. — Musée Royal de Belgique et ma collection.

Plataspis maculosa nov. sp.

Forme subarrondie, un peu élargie en arrière ; noir, à ponctuation très irrégulière et des taches flaves pâles assez grandes et espacées, calleuses sur les côtés latéraux et postérieur de l'écusson avec quelques taches rares et très petites de même couleur sur la tête, le pronotum et le disque de l'écusson.

Tête assez largement arrondie de chaque côté au devant des yeux, subtronquée en avant; noire à points enfoncés très irréguliers, serrés par places, laissant de larges espaces libres, lisses et brillants avec quelques petites taches flaves très irrégulières et espacées.

Pronotum à côtés latéraux régulièrement et assez fortement arqués, à ponctuation très irrégulière, serrée par places, laissant un étroit liséré lisse, un peu inégal sur les côtés latéraux, et des callosités lisses assez grandes sur tout le disque avec quelques petites taches flaves très irrégulières et très espacées.

Partie visible de l'élytre assez densément ponctuée, sauf sur le bourrelet de la marge, avec quelques très petites taches flaves à peine visibles sur le milieu et une tache orangée sur la base.

Ponctuation de l'écusson assez superficielle sur le milieu du disque, forte et bien accusée sur les côtés latéraux et postérieurement, très inégale, laissant par places de grands espaces lisses légèrement verruqueux, ornés de taches flaves irrégulières très petites sur le milieu du disque, plus grandes sur les côtés latéraux et postérieurement; une de ces taches plus grande, plus pâle et plus irrégulière que les autres se trouve située de chaque côté sur le bord externe de l'écusson près de la base, se reliant à son côté interne à d'autres taches qui lui donnent une forme tout à fait irrégulière.

Dessous de la tête noir avec une étroite bande rougeâtre transversale le long de la base; antennes rougeâtres sur les trois premiers articles, le sommet du troisième étroitement rembruni, les quatrième et cinquième noirâtres. Poitrine d'un gris noirâtre mat, avec les sutures des pièces des méso et métapleures ainsi que le canal des orifices odorifiques en grande partie rougeâtres. Dessous des dilatations latérales du pronotum noir, brillant, avec une ou deux très petites taches flaves au côté interne. Pattes rougeâtres avec l'extrême base des fémurs et l'extrémité des tarses avec leurs crochets très étroitement rembrunis.

Abdomen brillant, jaunâtre ocreux, très largement rembruni sur le disque, les côtés latéraux fortement pointillés de noir sur les quatre premiers segments, les taches noires plus denses vers le bord, reliées entre elles sur le connexivum qui est entièrement noir sauf une petite tache flave pâle sur la marge vis-à-vis des sutures de chaque segment. Le sixième segment est plus largement jaunâtre ocreux, non pointillé de noir avec une seule tache brune sur les stigmates, la teinte jaunâtre se poursuivant sur le bord postérieur du segment presque jusque sur le disque. Pièce génitale ♀ brune sur la base et le long de la ligne médiane. (♂ inconnu.)

Longueur 9,6, largeur 9 mill.; un seul exemplaire ♀ capturé par M. Rom sur la route de Kassongo à Stanley-Falls, Haut-Congo. Musée Royal de Bruxelles.)

Cette espèce plus petite et moins élargie en arrière que *P. irrorata* Dall a aussi les taches pâles beaucoup plus claires et plus rares. Elle ressemblerait davantage comme forme à *P. guttulata* Montand. quoique avec la tête moins arrondie, plus tronquée en avant et les côtés latéraux du pronotum plus fortement arqués, et cette dernière espèce, de taille plus grande, est aussi beaucoup plus régulièrement ponctuée, les taches jaunâtres plus foncées, beaucoup plus denses et non calleuses.

Plataspis funebris nov. sp.

M. le Dr Haglund et moi, avons attribué à une espèce entièrement noire de Madagascar, le nom de *P. nigrita* Westw. Cette détermination est à vérifier sur les types de la collection Hope qui se trouve actuellement à Oxford.

Plus récemment j'ai reconnu dans une deuxième espèce, également entièrement noire et provenant aussi de Madagascar, les types mêmes de *P. ebenina* Blanchard, appartenant aux collections du Muséum de Paris.

Voici maintenant une troisième espèce, toujours entièrement noire et brillante et de même provenance, qui se distingue d'une façon très caractéristique par le processus basal de la pièce génitale ♂.

Ainsi que nous l'avons vu, le processus de la pièce génitale ♂ de *P. nigrita* Westw.? Hagl. Montd. est en forme de triangle assez allongé bifide au sommet et la couleur de cette espèce est d'un noir foncé légèrement métallique parfois un peu bronzé violacé ; la ponctuation est très fine et rare, mais bien visible même sur le disque de l'écusson.

Chez *P. ebenina* Blanch. le processus basal de la pièce génitale ♂ est formé de deux lobes allongés et étroits, très faiblement élargis et arrondis au sommet ; séparés par une fissure très étroite à l'extrémité, un peu élargie et arrondie au fond près de la base du processus. La couleur est d'un noir d'ébène très brillant, à ponctuation presque nulle, excessivement fine sur la tête et les marges latérales du pronotum.

Enfin chez la troisième, que je nomme *P. funebris* nov. sp., le processus basal de la pièce génitale ♂ est très court, deux fois plus large que long, subarrondi en avant, sans dents ni échancrure ; les côtés latéraux de la pièce fortement et brusquement sinués. La couleur est, comme chez le précédent, d'un noir d'ébène très brillant ; la ponctuation très faible est cependant un peu plus accentuée sur la tête et les marges latérales du pronotum où elles forment quelques faibles rides transversales ; la tête est aussi moins allongée

et moins arrondie en avant, un peu subtronquée au bord antérieur ; les dilatations latérales du pronotum bien arrondies au bord externe mais un peu moins étendues.

Je n'ai encore vu qu'un seul exemplaire ♂ de cette espèce, appartenant aux collections du K. K Hofmuseum de Vienne, provenant de Madagascar, Ampasimena (Sikora). Il faudra très probablement y rattacher un exemplaire ♀ de la collection Maurice Noualhier (Muséum Paris) que j'ai signalé (*Ann. Soc. Ent. de F.* 1896. vol. LXV, p. 441.) comme se rapportant à *P. ebenina* Blanch., mais avant de se prononcer il faudrait pouvoir étudier encore d'autres spécimens, car de ces trois types si différents par la forme du processus de la pièce génitale ♂, la convexité très forte est exactement la même, la ponctuation diffère bien peu et la couleur permet à peine de distinguer *P. nigrita* Westw.? Hagl. Montd. des deux autres.

Probænops Cloetensi nov. sp.

M. le Dr C.-I.-Emil Haglund nous a fait connaître deux formes bien distinctes du genre *Probœnops*. Pourquoi a-t-il conservé à l'une plutôt qu'à l'autre le nom de *P. dromedarius* White? C'est là une question très délicate qui ne pourra être tranchée d'une façon définitive que par l'examen des types de l'auteur anglais, parmi lesquels les deux formes se trouvent peut-être confondues. D'autre part, il est probable que Stål a eu sous les yeux des exemplaires de *P. obtusus* Hagl. lorsqu'il dit, à propos de l'espèce rattachée par lui à *P. dromedarius* White (*Hemipt. Afric.*, p. 17.) : *Caput... lobis aeque longis*, car chez *P. dromedarius* (White?) Hagl. les joues sont sensiblement plus longues que le tylus, ce dernier écourté au sommet laisse une petite échancrure entre les joues acuminées de chaque côté en avant, tandis que chez *P. obtusus* Hagl.. le tylus est aussi long que les joues. En outre, chez ces deux espèces les côtés latéraux de la tête au devant des yeux sont visiblement bisinués.

Le Musée Royal de Belgique possède une troisième forme dont les côtés latéraux de la tête au devant des yeux sont assez régulièrement arqués sans sinuosités apparentes avec le tylus aussi long que les joues, la partie antéoculaire presque subsemicirculaire, un peu en ogive au devant des yeux ; le premier article des antennes moins allongé, ne dépassant pas le bord antérieur de la tête ; la protubérance du pronotum très élargie, largement arrondie en avant, très proéminente, recouvrant toute la tête qui reste entièrement invisible en examinant l'insecte en dessus ; et cette forme dont je n'ai encore vu qu'un seul exemplaire ♂ paraît encore devoir se séparer des deux autres par la moindre longueur du rostre, ne dépassant pas l'extrémité du troisième segment abdominal.

Comme aspect, elle ressemble beaucoup à *P. dromedarius* (White?) Hagl. ; c'est-à-dire plus allongée, beaucoup moins élargie que *P. obtusus* Hagl. Pièce génitale ♂ avec une petite sinuosité en fossette oblongue sur le milieu de sa marge inférieure.

Longueur 8,5 mill., largeur 6,5 mill.

Cette nouvelle forme que j'ai nommée *P. Cloetensi* nov. sp. provient des recherches de M. L. Cloetens à Beni Bendi Sankuru, Congo belge (1895).

Caternaultiella ferruginea nov. sp.

D'un brun marron, assez brillant, à ponctuation fine très espacée, peu visible sur le disque de l'écusson, plus dense et bien accentuée sur les côtés du pronotum dont la partie antérieure est plus foncée, presque noire ainsi que la tête.

Cette espèce très voisine de *C. Haglundi* Montand. dont j'ai donné une description détaillée (*Ann. Soc. Ent. Belg.* 1896, t. XL, p. 131.), en diffère outre la couleur brunâtre brillante et non noirâtre mate, par sa forme un peu moins allongée proportionnellement, elle a 7,5 mill. de longueur sur 5,5 mill. de largeur max. à l'écusson postérieurement ; par les côtés latéraux du pronotum un peu plus profondément sinués, à rebords plus larges et mieux relevés ; par la partie antérieure du pronotum à peine relevée devant le sillon transversal ; par la longueur du rostre qui dépasse l'extrémité du sixième segment abdominal.

Abdomen très finement ponctué, assez brillant avec quelques ratissures longitudinales très superficielles, un peu plus visibles par places sur les côtés latéraux. Le bord postérieur du cinquième segment abdominal avec une sinuosité étroite, assez profonde au milieu comme chez *C.Haglundi* Montand. Bourrelet transversal du sixième segment abdominal au devant des pièces génitales ♀ relevé en petite dent obtuse au milieu et de chaque côté vers ses extrémités.

Troisième article des antennes légèrement aplati et sillonné comme chez *C. Haglundi* Montand., sensiblement plus court que les quatrième et cinquième articles réunis ; le quatrième un peu plus court que le cinquième.

Cette nouvelle forme récoltée par M. Rom sur la route de Kassongo à Stanley-Falls, Congo belge, ne saurait non plus être confondue avec les deux espèces de M. Haglund. Elle est très sensiblement plus étroite proportionnellement que *C. punctata* Hagl. dont le rostre atteint le milieu du troisième segment abdominal et chez lequel les quatrième et cinquième articles des antennes ♀ sont d'égale longueur et le troisième à peine plus court que les deux

suivants réunis. De taille beaucoup plus faible et aussi plus étroite proportionnellement que *C. longirostris* Hagl. dont elle a le rostre très allongé, elle en diffère encore par le cinquième segment abdominal qui n'est pas sinué en angle droit mais en angle obtus avec une étroite et assez profonde sinuosité au milieu. (♂ inconnu.)

Musée Royal de Belgique et ma collection.

Je ferai remarquer à cette occasion que d'après Spinola le genre *Caternaultiella* a les ocelles également éloignés entre eux que des yeux ; M. le Dr Haglund a dit ensuite : « Ocelli inter se paullo longius quam ab oculis remoti », mais chez les deux espèces que j'ai décrites, toutes deux ♀ (♂ inconnus), les ocelles sont beaucoup plus éloignés entre eux que des yeux, la distance d'un ocelle à l'œil est seulement un peu plus de la moitié de la distance qui sépare les ocelles.

HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX DE L'AMÉRIQUE DU SUD

par Paul Dognin.

Paragylla endophæa n. sp. — 33 mill. — Supérieures avec les nervures 7 et 8, 9 et 10 se soudant ensemble, chaque paire sur une tige unique. Dessus des supérieures blanc brillant, le bord interne légèrement rembruni ; inférieures blanches ; dessous des ailes blanc dans la moitié anale des inférieures, grisâtre ailleurs ; les supérieures avec une touffe de longs poils jaunâtres sous la cellule vers le milieu de l'aile. Franges concolores. Palpes grêles ; antennes crénelées, très finement chez la ♀ ; tête et thorax grisâtres, dessus du corps blanc.

Loja ; ♂ et ♀.

Apistosia phæoleuca n. sp. — 36 mill. — Supérieures d'un beau blanc brillant, la cellule et la moitié intérieure de l'aile légèrement grisâtres, les veines restant blanches. Dessous des quatre ailes blanc grisâtre, la partie abdominale des inférieures blanche, les supérieures avec quelques longs poils longitudinaux sur la médiane. Franges concolores. Palpes assez grêles, droits, avec quelques poils ; antennes jaunâtres, crénelées ; tête, collier et ptérygodes grisâtres, dessus de l'abdomen blanc.

Équateur ; un ♂.

Apistosia pogonoprocta n. sp. — 38 à 40 mill. — Dessus des ailes blanc brillant, le bord interne des supérieures légèrement teinté de grisâtre. Dessous des supérieures grisâtre, des inférieures

blanc, la côte et l'apex grisâtres Franges concolores. Palpes relevés, dépassant à peine la tête; antennes jaunâtres, crénelées, très finement chez la ♀; tête et collier grisâtres. ♂ sans longs poils en dessous des supérieures, mais avec une touffe de poils jaunâtres à l'extrémité de l'abdomen.

San Francisco près Loja et vallée de la Zamora; plusieurs spécimens.

Agylla flavitincta n. sp. — 40 mill. — Supérieures assez acuminées, à bord terminal coupé droit Dessus des ailes fauve très pâle, le bord interne des supérieures rembruni. Dessous des inférieures comme le dessus des supérieures, d'un ton plus chaud. Franges concolores. Palpes dépassant très peu la tête, avec quelques poils; antennes crénelées, jaunâtres. Tête et dessus du corps couleur du fond, pattes jaunâtres; extrémité de l'abdomen poilu.

San Francisco, près Loja; un ♂.

Lithoprocris Jason n. sp. — 24 mill. — Dessus des supérieures vert métallique, la côte et le bord terminal bordés de bleu profond. Inférieures avec le dessus et les franges d'un noir vert bouteille. Dessous des quatre ailes vert bouteille, les supérieures avec la côte et le bord terminal bleutés Palpes grêles, très courts; antennes épaissies au milieu et avec quelques poils; tête, dessus du corps et cuisses d'un vert bleuté métallique.

Vallée de la Zamora; une ♀.

Æmene parapatella n. sp. — 20 mill. — Dessus des supérieures fauve très pâle, traversé par diverses lignes brunes : une basilaire, incomplète; une extrabasilaire, droite dans la traversée de la cellule et suivie extérieurement d'une ombre bien marquée qui atteint la côte mais ne dépasse guère la médiane. Cette ombre est suivie d'un trait disco-cellulaire, d'une ligne extracellulaire arrondie, fine, interrompue, enfin d'une ombre subapicale et d'un liséré terminal coupé par les nervures. Franges couleur du fond. Dessus des inférieures et franges blanc sale. Dessous des supérieures brunâtre, des inférieures blanc grisâtre Palpes relevés; antennes finement crénelées. Tête et dessus du corps brunâtres.

Loja; un ♂.

Se place tout auprès de *patella* Druce.

Rœselia mediozona n. sp. — 25 mill. — Dessus des supérieures blanc saupoudré de quelques atomes brunâtres et traversé par une très large bande brun pâle. Cette bande brunâtre, à centre blanc dans la cellule, a le bord intérieur bien arrondi, le bord extérieur fortement coudé à l'extrémité de la cellule; elle est deux

fois plus large à la côte qu'au bord interne et partiellement liserée de brun foncé. Elle est suivie d'une extracellulaire pâle, chevronnée, et d'une large subterminale également pâle. Frange brunâtre coupée de blanc à l'extrémité des nervures. Dessus des inférieures et franges blanches. Dessous des supérieures grisâtre, des inférieures blanc, la côte grisâtre. Palpes droits, poilus; antennes pubescentes; tête et thorax blanc saupoudré de brunâtre.

Loja; un ♂.

Rœselia rufescens n. sp. — 22 mill. — Côte des supérieures avec les deux premiers tiers bruns, coupée alors par une bande blanche qui traverse l'aile, droite, pour atteindre le bord interne immédiatement avant l'angle. De suite après la première, une seconde bande blanche part de la côte, contourne l'apex et vient mourir vers la 6. Entre ces deux bandes l'aile est fauve, les nervures marquées en brun; intérieurement l'aile est également fauve, très pâle vers le bord interne. Frange fauve coupée de poils blancs. Dessus des inférieures et franges blanc pur Dessous des premières ailes fauve grisâtre, la côte coupée de blanc au dernier tiers et à l'apex; dessous des inférieures blanc, grisâtre à la côte. Palpes droits, poilus; antennes pubescentes; tête et corselet fauves, ptérygodes blancs.

Loja; un ♂.

Carama roseicornis n. sp. — 40 mill. — Ailes, franges, tête, collier, thorax, poitrine, blanc pur. L'abdomen, comme dans la généralité des *Caramas* ♀, avec les anneaux jaunâtres, mais recouvert de longs poils blancs. Quelques poils bruns aux cuisses de la première paire de pattes; les tarses bruns recouverts de poils blancs. Les antennes, veloutées, d'un rose vif, feront reconnaître cette espèce au premier coup d'œil.

Popayan; une ♀ très fraîche.

Amaurinia violada n. sp — 16 mill. — Les quatre ailes violacé pâle, traversées par une large bande extracellulaire commune, paille pâle, à bords irréguliers, continue dans les inférieures, interrompue et presque réduite à deux taches aux supérieures; côte et bord terminal coupés de paille; quelques stries subterminales de même nuance et un commencement d'extrabasilaire aux inférieures. Franges paille. Dessous pareil, plus pâle. Antennes garnies de longues lames pubescentes et à extrémité filiforme, paille ainsi que le vertex; front et thorax violacés.

Loja; un ♂.

Amaurinia heza n. sp. — 19 mill. — Frange et bord terminal des quatres ailes jaune suivi d'une étroite bande d'un rose ponceau

vif, tout le reste des ailes ainsi que la tête, le collier et le dessus du corps brun vineux ; chaque aile avec un point cellulaire noir bien marqué et traversée par une série de fines lignes flexueuses plus sombres lesquelles restent confinées dans la partie brune. Dessous pareil mais les tonalités très affaiblies et sans lignes apparentes. Antennes comme dans l'espèce précédente, blanc pur ainsi que le vertex (entre les deux antennes).

Loja ; un ♂.

Cette espèce, comme aspect superficiel général, ressemble de très près à *Cambogia bermellada* mihi.

Cambogia carrasca n. sp. — 23 mill. — Dessous des ailes jaune, les dessins marqués en vineux pâle, chaque aile avec un point cellulaire brun. Les supérieures avec la côte jaune et immédiatement en dessous, une très large bande vineuse, parallèle, qui contient le point cellulaire auréolé de jaune, diminue de largeur après la cellule pour atteindre l'apex sur la 8 et lance un trait jusqu'au bord terminal sur la 4. Le long des bords interne et terminal quelques lignes sinuées. Inférieures avec sept lignes transversales, les deux premières vers la base se fondant dans l'aile, les trois dernières avant l'angle anal se réunissant en une large bande vineuse jusqu'à la 4 où chaque ligne s'isole alors jusqu'à l'apex. Franges jaunes coupées de sombre. Dessous beaucoup plus pâle mais avec les mêmes dessins, les franges entièrement pâles. Palpes écartés, courts ; antennes jaunes, garnies de longues lames entièrement pubescentes et à extrémité filiforme ; corps jaune, coupé de vineux.

Loja ; un ♂.

Cambogia? jifia n. sp. — De cette espèce, qui me semble très voisine de la précédente, je n'ai qu'une ♀, le ♂ décidera si elle appartient bien à ce genre. Fond des ailes jaune ocracé ; aux supérieures, la côte reste toujours couleur du fond mais immédiatement en dessous commence une large bande vineuse qui, cette fois, envahit tout l'intérieur de l'aile jusqu'au bord interne au delà du milieu, les deux rayons de la 4 et de la 8 plus larges aussi que dans *Carrasca*. Le point cellulaire est brun sans auréole. Les inférieures avec le point cellulaire à peine marqué, traversées par une large bande centrale vineuse et une large bande terminale plus pâle. Les franges concolores. Dessous des ailes plus pâle, les inférieures comme le dessus mais les supérieures avec la partie intérieure vineuse n'émettant aucun rayon ni sur la 8 ni sur la 4. Franges pâles. Palpes grêles, courts ; antennes à peine pubescentes, blanches ; corps couleur du fond.

Loja ; une ♀.

Cambogia bolana n. sp. — 19 mill. — Dessus des ailes paille pâle les dessins brun violacé avec un petit point cellulaire, une bande extracellulaire commune, arrondie, s'arrêtant avant la côte de chaque aile et quelques stries subterminales. Les supérieures possèdent, en outre, un trait apical et un trait terminal sur la 4; les inférieures un commencement de lignes extrabasilaires au bord abdominal. Franges paille coupé de quelques poils bruns. Dessous comme le dessus mais plus pâle, les supérieures sans le trait terminal mais avec deux lignes parallèles vers la base de l'aile. Palpes très petits; antennes paille, garnies de longues lames entièrement pubescentes et à l'extrémité filiforme; tête paille; thorax et dessus du corps brun violacé, le premier anneau et l'anus paille.

Loja; un ♂.

Cambogia burla n. sp. — 19 mill. – Dessus des ailes jaune paille; les supérieures avec une très large tache violacé pâle s'étendant vers l'extrémité de la cellule de la 2 à la nervure sous-costale qu'elle suit jusqu'un peu avant l'apex, puis qui, traversant l'aile, rejoint le bord terminal un peu au-dessus de la 2; base et sous-costale teintées de violacé pâle. Bord interne des supérieures avec quatre traits jaune orangé qui se continuent en autant de lignes interrompues au travers des inférieures; là, les deux lignes extérieures s'agglomèrent entre la 2 et la 4 en une tache terminale à centre un peu violacé. Les quatre ailes semées de fines écailles métalliques d'argent à l'emplacement des lignes. Franges jaune paille. Dessous plus pâle que le dessus, les taches violacées reparaissent, mais non les dessins orangés. Palpes grêles; antennes comme dans l'espèce précédente, jaune paille; vertex jaune; front et collier orangé; thorax et dessus du corps violacé, l'anus jaune paille.

Loja; un ♂.

Cambogia chasca n. sp. — 21 mill. — Côte des supérieures coupée de six taches jaunes, deux grandes au centre, une plus petite vers la base, enfin trois minuscules vers l'apex, bord terminal jaune, tout le reste de l'aile ainsi que la base des inférieures d'un gris lilacé uni. Le reste des inférieures est jaune avec une ombre lilacée subanale. Franges jaunes. Aux supérieures un tout petit point cellulaire plus foncé. Dessous pareil, plus pâle. Antennes comme dans les deux espèces précédentes, d'un blanc pur; vertex jaune à sommet (entre les antennes) blanc pur; front et thorax gris lilacé.

Loja; un ♂.

L'espèce la plus voisine de celle ci me paraît être *trinotata* de Warren.

Asthena encina n. sp. — 23 à 25 mill. — Dessus des ailes gris brun avec le point cellulaire et une large bande commune brune, arrondie, émettant aux supérieures deux ombres terminales en forme de traits entre 3 et 4, 6 et 7. Les supérieures avec quelques lignes et stries à la base; les inférieures avec une subterminale arrondie; les quatre ailes à bord terminal festonné; corps et franges concolores Dessous comme le dessus mais en teintes effacées. Palpes courts, grêles; antennes garnies de longues lames entièrement pubescentes et à extrémité filiforme dans les ♂, insensiblement pubescentes chez les ♀.

Loja, El Monje; plusieurs paires.

Dans cette espèce les dessins envahissent parfois plus ou moins les ailes; je possède aussi une ♀ que je crois pouvoir lui rapporter et dont la teinte tourne au marron vineux.

Cette espèce et les deux suivantes se placent tout à côté de *relaxata* Snellen.

Asthena hocica n sp — 26 mill. — Jaune bois, les dessins brun vineux très pâle. Un petit point cellulaire à chaque aile; celles-ci sont traversées par une large bande médiane, commune, arrondie à bord extérieur chevronné; une extrabasilaire et deux fines subterminales mieux marquées aux inférieures; les supérieures avec une ombre terminale entre 3 et 5 et une petite ombre apicale. Chaque aile avec de petits points terminaux entre les nervures, la frange concolore Dessous envahi de vineux pâle, les dessins comme en dessus. Palpes écartés, courts; antennes garnies de longues lames entièrement pubescentes et à extrémité filiforme.

Loja; trois ♂.

Espèce très voisine de la précédente mais plus grande.

Asthena silla n. sp. — 26 mill. — Dessus des ailes ton de bois clair, avec le point cellulaire et traversé dans la seconde moitié par trois fines lignes parallèles (les inférieures en ont une quatrième immédiatement après le point cellulaire). Ces lignes ne sont guère indiquées que par quelques écailles noires; la première à partir du centre des supérieures est accompagnée de stries jaunes et dans le spécimen d'El Monje ponctuée de cinq points noirs Les supérieures ont, en outre, un trait apical sombre et chaque aile possède une série de points terminaux entre les nervures. Franges couleur du fond. Dessous comme le dessus. Palpes grêles, courts; antennes comme dans l'espèce précédente.

Loja; El Monje; quatre ♂.

Très voisin d'*hocica;* les supérieures sont plus acuminées Cette espèce est d'ailleurs exactement conformée comme l'*Asthena relaxata* de Snellen.

Eupithecia duena n. sp. — 18 à 20 mill. — Dessus des quatre ailes gris fauve pâle, les inférieures plus claires marquées d'un tout petit point cellulaire brun et saupoudrées d'atomes bruns au bord abdominal. Les supérieures avec les dessins bruns suivants : un gros point cellulaire, deux traits allongés au delà de la cellule, enfin une série de traits terminaux entre les nervures, mal indiqués souvent mais dont le premier vers l'angle interne (entre 1 et 2, numération anglaise) paraît généralement; une ligne blanche subterminale chevronnée coupe ces traits. Dessous fauve pâle luisant, les nervures tachetées de brun dans un exemplaire bien frais, chaque aile marquée d'un point cellulaire. Franges concolores; antennes finement pubescentes.

Loja, El Monje; six ♂.

Eupithecia chincha n. sp. — 17 mill. — Dessus des supérieures gris fauve, les dessins bruns. Ceux-ci se composent d'un point cellulaire bien indiqué, de quelques ombres mal définies aux emplacements des extracellulaires et subterminales et de quelques traits terminaux entre les nervures La frange, concolore, est comme double; la moitié intérieure est épaisse et coupée de noir à l'extrémité des nervures; la seconde moitié plus claire. Dessus des inférieures gris fauve, le centre et la côte plus clairs et unis; le bord abdominal avec des commencements de lignes brunes. Dessous des ailes gris fauve pâle luisant, les supérieures avec le point cellulaire et des commencements de lignes à la côte; les inférieures avec le point cellulaire et une ligne médiane, arrondie. Antennes à peine visiblement pubescentes.

Loja; deux ♂.

Cette espèce, plus petite que la précédente, lui ressemble, mais la frange des supérieures l'en fera aisément reconnaître.

Eupithecia trapezoida n. sp. — 20 et 21 mill. — Dessus des supérieures gris; un commencement de ligne extrabasilaire; une ligne partant de la côte au premier tiers, puis faisant un crochet au centre de la cellule pour se diriger droit sur la nervure 1 qu'elle suit alors jusque vers les 3/4 du bord interne pour remonter droit au travers de l'aile jusqu'à la 6, puis par un crochet parallèle au premier, rejoignant la 8 où elle s'arrête. Ces lignes forment un véritable trapèze. Un point cellulaire et quelques stries le long de la côte. Frange concolore. Inférieures comme dans l'espèce précédente. Dessous plus clair, luisant, avec le point cellulaire aux quatre ailes et une subterminale arrondie, parfois incomplète ou à peine indiquée. Antennes pubescentes. Dessus et dessous les ailes sont bordées d'un liséré brun que coupent les nervures.

Loja, El Monje; deux ♂.

Eupithecia veleta n. sp. — 20 mill. — Dessus des ailes blanc légèrement ardoisé, la côte coupée de brun; un gros point cellulaire, noir, arrondi; une extracellulaire arrondie, enfin quelques traits bruns terminaux entre les nervures. Sur ces traits passe une ligne blanche, subterminale, bien sinuée. Les inférieures avec le point cellulaire et des commencements de lignes le long du bord abdominal. Les quatre ailes lisérées de brun. Franges couleur du fond avec quelques poils bruns à l'extrémité des nervures. Dessous des quatre ailes blanc grisâtre luisant avec le point cellulaire et la trace des lignes sur les nervures. Tête blanche, corps blanc grisâtre uni; antennes finement pubescentes; palpes noirs, le dessus blanc.

Loja; un ♂.

Eupithecia trampa n. sp. — 19 à 21 mill. — Ailes blanc luisant, les dessins marqués en noir. Les supérieures avec le point cellulaire en cône (non arrondi comme dans *veleta*), la côte coupée de noirs et les lignes basilaire, extrabasilaire, extracellulaire et subterminale indiquées par des points, souvent géminés, sur les nervures. Quelques traits terminaux entre les nervures coupés par une subterminale blanche, chevronnée. Le bord liséré de noir, la frange blanche coupée de noir à l'extrémité de la plupart des nervures. Les inférieures avec des commencements de lignes au bord abdominal; le bord terminal et la frange comme aux supérieures sauf à l'apex qui reste blanc pur. Dessous des ailes blanc grisâtre luisant avec le point cellulaire et deux lignes de points nervuraux (extracellulaire et subterminale). Tête blanche avec un point noir frontal; ptérygodes et thorax blancs avec une double rangée de points noirs; dessus de l'abdomen blanc avec trois points noirs sur chaque anneau. Antennes bien pubescentes; palpes blancs.

Loja, El Monje; trois ♂.

Ressemble superficiellement à l'espèce précédente.

Eupithecia linda n. sp. — ♂ 17 et 18, ♀ 20 mill. — Bord terminal des inférieures coupé droit de l'angle anal à la 3. Fond des quatre ailes blanc grisâtre luisant, les supérieures avec cinq taches costales brunes, teintées de roux sur 3 et 4 à l'extrémité de la cellule, largement ombrées de brun et de roux au bord terminal, traversées enfin par une fine ligne blanche, géminée au delà de la cellule et une subterminale simple. Ces lignes se continuent aux inférieures mais ne s'aperçoivent distinctement que sur un seul de mes exemplaires. Franges blanches coupées de roussâtre. Tête et dessus du corps blanc, mélangé de roussâtre. Antennes pubescentes chez le ♂, filiformes chez la ♀.

Loja; deux ♂ et une ♀.

Eupithecia batida n. sp. — 18 mill. — Bord terminal des inférieures comme dans *linda*. Dessus des quatre ailes, tête et corps verdâtre pâle saupoudré d'atomes noirs; les supérieures avec la côte coupée de noir, un petit point cellulaire, quelques taches subterminales noires, notamment entre 1 et 2, 4 et 6, et quelques traits terminaux noirs entre les nervures; inférieures avec quelques points subterminaux noirs. Bord des ailes finement liséré de noir; frange verdâtre coupée de noir en partie à l'extrémité des nervures. Dessous des quatre ailes blanc légèrement verdâtre, avec le point cellulaire, une extracellulaire arrondie et une ombre terminale noirâtre. Palpes longs une fois et demie comme la tête; antennes filiformes.

Popayan, Colombie; une ♀

Se place tout auprès d'*oroba* Druce.

Eupithecia higa n. sp — 19 à 21 mill. — Dessus des supérieures blanc ardoisé brillant avec la côte coupée de noir, un petit point cellulaire, un gros point subterminal entre 1 et 2 et de longs traits terminaux noirs de la nervure 4 à la côte; ces traits et la tache subterminale sont coupés de blanc. Frange teinte du fond. Dessus des inférieures plus clair avec un petit point cellulaire, un liséré brun et quelques atomes noirs au bord abdominal; frange concolore. Dessous des supérieures blanc grisâtre avec le point cellulaire, un commencement d'extracellulaire et une ombre terminale brune; dessous des inférieures comme le dessus, mais avec une ombre terminale brune. Antennes pas visiblement pubescentes; tête et dessus du corps ardoisé, le second anneau cerclé de noir.

Loja, El Monje; trois ♂.

Eupithecia sorda n. sp. — ♂ 17, ♀ 14 mill. — Bord terminal des inférieures coupé droit de l'angle anal à la 3. Dessus des supérieures blanc; premier quart de la côte brun, milieu de la côte avec une large tache brune triangulaire dont l'angle intérieur contient le point cellulaire noir; une troisième plus petite tache au dernier quart de la côte commence une ligne subterminale de points bruns dont le dernier, vers l'angle interne, entre 1 et 2, est le plus gros. Tous ces points sont reliés par une fine ligne blanche. Dessus des inférieures blanc, avec deux lignes roussâtres, arrondies, parallèles; franges blanches coupées de roussâtre Dessous blanc grisâtre, les supérieures avec le point cellulaire bien marqué, un commencement d'extracellulaire et une ombre terminale; les inférieures avec un tout petit point cellulaire et l'indication des deux lignes du dessus.

Loja; une paire

Ressemble de très près à notre *oblongata* Thnb.

Eupithecia yangana n. sp. — 18 à 20 mill. — Dessus des ailes blanc fortement saupoudré d'atomes noirs formant une grisaille sans dessins nettement délimités; la moitié interne des inférieures plus blanche. Les supérieures avec un gros point cellulaire noir, une petite ombre roussâtre au-dessous de lui, deux fines lignes extracellulaires blanches et géminées et une subterminale sinuée, également blanche. Ces lignes ne s'aperçoivent qu'avec peine dans les exemplaires les plus frais Inférieures avec un petit point cellulaire et une subterminale blanche Franges alternativement blanches et noires. Dessous des quatre ailes blanc grisâtre luisant avec le point cellulaire, la côte grisâtre et les nervures en partie coupées de noir aux emplacements des lignes. Franges comme en dessus. Tête et corps grisaille; antennes finement pubescentes.

Loja, El Monje, Yangana; 7 ♂.

Eupithecia muralla n. sp. — 18 mill. — Dessus des supérieures gris blond, la côte marquée de cinq taches costales brunes grossissant de la base à l'apex. Un gros point cellulaire et une série de taches subterminales également brunes entre les nervures, celle de l'angle interne étant la plus grosse. Quelques taches brunes sur les nervures. Dessus des inférieures plus pâle et uni, le bord abdominal taché de brun. Franges concolores. Dessous grisâtre uni luisant, avec le point cellulaire et une rangée subterminale de points nervuraux, parfois peu distincts. Antennes pubescentes; palpes bruns, l'extrémité blonde; front blond, collier brun, ptérygodes et dessus du corps blond.

Loja (Équateur); Popayan (Colombie); quatre ♂. Un des exemplaires de Loja pris en octobre 1886.

Eupithecia cabria n. sp. — 21 mill. — Bord terminal des inférieures droit de l'angle anal à la 3. Dessus des supérieures fauve avec le point cellulaire bien marqué et immédiatement après, entre 4 et 6, trois lignes transversales ressortant sur fond blanc dans la ♀; de longs traits noirs internervuraux, plus courts entre 1 et 4, aboutissent au bord terminal et sont coupés par une fine subterminale blanche sinueuse. La côte est striée de noir, les nervures tachetées de noir, la frange concolore. Dessus des inférieures grisâtre uni luisant, le bord abdominal fauve et strié de noir. Dessous des quatre ailes grisâtre luisant avec le point cellulaire et l'indication (sauf dans la moitié interne des supérieures) de nombreuses lignes transversales parallèles. Tête et corps fauve, chaque anneau avec une toute petite crête noire ponctuée de blanc.

El Monje; une paire.

Eupithecia madura n. sp. — 20 mill. — Supérieures blanches, entièrement couvertes de stries et de raies noir brun parmi

lesquelles les coupures de la côte, la basilaire, l'extrabasilaire, l'extracellulaire et la subterminale qui essaime une tache à l'angle interne, se laissent distinguer. Inférieures blanches, striées le long du bord abdominal, bordées de noir brun et traversées par deux fines lignes parallèles bien sinuées. Franges blanches, coupées de brun à l'extrémité des nervures. Dessous des quatre ailes blanc grisâtre, les supérieures avec la côte brune coupée trois fois de blanc dans la moitié extérieure, les quatre ailes avec un trait cellulaire et une très large bordure terminale noirâtre coupée comme en dessus par une subterminale sinuée. Une extracellulaire aux inférieures. Franges blanches coupées de brun par transparence. Antennes finement pubescentes; tête et dessus du corps blanc. Pattes brunes annelées de blanc.

Micay (Colombie); deux ♂.

Se place auprès de *cerynea* Druce.

Eupithecia pupila n. sp. — 17 à 19 mill. — Les quatre ailes d'un beau blanc brillant, les dessins noir brun. Supérieures avec cinq taches costales, un trait entre 4 et 6 à l'extrémité de la cellule, suivi, toujours entre 4 et 6, d'une ombre terminale précédée intérieurement de roux, enfin avec une tache à l'angle interne. Inférieures avec des commencements de lignes le long du bord abdominal et une ombre terminale. Les quatre ailes finement lisérées de brun coupé par un point blanc sur les nervures; franges blanches avec une touffe brune à l'extrémité des nervures. Dessous des supérieures grisâtre avec le point cellulaire, la côte coupée de blanc au centre et au second tiers et une bordure terminale noire coupée de blanc entre 2 et 4. Dessous des inférieures blanc avec le point cellulaire, la côte coupée de noir et une bordure noire apicale. Palpes, front, tête et collier blancs, thorax avec une bande transversale noire, dessus du corps blanc.

Loja (Équateur); Micay (Colombie); deux paires.

Eupithecia turbanta n. sp. — 19 mill. — Dessus des quatre ailes gris ardoisé brillant; les inférieures unies; les supérieures avec une large bande extrabasilaire, brune et arrondie, suivie de quelques ombres brunes dans la moitié extérieure de l'aile. Sous un certain jour on arrive à distinguer une fine subterminale blanche très zigzaguée. Franges couleur du fond, luisantes, à reflet rosé. Dessous gris, sans dessins apparents. Extrémité des pattes gris annelé de blanc. Antennes pas visiblement pubescentes.

Loja; deux ♂.

Eupithecia hombrilla n. sp. — 20 mill. — Dessous des supérieures gris ardoisé roussâtre avec le point cellulaire, une ligne blanche basilaire indistincte, une extrabasilaire géminée et chevronnée (les

pointes en dehors), blanche et lisérée de noir, une extracellulaire arrondie également blanche lisérée de noir, plusieurs traits terminaux noirs coupés par une fine subterminale blanche sinuée, enfin une tache noire devant l'angle interne. Franges gris ardoisé coupé de noir aux nervures. Dessus des inférieures blanc luisant, le bord abdominal ardoisé et taché de noir, la frange blanche à l'apex, ardoisée à l'angle anal. Les quatre ailes avec un fin liséré, coupé par les nervures blanches aux inférieures. Dessous des premières ailes gris luisant, la côte coupée de clair dans la seconde moitié; dessous des secondes ailes blanc, les quatre avec le point cellulaire. Antennes pubescentes, extrémité des pattes gris annelé de blanc.

Loja; un ♂ bien frais.

Eupithecia hilacha n. sp. — 18 mill. — Supérieures gris ardoisé; la côte coupée de brun, presque toutes les nervures marquées en brun, sauf aux extrémités terminales qui sont verdâtres, entre celles-ci des chevrons terminaux bruns sur lesquels s'appuie intérieurement une subterminale blanche chevronnée. De cette ligne au milieu, l'aile est traversée par une série de fines lignes blanches, parallèles, indistinctes; elle est bordée d'un fin liséré brun coupé de blanc aux nervures. Dessus des inférieures blanc, le bord abdominal gris verdâtre strié de brun; un liséré comme aux supérieures. Franges gris brun, blanches à l'apex des inférieures. Dessous des ailes grisâtre luisant avec le point cellulaire et quelques indications de lignes. Antennes pas visiblement pubescentes.

Loja; un ♂.

Eupithecia hormiga n. sp. — 22 mill. — Dessus des ailes gris légèrement rosé, les dessins noirs ou blanc pur. Supérieures avec un trait costal noir à la base et quatre larges bandes transversales; l'extrabasilaire souvent complète, la centrale quelquefois complète, le plus souvent interrompue après la cellule, ainsi que l'extracellulaire; enfin, un commencement de subterminale à la côte et deux taches terminales, l'une à l'angle interne, l'autre entre 4 et 6. Ces bandes, noires, sont coupées et accompagnées de nombreuses bandes et lignes d'un blanc pur se fondant comme elles dans l'intérieur de l'aile. Les inférieures unies avec quelques taches à l'angle anal. Franges blanches et noires. Dessous grisâtre avec le point cellulaire, une extracellulaire arrondie et une ombre terminale plus sombres. Franges comme en dessus. Palpes longs, noirs, avec un point blanc à leur extrémité; antennes pubescentes; front blanc avec un point noir à la base des antennes; collier noir; thorax blanc, le premier anneau noir, chaque anneau avec une toute petite touffe de poils noirs et ponctué de blanc.

Loja, vallée de la Zamora, El Monje; 16 exemplaires, tous ♂.

Eupithecia mejala n. sp. — 15 à 17 mill. — Supérieures grisâtres, avec le point cellulaire bien marqué et traversées par une série de fines lignes plus sombres, parallèles, mieux indiquées sur les nervures et ne se lisant bien que dans les exemplaires très frais; dessus des inférieures plus pâle avec le point et moins de lignes aux inférieures. Bord terminal avec un liséré plus sombre coupé aux nervures; franges longues, couleur du fond. Dessous des ailes et franges grisâtre luisant avec le point et deux lignes (extracellulaire et subterminale) arrondies. Tête et corps couleur du fond.

Loja, El Monje; une série, tous ♂.

Eupithecia pulgata n. sp. — 15 et 16 mill. — Ailes allongées; les supérieures grises, saupoudrées de quelques atomes bruns mais sans dessins apparents, sauf les traces d'une subterminale chevronnée plus pâle et le point cellulaire; les supérieures blanchâtres, le bord abdominal gris. Les quatre ailes avec un fin liséré coupé aux nervures. Franges longues, concolores. Dessous des premières ailes grisâtre, des secondes ailes blanchâtre luisant avec le point et l'indication des extracellulaire et subterminale. Antennes à peine visiblement pubescentes.

Loja, El Monje; deux ♂.

Eupithecia minucia n. sp. — 14 mill. — C'est la plus petite espèce du genre qui me soit parvenue. Dessus des ailes gris, avec le point cellulaire et l'indication d'une extracellulaire et d'une subterminale commune; la côte des supérieures coupée de brun, un fin liséré plus sombre coupé aux nervures, les franges concolores. Dessous pareil mais plus pâle et luisant. Palpes épais à troisième article tout petit, de teinte crémeuse ainsi que la tête et le thorax; dessus de l'abdomen gris.

Loja et vallée de la Zamora; deux ♂.

Ischnopteryx zurra n. sp. — 30 à 32 mill. — Bord terminal des premières ailes légèrement renflé au milieu. Dessus des supérieures gris fauve fortement strié et ponctué de noir. Les dessins, difficiles à démêler, se composent de lignes transverses et d'une tache plus claire, à peu près ovale, située sur le bord interne peu avant l'angle. Dans les individus bien frais, la première ligne, extrabasilaire, forme deux arcs très nets entre les nervures 1 et sous-costale; la médiane, noire, forme comme un grand V allongé dont la pointe est à l'extrémité de la cellule; l'extracellulaire, parallèle, est plus fine, également noire, mais en grande partie bordée de blanc extérieurement. L'apex, un peu plus clair, est bordé d'un trait blanc subapical; enfin, une tache claire assise contre l'extracellulaire à son arrivée au bord interne, forme la tache dont il est parlé plus haut. Parfois l'angle interne est également éclairé. Le dessus des inférieures est gris, à bord

terminal légèrement festonné et liséré de noir; trois fines lignes parallèles faiblement sinuées bordent l'aile et se distinguent parfois à peine, sauf celle du milieu dont le départ est peu au-dessus de l'angle anal. Dessous des ailes blanc gris tigré de noir, fauve à la côte et au bord terminal des supérieures, les inférieures avec un point cellulaire bien marqué et une subterminale sinueuse. Franges fauve et noirâtre. Antennes filiformes; palpes courts à troisième article petit; tête et corps fauve; pattes tigrées de noir.

Loja, El Monje, Cayanuma; dix ♂.

Psaliodes liebra n. sp. — 22 mill. — Supérieures marron clair avec les taches jaune orangé suivantes : deux larges taches terminales, arrondies et lunulées de blanc intérieurement, l'une à l'angle interne, la seconde en dessous de l'apex contenant deux petits points blancs; une costale avant l'apex suivie de plusieurs plus petites le long de la côte, deux cellulaires séparées et de grandeur inégale, enfin deux taches également séparées le long du bord interne dans la première moitié. En résumé, si l'on veut considérer les taches jaune orangé comme la couleur du fond, l'aile est coupée dans les deux sens par une large bande transversale et médiane marron émettant un rayon sur l'apex et contenant une petite tache cellulaire. Dessus des inférieures blanc crémeux avec le point cellulaire et la bande du dessous paraissant en gris. Frange des premières ailes jaune, brun noir à l'extrémité des nervures 1 à 6 inclus; des secondes ailes concolore. Dessous des supérieures plus pâle mais comme le dessus, les teintes plus tranchées; dessous des inférieures jaune pâle avec le point cellulaire et une large bande médiane arrondie, marron, ne touchant pas le bord abdominal et se fondant sur l'aile peu après la 6. Franges comme en dessus. Antennes filiformes, jaunâtre coupé de brun; palpes longs à deuxième article poilu, le troisième court et filiforme.

Loja; deux ♂.

Psaliodes tripita n. sp. — 24 mill. — Dessus des supérieures brun, la côte striée de clair. Un point cellulaire noir cerclé de blanc extérieurement marque l'aile que traversent quatre lignes blanches. Les deux premières, au premier tiers avant le point, sont composées de lunules interrompues sur les nervures; la troisième, extracellulaire, plus continue, est fortement arrondie extérieurement entre 3 et 6; enfin la quatrième, subterminale, plus fine, est chevronnée. Dessus des inférieures blanc crémeux, avec un petit point cellulaire noir et le bord terminal teinté de brunâtre. Franges jaunâtres, brunes à l'extrémité des nervures. Dessous des quatre ailes d'un gris vineux; les supérieures avec la côte striée de clair, le point cellulaire tout noir et l'extracellulaire bien indiquée par des chevrons blancs que suivent des stries jaunes subterminales; les inférieures avec le point cellu-

laire, l'indication d'une centrale droite et de nombreuses stries blanches et jaunes. Antennes et palpes comme dans *liebra*.

Loja ; un ♂.

Psaliodes rica n. sp. – 25 mill. — Fond des supérieures brun, la côte tigrée de jaune, les nervures ressortant (sauf à l'extrémité de la cellule) en jaune ferrugineux vif, traversé par les lignes blanches suivantes : une extrabasilaire droite, plus rapprochée de la base au bord interne qu'à la côte, traversant la 1, mais coupée par la médiane et la sous-costale ; une extracellulaire arrondie entre 3 et 7, double, géminée ; entre les deux, un petit trait cellulaire blanc ; enfin, une subterminale coupée par les nervures, un trait blanc apical entre 7 et 8 et quelques chevrons blancs terminaux. Frange brune aux nervures 1 à 7, jaune entre les nervures, ainsi qu'à la 8. Dessus des inférieures gris uni, frange jaunâtre, grise aux nervures. Dessous des supérieures gris rosé, la côte striée de jaune, les nervures apicales ferrugineuses, un trait costal avant l'apex suivi de l'éclaircie apicale, la frange comme en dessus. Dessous des inférieures blanc strié de gris avec le point et l'indication d'une extracellulaire et d'une subterminale ; frange jaune.

Antennes filiformes, jaunâtres annelées de gris ; palpes deux fois et demie aussi longs que la tête ; dessus du corps jaune ferrugineux vif coupé de blanc.

Loja ; une ♀.

Psaliodes lisera n. sp. — 22 mill. — Côte des supérieures blanc crémeux, striée et tachée de brun ; reste de l'aile brun traversé par trois larges espaces blancs maculés de brun, savoir : à la base, au premier tiers de l'aile, enfin du second tiers de la côte au bord terminal à la 2 ; une petite tache blanche subapicale et une seconde au troisième quart du bord interne. Frange brune coupée de jaune pâle. Dessus des inférieures gris, frange crémeuse coupée de brun à l'extrémité des nervures. Dessous des supérieures gris, la côte striée de jaune, l'apex brun strié de blanc. Dessous des inférieures strié de blanc et de brun avec les nervures jaunâtres, le point cellulaire et l'indication d'une médiane brune irrégulière. Franges comme en dessus.

Antennes filiformes, brunes coupées de jaunâtre ; palpes longs à troisième article court et filiforme.

Loja ; une ♀.

Psaliodes cedaza n. sp. — ♂ 18, ♀ 19 mill. — Dessus des supérieures jaune brun, les lignes remplacées par des points blancs, la plupart cerclés de brun puis de jaune, savoir : quatre petits points pour l'extrabasilaire ; quatre points peu avant le milieu, les deux centraux très gros ; six pour l'extracellulaire dont deux petits costaux qui se tiennent un, très gros, entre 4 et 6, trois avant le bord interne dont un gros central et deux petits ; enfin, quelques petits points sub-

terminaux. Bord terminal liséré de brun, frange jaune, brune aux nervures. Dessus des inférieures blanc grisâtre avec un petit point cellulaire, la frange jaunâtre. Dessous des supérieures roussâtre strié de jaune à la côte, plus foncé à l'apex et au bord terminal et avec une partie des points du dessus. Dessous des inférieures blanc strié de brun et de jaune avec le point bien marqué, l'indication d'une médiane droite et d'une subterminale arrondie. Franges comme en dessus. Antennes filiformes, jaunes annelées de brun; palpes à deuxième article long et velu.

Loja; une paire.

Psaliodes jabata n. sp. — 17 mill. — Dessus des supérieures brun clair tout marbré et strié de blanc crémeux; ces marbrures s'accumulent en deux bandes transversales larges, au premier et au second tiers; la côte est tigrée de jaunâtre; la frange blanche, brune aux nervures. Dessus des inférieures blanc rosé, plus sombre vers le bord, la frange concolore coupée de brunâtre. Dessous des supérieures gris violâtre strié de jaune à la côte et avec le point cellulaire; frange comme en dessus. Dessous des inférieures blanc crémeux strié de brun et avec le point cellulaire. Antennes filiformes, jaunes et brunes; palpes très longs à troisième article petit et filiforme.

Loja; un ♂.

Aplogompha yerna n. sp. — 20 et 22 mill. — Dessus des ailes jaune très pâle; les supérieures avec trois taches brunes costales (les deux premières plus grosses) et une bande brune terminale occupant près du dernier tiers de l'aile. Chez l'un des spécimens, cette bande contient trois taches et quelques points terminaux couleur du fond. Bord terminal avec un fin liséré métallique. Frange brune. Les inférieures avec une rangée subterminale de points métalliques et un liséré terminal également métallique à reflets dorés; la frange concolore. Dessous des ailes comme le dessus, mais tous dessins métalliques disparaissent; les inférieures ont un peu de brun à l'apex et quelques petits points subterminaux bruns. Antennes plumeuses, brunes.

Paramba (Équateur); deux ♂.

Cette espèce a les principaux caractères de *Lafayi* mihi, il ne serait pas impossible qu'elle n'en fût qu'une race locale bien tranchée.

Aplogompha frena n. sp. — 16 à 18 mill. — Dessus des ailes d'un jaune très pâle, semé de points brunâtres, la côte coupée par quatre taches également brunâtres. Ces points sont placés sur l'emplacement usuel des lignes dans l'intérieur de l'aile. En bordure, les supérieures ont quatre points subterminaux métalliques entre 2 et 4, 6 et 8; les inférieures en ont six également métalliques et les quatre ailes possèdent un liséré métallique coupé par les nervures. Les supé-

rieures ont, en outre, quelques reflets métalliques sur la côte. Tous ces dessins métalliques sont à reflets dorés. Dessous des ailes comme le dessus, mais quelques points et tous les effets métalliques disparaissent. Franges couleur du fond. Antennes plumeuses, brunâtres; dessus du corps jaune très pâle, l'abdomen avec une tache brunâtre sur chaque anneau.

Paramba (Équateur); trois ♂.

Semble très voisin d'*Aplogompha chotaria* Schs.

IV

Assemblée mensuelle du 1er avril 1899.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE.

La séance est ouverte à 8 heures.

M. Severin a fait excuser son absence.

Les procès-verbaux du 4 février et du 4 mars, sont approuvés.

Décisions du Conseil. M. Amédée Wauters, de Bruxelles, présenté par MM. Michels et Severin, et M. Henri Schouteden, de Bruxelles, présenté par MM. De Jonck et Severin, ont été admis en qualité de membres effectifs. M. Wauters s'occupe de Lépidoptères. M. Schouteden, d'Aphides et de Coléoptères de Belgique.

Travaux pour les Annales. L'Assemblée vote l'impression des mémoires annexés à ce numéro.

Un mémoire de M. Fleutiaux : *Les Eucnémides de la collection Fry*, paraîtra au n° V des Annales.

Communications. Le Secrétaire dépose le tome XLII pour la bibliothèque de la Société.

— M. Bondroit montre à l'Assemblée des *Purpuricenus Kähleri* L., qu'il a pris à Landelies, entre Charleroi et Thuin.

— M. Lameere nous dit à ce sujet qu'il possède dans sa collection plusieurs *P. Kähleri*, pris à Liége; il affirme, en outre, que M. Gens a capturé à Arlon, un *Purpuricenus Kähleri* L., var. *Servillei* Serv.

— M. Seeldrayers nous communique la notice suivante :

La maison Julius Hoffmann, de Stuttgart, publie la 8e édition de l'*Histoire des Lépidoptères européens*, par Fr. Berge, en collaboration avec le Dr v. Heinemann.

L'ouvrage comprendra 50 planches donnant 1300 reproductions de Lépidoptères et reviendra à 20 marks (14 livraisons à 1.50 mark).

Je n'ai pas l'intention de passer en revue la partie scientifique du livre, c'est-à-dire le texte. Par contre, j'appellerai l'attention sur l'exécution des planches. Celles-ci, en effet, résument tout ce que la chromolithographie peut livrer. L'artiste est parvenu, tout en restant fidèle à la nature, à donner l'aspect de l'insecte avec une richesse et souvent une finesse de tons, comme rarement on l'a fait pour des travaux similaires. On n'est certes pas arrivé aux résultats qu'obtenaient le maître Migneaux ou même les artistes qui ont collaboré au travail de Duponchel, mais le prix du livre de

Berge est tellement réduit qu'on est en droit de féliciter les éditeurs du succès obtenu.

Mon but consiste, non seulement à recommander le livre aux entomologues pour qu'il leur serve d'indicateur, mais surtout à faire ressortir les procédés de reproduction adoptés par l'artiste.

L'idée de se servir d'un fond gris perle, sur lequel sont placés les dessins, afin de faire vibrer les taches blanches des Lépidoptères, est des plus heureuse ; tous les tons chantent et on arrive à supprimer les lignes des contours extérieurs qui donnent toujours beaucoup de dureté et de crudité aux dessins.

Nous avons à tirer parti de ces données, car les collections entomologiques de la faune congolaise prennent une telle extension que nous serons bientôt à même de publier beaucoup d'insectes inédits. Le travail de M. Berge nous servirait alors de point de repère ; je le recommande tout particulièrement à ceux qui seront appelés à faire connaître au monde des sciences naturelles les richesses innombrables qui ont été apportées déjà et celles qui le seront encore par nos vaillants explorateurs de l'Afrique centrale.

Permettez-moi de vous parler encore d'un travail de moindre envergure, mais qui est cependant d'une utilité incontestable pour ceux qui s'occupent de la chasse des Lépidoptères.

La librairie Stahl, à Regensbourg (Ratisbonne), a réédité au prix de fr. 6.25 le *Raupen Kalender* (Calendrier des Chenilles) de A. Schmid. Ce livre était épuisé depuis longtemps. La lacune est comblée et maintes améliorations ont été apportées à ce recueil.

Excursion du 14 mai : Calmpthout.

La séance est levée à 9 heures.

Après la séance, le Secrétaire annonce que le Trésorier vient de faire l'acquisition d'un troisième album, afin d'y placer les portraits des membres de la Société. M. Seeldrayers prie tous les membres qui n'auraient pas encore envoyé leur portrait à la Société de vouloir le faire au plus tôt. Il saisit cette occasion pour remercier M. Weyers d'avoir remis à la Société plusieurs portraits d'entomologues décédés qui n'étaient pas encore représentés dans l'album.

SUR UN PROCÉDÉ

PERMETTANT

L'ÉTUDE DE L'ANATOMIE INTERNE DES INSECTES SANS DISSECTION

(COMMUNICATION PRÉLIMINAIRE)

par le Dr E. Rousseau.

Dans l'étude de la morphologie interne des insectes, il n'est pas toujours possible de recourir à la dissection : l'espèce ou la partie du corps à laquelle on s'intéresse peut être de trop petite taille, ou, l'abondance en chitine trop grande pour pouvoir obtenir une dissection convenable.

Nous avons été conduit, en comparant le pouvoir de pénétration des divers éclaircissants habituellement employés en microscopie (essences diverses, xylol, chloroforme, etc.), à obtenir, surtout par l'*essence de cèdre*, une pénétration si parfaite que tout le corps de l'insecte était devenu transparent. Il devenait loisible, en l'examinant à la loupe ou au microscope simple, de distinguer à travers ses téguments les détails de son anatomie interne : les organes digestifs, les ganglions nerveux, les terminaisons des trachées dans les membres et les antennes, etc. Le corps adipeux disparaissait complètement.

C'est avec des insectes à l'état larvaire (chenilles, nymphes) et d'autres à faible développement chitineux que nous avons le mieux réussi.

Sur des nymphes d'*Aeschna* et de *Libellula*, les branchies situées dans le rectum devenaient parfaitement visibles.

Nous avons rencontré plus de difficulté avec des insectes fortement pigmentés, mais nous avons obtenu néanmoins de bons résultats en ayant recours aux méthodes de dépigmentation en usage.

Il va de soi que le procédé ne réussira pas sur des insectes trop chitineux, comme les Coléoptères par exemple, et qu'il est sans utilité dans les recherches histologiques; cependant il pourra, dans ce dernier cas, nous donner d'utiles renseignements en servant de pièce de comparaison dans la reconstitution et l'examen des coupes en séries.

Il sera surtout avantageux dans l'étude morphologique des petites espèces ou larves ; aucun organe n'étant déplacé, tous pourront être étudiés sur place dans leur configuration d'ensemble et leurs rapports généraux.

Tel qu'il est, nous croyons qu'il pourra rendre de réels services à

ceux qu'intéresse la morphologie interne des insectes et aussi d'autres animaux.

Des pièces dont on aurait injecté préalablement, par des matières colorantes, le système circulatoire ou digestif seraient fort probablement intéressantes à étudier de cette façon.

Résumons rapidement notre technique :

Les animaux dont nous nous sommes servis avaient été convenablement fixés par l'acide picrosulfurique de Mayer. Pour obtenir une pénétration suffisante et rapide, il est bon de faire, à l'aide d'une aiguille ou d'un petit scalpel, quelques ouvertures au corps de l'insecte. Après *fixation* et *lavage*, on durcit par les *alcools progressivement renforcés* (alcools à 70°, 90° et absolu) pendant quelques jours. Au sortir de l'alcool absolu, on place pendant un jour dans un *mélange à parties égales d'alcool absolu et d'essence de cèdre fluide,* puis dans de *l'essence de cèdre pure.* La transparence se produit assez rapidement (en moins de deux jours avec de grandes nymphes de *Libellula depressa*) et s'accentue par un séjour prolongé dans l'essence de cèdre. Quand on a atteint la transparence voulue, on place l'animal dans un verre de montre *rempli d'essence de cèdre* sur la platine du microscope, on éclaire fortement et on examine à l'aide de faibles grossissements. Si c'est nécessaire, on change la position de l'insecte examiné avec une aiguille.

Si la pigmentation des insectes est intense, on se servira, avec avantage, après la fixation et au sortir de l'alcool à 70° de la *dépigmentation par les méthodes de Mayer et de Sazepin* indiquées dans une notice précédente (1) ; on reprend ensuite le durcissement et l'imprégnation par l'essence de cèdre.

(1) E. Rousseau. *Quelques mots sur la technique microscopique suivie dan l'étude histologique des insectes*. (Ann. Soc. ent. belge, t. XLII, 1898.)

A LIST OF THE CANTHARIDÆ SUPPLEMENTARY TO THE « MUNICH » CATALOGUE.

By G. C. Champion.

Fam. CANTHARIDÆ.

Meloë Linn.

Treiodons Dugès, La Naturaleza I, p. 102 (1870); Bull. Soc. Zool. Fr. 1886, p. 580; An. Mus. Michoacano II, p. 35 (1889).

algiricus Escher., Deutsche Ent. Zeit. 1890, p. 283. — Lambessa.
atrocyaneus Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1887, p. 304. — E. Africa.
auriculatus Mars., Ann. Soc. Ent. Fr. 1876, p. 480. — Japan.
autumnalis Oliv., var. *cribripennis* Baudi, Berl. Ent. Zeitschr. 1878, p. 352. — Turkey, etc.
var. *Heydeni* Escher., Wien. Ent. Zeit. 1889, p. 106. — Sicily.
barranci Dugès, La Naturaleza I, p. 102, t. 1*a*, figg. 1, 2 (1870) (= *lævis* Leach, *cordilleræ* Chevr., *sublævis* Lec., *tridentatus* Jim. and *tucci* Peñafiel). — Mexico.
bellus Jak., Horæ Ent. Ross. XXXI, p. 250. — E. Siberia.
caffer Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. III, 2, p. 123. — S. Africa.
carnicus Katter, Monogr. Europ. Mel., p. 41 (= *autumnalis* Oliv. var.). — Radmannsdorf.
cavensis Petagna, Atti Accad. Napol. I, p. 40, t. 4, fig. 4 (1819).
purpurascens Germ., Gemm. et Harold Cat. VII, p. 2127.
cavicornis Reitt., Wien. Ent. Zeit. XVII, p. 16 (1898). — Buchara.
centripubens Reitt., Deutsche Ent. Zeit. 1897, p. 223. — Mongolia.
cinereovariegatus Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1885, p. 294; Reitt., Wien. Ent. Zeit. IX, p. 91. — Turkestan.
compressipes C. O. Waterh., Cist. Ent. II, p. 53 (1875). — Madagascar.
Conradti Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1888, p. 42. — Alai Mts.
coriarius Brandt et Er., var. *cyanicornis* Escher., Deutsche Ent. Zeit. 1889, p. 333. — Armenia.
corvinus Mars., Ann. Soc. Ent. Fr. 1876, p. 482. — Japan.
crispatus Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1884, p. 173. — Akbès.

curticollis Kraatz, Deutsche Ent. Zeit. 1882, p. 117. Margelan.
deflexus Reitt., Wien. Ent. Zeit. VIII, p. 106 ; IX, p. 95. Syria.
Dugesi Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 366, t. 17, figg. 2, 2*a*. Mexico, etc.
Escherichi Reitt., Wien. Ent. Zeit. VIII, p. 107; IX, p. 91. Armenia.
fissicornis Gorriz, Monogr. Col. Meloid. p. 38 (= *majalis* Linn.). Saragossa.
gracilicornis Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 367, t. 17, fig. 4. Mexico.
gracilior Fairm., Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1891, p. XXII. Chang Yang.
granulifer Motsch., Bull. Mosc., XLV, 2, p. 47. E. Siberia.
griseopuberulus Reitt., Wien. Ent. Zeit. IX, p. 152. Turkestan.
hottentotus Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. III, 2, p. 123. S. Africa.
iluronensis Salvagna, Geogr. et Faune ent. de Mataro, p. 37 (1870); L'Abeille, XII, p. 183 (1875). Spain.
ineditus Salvagna, l. c. p. 38 ; l. c. p. 183. Id.
lobicollis Fairm., Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1891, p. XXIII. Chang Yang.
longipennis Fairm., l. c. p. XXII. Id.
majalis Linn., var. *sanguineus* Escher., Deutsche Ent. Zeit. 1889, pp. 334, 335. Cuenca.
meridianus Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. VI, 2, p. 62 (1892). S. Africa.
modestus Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. XXXI, p. 129 (1887). Yunnan.
monticola Kolbe, Deutsch-Ost-Afrika IV, Col. p. 256 (1897). E. Africa.
opacus Motsch., Bull. Mosc. XLV, 2, p. 48 (= *lævis* Leach). Nicaragua.
patellicornis Fairm., Rev. d'Ent. VI, p. 325 (1887). Pekin.
Potelii Fairm., Notes Leyd. Mus. XVIII, p. 123. Kiangsi.
prolifericornis Motsch., Bull. Mosc. XLV, 2, p. 48 (= *violaceus* Marsh., var.). Georgia.
proscarabæus Linn., var. *simplicicornis* Escher., Wien. Ent. Zeit. VIII, p. 105. Caucasus.
pubifer Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1887, p. 315; Reitt., Wien. Ent. Zeit. IX, p. 95. Turkestan.
puncticollis Motsch., Bull. Mosc. XLV, 2, p. 46. Siberia.

pygmæus Kraatz, Deutsche Ent. Zeit. 1882, p. 334. Samarcand.
Reitteri Escher., Wien. Ent. Zeit. VIII, p. 112 (1889); IX, p. 23. S. Russia.
ruficornis Balbi, Nat. Sicil. n. s. II, p. 94 (1897). Piedmont.
rugosus Marsh., var. *abdominalis* Escher., Wien. Ent. Zeit. IX, p. 89. Europe.
Semenowi Jak., Horæ Ent. Ross. XXXI, p. 251. E. Siberia.
semicariosus Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1894, p. 394. Kilima-njaro.
semicoriaceus Fairm., Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1891, p. CII. Cashmere.
servulus F. Bates, Cist. Ent. II, p. 483; Second Yark. Miss., Col. p. 77, t. 2, fig. 2. Yarkand.
specularis Gredler, Verh. zool.-bot. Ges. Wien. XXVII, p. 518. Gondokoro.
splendens Escher., Wien. Ent. Zeit. VIII, p. 105 (= *brevicollis* Panz.). Germany.
strigosus Motsch., Bull. Mosc. XLV, 2, p. 48 (= *violaceus* Marsh., var.). Kamschatka.
subcordicollis Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. XXXI, p. 129 (1887). Yunnan.
tarsalis Jak., Horæ Ent. Ross. XXXI, p. 249. E. Siberia.
tenuipes Jak., l. c. p. 252. Id.
transversicollis Fairm., Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1891, p. CII. Cashmere.
trapezicollis Dokht., Horæ Ent. Ross. XXIV, p. 129. Transcaspia.
tropicus Motsch., Etudes Ent. V, p. 32 (1856); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 365, t. 17, fig. 1. Centr. America.
sculpticornis Motsch., Bull. Mosc. XLV, 2, p. 48 (1873).
turkestanicus Escher., Wien. Ent. Zeit. IX, p. 95 (1890). Alexander Mts.
xanthomelas Solsky, Troudy Ent. Ross. XII, p. 257 (1881). Samarcand.
sulcicollis Kraatz, Deutsche Ent. Zeit. 1882, p. 334.

Meloëtyphlus

C. O. Waterhouse, Ent. Monthly Mag. IX, p. 31 (1872).

fuscatus C. O. Waterh., l. c. p. 32; Aid ident. Ins. II, t. 161, fig. 4. E. Peru.

Pseudomeloë Fairm. et Germ.

magellanicus Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1883, p. 496. Patagonia.
sexguttatus Sharp, in Whymper's Great Andes, Suppl App. p. 43. Ecuador.
venosulus Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1883, p. 497. Patagonia.

Henous Hald.

cardui Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 36 (1889); Champ. Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 368, t. 17, fig. 5. Mexico.
confertus Dugès, La Naturaleza I, p. 102, t. 1*a*, fig. 3.
mexicanus Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 37; Champ., l. c. p. 369, t. 17, fig. 6. Id.

Synhoria

Kolbe, Deutsch-Ost-Afrika IV, Col. p. 256 (1897).
[*Horia*, Gemm. et Harold.]

anguliceps Fairm., Compt. rend. Soc. Ent. Belg. XXIX, p. CXI (1885) (*Horia*). Borneo or Sumatra.
auriculata Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 372, t. 17, figg. 9, 9*a-d*, (*Horia*). N. and Centr. America.
cephalogona Fairm., Notes Leyd. Mus. X, p. 269 (*Horia*). Congo.
Crouzeti Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1894, p. 329 (*Horia*). Abyssinia.
Fischeri Kolbe, Deutsch-Ost-Afrika IV, Col. p. 256 (*Synhoria*). Victoria Nyanza.
hottentota Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. IV, p. 134 (*Horia*) S. Africa.
macrognatha Fairm., Notes Leyd. Mus. IX, p. 193 (*Horia*); Kolbe, Deutsch-Ost-Afrika IV, Col. p. 257. Liberia, etc.

Horia Fabr. (**Cissites** Latr.).

africana Auriv., Ent. Tidskr. XI, p. 203 (*Cissites*). Congo.
Debyi Fairm., Compt. rend. Soc. Ent. Belg. XXIX, p. CXI (*Cissites*). Borneo or Sumatra.

Leonia

Dugès, Insect Life I, n° 7, pp. 211-213, figg. 47, *b-f* (1889); An. Mus. Michoacano II, pp. 1-5, 112*bis*, tab. (1889).

Rileyi Dugès, loc. cit.; Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 371. Mexico.

Hornia

Riley, Trans. Acad. St-Louis III, p. 564 (1877).

minutipennis Riley, l. c. p. 564, t. 5, figg. 13 *a-d*; Proc. Am. Assoc. St-Louis 1878, pp. 284, 285, entom. papers, pp. 18, 19; Amer.Nat. XII, pp. 213, 282; Canad. Ent. XI, pp. 30, 31. Missouri.

Rhampholyssa Kraatz.

Kamarowi Reitt., Verh. Ver. Brünn. XXVII, p. 119 (= *Steveni* Fisch., var.). Transcaspia.

Anisarthrocera

Semenow, Horæ Ent. Ross. XXIX, p. 517 (1895).

Batesi Mars., L'Abeille VIII, p. 416 (*Rhampholyssa*). Arabia.

Sitarobrachys

Reitter, Wien. Ent. Zeit. II, p. 309 (1883).

brevipennis Reitt., l. c. p. 309, t. 4, figg. 6, 6*a*. Balkans.

Cerocoma Geoffr.

ephesica Reitt., Deutsche Ent. Zeit. 1885, p. 12. Ephesus.
Mühlfeldi Gyll., var. *collaris* Reitt., Deutsche Ent. Zeit. 1885, pp. 12, 13. Mesopotamia.
var. *gonocera* Motsch., Bull. Mosc. XLIV, 2, p. 49 (1872). Georgia.
var. *marginiventris* Reitt., Deutsche Ent. Zeit. 1889, p. 34. Araxes Valley.
var. *pictiventris* Reitt., Deutsche Ent. Zeit. 1890, p. 174. Id.
picticornis Motsch., Bull. Mosc. XLIV, 2, p. 49 (1872) (= *Scovitzi* Fald.). Anatolia.
prochaskana Reitt., Wien. Ent. Zeit. XV, p. 267. Akbès.

Schœfferi Linn., var. *viridula* Reitt., Deutsche Ent. Zeit. 1885, p. 14. Asia Minor.
Scovitzi Fald., var. *lateralis* Reitt., Deutsche Ent. Zeit. 1890, p. 174. Araxes Valley.
var. *rufiventris* Reitt., l. c. p. 173. Id.
septempunctata Baudi, Deutsche Ent. Zeit. 1878, p. 361; Atti Accad. Torino XIII, p. 1059. Biskra.
syriaca Abeille de Perrin, Bull. Soc. Toulouse, XIV, p. 235. Palestine.

Diaphorocera Heyd.

Kerimi Fairm., Ann. Mus. Genova VII, p. 530. Gafsa (Tunis).
obscuritarsis Fairm., Bull. Soc. Ent. Fr. 1885, p. XXXVIII. Biskra.
promelœna Fairm., Petites Nouv. Ent. II, p. 49. Id.
semirufa Fairm., in Révoil's Faune et Flore Çomal., Col. p. 82. Somali-land.

Coryna Billberg.

Allardi Mars., L'Abeille VII, 2, p. 193 (1870). Biskra.
apicalis Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. IV, p. 133. S. Africa.
ambigua Gerst., Archiv f. Naturg. XXXVII, p. 68; Van der Decken's Reisen III, pt. 2, p. 210, t. 10, fig. 4 (*Mylabris*). Zanzibar.
arussina Gestro, Ann. Mus. Genova, XXXV, p. 389. E. Africa.
Beccarii Mars., Bull. Soc. Ent. Fr. 1871, p. LXVI. Abyssinia.
Bleusei Chob., Bull. Soc. Ent. Fr. 1896, p. 376. Algeria.
cauda-nigra Abeille de Perrin, Bull. Soc. Toulouse XIV, p. 237. Syria.
Chevrolati Beaureg., Bull. Soc. Ent. Fr. 1889, p. CCXIII (*Mylabris*).
12-punctata Chevr. Gemm. et Harold, Cat. VII, p. 2132.
contaminata Abeille de Perrin, Bull. Soc. Toulouse XIV, p. 236. Syria.
Deckeni Gerst., Archiv f. Naturg. XXXVII, p. 67; Van der Decken's Reisen III, pt. 2, p. 209, t. 10, fig. 12 (*Mylabris*). Zanzibar.
denticulata Mars., L'Abeille VIII, p. 418. Arabia.
var. *suturifera* Pic, Misc. Ent. 1896, p. 42.
distincta Chevr., var. *sicula* Baudi, Deutsche Ent. Zeit. 1878, p. 361. Sicily.

dolens Mars., L'Abeille VIII, p. 417. Syria.
dorsalis Gerst., Archiv f. Naturg. XXXVII, p. 67; Van der Decken's Reisen III, pt. 2, p. 210, t. 10, fig. 13 (*Mylabris*). Zanzibar.
Kersteni Gerst., Archiv f. Naturg., XXXVII, p. 67 (*Dices*); Van der Decken's Reisen, III, pt. 2, p. 209, t. 10, fig. 11. Zanzibar.
lugens Fåhr., Öfv. Vet.-Ak. Förh., XXVII, p. 347. Caffraria.
parenthesis Gerst., Archiv f. Naturg. XXXVII, p. 68; Van der Decken's Reisen III, pt. 2, p. 211, t. 10, fig. 15 (*Mylabris*). Zanzibar.
pilosa Fåhr., Öfv. Vet.-Ak. Förh. XXVII, p. 347. Caffraria.
rubricollis Mars., Nouv. et Faits 1875, p. xxiv. Arabia.
sefrensis Pic, Rev. Bourb. 1895, p. 12 (? = *Allardi* Mars., var.). Algeria.

Mylabris Gemm. et Harold.

[*Lydoceras* Mars., *Actenodia* Cast., *Ceroctis* Mars., *Decatoma* Dej.]
Megabris Des Gozis, Bull. Soc. Ent. Fr. 1881, p. cxiii.
Zonabris Harold, Col. Hefte XVI, p. 134, nota (1879).

adamantina Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. IV, p. 132, t. 3, fig. 7 (*Decatoma*). S. Africa.
aliena Péring., op. cit. VI, 2, p. 64 (1892) (*Ceroctis*). Id.
amabilis Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1887, p. 306 (*Actenodia*). Somali-land.
amplectens Gerst., Archiv f. Naturg. XXXVII, p. 67; Van der Decken's Reisen, III, pt. 2, p. 207, t. 10, fig. 9. Zanzibar.
andongoana Harold, Col. Hefte XVI, p. 138 (*Zonabris*). Pundo Andongo.
aperta Gerst., in Van der Decken's Reisen III, pt. 2, p. 311; Kolbe, Stett. Ent. Zeit. 1891, p. 30. Dschagga-land.
argentifera Pic, L'Échange XI, p. 81 (1895) (*Decatoma*); Bull. Soc. Ent. Fr. 1897, p. 150. Algeria.
Henoni Fairm., Bull. Soc. Ent. Fr. 1897, p. 121 (*Decatoma*).
argyrosticta Fairm., in Révoil's Faune et Flore Çomal., Col. p. 81. Somali-land.
atricornis Linell, Proc. U. S. Nat. Mus. XVIII, p. 700 (1896). Id.

atro-chalybea Mars., Jorn. Sci. Lisb., VII (part XXV), p. 57 (1879). Angola.
aurantiaca Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1885, p. 450 (*Ceroctis*). Obock.
axillaris Motsch., Bull. Mosc. XLV, 2, p. 50 (1873) (nomen præocc.). Dauria.
Beckeri Escher., Wien. Ent. Zeit. IX, p. 24 (*Zonabris*). Sarepta.
var. *cynanchi* Escher., in litt.
benguelana Mars., Jorn. Sci. Lisb. VII (part XXV), p. 57. Angola.
bifucata Mars., l. c. p. 48. Id.
bilineata Mars., l. c. p. 56 (1879). Id.
bilineata Thomas, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XIX, p. 501 (*Lydoceras*) (1897). E. Africa.
bissexguttata Mars., Jorn. Sci. Lisb. VII (part XXV), p. 50. Angola.
bivittata Mars., var. *Getschmanni* Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 291. Asturias.
blanda Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. VI, 2, p. 64 (1892) (*Ceroctis*). S. Africa.
boghariensis Raffr., Rev. Zool. (3) I, p. 380, t. 15, fig. 1. Boghari.
Bohemani Fåhr., Öfv. Vet.-Ak. Förh. XXVII, p. 345 (nomen præocc.). Caffraria.
brevicollis Baudi, Deutsche Ent. Zeit. 1878, p. 373; Atti Accad. Torino XIII, p. 1111. Oran.
brevicornis Motsch., Bull. Mosc. XLV, 2, p. 50. Dauria.
brunnipes Klug, var. *interrupta* Pic, L'Échange 1896, p. 62 (*Zonabris*). Algeria.
var. *Letourneuxi* Pic, l. c. Egypt, etc.
callicera Gerst., Arch. f. Naturg. XXXVII, p. 67; Van der Decken's Reisen III, pt. 2, p. 208, t. 10, fig. 10. Zanzibar.
carinifrons Mars., Jorn. Sci. Lisb. VII (part XXV), p. 47. Angola.
chinensis Friv., Term. füzetek XV, p. 114 (*Zonabris*). China.
chodshentica Ballion, Bull. Mosc. LIII, 1, p. 337. Chodshent, etc.
concinna Mars., L'Abeille VII, 2, p. 191 (1870). Palestine.
congoana Duviv., Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1890, p. cxv; Ann. 1890, p. 22 (*Ceroctis*). Leopoldville.
contorta Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. IV, p. 132, t. 3, fig. 5. S. Africa.

corynoides Reiche, var. *binotata* Pic, Rev. Bourb. 1897, p. 126 (*Ceroctis*). Algeria.
var. *bi-interrupta* Pic, Ann. Soc. Ent. Fr. 1898, p. 224 nota. Id.
interrupta Pic, Rev. Bourb. 1897, p. 126.
curtula Fåhr., Öfv. Vet.-Ak. Förh. XXVII, p. 348 (*Actenodia*). Caffraria.
cyaneovaria Reitt., Verh. Ver. Brünn XXVII, p. 121 (*Zonabris*). Turkestan.
diffinis Abeille de Perrin, Bull. Soc. Toulouse XIV, p. 238 (1880) (= *gilvipes* Chevr.). Algeria.
Lameyi Mars., Nouv. et Faits n° 36, p. CXLVII (1885).
diffinis Kolbe, Berl. Ent. Zeit. 1883, p. 24 (*Decatoma*). Chinchoxo.
discrepens Mars., Jorn. Sci. Lisb. VII (part XXV), p. 46. Angola.
distincta Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. IV, p. 131 (*Ceroctis*). S. Africa.
exciso-fasciata Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1883, p. 67 (*Zonabris*). Samarcand.
var. *oschensis* Heyd., l. c. p. 353. Osch.
flavicornis Fåhr., Öfv. Vet.-Ak. Förh. XXVII, p. 342 (1870) (nomen præocc.). Caffraria.
flavipennis Motsch., Bull. Mosc. XLV, 2, p. 50. Dauria.
flavosellata Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1887, p. 305 E. Africa.
funeraria Gestro, Ann. Mus. Genova XXXV, p. 395, fig. (1895). Id.
fusca Oliv., var. *galatiensis* Escher., Stett. Ent. Zeit. LVIII, p. 39 (*Zonabris*) (1897). Asia Minor.
gariepina Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. IV, p. 130, t. 3, fig. 10. S. Africa.
geminata Fabr., var. *obsolela* Nowicki, Beschr. 1873, p. 6 (*Zonabris*). Calabria.
gemmula Dohrn, Stett. Ent. Zeit. XXXIV, p. 73 (= *Pallasi* Gebl.). N. Persia.
ghardaiensis Pic, Misc. Ent. 1897, p. 2 (*Zonabris*) (? = *incerta* Klug, var.). Ghardaia.
haccolyssa Rochebr., Bull. Soc. Philom. (7) VII, p. 182, t. 3, figg. 1-7. Abyssinia.
hæmacta Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1888, p. 198. S. Africa.
Heydeniana Dokht., Horæ Ent. Ross. XXIV, p. 145 (*Zonabris*). W. Asia.

hieracii Graëlls, var. *Leprieuri* Pic, L'Échange 1896, p. 62 (*Zonabris*). Algeria.
hilaris Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. VI, 2, p. 63 (1892). S. Africa.
hirtipennis Raffr., Rev. Zool. (3) I, p. 379. Boghari.
hottentota Fåhr., Öfv. Vet.-Ak. Förh. XXVII, p. 341. Caffraria.
hypolachna Gestro, Ann. Mus. Genova XXXV, pp. 393, 394, fig. E. Africa.
impedita Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1883, p. 66 (*Zonabris*). Samarcand.
impressa Chevr., var. *stillata* Baudi, Deutsche Ent. Zeit. 1878, p. 375 (*Zonabris*). Sicily.
incerta Klug, var. *unijuncta* Pic, Misc. Ent. 1897, p. 2 (*Zonabris*). Ghardaia.
isis Mars., L'Abeille 1876, p. 28. Egypt.
Jacob Mars., Jorn. Sci. Lisb. VII (part XXV), p. 53. Angola.
Komarowi Reitt., Verh. Ver. Brünn XXVII, p. 121 (*Zonabris*). Turkestan.
var. *connecticornis* Reitt., Deutsche Ent. Zeit. 1894, p. 51. Transcaspia.
var. *pilimana* Reitt., l. c. Buchara.
Konigi Dokht., Horæ Ent. Ross. XXIV, p. 143 (*Zonabris*). W. Asia.
korana Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. IV, p. 131, t. 3, fig. 9 (*Ceroctis*). S. Africa.
Korbi Escher., Wien. Ent. Zeit. 1890, p. 24 (*Zonabris*). Spain.
Kouschakiewitschi Dokht., Horæ Ent. Ross. XXIV, p. 167 (*Zonabris*). W. Asia.
Kraatzi Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1881, p. 329 (*Decatoma*). Persia.
lacerata Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. IV, p. 129, t. 3, fig. 11. S. Africa.
lactimala Mars., Jorn. Sci. Lisb. VII (part XXV), p. 44. Angola.
lanigera Mars., Jorn. Sci. Lisb. VII (part XXV), p. 49. Id.
lateplagiata Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1887, p. 305. E. Africa.
Lichtensteini Gorriz, Monogr. Col. Meloid., p. 124. Spain.
lictor Gerst., Jahrb. Hamb. Anst. I, p. 57; Kolbe, Deutsch-Ost-Afrika, Col. IV, p. 259 (*Lydoceras*). N'Guruman.

longipilis Pic, Rev. Bourb. 1897, p. 124 (*Zonabris*) (? = *tenebrosa* Cast., var.). Mariout.
lutea Pall., var. *bijuncta* Pic, Misc. Ent. 1897, p. 2 (*Zonabris*). Algeria.
var. *latifasciata* Pic, L'Échange 1896, p. 62. Id.
Madoni Mars., Nouv. et Faits II, p. 178. Cyprus.
magnoguttata Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1881, p. 329 (*Zonabris*); 1883, p. 68. Turkestan.
Margarithæ Reitt., Verh. Ver. Brünn XXVII, p. 120 (*Zonabris*). Id.
Marseuli Ballion, Bull. Mosc. LIII, 1, p. 336 (1878). Kuldja.
alienigenæ Heyd., in litt.
mongolica Dokht., Horæ Ent. Ross. XXI, p. 345. Mongolia.
munda Escher., Stett. Ent. Zeit. LVIII, p. 38 (*Zonabris*). Asia Minor.
myops Fåhr., Öfv. Vet.-Ak. Förh. XXVII, p. 341 (nomen præocc.). Caffraria.
obscurior Pic, Rev. Bourb. 1897, p. 125 (*Zonabris*) (? = *tigripennis* Mars., var.). Egypt.
octodecimpunctata Klug, var. *semifasciata* Pic, L'Échange 1895, p. 81 (*Zonabris*). S. Algeria.
oleæ Cast., var. *separata* Pic, Rev. Bourb. 1897, p. 123 (*Zonabris*). ? Marocco.
opacula Mars., Jorn. Sci. Lisb. VII (part XXV), p. 45. Angola.
parumpicta Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1883, p. 353 (*Zonabris*). Tekke-Turcomania.
parvula Friv., Term. füzetek, XV, p. 114 (*Zonabris*). China.
Paulinoi Mars., Jorn. Sci. Lisb. VII (part XXV), p. 48. Angola.
Paykulli Billb., var. *mozabita* Pic, Misc. Ent. 1897, p. 2 (*Zonabris*). Ghardaia.
persica Beaureg., Bull. Soc. Ent. Fr. 1889, p. CCXIII.
signata Mars., Gemm. et Harold Cat. VII, p. 2143.
phelopsis Mars., Jorn. Sci. Lisb. VII (part XXV), p. 54. Angola.
plurivulnera Dohrn, Stett. Ent. Zeit. XXXIV, p. 73. N. Persia.
posticalis Dokht., Horæ Ent. Ross. XXIV, p. 136 (*Zonabris*). W. Asia.
posticata Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1892, p. 154. Syria.

præstans Gerst., Arch. f. Naturg. XXXVII, p. 67; Van der Decken's Reisen III, pt. 2, p. 200, t. 10, fig. 8. Zanzibar.
Przewalskyi Dokht., Horæ Ent. Ross. XXI, p. 341 (1887) (*Zonabris*); XXIV, t. 1, figg. 11, 12. Thibet.
Goutelli Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1889, p. 448; Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1891, p. XXIII.
pullata Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1883, p. 65 (*Zonabris*). Samarcand.
punctofasciata Fairm., Ann. Mus. Genova VII, p. 531. Tunis.
quadrizonata Fairm., l. c. p. 530. Id.
quatuordecimmaculata Dokht., Horæ Ent. Ross. XXIV, p. 150 (*Zonabris*). W. Asia.
Raphael Mars., L'Abeille 1876, p. 29. Persia.
regis Thomas, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XIX, p. 503 (1897) (*Decatoma*). Angola.
Reitteri Dokht., Horæ Ent. Ross. XXIV, p. 157 (*Zonabris*). W. Asia.
rorifera Gestro, Ann. Mus. Genova XXXV, p. 392, fig. (1895). E. Africa.
rufimembris Thomas, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XIX, p. 502 (*Ceroctis*). Id.
rufitarsis Mars., Jorn. Sci. Lisb. VII (part XXV), p. 52. Angola.
rutilicolli Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1893, p. 153. Somali-land.
sairamensis Ballion, Bull. Mosc. LIII, 1, p. 342. Sairam.
sanguinolenta Oliv., var. *notatipennis* Pic, Rev. Bourb. 1897, p. 124 (*Zonabris*). Mariout.
sanguinosa Mars., L'Abeille VIII, p. 417 (1872). Persia.
Sennæ Gestro, Ann. Mus. Genova XXXV, p. 391 fig. (*Zonabris*). E. Africa.
Silbermanni Chevr., var. *saidensis* Pic, Rev. Bourb. 1897, p. 124 (*Zonabris*). Saida.
sodalis Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1883, p. 65 (*Zonabris*). Samarcand.
spuria Fåhr., Öfv. Vet.-Ak. Förh. XXVII, p. 344 (nomen præocc.). Caffraria.
Stanleyana Duviv., Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1890, p. CXCV; Ann. 1890, p. 21 (*Zonabris*). Leopoldville.
Ståli Fåhr., Öfv. Vet.-Ak. Förh. XXVII, p. 343. Caffraria.
Staudingeri Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1881, p. 328 (*Zonabris*). Turkestan.

steppensis Dokht., Horæ Ent. Ross. XXIV, p. 137 (*Zonabris*). W. Asia.
tekkensis Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1883, p. 360 (*Zonabris*). Tekke-Turcomania.
tenuepicta Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1892, p. 154. Syria.
tenuepunctata Dokht., Horæ Ent. Ross. XXIV, p. 165 (*Zonabris*). W. Asia.
Theryi Abeille de Perrin, Bull. Soc. Ent. Fr. 1894, p. CXXXII (*Zonabris*). Sahara.
triangulifera Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1883, p. 359 (*Zonabris*). Tekke-Turcomania.
trispila Mars., Jorn. Sci. Lisb. VII (part XXV), p. 55. Angola.
ristriguttata Mars., l. c. p. 51. Id.
turkestanica Dokht., Horæ Ent. Ross. XXIV, p. 168 (*Zonabris*). W. Asia.
Uhagoni Martinez y Saez, An. Soc. Esp. II, p. 66, t. 1, fig. 6; Perez, L'Abeille 1879, p. 39. Spain.
undecimnotata Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1883, p. 66 (*Zonabris*). Samarcand.
unicincta Linell, Proc. U. S. Nat. Mus. XVIII, p. 700 (1896). Somali-land.
unifasciata Ballion, Bull. Mosc. LIII, 1, p. 343. Kuldja.
variabilis Pall., var. *disrupta* Baudi, Atti Accad. Torino XIII, p. 1160. Calabria.
vellerosa Thomas, Ann. and. Mag. Nat. Hist. (6) XIX, p. 502 (1897). E. Africa.
vespina Thomas, l. c. p. 501. Id.
villosa Fåhr., Öfv. Vet.-Ak. Förh. XXVII, p. 345 (? = *holosericea* Klug, var.). Caffraria.
viridula Mars., Nouv. et Faits II (n° 43), p. 170 (1882) (? = *villosa* Mars.). Hyrcania.
Marseuli Kirsch, Ent. Monatsbl. II, p. 77 (1880).
vittata Kirsch, Ent. Monatsbl. II, p. 77. Id.
Wahlbergi Fåhr., Öfv. Vet.-Ak. Förh. XXVII, p. 349 (*Actenodia*). Caffraria.
Wartmanni Pic, L'Échange XII, p. 62 (1896) (*Zonabris*); Rev. Bourb. 1897, p. 124. Algeria.
var. *nigripennis* Pic, l. c. p. 62; l. c. p. 125. Aïn-Sefra.
Yerburyi Gahan, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XVIII, p. 456 (1896) (*Ceroctis*). Aden.

Pseudabris

Fairmaire, Ann. Soc. Ent. Belg. XXXVII, p. 222 (1894).

tigriodera Fairm., l. c. p. 222. Thibet.

Iletica Lacord.

bicolor Champ., Proc. Zool. Soc. 1890, p. 645, t. 56, fig. 8 (*Eletica*). Centr. Africa.
cardinalis Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. IV, p. 136 (*Eletica*). S. Africa.
castanea Thomas, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XII, p. 139, t. 6B, fig. 3. Siam.
coarctata Kolbe, Ent. Nachr. XII, p. 298 (1886) (*Eletica*). Tanganyika.
colorata Harold, Mitth. Münch. Ent. Ver. II, p. 108; Col. Hefte XVI, p. 141; Kolbe, Ent. Nachr. XII, p. 301; Stett. Ent. Zeit. LV, p. 184 (*Eletica*). W. Centr. Africa.
dimidiata Kolbe, Stett. Ent. Zeit. LV, p. 184 (1894) (*Eletica*). Ashanti.
Gahani Thomas, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XII, p. 139, t. 6B, fig. 1; Kolbe, Deutsch-Ost-Afrika IV, Col. p. 260. E. Africa.
gigantea Dohrn, Stett. Ent. Zeit. XXXIV, p. 70 (*Eletica*). Assam, etc.
infans Kolbe, Stett. Ent. Zeit. LV, p. 188 (*Eletica*). Niam-Niam.
lœviceps Kolbe, Ent. Nachr. XII, p. 299; Stett. Ent. Zeit. LV, p. 189 (*Eletica*). Congo.
luteosignata Fåhr., Öfv. Vet.-Ak. Förh. XXVII, p. 349 (*Eletica*). Caffraria.
mœrens Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. IV, p. 137 (*Eletica*). S. Africa.
niansana Kolbe, Stett. Ent. Zeit. LV, p. 187 (*Eletica*); Deutsch-Ost-Afrika IV, Col. p. 260, t. 3, f. 30. Victoria Nyanza.
var. *nigricans* Kolbe, Deutsch-Ost-Afrika IV, Col. p. 260. Tanga.
nigriceps Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. IV, p. 136 (*Eletica*). S. Africa.
ornatipennis Lucas, Bull. Soc. Ent. Fr. 1887, p. XXVII, (*Eletica*). Angola.
pallidipennis Fairm., Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1891, p. CCXCVII; Kolbe, Stett. Ent. Zeit. LV, p. 187. E. Africa.

posticalis Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. IV, p. 135 (*Eletica*). S. Africa.
pubicollis Kolbe, Ent. Nachr. XII, p. 300 (*Eletica*); Stett. Ent. Zeit. LV, p. 186. Stanley Pool.
rugiceps Ancey, Le Nat. II, p. 205 (1880); Kolbe, Stett. Ent. Zeit. LV, p. 184; Deutsch-Ost-Afrika IV, Col. p. 260. Zanzibar.
Stuhlmanni Kolbe, Stett. Ent. Zeit. LV, p. 183 (*Eletica*); Deutsch-Ost Afrika IV, Col. p. 259. Albert Nyanza.
unifasciata Kolbe, Stett. Ent. Zeit. LV, p. 186 (*Eletica*). Mbusini.
verticalis Fåhr., Öfv. Vet.-Ak. Förh. XXVII, p. 351 (*Eletica*); Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. IV, p. 135. Caffraria.
Wahlbergi Fåhr., l. c. p. 350. Id.
Waterhousei Thomas, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XII, p. 138, t. 6B, f. 2. Sierra Leone.

Tetraonyx Latr.

[*Iodema* Pascoe, Gemm. et Harold Cat. VII, p. 2146.]

albomaculatus Haag, Stett. Ent. Zeit. XL, p. 258 (1879). Brazil.
albomarginatus Haag, l. c. p. 304. Id.
angulicollis Haag, l. c. p. 270; Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 392. ? Mexico.
anthracinus Haag, l. c. p. 257. Brazil.
Badeni Haag, l. c. p. 271. Venezuela, etc.
Batesi Haag, l. c. p. 267; Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 390, t. 18, f. 7. Mexico, etc.
bilineatus Haag, l. c. p. 311. Pernambuco.
bipartitus Haag, l. c. p. 267; Champ., l. c. p. 390, t. 18, f. 8. Mexico, etc.
Borrei Haag, l. c. p. 263. Brazil.
var. *ocularis* Haag, l. c. Id.
var. *ornatus* Haag, l. c. Id.
Brucki Haag, l. c. p. 288. Id.
brunnescens Haag, l. c. p. 268. Parana.
Chevrolati Haag, l. c. p. 296. Bolivia.
chrysomelinus Haag, l. c. p. 302. Brazil.
circumscriptus Haag, l. c. p. 305. S. Paulo.
Clarki Pasc., Gemm. et Harold Cat. VII, p. 2146 (*Iodema*) (= *violaceipennis*, Luc.).
clythroides Haag, l. c. p. 290. Salto Grande.

colon Burm., Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 33. Argentina.
croceicollis Haag, Stett. Ent. Zeit. XL, p. 266. Rio Janeiro.
cyanipennis Haag, l. c. p. 298. Colombia.
decipiens Haag, l. c. p. 269; Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 391. Mexico.
Deyrollei Haag, l. c. p. 295. Loc.?
dilutus Haag, l. c. p. 309. La Guayra.
Dohrni Haag, l. c. p. 290. Brazil.
dubiosus Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) IV, p. 440. Lower California.
femoralis Dugès, La Naturaleza, I, p. 104, t. 1*a*, f. 8; Haag, Stett. Ent. Zeit. XL, p. 287; An. Mus. Michoacano, II, p. 111; Horn, Trans. Am. Ent. Soc. XII, p. 116 (= *frontalis* Chevr., var.). Mexico and Arizona.
Haroldi Haag, Stett. Ent. Zeit. XL, p. 265. Rio Janeiro.
humeralis Haag, l. c. p. 291. Brazil.
intermedius Haag, l. c. p. 266. Santa Catharina.
Kirschi Haag, l. c. p. 295. Mendoza.
Kraussi Haag, l. c. p. 262. Brazil.
lampyroides Burm., Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 33. Argentina.
lugubris Haag, Stett. Ent. Zeit. XL, p. 259. Brazil.
maculicollis Haag, l. c. p. 301. Id.
Marseuli Haag, l. c. p. 309. Bolivia.
minor Haag, l. c. p. 305. Bahia.
Mniszechi Haag, l. c. p. 273. Colombia.
Moritzi Haag, l. c. p. 304. Venezuela.
nanus Haag, l. c. p. 300. Brazil.
nigriceps Haag, l. c. p. 303. Id.
nigricornis Haag, l. c. p. 275. Colombia, etc.
nigrifrons Haag, l. c. p. 298. Peru.
pallidus Haag, l. c. p. 294. Brazil.
pectoralis Haag, l. c. p. 257; Champ., Biol. Centr.-Am., Col.IV, 2, p. 388. Colombia, etc.
propinquus Burm., Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 31. Argentina.
quadrinotatus Haag, Stett. Ent. Zeit. XL, p. 308. Colombia.
Rogenhoferi Haag, l. c. p. 271. Brazil.
rufus Dugès, La Naturaleza I, p. 105, t. 1*a*, f. 7 (= *fulvus* Lec.). Mexico.
Sallæi Haag, l. c. p. 299; Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 390, t. 18, f. 9. Id.
scutellaris Haag, l. c. p. 303. Brazil.
sexguttata Oliv., Gemm. et Harold Cat. VII, p. 2146; Champ., l. c. p. 388, t. 18, figg. 1-6.

proteus Haag, l. c. p. 260; Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 106*bis*. Centr. America.
var. *biguttatus* Haag, l. c. pp. 260, 261. Id.
var. *centromaculatus* Haag, l. c. pp. 260, 261. Loc.?
var. *Humboldti* Haag, l. c. pp. 260, 261. Centr. and S. America.
ochraceoguttatus Dugès, La Naturaleza V, p. 140, t. 4*a*, f. 1.
var. *sanguinolentus* Haag, l. c. p. 260. Mexico.
var. *sellatus* Haag, l. c. p. Id.
telephoroides Haag, l. c. p. 300. Brazil.
thoracicus Haag, l. c. p. 299. Id.
var. *sanguinicollis* Haag, l. c. p. 299. Id.
trinotatus Klug, var. *niger* Haag, l. c. p. 262. S. America.
melas Deyr., in litt.
undulatus Haag, l. c. p. 258. Cayenne.
variabilis Haag, l. c. p. 274. Brazil, etc.
vittatus Haag, l. c. p. 310. Id.
zonatus Haag, l. c. p. 264. Brazil.

Cordylospasta

Horn, Trans. Am. Ent. Soc. V, p. 152 (1875).

Fulleri Horn, l. c. p. 152. Nevada.

Gnathospasta

Horn, Trans. Am. Ent. Soc. V, p. 154 (1875).

labialis Dugès, La Naturaleza V, p. 145, t. 4, figg. 9, 9*a-d* (1881) (*Cantharis*); An. Mus. Michoacano II, p. 51 (*Macrobasis*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 403. Mexico.
mimetica Horn, l. c. p. 154, fig. Texas.

Calospasta Lec.

decolorata Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) IV, p. 437. California.
elegans Lec., var. *humeralis* Horn, Trans. Am. Ent. Soc. III, p. 93; Proc. Am. Phil. Soc. XXIX, p. 101. Id.
Fulleri Horn, Trans. Am. Ent. Soc. VII, p. 59; Proc. Am. Phil. Soc. XXIX, p. 101; Proc. Calif. Acad. Sci. (2) IV, p. 439. Id.
histrionica Horn, Proc. Am. Phil. Soc. XXIX, p. 100. Id.

mirabilis Horn, Trans. Am. Ent. Soc. III, p. 93; Proc. Am. Phil. Soc. XXIX, pp. 99, 100; Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 394, t. 18, fig. 12. Arizona, Mexico, etc.

mœsta Horn, Trans. Am. Ent. Soc. VII, p. 59; Proc. Am. Phil. Soc. XXIX, p. 101. California.

Morrisoni Horn, Proc. Am. Phil. Soc. XXIX, p. 102. Id.

nemognathoides Horn, Trans. Am. Ent. Soc. III, p. 92; Proc. Am. Phil. Soc. XXIX, p. 102. Id.

opaca Horn, Trans. Am. Ent. Soc. II, p. 139 (*Megetra*); Proc. Calif. Acad. Sci. (2) IV, pp. 438, 439. Id.

perpulchra Horn, Trans. Am. Ent. Soc. III, p. 92; Proc. Am. Phil. Soc. XXIX, p. 101. Id.

sulcifrons Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 394, t. 18, fig. 14. W. Mexico.

viridis Horn, Trans. Am. Ent. Soc. X, p. 312; Proc. Am. Phil. Soc. XXIX, p. 100. Colorado, etc.

Negalius

Casey, Ann. N. York Acad. Sci. VI, p. 175 (1891).

marmoratus Casey, l. c. p. 175; Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) VI, p. 379. Texas and Lower California.

Tegrodera Lec.

erosa Lec., var. *latecincta* Horn, Trans. Am. Ent. Soc. XVIII, p. 44. California.

Teratolytta

Semenow, Horæ Ent. Ross. XXVIII, p. 533 (1894).

dives Brullé, Gemm. et Harold Cat. VII, p. 2149 (*Cantharis*).

var. *sapphirina* Abeille de Perrin, Bull. Soc. Ent. Fr. 1895, p. xxv. Europe.

var. *semividua* Abeille de Perrin, l. c. p. xxv. Id.

Eylandti Semen., Horæ Ent. Ross. XXVIII, p. 534. Transcaspia.

flavipes Muls. et Rey, Gemm. et Harold; l. c. p. 2150 (*Cantharis*).

optabilis Ménétr., Gemm. et Harold, l. c. p. 2152 (*Cantharis*).

tricolor Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 76 (*Lytta*). Persia.

Cantharis Gemm. et Harold (1).

[*Lytta* Fabr., *Epicauta* Redt., *Macrobasis* Lec., *Pyrota* Lec., *Lagorina* Muls. et Rey.]

ægyptiaca Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 612. Sennaar.
æneiventris Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 75 (*Lytta*); Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1888, p. 28. Hong Kong.
affinis Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 60 (*Lytta*); Kolbe, Deutsch-Ost-Afrika IV, Col. p. 261. Zanzibar.
Akhurstiana Horn, Trans. Am. Ent. Soc. XVIII, p. 44, t. 1, fig. 9 (*Pyrota*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, pp. 434, 463, t. 21, fig. 18 (*Pyrota*). Arizona and Mexico.
albicincta Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 23 (*Lytta*). Merida (Venez.).
albolineata Dugès, La Naturaleza IV, p. 64, t. 2, figg. 9, 9*a-g* (1877); An. Mus. Michoacano II, p. 84 (*Epicauta*); Sturm, Cat. p. 175; Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 416, t. 19, fig. 16 (*Epicauta*). Mexico etc.
duplicata Casey, Ann. N. York Acad. Sci. VI, p. 172 (*Epicauta*). Arizona.
albomarginata Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 625. Bolivia.
albovittata Gestro, Ann. Mus. Genova XIII, p. 322 (1878). Shoa.
Alphonsii Horn, Trans. Am. Ent. Soc. V, p. 38 (*Epicauta*). California.
amabilis Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 60 (*Lytta*). Nyassa, etc.
amethystina Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 602. Senegal.
amœna Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. VI, 2, p. 126 (1892) (*Lytta*). Namaqua-land.
angulicollis Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 105 (= *vulnerata* Lec.). Lower California.

(1) Haag, Mäklin, and some other authors not having adopted *Epicauta*, *Pyrota*, *Macrobasis* etc. as genera distinct from *Cantharis* or *Lytta*, I am comelled to place the whole of the species under the one generic name, *Cantharis*.

angusticollis Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 62 (*Lytta*). Dongola.
var. *suturella* Haag, l. c. p. 63. Arabia.
annulicornis Chevr., Bull. Soc. Ent. Fr. 1877, p. IX (*Epicauta*). Puerto Rico.
antennalis Mars., Ann. Soc. Ent. Fr. 1873, p. 230. Japan.
apicalis Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 71 (*Lytta*). Himalayas, etc.
apicalis Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 90 (1889) (*Epicauta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 409 (*Epicauta*). Mexico.
aratæ Berg, An. Soc. Arg. XV, p. 66. Mendoza.
ardosia Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1896, p. 51. India.
Arrighii Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1897, p. 147 (*Epicauta*). Congo.
assamensis C. O. Waterh., Trans. Ent. Soc. Lond. 1871, p. 407. Assam.
assimilis Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 26 (*Lytta*). Rio Grande.
Atkinsoni Kraatz, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 16 nota (*Lytta*); Beaureg., Bull. Soc. Ent. Fr. 1889, p. CCXIII (*Epicauta*). Himalayas.
niveolineata Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 85 (*Lytta*).
atricolor Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 419 (*Epicauta*). Mexico.
atripilis Champ., l. c. p. 410 (*Epicauta*). Id.
atrocærulea Harold, Mittheil. Münch. Ent. Ver. II, p. 108 (*Lytta*). W. Centr. Africa.
atrovirens Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 449; Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 449. Mexico.
Audouini Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 89 (*Lytta*). India.
auriculata Horn, Trans. Am. Ent. Soc. III, p. 91 (1870); Proc. Am. Phil. Soc. XIII, p. 113. California.
auricomans Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 424, t. 19, figg. 22, 22*a* (*Epicauta*). Mexico.
Badeni Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 77 (*Lytta*). China.
basalis Dugès, La Naturaleza, V, p. 144, t. 4, figg. 7, 7*a-d.*; An. Mus. Michoacano II, p. 71 (*Epicauta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 402 (*Macrobasis*). Mexico.
basimacula Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 48

(*Lytta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 406, t. 19, figg. 1, 1*a* (*Epicauta*). Mexico.

rufescens Dugès, La Naturaleza, V, p. 142, t. 4, figg. 4, 4*a-c*; An. Mus. Michoacano II, p. 75 (*Epicauta*).

Batesi Horn, Trans. Am. Ent. Soc., V, p. 153 (*Epicauta*). Georgia etc.

Baulnyi Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 610. Guinea.

Beccarii Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 71 (*Lytta*). Kursi-Aden.

Beckeri Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 113*bis* (*Macrobasis*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 400, t. 18, figg. 20, 20*a* (*Macrobasis*). Mexico.

bella Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 631. Bolivia.

bicolor Walk., List Col. Lord, p. 17 (1871) (*Epicauta*). Egypt.

bifasciata Dugès, La Naturaleza I, p. 106, t. 1, figg. 6, 6*b*; Sturm, Cat. p. 173 (*Lydus*) (= *quadrimaculata* Chevr.). Mexico.

var. *Alemani* Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 106. Id.

var. *fasciolata* Jimenez, Gaceta méd. de Mex. II, p. 253, fig. Id.

var. *octomaculata* Peñafiel y Barranco, op. c. II, p. 225, fig. Id.

bifoveiceps Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1897, p. 147. E. Africa.

bilineata Horn, Trans. Am. Ent. Soc. XII, p. 115, t. 2, fig. 22 (1879) (*Pyrota*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 435 (*Pyrota*) Colorado, Arizona and Sonora.

bilineata Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 68 (*Lytta*) (= *melanocephala* Fabr., var.). Senegal.

bimaculosa Kirsch, Berl. Ent. Zeit. 1886, p. 336 (*Lytta*). Colombia.

binotata Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc., IV, p. 139 (*Lytta*) S. Africa.

bipuncticollis Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 36 (*Lytta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 443, t. 20, figg. 21, 21*a*. Mexico.

bisignata Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 620. Cap bon. spei.

bivirgata Dugès, La Naturaleza, V, p. 140, t. 4, figg. 2, 2A-J; Champ., Biol. Centr.-Am., Col IV, 2, p. 464, t. 21 fig. 24 (= *biguttata* Lec., var.). Mexico.

Alfredi Dugès, An. Mus. Michoacano, II p. 98. Id.
Bohemani Mäkl., Öfv. Finsk. Vet.-Soc. Förh. XVII, p. 83. Caffraria.
bicolor Fåhr., Öfv. Vet.-Ak. Förh. XXVII; p. 353.
Brœtii Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1894, p. 41. Kurseong.
brevipennis Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 69 (*Lytta*). Grahamstown.
var. *mutillata* Haag, l. c. p. 69. S. Africa.
brunneipennis Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 29 (*Lytta*); Burm., Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 24; Berg, Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 304. Buenos Ayres and Uruguay.
Buqueti Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 603. Senegal.
cœruleata Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1895, p. 34. Madagascar.
candidata Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 426 (*Epicauta*). Mexico.
Cardonii Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1894, p. 35. Bengal.
carmelita Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 46 (*Lytta*); Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 6 (*Epicauta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 417, t. 19, fig. 17 (*Epicauta*). Centr. America.
carneola Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. VI, 2, p. 125 (*Lytta*) (1892). Namaqua-land.
castaneipennis Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 611. Guinea.
caviceps Horn, Proc. Am. Phil. Soc. XIII, p. 99 (*Epicauta*). Arizona.
centralis Burm., Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 25 (1881); Berg, Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 305. Argentina.
cervina Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 628. Brazil.
Chanzii Fairm., Petites Nouv. Ent. II, p. 38; Rev. Zool. (3) VII, p. 202 (*Epicauta*). Bou-Sâada.
cinctifrons Mars., Jorn. Sci. Lisb. VII, (part XXV) p. 61. Angola.
cineracea Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 618. Senegal.
cinereiventris Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 411, t. 19, fig. 8 (*Epicauta*) Mexico.
cinereovestita Fairm., Petites Nouv. Ent. II, p. 49; Rev. Zool. (3) VII, p. 201. Algeria.
clericalis Berg, Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 308. Argentina.
cognata Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 87 (*Lytta*). Bombay.
compressicollis Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 427, t. 19, figg. 26, 26*a* (*Epicauta*). Mexico.

compressicornis Horn, Trans. Am. Ent. Soc. III, p. 91 (1870); Proc. Am. Phil. Soc. XIII, p. 115. California.

concinna Casey, Ann. N. York Acad. Sci. VI, p. 174 (*Pyrota*) (= *terminata* Lec., var.). Texas.

conspicua C. O. Waterh., Trans. Linn. Soc. (2) V, p. 129, t. 14, fig. 15. Afghanistan.

coracina Burm., Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 27 (1881) (= *Courboni* Guér.). Parana.

corallifera Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 35 (*Lytta*); Sturm, Cat. p. 174; Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 441, t. 20, figg. 17, 17*a*. Mexico.

coromandelensis Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 90 (*Lytta*). Coromandel.

crassicornis Costa, Atti Accad. Nap. IX, 6, p. 35; Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1883, p. 364. Calabria.

cribricollis Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1893, p. 154. Somali-land.

croceicincta Dugès, La Naturaleza V, p. 143, t. 4, figg. 5, 5*a-c*; An. Mus. Michoacano II, p. 79 (*Epicauta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 420, t. 19, fig. 19 (*Epicauta*). Mexico.

Crotchi Horn, Trans. Am. Ent. Soc. V, p. 38. California.

cupreola Dugès, La Naturaleza I, p. 112, t. 2, figg. 6, *c* 1, 2; An. Mus. Michoacano II, p. 62 (*Epicauta*); Horn, Trans. Am. Ent. Soc. XII, p. 107 (*Epicauta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 408 (*Epicauta*). Mexico and Texas.

curvicornis Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 43 (*Lytta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 406, t. 18, figg. 25, 25*a* (*Epicauta*). Mexico

antennalis Dugès, La Naturaleza V, p. 148, t. 4, figg. 13, 13*a-f* (1881) (*Macrobasis*); An. Mus. Michoacano II, p. 54 (*Epicauta*).

Fauresi Haag, l. c. p. 44 (*Lytta*).

nodicornis Dej., Cat. 3rd edit. p. 248 (*Epicauta*).

obesa Herrera y Mendoza, Gaceta méd. de Mex. II, n° 117; Dugès, La Naturaleza I, p. 128 (*Epicauta*).

cyanescens Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 38 (*Lytta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 444. Id.

monilicornis Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 97 (part.). Id.

cyclops Fairm., Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1891, p. CCXCVII (*Epicauta*). E. Africa.

decorata Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 51 (*Lytta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 433, t. 20, figg. 8, 8*a*, *b* (*Pyrota*). Mexico.
Delauneyi Fleut. et Sallé, Ann. Soc. Ent. Fr. 1889, p. 433 (*Lytta*). Guadeloupe I.
deserticola Horn, Trans. Am. Ent. Soc. III, p. 90 (1870); Proc. Am. Phil. Soc. XIII, p. 111. Arizona.
Desgodinsi Friv., Term. füzetek XV, p. 115 (*Epicauta*). Thibet.
designata Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. VI, 2, p. 135 (*Lytta*). S. Africa.
albolineata Péring., op. cit. IV, p. 140 (1886) (*Lytta*).
Deyrollei Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 605. Senegal.
dichrocera Gerst., Jahrb. Hamb. Anst. I, p. 58 (*Epicauta*). N'Guruman.
discipennis Fairm., Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1891, p. c. Cashmere.
discolor Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 63 (*Lytta*). Senegal.
dispar Germ., Gemm. et Harold Cat. VII, p. 2146 (*Tetraonyx*).
disparilis Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 398, t. 18, figg. 18, 18*a* (*Macrobasis*). Mexico.
distorta Champ., l. c. p. 396, t. 18, figg. 16, 16*a* (*Macrobasis*). Centr. America.
diversicornis Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 42 (*Lytta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 399, t. 18, figg. 19, 19*a* (*Macrobasis*). Mexico.
Candezei Haag, l. c. p. 43 (*Lytta*). Guatemala.
flavens Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 58 (*Macrobasis*). Mexico.
pallida Haag, l. c. p. 42 (*Lytta*). Id.
divirgata Villada y Péñafiel, Gaceta méd. de Mex. III, n° 1, p. 15; Dugès, La Naturaleza I, p. 164; An Mus. Michoacano II, p. 108; Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, pp. 433, 463, t. 20, fig. 7, t. 21, fig. 16 (*Pyrota*). Id.
nigrovittata Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 51 (*Lytta*). Id.
var. *clavipalpis* Haag, l. c. p. 50 (*Lytta*); Champ., l. c. p. 463, t. 21, fig. 7 (*Pyrota*). Id.
divisa Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 88 (*Lytta*). Bombay.

djerbensis Escher., Verh. zool.-bot. Ges. Wien XLIV, p. 285, t. 11, figg. 1, 1*a*, *b* (1894) (*Lytta*). Djerba I.

Dohrni Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 45 (*Lytta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 409 (*Epicauta*). Panama.

Dugesi Beaureg., Bull. Soc. Ent. Fr. 1889, p. CCXIII (*Epicauta*) (= *Epicauta lemniscata* Fabr.). Mexico.

ebenina Dugès, La Naturaleza IV, p. 66, t. 2, figg. 10, 10*a-c*; An. Mus. Michoacano II, p. 103; Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 443. Id.

emarginata Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 426 (*Epicauta*). Id.

episcopalis Harold, Mittheil. Münch. Ent. Ver. II, p. 108. W. Centr. Africa.

erebea Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 442, t. 20, figg. 20, 20*a*. Mexico.

erythrothorax Mendoza y Herrera, Gaceta méd. de Mex. III, n° 1; Dugès, La Naturaleza I, p. 166; An. Mus. Michoacano II, p. 102; Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 439, t. 20, figg. 13, 13*a*. Id.

stigmata Dugès, La Naturaleza V, t. 4, figg. 10, 10*a*. Id.

bisignata Sturm, Cat. p. 174 (*Lytta*). Id.

evanescens Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 412 (*Epicauta*). Id.

exclamans Fairm., Faune et Flore Çomal., Col. p. 83. Somali-land.

exclamationis Berg, An. Univ. Buenos Aires VI, p. 120 (*Lytta*). Argentina.

fallax Horn, Trans. Am. Ent. Soc. XII, p. 111 (*Epicauta*). California.

femoralis Erichs., Gemm. et Harold Cat. VII, p. 2135 (*Mylabris*); Beaureg., Bull. Soc. Ent. Fr. 1889, p. CCXIII (*Epicauta*).

caligata Eschsch., in litt.

erythroscelis Berg, An. Soc. Scient. Arg. XVI, p. 270 (*Epicauta*).

fissiceps Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 21 (*Lytta*). Brazil.

inflaticeps Beaureg., Bull. Soc. Ent. Fr. 1889, p. CCXII.

fissicollis Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1886, p. 350. Yunnan.

flavicornis Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 614. Senegal.

flavilabris Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 619. Galam.
flavipes Muls. et Rey, var. *gentilis* Friv., Term. füzetek 1877, p. 136. Smyrna.
flaviventris Ballion, Bull. Mosc. LIII, 1, p. 346. Kuldja.
flavoangulata Fairm., Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1891, CXXXII. Cashmere.
flavogrisea Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 31 (*Lytta*); Burm., Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 29; Berg, Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 307. Argentina.
frontalis Kolbe, Berl. Ent. Zeit. 1883, p. 24 (*Lytta*); Nova Acta Akad. Naturf. L, p. 309 (1887); Deutsch-Ost-Afrika IV, Col. p. 261. Chinchoxo, etc.
forticornis Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 41 (*Lytta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 399 (*Macrobasis*). Mexico.
fuliginosa Oliv., Ent. n° 46, p. 14; Mäkl., Öfv. Finsk. Vet.-Soc. Förh. XVII, p. 81 (*Epicauta*). Colombia.
fulviceps Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 622. Persia.
fulvicollis Fåhr., Öfv. Vet.-Ak. Förh. XXVII, p. 353. Caffraria.
fulvicornis Burm., Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 29 (1881); Berg, Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 307. Tucuman, etc.
fumea Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 40 (*Lytta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 395, t. 18, figg. 15, 15*a* (*Macrobasis*). Mexico.
Borrei Dugès, La Naturaleza V, p. 145, t. 4*a*, figg. 8, 8*a-f*; An. Mus. Michoacano II, p. 50 (*Macrobasis*); Horn, Trans. Am. Ent. Soc. XII, pp. 107, 109 (*Macrobasis*).
funebris Horn, Proc. Am. Phil. Soc. XIII, p. 102 (*Epicauta*). Texas.
fusciceps Walk., List Col. Lord, p. 16 (1871) (*Epicauta*); Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1885, p. 451. Tajura.
nigronotata Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 67 (*Lytta*). Kordofan.
geniculata Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 28 (*Lytta*). Brazil.
gentilis Horn, Trans. Am. Ent. Soc. X, p. 311; Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, pp. 448, 464, t. 21, fig. 25. Arizona and Mexico.
Gestroi Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 58 (*Lytta*). Bogos.
Gissleri Horn, Trans. Am. Ent. Soc. VII, p. 58 (*Macrobasis*). New Mexico.

glabricollis C. O. Waterh., Trans. Linn. Soc. (2) V, p. 129, t. 14, fig. 7. Afghanistan.

Gorhami Mars., Ann. Soc. Ent. Fr. 1873, p. 227 (*Epicauta*). Japan.

grandiceps Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 68 (*Lytta*). Bogos.

griseonigra Fairm., Ann. Mus. Genova IV, p. 534 (1873); Berg, Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 304. Tucuman.

var. *riojana* Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1892, p. 252.

digramma Burm., Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 24 (1881). Uruguay.

griseovittata Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 85 (*Lytta*). E. India.

Haagi F. Bates, Cist. Ent. II, p. 483 (*Epicauta*); Second Yark. Miss., Col. p. 78, t. 2, fig. 22. Murree.

hæmatocephala Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 86 (*Lytta*). Ceylon.

Haroldi Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 44 (*Lytta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 410 (*Epicauta*). Costa Rica.

Hauseri Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1894, p. 51 (*Lytta*). Transcaspia.

hemicrania Mars., Jorn. Sci. Lisb. VII (part XXV), p. 61. Angola.

heterodera Horn, Trans. Am. Ent. Soc. XVIII, p. 43 (*Epicauta*). Florida.

Heydeni Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 73 (*Lytta*). Asia Minor.

Prasnowskyi Kind., in litt.

viridicincta Heyd., in litt.

hieroglyphica Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 26 (*Lytta*). Brazil.

Hildebrandti Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 64 (*Lytta*). Zanzibar.

vittipennis Kolbe, Stett. Ent. Zeit. LII, p. 34 (1891); Deutsch-Ost-Afrika IV, Col. p. 261. Centr. Africa.

hirticollis Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 435, t. 20, figg. 9, 9*a-c* (*Pyrota*). Mexico.

hirticornis Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 79 (*Lytta*). Assam.

hirtipes C. O. Waterh., Trans. Ent. Soc. Lond. 1871, p. 406 (*Lytta*). Allahabad.

holocyanea Fairm., Bull. Soc. Ent. Fr. 1896, p. 225. Djibouti.

Horni Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 412 (*Epicauta*). Mexico.

cinerea Dugès, La Naturaleza I, p. 160, t. 2 figg. 5, *d* 1.

vicina Dugès, op. cit. V, p. 147, nota; An. Mus. Michoacano II, p. 70 (*Epicauta*).

humeralis Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 58 (*Macrobasis*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 400 (*Macrobasis*). Id.

humilis Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 39 (*Lytta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 445. Panama.

hydrocephala Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1893, p. 32 (*Epicauta*). Abyssinia.

incommoda Horn, Trans. Am. Ent. Soc. X, p. 312. S. California.

incompleta Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1896, p. 52. India.

insignis Horn, Trans. Am. Ent. Soc. XII, p. 110 (*Epicauta*). Arizona.

insperata Horn, Trans. Am. Ent. Soc. V, p. 39. California.

insularis Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 80 (*Lytta*) Philippines.

intermedia Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 56 (*Lytta*) (1). Colombia.

interrupta Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1889, p. 48. Thibet.

intricata Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 441, t. 20, figg. 18, 18*a*. Mexico.

invita Horn, Trans. Am. Ent. Soc. XII, p. 114 (*Pyrota*). Texas.

iridescens Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 59 (*Lytta*). Zanzibar.

janthina Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 601, nota (*Epicauta*) (? = *gigas* Oliv.). ? Guinea.

Jimenezi Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 73 (*Epicauta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 417 (*Epicauta*). Mexico.

jucunda Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. IV, p. 137 (*Lytta*). S. Africa.

Koltzei Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 38 (*Lytta*) (excl. var.); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 444. Mexico.

monilicornis Dugès, La Naturaleza V, p. 142,

(1) Belongs to *Macrobasis*.

t. 4, figg. 3, 3*a*, *b* (1881); An. Mus. Michoacano II, p. 96. Mexico.

Kraatzi Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 22 (*Lytta*). Loc. ?

Kraussi Haag, l. c. p. 25 (*Lytta*). Brazil.

Lacordairei Berg, Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 303 (1881) (= *Pyrota postica* Lec.). Mexico.

vittigera Burm., Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 22.

læta C. O. Waterh., Trans. Linn. Soc. (2) V, p. 129 t. 14, fig. 6. Afghanistan.

lævicollis Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 629. Brazil.

laminicornis Fairm., Notes Leyd. Mus. X, p. 270. Humpata.

languida Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) V, p. 252 (*Macrobasis*). Lower California.

laticornis Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 78 (*Lytta*). Timor.

latitarsis Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 33 (*Lytta*). Peru.

lauta Horn, Trans. Am. Ent. Soc. XII, p. 108 (*Macrobasis*). Arizona.

Lecontei Heyd., Wien. Ent. Zeit. IX, p. 99 (*Epicauta*).

dichroa Lec., Gemm. et Harold Cat. VII, p. 2149 (nomen præocc.).

Leoni Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 74 (*Epicauta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 420 (*Epicauta*). Mexico.

leopardina Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 30 (*Lytta*); Burm., Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 24; Berg, Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 304. Cordova (Argent.).

Leprieuri Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 616. Senegal.

leucocoma Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 425, t. 19, fig. 23 (*Epicauta*). Mexico.

leucophœa Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 617. Senegal.

leucophthalma Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1893, p. 153. Somali-land.

Levettei Casey, Ann. N. York Acad. Sci. VI, p. 171 (*Epicauta*). Colorado.

lucida Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 65 (*Lytta*). Cap bon. spei.

luctifera Fairm., Ann. Mus. Genova IV, p. 534 (1873); Berg, Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 303. Monte Video.

leucoloma Burm., Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 22 (1881). Uruguay.

concinna Dej., Cat. 3rd edit. p. 247 (sine descr.) (*Epicauta*).
pulchella Dej., Cat. l. c. (sine descr.) (*Epicauta*).
lugubris Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 24 (*Lytta*). Brazil.
luteovittata Kraatz, Deutsche Ent. Zeit. 1882, p. 334. Samarcand.
var. *Grumi* Semen., Horæ Ent. Ross. XXVII, p. 268.
var. *tristis* Escher., Verh. zool.-bot. Ges. Wien 1894, p. 287.
maculifrons Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 608. Senegal.
Mäklini Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 88 (*Lytta*). Siam.
magister Horn, Trans. Am. Ent. Soc. III, p. 90 (1870); Proc. Am. Phil. Soc. XIII, p. 106. California and Arizona.
malitiensis Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1886, p. 279. Asia Minor.
Mannerheimi Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 623. Himalayas.
marginicollis Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 72 (*Lytta*). Mesopotamia.
mariarum Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, pp. 435, 463, t. 21, fig. 20 (*Pyrota*). Tres Marias Is.
media Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 82 (*Epicauta*) (= *Epicauta maculata* Say). Mexico.
megacephala Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 402, t. 18, figg. 24, 24*a* (*Macrobasis*). Id.
melanota Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 624. Colombia.
melanura Hope, in Gray's Zool. Misc., p. 32 (1831) (*Lytta*). Nepal.
meloidea Fairm., Le Nat. V, p. 197; Ann. Soc. Ent. Fr. 1883, p. 104. Abyssinia.
mendax Fairm., Petites Nouv. Ent. II, p. 50; Rev. Zool. (3) VII, p. 200. Algeria.
Merkeliana Horn, Trans. Am. Ent. Soc. XVIII, p. 43 (*Epicauta*). Arizona.
mesembryanthemi Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. IV, p. 140 (*Lytta*). S. Africa.
metasternalis Fairm., Notes Leyd. Mus. X, p. 269 (1888). Humpata.
michoacanæ Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 447. Mexico.
missionum Berg, Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 306. Argentina.

modesta Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 53 (*Lytta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 423 (*Epicauta*). Mexico.
mœsta Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. VI, 2, p. 135 (*Lytta*). S. Africa.
lugubris Péring., op. cit. IV, p. 139 (1886).
molesta Horn, Trans. Am. Ent. Soc. XII, p. 111. California.
monachica Berg, An. Soc. Arg. XV, p. 68 (*Lytta*). Mendoza.
Mouffleti Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 615. Senegal.
mozabita Chob., Bull. Soc. Ent. Fr. 1897, p. 171 (*Lytta*). Algeria.
mus Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 55 (*Lytta*) (= *Epicauta obesa* Chevr.). Mexico.
mutilata Horn, Trans. Am. Ent. Soc. V, p. 155; X, p. 310; Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, pp. 439, 463, t. 21, fig. 21. Arizona and Mexico.
myrmido Fairm., Petites Nouv. Ent. II, p. 93; Rev. Zool. (3) VII, p. 202. El Amri, etc.
Nattereri Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 24 (*Lytta*). Brazil.
neglecta Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 54 (*Lytta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 423, t. 19, fig. 21 (*Epicauta*). Mexico.
anilis Sturm, Cat. p. 175 (*Epicauta*).
mixta Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 83 (*Epicauta*).
nepalensis Hope, in Gray's Zool. Misc. p. 32 (1831) (*Lytta*); C. O. Waterh., Trans. Ent. Soc. Lond. 1871, p. 405. Nepal.
nigerrima Dugès, La Naturaleza I, p. 162, t. 1, figg. 10, *b* 1-8; An. Mus. Michoacano II, p. 77 (*Epicauta*) (= *Epicauta corvina* Lec.). Mexico.
nigra Dugès, La Naturaleza I, p. 161, t. 2, figg. 7, *b* 1-7 (1869); An. Mus. Michoacano II, p. 76 (*Epicauta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 418 (*Epicauta*). Id.
funebris Horn, Proc. Am. Phil. Soc. XIII, p. 102 (1873); Trans. Am. Ent. Soc. XII, p. 107 (*Epicauta*). Texas.
nigrans Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 629. Peru.
nigromarginata Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 626. Senegal.
nigronotata Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 67 (*Lytta*). Kordofan.
nigropunctata Burm., Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 28 (= *cavernosa* Courb.). Buenos Ayres, etc.

niveolineata Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 46 (*Lytta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 416, t. 19, figg. 14, 15 (*Epicauta*). Mexico.
tristis Sturm, Cat. p. 175 (*Epicauta*).
nobilis Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 48 (*Lytta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 436, t. 20, fig. 10 (*Pyrota*). Id.
notaticollis Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. IV, p. 138 (*Lytta*). S. Africa.
notifrons Mars., Jorn. Sci. Lisb. VII (part XXV), p. 59. Angola.
nyassensis Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 62 (*Lytta*). Nyassa.
obscuricornis Chevr., Bull. Soc. Ent. Fr. 1877, p. x (*Epicauta*). Puerto Rico.
occipitalis Horn, Trans. Am. Ent. Soc. X, p. 312. S. California.
ocellata Dugès, La Naturaleza I, p. 160; An. Mus. Michoacano II, p. 80 (*Epicauta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 414, t. 19, figg. 9, 9*a* (*Epicauta*). Mexico.
ochraceipennis Dugès, La Naturaleza I, p. 164, t. 2, fig. 2 (= *Epicauta rufipennis* Chevr.). Mexico, etc.
ochreipennis Dugès, op. cit. IV, p. 57, t. 2, figg. 1, 1*a-g;* Sturm, Cat. p. 174 (*Epicauta*).
frontalis Sturm, Cat. p. 174 (*Epicauta*).
luridipennis Dej., Cat. 3rd edit., p. 274 (*Epicauta*).
ochropus Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 28 (*Lytta*). Brazil.
optata Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. VI, 2, p. 65 (1892). S. Africa.
oregona Horn, Trans. Am. Ent. Soc. V, p. 153 (*Epicauta*). Oregon.
palæstina Kirsch, Berl. Ent. Zeit. 1870, p. 390 (*Lagorina*). Jericho.
pallidipennis Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 66 (*Lytta*). Cap bon. spei.
palpalis Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 462, t. 20, fig. 1 (*Pyrota*). Mexico.
terminata Champ., l. c. p. 429 (*Pyrota*).
pectoralis Fairm., Faune et Flore Çomal., Col. p. 84 (1882). Somali-land.
Philippii Reed, Ent. Monthly Mag. IX, p. 208 (Febr. 1873). Chili.

frontalis Fairm., Ann. Mus. Genova IV, p. 534 (Nov. 1873).
picitarsis Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1885, p. 451. Obock.
picticollis Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 70 (*Lytta*). Zanzibar.
pilipes Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 613. Senegal.
pilosella Solsky, Troudy Ent. Ross. XII, p. 259. Tashkent.
plagiata Sturm, Cat. p. 174; Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 49 (*Lytta*) (= *Pyrota postica* Lec.). Mexico.
platycera Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1876, p. 386. Chili.
plumbea Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 38 (*Lytta*); Champ., Biol. Centr. Am., Col. IV, 2, p. 443. Mexico.
pœciloptera Semen., Horæ Ent. Ross. XXVII, p. 270 (*Lytta*). Pamir.
politicollis Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1893, p. 31 (*Epicauta*). Shoa.
posticalis Fairm., Le Nat. I, p. 46. Queensland.
potosina Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 89 (*Epicauta*) (= *Epicauta pennsylvanica* De Geer). Mexico.
protarsalis Dugès, La Naturaleza IV, p. 63, t. 2, figg. 7, 7*a-h*, 8*a-c;* An. Mus. Michoacano II, p. 53 (*Macrobasis*) (= *Macrobasis ochrea* Lec.). Id.
proteus Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 37. (*Lytta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 448, t. 20, figg. 22, 23. Mexico.
sobrina Dugès, La Naturaleza V, p. 143, t. 4, figg. 6, 6*a-f* (1881); An. Mus. Michoacano II, p. 97. Id.
bipartita Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 106 (1889). Id.
pullata Berg, An. Univ. Buenos Aires VI, p. 121 (*Lytta*). Argentina.
punctata Casey, Ann. N. York Acad. Sci. VI, p. 173; Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 430, t. 20, fig. 2 (*Pyrota*). Texas and Mexico.
punctuata Dugès, La Naturaleza I, p. 161, t. 2, figg. 1, *a* 1-7; An. Mus. Michoacano II, p. 81 (*Epicauta*) (= *Epicauta maculata* Say). Mexico.
punctum Dugès, La Naturaleza I, p. 158, t. 2, fig. 9; An. Mus. Michoacano II, p. 67 (*Epicauta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 410, t. 19, fig. 7 (*Epicauta*). Mexico.
purpurea Horn, Trans. Am. Ent. Soc. XII,

pp. 108, 110 (*Macrobasis*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 397, t. 18, figg. 17, 17*a* (*Macrobasis*). Arizona and Mexico.

purpureipennis Berg, An. Univ. Buenos Aires VI, p. 123 (*Lytta*). Argentina.

purpureovittata Kolbe, Deutsch-Ost-Afrika IV, Col. p. 261 (sine descr.). Victoria Nyanza.

pyrrhodera Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1895, p. 35. Madagascar.

quadraticollis Fairm., Compt. rend. Soc. Ent. Belg., 1891, p. CI (*Epicauta*). Cashmere.

refulgens Horn, Trans. Am. Ent. Soc. III, p. 91 (1870); Proc. Am. Phil. Soc. XIII, p. 114. California.

Reini Kiesenw., Deutsche Ent. Zeit. 1879, p. 307. Japan.

Rileyi Horn, Trans. Am. Ent. Soc. V, p. 37 (*Epicauta*). Arizona.

Roborowskyi Dokht., Horæ Ent. Ross. XXI, p. 343; XXIV, t. 1, fig. 10. Centr. Asia.

rubra Hope, in Gray's Zool. Misc. p. 32 (1831), (*Lytta*). Nepal.

rufifrons Fåhr., Öfv. Vet.-Ak. Förh. XXVII, p. 353. Caffraria.

rufipedes Dugès, La Naturaleza I, p. 163, t. 2, figg. 4, *c* 1-3; An. Mus. Michoacano II, p. 64 (*Epicauta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 407, t. 19, figg. 2, 3 (*Epicauta*). Mexico, etc.

cinctella Dugès, La Naturaleza IV, p. 59, t. 3, figg. 3, 3*a-f*; An. Mus. Michoacano II, p. 64 (*Epicauta*).

subvittata Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 47 (*Lytta*).

vittula Beaureg., Bull. Soc. Ent. Fr. 1889, p. CCXIII (*Epicauta*).

rufiventris Walk., List Col. Lord, p. 16 (1871). Wady Nash.

rugipennis Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 604. Senegal.

rugulicollis Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1887, p. 308. E. Africa.

rugulipennis Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 431, t. 20, figg. 4, 4*a-d* (*Pyrota*). Mexico.

sanguinea Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 35 (*Lytta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 442, t. 20, figg. 19, 19*a*. Mexico.

sanguineo-guttata Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 40 (*Lytta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 449, t. 20, figg. 26, 27. Guatemala.

sanguiniceps Fairm., Bull. Soc. Ent. Fr. 1885, p. XXXVIII; Bedel, Ann. Soc. Ent. Fr. 1885, p. 87 (*Epicauta*). Biskra.

sanguinithorax Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 34 (*Lytta*). Peru.

sapphirina Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 609. Senegal and St-Vincent.

Sartorii Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 56 (*Lytta*) (? = *Epicauta ferruginea* Say). Mexico.

scitula Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 446, t. 20, figg. 25, 25*a*. Mexico.

segmentata Say, Journ. Acad. Phil. III, p. 303 (1824) (*Lytta*); Complete Writings II, p. 169; Lec., Proc. Acad. Phil. VI, p. 342; Horn, Proc. Am. Phil. Soc. XIII, p. 93 (*Macrobasis*); Trans. Am. Ent. Soc. XII, p. 110; Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 401, t. 18, figg. 22, 22*a* (*Macrobasis*). S. United States.

cinctothorax Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 56 (*Macrobasis*). Mexico.

valida Lec., Journ. Acad. Phil. IV, p. 39 (*Lytta*). Texas.

semilineata Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 67 (*Lytta*). Cap bon. spei.

seminitens Mars., Jorn. Sci. Lisb. VII (part XXV), p. 60 (1879). Angola.

seminitens Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1893, p. 158. Senegal.

semitestacea Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1896, p. 51. India.

semivittata Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1875, p. 200; 1876, p. 386; Berg, Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 304. Chili, etc.

hemigramma Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 632 (1875); Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1879, p. 411. Monte Video.

virgata Burm., Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 25 (1881).

senilis Abeille de Perrin, Bull. Soc. Ent. Fr. 1895, p. XXIV (*Lytta*). Akbès.

Sharpi Mars., Nouv. et Faits 1875, p. XXVII (*Epicauta*). Arabia.

signaticollis Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 446, t. 20, figg. 24, 24*a*. Mexico.

signifrons Fåhr., Öfv. Vet.-Ak. Förh. XXVII, p. 352; Deutsch-Ost-Afrika IV, Col. p. 261. Caffraria, etc.
cœlestina Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 61 (*Lytta*). Bechuana-land.
singularis Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 427 (*Epicauta*). Mexico.
somnolenta Beaureg., Bull. Soc. Ent. Fr. 1889, p. CCXIII (*Epicauta*). Argentina.
albovittata Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 29 (*Lytta*); Burm., Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 23; Berg, Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 303. Id.
spinifera Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 611. Senegal.
spissicornis Fairm., Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1891, p. XXIII. Kiu-Kiang.
spurcaticollis Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1883, p. 104. Abyssinia.
stigmata Dugès, La Naturaleza I, p. 159, t. 2, figg. 8, *a* 1-7; An. Mus. Michoacano II, p. 69 (*Epicauta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 422 (*Epicauta*). Mexico.
intermedia Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 68 (*Epicauta*).
nigritarsis Dugès, La Naturaleza III, p. 48 (*Epicauta*).
straba Horn, Trans. Am. Ent. Soc. XVIII, p. 42, t. 1, fig. 10 (*Epicauta*). California.
strigida Mars., Jorn. Sci. Lisb. VII (part XXV), p. 61. Angola.
suahela Kolbe, Deutsch-Ost-Afrika IV, Col. p. 261 (1897). E. Africa.
resplendens Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1887, p. 307.
suavis Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 83 (*Lytta*). Persia.
subatra Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 72 (*Epicauta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 421 (*Epicauta*). Mexico.
subclathrata Kolbe, Deutsch-Ost-Afrika IV, Col. p. 261 (sine descr.). Kilima-njaro, etc.
subcoriacea Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 607. Lake N'Gami.
subrubra Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 425 (*Epicauta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 425 (*Epicauta*). Mexico.
subrugulosa Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 606. Lake N'Gami.

subviolacea Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, pp. 445, 463, t. 21, figg. 22, 22*a*. Mexico.
augusti Deyr., in litt.; Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 38, nota. Id.
subvittata Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1896, p. 62. Rangoon.
sulcata Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 601 (? = *gigas* Oliv.). Senegal.
sulcicollis Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 624. Brazil.
taishoensis Lewis, Ann. and Mag. Nat. (5) IV, p. 464 (*Epicauta*). Japan.
talpa Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 32 (*Lytta*); Berg, Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 306. Cordova (Argent.).
Telekyi Fairm., Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1891, p. CCXCVII. E. Africa.
tenuicornis Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 400, t. 18, figg. 21, 21*a* (*Macrobasis*). Mexico.
tenuicostatis Dugès, La Naturaleza IV, p. 60, t. 2, figg. 6, 6*a-k* (1877); An. Mus. Michoacano II, p. 91 (= *Pyrota vittigera* Lec.). Id.
dubitabilis Horn, Trans. Am. Ent. Soc. XII, p. 113, t. 5, fig. 16 (*Pyrota*). Texas.
tenuilineata Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) IV, p. 436 (*Macrobasis*). Sonora and Lower California.
terminata Dugès, La Naturaleza I, p. 157, t. 2, figg. 11, *b* 1-6; An. Mus. Michoacano II, p. 78 (*Epicauta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 409, t. 19, fig. 5 (*Epicauta*). Mexico.
testaceipes Fairm., in Révoil's Faune et Flore Çomal., Col. p. 85; Ann. Soc. Ent. Fr. 1887, p. 308. Somali-land.
tetragramma Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 84 (*Lytta*). Bombay.
textilis Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 82 (*Lytta*). Mesopotamia, etc.
thibetana Oliv., Bull. Soc. Ent. Fr. 1888, p. LVI (*Lytta*). Thibet.
Thiebaulti Fairm., Petites Nouv. Ent. II, p. 49; Rev. Zool. (3) VII, p. 201. Algeria.
tibialis C. O. Waterh., Trans. Ent. Soc. Lond. 1871, p. 406. China.
tomentosa Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 627. Senegal.
var. *Mäklini* Gedl., Verh. zool.-bot. Ges. Wien XXVII, p. 519, nota (*Epicauta*). Khartoum.

tripartita Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 421, t. 19, fig. 20 (*Epicauta*). Mexico.
tristis Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 630. Bolivia.
trochanterica Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) IV, p. 439 (*Pyrota*). Lower California.
Ulkei Beaureg., Bull. Soc. Ent. Fr. 1889, p. CCXII. California.
lugubris Ulke, in Wheeler's Report Expl. and Surv. west of 100th merid., Zool. V, p. 812, t. 41, fig. 2 (1875); Bull. Brooklyn Soc. IV, p. 42 (*Lytta*); Horn, Proc. Am. Phil. Soc. XIII, p. 107.
unicalcarata Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 412 (*Epicauta*). Mexico.
unilineata Champ., l. c. p. 415, t. 19, fig. 13 (*Epicauta*). Guatemala.
usta Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1896, p. 54. India.
validicornis Fairm., Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1884, p. CXXIV; Ann. Soc. Ent. Fr. 1887, p. 307. E. Africa.
variabilis Dugès, La Naturaleza I, p. 111, t. 1, figg. 11, 11c; An. Mus. Michoacano II, p. 107; Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 447. Mexico.
coracina Sturm, Cat. p. 173.
verrucicollis Karsch, Berl. Ent. Zeit. 1881, p. 49, t. 2, fig. 7 (*Lytta*); Rohlf's Kufra, p. 377. Kufra Oasis.
violacea Brandt et Ratz., Mediz. Zool. II, p. 123, t. 18, fig. 10 (*Lytta*); Mäkl., Öfv. Finsk. Vet.-Soc. Förh. XVII, p. 81 (*Epicauta*). E. India.
viridipennis Burm., Revista farm. Buenos Aires IV, p. 131 (1865); Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 21; Berg, Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 301. Argentina.
Steinheili Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 32 (*Lytta*).
vesicatoria Linn., var. *armeniaca* Reitt., Wien. Ent. Zeit. V, p. 99. Elisabethpol.
var. *dibapha* Reitt., Wien. Ent. Zeit. IX, p. 15.
var. *flavovittata* Ballion, Bull Mosc. LIII, 1, p. 346. Kuldja.
var. *Leodi* Escher., Wien. Ent. Zeit. XV, p. 28 (1896) (*Lytta*). Pyrenees.
vicina Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 27 (*Lytta*). Brazil.
villipes Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 87 (*Lytta*). Bombay.

vittata Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 87 (*Epicauta*) (= *Epicauta lemniscata* Fabr.). Mexico.
vitticollis Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 52 (*Lytta*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p 414, t. 19, fig. 11 (*Epicauta*). Mexico, etc.
Canoi Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 86 (*Epicauta*).
Waterhousei Haag, Deutsche Ent. Zeit. 1880, p. 79 (*Lytta*). Formosa, etc.
Westermanni Mäkl., Act. Soc. Fenn. X, p. 621. Sennaar.
Wheeleri Ulke, in Wheeler's Report Expl. and Surv. west of 100th merid., Zool. V, p. 812, t. 41, fig. 4 (1875) (*Epicauta*); Bull. Brooklyn Soc. IV, p. 42; Horn, Proc. Am. Phil. Soc. XIII, pp. 101, 107 nota (*Epicauta*). Arizona.

Iselma

Haag, Deutsche Ent. Zeit. XXIII, p. 402 (1879).

brunneipes Haag, l. c. p. 405. Cap bon. spei.
erythroptera Haag, l. c. p. 407. Id.
flavipennis Haag, l. c. p. 404. Id.
hirsuta Thunb., Gemm. et Harold Cat. VII, p. 2151 (*Cantharis*).
pallidipennis Haag, l. c. p. 406. Id.
rubripennis Haag., l. c. p. 406. Id.
rufipennis Haag, l. c. p. 405 (? = *Cantharis rugosa* Thunb., Gemm. et Harold Cat. VII, p. 2153). Id.
ursa Thunb., Gemm. et Harold Cat. VII, p. 2155 (*Cantharis*).

Spastica Lacord.

chilensis Haag, Stett. Ent. Zeit. XL, p. 514. Chili.
corallicollis Haag, l. c. p. 519. Brazil.
globicollis Haag, l. c. p. 515. Id.
inconstans Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1872, p. 265; Haag, Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 519. Santiago.
marginalis Haag, l. c. p. 518. Brazil.
sphærodera Burm., Stett. Ent. Zeit. XLII, p. 34. Argentina.
variabilis Haag, Stett. Ent. Zeit. XL, p. 514. Bahia.

Lyttonyx

Marseul, Nouv. et Faits, n° 9, p. 36 (1876).

bilateralis Mars., l. c. p. 35. Jeddah.

Cochliophorus

Escherich, Deutsche Ent. Zeit. 1891, p. 16;
Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 103.

Reitteri Escher., l. c. p. 16; l. c. p. 103. Greece.

Parœnas

Kolbe, Stett. Ent. Zeit. LV, p. 190 (1894).

limbata Kolbe, l. c. p. 190; Deutsch-Ost-Afrika IV, Col. p. 262. Victoria Nyanza.

Œnas Latr.

brevicollis Abeille de Perrin, Bull. Soc. Toulouse XIV, p. 244. Nazareth.
cribricollis Abeille de Perrin, l. c. p. 244. Jaffa, etc.
deserti Semen., Horæ Ent. Ross. XXV, p. 377. Transcaspia.
fusicornis Abeille de Perrin, Bull. Soc. Toulouse XIV, p. 242 (= *afra* Linn.). Algeria.
hispanus Abeille de Perrin, l. c. p. 243 (= *afra* Linn., ♀). Andalusia.
lævicollis Abeille de Perrin, l. c. p. 245. Nazareth.
tarsensis Abeille de Perrin, l. c. p. 244. Caramania.
tenuicornis Abeille de Perrin, l. c. p. 245. Syria and Asia Minor.

Lydomorphus

Fairmaire, in Révoil's Faune et Flore Çomal., Col. p. 85 (1882).

cinnamomeus Fairm., l. c. p. 86. Somali-land.

Calœnas

Reitter, Deutsche Ent. Zeit. 1889, p. 34.

Escherichi Reitt., Deutsche Ent. Zeit. 1898, p. 351. Asia Minor.
ornaticollis Escher., Wien. Ent. Zeit. XV, p. 122 (1896). Persia.
pulcher Reitt., Deutsche Ent. Zeit. 1889, p. 35. Ordubad.
Semenowi Escher., Wien. Ent. Zeit. XV, p. 122. Persia.

Lydulus

Semenow, Horæ Ent. Ross. XXVII, p. 265 (1893);
Ann. Mus. St-Pétersb. 1896, p. 55.
Lydœnas Reitter, Deutsche Ent. Zeit. 1894, p. 51.

albopilosus Semen., Horæ Ent. Ross. XXVII, p. 267; Reitt., l. c. p. 52. Transcaspia.

var. *tibialis* Semen., Ann. Mus. St-Petersb. 1896, p. 61.
granulidorsis Semen., Ann. Mus. St-Peterb. 1896, p. 59. — Id.
pygmæus Dokht., Horæ Ent. Ross. XXIV, p. 180, t. 2, fig. 70 (1880) (*Lydus*); Semen., Ann. Mus. St-Petersb. 1896, p. 57. — Kuldja.
var. *discoloripes* Semen., l. c. p. 58. — Turcomania.

Lydus Latr.

brevicornis Abeille de Perrin, Bull. Soc. Toulouse XIV, p. 249. — Nazareth.
cerastes Abeille de Perrin, l. c. p. 247. — Constantina, etc.
cupratus Abeille de Perrin, l. c. p. 251. — Amasia.
decolor Abeille de Perrin, l. c. p. 249. — Anatolia.
depilis Abeille de Perrin, l. c. p. 250. — Syria.
europæus Escher., Deutsche Ent. Zeit. 1896, p. 208. — Greece.
gibbiger Escher., l. c. p. 208. — Asia Minor.
gracilis Abeille de Perrin, Bull. Soc. Toulouse XIV, p. 251. — Jerusalem.
Halbhuberi Escher., Deutsche Ent. Zeit. 1896, p. 210. — E. Mediterranean region.
humeralis Gyll., var. *suturalis* Abeille de Perrin, Bull. Soc. Toulouse XIV, p. 250. — Nazareth, etc.
impressicollis Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1892, p. 156. — Syria.
pilicollis Fairm., l. c. p. 155. — Id.
sulcicollis Abeille de Perrin, Bull. Soc. Toulouse XIV, p. 248. — Jaffa, etc.
tarsalis Abeille de Perrin, l. c. p. 247. — Lebanon, etc.
tenuitarsis Abeille de Perrin, l. c. p. 247. — Algeria, etc.
var. *unicolor* Reitt., Deutsche Ent. Zeit. 1887, p. 525. — Araxes valley.
viridissimus Luc., var. *intermedius* Pic, Misc. Ent. V, p. 42 (1897) (*Alosimus*). — Algeria.
vulneratus Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1892, p. 155. — Syria.

Halosimus Muls.

Abeillei Escher., Deutsche Ent. Zeit. 1896, p. 215. — Asia Minor.
araxis Reitt., Wien. Ent. Zeit. XI, p. 63. — Araxes valley.
armeniacus Reitt., Deutsche Ent. Zeit. 1889, p. 36. — Id.
castaneus Escher., Wien. Ent. Zeit. XV, p. 27. — Caucasus.

collaris Fabr., var. *semiobscurus* Pic, Misc. Ent. VI, p. 73 (1898). Asiat. Turkey.
longicollis Escher., Deutsche Ent. Zeit. 1896, p. 213. Persia.
luctuosus Tausch., Mém. Mosc. III, p. 155 (*Œnas*) (1812); Faust, Horæ Ent. Ross. XII, pp. 325, 326. Sarepta.
marginicollis Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1886, p. 279. Asia Minor.
opacipennis Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1870, p. 395; L'Abeille XII, p. 185. Algeria.
syriacus Linn., var. *nigricollis* Friv., Termes. füzetek 1877, p. 136. Corfu.

Sybaris Steph.

flaveola Mars., Jorn. Sci. Lisb. VII (part XXV), p. 62. Angola.
picta Mars., l. c. p. 63. Id.

Cephaloon Newm. (1).

bicolor Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) VI, p. 381. Sonoma, etc.
ornatum Casey, Ann. N. York Acad. Sci. IX, p. 652. N. America.
pallens Motsch., var. *cinctipenne* Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1892, p. 167; Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 100; Amur.
var. *Koltzei* Heyd., l. c.; Escher., l. c. Id.
var. *maculicolle* Heyd., l. c.; Escher., l. c. Id.
var. *picticolle* Heyd., l. c.; Escher., l. c. Id.
piceum Horn, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) XI, p. 380. Brit. Columbia.
sakuræ Lewis, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XV, p. 444, fig. 10. Japan.
tenuicorne Lec., Proc. Bost. Soc. Nat. Hist. XVI, p. 275. Vancouver I.
ungulare Lec., l. c. p. 275. White Mts., etc.
variabile Motsch., var. *tristiculum* Heyd., Deutsche Ent. Zeit. 1892, p. 169; Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 100. Amur.
versicolor Casey, Ann. N. York Acad. Sci. IX, p. 651. N. America.

(1) This genus is now referred to a separate family, Cephaloidæ.

Palæstra Cast.

eucera Fairm., Petites Nouv. Ent. II, p. 167; Journ. Mus. Godeffr. XIV, p. 111; Stett. Ent. Zeit. XLI, p. 280. Gayndah.
platycera Fairm., Stett. Ent. Zeit. XLI, p. 280. W. Australia.
quadrifoveata Fairm., l. c. p. 281. Australia.
rufocincta Fairm., l. c. p. 281. W. Australia.

Hoplozonitis

Blackburn, Trans. R. Soc. S. Austral. XV, p. 228 (1892).

mira Blackb., l. c. p. 229. Queensland.

Zonitis Fabr.

[*Megatrachelus* Motsch., *Stenodera* Eschsch.]
Zonitides Abeille de Perrin, Bull. Soc. Toulouse, XIV, p. 253 (1880).
Subg. *Euzonitis* Semenow, Horæ Ent. Ross. XXVII, p. 276, nota (1893).

abyssinica Fairm., Le Nat. II, p. 68; Rev. Zool. (3) VII, p. 203; Ann. Soc. Ent. Fr. 1883, p. 105. Abyssinia.
adustipennis Motsch., Bull. Mosc. XLV, p. 53 (1872); Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 109. S. Russia.
anatolica Friv., Term. füzetek VIII, p. 1 (1884); Fairm , Ann. Soc. Ent. Belg. 1892, p. 156; Escher., Deutsche Ent. Zeit. 1891, p. 54 (*Stenodera*); Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 102. Broussa.
Andersoni Blackb., Trans. R. Soc. S. Austral. XII, p. 142. S. Australia.
angeriana Escher., Ann. Mus. St-Petersb. 1896, p. 379 (subg. *Euzonitis*). Transcaspia.
annulata Macl., Trans. Ent. Soc. N. S. W. II, p. 311 (1872); Fairm., Stett. Ent. Zeit. XLI, p. 268. Gayndah.
apicalis Macl., l. c. p. 311; Fairm., l. c. p. 268. Id.
atra Dugès, La Naturaleza V, p. 146, t. 4*a*, figg. 11, 11*a-c*; An. Mus. Michoacano II, p. 108bis; Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 383. Mexico.
atrimembris Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1894, p. 675. Guinea.
auricoma Escher., Wien. Ent. Zeit. X, p. 54; Deutsche Ent. Zeit. 1891, p. 245; Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 110 (subg. *Euzonitis*). Hungary.

var. *bombycina* Escher., Wien. Ent. Zeit. XV, p. 27. Asia Minor.
var. *suprema* Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 110. Syria.
var. *terminata* Abeille de Perrin, Bull. Soc. Toulouse XIV, p. 255 (*Zonitides*). Egypt.
Ballionis Escher., Deutsche Ent. Zeit. 1891, p. 242; Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 106. Turkestan.
bi-impressa Chevr , Bull. Soc. Ent. Fr. 1882, pp. IV, V. Valladolid.
bipartita Fairm., Le Nat. I, p. 46 (1879); Stett. Ent. Zeit. XLI, p. 268. Sydney.
bizonata Macl., Trans. Ent. Soc. N. S. W. II, p. 311; Fairm., Stett. Ent. Zeit. XLI, p. 267. Gayndah.
brevicornis Blackb., Trans. R. Soc. S. Austral. XII, p. 143. S. Australia.
caucasica Pall., var. *crocata* Abeille de Perrin, Bull. Soc. Toulouse XIV, p. 253 (*Stenodera*). Tiberias.
var. *inornata* Escher., Verh. Ver. Brünn, XXXV, p. 101 (*Stenodera*). Angora.
coccinea Fabr., Gemm. et Harold Cat. VII, p. 2149 (*Cantharis*); Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1891, p. 264.
cœruleiceps Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1892, p. 57. Syria.
collaris Fåhr., Öfv. Vet.-Ak. Förh. XXVII, p. 355. Caffraria.
concolor Abeille de Perrin, Bull. Soc. Toulouse, XIV, p. 257 (*Zonitides*) (= *bifasciata* Swartz, var.) Algeria.
cothurnata Mars., Ann. Soc. Ent. Fr. 1873, p. 228. Japan.
cribraria Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. IV, p. 142. S. Africa.
cribripennis Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1894, p. 42. Kurseong.
cylindracea Fairm., Stett. Ent. Zeit. XLI, p. 270 (1880). Richmond River.
Davidis Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1886, p. 351. Pekin.
Dollei Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1888, p. 366. Tonkin.
eborina Fåhr., Öfv. Vet.-Ak. Förh. XXVII, p. 354. Caffraria.
Escherichi Semen., Horæ Ent. Ross. XXVII, p. 273; Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 106. Turkestan.
flaviceps C. O. Waterh., Cist. Ent. II, p. 55; Fairm., Stett. Ent. Zeit. XLI, p. 266. Swan River.
flavicollis Dugès, La Naturaleza V, p. 147, t. 4*a*,

figg. 12, 12*a-c*; An. Mus. Michoacano II, p. 109bis; Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 384. Mexico.

flavicrus Fairm., Le Nat. I, p. 46 (1879); Stett. Ent. Zeit. XLI, p. 274. Australia.

flavipennis Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. IV, p. 143. S. Africa.

Flohri Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 110bis; Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 382, t. 17, fig. 18. Mexico.

Fortuccii Fairm., Rev. d'Ent. VI, p. 326 (1887). Pekin.

foveicollis Fairm., Notes Leyd. Mus. XIX, p. 231 (1897) (*Megatrachelus*). China.

fulva Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 111bis; Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 386, t. 17, figg. 24, 25. Mexico and Guatemala.

funeraria Fairm., Bull. Soc. Ent. Fr. 1883, p. CXLII (= *fulvipennis* Fabr., var.). Varna.

fuscicornis Macl., Trans. Ent. Soc. N. S. W. II, p. 310. Gayndah.

fuscimembris Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1886, p. 351. Yunnan.

geniculata Fairm., Notes Leyd. Mus. IX, p. 195 (1887). Celebes.

geniculata Fairm., Notes Leyd. Mus. X, p. 271 (1888). Congo.

gibbicollis Abeille de Perrin, Bull. Soc. Toulouse XIV, p. 254 (1880) (*Zonitides*); Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 105. Taurus.

seminigra Reitt., Deutsche Ent. Zeit. 1884, p. 93. Sparta.

gigantea Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1894, p. 329. Upper Congo.

Glasunowi Semen., Horæ Ent. Ross. XXVII, p. 271; Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 106. Turkestan.

gloriosa Blackb., Trans. R. Soc. S. Austral. XII, p. 147. S. Australia.

gracilenta Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1892, p. 156 (= *fulvipennis* Fabr.). Syria.

Hauseri Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, pp. 107, 127 (1897). Samarcand.

Helmsi Blackb., Trans. R. Soc. S. Austral. XVI, p. 46. Murchison District.

Henoni Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1893, p. 32. Shoa.
holoxantha Fairm., Notes Leyd. Mus. IX, p. 161. Sumatra.
indigacea Fairm., Stett. Ent. Zeit. XLI, p. 276. Champion Bay.
janthinipennis Fairm., l. c. p. 277. Id.
lateritia Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 385, t. 17, fig. 22. Nicaragua.
limbipennis Fairm., Stett. Ent. Zeit. XLI, p. 265. Swan River.
lineata Champ., Trans. Ent. Soc. Lond. 1896, p. 53. Grenada I.
longicornis Horn, Trans. Am. Ent. Soc. III, p. 93 (1870). Illinois.
longicornis Motsch., Bull. Mosc. XLV, 2, p. 52 (1872). Australia.
lutea Macl., Trans. Ent. Soc. N. S. W. II, p. 310; Fairm., Stett. Ent. Zeit. XLI, p. 262. Gayndah.
macroxantha Fairm., Notes Leyd. Mus. IX, p. 194. Sumatra.
maculiceps Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 110 nota (1897) (subg. *Euzonitis*). Samarcand.
maculicollis Fairm., Ann. Mus. Genova VII, p. 532. Tunis.
marginiventris Fairm., Notes Leyd. Mus. IX, p. 195. Batchian.
megalops Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 386, t. 17, fig. 26. Guatemala.
melanarthra Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1894, p. 36. Bengal.
melanoptera Fairm., l. c. p. 36. Id.
microcephala Escher., Stett. Ent. Zeit. LVIII, p. 46; Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 105. Asia Minor.
Murrayi Blackb., Trans. R. Soc. S. Austral. XII, p. 146. S. Australia.
nana Ragusa, Nat. Sicil. I, p. 43 (1882); Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 105. Sicily, Asia Minor, etc.
laticollis Escher., Deutsche Ent. Zeit. 1891, p. 238. Hungary, etc.
var. *apicalis* Motsch., Bull. Mosc. XLV, 2, p. 53 (1872). Persia.
nigra Tausch., Mém. Mosc. III, p. 154 (1812) (= *fulvipennis* Fabr., var). Hungary.
nigripectus Fairm., Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1891, p. CXXXIII. Cashmere.
nigripes Motsch., Bull. Mosc. XLV, 2, p. 52 (1872). Algeria.
nigripes C. O. Waterh., Cist. Ent. II, p. 54 (1875). Madagascar.
nigriventris Motsch., Bull. Mosc. XLV, 2, p. 53

(1872); Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 106. Armenia, etc.
nigroœnea Fairm., Le Nat. I, p. 46 (1879); Stett. Ent. Zeit. XLI, p. 276. Adelaide.
nigroapicata Fairm., Stett. Ent. Zeit. XLI, p. 264. Rockhampton.
nigromaculata Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 111; Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p 385, t. 17, figg. 23, 23*a*. Mexico.
nigroplagiata Fairm., Stett. Ent. Zeit. XLI, p. 271. Gantheaume Bay.
novercalis Escher., Deutsche Ent. Zeit. 1891, p. 236; Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 104. Algeria.
var. *delectans* Escher., l. c. p. 237; l. c. p. 105. Id.
obliquata Motsch., Bull. Mosc. XLV, 2, p. 53 (1872). Georgia.
obscuripes Fairm., Le Nat. I, p. 46 (1879); Stett. Ent. Zeit. XLI, p. 262. Peak Downs.
oculifera Abeille de Perrin, Bull. Soc. Toulouse XIV, p. 253 (1880) (*Zonitides*); Bull. Soc. Ent. Fr. 1882, p. CXXV. Syria.
bipunctata Chevr., Bull. Soc. Ent. Fr. 1882, pp. IV, V. Damascus.
Chevrolati Ragusa, Nat. Sicil. I, p. 281.
? *impressicollis* Motsch., Bull. Mosc. XLV, 2, p. 53 (1872). Anatolia.
opaca-rufa Fairm., Stett. Ent. Zeit. XLI, p. 269. Adelaide.
pallicolor Fairm., l. c. p. 264. W. Australia.
pallida Macl., Proc. Linn. Soc. N. S. W. (2) II, p. 325. Queensland.
perforata Casey, Ann. N. York Acad. Sci. VI, p. 170. Texas.
posticalis Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. VI, 2, p. 135 (1892). S. Africa.
apicalis Péring., op. c. IV, p. 142 (1886).
prœusta Fabr., var. *analis*, Abeille de Perrin, Bull. Soc. Toulouse XIV, p. 256 (*Zonitides*); Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 107. Algeria and Spain.
var. *ancoroides* Escher., Deutsche Ent. Zeit. 1891, p. 242; Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 107. Loc.?
var. *scutellata* Motsch., Bull. Mosc. XLV, 2, p. 52 (1872). Asia Minor.
proxima Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. VI, 2, p. 126 (1892). Transvaal and Zululand.
pulchella Péring., l. c. p. 126. Natal.

purpureipennis C. O. Waterh., Cist. Ent. II, p. 54; Fairm., Stett. Ent. Zeit. XLI, p. 278. Victoria, etc.
quadricollis Fairm., Bull. Soc. Ent. Fr. 1892, p. CLIII. Turkestan.
quadripunctata Fabr., var. *Korbi* Escher., Wien. Ent. Zeit. IX, p. 24 (1890); Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 111. Aragon.
var. *immaculata* Escher., Deutsche Ent. Zeit. 1891, p. 247. Hungary, etc.
rubra Dugès, La Naturaleza I, p. 166, t. 2, fig. 13 (1870) (= *rufa* Lec.). Mexico.
ruficeps Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. IV, p. 143. S. Africa.
ruficollis Friv., Term. füzetek 1877, p. 85; Abeille de Perrin, Bull. Soc. Toulouse XIV, p. 256 (*Zonitides*); Escher., Deutsche Ent. Zeit. 1891, p. 54; Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 104. Crete, Amasia, etc.
Abeillei Bedel, L'Abeille XXVII, p. 248.
rubrofasciata Fairm., Bull. Soc. Ent. Fr. 1883, p. CXLII (= *bifasciata* Swartz, var.) Dobrudscha.
rugata Fairm., Stett. Ent. Zeit. XLI, p. 275. Swan River.
rugosipennis Fairm., Le Nat. I, p. 46 (1879); Stett. Ent. Zeit. XLI, p. 273. Australia.
rustica Blackb., Trans. R. Soc. S. Austral. XII, p. 145. S. Australia.
sanguinicollis Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 384, t. 17, figg. 20, 21. Centr. America.
scutellaris Fairm., Bull. Soc. Ent. Fr. 1892, p. CLIV. Turkestan.
Sedilloti Fairm., Stett. Ent. Zeit. XLI, p. 277. Gantheaume Bay.
sellata Fåhr., Öfv. Vet.-Ak. Förh. XXVII, p. 354. Caffraria.
seminigra Fairm., Le Nat. I, p. 46 (1879); Stett. Ent. Zeit. XLI, p. 265. Swan River.
semirufa Fairm., Stett. Ent. Zeit. XLI, p. 274. W. Australia.
sexmaculata Oliv., var. *bipunctata* Ragusa, Nat. Sicil. I, p. 42, t. 3, f. 5 (1882); Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 109. Sicily.
var. *discolor* Escher., Deutsche Ent. Zeit. 1891, p. 243; Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 108. Loc. ?
var. *lunata* Motsch., Bull. Mosc. XLV, 2, p. 52. S. Russia.
sogdiana Semen., Horæ Ent. Ross. XXVII, p. 275. Turkestan.
spectabilis Kraatz, Deutsche Ent. Zeit. 1881, p. 326; Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV p. 108 (subg. *Euzonitis*). Id.

splendida Fairm., Le Nat. I, p. 46 (1879); Stett. Ent. Zeit. XLI, p. 267. King George's Sound.
straminea Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. 1894, p. 35. Bengal.
tenebrosa Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 383, t. 17, f. 19. Mexico.
tenuemarginata Fairm., Notes Leyd. Mus. IX, p. 196. Amboyna and Ternate.
tenuicornis Fairm., Stett. Ent. Zeit. XLI, p. 269. Victoria.
turcica Friv., Term. füzetek 1877, p. 84 (= *Bellieri* Reiche). Brussa.
Varentzowi Semen., Horæ Ent. Ross. XXVIII, p. 537 (1894) (subg. *Euzonitis*) (= *rubida* Ménétr.). Transcaspia.
ventralis Fairm., Stett. Ent. Zeit. XLI, p. 272. Australia.
violaceipennis C. O. Waterh., Cist. Ent. II, p. 54; Fairm., Stett. Ent. Zeit. XLI, p. 278. Swan River.
vittipennis Horn, Trans. Am. Ent. Soc. V, p. 155. Arizona.
xanthoptera Fairm., Petites Nouv. Ent. II, p. 94; Rev. Zool. (3) VII, p. 203; Ann. Soc. Ent. Fr. 1883, p. 105. Algeria.

Zonitoides

Fairmaire, Ann. Soc. Ent. Belg. XXVII, 2, p. 31 (1883).

megalops Fairm., l. c. p. 32. Duke of York I.

Hapalus Fabr.

Deratus Motschulsky, Bull. Mosc. XLV, 2, p. 51 (1872).

asiaticus Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, pp. 119, 128. Turkestan.
bimaculatus Linn., var. *flava* Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 120. Russia.
var. *Le Comtei* Pic, Misc. Ent. IV, p. 140 (1896). Algeria.
binœvus Proch., Wien. Ent. Zeit. XI, p. 270; Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 121. Turkestan.
caryanæ Proch., l. c. p. 265 (? = *bimaculatus* Linn.). Malta.
cinctus Pic, Misc. Ent. IV, p. 140 (1896). Algeria and Tunis.
creticus Friv., Term. füzetek 1877, p. 83; Deutsche Ent. Zeit. 1877, p. 432; Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 119. Crete.
Davidis Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1886, p. 352. Tché-Kiang.
hæmapterus Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1889, p. 49. Moupin.

montanus Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 121, nota. — Asia Minor.
necydaleus Pall., var. *brunneus* Escher., l. c. p. 121. — S. Europe, etc.
var. *inornatus* Proch., Wien. Ent. Zeit. XI, p. 266; Escher., l. c. — Asia Minor.
var. *Phœbus* Proch., l. c.; Escher., l. c. — Astrabad.
plagiatus C.-O. Waterh., Trans. Linn. Soc. (2) V, p. 130, t. 14, fig. 14. — Afghanistan.
tibialis Motsch., Bull. Mosc. XLV, 2, p. 51 (*Deratus*). — Tauria.

Palæstrida White.

concolor Macl., Proc. Linn. Soc. N. S. W. (2) II, p. 323. — Queensland.
flabellicornis Macl., l. c., p. 324. — Id.
nigripennis Macl., l. c., p. 324. — Id.

Sitaris Latr.

Criolis Muls., *Stenoria* Muls.

acutipennis Fairm., Bull. Soc. Ent. Fr. 1881, p. XLIV (? = *analis* Schaum.) — Catalonia.
apicalis Latr., var. *picicollis* Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 123 (*Stenoria*). — Loc?
colletis Mayet, Bull. Soc. Ent. Fr. 1873, p. CXCVIII (= *analis* Schaum). — Montpellier.
Emiliæ Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, pp. 125, 130. — Syra.
erythromelas Semen., Horæ Ent. Ross. XXVII, p. 278 (*Stenoria*); Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 122. — Transcaucasia.
grandiceps Semen., l. c. p. 280 (*Stenoria*). — N. Persia.
hilaris Mars., Jorn. Sci. Lisb. VII (part XXV), p. 64 (*Criolis*). — Angola.
intermedius Dokht., Horæ Ent. Ross. XXIV, p. 186, t. 2, f. 68 (*Hapalus*) (? = *apicalis* Latr.). — Turcomania.
falcipennis Semen., Horæ Ent. Ross. XXVII, p. 277 (*Stenoria*). — E. Bucharia.
Komarowi Dokht., Horæ Ent. Ross. XXIV, p. 184, t. 2, fig. 69 (*Hapalus*); Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 124 (? = *fasciatus* Fald.). — Turcomania.
var. *immaculatus* Proch., Wien. Ent. Zeit. XI, p. 265. — Id.
var. *Reitteri* Proch., l. c. — Id.

Kraatzi Semen., Horæ Ent. Ross. XXVII, p. 277, nota; Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 122 (*Stenoria*). Samarcand.
apicalis Kraatz, Deutsche Ent. Zeit. 1882, p. 335 (*Hapalus*); Dokht., Horæ Ent. Ross. XXIV, p. 185.
laterimaculatus Reitt., Wien. Ent. Zeit. XVII, p. 124 (1898) (*Stenoria*). Mongolia.
Mulsanti Reiche, Bull. Soc. Ent. Fr. 1878, p. LXXIII (*Criolis*); Lichtenst., Mittheil. Schweiz. Ent. Ges. V, pp. 298, 302. Caramania.
nigricollis Semen., Horæ Ent. Ross. XXVII, p. 278; Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 122 (*Stenoria*). Ordubad.
nitidicollis Abeille de Perrin, Petites Nouv. Ent. n° 11, p. 42 (Dec. 1st 1869); Ann. Soc. Ent. Fr. 1870, p. 84 (= *muralis* Forst.). Provence.
notaticollis Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. IV, p. 141. S. Africa.
pectoralis F. Bates, Cist. Ent. II, p. 484; Second York. Miss., Col. p. 79 (*Criolis*). Kogyar.
rufiventris Kraatz, Deutsche Ent. Zeit. 1884, p. 175; Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 125. Greece.
Solieri Pecch., var. *apicalis* Escher., l. c. pp. 126, 130. Crete.
tauricus Motsch., Bull. Mosc. XLV, 2, p. 54 (1872); Escher., l. c. p. 125. Greece.
tenuicornis Schauf., Nunq. Otios. 1870, p. 47. Cairo.
tristis Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, pp. 124, 129 (*Stenoria*). Ural.

Sitaromorpha

Dokhtouroff, Horæ Ent. Ross. XXIV, p. 190 (1890); Escherich, Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 127 (1897).

Wilkinsi Dokht., l. c. p. 190; Escher., l. c. p. 127. Turkestan.

Glasunovia

Semenow, Horæ Ent. Ross. XXIX, p. 355 (1895); Escherich, Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 117 (1897).

afghanica Semen., l. c. p. 358; Escher., l. c. p. 117. Transcaspia.
caspica Semen., l. c. p. 360; Escher., l. c. p. 117. Id.

Sitarida White.

minor Champ., Trans. Ent. Soc. Lond. 1895, p. 274, t. 6, fig. 11. Tasmania.

Ctenopus Fisch.

aurantiacus Semen., Bull. Acad. St-Petersb. XXXVI, p. 15; Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, p. 115. N. Persia.

carinifer Semen., Ann. Mus. St-Petersb. 1896, p. 380. Transcaspia.

Hauseri Reitt., Deutsche Ent. Zeit. 1894, p. 50; Escher., l. c. p. 115. Merv.

Angeri Semen., Ann. Mus. St-Petersb. 1896, p. 381. Transcaspia.

nudus Escher., Verh. Ver. Brünn XXXV, pp. 114, 128. Id.

oxianus Semen., Horæ Ent. Ross. XXVIII, p. 540; Escher., l. c. p. 115. Turkestan.

persicus Semen., Bull. Acad. St-Petersb. XXXVI, p 17; Escher., l. c. p. 114. N. Persia.

Reitteri Semen., l. c. p. 18; Escher., l. c. p. 114. Transcaucasia.

Roseni Escher., l. c. pp. 116, 128. N. Persia.

Hauseri Semen., Ann. Mus. St-Petersb. 1896, p. 383.

rufoscutellatus Reitt., Deutsche Ent. Zeit. 1889, p. 38; Escher., l. c. p. 114. Turcomania.

Semenowi Reitt., Wien. Ent. Zeit. XIV, p. 157 (1895); Escher., l. c. p. 115. Turkestan.

sinuatipennis Fairm., Bull. Soc. Ent. Fr. 1892, p. CLIV (*Zonitis*) (? = *testaceus* Semen.). Id.

testaceus Semen., Bull. Acad. St-Petersb. XXXVI, p. 14; Escher., l. c. p. 116. Id.

vitticollis Reitt., Deutsche Ent. Zeit. 1889, p. 38; Escher., l. c. p. 114. Caucasus.

Deridea

Westwood, Trans. Ent. Soc. Lond. 1875, p. 226.

curculionides Westw., l. c. p. 227, t. 7, fig. 4 (? = *Zonitis tenuicollis* Fabr., Gemm. et Harold Cat. VII, p. 2161). Angola.

notata Thomas, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XIX, p. 389. Aden.

Nematognatha Gemm. et Harold.

(*Nemognatha* Illiger, *Leptopalpus* Guér.)

angolensis Harold, Col. Hefte XVI, p. 142. Loanda?
annulicornis Mars., Jorn. Sci. Lisb. VII (part XXV), p. 65. Angola.
asiatica Motsch., Bull. Mosc. XLV, 2, p. 54. Teheran.
atra Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 113bis (*Gnathium*); Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 380. Mexico.
brevicollis Champ., l. c. p. 376, t. 17, fig. 11. Id.
cœrulans Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1887, p. 309. E. Africa.
ciconia Mars., Jorn. Sci. Lisb. VII (part XXV), p. 66. Angola.
Dunniana Casey, Ann. N. York Acad. Sci. VI, p. 170 (*Zonitis*). Texas.
ephippiata Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 377, t. 17, fig. 13. Centr. America.
flava Dugès, An. Mus. Michoacano, II, p. 107 (*Gnathium*); Champ., l. c. p. 380, t. 17, fig. 16. Mexico, etc.
flavicornis Stierl., Mittheil. Schweiz. Ent. Ges. IV, p. 478. S. coast of Caspian.
foveifrons Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 376, t. 17, fig. 12. Mexico
fuscicauda Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1887, p. 309. E. Africa.
gibbifrons Guér., Icon. Règne Anim., Ins. p. 136. Lima.
longiceps Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr. 1897, p. 146. Cazamanca.
nigripes Champ, Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 377. Centr. America.
nigritarsis Stierl., Mittheil. Schweiz. Ent. Ges. IV, p. 477. S. coast of Caspian.
Peringueyi Fairm., Bull. Soc. Ent. Fr. 1883, p. LXX. Cap bon. spei.
punctipennis Lec., Trans. Am. Ent. Soc. VIII, p. 214. Arizona.
quadrimaculata Gahan, Ann. and Mag. Nat. Hist. (6) XVIII, p. 457 (1896) (*Leptopalpus*). Lahej.
rufa Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 111 (= *lurida* Lec.). Mexico.
scapularis Mars., Jorn. Sci. Lisb. VII (part XXV), p. 67. Angola.
tarasca Dugès, An. Mus. Michoacano II, p. 112bis; Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 2, p. 378, t. 17, fig. 14. Mexico, etc.
marginata Pilate, in litt.

Walkeri Beaureg., Bull. Soc. Ent. Fr. 1889, p. CCXII (= *bicolor* Walk., Gemm. et Harold Cat. VII, p. 2163).

zonitoides Dugès, La Naturaleza III, p. 47, t. 2, figg. 1, 1*a-h*; An. Mus. Michoacano II, p. 110bis; Champ., l. c. p. 379, t. 17, fig. 15. Mexico, etc.

Gnathium Kirby.

nitidum Horn, Trans. Am. Ent. Soc. III, p. 95 (1870); Champ., l. c. p. 381. California and Mexico.

texanum Horn, l. c. p. 94. Texas.

INDEX

The new generic names are printed in roman type, the others (including new synonyms) in italics.

	Pages
Actenodia	159
Anisarthrocera	157
Calœnas	192
Calospasta	169
Cantharis	171
Cephaloon	194
Cerocoma	157
Ceroctis	159
Cissites	156
Cochliophorus	192
Cordylospasta	169
Coryna	158
Criolis	202
Ctenopus	204
Decatoma	159
Deratus	201
Deridea	204
Diaphorocera	158
Epicauta	171
Euzonitis	195
Glasunovia	203
Gnathium	206
Gnathospasta	169
Halosimus	193
Hapalus	201
Henous	156
Hoplozonitis	195
Horia	156
Hornia	157
Iletica	166
Iodema	167
Iselma	191
Lagorina	171
Leonia	157
Leptopalpus	205
Lydoceras	159
Lydœnas	192
Lydomorphus	192
Lydulus	192
Lydus	193
Lytta	171
Lyttonyx	191
Macrobasis	171
Megabris	159
Megatrachelus	195
Meloë	153
Meloëtyphlus	155
Mylabris	159
Negalius	170
Nematognatha	205
Nemognatha	205
Œnas	192
Palœstra	195
Palœstrida	202
Parœnas	192
Pseudabris	166
Pseudomeloë	156
Pyrota	171
Rhampholyssa	157
Sitarida	204
Sitaris	202
Sitarobrachys	157
Sitaromorpha	203
Spastica	191
Stenodera	195
Stenoria	202
Sybaris	194
Synhoria	156
Tegrodera	170
Teratolytta	170
Tetraonyx	167
Treiodons	153
Zonabris	159
Zonitides	195
Zonitis	195
Zonitoides	201

V

Assemblée mensuelle du 6 mai 1899.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance du 1er avril est approuvé.

— M. le Président annonce la perte d'un membre de la Société, M. Charles Brongniart, décédé à Paris le 18 avril 1899. Le défunt, petit-fils du célèbre botaniste Ch. Brongniart, contemporain de Cuvier, était assistant au Muséum d'Histoire naturelle à Paris. Il s'est rendu célèbre par un grand travail sur les insectes carbonifères. La science perd en lui un collaborateur des plus distingués.

L'Assemblée prend une part active au deuil qui frappe sa famille et lui envoie ses plus vives condoléances.

— La Société royale belge de Géographie nous transmet les renseignements qu'elle a reçus de l'expédition polaire antarctique de M. de Gerlache. Le Président appelle particulièrement notre attention sur les travaux de M. Racovitza, le zoologue attaché à l'expédition. Il signale la trouvaille sur la « Terre de Danco » d'une espèce de Podurelle, une de Diptère et plusieurs d'Acariens minuscules, représentants d'une faune terrestre antarctique jusqu'ici ignorée.

L'Assemblée présente à la Société de Géographie, en grande partie la promotrice de l'expédition antarctique, ses chaleureuses félicitations pour le succès obtenu jusqu'ici par les valeureux de la *Belgica*.

— *Décisions du Conseil.* M. Julien Sibille, à Hannut, et M. Jules Bourgeois, à Sainte-Marie-aux-Mines (Markirch, Alsace), ce dernier s'occupant de Coléoptères, de Malacodermes exotiques et spécialement de Lycides, sont admis en qualité de membres effectifs. Ils ont été présentés par MM. Seeldrayers et Severin.

— MM. Boileau, de Bois-Colombes, H. Schouteden et Amédée Wauters, de Bruxelles, remercient l'Assemblée pour leur nomination comme membres effectifs de la Société.

— MM. Schouteden, baron de Vrière, A. Wauters et Weyers envoient leur portrait pour l'album de la Société.

— *Correspondance.* M. le baron de Vrière envoie à la Société, a

qu'ils soient distribués aux collectionneurs de Coléoptères, le produit d'une chasse faite à Lophem près de Bruges. — Remerciements.

— L'Assemblée décide de ne pas prendre à bail un local à l'Hôtel Ravenstein, mis à sa disposition par la Société belge des Ingénieurs et des Industriels.

— *Travaux pour les Annales.* L'Assemblée vote l'impression des mémoires annexés à ce numéro.

— Deux travaux de M. Kerremans, le premier sur les Buprestides de l'Afrique (Congo), le second sur les Buprestides de l'Amérique du Sud, paraîtront dans un prochain numéro.

Il en est de même d'un travail de M. Fairmaire (8e note malgache).

— *Communications.* M. le Dr Rousseau annonce la capture nombreuse de l'*Agrilus biguttatus* Fabr. faite à Tervueren par M. Baumer. M. Weyers avait déjà capturé cet insecte à Edeghem près d'Anvers et M. Severin à Saive près de Liége.

— M. Severin rend compte de l'excursion qu'il a faite avec M. Lameere à Calmpthout, Genck, Moll et recommande tout particulièrement ces régions aux entomologues.

— *Excursions.* L'excursion de la Pentecôte (21 mai) se fera à Mariemont. L'excursion du 11 juin se fera à Moll.

La séance est levée à 9 1/2 heures.

SUR LE *SARGUS NITIDUS* MEIGEN ET SUR SA CAPTURE EN BELGIQUE

par A. Preudhomme de Borre.

Ayant récemment eu à ranger les Stratiomydes que je possède, j'ai trouvé parmi eux un exemplaire mâle du *Sargus nitidus* Meigen, pris à Wenduyne, près Blankenberghe, en août 1892.

Cette espèce ne figure pas, comme belge, au travail publié par MM. Coucke frères sur les Stratiomydes de Belgique, au tome XXXVII des Annales, et ils remarquent seulement que Macquart l'a mentionnée parmi les Diptères du nord de la France. Comme elle a été originairement décrite du Danemark et de la Scandinavie, il est assez naturel qu'elle se rencontre aussi sur la côte belge.

Un peu plus petite (6 3/4 mill.) que l'espèce vulgaire, *Sargus cuprarius*, et ayant, à l'exception des genoux, toutes les pattes brunes, elle se distingue surtout du *S. cuprarius* par l'absence de toute tache ptérostigmatique aux ailes. L'abdomen est d'un bleu fort brillant.

H. Löw (*Verh. d. zool.-bot. Ver. Wien*, V, 1855, p. 132) ne semble pas fort convaincu que cette forme doive être spécifiquement distinguée de *Sargus infuscatus* Meig. Cependant celui-ci, d'une taille notablement supérieure, a le corps violacé et les pattes entièrement noires.

DESCRIPTION D'UN HISTÉRIDE NOUVEAU DE MADAGASCAR

par A. Thery.

Tiretrius Fairmairei Thery. — Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 mill. — Cylindrique, noir luisant, avec les pattes, le labre, les mandibules et une fine bordure aux élytres rougeâtres. Antennes d'un roux clair. Tête large, peu bombée, avec de gros points sur le vertex; front non séparé de l'épistome, bordé d'une strie forte, arrondie.

Pronotum presque carré, couvert de gros points espacés assez uniformément répandus sur toute la surface, bordé d'une strie marginale interrompue au devant, légèrement bisinué à la base, avec les angles postérieurs arrondis, largement sinué sur les côtés, échancré en avant, avec les angles antérieurs abaissés et arrondis.

Écusson petit, lisse, en triangle très aigu au sommet.

Élytres plus longs que le prothorax, de sa largeur à la base, parallèles sur les côtés, arrondis à l'angle sutural, entièrement lisses, sauf quelques points ocellés au sommet. Strie subhumérale interne raccourcie; 1, 2, 3 entières; 4, 5 interrompues au milieu, apicales. Suturale entière; base avec un bourrelet bien marqué; bord infléchi avec une très fine strie peu visible.

Propygidium convexe, avec de gros points ocellés espacés. *Pygidium* en calotte sphérique ponctuée comme le propygidium.

Prosternum dilaté et finement rebordé antérieurement, lisse, finement bistrié; stries interrompues en avant vers le milieu.

Mésosternum échancré assez profondément, bordé antérieurement d'une strie fine non interrompue, finement ponctué.

Métasternum avec une fine strie longitudinale dans son milieu.

Pattes antérieures 5 dentées, intermédiaires 4 dentées, postérieures 3 dentées.

Cette espèce se distingue à première vue de *Tiretrius Mozambicus* Mars. du même pays par ses élytres striées et lisses. Elle m'a été gracieusement offerte par M. Fairmaire auquel je me fais un plaisir de la dédier; elle provient des chasses de M. Perrier de la Bathie, à Suberbieville (Madagascar).

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA FAUNE DE SUMATRA (Côte ouest — Vice-résidence de Païnan)

(Chasses de M. J.-L. Weyers)

III

Verzeichniss der von Herrn Weyers in Südwest Sumatra gesammelten

CLERIDÆ

von Dr G. Kraatz.

Obwohl die Zahl der von Herrn Weyers gesammelten Cleriden keine besonders grosse ist und nur drei Arten in Mehrzahl, die übrigen meist einzeln gesammelt wurden, befinden sich doch unter den Unicis einige recht interessante. So wurde die bisher nur aus Australien bekannte Gattung *Paratillus* wahrscheinlich in einer mit *P. carus* Newm. spezifisch überein stimmenden Art in einem Ex. gesammelt; *Callimerus sumatranus* ist sicher Varietät des schönen *bellus* Gorh. von Borneo, *Cladiscus Weyersii* ist ein Vertreter dieser zierlichen Gattung auf Sumatra, *Tenerus puncticollis* wahrscheinlich endemischer Vertreter dieser auf vielen Inseln vertretenen artenreichen Gattung. *Cylidrus intermedius* Schenkl. wurde in mehreren Exemplaren angetroffen, eine ihm nahe verwandte Art mit rothem Hinterleibe nur in wenigen Ex.

Von der Gattung *Tillus* wurde eine neue Art, die Gattung *Neohydrus* in drei Arten aufgefunden, sämmtlich nur in einem Ex.

Der ansehnliche *Ommadius seticornis* Westw. wurde in Mehrzahl, *O. indicus* in einigen Ex. gesammelt, *Stigmaticum tapetum* Gorh. in Mehrzahl.

Die überall verbreitete *Necrobia rufipes* F. wurde auch in einigen Ex. erbeutet.

1. **Cylidrus intermedius** Schenkling (Deutsche Ent. Zeitschr., 1898, p. 361). — Mehrere Ex.

Es wäre möglich, dass die zahlreichen kleinen Höcker am Vorderrande des Kopfes *doch mit den tuberculis numerosissimus, parvis* mit denen den Kopf des *Cylidrus Wallacei* Thoms. *confertim* bedeckt ist, identisch wären. Darüber kann nur der Vergleich mit Stücken von Borneo entscheiden, die ich nicht besitze.

2. **C. sumatranus.** — *Cyl. intermedio simillimus sed abdomine rufo-testaceo.* — Einige Ex.

3. **Callimerus bellus** Gorh., Var. **sumatranus.** — *Cœruleus, antennis, palpis pedibusque testaceis, capitis fronte, prothoracis margine antico et postico (utrinque linea alba dorsali conjunctis), elytrorum basi, lunula humerum cingentes fascia pore medium cum lunula per lineam rectam conjuncta, sutura postice in fasciam obliquum desinente albosquamosis; capite crebre obsolete, thorace parcius, elytris dorso, subesriatim, lateribus dense punctatis, angulo suturali et apicali spinosis.* — Long. 10 mill. — Gorham, Proc. Zool. Soc., Lond., 1893, p. 571. — 1 Ex.

Das einzige Ex. von Sumatra stimmt in der wichtigen Zeichnung der Flügeldecken vollständig mit einem Ex. von Borneo (Wahnes!) überein, auf welches die Beschreibung von *bellus* Gorh. vollständig zutrifft. Das Characteristische der Zeichnung besteht darin, dass die weisse Schulterlunula der Flügeldecken mit dem länglich halbmondförmigen Binde hinter der Mitte jeder Flügeldecke durch eine gerade weisse Linie verbunden ist, welche der Nath näher steht als dem Aussenrande; ausserdem zieht sich die weisse Färbung längs der Nath nach dem Aussenrande hin, lässt aber die Spitze der Flügeldecken frei Das Abweichende der Var. *Sumatranus* besteht darin, dass der weisse Vorder- und Hinterrand des Thorax auf jeder Seite des Discus mit einander verbunden sind, wodurch 3 ovale Flecken auf dem Thorax gebildet werden, von denen der mittlere etwas breiter ist als die seitlichen. Die Farbe des Käfers ist schön blau; Fühler, Palpen und Beine sind gelb. Der Kopf ist dicht punktirt, die Stirn weiss behaart. Der Thorax ist glänzend, sparsam punktirt. Die Flügeldecken sind an der Nath reihenweise fein punktirt, nach aussen dichter. Gorham nennt Thorax und Flügeldecken stark punktirt; vielleicht hat er eine stärkere Vergrösserung angewendet.

4. **Cladiscus Weyersii.** — *Ater, opacus, thorace rufo testaceo, capite nigro thoraceque nitidulis, elytris opacis, fortius striato-punctatis; antennis articulis 3°-10° ramulis longis, a basi exorientibus, apicali subulato, tibiis anticis compressis, medio subincrassatis.* — Long. 8 mill. — 1 Ex.

Von dem *sanguinicollis* Spin. von den Andamanen durch pechbraunen Kopf und schmäleres Halsschild, tiefer schwarzen Flügeldecken und stark gesägte Fühler (vom 3ten Gliede ab) unterschieden. In der Gestalt der Fühler scheint er dem *distortus* Gorh. (Trans. Zool. Soc. Lond. 1893, p. 569) nahe zu stehen, doch ist das Halsschild rothgelb, während die Basal-Knötchen beim *distortus* schwarz sind. Der Körper ist mit lang abstehenden Haaren bekleidet. Der Thorax ist nach vorn weniger verbreitert als bei *sanguinicollis*, nach hinten verengert, an der Basis eingeschnürt hinter der Einschnürung zwei Knötchen bildend.

Der Vorderrand ist bräunlich, die Oberseite sehr fein punktulirt, lang behaart. Fühlerglied 3-10 sind fast doppelt so lang als an der Basis breit, das letzte Glied zugespitzt. Der Kopf ist fein punktulirt, lang behaart. Die Flügdecken sind matt schwarz, punktirt gestreift, an der Spitze glatt, kürzer behaart als das Halsschild. Die Beine sind schwarz, die Vorderschienen flach gedrückt, in der Mitte etwas erweitert, sanft gekrümmt.

Dem Entdecker zu Ehren benannt.

Von den übrigen indischen Arten durch die Färbung unterschieden.

5. **Tillus sumatranus.** — *Niger, nitidus, antennarum basi, sutura tota, fascia pone medium, tibiis tarsisque sordide flavis, elytris ad fasciam usque punctato-striatis.* — Long. 7 mill. — 1 Ex.

Etwas grösser und breiter als *Tillus notatus* Klug, glänzend schwarz. Die drei ersten Fühlerglieder sind gelb, die folgenden stark gesägt, das letzte stumpf zugerundet.

Der Kopf ist fein punktirt, lang schwarz behaart. Das Halsschild ist stark gewölbt vorn von der Breite des Kopfes, hinter der Mitte verengt, vor der Spitze eingeschnürt, hinter der Mitte seitlich noch einmal, der Zwischenraum zwischen beiden Einschnürungen seitlich gewölbt; nach hinten fällt das Halsschild ziemlich steil ab. Das Schildchen ist bräunlich. Die Flügeldecken sind längs der ganzen Nath schmutzig (bräunlich) gelb, an der Spitze breiter, bis zur gelben Querbinde in der mitte gleich breit, gelbbraun, hinter der Mitte schmäler. Die vordere äussere Hälfte der Flügeldecken ist punktirt gestreift, die innere Hälfte kürzer, die gelbbraune Färbung reicht bis zum dritten Punktstreif; hinter der Querbinde sind die Flügeldecken glatt, vor derselben einzeln lang behaart. Die Beine sind schwarz, die Schienen und Tarsen gelb.

Diese Art scheint dem *Tillus birmanicus* Gorh. (Annal. Mus. civ. Genova 1893, p. 729) mit *elytris nigris, dorso sordide flavis* nahe verwandt, doch ist dieser *nigro subcœruleus* und hat schwarze Fühler und Beine.

6. **Tillicera chalybaea** White, Westw., Gorham (Annal. Mus. civ. Genova 1893, p. 733). — 2 Ex.

Ich schlage für diesen Käfer, von welchem bereits Gorham a. a. o. bemerkt hat, dass er der Typ eines neuen Genus sei, den Gattungsnamen *Cylidroctenus* vor, weil er entschieden unter den Cleriden die Tilliden-Gattung *Cylidrus* repräsentirt und behalte mir vor anderen Orts die Gattung weiter zu begründen. *Tillicerus javana* Spin. und *chalybaea* White länger in einer Gattung zu belassen scheint mir durchhaus unnatürlich.

7. **Thanasimus anthicoides** White, Westw., Gorham (Ann. Mus. civ. Genova 1893, p. 738). — Diese in Tenasserim und Ceylon nachgewiesene Art wurde in Sumatra in 3 Ex. von Herr Weyers aufgefunden.

8. **Stimatium basipenne** Chevr. (Rev. et Mag. de Zoolog. 1874, p. 315). — 1 Ex.

9. **S. tapetum** Gorh. — Häufig. — Herr Gorham hat die Freundligkeit gehabt diese und die 3 folgenden Arten zu bestimmen, da ich nicht wagte über diese besonders schwierigen Arten zu urtheilen, ohne ihn zu Rathe zu ziehen.

10. **Ommadius seticornis** Westw., var. — Häufig. Die Art ist ursprünglich von Singapur beschrieben; bei wohlerhaltenen Ex. sind die meisten Fühlerglieder innen mit längeren Härchen versehen.

11. **O. indicus** Cast. — Einige Ex.

12. **O. notatus** Gorh. — Einige wenige Ex.

13. **Neohydnus pallipes.** — *Niger, nitidulus, palpis pedibusque testaceis, antennis fuscis* (?), *fronte* (*plana*), *griseo-pubescente, thorace postice angustato, antice constricto, lateribus antice punctis 2 profundis utrinque impresso, ad angulos posticos puncto minus profunde impresso, ceterum laevigato, elytris confertim fortius punctatis.* — Long. 4 mill. — 1 Ex.

Die Gattung *Neohydnus* ist von Gorham in den Ann. Mus. civ. Genova 1892, p. 742, auf kleinere Arten begründet worden, welche denen der exclusiv americanischen Gattung *Hydnocera* ähnlich sehen; ich glaube auf dieselbe einige Sumatra Arten beziehen zu können.

Durch die *hellgelben Beine* und Taster ausgezeichnet, die Fühler scheinen bräunlich zu sein, im Uebrigen ist der Käfer pechschwarz das Halsschild glänzend, die Flügel decken weniger; diese sind dicht und deutlich, nach hinten etwas weniger dicht punktirt, mässig dicht, grau pubescent. Die Stirn ist eben, namentlich vorn silbergrau behaart fein punktulirt. Das Halsschild ist an den Seiten *vor* der Mitte gerundet, nach hinten ziemlich stark verengt, vorn eingeschnürt, an den Seiten tiefer; hinter der seitlichen Einschnürung stehen längs des Seitenrandes zwei tiefe Punkte; ein dritter steht nahe den Hinterwinkeln; im Uebrigen ist das Halsschild fein punktulirt, glänzend, wenig dicht, ziemlich lang behaart. Die Flügeldecken sind an der Spitze einzeln leicht verschmälert, leicht klaffend.

14. **N. caviceps.** — *Niger, nitidulus, pedibus basi, tibiarum apicibus tarsisque, ore antennarumque basi testaceis, capite antice profundius impresso, thorace postice fortiter contracto, antice transversim impresso, elytris creberrime et confluenter pvnctatis, basi picescentibus.* — Long. 3 mill. — 1 Ex.

Dem *Neohydnus basalis* Gorh. (Proc Zool. Soc. Lond. 1893, p. 578) nahe verwandt, vom vorhergehenden durch viel feiner punktirte Flügeldecken, von beiden durch die *tiefe Grube* auf dem Vordertheil des Kopfes verschieden; derselbe ist im Uebrigen glänzend, leicht gewölbt fein punktulirt. Das Halsschild ist ähnlich wie beim vorigen gebaut, zeigt aber in der Mitte der erhabenen Basis ein ziemlich tiefes Grübchen ; der Punkt an den Hinterecken ist kaum zu bemerken, diese sind sehr deutlich, etwas aufgebogen. Die Flügeldecken sind pechschwarz, an der Basis unbestimmt pechbraun, sehr dicht und fein punktulirt, an der Spitze einzeln verschmälert leicht klaffend.

Die Färbung der Beine ist in der Diagnose beschrieben.

15. **N. flavipennis.** — *Niger, nitidus, elytris pallide testaceis, margine externo nigritulo, femorum apice, tibiis tarsisque testaceis, elytris nitidulis confertissime subtilissime punctatis, apicem versus puncto profundo impressis.* — Long. 5 1/2 mill. — 1 Ex.

Grösser als die vorhergehenden Arten, durch die hellen Flügeldecken kenntlich; am Seitenrande sind sie leicht geschwärzt namentlich an den Schultern und an der Spitze. Die Fühler sind pechschwarz. Der Kopf ist vorn dicht silbergrau behaart. Das Halsschild ist vor der Mitte gerundet nach hinten verrengt, oben vor der Spitze leicht eingeschnürt, in den Vorderecken mit einem grossen eingedrückten Punkte, in den Hinterecken nicht; der Hinterrand ist deutlich abgesetzt; die Oberfläche ist leicht gewölbt, ziemlich eben, glänzend, kaum bemerkbar punktulirt, ziemlich lang schwarz behaart. Das Schildchen ist schwarz. Die Flügeldecken sind nach hinten nur wenig verschmälert, sehr dicht und fein punktirt, ziemlich glänzend abstehend behaart, vorn länger. In der Mitte jeder Flügeldecke vor der Spitze befindet sich ein vertiefter Punkt, der zufällig sein kann. Die Beine sind gelblich, die Schenkel, mit Ausnahme der Knie pechschwarz.

16. **Tenerus puncticollis.** — *Flavo-testaceus, antennis (articulo primo excepto), macula parva media, rotunda, apicali thoracis elytrisque cyaneis, his haud costatis.* — Long. 7-8 1/2 mill. — 2 Ex.

Röthlich, die Fühler schwärzlich blau (Glied 1 röthlich), eine runde Makel in der Mitte des Vorderrandes des Halsschildes und die Flügeldecken schön blau, ziemlich glänzend, äusserst dicht und fein punktirt, abstehend behaart. Von den vielen Arten die Gorham in

den Englischen Transaction Ent. Soc. Lond. 1877 beschrieben hat ist keine auf diese Art zu beziehen.

Die Fühler sind stark sägeförmig vom dritten Gliede an, Glied 3 ist etwas kürzer als 1, 2 sehr kurz. Kopf, Mandibeln und Taster sind roth, fein punktulirt, abstehend behaart. Das Halsschild hat einen schwachen Buckel vor dem Schildchen, die Seiten sind fast gerade, die Hinterecken abgerundet die Vorderecken ebenfalls, die Oberseite sehr fein, wenig dicht punktulirt, glänzend, abstehend, schwarz behaart. Das Scutellum ist dunkelblau. Die Flügeldecken sind schön cyanblau. Unterseite und Beine sind röthlich.

17. **Paratillus carus** Newm., Var. **sumatranus.** — *Elongatus, nigro-cœruleus, thorace piceo-rufo, basi rufescente, elytris pone medium albofasciatis, dimidia parte anteriore ad fasciam usque punctato-lineatis, pedibus obscure rufis, geniculis piceis.* — Long. 6 mill. — 1 Ex.

Vom *carus* hauptsächlich durch dunklere Färbung unterschieden, die Flügeldecken schwärzlich, mit bläulichem Anflug an der Spitze, in der Mitte mit weisser Querbinde, vor derselben punktirt-gestreift, hinter derselben fein punktirt. Die Fühler sind ziemlich schlank, rothbraun, die *dreigliedrige* Keule pechbraun. Die Taster sind rothbraun. Der Kopf ist pechschwarz, an den Seiten sehr dicht, längsrunzlig punktirt, in der mitte glatt, lang schwarz behaart. Das Halsschild ist fast länger als breit, mit einer deutlichen schmalen Längsvertiefung in der Mitte, in derselben dicht punktirt im Uebrigen weniger dicht unregelmässig ziemlich tief punktirt. Die Beine sind rothbraun, mit schwärzlichen Knien.

Gorham hat auf *Clerus carus* Newm. (Entomologist 1840, p. 15) die Gattung *Paratillus* gegründet und zu den *Corynetiden* gestellt mit denen sie auf den ersten Blick wenig Aehnlichkeit zeigt. Die Art wurde zuerst von Sidney beschrieben, kommt aber in Tasmanien und Neu Caledonien vor; *Paratillus basalis* Gorh. von der Moreton Bay und *analis* Gorh. aus Neu-Caledonien sind nach meiner Ueberzeugung nur *Varietäten* des *carus*, von dem ich Exemplare von Neu Süd Wales verglichen habe. Bei dem Exemplare von Sumatra, welches meines Erachtens auch nur eine Varietät des *carus* ist, tritt die blaue Färbung der Flügeldecken nur an der Spitze deutlich hervor, indessen ist das Stück nicht besonders erhalten; es stimmt in allen *wesentlichen* Merkmalen mit *carus* überein und ist durch sein Vorkommen in Sumatra besonders interessant.

18. **Necrobia rufipes** Fabr. — 5 Ex.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA FAUNE DE SUMATRA (Côte ouest — Vice-résidence de Païnan)

(Chasses de M. J.-L. Weyers)

IV

Verzeichniss der von Herrn Weyers in Südwest Sumatra gesammelten LANGURIDÆ

von Dr G. Kraatz.

1. **Pachylanguria potatoria** Wiedeman (Zool. Magaz. II, p. 45). — 2 Ex.

Nächst *Pachyl. metasternalis* Crotch (Revis. 1876, p. 2) die ansehnlichste Art dieser Gattung; sie war Crotch unbekannt und ist an ihrer Grösse, der Zeichnung des Halschildes und der jederseits gelbgefleckten Hinterbrust leicht zu erkennen.

2. **Tetralanguria splendens** Wiedeman. — 3 Ex.

T. splendens Wiedeman, Var. **cyanipennis** Kraatz. — 5 Ex.

Diese Varietät ist durch tief blaue Flügeldecken ausgezeichnet, meist etwas kleiner und schmäler.

3. **T. ænea** Fowler (Notes from the Leyden Mus. 1887, p. 125). — 20 Ex.

Fowler betrachtet diese Art, welche etwas grösser und breiter als *T. splendens* ist, als eine Var. der *splendens* mit erzglänzendem Halsschilde, welches nur bisweilen an den Seiten etwas röthlich durchschimmert; sie unterscheidet sich indessen *constant* durch die Färbung des letzten Hinterleibsegments, welches *nur* an der Spitze schwärzlich oder *ganz röthich* ist, während bei *splendens* das letzte Segment schwarzblau ist.

4. **Languriosoma Mouhoti** Crotch (Revis., p. 3). — 1 Ex.

5. **Languria scutellata** Crotch (Revis., p. 127). — 3 Ex.

6. **L. pallipes** n. sp. — Häufig.

Rufa, elytris cyanescentibus vel rufo-cyaneis, antennarum clava quinque-*foliata, piceo-nigra, elytris subtilissime punctato-striatis, tarsis* piceis, *abdominis segmento ventrali basali lineis* longiusculis *impresso.* — Long., 4 1/2-5 mill.

Durch geringe Grösse, schmale Gestalt, rothe Unterseite und Vorderleib, röthliche Beine mit *pechbraunen* Tarsen und bläuliche

oder röthlich bläuliche Flügeldecken ausgezeichnete Art. Die Fühlerkeule ist *fünfgliedrig*, kräftig, pechbraun, die Glieder nehmen allmählig an Breite zu; die ersten 7 Glieder sind röthlich, nicht länger als breit. Kopf und Halsschild sind fein punktirt; letzteres ist wenig breiter als lang, an den Seiten sanft gerundet, oben leicht gewölbt; an der niedergedruckten Basis hat es zwei sehr deutliche Längslinien, mit schwacher Punktirung dazwischen. Die Punkstreifen der nach hinten allmählig verschmälerten Flügeldecken sind sehr fein, die schultern treten deutlich hervor. Die vertieften Linien des ersten Bauchsegments sind *lang;* sie reichen fast bis an den Hinterrand.

Der Käfer wurde auch bei Tebing-tinggi von Herrn Dr Schultheis in einigen Ex. aufgefunden.

7. **Anadastus puncticollis** n. sp.

Viridi-niger, capite, thorace scutelloque rufescentibus, antennarum basi rufa, clava quadriarticulata, thorace longitudine parum latiore minus crebre et subtiliter punctato, *elytris* apice truncatis *distinctius punctato-striatis, punctis fortius impressis et magis solito remotis, abdomine rufo-piceo, lateribus parcius fortiusque punctatis, lineis abdominalibus vix allis.* — Long., 5 mill. — 1 Ex.

Von der schlanken, ziemlich gleich breiten Gestalt des *Anadastus gratus* Gorh. von Birma und einer in Java nicht seltenen rothbeinigen Art, *durch kräftige Punktirung des Halsschildes und kräftige Punktreihen der Flügeldecken besonders ausgezeichnet*, deren Punkte weiter als gewöhnlich von einander entfernt sind, schwärzlich grün, Kopf, Halsschild und Unterseite röthlich, die Fühlerkeule pechbraun, 4-gliedrig, das erste Glied desselben nur wenig stärker als das vorhergehende, das 2te merklich stärker als das erste, wenig schmäler als die folgenden; Fühlerglied 2 deutlich länger als die folgenden, 6-7 etwa so lang als breit. Der Kopf ist schmäler als das Halsschild, dicht und mässig fein punktirt. Das Halsschild ist so breit als die Flügeldecken, nach hinten leicht verengt, an der Basis fast gerade abgeschnitten. Jederseits mit einem ziemlich langen, tief eingegrabenen Längstrich, zwischen den Strichen vertieft und deutlich punktirt. Der Scutellum ist rothbraun. Die Flügeldecken sind neben der Schulterecke leicht vertieft, die Punktstreifen gleich stark (an der Basis nicht schwächer), kräftig, die Punkte weiter als gewöhnlich von einander entfernt, bis zur Spitze verlaufend, *die Spitze jederseits leicht abgestutzt.* Die Seiten des Abdomens sind deutlich, wenig dicht punktirt; vertiefte Linien an der Basis des ersten Segments nicht deutlich bemerkbar, Beine schwärzlich grün.

EUCNEMIDÆ DE LA COLLECTION FRY

par Ed. Fleutiaux.

Cerophytum elateroides Latr.
Europe (ex coll. Murray).

Melasis buprestoides L.
Angleterre; France méridionale; Sibérie, Amour (Maak).

Tharops melasoides Say.
Europe.

T. obliquus Say.
Am. bor. (ex coll. Murray).

T. vagans Dr Horn.
Mexico (Truqui).

T. antennalis Fleut., Ann. Belg., 1897, p. 250.
Sumatra, Engano (Doherty). Un exemplaire. Premier et deuxième article des antennes ferrugineux.

Quelques spécimens pris par Doherty également à Sumatra, Merang et Kroe, forment une variété : taille plus grande; premier et deuxième articles des antennes noirâtres; tibias entièrement noirs, extrémité des cuisses antérieures quelquefois rembrunie.

Potergus filiformis Bonv.
Assam, Monts Potkaï (Doherty). Un petit exemplaire de 3 mill. 1/3.

J'ai dans ma collection un exemplaire de 4 2/3 mill. des îles Andaman. Bonvouloir a oublié de dire que le sillon antennaire est un peu éloigné du bord latéral du pronotum.

Gastraulacus bisulcatus Latr.
Espirito Santo (Descourtils).

Diomus singularis Bonv.
Rio Janeiro (Fry).

Bonvouloir a fait sa description sur un unique individu sans antennes; il a néanmoins assigné à ce genre la place qui lui convient.

Un exemplaire de 9 mill. 1/2. Les antennes ressemblent à celles des *Arisus*, *Euryostus*, *Dendrocharis*, *Agastocerus*, c'est-à-dire qu'elles sont composées d'articles triangulaires dissemblables et qu'elles se roulent à l'extrémité. Troisième article beaucoup plus grand que le suivant; quatrième à sixième graduellement raccourcis; septième à dixième subégaux, moins longs que le sixième; dernier ovalaire, trois fois plus long que le précédent.

Arisus adjunctus Bonv.
Sumatra, Engano (Doherty).

Idiotarsus muticus Bonv.
Rio Janeiro (Fry); Espirito Santo (Schmidt); Pernambuco (Gounelle).

I. Gounellei Fleut.
Pernambuco (Gounelle).

I. Reedi n. sp. — 5 1/2 mill. — Corps allongé, peu convexe, atténué en arrière, d'un brun rougeâtre; pubescence d'un jaune clair, peu serrée. Tête à ponctuation médiocre et peu serrée; carène frontale entière, plus saillante en arrière. Epistome à peine rétréci à la base, plus large que l'espace compris entre lui et l'œil, caréné le long des bords latéraux. Antennes ferrugineuses, plus claires vers l'extrémité; articles 4 à 10 fortement dentés; dernier aussi long que les deux précédents réunis. Pronotum moins long que large à la base, fortement rétréci de la base au sommet, redressé un peu avant les angles postérieurs; ceux-ci carénés et enveloppant les épaules; ponctuation fine et écartée sur le disque, plus forte et plus serrée sur les côtés. Écusson semi-circulaire. Élytres graduellement atténués de la base au sommet et brusquement arrondis tout à fait à l'extrémité; stries presque effacées sauf la suturale très marquée au bout; ponctuation fine et écartée. Dessous d'un brun rougeâtre plus clair au milieu. Prosternum à ponctuation très écartée, serrée sur la saillie. Celle-ci longue et atténuée en arrière, rebordée sur les côtés. Épipleures des élytres très fortement rétrécies en arrière. Épisternes métathoraciques très étroits, subparallèles. Sillon huméral du métasternum bien marqué; ligne enfoncée partant des hanches intermédiaires, fine, peu marquée. Hanches postérieures largement dilatées en dedans, leur bord externe trois fois plus large que le bord inférieur des épisternes. Abdomen faiblement sillonné de chaque côté; dernier segment arrondi, terminé au sommet en pointe obtuse. Pattes ferrugineuses.

Chili (Reed).

Cette espèce se distingue de toutes celles connues par sa forme allongée et peu convexe, son pronotum court, très atténué en avant. A cause de ces différences importantes, elle devra former un groupe spécial à elle seule.

Eucnemis capucina Arh.
Europe.

Deltometopus amænicornis Say.
Canada (ex Mus. Murray).

D. constrictus Bonv.
Bahia (Reed); Rio Janeiro (Fry).

D. foveolatus Guér.
Mexico (Truqui).

Dromæolus Gounellei Fleut.
Rio Janeiro (Fry).

Un petit exemplaire de 5 1/3 mill. qui n'est pas tout à fait conforme au type : la carène longitudinale de la tête et celle de l'épistome sont effacées; le pronotum semble un peu plus allongé, sa ponctuation est moins serrée; les taches pubescentes des élytres sont moins grandes, les stries à peine distinctes, la ponctuation plus écartée, ce qui donne à l'insecte un aspect plus brillant.

D. vicinus n. sp. — 6. mill. — Corps oblong, peu convexe, d'un noir de poix, couvert d'une pubescence d'un jaune roux. Tête assez convexe; ponctuation forte et serrée; front déprimé en avant; carène interoculaire entière, bisinueuse. Épistome caréniforme et caréné à la base. Antennes atteignant la moitié du corps, d'un brun rougeâtre, deuxième article ferrugineux; premier article cylindrique, plus long que les deux suivants réunis; deuxième très petit; troisième élargi au sommet, subégal au suivant; les autres plus larges et graduellement allongés. Pronotum à peu près aussi long que large à la base, sinué sur les côtés, rétréci en avant, déprimé à la base, marqué d'une carène préscutellaire; ponctuation assez forte, serrée, non rugueuse. Élytres faiblement atténués en arrière, notablement rétrécis dans leur seconde moitié, à peine distinctement striés, couverts d'une ponctuation rugueuse assez forte à la base, s'effaçant en arrière. Dessous de la même couleur; ponctuation forte et écartée sur les propleures, un peu moins grosse et plus serrée sur le prosternum et le métasternum, fine sur l'abdomen. Sillon antennaire peu profond. Bord postérieur des propleures plus court que l'externe. Saillie prosternale peu atténuée en arrière, subarrondie au sommet. Épisternes métathoraciques parallèles, beaucoup plus étroits que les épipleures des élytres. Hanches postérieures dilatées en dedans, anguleuses; leur bord externe un peu plus large que le bord inférieur des épisternes. Dernier segment abdominal arrondi. Pattes d'un brun rougeâtre, tarses plus clairs; tibias postérieurs moins longs que les tarses; premier article des tarses postérieurs plus court que les autres réunis.

Assam, Monts Potkaï (Doherty).

Espèce voisine de *fuliginosus;* pubescence uniforme, antennes élargies à partir du quatrième article. Ressemble à *Modiglianii*, antennes plus longues, pronotum moins graduellement atténué en avant, hanches postérieures anguleuses.

D. murinus Bonv.
Rio Janeiro (Fry).

D. ampedoides Mots.
Ceylan.

D. Modiglianii Fleut.
Birmanie, Mines des Rubis (Doherty).
Un exemplaire que j'ai pu comparer au type; les élytres sont à peine distinctement striés, les épisternes métathoraciques subparallèles.

D. proximus Fleut.
Amazone (Degande).

D. fastidiosus Bonv.
Rio Janeiro (Fry).

D. amicus Bonv.
Indes orientales, Manipur (Doherty).

D. modestus Bonv.
Rio Janeiro (Fry).

D. assamensis n. sp. — 4 1/2. mill. — Corps oblong, peu allongé, peu convexe, atténué en avant et en arrière; d'un noir un peu brillant avec une pubescence grise plus serrée sur la base du pronotum et des élytres. Tête peu convexe, couverte d'une ponctuation assez forte mais peu serrée. Épistome arrondi en avant, très rétréci à la base, deux fois plus étroit que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes ferrugineuses, ne dépassant pas la base du prothorax; premier article épais, aussi long que les trois suivants réunis; deuxième pas plus long que large; troisième élargi au sommet, presque aussi long que les deux suivants réunis; quatrième à dixième subégaux, pas plus longs que larges, triangulaires; dernier oblong, atténué au sommet, aussi long que les deux précédents réunis. Pronotum aussi long que large à la base, graduellement rétréci en avant, déprimé à la base, couvert d'une ponctuation forte mais peu serrée; angles postérieurs divergents. Élytres graduellement atténués surtout dans leur tiers postérieur, arrondis au sommet, faiblement striés à la base, indistinctement au delà, couverts d'une rugosité assez forte à la base, s'effaçant en arrière. Dessous de la même couleur, ponctuation assez grosse. Sillon antennaire profond. Bord postérieur des propleures seulement un peu plus court que l'externe. Prosternum déprimé en avant; saillie large, graduellement atténuée au sommet. Episternes métathoraciques plus étroits que les épipleures des élytres, légèrement élargis en arrière. Hanches postérieures dilatées en dedans; leur bord externe à peine

plus large que le bord postérieur des épisternes. Dernier segment abdominal largement arrondi. Pattes d'un brun rougeâtre avec les tarses plus clairs; tarses postérieurs plus courts que le tibia; premier article des tarses postérieurs plus long que les suivants réunis.

Assam, Monts Potkaï (Doherty).

Espèce voisine de *Funcki*, pronotum plus atténué en avant, et de *Beccarii;* d'une forme plus courte et plus large. Ressemble aussi à *bicarinatus*, mais le pronotum est beaucoup plus atténué en avant.

D. semigriseus Bonv.

Pérak (Doherty).

D. cribricollis n. sp. — 7 mill. — Corps allongé, parallèle, peu convexe; d'un noir mat sur la tête et le pronotum, assez brillant sur les élytres; pubescence grise plus apparente sur la moitié antérieure du corps. Tête convexe, fortement ponctuée, carénée au milieu. Épistome très rétréci à la base, trois fois plus étroit que l'espace compris entre lui et l'œil ; bord antérieur arrondi. Antennes noires avec l'extrémité du dernier article ferrugineux, cylindriques, dépassant à peine la base du prothorax; deuxième article subégal au quatrième; troisième plus long que le suivant; les autres graduellement allongés, dernier mince et atténué, une fois et demie plus long que le précédent. Pronotum parallèle, plus long que large, à peine rétréci en avant près des angles antérieurs, fortement sillonné au milieu à la base et marqué d'une grosse ponctuation rugueuse s'atténuant un peu en avant. Élytres parallèles, rétrécis dans leur quart postérieur, non striés, marqués seulement d'une strie suturale et couverts d'une rugosité assez forte à la base, s'affaiblissant en arrière. Dessous de la même couleur. Prosternum marqué d'une ponctuation assez forte, peu serrée ; saillie large, courte, atténuée seulement derrière les hanches. Épisternes métathoraciques parallèles, plus étroits que les épipleures des élytres à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures dilatées en dedans, anguleuses; leur bord externe plus large que les épisternes. Pattes noires avec les derniers articles des tarses ferrugineux; tibias postérieurs plus courts que les tarses; premier article des tarses postérieurs un peu plus court que les autres réunis.

Assam, Monts Potkaï (Doherty).

Appartient au groupe *lugubris-elongatus-exilis*. Voisin de *lugubris* par sa forme générale; rugosité un peu moins forte; quatrième et cinquième articles des antennes relativement plus longs, pronotum moins largement arrondi en avant; élytres non distinctement striés.

D. elongatus Bonv.
Rio Janeiro (Fry).
Carène frontale presque effacée.

D. brevicornis Bonv.
Pérak (Doherty).
Cette espèce atteint 9 1/2 mill. Les antennes sont noirâtres.

D. Javeti Bonv.
Rio Janeiro (Fry); S. Paulo (Jurner).

D. Fryi.
angustus Fleut., Ann. Belg. 1895, p. 164 (*Fornax*).
Pérak (Doherty).
Cette espèce que j'ai placée dans le genre *Fornax* me semble plutôt appartenir au genre *Dromœolus*. Le sillon antennaire n'est pas ou à peine rétréci par le bord inférieur de l'œil.

L'individu de la collection Fry est un peu plus grand que le type. Antennes brunes avec le 2e et les derniers articles ferrugineux. Pronotum plus long que large, parallèle, arrondi en avant, fortement et rugueusement ponctué et marqué à la base d'une carène, préscutellaire saillante. Épisternes métathoraciques nuls en avant élargis en triangle en arrière. Bord externe des hanches postérieures plus large que le bord inférieur des épisternes. Dernier segment abdominal terminé en pointe. Pattes brunes, tarses ferrugineux. Voisin de *crassicornis*.

Cyrtostethus throscoides Bonv.
Bornéo (Wallace).

Ceratus Doriai Fleut.
Assam (Doherty).

C. Wallacei n. sp. — 5 mill. — Corps allongé, atténué en arrière; d'un brun noirâtre, couvert d'une pubescence jaune plus serrée sur la tête, le pronotum et la base des élytres. Tête à ponctuation assez forte et rugueuse, surtout en avant. Épistome rétréci à la base, plus étroit que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes noirâtres avec les trois premiers articles ferrugineux; premier aussi long que les trois suivants réunis; deuxième un peu plus long que large; troisième plus court que le précédent; quatrième plus long que les deux précédents réunis; suivants subégaux; dernier plus mince et plus allongé. Pronotum plus long que large à la base, faiblement atténué en avant, déprimé le long de la base; ponctuation écartée sur le disque, serrée et rugueuse sur les côtés. Élytres graduellement atténués en arrière, très légèrement striés; ponctuation éparse. Dessous de la même couleur. Sillons antennaires profonds, lisses, limités en dedans par une carène. Bord

postérieur des propleures moins long que l'externe. Saillie prosternale peu atténuée en arrière, arrondie au sommet, déprimée au milieu. Épisternes métathoraciques parallèles, beaucoup plus étroits que les épipleures des élytres. Hanches postérieures très dilatées en dedans, fortement rétrécies en dehors, leur bord externe un peu plus large que les épisternes. Dernier segment abdominal graduellement rétréci et subtronqué au sommet. Pattes d'un brun ferrugineux.

Bornéo (Wallace).

Cette espèce, d'une forme allongée, a un peu l'aspect d'un *Fornax morosus;* elle est remarquable par le troisième article des antennes plus court que le second ; sa place est près de *insolitus.*

C. parvulus Fleut.

Bornéo (Wallace).

Un petit exemplaire de 3 mill.

Fornax concolor Blanch.

Assam, Monts Potkaï ; Indes orientales, Monipur ; Birmanie, Mines des Rubis (Doherty).

Variété *ater* Bonv.

Borneo, Pengaron ; Sumatra, Engano ; Assam, Monts Potkaï (Doherty).

F. nicotianæ Fleut.

Pérak ; Sumatra, Engano (Doherty).

F. scutellaris Fleut.

Pérak ; Sumatra, Pengaron (Doherty).

L'exemplaire de Pengaron ne mesure que 3 1/3 mill.

F. rufiventris n. sp. — 4 mill. — Corps allongé, atténué en arrière ; d'un noir de poix peu brillant, couvert d'une pubescence grise très légère. Tête à ponctuation fine et peu serrée. Épistome ferrugineux, rétréci à la base, beaucoup plus étroit que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes ferrugineuses, cylindriques, dépassant la base du prothorax ; deuxième article subégal au quatrième ; troisième beaucoup plus long que le suivant ; quatrième à dixième graduellement allongés ; dernier plus long que le précédent, atténué au sommet. Pronotum plus long que large, graduellement rétréci en avant, déprimé à la base, marqué d'une ponctuation assez forte, écartée, nullement rugueuse au milieu, plus serrée et rugueuse sur les côtés. Écusson ferrugineux. Élytres rétrécis en arrière, indistinctement striés ; ponctuation rugueuse à la base, moins forte et écartée en arrière. Dessous d'un brun noirâtre, ferrugineux sur le propectus et l'abdomen. Saillie prosternale rebordée, déprimée au milieu, arrondie au sommet.

Épipleures des élytres larges, rétrécies en arrière. Épisternes métathoraciques très légèrement élargis en arrière, quatre fois plus étroits que les épipleures à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures rétrécies en dehors; leur bord externe un peu plus large que le bord inférieur des épisternes. Dernier segment abdominal arrondi. Pattes ferrugineuses; tibias postérieurs moins longs que les tarses; premier article des tarses postérieurs plus long que les suivants réunis.

Sumatra, Engano (Doherty).

Espèce voisine de *morosus*; d'un aspect moins brillant. Pubescence plus apparente, saillie prosternale plus étroite, plus parallèle.

F. substriatus? Bonv.

Bornéo, Pengaron (Doherty).

Les élytres me paraissent un peu courts, par rapport à la figure donnée par Bonvouloir.

F. latus Bonv.

Sumatra, Mérang (Doherty).

F. fulvus Mots.

Ceylan (Nietner).

F. seponendus Bonv.

Bornéo, Pengaron; Pérak (Doherty).

F. rufus? Fleut.

Bornéo S. E. (Mission allemande); Bornéo, Pengaron (Doherty).

M. le Dr Ritsema a eu l'obligeance de me communiquer le type et j'ai pu y rapporter avec presque certitude le premier exemplaire (6 1/2 mill.). Quant au second il ne mesure que 5 1/2 mill.; son pronotum est plus long, largement arrondi en avant, ses élytres plus atténués en arrière.

F. vestitus Fleut.

Assam, Monts Potkaï (Doherty).

Deux exemplaires absolument conformes au type que M. le Dr Gestro a bien voulu me communiquer à nouveau, et deux petits exemplaires un peu différents par la forme du pronotum, que je n'ose séparer.

Birmanie, Mines des Rubis (Doherty). Un petit exemplaire de 5 mill. que je rapporte avec doute à cette espèce.

F. birmanicus n. sp. — 8 mill. — Corps allongé, modérément convexe; d'un brun rougeâtre couvert d'une pubescence jaune fine, courte et peu serrée. Tête à ponctuation assez forte, serrée et non rugueuse. Front sans impression. Épistome

fortement rétréci à la base, moitié moins large que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes d'un rouge ferrugineux, dépassant la base du thorax; premier article aussi long que les trois suivants réunis; second petit, pas plus long que large; troisième plus long que le quatrième et suivants graduellement allongés; dernier une fois et demie plus long que le précédent. Pronotum à peine aussi long que large, graduellement atténué en avant, déprimé et biimpressionné à la base; ponctuation forte et non rugueuse. Élytres atténués en arrière, surtout dans leur deuxième moitié; très faiblement striés, la strie suturale mieux marquée; ponctuation rugueuse à la base, s'effaçant en arrière; extrémité marquée, le long du bord, de quelques gros points enfoncés, souvent confondus. Dessous de la même couleur, finement ponctué. Sillon antennaire profond, caréné en dedans. Bord postérieur des propleures moins long que l'externe. Sutures prosternales droites un peu ouvertes. Prosternum à ponctuation fine et écartée. Saillie assez large, atténuée en arrière, subarrondie au sommet. Épisternes métathoraciques étroits, parallèles, moitié moins larges que les épipleures à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures très fortement et anguleusement dilatées en dedans. Dernier segment abdominal graduellement atténué en arrière et arrondi à l'extrémité. Pattes ferrugineuses; tibias postérieurs aussi longs que les tarses; premier article des tarses aussi long que les autres réunis. Ongles petits et simples.

Birmanie, Mines des Rubis (Doherty).

Cette espèce appartient au groupe *seponendus;* elle diffère de *vestitus* par sa couleur plus claire, par la forme plus courte du pronotum graduellement atténué de la base au sommet, les épipleures des élytres un peu plus larges.

F. striatulus Bonv.
Espirito Santo (Descourtils).

F. meridianus Bonv.
Rio Janeiro (Fry); Bahia (Reed).

F. Fairmairei Bonv.
Rio Janeiro (Fry).

Un exemplaire comparé au type du Musée de Stockholm, grâce à l'extrême obligeance de M. Aurivillius, qui a bien voulu me le confier. Chez le type de Bonvouloir, le 5e article des antennes est à peine plus long que le 4e; chez l'individu de M. Fry, il est notablement plus long et répond mieux par cela au tableau des espèces fait par Bonvouloir dans sa monographie.

La provenance de cette espèce, qui était douteuse, est maintenant confirmée.

F. mirabilis Bonv.
Pérak (Doherty).

F. venustus Bonv.
Assam (Doherty).

F. assamensis n. sp. — 6 2/3 mill. — Corps allongé, peu atténué en arrière ; noir, avec le thorax en dessus et en dessous et les pattes en partie rouges ; pubescence grisâtre, jaune sur le pronotum et en dessous. Tête convexe à ponctuation fine, non rugueuse. Épistome rétréci à la base, faiblement caréné au milieu, aussi large que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes noires, avec les deux premiers articles rougeâtres, cylindriques, atteignant la moitié du corps ; deuxième article très court ; troisième presque aussi long que le premier ; les autres un peu plus courts, subégaux. Pronotum à peu près aussi long que large à la base, convexe, peu atténué, arrondi en avant, déprimé à la base ; ponctuation fine, non rugueuse. Élytres faiblement atténués, brusquement rétrécis près de l'extrémité, déhiscents et terminés par une épine, indistinctement striés ; ponctuation fine et écartée. Dessous noir avec le propectus d'un jaune un peu rougeâtre. Sillon antennaire large, faiblement limité en dedans. Saillie prosternale longue, atténuée en arrière, déprimée au milieu. Épisternes métathoraciques légèrement élargis en arrière. Hanches postérieures dilatées et largement arrondies en dedans, leur bord externe un peu plus large que les épisternes. Dernier segment abdominal atténué en arrière et échancré au sommet. Pattes ferrugineuses, les postérieures et les tibias et les tarses intermédiaires noirâtres ; tibias postérieurs un peu plus courts que les tarses ; premier article des tarses postérieurs un peu plus long que les autres réunis.

Assam (Doherty).

Espèce voisine de *spectabilis ;* en diffère par la couleur du dessous du corps et par les élytres assez fortement déhiscentes.

F. adnexus Bonv.
Bornéo, Pengaron (Doherty).

F. dubius n. sp. — 9 1/2 mill. — Corps allongé, atténué noir, couvert d'une pubescence grise serrée. Tête convexe, à ponctuation assez forte et serrée ; carènes susantennaires nulles. Épistome rétréci à la base, plus étroit que l'espace compris entre lui et l'œil, son bord antérieur sinué. Antennes noirâtres ; deuxième article et extrémité du dernier ferrugineux ; deuxième très petit ; suivants graduellement allongés ; dernier atténué au sommet. Pronotum plus long que large à la base, rétréci en avant, surtout dans la moitié antérieure, déprimé le long de la base, indistincte-

ment sillonné au milieu, couvert d'une ponctuation assez forte, peu serrée sur le disque, bien nette, non rugueuse. Élytres atténués en arrière, faiblement striés, déhiscents, terminés en pointe; ponctuation fine et écartée, un peu plus forte à la base. Dessous de la même couleur. Sillon antennaire étroit, profond, limité en dedans par une carène. Bord postérieur des propleures un peu plus court que l'externe. Saillie prosternale assez large, atténuée en arrière des hanches. Épisternes métathoraciques parallèles, plus étroits que les épipleures des élytres à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures à bord inférieur sinué, denté et fortement rétréci en dehors; leur bord externe subégal à la largeur des épisternes. Dernier segment abdominal graduellement rétréci et tronqué au sommet de façon à former une gouttière assez large. Pattes noires avec les extrémités des cuisses, des tibias, les tarses antérieurs et les autres en partie ferrugineux; tibias postérieurs de la même longueur que les tarses; premier article des tarses postérieurs plus long que les autres réunis; ongles faiblement dentés.

Engano, Sumatra (Doherty).

Espèce voisine de *Nietneri;* d'une forme plus étroite, moins atténuée; troisième article des antennes subégal au quatrième; stries des élytres moins marquées.

F. Nietneri Redt.

Ceylan.

F. enganensis n. sp. — 5 1/2 mill. — Corps oblong, assez allongé, peu convexe en dessus, atténué en avant et en arrière; d'un rouge ferrugineux plus clair sur le pronotum; pubescence jaune. Tête à ponctuation assez forte, peu serrée. Épistome arrondi en avant, rétréci à la base, beaucoup plus large que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes jaunes, cylindriques, dépassant la base du prothorax; deuxième article deux fois plus court que le quatrième; troisième un peu plus long que le suivant; quatrième à dixième subégaux, deux fois plus longs que larges; dernier plus long que le précédent, atténué en pointe au sommet. Pronotum aussi long que large à la base, graduellement atténué en avant, déprimé à la base, marqué de deux points enfoncés en avant de l'écusson; ponctuation grosse sur les côtés, moins forte au milieu, assez écartée. Élytres graduellement atténués en arrière, surtout au delà de la moitié, très faiblement striés, marqués d'une ponctuation fine et écartée. Dessous d'un ferrugineux clair. Sillons antennaires assez larges, profonds, parallèles. Bord postérieur des propleures un peu plus court que l'externe. Saillie prosternale longue et effilée. Episternes métathoraciques parallèles, aussi larges que les épipleures des élytres à la moitié de leur longueur. Hanches

postérieures dilatées en dedans, anguleusement rétrécies en pointe en dehors. Dernier segment abdominal très atténué et arrondi au sommet. Pattes d'un ferrugineux clair.

Sumatra, Engano (Doherty).

Espèce voisine de *collega;* pronotum moins long, graduellement rétréci en avant; élytres moins pointus à l'extrémité; saillie prosternale effilée; hanches postérieures plus étroites en dehors, dernier segment abdominal nullement tronqué ni comprimé.

F. Dohertyi n. sp. — 9 mill. — Corps oblong, peu convexe, d'un brun foncé couvert d'une pubescence jaune. Tête à ponctuation assez forte surtout en avant. Épistome rétréci à la base, aussi large que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes brunes avec les trois premiers articles et l'extrémité des autres ferrugineux, cylindriques, dépassant peu la base du prothorax; premier article fortement ponctué; deuxième pas plus long que large; troisième plus court que le quatrième; suivants graduellement allongés; dernier très atténué au sommet. Pronotum un peu plus long que large à la base, peu atténué en avant, déprimé le long de la base, faiblement sillonné au milieu en arrière; ponctuation fine et écartée sur le disque, un peu plus forte sur les côtés. Élytres graduellement atténués en arrière, indistinctement striés; ponctuation fine et très écartée. Dessous d'un brun rougeâtre. Sillon antennaire profond et limité en dedans par une carène. Saillie prosternale atténuée et subarrondie au sommet. Épisternes métathoraciques parallèles, à peu près aussi larges que les épipleures des élytres à la moitié de leur longueur. Bord inférieur des hanches postérieures sinué en dedans et anguleusement rétréci en dehors; bord externe aussi large que les épisternes. Dernier segment abdominal graduellement atténué en arrière. Pattes d'un ferrugineux obscur; tibias postérieurs aussi longs que les tarses; premier article des tarses postérieurs aussi long que les suivants réunis; ongles épaissis à la base.

Engano, Sumatra (Doherty).

Cette espèce se range dans le groupe *collega,* à côté de *levistriatus;* de la même forme un peu large; pronotum un peu plus long; stries des élytres indistinctes; dernier segment abdominal entier.

F. collega Bonv.

Bornéo, Pengaron (Doherty); Bornéo S. E. (Mission allemande)

F. infrequens Bonv.

Rio Janeiro (Fry); Espirito Santo (Schmidt).

F. Mniszechi Bonv.

Rio Janeiro (Fry); Espirito Santo (Schmidt).

Cette espèce appartient au groupe à épipleures des élytres sillonnées; elles sont ponctuées chez le mâle, lisses chez la femelle. Le mâle est d'une forme étroite, moins massive que la femelle; celle-ci a les antennes plus courtes. La carène interoculaire a quelquefois une tendance à passer sur la base de l'épistome.

F. opacus Fleut.
Engano, Sumatra (Doherty).
Un seul exemplaire de 6 mill.; ressemble absolument à ceux rapportés par M. Modigliani, mais ses antennes sont dentées et aussi longues; le sillon antennaire un peu ponctué et indistinctement limité en dedans.

F. tumidicollis Redt.
Assam, Sudiya et Monts Potkaï (Doherty); Banguey, Bornéo (Mission allemande).

F. africanus Bonv.
Zanzibar, Mont Rogoro.

F. variipennis Bonv.
Espirito Santo (Decourtils); Rio Janeiro (Fry).

F. sericeus Bonv.
Rio Janeiro (Fry).

F. borneensis n. sp. — 3 1/3. mill. — Corps allongé, atténué en arrière; entièrement ferrugineux, couvert d'une pubescence jaune. Tête grosse, marquée d'une ponctuation forte et rugueuse et d'une carène longitudinale au milieu du front. Épistome rétréci à la base, deux fois plus étroit que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes ferrugineuses, cylindriques, atteignant la moitié du corps; premier article plus long que les trois suivants réunis; deuxième plus court que le quatrième; troisième subégal au suivant; les autres graduellement allongés; dernier atténué au sommet. Pronotum à peine plus long que large, parallèle sur les côtés, rétréci et arrondi seulement tout à fait en avant, déprimé le long de la base, marqué d'une ligne lisse à la base en avant de l'écusson et couvert d'une ponctuation assez forte, serrée et rugueuse. Élytres atténués en arrière, marqués seulement d'une strie suturale et couverts d'une rugosité s'effaçant vers l'extrémité. Dessous de la même couleur. Sillons antennaires lisses, profonds, limités en dedans par une carène. Bord postérieur des propleures plus court que l'externe. Saillie prosternale atténuée en arrière, déprimée au milieu. Épipleures des élytres rétrécies en arrière, légèrement sillonnées, ponctuées. Épisternes métathoraciques parallèles, beaucoup plus étroits que les épipleures à la moitié de leur

longueur. Hanches postérieures dilatées en dedans; leur bord externe un peu plus large que le bord inférieur des épisternes. Pattes ferrugineuses.

Bornéo Sud-Est (Mission allemande).

Espèce voisine de *sulcatus;* tête plus grosse, carénée; troisième et quatrième articles des antennes égaux; pronotum moins rétréci en avant; élytres non striés; épipleures des élytres ponctuées.

Plesiofornax gravis Bonv.

Santa Catharina.

P. megacerus Bonv.

San Paulo (Weir); Rio Janeiro (Fry).

P. Reedi n. sp. — 10 1/2 mill. — Corps oblong, peu convexe; d'un brun foncé rougeâtre peu brillant, couvert d'une pubescence jaune, fine et peu serrée. Tête à ponctuation assez forte, carénée au milieu; front faiblement déprimé en avant. Épistome très rétréci à la base, deux fois plus étroit que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes ferrugineuses dépassant la base du prothorax, mais n'atteignant pas tout à fait la moitié du corps; troisième article deux fois plus long que le suivant; quatrième à peine plus long que large; suivants graduellement allongés; dernier atténué en pointe. Pronotum aussi long au milieu que large à la base, arrondi sur les côtés et rétréci en avant, déprimé le long de la base et marqué d'une ponctuation assez forte, peu serrée, non rugueuse. Élytres rétrécis en arrière dans leur quart postérieur; stries presque nulles, sauf la suturale; ponctuation fine et écartée. Dessous rougeâtre; ponctuation assez forte sur le propectus, fine sur les autres parties. Sillon antennaire lisse et brillant. Saillie prosternale parallèle, arrondie au sommet. Épisternes métathoraciques parallèles, aussi larges que les épipleures des élytres à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures dilatées en dedans, anguleusement rétrécies en dehors, leur bord externe subégal à la largeur des épisternes. Pattes ferrugineuses; premier article des tarses postérieurs moins longs que les autres réunis; ongles simples.

Bahia (Reed).

Espèce voisine de *frontalis;* plus grande; pubescence plus fine, moins apparente; ponctuation relativement moins grosse et stries des élytres à peine distinctes. Carène interoculaire interrompue sur la base de l'épistome. Antennes plus courtes.

Eucalosoma versicolor Cast.

Bahia.

Euryaulacus carbonarius Bonv.

Bahia.

Un exemplaire de 12 1/2 mill.

Élytres marqués d'une bande longitudinale d'un brun rougeâtre obscur.

J'ai vu un autre exemplaire de cette espèce dans la collection Gounelle; il est plus petit (7 1/2 mill.); l'extrémité des élytres seulement est d'un brun rougeâtre. Bonvouloir ayant décrit un individu *en entier d'un noir de poix mat,* il importait de signaler l'inconstance de la coloration.

Acedax discors Bonv.
Rio Janeiro (Fry).

Encalodemas antiquum Bonv.
Rio Janeiro (Fry).

Scython coloratus Bonv.
Bornéo.

S. apicalis Bonv.
Bornéo (Wallace); Pérak (Doherty).

S. parvulus n. sp. — 3 à 4 1/2 mill. — Corps allongé, cylindrique; d'un noir de poix avec la plus grande partie des élytres jaunâtre; pubescence jaune. Tête large, convexe, plus ou moins distinctement carénée au milieu, couverte d'une ponctuation forte et serrée. Épistome très rétréci à la base, beaucoup plus étroit que l'espace compris entre lui et l'œil; bord antérieur sinué. Antennes subcylindriques, dépassant la moitié du corps, ferrugineuses; premier article un peu plus long que les deux suivants réunis; deuxième aussi long que large; les autres graduellement allongés. Pronotum plus long que large, parallèle, faiblement rétréci en avant dans le quart antérieur, déprimé le long de la base, couvert d'une ponctuation forte, serrée et rugueuse; lobe du milieu court. Élytres jaunes, plus ou moins largement bordés de noir, parallèles, rétrécis dans le dernier quart, fortement striés; intervalles finement rugueux. Dessous d'un brun foncé plus ou moins rougeâtre; ponctuation forte en avant, s'atténuant en arrière. Sillons antennaires lisses, peu profonds, surtout à la base. Épisternes métathoraciques parallèles, un peu plus étroits que les épipleures des élytres à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures dilatées en dedans, leur bord externe un peu plus large que les épisternes. Dernier segment abdominal graduellement atténué et terminé par une pointe arrondie. Pattes jaunes, avec les cuisses ferrugineuses.

Tenasserim, Javoy (Doherty).

Espèce très remarquable par sa petite taille, sa forme cylindrique, sa ponctuation forte. Elle se place près de *ultimus* et se reconnaîtra

à la couleur jaune qui envahit souvent presque toute la surface des élytres.

Balistica picipes Mots.
Ceylan (ex Mus. Murray); Ceylan (Nietner).

B. distincta n. sp. — 3 1/2 mill. — Corps allongé, peu convexe en dessus, à peine atténué en arrière; d'un brun noirâtre; pubescence jaune peu serrée mais bien apparente. Tête à ponctuation notable. Épistome un peu plus étroit à la base que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes d'un brun obscur un peu rougeâtre, dépassant légèrement la base du prothorax ; premier article plus long que les deux suivants réunis; deuxième plus long que large, subégal au quatrième; troisième aussi long que les deux suivants réunis; suivants subégaux, à peine graduellement allongés; dernier beaucoup plus long que le précédent, atténué au sommet. Pronotum plus long que large, subparallèle, arrondi en avant, couvert d'une ponctuation assez forte, modérément serrée, marqué de deux faibles fossettes dans la partie antérieure et de deux points enfoncés rapprochés sur la base, près de l'écusson. Carène latérale prolongée un peu au delà de la moitié en avant. Élytres faiblement atténués en arrière, non striés, couverts d'une ponctuation forte et un peu rugueuse. Dessous d'un brun obscur un peu rougeâtre sur l'abdomen ; ponctuation forte, moins grosse sur le prosternum et l'abdomen, pubescence nulle sur les côtés. Sillon juxta-sutural élargi à la base, ses deux carènes entières; espace compris entre l'externe et la carène latérale égal à la largeur du sillon en arrière; espace compris entre le sillon et la hanche beaucoup plus étroit que lui et très faiblement impressionné. Saillie prosternale arrondie sur les côtés et terminée en pointe au sommet. Épisternes métathoraciques très étroits en avant, élargis en arrière. Hanches postérieures dilatées en dedans. Dernier segment abdominal arrondi. Pattes ferrugineuses.

Tenasserim, Mergui (Doherty).

Cette espèce ressemble beaucoup à la *picipes*, et les différences qui l'en séparent sont les suivantes. Pronotum un peu plus long, plus parallèle, nullement rétréci et plus convexe en avant, à ponctuation un peu moins serrée sur le disque, marqué de deux petites fossettes dans la partie antérieure. Sillon juxta-sutural du propectus élargi en arrière, sa carène externe entière; espace compris entre elle et la carène latérale aussi large que le sillon à la base ; espace compris entre la carène interne du sillon et la hanche très réduit, beaucoup plus étroit et à peine impressionné. Saillie prosternale moins atténuée en arrière. Ponctuation du prosternum moins forte.

B. vicina n. sp. — 4 mill. — Corps assez allongé, atténué en arrière; d'un brun noirâtre, pubescence jaune. Tête à ponctuation assez forte et serrée. Épistome deux fois plus étroit à la base que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes d'un brun obscur un peu rougeâtre, quelquefois ferrugineuses à la base et au sommet, dépassant un peu la base du prothorax; deuxième article subégal au quatrième; troisième presque aussi long que les deux suivants réunis; les autres graduellement et faiblement allongés; dernier deux fois plus long que le précédent, atténué au sommet. Pronotum aussi long que large, sinué sur les côtés, au-dessus de la base, atténué en avant; ponctuation forte, moins serrée sur le disque; carène latérale dépassant la moitié en avant, la supplémentaire postérieure ne l'atteignant pas. Élytres assez atténués en arrière, non striés, à ponctuation forte et serrée, rugueuse à la base. Dessous de la même couleur, ponctuation forte sur le propectus, un peu moins grosse sur les autres parties, fine sur le milieu du métasternum ; pubescence presque nulle. Sillon juxta-sutural deux fois plus large à la base qu'au sommet, sa carène externe abrégée en arrière; espace compris entre elle et la carène latérale plus étroit que le sillon à la base; espace compris entre le sillon et la hanche plus étroit que le sillon à la base et nullement ou à peine impressionné. Saillie prosternale atténuée en pointe en arrière. Épisternes métathoraciques très étrcits en avant, élargis en arrière. Hanches postérieures dilatés en dedans. Dernier segment abdominal arrondi. Pattes ferrugineuses.

Bornéo, Pengaron (Doherty). La description est faite sur un exemplaire de ma collection provenant de Palembang, Sumatra.

Diffère de *picipes* par sa forme moins allongée, plus atténuée; sillon juxta-sutural du propectus élargi en arrière; espace compris entre la carène interne du sillon et la hanche à peine impressionné. Et de *distincta* également par sa forme générale moins allongée; le sillon juxta-sutural plus élargi; sa carène externe effacée en arrière; l'espace compris entre elle et la carène latérale moins large que le sillon à la base; ponctuation du dessous moins forte.

B. thoracica n. sp. — 3 1/2 mill. — Corps oblong, atténué en arrière; d'un brun noirâtre avec la tête et le bord antérieur du pronotum ferrugineux; couvert d'une pubescence jaune peu abondante. Tête à ponctuation assez forte. Épistome aussi large à la base que l'espace compris entre lui et l'œil. Yeux incisés en dedans. Antennes cylindriques, amincies vers le bout, hérissées de poils, ferrugineuses, dépassant la moitié du corps; deuxième article pas plus long que large; troisième une fois et demie plus long que le suivant; cinquième un peu plus long que le quatrième; suivants

graduellement allongés. Pronotum carré, aussi long que large, arrondi seulement aux angles antérieurs, couvert d'une ponctuation assez forte, peu serrée, non rugueuse. Élytres atténués en arrière, non striés; ponctuation assez forte, écartée. Dessus de la même couleur; ponctuation forte, surtout sur les côtés du métasternum. Carène latérale postérieure du pronotum atteignant presque le bord antérieur. Sillon antennaire un peu élargi en arrière; sa carène externe parallèle à la carène latérale. Espace compris entre elle et le bord latéral aussi large que le sillon à la base. Saillie prosternale très atténuée et effilée. Épisternes métathoraciques très étroits, presque nuls, apparents seulement en arrière. Hanches postérieures dilatées et anguleuses en dedans; leur bord externe aussi large que les épipleures des élytres à la moitié de leur longueur. Dernier segment abdominal arrondi et terminé au sommet par une pointe obtuse. Pattes ferrugineuses; tibias postérieurs plus longs que les tarses; premier article des tarses postérieurs presque aussi long que les autres réunis.

Sumatra, Mérang (Doherty).

Ressemble beaucoup à *Entomophthalmus fugax* par sa forme générale, ses antennes poilues mais moins longues. Sa place est près de *B. vicina;* elle en diffère par la forme de son pronotum presque carrée; la base du sillon antennaire moins éloignée de la hanche, sa carène externe entière; les épisternes métathoraciques encore plus étroits en arrière.

Entomophthalmus fugax Bonv.

Bornéo (Wallace); Bornéo, Pengaron; Sumatra, Engano; Mérang (Doherty).

L'individu d'Engano est plus petit, 2 3/4 mill. Ses antennes sont presque aussi longues que le corps et hérissées de poils bruns assez longs. L'espace compris entre la carène externe du sillon antennaire et la carène latérale du pronotum est une fois et demie plus large à la base que le sillon et rétréci en avant. Les autres individus atteignent 3 1/4 mill. et presque 3 1/2 mill. Les antennes ne dépassent pas la moitié du corps et sont dépourvues de poils. L'espace compris entre la carène externe du sillon antennaire et la carène latérale du pronotum est environ une fois et demie plus large que le sillon à la base et insensiblement rétréci en avant.

Dans cette espèce, les épisternes métathoraciques sont très étroits, à peine distincts en avant, faiblement élargis et visibles seulement en arrière.

E. minutus Bonv.

Rio Janeiro.

Microrhagus alienus Bonv.
Rio Janeiro (Fry); Bahia (Reed).

M. Brucki Bonv.
Ceylan (ex Mus. Murray).
L'exemplaire qui a servi à la description de cette espèce doit être une femelle; le mâle est plus petit (3 mill.), ses antennes sont flabellées à partir du 4e article; le rameau, aussi long que l'article lui-même, est plus mince aux derniers articles.

M. striolatus Bonv.
Rio Janeiro (Fry).

M. perakensis n. sp. — 3 1/2 mill. — Corps allongé, faiblement atténué en arrière; d'un noir de poix peu brillant, couvert d'une pubescence jaune peu serrée. Tête à ponctuation forte; front déprimé en avant. Épistome très rétréci à la base, beaucoup plus étroit que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes dentées, n'atteignant pas la moitié du corps, noirâtres, avec les deux premiers articles et les derniers ferrugineux; deuxième article aussi long que large; troisième aussi long que les deux suivants réunis; les autres triangulaires, subégaux; dernier mince, atténué au sommet, une fois et demie plus long que le précédent. Pronotum aussi long que large à la base, parallèle sur les côtés, arrondi en avant, déprimé le long de la base, marqué d'une ponctuation forte et profonde et d'une carène préscutellaire bien marquée. Élytres atténués en arrière surtout dans la seconde moitié, à peine distinctement substriés et couverts d'une ponctuation forte devenant plus espacée vers le bout. Dessous du corps d'un brun noirâtre; ponctuation forte et espacée, moins grosse sur l'abdomen. Saillie prosternale infléchie derrière les hanches. Carène latérale postérieure du pronotum n'atteignant pas le bord antérieur. Sillon antennaire légèrement élargi et ponctué en arrière; sa carène externe affaiblie à la base. Espace compris entre elle et la carène latérale une fois et demie plus large que le sillon à la base. Épisternes métathoraciques étroits, légèrement élargis en arrière. Hanches postérieures peu dilatées en dedans; leur bord externe deux fois plus large que les épisternes à la base. Dernier segment abdominal arrondi. Pattes ferrugineuses.
Pérak (Doherty).
Espèce voisine de *flabellatus;* en diffère par ses antennes simplement dentées et sa ponctuation forte.

M. rarus Bonv.
Assam, Monts Patkoï (Doherty).

M. fulvus n. sp. — 3 1/4 mill. — Corps allongé, faiblement atténué en arrière; d'un jaune ferrugineux couvert d'une

pubescence d'un jaune plus clair, fine, peu serrée. Tête convexe, à ponctuation assez forte. Épistome rétréci à la base, aussi large que l'espace compris entre lui et l'œil. Yeux incisés en dedans. Antennes légèrement dentées, atteignant la moitié du corps. Pronotum moins long que large, parallèle sur les côtés, déprimé à la base; ponctuation assez forte et écartée. Élytres substriés, légèrement rugueux. Dessous de la même couleur. Saillie prosternale déprimée. Carène latérale postérieure du pronotum atteignant le bord antérieur mais affaiblie en avant. Sillon antennaire subparallèle, à peine élargi tout à fait à la base; sa carène externe entière. Espace compris entre elle et la carène latérale un peu plus large que le sillon. Épipleures des élytres rétrécies en arrière, bien limitées en dehors par une carène. Épisternes métathoraciques très étroits, à peine distincts en avant, très peu apparents en arrière. Hanches postérieures dilatées en dedans, anguleuses; leur bord externe aussi large que les épipleures des élytres à la moitié de leur longueur. Dernier segment abdominal arrondi et terminé par une pointe obtuse. Pattes d'un jaune clair.

Assam, Monts Patkoï (Doherty).

Cette espèce est voisine de *dilutus* et se rapproche de *minimus* par la carène latérale du pronotum entière. Elle diffère de cette dernière par sa couleur ferrugineuse; l'espace compris entre le sillon antennaire et la carène latérale à peine plus large que le sillon.

Chez l'exemplaire décrit, les antennes sont anormales. L'une a onze articles, mais les cinquième et neuvième sont atrophiés, rudimentaires. L'autre n'en a que neuf; ce sont ces deux articles qui lui manquent; le deuxième est très petit; troisième deux fois plus long; quatrième beaucoup plus long que le précédent; cinquième et sixième égaux, pas plus longs réunis que le quatrième; septième un peu plus court que le quatrième; huitième un peu plus court que le précédent; dernier mince, deux fois plus long que le huitième.

M. terminatus Bonv.

Rio Janeiro (Fry).

M. gigas n. sp. — 10 1/2 mill. — Corps oblong, assez convexe, atténué en arrière; brun, couvert d'une pubescence jaune, courte et peu serrée. Tête couverte d'une ponctuation assez forte et serrée; front marqué au milieu d'une dépression ponctiforme. Épistome rétréci à la base, plus large que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes brunes, filiformes, atteignant la moitié du corps; deuxième article très petit; troisième moins long que le premier; quatrième un peu moins long que le précédent; les autres subégaux en longueur, légèrement rétrécis vers le bout; dernier plus long que le précédent. Pronotum moins long que large, paral-

lèle, rétréci seulement près des angles antérieurs, déprimé le long de la base, ponctué comme la tête, un peu moins fortement sur le disque, marqué au milieu d'un sillon à peine indiqué, plus fin à la base; bord postérieur bisinué. Carène supplémentaire antérieure courte, subsinueuse; carène de l'angle postérieur n'atteignant pas la moitié en avant. Écusson subtriangulaire, arrondi en arrière. Élytres atténués, striés, couverts d'une ponctuation irrégulière assez forte. Dessous du corps d'un brun plus clair, couvert d'une pubescence semblable et d'une ponctuation devenant plus fine et plus serrée en arrière. Prosternum impressionné latéralement. Saillie régulièrement atténuée. Sillon juxta-sutural deux fois plus large à la base qu'au sommet, formé en avant sur le prosternum et en arrière sur le triangle propleural; entièrement limité de ce côté par une carène subparallèle, dans sa partie antérieure, à la carène marginale; celle-ci interrompue avant le bord antérieur. Épipleures des élytres larges à la base, rétrécies en arrière, limitées en dehors par une fine carène plus saillante en avant. Épisternes métathoraciques très étroits, à peine élargis près du bout. Hanches postérieures dilatées en dedans, leur bord extérieur plus large que l'épisterne à son extrémité. Dernier segment abdominal arrondi. Pattes d'un brun rougeâtre clair; tibias postérieurs aussi longs que les tarses; premier article de ceux-ci aussi long que les suivants réunis; ongles simples.

Pérak (Doherty).

Cette espèce est très voisine de *crassus;* taille plus grande; ponctuation nullement rugueuse antennes non dentées pronotum sans carène préscutellaire; élytres striés nettement; dernier segment abdominal arrondi.

M. crassus Bonv.

Birmanie, Mines des Rubis (Doherty).

M. suturalis Bonv. — 4 1/4 à 5 1/2 mill.

Rio Janeiro (Fry).

Je suis convaincu que la patrie indiquée par Bonvouloir, Victoria (Australie), est erronée. J'ai sous les yeux plusieurs exemplaires de Rio et j'en ai vu d'autres absolument identiques récoltés par M. Gounelle à Tijuca; ils se rapportent à cette espèce sans aucune hésitation possible.

M. Dohertyi n. sp. — 7 1/4 mill. — Corps allongé; d'un brun clair, couvert d'une pubescence jaune, courte et peu serrée. Tête convexe, à ponctuation serrée et rugueuse. Épistome peu rétréci à la base, beaucoup plus large que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes d'un ferrugineux clair; deuxième article très court; troisième épaissi au sommet, un peu moins long que le premier et beaucoup plus long que le suivant; quatrième à dixième

graduellement allongés et munis d'un long rameau mince; dernier mince, plus long que le rameau du précédent. Pronotum aussi long que large, bombé, rétréci en avant, impressionné au milieu, déprimé à la base, offrant une courte carène préscutellaire; ponctuation forte, serrée, ombiliquée; carènes supplémentaires antérieures et postérieures courtes. Élytres légèrement striés, à ponctuation beaucoup plus faible que celle du pronotum. Dessous d'un brun plus clair; ponctuation forte en avant, plus fine et plus serrée en arrière. Saillie prosternale graduellement atténuée. Sillon juxta-sutural élargi en arrière, entièrement limité en dehors par une carène, un peu moins large à la base que l'espace compris entre elle et la carène latérale; celle-ci entière, atteignant le bord antérieur. Épipleures des élytres étroites, insensiblement rétrécies en arrière. Épisternes métathoraciques parallèles, aussi larges que les épipleures à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures rétrécies en dehors, subdentées intérieurement; bord extérieur plus large que les épisternes. Avant-dernier segment abdominal présentant au milieu une large fossette limitée en avant par un rebord tranchant; dernier segment atténué en pointe obtuse. Pattes d'un ferrugineux clair; tibias postérieurs plus longs que les tarses; premier article de ceux-ci moins long que les suivants réunis.

Assam, Monts Patkoï (Doherty).

Cette espèce est remarquable par la présence d'une fossette sur l'avant-dernier segment abdominal. Jusqu'à présent le *M. Sahlbergi* seul offrait cette particularité; mais chez le *Dohertyi*, la fossette est profonde en avant, lisse et ne présente que quelques poils jaunes dans la partie profonde. Les antennes longuement flabellées le distinguent en outre suffisamment.

M. interpositus Bonv.
Rio Janeiro (Fry); Bahia (Reed).

Farsus obscurus Bonv.
Mexico (Truqui).

F. unicolor Latr.
France méridionale.

Arrhipis Lanieri Guér.
Cuba.

Henecocerus angusticollis Bonv.
Bornéo, Pengaron (Doherty).

Emathion Leprieuri Cast.
Venezuela; Pernambuco (Gounelle).

E. foveicollis Bonv.
Pernambuco (Gounelle).

Nematodes cuneatus Guér.
Rio Janeiro (Fry).

N. Clausseni Bonv.
Rio Janeiro (Fry).

N. cylindricus Cast.
Venezuela; Bahia (Reed); Espirito Santo (Descourtils); Rio Janeiro (Fry); Pernambuco (Gounelle); Amazones (Bates).

N. Buqueti Guér.
Rio Janeiro (Fry); Espirito Santo (Descourtils).

N. micros? Bonv.
Rio Janeiro (Fry).
L'exemplaire unique pris par M. Fry mesure 9 mill.
Le dernier article des antennes est beaucoup plus long que le précédent et coupé obliquement comme chez *Buqueti.*

N. Biarti Bonv.
Mexico (Truqui).

Campsocnemis Dohertyi n. sp. — 6 à 8 mill. — Corps allongé, parallèle, nullement atténué en arrière, seulement arrondi à l'extrémité; d'un rouge brique avec des taches noires très variables; pubescence courte, d'un jaune doré, obscure en arrière. Tête quelquefois noire dans sa partie antérieure, ou avec deux taches entre les yeux se reliant; ponctuation assez forte et très serrée. Épistome rétréci à la base, un peu plus étroit que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes noires, avec le dernier article ferrugineux; presque aussi longues que le corps chez le mâle; deuxième article très petit; troisième à dixième graduellement allongés et pectinés, le rameau moins long que l'article lui-même; dernier en ovale allongé, un peu plus long que le précédent; un peu moins longues chez la femelle, à peine dentées, comprimées, rétrécies vers l'extrémité; dernier article effilé. Pronotum rouge, avec une bande latérale noire, aussi long que large, parallèle en arrière, rétréci en avant dans le premier tiers, sillonné au milieu, marqué de deux larges fossettes en avant et de deux impressions le long de la base; ponctuation grossière et serrée. Élytres rouges avec la partie postérieure noire, quelquefois jusque près de la base, parallèles, largement arrondis au sommet, profondément striés; intervalles inégaux, les deuxième et quatrième plus larges et plus saillants surtout à la base; ponctuation fine et serrée. Dessous noir, avec quelquefois le prosternum, le milieu du métasternum et aussi le milieu des premiers segments abdominaux plus ou moins rougeâtres; ponctuation forte et écartée sur le propectus, moins grosse et plus serrée en arrière.

Épisternes métathoraciques étroits en avant, élargis en arrière. Hanches postérieures étroites, subparallèles. Dernier segment abdominal marqué d'une large fossette ronde au milieu, arrondi et relevé en pointe au sommet. Pattes noires, avec une partie des cuisses souvent, et les derniers articles des tarses ferrugineux.

Pérak ; Sumatra, Mérang ; Bornéo, Pengaron (Doherty).

L'exemplaire de Bornéo appartient à une variété totalement noirâtre.

Cette espèce diffère de toutes celles connues par sa petite taille ; elle forme un type spécial à cause des impressions du pronotum et de la profondeur des stries des élytres.

Hylotastes ruficollis Bonv.

Célèbes, Menado (Wallace).

H. terminatus Pasc.

Bornéo, Pengaron ; Sumatra, Kroé ; Pérak (Doherty).

Variété à élytres entièrement rouges.

Pérak (Doherty).

Epiphanis cornutus Esch.

Sitka (ex Mus. Murray).

Anelastes Druryi Kirby.

Louisiane, Géorgie (ex Mus. Murray) ; Texas (Belfrage) ; Californie (Edwards).

Dyscolocerus Pasteuri Fleut.

Birmanie, Mines des Rubis (Doherty).

D'une forme moins allongée que le type ; ponctuation du pronotum un peu moins serrée.

Cephalodendron ramicorne Cast., var. Bonv.

Élytres jaunes avec la suture, le bord latéral à partir de l'extrémité des épipleures et le sommet noirs.

Transvaal.

Œsocerus Murrayi Bonv.

Old Calabar (ex collection Murray) ; Guinée ; Angola.

Cryptostoma spinicorne Fab.

Espirito Santo (Descourtils) ; Rio-Janeiro (Fry) ; Bahia ; Colombie.

Variété *a* Bonv.

Espirito Santo (Descourtils) ; Bahia (Reed).

Variété *signaticorne* Bonv.

Espirito Santo (Descourtils) ; Para.

Variété *h* Bonv.

Pérou.

Xylobius orientalis Fleut.

Birmanie, Mines des Rubis (Doherty).

Un exemplaire ferrugineux, de taille un peu plus grande, se rapporte au type pour les antennes. Deux autres individus ont des antennes épaisses, dépassant la moitié du corps; quatrième article plus long que le premier; les suivants graduellement allongés. Cette différence n'est que sexuelle.

X. othoïdes n. sp. — 4 mill. — Corps allongé, subparallèle, assez convexe; brunâtre, peu brillant, couvert d'une pubescence jaune, courte et peu serrée. Tête à ponctuation assez forte, serrée et non rugueuse; carénée au milieu jusque vers l'épistome. Ce dernier sinué en avant, très rétréci à la base, aussi large que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes filiformes, ne dépassant pas la moitié du corps, brunes avec les deuxième et troisième articles et le sommet des autres ferrugineux; troisième très étroit, beaucoup plus petit que le second; quatrième aussi long que les deux précédents réunis; les autres subégaux en longueur, mais graduellement moins gros; dernier un peu plus long que le dixième. Pronotum aussi long que large, à peine atténué en avant dans le tiers antérieur; bord antérieur et bord postérieur près des angles ferrugineux; base sinuée et déprimée; angles postérieurs prolongés en arrière; surface sillonnée au milieu et couverte d'une ponctuation forte, serrée et rugueuse, moins dense sur le disque et sur les côtés. Élytres à peine atténués en arrière, vaguement ferrugineux à la base, sur la suture et à l'extrémité, faiblement striés; ponctuation assez forte mais peu serrée. Dessous d'un brun obscur à ponctuation très forte et écartée sur le propectus, graduellement moins forte et plus serrée en arrière. Triangles des propleures à peine concaves. Épisternes métathoraciques subparallèles, très peu élargis en arrière. Épipleures des élytres très rétrécies en arrière, plus étroites à la moitié de leur longueur que les épisternes. Hanches postérieures élargies en dehors. Dernier segment abdominal arrondi, terminé par une pointe à peine indiquée. Pattes jaunes avec le milieu des cuisses noirâtre; tibias postérieurs aussi longs que les tarses; premier article des postérieurs aussi long que les deux suivants réunis; onychium aussi long que les trois articles précédents réunis; ongles simples.

Rio Janeiro (Fry).

Cette espèce est la première connue de l'Amérique du Sud; elle se distingue des autres espèces du genre par son pronotum plus long et par le troisième article des antennes deux fois plus court que le deuxième, transversal, beaucoup moins long que large. Son aspect général rappelle un peu le genre *Otho*.

Otho Dohertyi n. sp. — 6 1/2 mill. — Un exemplaire de Pérak (Doherty) en très mauvais état, sans antennes ni pattes. Il a l'aspect du *Modigliani*. Epistome presque aussi large que l'espace compris entre lui et l'œil. Tête sans carène longitudinale distincte et à ponctuation un peu moins grosse. Épisternes métathoraciques moins prolongés, aussi larges en arrière que le bord externe des hanches postérieures; chez *Modigliani*, ils sont deux fois plus larges en arrière que le bord externe des hanches. Ces dernières beaucoup plus larges en dehors, tandis que chez l'espèce du Musée de Gênes, elles sont légèrement rétrécies par le prolongement des épisternes. Dernier segment abdominal non terminé en pointe au milieu, faiblement échancré au contraire tout à fait au sommet.

Calyptocerus gilvipes Bonv.
Espirito Santo (Descourtils); Rio Janeiro (Fry).

Semnodena flabellicorne Cast.
Assam, Monts Patkoï (Doherty).

S. auctum Bonv.
Sumatra, Mérang; Bornéo, Pengaron; Pérak; Siam, Renong (Doherty).

Vitellius Gautardi Bonv.
Espirito Santo (Descourtils).

Mesogenus sumatrensis Fleut.
Un exemplaire de Pérak (Doherty). Antennes comprimées et élargies à partir du troisième article; deuxième à quatrième aussi longs que larges; cinquième à dixième transversaux, diminuant graduellement de longueur; dernier subarrondi, aussi long que les deux précédents réunis.

M. Mellyi Bonv.
Pérak (Doherty). Un exemplaire conforme à l'exemplaire du Laos du Muséum de Paris, mais un peu moins rugueux.

Agastocerus frontalis n. sp. — 9 1/2 mill. — Corps oblong, allongé; noir, couvert d'une pubescence blanche, plus serrée sur les côtés du pronotum et formant sur les élytres des bandes transversales : une à la base, assez large, peu apparente; une autre étroite, sinueuse, au delà de la moitié, et une occupant l'extrémité. Tête fortement ponctuée, finement carénée au milieu ; front déprimé en avant sur la base de l'épistome; ce dernier rétréci en arrière, aussi large à la base que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes noires, comprimées vers le bout; premier article épais, cylindrique, aussi long que les trois suivants réunis; deuxième très petit; troi-

sième élargi au sommet, plus long que le suivant; quatrième à dixième graduellement raccourcis et dentés; dernier en ovale allongé, aussi long que les deux précédents réunis. Pronotum rétréci en avant, inégal, faiblement sillonné au milieu, marqué à la base de deux tubercules assez saillants; ponctuation forte et rugueuse. Écusson subquadrangulaire, rétréci en arrière. Élytres atténués en arrière, à peine distinctement striés; ponctuation forte mais peu rugueuse. Dessous à pubescence uniforme; ponctuation forte en avant, légère en arrière. Sillons antennaires très profonds en arrière, n'atteignant pas la base du prothorax. Saillie prosternale large, subarrondie au sommet. Épisternes métathoraciques élargis en arrière. Hanches postérieures subparallèles, à bord postérieur sinueux. Dernier segment abdominal arrondi et terminé en pointe obtuse. Pattes noires, tarses brunâtres, à derniers articles ferrugineux.

Pérak (Doherty). Un exemplaire.

Cette espèce se distingue de *signaticollis* par sa forme générale moins parallèle; son front finement caréné; la bande médiane transversale des élytres étroite, biarquée, placée plus haut, un peu au-dessous de la moitié. Elle diffère de *confusus* par son front caréné, son pronotum plus atténué en avant, la bande médiane des élytres plus étroite, arquée sur chacun d'eux.

A. signaticollis Bonv.

Bornéo (Wallace). A en juger par les exemplaires de ma collection, la forme que j'ai jusqu'à présent rapportée à cette espèce, appartient à une espèce nouvelle que je décris ci-après sous le nom de *confusus*. Elle est beaucoup plus commune que celle de Bonvouloir et cela me fait supposer que lui aussi les a probablement réunies.

L'unique individu de la collection Fry (8 mill.) est bien conforme à la description et à la figure. Ses antennes sont noires, avec l'extrémité du dernier article rougeâtre; le pronotum est sillonné au milieu.

A. confusus n. sp. (*signaticollis* Fleut. *olim nec.* Bonv.) — 6 à 8 1/2 mill. — Corps allongé, subparallèle, assez convexe, atténué en arrière; d'un brun noirâtre, couvert en dessus d'une pubescence grise ou jaunâtre, plus apparente sur la base du pronotum, la base et l'extrémité des élytres, formant en outre une bande transversale un peu au-dessous de leur moitié, et remontant quelquefois le long de la suture. Tête très fortement et rugueusement ponctuée, sillonnée au milieu. Épistome rétréci en arrière, à peu près aussi large à la base que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes comprimées, dépassant la base du prothorax, se roulant à l'extrémité; d'un brun rougeâtre avec les derniers articles ferrugi-

neux; premier article épais, cylindrique, plus long que les deux suivants réunis; deuxième pas plus long que large; troisième un peu plus long que le suivant; quatrième à septième subégaux, graduellement dentés; huitième à dixième moins longs, triangulaires; dernier ovale, aussi long que les deux précédents réunis. Pronotum aussi long que large, subparallèle sur les côtés, atténué et arrondi en avant à partir du tiers antérieur; angles postérieurs formant une petite épine divergente; surface marquée d'une très forte ponctuation rugueuse et de deux tubercules à la base, peu saillants. Écusson quadrangulaire, légèrement rétréci en arrière. Élytres plus étroits que le pronotum, atténués en arrière surtout dans le dernier quart, à peine distinctement striés, à ponctuation forte et rugueuse. Dessous de la même couleur; pubescence grise uniforme; ponctuation s'atténuant en arrière. Sillons antennaires très profonds en arrière, n'atteignant pas le sommet de l'angle postérieur du prothorax. Saillie prosternale atténuée et terminée en pointe. Épisternes métathoraciques élargis en arrière. Hanches postérieures subparallèles. Dernier segment abdominal arrondi. Pattes ferrugineuses avec les cuisses souvent brunâtres; tibias postérieurs plus longs que les tarses; premier article des tarses postérieurs moins long que les autres réunis; onychium plus long que les trois articles précédents; ongles minces et allongés, nullement épaissis à la base.

Sumatra, Mérang; Pérak (Doherty). Je possède aussi des exemplaires de Mentawei (Modigliani), Sumatra, Serdang (Dr B. Hagen) et Sumatra, Palembang (Bouchard), que j'avais jusqu'ici rapportés au *signaticollis*.

La nouvelle espèce se reconnaîtra à sa taille constamment plus petite; à sa ponctuation plus forte; à sa pubescence unicolore; aux tubercules du pronotum moins saillants; à l'absence de sillon au milieu de ce dernier; à sa forme moins atténuée en avant; à l'écusson tronqué carrément, et la disposition de la bande pubescente transversale des élytres placée constamment plus haut.

Je signale ici un exemplaire de Mentawei chez lequel les articles des antennes sont raccourcis et rétrécis à partir du huitième et le dernier subarrondi.

Dendrocharis intermedia Fleut.

Malgré sa petite taille de 8 mill., je n'hésite pas à rapporter à cette espèce l'unique exemplaire pris par Doherty en Assam, Monts Patkoï.

Galba agastoceroïdes Fleut.

Birmanie, Monts Karen (Féa).

G. marmorata Guér.

Moluques (Wallace).

G. funebris Chev.
Bornéo (Wallace), Pérak; Assam, Monts Patkoï; Sumatra, Mérang, Engano; Siam, Renong (Doherty).

G. sericata Chev.
Philippines (Batuan); Pérak; Assam, Monts Patkoï; Sumatra, Mérang (Doherty).

G. albiventris Chev.
Pérak (Doherty).
Je crois que cette espèce doit être séparée de *sericata*, sa forme générale est moins allongée, son pronotum moins atténué en avant. J'ai dans ma collection deux exemplaires (Batchian et Labuan) que j'avais jusqu'à présent considérés comme appartenant à une des nombreuses variétés de *Wallacei*.

G. Wallacei Perroud.
Gilolo; Bornéo (Wallace); Sumatra, Mérang, Kroé; Assam, Monts Patkoï; Pérak (Doherty).
Cette espèce est excessivement variable, non seulement de taille comme toutes les autres, mais aussi de coloration.

G. chrysocoma Hope.
Presqu'île de Malacca, Ligor (Castelnau); Pérak; Sumatra, Mérang (Doherty).

G. auricolor Bonv.
Sumatra, Mérang (Doherty).

Soleniscus mutabilis Bonv.
Pérak (Doherty).

Pterotarsus tuberculatus Dalm.
Rio Janeiro (Fry); Bahia (Reed).

P. histrio Guér.
Bahia (Reed); Rio Janeiro (Fry); Nicaragua (Belt); Guyane; Venezuela.
Variété *a* Bonv.
Rio Janeiro (Fry).
Variété : tache du pronotum petite, de forme triangulaire.
Bahia (Reed).
Variété : pronotum sans tache.
Bahia (Reed).

P. bimaculatus Saund.
Bahia (Reed).
Variété *b* Bonv.
Bahia (Reed).

Cette espèce pourrait bien être réunie à la précédente, si un jour l'examen d'un grand nombre d'individus permettait d'établir des passages entre elle et les nombreuses variétés de *histrio*.

P. milturus Luc.
Espirito Santo.

Thylacosternus Walkenaeri Guér.
Venezuela.

T. quadrivittatus Redt.
Rio Janeiro (Fry).

T. pulchellus Bonv.
Rio Janeiro (Fry).
Plusieurs exemplaires appartiennent à une variété à élytres entièrement noirs, couverts d'une pubescence dorée sur la partie qui est jaune dans l'espèce.

T. laetus Bonv.
Rio Janeiro (Fry).
Un exemplaire formant une variété : deux petites taches rondes au milieu de la base du pronotum et extrémité des élytres noires.

LÉPIDOPTÈRES NOUVEAUX DE L'AMÉRIQUE DU SUD

par Paul Dognin.

Perisama astuta n. sp. — 39 mill. — Ailes noires, les dessins vert métallique à reflets bleus. Supérieures comme dans *priene* Hopff.; la bande transverse coupée à l'extrémité de la cellule et surmontée d'une tache costale. Deux fins rayons basilaires dont un, cellulaire, atteignant la bande et un petit trait subapical. Inférieures avec la bande subterminale, lunulée, étroite. Franges blanches coupées d'un peu de noir à l'extrémité des nervures. Dessous rappelant celui de *priene* Hopff.; les supérieures avec la moitié intérieure ponceau vif, suivie d'une petite tache costale blanche et bleue ainsi que de quelques petits traits bleus, l'apex largement grisâtre. Les inférieures gris brun, la côte finement bordée de rouge, la ligne subterminale régulièrement festonnée, noire, lisérée extérieurement de rouge, la bande intérieure légèrement flexueuse; cinq points assez petits. Aux deux ailes un très fin liséré rouge sur la plus grande partie des bords terminaux, la frange comme en dessus. Dans certains individus le centre des inférieures en dessous se teinte de rougeâtre.

Popayan, Colombie.

Perisama mola n. sp. — 41 mill. — Ailes noires, les dessins vert métallique à reflets bleus. Dessus des supérieures avec la bande transverse plutôt étroite, coupée dans la cellule, n'atteignant pas la côte ; deux traits basilaires dont le cellulaire arrivant près de la bande, un petit trait subapical. La bande des inférieures subterminale et de moyenne largeur. Dessous des supérieures comme dans d'*Orbignyi* Guér. ; dessous des inférieures d'un blanc grisâtre, la ligne extérieure arrondie et régulièrement festonnée, la ligne intérieure assez légèrement flexueuse ; cinq points noirs. Le liséré rouge de la côte des inférieures a une tendance à dépasser la première ligne et à reparaître après la seconde.

El Monje, Loja et vallée de la Zamora.

Cette espèce serait-elle une variété très tranchée, locale ou de saison de d'*Orbignyi* Guér. ? Elle en diffère, en tout cas, par la bande transverse des supérieures coupée et non entière, par la bande des inférieures non terminale et moitié plus étroite que dans d'*Orbignyi*, par la ligne intérieure du dessous des secondes ailes beaucoup moins saccadée, etc.

Perisama parabomplandii n. sp. — Ressemble parfaitement à *Bomplandii* Guér. sauf pour les lignes du dessous des inférieures dont l'extérieure, surtout, est caractéristique. Une première fois recourbée entre 6 et 7, elle émet sur la 4 et sur la 3 deux profondes rentrées qui la rapprochent tout près de la ligne intérieure, laquelle est elle-même beaucoup plus tourmentée que dans *Bomplandii*. En supposant cette curieuse conformation des lignes (tout à fait anormale, à ma connaissance, dans les *Perisamas*) une simple aberration, elle n'en resterait pas moins digne d'être remarquée.

L'individu provient de Popayan, Colombie.

Cosmosoma cermena n. sp. — 31 mill. — Tête, front, collier et dessus du thorax noir irisé de bleu vert métallique ; ptérygodes jaunes bordés de noir ; abdomen avec la partie supérieure des quatre premiers segments jaunes et un point noir irisé de bleu au sommet ; moitié inférieure de l'abdomen noire et derniers segments tout noirs avec une série latérale et dorsale de points bleu vert métallique ; première paire de pattes noire avec l'intérieur des cuisses bleu vert métallique, les deux autres paires noires, les extrémités jaunes ; palpes et antennes noires, ces dernières blanchâtres vers l'extrémité. Ailes transparentes, les nervures noires ; les supérieures avec le trait sous-costal jaune s'arrêtant peu avant l'apex, deux petits traits jaunes basilaires centraux et le trait jaune du bord interne atteignant à peine le milieu. L'apex largement noir, la bordure noire et les inférieures comme dans *tigris* Schs auprès de laquelle vient se placer cette espèce.

Loja ; une ♀.

Cosmosoma zelosa n. sp. — 30 mill. — Tête, front et collier noir semé de quelques poils jaunes et irisé de bleu vert métallique ; ptérygodes jaunes bordés de quelques poils noirs. Les quatre premiers anneaux de l'abdomen entièrement jaunes, finement cerclés de noir et avec une série latérale et une série dorsale de points bleu vert métallique ; derniers anneaux noirs, irisés de bleu vert ; l'extrémité de l'anus avec quelques poils jaunes. Pattes noires, les cuisses avec quelques reflets métalliques, les extrémités plus ou moins jaunes ; palpes et antennes noirs. Ailes transparentes, les nervures noires ; supérieures avec l'apex modérément noir, une fine bordure terminale noire et les traits jaunes usuels à la base, le sous-costal allant presque à l'apex, l'interne complet et de plus une bordure subterminale jaune entre l'angle et la 5. Les inférieures avec un peu de jaune à la base, une assez large bordure noire abdominale et un fin liséré terminal noir.

Micay (Colombie) ; une ♀.

Macroptila laniata n. sp. — 32 mill. — Front, tête, collier, thorax et ptérygodes gris perle ; dessus des supérieures blanc brillant à reflet gris perle, des inférieures blanc légèrement crémeux, mat. Franges concolores. Dessous des inférieures avec une touffe épaisse de longs poils en dessous de la cellule et dans le centre de l'aile entre 1 et 6 ; au contraire de *Macroptila crinada* chez lequel les poils sont droits et effilés, dans *laniata* ils se recourbent et leur extrémité est finement spatulée. Ces poils et la côte ont une teinte jaunâtre. Palpes, antennes et pattes jaunâtres.

San Francisco près Loja ; un ♂.

Biturix grisea n. sp. — 29 mill. — Tête, corps, palpes, antennes et pattes gris pâle, le collier avec l'indication d'un très fin liséré jaunâtre, l'anus légèrement jaunâtre. Supérieures gris pâle, inférieures avec la côte gris pâle, le reste de l'aile blanc pur. Franges gris pâle aux supérieures et à l'apex des inférieures, puis blanches.

Palmira (vallée du Cauca) ; une ♀.

Cambogia? scama n. sp. — 18 mill. — Ressemble tout à fait à *limboguttata* ♂ Feld. et Rog. (Biol. Centr. Am. pl. 50, fig. 18) ; les ailes sont jaunes avec les mêmes taches rouge brique violacé, mais l'ocelle des inférieures est absent. Une ou deux fines lignes argentées font le tour (plus ou moins complet) de ces taches. La tache basilaire des supérieures atteint la côte et la tache des inférieures couvre tout le bord abdominal ; partout ailleurs la côte et le bord terminal des ailes restent jaunes ; franges jaunes. Dessous plus pâle que le dessus, les taches vineuses s'étendent et approchent partout plus près des bords, mais les franges restent jaunes. Antennes jaunes fortement

pectinées avec une double rangée de lames très pubescentes, l'extrémité filiforme. Front vineux, vertex jaune, collier jaune et vineux; thorax et dessus de l'abdomen vineux avec le second segment annelé de jaune, dessous du corps jaune.

Loja; un ♂.

Cidaria ralaria n. sp. — 33 à 35 mill. — Dessus des supérieures gris terreux semé de quelques atomes jaune verdâtre, les dessins brun noir. Ils se composent d'une première ligne basilaire, puis d'une large bande médiane transversale, conformée assez exactement comme celle de *montanata* Bkh., les saillies extérieures assez aiguës, le centre plus pâle et contenant le point cellulaire. Au delà, la côte est encore coupée de brun et l'on remarque une ou deux ombres subterminales ainsi qu'une très fine ligne subterminale blanche, sinuée et parfois difficile à distinguer. Un petit liséré terminal noir, interrompu; franges grises et comme doubles, coupées de noir à l'extrémité des nervures. Dessus des inférieures grisâtre luisant avec un fin liséré noir partiel, la frange à peine coupée de noir. Dessous des quatre ailes gris avec un point cellulaire bien marqué, une ligne extracellulaire fortement coudée aux supérieures entre 3 et 4 et une ombre subapicale très vive aux premières ailes. Franges et liséré comme en dessus. Antennes à peine visiblement pubescentes chez le ♂, filiformes chez la ♀. Tarses des deux premières paires tigrés de noir.

Loja; un ♂ et deux ♀.

Cidaria teja n. sp. — 24 mill. — Dessus des supérieures teinte bronze traversé par une fine basilaire blanche sinueuse, arrondie, suivie d'une extrabasilaire semblable, à peu près parallèle, puis par une terminale et une subterminale également blanches et très caractéristiques. Ces deux lignes très régulièrement festonnées en pointes, sont parallèles et simulent comme une double rangée de tuiles. Dessus des inférieures de même teinte mais plus pâle, la partie interne presque blanchâtre et avec la même double ligne terminale et subterminale. Aux quatre ailes un fin liséré plus sombre, la frange grisaille. Dessous des quatre ailes d'un bronze vineux ne laissant guère paraître que la subterminale festonnée. Antennes filiformes.

Loja; une ♀.

Eilicrinia hocina n. sp. — 22 mill. — Dessus des supérieures gris mordoré, traversé par deux lignes blanches très finement lisérées de noir formant dans l'un des spécimens un V complet dont la base est appuyée sur le bord interne, dans l'autre un V coupé et dont les deux lignes sont même, au bord interne, assez éloignées l'une de l'autre. L'intérieur de ce V comprend un tiers de l'aile et contient

le point cellulaire noir. La ligne extérieure est plus largement blanche; plus loin l'aile est encore traversée par une subterminale blanche, mais mal écrite et très irrégulière; enfin, l'on remarque une ombre noire, droite, coupant le bord terminal à la partie coudée sur la 4. Frange couleur du fond. Dessus des inférieures grisâtre, la partie centrale un peu mordorée, s'appuyant sur une ligne transversale brune bordée de blanc. Dessous des premières ailes brunâtre avec le point cellulaire, une large bande transversale pâle immédiatement suivie de petits points noirs nervuraux; dessous des secondes ailes également brunâtre avec le point cellulaire et la rangée de petits points noirs nervuraux comme aux supérieures. Antennes assez épaisses, veloutées; palpes courts.

El Monje et Loja; deux ♂.

Caberodes lobana n. sp. — 25 et 27 mill. — Les quatre ailes d'un jaune bois pâle semé de quelques atomes noirs, avec une ligne commune, plus pâle, extrabasilaire, droite jusque vers l'apex des supérieures où elle se coude fortement pour atteindre la côte. Immédiatement après cette ligne, les supérieures possèdent une rangée de six ou sept points noirs internervuraux; aux inférieures cette ligne disparaît, elle est remplacée par quelques ombres (plutôt que des points) subterminaux. Aux quatre ailes, un petit point cellulaire noir. Antennes, corps, pattes et franges concolores. Dessous des ailes comme le dessus, mais sans la ligne. Antennes doublement pectinées, à longues lames elles-mêmes pubescentes, l'extrémité filiforme.

Loja, El Monje; deux ♂.

VI

Assemblée mensuelle du 3 juin 1899.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE.

La séance est ouverte à 8 heures.

— MM. Fologne, Hamal et Kerremans s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

Le procès-verbal de la séance du 6 mai est approuvé.

— M. le Président annonce le décès de M. Perez Arcas, de Madrid, membre correspondant.

Deux membres de la Société ont été éprouvés dans leurs affections. M. le Dr Fromont en perdant son épouse; M. Kerremans en perdant sa mère.

L'Assemblée prend une part active au deuil qui frappe ces familles et leur envoie ses plus vives condoléances.

— MM. Bourgeois et Sibille remercient pour leur nomination comme membres effectifs de la Société. Ils envoient leur portrait pour l'album.

— M. Moons, Emile, nous prie de communiquer sa nouvelle adresse qui sera dorénavant : Longue Rue neuve, 45, à Anvers.

— *Travaux pour les Annales.* L'Assemblée vote l'impression des mémoires annexés à ce numéro.

— *Communicatons.* M. Lameere nous donne une liste de Chrysomélides rares ou nouveaux pour la Belgique.

Hæmonia appendiculata Panz. — Knocke (un exemplaire capturé par C. Van Volxem, dans la collection Sauveur).

Epitrix atropæ Fondr. — Tilff, 26 juillet 1873; Comblain, 28 juillet 1873 (coll. Sauveur). Les exemplaires, assez nombreux, appartiennent presque tous à la variété *quadrimaculata* Weise.

Aphtona herbigrada Curt. — Modave, 10 août 1873 (trois exemplaires, coll. Sauveur).

Longitarsus holsaticus Linn. — Tongres, 6 août 1873 (cinq exemplaires, coll. Sauveur).

Longitarsus dorsalis Fab. — Hastière, 20 mai 1872; Bruxelles (coll. Sauveur).

Longitarsus Verbasci Panz. — Comblain, 28 juillet 1873 (treize exemplaires, coll. Sauveur).

Cassida denticollis Suffr. — Saint-Gilles (Defuisseaux, coll. du Musée royal de Bruxelles).

Cassida rufovirus Suffr. — Collection Wesmael.

— M. Lameere désirerait savoir si l'un de nos collègues possède dans sa collection un exemplaire de l'*Anobium pertinax* Linné (nec Fabricius) capturé en Belgique.

— *Excursion du 9 juillet 1899.* Zedelghem près de Bruges. Réunion à la gare du Nord, à 6 h. 45, le train partant à 7 heures.

La séance est levée à 9 heures.

BUPRESTIDES
DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE ET DE MADAGASCAR

par Ch. Kerremans.

Steraspis psilopteroides nov. sp. — *Oblong ovale, atténué en arrière, médiocrement convexe, d'un bronzé doré verdâtre, clair et très brillant en dessus; les élytres bordés d'un sillon vert à fond finement granuleux. Dessous cuivreux verdâtre clair et brillant.* — Long., 22; larg., 7,5 mill.

Transvaal (coll. Meyer Darcis), un seul exemplaire.

La plus petite espèce connue du genre; ressemble à un *Psiloptera*, mais ses caractères génériques la placent incontestablement parmi les *Steraspis*.

Tête ponctuée en arrière et le long des yeux; la dépression frontale peu profonde, sillonnée et lisse; antennes à articles courts, globulaires, dentées à partir du troisième et porifères à partir du quatrième article. Pronotum peu convexe, grossièrement et inégalement ponctué, sauf sur un espace médian, linéaire, longitudinal, doré et lisse. Élytres avec des traces de côtes lisses; les espaces intercostaux finement pointillés et couverts de vagues reliefs vermiculés; les côtés bordés d'un large sillon, peu profond, d'un vert clair et finement granuleux. Dessous finement granuleux et pointillé; prosternum caréné longitudinalement en avant, plan en arrière; la carène lisse; pattes finement ponctuées.

Evides Kraatzi nov. sp. — *Étroit, allongé, atténué à l'extrémité; d'un noir bleuâtre en dessus avec la tête, les dépressions thoraciques et, sur chaque élytre, sept macules allongées, le tout d'un vert doré brillant. Dessous vert métallique; bordure des segments abdominaux et pattes légèrement bleuâtres.* — Long., 15; larg., 4,3 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Distinct de l'*Ev. Kerremansi* Fairm., de Sierra-Leone, par la forme plus élancée, plus acuminée en arrière, par le système de coloration et par l'allongement des macules élytrales.

Tête très étroite entre les yeux, inégalement ponctuée; front sillonné; yeux saillants; épistome anguleusement échancré. Pronotum quadrangulaire, à peine plus étroit en avant qu'en arrière, plus large que haut, orné de trois sillons granuleux d'un vert brillant; ces sillons séparés par deux espaces noirs, irrégulièrement ponctués. Écusson très petit, transversal. Élytres peu convexes, un peu plus large que le pronotum à la base, régulièrement atténués d'avant en arrière, les côtés postérieurs dentelés du tiers supérieur au sommet; ils présentent de part et d'autre quatre côtes sinueuses dont les intervalles sont grossièrement et inégalement ponctués et sont ornés de taches allongées, d'un vert doré clair. Dessous finement granuleux et brillant; pattes presque lisses.

Psiloptera Bennigseni nov. sp. — *Naviculaire, convexe, noirâtre à reflets violacés et cuivreux en dessus, les élytres ornés de séries longitudinales d'impressions subquadrangulaires d'un vert métallique clair et finement granuleuses. Dessous verdâtre à reflets cuivreux.* — Long., 26; larg., 10 mill.

Afrique orientale (von Bennigsen).

Voisin de *Ps. pupillata* Klug., plus convexe en dessus, la saillie humérale des élytres moins accentuée, les dépressions élytrales moins irrégulières et plus quadrangulaires; la coloration différente.

Tête couverte de reliefs vermiculés et longitudinaux. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation irrégulière et inégalement espacée, dont les intervalles forment des vagues reliefs lisses; la marge antérieure ciliée et à peine bisinuée; les côtés obliques; la base sinueuse avec l'angle postérieur un peu abaissé et aigu. Écusson ponctiforme. Élytres larges, convexes, régulièrement atténués de l'avant à l'arrière, couverts de stries ponctuées; les interstries lisses, sauf dans des impressions subquadrangulaires à fond finement pointillé et disposées irrégulièrement en séries longitudinales; le sommet obliquement tronqué et obtusément denté de part et d'autre de la troncature. Dessous grossièrement et inégalement ponctué; prosternum uni, sillonné de part et d'autre; sa marge antérieure tron-

quée au milieu et dentée sur les côtés ; abdomen garni sur les côtés de reliefs inégaux, lisses et irréguliers ; pattes grossièrement ponctuées.

Psiloptera sungurana nov. sp. — *Robuste, écourté, peu convexe, bronzé pourpré en dessus avec les reliefs thoraciques et élytraux noirs. Dessous cuivreux pourpré très brillant avec le prosternum et les tarses verts.* — Long., 28 ; larg., 10 mill.

Sunguru (Clootens).

Facies et taille de *Ps. pupillata* Klug., mais l'angle épipleural un peu plus saillant, la coloration différente, la ponctuation élytrale plus nette, plus dense, mais avec l'allure des empâtements à peu près semblable ; le dessous entièrement différent.

Tête assez large, couverte d'une ponctuation irrégulière alternant avec des reliefs vermiculés, vaguement allongés dans le sens longitudinal ; front plan ; épistome échancré en arc. Pronotum en trapèze, peu convexe, couvert de points alternant avec des reliefs vermiculés ; pas de plaques circulaires lisses sur le disque ; une plaque arrondie, lisse, dans chacun des angles antérieurs ; la marge antérieure à peine bisinuée ; les côtés obliques et faiblement arqués ; la base faiblement bisinuée. Écusson très petit. Élytres non sillonnés sur les bords, obliquement tronqués à l'épaule et couverts de séries longitudinales de points formant des stries dont les intervalles sont ornés de plaques lisses allongées, alternant avec des amas de points très fins et disposés d'une façon irrégulière. Dessous très rugueux ; prosternum lisse et sillonné de part et d'autre ; pattes grossièrement ponctuées.

Psiloptera nitidissima nov. sp. — *Naviculaire, peu convexe, d'un beau vert clair et très brillant en dessus, les empâtements oculiformes du pronotum d'un cuivreux éclatant, les espaces lisses des interstries à reflets cuivreux et irrégulièrement ponctués. Dessous cuivreux ; fémurs et tarses verts.* — Long., 26 ; larg., 9,5 mill.

Afrique orientale et méridionale.

Du groupe des *Ps. vigilans* Har., *bioculata* Ol., *ophthalmica* Kl., etc., ayant le pronotum orné de quatre macules oculiformes et brillantes et la marge latérale externe des élytres avec un large sillon ; différent des espèces de ce groupe par le système de coloration et les détails qui suivent.

Tête rugueuse, couverte d'empâtements longitudinaux et lisses, irréguliers ; le médian plus grand que les autres. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation dense, irrégulière, à fond vert doré et dont les intervalles forment un réseau anastomosé d'empâtements vermiculés, lisses et cuivreux plus épais vers la base, près de l'angle inférieur ;

il est orné, en outre, de quatre plaques lisses arrondies, très brillantes et situées : deux au milieu du disque et les deux autres, un peu plus petites que les précédentes, dans chacun des angles antérieurs. Écusson petit, punctiforme. Élytres à peine plus larges que le pronotum à la base, bordés d'un large sillon marginal finement granuleux et rempli d'une villosité grise; ils présentent des séries longitudinales de stries ponctuées dont les intervalles sont plans et irrégulièrement ponctués avec des espaces lisses, irréguliers et cuivreux; le sommet obliquement tronqué. Dessous chagriné; marge antérieure du prosternum échancrée, l'échancrure limitée de part et d'autre par une dent obtuse; prosternum sillonné le long des côtés; les trois segments abdominaux intermédiaires ornés, de chaque côté, d'une plaque lisse, arrondie, cuivreuse et très brillante; pattes grossièrement ponctuées.

Psiloptera bella nov. sp. — *Robuste, convexe, d'un vert doré brillant avec les reliefs du pronotum et des élytres cuivreux éclatant. Dessous cuivreux; pattes vertes.* — Long., 28; larg., 12 mill.

Dar-es-Salaam (von Bennigsen).

Plus robuste, plus large que le *Ps. nitidissima* qui précède, la troncature humérale plus saillante et plus oblique, les reliefs thoraciques, surtout les plaques lisses, moins nets et moins développés; le milieu du pronotum sillonné; les reliefs élytraux plus nets, mieux marqués, plus grands; les empâtements lisses des côtés du pronotum peu accusés, ceux des côtés des segments abdominaux nuls. Il diffère du *Ps. confinis* Kerr., de Bogamoyo, dont il est également très voisin, par la présence de reliefs oculiformes sur le pronotum et par un sillon médian. Les reliefs élytraux sont aussi plus brillants et autrement disposés.

Tête rugueuse, couverte de reliefs vermiculés, longitudinaux et lisses. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure tronquée et ciliée de gris; les côtés plus obliques en avant qu'en arrière avec l'angle postérieur légèrement saillant en dehors et un peu abaissé; la base bisinuée; il présente une ponctuation irrégulière à fond vert dont les intervalles forment des empâtements vermiculés, lisses, cuivreux et brillants; de chaque côté d'un vague sillon médian et longitudinal se remarque un empâtement oculiforme lisse, irrégulier et un autre dans chacun des angles antérieurs; celui-ci très peu accusé. Écusson punctiforme. Élytres convexes, larges à la base, obliquement tronqués à l'épaule, la troncature terminée par une dent obtuse; les côtés sinueux à hauteur des hanches postérieures, obliquement atténués ensuite jusqu'au sommet et bordés d'un large sillon à fond finement granuleux et garni d'une villosité gris jaunâtre; ils présentent des

stries nettes et bien marquées; les interstries ornés de plaques lisses, subquadrangulaires, alternant avec des amas de petits points serrés, irréguliers, formant des vagues fossettes granuleuses; le sommet obliquement tronqué et obtusément bidenté de part et d'autre. Dessous grossièrement chagriné et inégalement ponctué; marge antérieure du prosternum échancrée, l'échancrure limitée de part et d'autre par une dent obtuse; prosternum lisse, sillonné le long des côtés; pattes grossièrement ponctuées.

Psiloptera nyassica nov. sp. — *Subovalaire, convexe, atténué au sommet, noirâtre en dessus, les côtés extérieurs des élytres vaguement cuivreux ou verdâtres. Dessous très rugueux et cuivreux avec les reliefs abdominaux d'un bleu d'acier; tarses obscurs.* — Long., 23; larg., 8,5 mill.

Environs du lac Nyassa (par Heyne).

Espèce voisine de *Ps. gorilla* Thoms. (*piperata* Murray), de la Guinée et du Congo, mais plus convexe et plus acuminée en arrière, le sillon du pronotum plus large, la structure générale de ce dernier différente de même que celle des élytres.

Tête couverte d'empâtements lisses, irréguliers, assez grands et dont les intervalles sont grossièrement et inégalement ponctués. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière; couvert d'une grosse ponctuation irrégulière avec des reliefs inégaux dont deux plus réguliers que les autres, oculiformes et situés de chaque côté d'un sillon médian peu profond et plus large en arrière qu'en avant; la marge antérieure tronquée; les côtés obliques et raboteux en avant, droits et lisses en arrière avec l'angle postérieur un peu abaissé et droit; la base bisinuée avec le lobe médian subanguleux. Écusson punctiforme. Élytres à peine plus larges que le pronotum à la base, régulièrement atténués de l'épaule au sommet suivant une courbe peu prononcée; celui-ci obliquement tronqué et bidenté de part et d'autre; ils sont couverts de stries formant des séries longitudinales de gros points dont les intervalles forment, sur les côtés, vers la région antérieure, des plis transversaux peu accusés. Dessous chagriné et irrégulièrement ponctué; marge antérieure du prosternum échancrée; l'échancrure limitée de part et d'autre par une forte dent obtuse; pattes grossièrement ponctuées.

Polybothris capnodiformis nov. sp. — *Robuste, convexe, les parties en relief noir bleuâtre et brillantes, les dépressions à fond doré et remplies d'une pulvérulence blanc jaunâtre.* — Long., 31-39; larg., 12-15 mill.

Madagascar (S.-O.).

Cette superbe espèce ressemble au *Polyb. Goryi* Guér., quant au

facies et à la dilatation des côtés du pronotum; mais elle en diffère complètement par l'accentuation des empâtements lisses qui sont plus saillants que chez certaines espèces de *Capnodis* avec lesquelles elle a une vague similitude.

Tête formant un seul empâtement lisse, noir et mat, sillonné longitudinalement avec le bord des yeux et quelques espaces post-épistomaux granuleux et dorés. Pronotum très large, bombé sur le disque, déprimé sur les côtés; le disque formant un large empâtement lisse interrompu par une bande longitudinale, irrégulière et à fond granuleux et doré, formant un vague sillon; la marge antérieure ciliée de gris clair; les côtés très arqués, couverts de petits empâtements lisses, noirs et irréguliers, alternant avec une fine granulation à fond doré. Élytres convexes, droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur, ensuite brusquement atténués jusqu'au sommet; ils sont couverts de séries longitudinales de points dont les intervalles présentent des empâtements lisses, noirs, sublinéaires, alternant avec des espaces dorés et finement granuleux, remplis d'une pulvérulence d'un blanc jaunâtre; la couleur sombre s'étend sur les côtés de toute la région postérieure, n'y laissant qu'un espace irrégulier, assez grand et blanchâtre et, sur les côtés, contre la marge latérale, quelques points blancs irrégulièrement espacés. Dessous marbré de taches lisses alternant avec des espaces granuleux et dorés; côtés du prosternum mats, bleuâtres; dernier segment abdominal avec une plaque lisse allongée, elliptique, couvrant toute la partie centrale; fémurs bleus tachetés d'or; tibias et tarses bronzés.

Polybothris cylindrica nov. sp. — *Subcylindrique, allongé, bronzé violacé en dessus avec les fossettes et les dépressions d'un vert clair et remplies d'une pulvérulence jaunâtre; les côtés antérieurs du pronotum et ceux des quatre premiers segments abdominaux ornés d'une plaque oculiforme, lisse et d'un pourpré violacé brillant. Dessous vert doré terne, couvert d'une villosité gris jaunâtre; genoux et tarses bleus.* — Long., 32; larg., 10,5 mill.

Madagascar (S.-O.).

Sa forme cylindrique et allongée ne permet de le confondre avec aucune autre espèce du genre.

Tête couverte de reliefs vermiculés. Pronotum presque aussi haut que large, à peine échancré en arc en avant, bisinué en arrière, faiblement arqué sur les côtés; le disque à peine ponctué, sauf un large sillon médian et les côtés, qui sont finement pointillés; un large empâtement lisse, pourpré violacé, se remarque dans chacun des angles antérieurs. Élytres subparallèles, atténués à l'extrémité, couverts de séries longitudinales de stries ponctuées, assez rappro-

chées et interrompues par des fossettes inégales, peu profondes et à fond finement granuleux ; ces fossettes sont très irrégulières comme forme et comme dimension ; celles qui se remarquent le long de la marge latérale sont grandes et arrondies, sauf la dernière qui longe toute la marge, les discales sont arrondies, sauf également l'extrême, qui est linéaire et longe la suture. Dessous finement granuleux sur les côtés, le milieu plus rugueux ; les côtés de chacun des quatre premiers segments abdominaux ornés d'un empâtement lisse, pourpré violacé ; milieu du dernier segment avec un espace allongé, lisse et subtriangulaire ; pattes grossièrement ponctuées.

Polybothris curtula nov. sp. — *Élargi, écourté, peu convexe, bleuâtre en dessus sur les empâtements, cuivreux doré terne dans les dépressions; les côtés antérieurs du pronotum ornés d'un empâtement arrondi, lisse et violacé pourpré. Dessous rugueux, rouge feu au milieu sur le sternum et les hanches postérieures, bleu d'acier sur les côtés du sternum, vert doré sur l'abdomem; le deuxième segment de ce dernier orné d'un empâtement lisse d'un bleu d'acier; fémurs bleuâtres; tibias verdâtres; tarses verts.* — Long., 24; larg., 9,5 mill.

Madagascar.

Tête couverte de reliefs vermiculés longitudinaux. Pronotum en trapèze, assez convexe, couvert de points serrés, très denses et assez réguliers, sauf sur une carène médiane et deux reliefs longitudinaux, irréguliers, situés de part et d'autre de la carène ; l'angle antérieur orné d'une plaque lisse, violacée, arrondie et très brillante. Élytres courts, convexes et couverts de stries ponctuées dont les intervalles forment des reliefs lisses alternant avec des espaces granuleux disposés en vagues séries transversales. Dessous fortement chagriné ; dernier segment abdominal semblable aux précédents, les côtés du deuxième ornés d'une plaque irrégulière, lisse et d'un bleu d'acier ; pattes grossièrement ponctuées.

Sphenoptera dispar nov. sp. — *Cunéiforme, allongé; tête, pronotum et dessous d'un bronzé pourpré; élytres bronzés.* — Long., 12 ; larg., 3,5 mill.

Niam-Niam (par Heyne).

Voisin de *Sph. senegalensis* Cast. et Gory, mais avec la tête beaucoup plus étroite et différent quant aux détails.

Tête à ponctuation fine, irrégulière et largement espacée ; front vaguement sillonné et accosté de deux reliefs peu accusés ; épistome bilobé avec une échancrure médiane. Pronotum plus long que large et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation beaucoup plus dense sur les côtés que sur le disque ; sillon médian accusé en arrière et peu visible en avant ; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian arrondi ; les côtés obliques

et à peine arqués avec la marge latérale munie d'une carène lisse allant du sommet à la base; celle-ci fortement bisinuée avec le lobe médian tronqué. Écusson large, tronqué à la base, bisinué en arrière, acuminé au sommet. Élytres peu convexes, obliquement atténués de la base au sommet; celui-ci tridenté de part et d'autre avec la dent médiane plus forte et plus avancée que les latérales; il est couvert de séries longitudinales de points et, sur les côtés, présente quelques vagues rides transversales. Dessous très brillant, irrégulièrement ponctué; prosternum ponctué et plutôt concave que sillonné; marge extérieure du dernier segment abdominal silonnée; pattes finement ponctuées.

Sphenoptera subobesa nov. sp. — *Oblong, écourté, convexe, entièrement bronzé.* — Long., 10,5; larg., 3 mill.

Cameroon (par Staudinger).

La forme cylindrique et écourtée de cette espèce, ainsi que l'allongement du pronotum relativement aux élytres, ne permettent pas de la confondre avec une autre.

Tête assez forte, finement et irrégulièrement ponctuée; front inégal, faiblement bossué. Pronotum convexe, un peu plus haut que large, couvert d'une ponctuation inégale, plus dense sur les côtés que sur le disque; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian subanguleux; les côtés obliquement droits avec une carène marginale courte, allant de la base jusque vers le milieu; la base bisinuée avec les angles postérieurs abaissés. Écusson transversal et elliptique, à peine acuminé au sommet. Élytres courts, convexes, régulièrement atténués de la base au sommet; celui-ci obliquement tronqué et à peine bidenté de part et d'autre; ils présentent des séries longitudinales et régulières de points espacés. Dessous finement chagriné; prosternum sillonné de part et d'autre sur les côtés; pattes ponctuées.

Sphenoptera fidelis nov. sp. — *Oblong, subcylindrique, atténué en avant et en arrière, noir brillant en dessus. Dessous d'un bronzé pourpré obscur.* — Long., 16; larg., 5,5 mill.

Togo (par Kraatz).

Plus écourté, plus sombre et plus convexe que le *Sph. furcatipennis* Cast. et Gory, de Sierra-Leone, la tête relativement plus étroite, le pronotum plus finement ponctué, les stries élytrales moins profondes.

Tête large, inégalement ponctuée; front faiblement bossué; épistome large, tronqué en avant avec une très petite échancrure médiane. Pronotum un peu plus haut que large, plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation plus dense et plus irrégulière sur les côtés que sur le disque, avec de part et d'autre

une fossette située contre le bord extérieur et vers son milieu, un peu plus près de la marge antérieure que de la base ; la marge antérieure ciliée et bisinuée avec le lobe médian arrondi ; les côtés un peu obliques en avant et droits en arrière avec une carène marginale subsinueuse allant de la base au tiers supérieur ; la base bisinuée. Écusson large, tronqué en avant et bisinué en arrière. Élytres subparallèles, légèrement atténués vers le sommet ; celui-ci obliquement sinueux et faiblement tridenté de part et d'autre ; ils présentent des séries longitudinales, régulières et espacées de points fins. Dessous irrégulièrement ponctué ; prosternum plan, densément ponctué, sans sillon médian ni stries latérales ; pattes ponctuées.

Sphenoptera perstriata nov. sp. — *Oblong ovale, convexe, entièrement noir en dessus avec les stries élytrales profondes et bien marquées. Dessous bronzé pourpré.* — Long., 16 ; larg., 6 mill.

Angola.

Plus grand et plus robuste que le *Sph. trispinosa* Kl., du Sénégal, la forme générale moins acuminée en arrière, les côtés du pronotum plus arrondis, les stries des élytres plus profondes.

Tête irrégulièrement ponctuée ; front vaguement sillonné ; épistome étroitement échancré au milieu. Pronotum plus large que haut, peu convexe, plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation irrégulière, moins dense sur le disque que sur les côtés, où se remarque, de part et d'autre, une dépression vague, irrégulière, située vers la base ; la marge antérieure faiblement bisinuée ; les côtés obliquement et régulièrement arqués avec la carène marginale entière et droite ; la base faiblement bisinuée. Écusson très transversal, elliptique, déprimé au milieu, subacuminé au sommet. Élytres convexes, surélevés à la base, régulièrement atténués de là jusqu'au sommet ; celui-ci tridenté de part et d'autre ; la dent suturale très petite, la médiane large et avancée, l'externe plus petite que la précédente et située sur le côté ; ils présentent des stries profondes, ponctuées et régulières avec les interstries saillants et costiformes. Dessous finement granuleux et ponctué ; prosternum large, court, sans sillons ni stries marginales ; segments abdominaux intermédiaires ornés d'une plaque lisse, subtriangulaire et d'un bleu d'acier ; pattes ponctuées.

Sphenoptera lucidula nov. sp. — *Oblong ovale, peu convexe, d'un bronzé cuivré clair et brillant en dessus. Dessous pourpré.* — Long., 10,5 ; larg., 3,5 mill.

Natal (par Staudinger).

Coloration générale, en dessus, du *Sph. atomaria* Thunb., du Cap de Bonne-Espérance, mais le facies tout différent ; le pronotum plus convexe, les stries élytrales distinctes.

Tête irrégulièrement ponctuée; front sillonné; épistome bisinué. Pronotum convexe, un peu plus large que haut, couvert d'une ponctuation irrégulière; la marge antérieure bisinuée; les côtés arqués avec une carène marginale entière et légèrement recourbée; la base bisinuée. Écusson large, subcordiforme. Élytres courts, convexes, régulièrement atténués en arc de la base au sommet; celui-ci obtusément tridenté de part et d'autre; ils sont couverts de séries longitudinales de points linéaires très rapprochés avec la région postérieure présentant des interstries élevés et costiformes. Dessous ponctué, la ponctuation plus dense sur les côtés que sur le disque; prosternum et pattes ponctués.

Sphenoptera oculifrons nov. sp. — *Oblong, convexe, atténué en avant et en arrière, d'un bronzé cuivreux brillant en dessus; dessous cuivreux pourpré; antennes noires; tarses verdâtres.* — Long., 14; larg., 4 mill.

Transvaal (par Staudinger).

Facies et coloration du *Sph. œnea* Fab , de l'Inde, mais un peu plus étroit et plus parallèle, l'armature terminale des élytres plus accentuée.

Tête grossièrement ponctuée; épistome oblique sur les côtés et étroitement échancré en arc au milieu; front orné de deux plaques lisses, obliques, situées en avant du sillon médian; celui-ci se prolongeant sur le vertex. Pronotum plus haut que large, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation dense, régulière et dont les intervalles forment, sur les côtés postérieurs, des vagues reliefs vermiculés; la marge antérieure bisinuée; les côtés obliques et faiblement arqués; la base bisinuée avec le lobe médian tronqué; carène marginale légèrement sinueuse, lisse et atteignant à peine le milieu des côtés. Écusson large, tronqué en avant, arrondi sur les côtés, bisinué et acuminé au sommet. Élytres couverts de séries longitudinales de points dont les intervalles forment, vers le sommet, des lignes élevées costiformes; le sommet tridenté de part et d'autre, les dents médianes plus fortes et plus accusées que leurs voisines; les suturales petites et aiguës; les externes un peu plus fortes que les précédentes. Dessous ponctué, couvert d'une abondante efflorescence blanche; prosternum creusé longitudinalement au milieu, les côtés lisses; pattes ponctuées; fémurs antérieurs droits. ♀.

Sphenoptera atra nov. sp. — *Étroit, allongé, convexe en dessus, atténué en arrière; dessus entièrement noir et brillant; dessous verdâtre, plus clair que le dessus et très brillant; pattes bleu verdâtre.* — Long., 6,5; larg., 2,3 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Facies et taille de *Sph. insularis* Kerr., de Madagascar, mais un peu plus élancé; différent comme sculpture élytrale et comme coloration.

Tête finement et régulièrement ponctuée; front déprimé en avant, faiblement sillonné en arrière; épistome étroitement échancré en arc. Pronotum finement chagriné, à ponctuation irrégulière; la marge antérieure à peine bisinuée; les côtés obliques en avant et droits du tiers antérieur à la base; celle-ci bisinuée avec un large lobe médian peu arqué; marge latérale carénée sur toute sa longueur. Écusson large, arrondi sur les côtés, bisinué au sommet. Élytres couverts de séries longitudinales de points enfoncés dont le fond est garni d'un trait longitudinal caréniforme; tridentés de part et d'autre à l'extrémité. Dessous irrégulièrement ponctué comme le prosternum; celui-ci plan et large; pattes ponctuées.

Chalcogenia azurea nov. sp. — *Oblong ovale, peu convexe, d'un superbe bleu clair en dessus; le dessous très légèrement verdâtre.* — Long., 7,5; larg., 3 mill.

Abyssinie (par Nonfried).

Taille et facies de *Chalc. appendiculata* Roth, de la même région, différent par la coloration et par les côtes élytrales mieux marquées.

Tête plane, couverte de rides transversales d'où émerge une villosité blanchâtre. Pronotum plus large que haut, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation régulière et dense; la marge antérieure bisinuée avec le lode médian subanguleux; les côtés aplanis et légèrement arqués; la base à peine sinueuse. Écusson déprimé et triangulaire. Élytres peu convexes, à peine obliques sur les côtés jusqu'au tiers supérieur, atténués ensuite et dentelés jusqu'au sommet; celui-ci séparément arrondi; ils sont finement granuleux et présentent de part et d'autre trois côtes légèrement courbes et n'atteignant ni la base ni le sommet. Dessous régulièrement ponctué; sternum garni d'une villosité blanchâtre; les segments abdominaux ornés de part et d'autre à leur base et contre la marge latérale d'une petite tache triangulaire garnie de poils blancs; marge extérieure du dernier segment abdominal dentelée; pattes ponctuées.

Anthaxia fossicollis nov. sp. — *Subovalaire, peu convexe, atténué en arrière, d'un bronzé pourpré avec, sur le pronotum, deux bandes longitudinales obscures. Dessous vert doré terne.* — Long., 7,5; larg., 2,5 mill.

Usambara (von Bennigsen).

Voisin des *Anth. pilifrons* et *Duvivieri* Kerr., des environs du lac Moero, mais plus acuminé en arrière, différent en outre par les détails qui suivent.

Tête finement granuleuse, légèrement déprimée en avant, la dépression garnie d'une villosité jaunâtre. Pronotum presque aussi haut que large, très finement granuleux, déprimé de part et d'autre du disque, qui est très légèrement convexe; la marge antérieure bisinuée; les côtés très arqués; la base tronquée. Écusson mat, noirâtre, subpentagonal et très finement granuleux. Élytres courts, étroits, triangulaires, finement granuleux, laissant à découvert la région marginale de la partie supérieure de l'abdomen. Dessous finement granuleux; pattes faiblement ponctuées.

Pseudactenodes intermedia nov. sp. — *Oblong, peu convexe, atténué en avant et en arrière; tête noire, couverte d'une villosité grisâtre; pronotum bronzé; élytres noirs. Dessous bronzé, les segments abdominaux largement bordés de bleu d'acier; pattes verdâtres; tarses verts.* — Long., 21; larg., 7 mill.

Sunguru (Clootens).

Ressemble, vu en dessus, au *Megact. reticulata* Klug, avec lequel il ne peut être confondu à cause de ses fémurs antérieurs qui sont dentés et du premier article des tarses postérieurs très allongé. Il a tous les caractères génériques du genre *Megactenodes,* mais avec le facies de l'espèce précitée.

Tête rugueuse. Pronotum plus large que haut et un peu plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de petites rides transversales très irrégulières; la marge antérieure ciliée et largement échancrée en arc; les côtés un peu obliques en avant et droits à partir du tiers antérieur jusque la base, celle-ci bisinuée avec un large lobe médian peu arqué, ses côtés formant avec les élytres un vide anguleux; une dépression, de part et d'autre, près de l'angle inférieur. Élytres rugueux et chagrinés avec des traces de côtes lisses plus sensibles vers la suture que sur les côtés; le sommet acuminé avec de part et d'autre une dent subsuturale. Dessous finement ponctué; le prosternum et la tranche interne des fémurs très villeux; extrémité du dernier segment abdominal profondément échancrée en arc. ♂.

Chrysobothris cœlestis nov. sp. — *Oblong, peu convexe, arrondi en avant et en arrière, bleu foncé et brillant en dessus. Dessous noir bleuâtre.* — Long., 10,5; larg., 4 mill.

Abyssinie.

Facies de *Melanophila ;* ne ressemble à aucune autre espèce du genre.

Tête régulièrement et densément ponctuée; épistome bilobé; front couvert de petites rides circulaires et concentriques; carène frontale droite, surmontée d'un sillon arqué. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation irrégulière et de quelques rides transversales; la marge

antérieure droite; les côtés obliquement droits; la base bisinuée. Écusson très petit, triangulaire. Élytres finement granuleux, droits sur les côtés jusqu'au delà de la moitié, atténués ensuite jusqu'au sommet; celui-ci conjointement acuminé et à peine dentelé; ils présentent de part et d'autre à la base deux fossettes basilaires. Dessous finement et régulièrement ponctué; une carène médiane sur le dernier segment abdominal dont l'extrémité est faiblement et anguleusement échancrée; dent des fémurs postérieurs très aiguë; les tibias antérieurs et les médians arqués; les postérieurs droits.

Chrysobothris Kraatzi nov. sp. — *Écourté, peu robuste, d'un beau bleu clair en dessus; front, sternum et pattes d'un vert émeraude brillant et clair; abdomen bleuâtre et obscur.* — Long., 6,7; larg., 3 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Facies et taille de *Chrysob. cyanicollis* Cast. et Gory, de Madagascar, mais un peu plus large et le système de coloration entièrement différent.

Tête creusée en avant; la dépression garnie de petites rides circulaires ou concentriques; front grossièrement ponctué et caréné en arrière, la carène très arquée; vertex étroitement sillonné, le sillon noir et linéaire. Pronotum plus large que haut et plus large en avant qu'en arrière, peu convexe, couvert de points irréguliers dont les intervalles forment, sur les côtés, des vagues rides transversales; la marge antérieure formant un angle très obtus; les côtés obliques, l'angle antérieur arrondi; le postérieur abaissé, aigu et rentrant; la base bisinuée avec le lobe médian étroit, avancé et arrondi. Écusson très petit, triangulaire. Élytres finement et régulièrement ponctués, conjointement arrondis et dentelés au sommet et sur les côtés jusqu'au tiers postérieur. Dessous finement granuleux et ponctué; extrémité du dernier segment abdominal étroitement échancrée et carénée au milieu.

Polycesta plagiata nov. sp. — *Oblong, allongé, assez convexe, arrondi en avant et en arrière, d'un bleu verdâtre obscur en dessus avec la moitié extérieure des élytres, de la base au tiers supérieur, d'un brun marron. Dessous brillant, bleu verdâtre.* — Long., 15; larg., 5 mill.

Afrique orientale (von Bennigsen).

Tête et pronotum à ponctuation épaisse et dense; la première couverte d'une villosité grisâtre; le second convexe, transversal, plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure à peine bisinuée; les côtés obliquement arqués; la base tronquée. Écusson très petit. Élytres convexes, élargis au tiers supérieur, sinueux à hauteur

des hanches postérieures, conjointement arrondis et dentelés à l'extrémité ; ils présentent des côtes élevées et lisses séparées par des stries gemellées et ponctuées. Dessous finement pointillé.

Notomorpha major nov. sp. — *Tête et pronotum d'un bronzé mat; la première avec trois petites taches fauves, arrière-frontales et posées en triangle, le second avec sept impressions profondes dont les intervalles sont marqués de taches fauves ; élytres fauve clair marbrées de brun mat. Dessous brun foncé.* — Long., 7,5 ; larg., 2,7 mill.

Cap de Bonne-Espérance (coll. Meyer Darcis, un seul exemplaire).

Tête ponctuée. Pronotum inégal ; la marge antérieure bordée d'un sillon, le disque aplani avec cinq dépressions arrondies ; les côtés arqués ; la base bisinuée. Écusson semicirculaire. Élytres plans, couverts de séries longitudinales de gros points espacés avec la suture élevée et de part et d'autre une côte longitudinale, médiane et droite, légèrement incurvée vers le calus huméral en avant et n'atteignant pas le sommet en arrière; une deuxième côte, peu accentuée, longe la marge latérale, dont elle suit l'allure, à une certaine distance de celle-ci ; les côtés postérieurs dentés du tiers supérieur au sommet ; celui-ci séparément arrondi. Dessous couvert de points ocellés très rapprochés, plus grands et plus denses sur le sternum et le premier segment abdominal que sur les suivants.

Notomorpha minima nov. sp. — *Très petit, plan en dessus, d'un noir mat avec les élytres brunâtres, marbrés de fauve, la marge latérale et la suture élevées ainsi qu'une côte médiane, parallèle au bord extérieur.* — Long., 3-3,5; larg., 1,2-1,5 mill.

Cap de Bonne-Espérance.

Tête inégale, grossièrement ponctuée. Pronotum à ponctuation semblable à celle de la tête ; le disque avec cinq fossettes arrondies disposées 2 et 3. Élytres plans, couverts de séries longitudinales de gros points enfoncés; la suture élevée, une côte discale sur chaque élytre, cette côte sinueuse et parallèle à une seconde côte longeant la marge latérale. Dessous semblable, pour la ponctuation, au pronotum.

Acmæodera ænea nov. sp. — *Oblong, très convexe, atténué en avant et acuminé en arrière, d'un bronzé très obscur et brillant en dessus avec des reflets irisés sur le pronotum. Dessous bronzé.* — Long., 10; larg., 3,5 mill.

Érythrée (par Heyne).

Facies et coloration de l'*Acm. elevata* Kl., de Nubie, mais les côtes élytrales nulles et par conséquent les stries beaucoup moins profondes.

Tête régulièrement et densément ponctuée, couverte en avant,

dans une très légère dépression post-épistomale, d'une villosité blanchâtre. Pronotum très convexe, plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, finement et régulièrement ponctué; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian faiblement avancé et légèrement arqué; les côtés obliquement arqués; la base tronquée. Élytres très convexes, droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur, atténués ensuite et acuminés au sommet; les côtés postérieurs dentelés; ils présentent des séries longitudinales de stries ponctuées dont les intervalles sont lisses sur la partie antérieure du disque et finement pointillés sur les côtés et à l'extrémité; la ponctuation laisse émerger, sur la région postérieure, des poils courts, blanchâtres et très espacés. Dessous finement granuleux.

Acmæodera cupreoviridis nov. sp. — *Oblong, très convexe, atténué en avant et acuminé en arrière, d'un beau vert émeraude en dessus avec les côtes élytrales cuivreuses autour de l'écusson, les stries garnies d'une villosité grise. Dessous cuivreux pourpré et garni d'une villosité gris jaunâtre.* — Long., 13; larg., 5 mill.

Natal (par Staudinger).

Du groupe des *Acm. aurolimbata* Fahrs., *grandis* Guér. et *œneicollis* De Geer; différent de ces espèces et de ses congénères par les détails qui suivent.

Tête granuleuse et ponctuée, couverte d'une villcsité gris jaunâtre très dense et feutrée. Pronotum convexe, beaucoup plus large que haut, plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation dense, régulièrement espacée et d'une abondante villosité gris jaunâtre; la marge antérieure à peine bisinuée; les côtés très obliques en avant, arrondis au milieu et droits à la base; celle-ci tronquée; le disque largement et profondément sillonné; les côtés déprimés de part et d'autre vers la base. Élytres convexes, droits sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, acuminés ensuite et dentetés jusqu'au sommet; ils sont couverts d'une villosité longue et dressée, gris jaunâtre et présentent des côtes lisses dont les intervalles forment des stries profondes et grossièrement ponctuées. Dessous finement et régulièrement ponctué, couvert d'une villosité gris jaunâtre et couchée; pattes ponctuées.

Amblysterna stictica nov. sp. — *Cylindrique, allongé, atténué en avant et en arrière, d'un beau vert doré en dessus, les élytres couverts de mouchetures irrégulières remplies d'une villosité jaunâtre et dont les intervalles forment des reliefs anastomosés. Dessous pourpré violacé et garni d'une villosité éparse et gris jaunâtre.* — Long., 23; larg., 8 mill.

Moa (von Bennigsen).

Voisin de la var. *splendens* Kl. de l'*Ambl. natalensis* Fahrs., mais entièrement différent par la sculpture élytrale.

Tête convexe, granuleuse, couverte de points enfoncés et de petits reliefs vermiculés; front légèrement caréné au milieu; la carène formée par un des reliefs et longitudinale. Pronotum convexe, à peine plus large que haut, plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation irrégulière alternant avec des reliefs vermiculés et anastomosés; la marge antérieure très convexe; les côtés obliques; la base disinuée avec le lobe médian anguleux; le disque sillonné, le sillon limité en arrière par une fossette préscutellaire à fond villeux. Élytres convexes, régulièrement atténués en arc d'avant en arrière, couverts d'un réseau anastomosé de reliefs vermiculés dont les intervalles forment des fossettes irrégulières à fond tomenteux; de part et d'autre, à la base, se remarque une fossette plus nette, plus régulière et arrondie. Dessous beaucoup moins rugueux que le dessus; les parties villeuses finement granuleuses dans leur fond, les reliefs lisses et irrégulièrement ponctués; pattes grossièrement ponctuées.

Julodis dives nov. sp. — *Oblong, convexe, atténué en avant et en arrière, d'un noir bleuâtre; la tête ornée de deux faisceaux de poils rouges ou orangé rouge; le pronotum garni de séries longitudinales de faisceaux de poils jonquille ou orangé rouge; les élytres ornés de faisceaux de poils jaunes ou orangé rouge tournant toujours au rouge vif ou au rouge orangé sur les côtés; ces faisceaux disposés en séries longitudinales. Dessous couvert d'une villosité grise, longue et molle; les hanches postérieures, les épipleures métathoraciques et les côtés de chacun des segments abdominaux couverts d'un faisceau de poils jaune clair.* — Long., 23-30; larg., 10-14 mill.

Cap de Bonne-Espérance (par Staudinger).

Très variable quant à la taille et à la coloration des faisceaux de poils, tantôt jaune paille, jonquille, jaune d'or, orangé ou rouge vif; ces faisceaux moins régulièrement disposés que chez le *Jul. Klugi* Cast. Très différent des espèces de ce groupe par le facies et les détails qui suivent.

Tête grossièrement chagrinée. Pronotum convexe, plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de reliefs vermiculés irréguliers dont le fond est couvert d'une villosité jaune retenant une pulvérulence de même nuance, ces reliefs interrompus par des séries longitudinales de faisceaux de poils longs et raides; la marge antérieure très arquée; les côtés obliquement arqués; la base bisinuée avec le lobe médian anguleux. Élytres convexes, droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur, atténués ensuite suivant une courbe régulière jusqu'au sommet; ils présentent de part

et d'autre quatre côtes longitudinales vagues mais très régulières dont les intervalles forment des reliefs vermiculés alternant avec des faisceaux de poils retenant une pulvérulence jaune ou orangé jaune, mais toujours plus rougeâtre sur les côtés que sur le disque. Dessous finement granuleux, couvert d'une villosité molle, lâche, jaunâtre et pendante ; le sternum et chacun des segments abdominaux ornés d'une moucheture jaune ; pattes rugueuses et grossièrement ponctuées.

Julodis orientalis nov. sp. — *Oblong, convexe, atténué en avant et en arrière, d'un vert bleuâtre en dessus; dessous bleu d'acier ; tout le corps couvert d'une longue villosité, molle et espacée, d'un gris jaunâtre.* — Long., 20; larg., 8,5 mill.

Asie Mineure.

Facies de *Jul. armeniaca* Mars., mais sans relief longitudinal lisse au milieu du pronotum dont la ponctuation est partout la même; la région scutellaire déprimée et tomenteuse ; la coloration générale moins claire et plus bleuâtre.

Tête et pronotum grossièrement et inégalement ponctués, garnis de poils longs, fins, raides et gris jaunâtre ; le second convexe, plus large que haut, plus étroit en avant qu'en arrière, la marge antérieure très arquée; les côtés très obliques et légèrement arqués ; la base bisinuée avec le lobe médian anguleux. Élytres convexes, droits sur les côtés, régulièrement atténués en arc du tiers supérieur au sommet, couverts d'une ponctuation irrégulière et présentant, de part et d'autre au milieu de la base, une fossette arrondie et, sur la région scutellaire, une dépression allongée. Dessous moins rugueux que le dessus, la ponctuation plus espacée et plus irrégulière, laissant des espaces lisses, surtout sur les bords des segments abdominaux ; pattes grossièrement ponctuées.

Sternocera rufipennis nov. sp. — *Oblong ovale, atténué en avant et en arrière; tête et pronotum noirs, brillants, très légèrement bleuâtres; élytres d'un brun marron clair, la suture et l'apex obscurs, les côtes et les reliefs basilaires plus clairs. Dessous bronzé doré verdâtre à reflets irisés et couvert d'une longue villosité d'un gris jaunâtre, très épaisse le long des élytres; antennes et tarses obscurs, pelotes tarsiennes brunes.* — Long., 33; larg., 14 mill.

Ugogo (von Bennigsen).

Facies du *Stern. variabilis* Kerr., de la région du lac Tanganyka, mais entièrement différent quant au système de coloration.

Tête grossièrement et inégalement ponctuée ; front légèrement déprimé en avant. Pronotum convexe, plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de gros points enfoncés à fond villeux et tomenteux et dont les intervalles forment un réseau

anastomosé de mailles irrégulières ; la marge antérieure très arquée ; les côtés très obliques ; la base bisinuée avec le lobe médian anguleux. Élytres convexes, sinueux sur les côtés à hauteur des hanches postérieures, atténués à partir du tiers supérieur jusqu'au sommet ; celui-ci tridenté de part et d'autre ; il est couvert de séries longitudinales de points fins et rapprochés et de vagues côtes lisses plus claires que la nuance foncière et formant le prolongement de bourrelets longitudinaux et lisses qui se remarquent de part et d'autre à la base. Dessous chagriné et irrégulièrement ponctué, plus rugueux en avant qu'en arrière ; pattes finement ponctuées.

Sternocera Bennigsi nov. sp. — *Robuste, subovalaire, arrondi en avant et atténué en arrière ; tête et pronotum d'un bleu d'acier à reflets pourprés ; élytres d'un vert doré clair, rugueux, les rugosités irrégulières, leurs intervalles formant des mouchetures à fond jaune clair. Dessous irisé.* — Long., 40 ; larg., 18 mill.

Marore (von Bennigsen).

Cette superbe espèce tient à la fois du *St. pulchra* Waterh. et du *St. Revoili* Fairm. ; le dessous et le pronotum sont identiques à la première, les élytres à la seconde, mais sans la bordure brune externe.

Tête grossièrement chagrinée avec une courte carène frontale. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de gros points allongés, irréguliers, dont les intervalles forment un réseau anastomosé de reliefs lisses. Élytres convexes, régulièrement atténués en arc de la base au sommet, couverts de séries longitudinales de fines mouchetures irrégulières mais disposées visiblement en ligne droite et dont les intervalles forment un réseau de mailles lisses ; deux fossettes tomenteuses jaunes de part et d'autre à la base et une large plaque à fond orangé à l'épaule. Dessous semblable au *St. pulchra* Waterh.

Strigulia pygmæa nov. sp. — *Petit, étroit, allongé, peu convexe ; bronzé en dessus, la tête et le pronotum un peu plus clairs que les élytres. Dessous bronzé noirâtre.* — Long., 3,7 ; larg., 0,8 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Voisin de *Strig. cyclodera* (Agrilus) Fairm. = *lacerta* Kerr., du Gabon, mais beaucoup plus petit, plus étroit et d'une coloration générale moins brillante.

Tête sillonnée, couverte de petites rides longitudinales et de points irréguliers. Pronotum grand, large, peu convexe, subcirculaire, couvert de très fines rides circulaires, formant un réseau irrégulier ; la marge antérieure bisinuée avec un lobe anguleux et saillant au-dessus de la tête ; les côtés largement arqués avec l'angle postérieur arrondi et obtus ; la base fortement bisinuée avec le lobe

médian arrondi. Écusson triangulaire. Élytres rugueux, couverts de petites rides transversales, un peu sinueuses et subparallèles; le sommet conjointement arrondi avec un très petit vide anguleux sutural. Dessous finement granuleux.

Toxoscelus africanus nov. sp. — *Étroit, allongé, peu convexe, entièrement noir avec, sur les élytres, trois bandes sinueuses, parallèles et d'un gris ardoise clair.* — Long., 4; larg., 1 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Genre indo-malais dont l'extension atteint l'Afrique par cette espèce, la seule actuellement connue sur le continent africain.

Tête rugueuse, couverte de petites rides transversales et vaguement sillonnée ; front séparé de l'épistome par un sillon net, transversal et surmontant les cavités antennaires. Pronotum grand, large en avant, un peu plus étroit en arrière, couvert de petites rides sinueuses formant un réseau irrégulier; la marge antérieure fortement bisinuée avec un lobe médian avancé et anguleux et les angles antérieurs saillants ; les côtés très arqués ; la base bisinuée. Écusson en triangle allongé. Élytres chagrinés et ponctués, déprimés de part et d'autre à la base, sinueux sur les côtés et laissant à découvert la région dorsale des côtés du premier segment abdominal; le sommet subacuminé; ils sont couverts de bandes grisâtres très vagues, formées par une très courte villosité, et dont les deux postérieures seules sont assez nettement sensibles; l'une, postmédiane, très sinueuse, l'autre, préapicale et transversale. Dessous finement granuleux.

Melibæus albopilosus nov. sp. — *Oblong, atténué en avant et en arrière, d'un vert bleuâtre brillant en dessus avec les côtés du pronotum garnis d'une pulvérulence blanche. Dessous bronzé clair et très brillant, garni, sur les côtés, d'une pulvérulence blanche agglomérée sur les hanches postérieures, les épisternes et les côtés des segments abdominaux.* — Long., 6; larg., 2 mill.

Tabora (von Bennigsen).

Espèce voisine de *Mel. somalicus* Kerr.; différente de celle-ci quant aux détails qui précèdent et à ceux qui suivent.

Tête ponctuée et couverte de petites rides transversales; front sillonné. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de points irrégulièrement espacés, épais et denses; la marge antérieure très arquée; les côtés déclives en avant et aplanis en arrière, couverts d'une abondante vestiture blanche, très obliques jusque vers la base où ils s'arrondissent et forment, avec la base, un angle droit; la base droite sur les côtés avec un lobe médian avancé et échancré. Écusson cuivreux, finement granuleux, transversal, déprimé et subcordiforme. Élytres convexes, déprimés

de part et d'autre à la base, sinueux sur les côtés à hauteur des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet; celui-ci séparément arrondi et dentelé; ils sont finement granuleux et présentent des séries longitudinales de points assez régulières ainsi que des petites rides transversales, accentuées seulement sur les côtés antérieurs. Dessous finement granuleux et pointillé; pattes ponctuées.

Melibæus æneus nov. sp. — *Robuste, subcylindrique, assez convexe, d'un bronzé clair, mais terne avec les côtés du pronotum et le dessous garnis d'une pubescence grise.* — Long., 7,5; larg., 2,7 mill.

Usaramo (von Bennigsen); Delagoa (par Staudinger).

Plus grand et plus robuste que le *Mel. callosicollis* Fåhrs, de la Caffrerie, dont il se rapproche par le facies. La coloration plus claire.

Tête rugueuse et chagrinée, couverte d'une villosité brunâtre; front sillonné. Pronotum presque aussi haut que large, plus étroit en avant qu'en arrière, rugueux et couvert de petites rides sinueuses et transversales; la marge antérieure arquée; les côtés déclives, très obliques en avant, droits en arrière et remplis, dans une dépression médiane, d'une villosité d'un gris jaunâtre; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué. Écusson grand, triangulaire et finement granuleux. Élytres convexes, déprimés de part et d'autre à la base, sinueux sur les côtés à hauteur des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite suivant une courbe peu prononcée jusqu'au sommet, celui-ci séparément arrondi et dentelé; ils sont très chagrinés, couverts de rugosités irrégulières, disposées en vagues séries transversales et parallèles. Dessous finement granuleux et ponctué, garni d'une villosité d'un gris blanchâtre.

Melibæus Kraatzi nov. sp. — *Allongé, subcylindrique, atténué en avant et en arrière, d'un bronzé brillant en dessus avec, sur la moitié postérieure des élytres, deux bandes transversales, villeuses, grises et parallèles, limitant un espace lisse plus sombre que la région antérieure. Dessous très brillant, bronzé obscur.* Long., 6; larg., 1,7 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Facies et coloration du *Corœbus suturalis* Kerr., de l'Inde, mais moins grand et différent quant aux détails. C'est, du reste, un *Melibœus* à mentonnière échancrée et bilobée.

Tête couverte de points irréguliers; front sillonné. Pronotum un peu plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation inégale et de très fines rides formant un réseau anastomosé; la marge antérieure arquée; les côtés aplanis,

déclives, arqués; le disque très convexe, gibbeux; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et échancré. Écusson cordiforme, finement granuleux et déprimé. Élytres convexes, déprimés de part et d'autre à la base, sinueux sur les côtés à hauteur des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet, celui-ci séparément arrondi et dentellé; ils sont très fortement chagrinés, les rugosités simulant des petites écailles, et sont couverts d'une courte pubescence grisâtre, sauf sur une large bande dénudée, transversale et située vers le tiers supérieur. Dessous finement granuleux, beaucoup moins rugueux que le dessus; pattes ponctuées.

Melibæus splendidiventris nov. sp. — *Étroit, convexe, plus atténué en avant qu'en arrière, d'un vert bleuâtre brillant avec la tête et l'abdomen d'un pourpré métallique éclatant.* — Long., 5; larg., 1,5 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Plus petit, moins robuste, la tête relativement plus étroite que le *Mel. nitidiventris* Kerr., du Vieux-Calabar, dont il rappelle le mode de coloration générale.

Tête rugueuse, couverte de points irréguliers et de rides transversales; front sillonné. Pronotum très convexe, très étroit en avant, élargi en arrière, couvert de gros points régulièrement espacés et de petites rides sinueuses et transversales; la marge antérieure fortement arquée; les côtés très déclives, obliques et sinueux avec une petite échancrure vers l'angle inférieur; la base fortement bisinuée avec le lobe médian très avancé et arqué. Élytres convexes, déprimés de part et d'autre à la base et le long de la suture, rugueux et couverts de petites rides transversales; les côtés sinueux à hauteur des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet; celui-ci séparément arrondi et dentellé. Dessous rugueux et chagriné en avant, très brillant et finement pointillé en arrière; pattes ponctuées.

Melibæus fasciatus nov. sp. — *Allongé, subcylindrique, atténué en avant et en arrière, entièrement noir avec les élytres couverts d'une vestiture grise laissant à découvert une bande transversale dénudée, située vers le tiers postérieur.* — Long., 6,3; larg., 2 mill.

Togo (par Kraatz).

Aspect rappelant celui des *Coræbus;* différent de toutes les autres espèces de *Melibœus* par les caractères qui précèdent et par ceux qui suivent.

Tête granuleuse et ponctuée; front sillonné. Pronotum convexe, un peu plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière,

granuleux, ponctué et couvert de fines rides circulaires et concentriques ; la marge antérieure arquée ; les côtés déclives, obliques et faiblement arqués ; le disque convexe ; la base bisinuée avec le lobe médian échancré ou bilobé. Écusson en triangle curviligne, la base convexe et les côtés concaves. Élytres grossièrement chagrinés, couverts de granulations irrégulières et de petites rides transversales plus apparentes sur les côtés que sur le disque ; la base déprimée de part et d'autre ; les côtés sinueux à hauteur des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite suivant une courbe peu prononcée jusqu'au sommet ; celui-ci séparément arrondi et dentelé ; ils sont couverts d'une courte villosité d'un gris blanchâtre, sauf sur une large bande dénudée située vers le tiers supérieur. Dessous et pattes finement granuleux.

Anadora hova nov. sp. — *Allongé, peu convexe, atténué en arrière ; tête et pronotum bronzés, ornés de touffes de poils d'un roux doré ; élytres bronzés ou noirs, garnis de marbrures d'un noir velouté, l'extrémité ornée de part et d'autre d'une touffe de poils noirs et frisés. Dessous noir bleuâtre et brillant.* — Long., 16-18 ; larg., 5-6 mill.

Madagascar.

Facies et taille de l'*Anad.* (Discoderes) *Mechovi* Qued., mais avec les élytres un peu plus atténués en arrière, les pinceaux de poils de leur sommet moins accentués ; la côte médiane des élytres moins sinueuse le long de la suture ; le dessin élytral différent quant aux détails.

Tête grossièrement ponctuée et couverte de six pinceaux de poils raides et d'un roux doré, disposés deux par deux le long d'un sillon médian. Pronotum très inégal, beaucoup plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, irrégulièrement ponctué et couvert, sur le disque, de quatre pinceaux de poils raides et d'un roux dorés disposés en carré ; les côtés inférieurs saillants et couverts de poils frisés d'un roux doré ; la base bisinuée avec un large lobe médian avancé et arqué. Écusson triangulaire. Élytres plans sur le disque, déclives sur les côtés, avec la suture et une côte médiane élevées et lisses, la côte médiane incurvée vers l'écusson et droite ensuite. Dessous finement ponctué.

Phlocteis zonata nov. sp. — *Subparallèle, plan en dessus, tête et pronotum bronzés et garnis de poils d'un roux doré ; élytres noir bleuâtre, ornés de quelques lignes sinueuses, transversales, à disposition irrégulière, et d'une large bande préapicale, le tout garni d'une villosité d'un roux doré. Dessous bronzé très obscur ; les segments abdominaux ornés de part et d'autre d'une tache villeuse, d'un roux doré.* — Long., 9 ; larg., 3 mill.

Madagascar.

Tête grossièrement ponctuée, creusée entre les yeux, le sillon surmonté en avant, de part et d'autre, d'un tubercule glabre. Pronotum inégal, convexe sur le disque, inégal, bosselé, avec, de part et d'autre, une carène arquée n'atteignant ni le côté, ni la marge antérieure ni la latérale. Écusson triangulaire. Élytres granuleux, plans sur le disque, déclives sur les côtés, profondément impressionnés de part et d'autre à la base, avec une côte médiane partant du fond de chacune des impressions basilaires pour aboutir vers le sommet; celui-ci séparément arrondi et finement dentelé. Dessous granuleux.

Kamosia abyssinica nov. sp. — *Allongé, subcylindrique, atténué en avant et en arrière, d'un bronzé brillant en dessus et couvert d'une vestiture d'un gris blanchâtre disposée en vagues bandes obliques et un peu courbes. Dessous plus brillant que le dessus et également villeux, la villosité plus dense le long des bords des segments abdominaux que sur le restant du corps.* — Long., 7 ; larg., 2 mill.

Abyssinie.

Très distinct des deux autres espèces du genre, surtout par l'allure de la vestiture élytrale.

Tête très rugueuse, chagrinée et sillonnée longitudinalement. Pronotum très rugueux, chagriné, un peu plus haut que large et plus étroit en avant qu'en arrière, très convexe; la marge antérieure très avancée et arquée; les côtés arqués avec l'angle postérieur droit; la base bisinuée avec le lobe médian avancé. Élytres très rugueux et chagrinés, plans sur le disque, déclives sur les côtés, séparément arrondis et dentelés à l'extrémité ; ils présentent une villosité couchée disposée en vagues bandes obliques et courbes. Dessous très rugueux et chagriné; pattes finement granuleuses.

PLANIDIA nov. gen.

Corps allongé, subcylindrique, plan sur les élytres.

Tête couverte de gibbosités séparées par un sillon longitudinal, front convexe.

Épistome réduit, par suite de la grandeur des cavités antennaires, à une carène sinueuse.

Cavités antennaires grandes, profondes, séparées l'une de l'autre par une étroite carène sillonnée dans toute sa longueur.

Antennes courtes, dentées à partir du 4e article, les articles 1 et 2 plus grands et plus épais que les suivants ; le 3e globulaire ; les autres courts, subglobulaires, transversaux et dentés.

Yeux ovalaires, séparés en arrière.

Pronotum gibbeux, inégal; la marge antérieure lobée au milieu et couvrant le vertex; les côtés séparés de l'épisternum par une carène sinueuse lisse; la base sinueuse avec le lobe médian avancé et tronqué.

Écusson en triangle, aigu en arrière.

Élytres plans, laissant à découvert, sur les côtés, la région dorsale des segments abdominaux, inermes et séparément arrondis à l'extrémité.

Prosternum peu convexe, muni en avant d'une mentonnière, anguleusement acuminé à l'extrémité, celle-ci venant s'insérer dans une échancrure du métasternum; branches du mésosternum étroites, arquées et séparées l'une de l'autre par le prolongement anguleux du prosternum; métasternum grand, sillonné longitudinalement au milieu.

Hanches antérieures et médianes normales; les postérieures étroites et non contiguës.

Suture entre le premier et le deuxième segment abdominal peu distincte, ces segments presque une fois et demie plus grands ensemble que les trois suivants réunis; extrémité du dernier segment tronquée et couverte de petites rides transversales et parallèles.

Pattes peu robustes, insérées au repos dans des dépressions du corps; fémurs droits; tarses courts, subcomprimés, leurs crochets dentés à la base.

Genre voisin des *Phlocteis* et des *Amorphosoma*.

Planidia velutina nov. sp. — *Allongé, subcylindrique, plan sur les élytres, bronzé en dessus et couvert d'une pubescence soyeuse, d'un roux doré, mélangée, sur les élytres et vers leur sommet, de vagues bandes flexueuses d'un gris jaunâtre. Dessous noirâtre, violacé, les bords des segments abdominaux garnis d'une villosité jaunâtre.* — Long., 9; larg., 2 mill.

Abyssinie.

Tête très rugueuse; front sillonné et bossué. Pronotum convexe, bossué, à peine plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure très arquée; les côtés droits avec l'angle antérieur arrondi; la base faiblement bisinuée; de l'angle postérieur part une carène très sinueuse et saillante, située à une certaine distance de la marge latérale. Écusson noir, finement granuleux et triangulaire. Élytres plans sur le disque, déclives sur les côtés, rugueux et couverts de petites rides transversales plus apparentes en dehors qu'en dedans; les côtés laissant à découvert la région latéro-dorsale du sternum et des segments abdominaux; le sommet séparément arrondi et dentelé. Dessous fortement chagriné; pattes rugueuses.

Pseudagrilus obesus nov. sp. — *Écourté, robuste, convexe, vert émeraude mat en dessus. Dessous vert; pattes bronzé rougeâtre, le sternum couvert, sur les côtés, d'une pubescence couleur de rouille; une tache assez grande, de même nature, sur les côtés du deuxième et du troisième segment abdominal.* — Long., 9,5; larg., 3,8 mill.

Lukungu (Ch. Haas); 3 exemplaires dont 2 au Musée royal d'Histoire naturelle de Bruxelles.

Très voisin de *Pseud. densegranatus* Fairm., avec lequel il pourrait former une section à part dans le genre et peut-être un genre nouveau; plus grand et plus robuste, différent de cette espèce par les détails qui suivent.

Tête très rugueuse, couverte d'une villosité jaunâtre, courte et frisée et de gros points enfoncés et très serrés; front déprimé. Pronotum très convexe, rugueux, couvert de gros points enfoncés et très serrés; plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian, avancé et arqué; les côtés sinueux, déprimés en avant, la dépression garnie d'une villosité jaunâtre, courte et frisée; la base bisinuée avec un lobe médian avancé et à peine échancré en arc. Écusson triangulaire, large, finement granuleux avec les angles de la base tronqués. Élytres très convexes et très rugueux, les rugosités disposées en séries sinueuses, transversales et subparallèles; le calus huméral saillant et se prolongeant jusque vers le milieu suivant une vague côte ; le sommet conjointement arrondi. Dessous granuleux et ponctué, couvert d'une courte villosité jaunâtre tournant au rouge brique ou à la rouille sur les côtés du sternum et du deuxième et du troisième segment abdominal. Pattes robustes, grossièrement ponctuées; la ponctuation espacée.

Amorphosoma abyssinicum nov. sp. — *Oblong, atténué en avant et en arrière, très convexe et d'un noir verdâtre mat en dessus, les côtés du pronotum et une large bande oblique préapicale remontant le long de la suture et s'étalant autour de l'écusson, le tout d'un brun terne. Dessous noir avec le sternum garni d'une villosité grisâtre.* — Long., 7; larg., 3 mill.

Abyssinie.

Facies de l'*Amorph. subcornutum* Fairm., du Gabon, différent de celui-ci par la coloration et l'allure du dessin élytral.

Tête grossièrement ponctuée. Pronotum très convexe sur le disque, aplani sur les côtés; la marge antérieure fortement bisinuée avec un lobe médian avancé et arrondi; les côtés très arqués; la base bisinuée avec un lobe médian étroit et peu avancé. Élytres finement et régulièrement chagrinés, très convexes, conjointement arrondis et finement dentelés à l'extrémité. Dessous granuleux.

Agrilus nodifrons nov. sp. — *Allongé, subcylindrique; tête, pronotum et écusson bronzés; la première quadrituberculeuse, les tubercules séparés par deux sillons se coupant à angles droits; le second inégal et bossué; élytres noirs avec le sommet bronzé, couverts, sur la région postérieure, d'une rare villosité grisâtre. Dessous noir.* — Long., 7; larg., 1,6 mill.

Dar-es-Salaam (von Bennigsen).

Je laisse provisoirement cette espèce dans le genre *Agrilus*, bien qu'elle se rapproche, par le faciès, du groupe des *Phlocteis* et des *Amorphosoma*.

Tête saillante à cause de quatre tubercules rugueux garnis de rides concentriques et séparés par deux sillons se coupant à angles droits. Pronotum inégal, bossué, rugueux, couvert de petites rides sinueuses; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian arqué; les côtés droits; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et faiblement échancré; carène postérieure se perdant dans les excavations et les élévations du pronotum; carène antérieure entière, sinueuse et plus nette que l'inférieure. Écusson large, caréné transversalement. Élytres couverts de rugosités simulant des écailles; déprimés de part et d'autre à la base, sinueux à hauteur des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet; celui-ci finement dentelé extérieurement, échancré intérieurement, l'échancrure limitée par une dent suturale moins forte qu'une denti médiane. Dessous plus rugueux en avant qu'en arrière, entièrement couvert de petites rides et de rugosités simulant des petites écailles.

Agrilus Bennigseni nov. sp. — *Allongé, peu convexe, noir en dessus avec la tête, les côtés et la dépression médiane du pronotum maculés de jaune; les élytres avec de part et d'autre quatre macules jaunes situées à égale distance l'une de l'autre; l'épisternum métathoracique, les côtés des hanches postérieures et la région supérieure, visible en dessus, du premier et du deuxième segment abdominal également maculés de jaune. Dessous noir, brillant, couvert, sur le sternum et dans les dépressions latérales des segments abdominaux, d'une efflorescence blanche.* — Long., 13; larg., 3 mill.

Usagara (von Bennigsen).

Du groupe des *Agr. grandis* Cast. et Gory, *sexguttatus* Thunb., *congolanus* Kerr., *discolor* Fåhrs, etc., mais moins robuste, plus acuminé en arrière, les macules jaunes et blanches autrement disposées.

Tête creusée entre les yeux, l'excavation remplie d'une pulvérulence jaune ou orangé rouge; antennes dentées à partir du quatrième article, les articles dentés allongés et triangulaires. Pronotum peu

convexe avec les côtés déclives, couvert de rides parallèles, transversales, nettes et très rapprochées, sauf dans le sillon médian et les dépressions latérales, qui sont remplies d'une villosité jaune ou orangé rouge; la marge antérieure à peine sinueuse; les côtés régulièrement arqués; la base bisinuée avec un large lobe médian tronqué; carène postérieure courte, saillante et très arquée; carène antérieure sinueuse, lisse, parallèle à l'inférieure et très rapprochée de celle-ci. Écusson large, sillonné transversalement, ce sillon formant avec le sommet un triangle ayant la base droite et les côtés arqués. Élytres chagrinés, couvert de petites rugosités arrondies; la base profondément et largement impressionnée de part et d'autre, les côtés sinueux à hauteur des hanches et laissant à découvert la région dorso-latérale du métasternum et du premier segment abdominal ornés chacun d'une macule jaune, allongée; le sommet séparément acuminé et terminé par une forte dent médiane et aiguë; ils sont ornés de quatre taches jaunes situées : la première dans la dépression basilaire, la deuxième au tiers antérieur, la troisième au tiers postérieur et la quatrième vers l'apex, toutes quatre en ligne droite et plus près de la suture que de la marge extérieure. Dessous ponctué, plus rugueux en avant qu'en arrière; pattes ponctuées.

Agrilus pretiosissimus nov. sp. — *Allongé, plan en dessus, atténué en avant et en arrière; dessus bronzé verdâtre. Dessous vert obscur et brillant, couvert, sur les côtés du sternum et des segments abdominaux, de larges macules efflorescentes et d'un blanc pur.* — Long., 16; larg., 4 mill.

Usagara (von Bennigsen).

Voisin d'*Agr. grandis* Cast. et Gory, mais avec les élytres sans macules jaunes ou rouges.

Tête dorée, couverte de petites rides sinueuses et transversales, sillonnée longitudinalement, le sillon accosté en avant de deux vagues fossettes allongées; antennes dentées à partir du quatrième article. Pronotum plus large que haut, plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de rides sinueuses et transversales; le disque déprimé; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian; les côtés obliques avec l'angle postérieur obtus; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et faiblement arqué; carène postérieure très saillante et très arquée, rejoignant l'antérieure en deçà du milieu des côtés et au delà de la jonction de celle-ci avec l'inférieure; carène antérieure très sinueuse, plus saillante que l'inférieure et se rapprochant insensiblement d'elle pour la rejoindre vers le quart postérieur. Écusson large, trapézoïdal en avant, triangulaire en arrière, caréné transversalement. Élytres irrégulière-

ment ponctués, évidés le long de la suture, le sillon limité par une côte médiane; la base déprimée de part et d'autre; les côtés laissant à découvert une portion dorso-latérale du métasternum et des segments abdominaux; le sommet séparément arrondi et fortement dentelé. Dessous moins rugueux que le dessus ; abdomen presque lisse; pattes à peine ponctuées.

Agrilus notatus nov. sp. — *Allongé, peu convexe, atténué en avant et en arrière, d'un vert obscur et brillant avec l'extrémité des élytres nuancée de pourpre; les côtés du pronotum et trois macules élytrales peu nettes, garnis d'une pubescence grise. Dessous noir.* — Long., 9; larg., 2,3 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Tête pointillée et couverte de très fines rides simulant des écailles; front sillonné, bituberculé en arrière; antennes dentées à partir du quatrième article. Pronotum plus large que haut, peu convexe, couvert de petites rides sinueuses et transversales; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian arqué; les côtés un peu obliques; la base bisinuée avec le lobe médian sinueux; carène postérieure saillante et très arquée, n'atteignant pas l'antérieure; carène antérieure presque droite et rugueuse; carène inférieure très rapprochée de la précédente et la rejoignant avant d'atteindre la base. Écusson large, granuleux. Élytres couverts de rugosités simulant des écailles, déprimés de part et d'autre à la base, légèrement élargis au tiers supérieur, fortement dentelés au sommet, la dent présuturale plus accentuée que les autres. Dessous et pattes finement granuleux.

Agrilus usaramoensis nov. sp. — *Allongé, peu convexe, atténué en arrière; tête et pronotum bronzé obscur, le second largement maculé de fauve sur les côtés; élytres violacés. Dessous bronzé obscur et brillant.* — Long., 10; larg., 2,5 mill.

Usaramo (von Bennigsen).

Tête rugueuse, sillonnée dans toute sa longueur, couverte de petites rides sinueuses, concentriques sur les tubercules frontaux; front bituberculé en arrière et séparé en avant de l'épistome par une carène transversale; antennes dentées à partir du quatrième article. Pronotum transversal, plus large en avant qu'en arrière, couvert de petites rides sinueuses et transversales, déprimé de part et d'autre au-dessus de la carène postérieure; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés obliques et arqués; la base bisinuée avec le lobe médian faiblement échancré en arc; carène postérieure saillante, courte, arquée et n'atteignant pas l'antérieure; carène antérieure subsinueuse; carène inférieure droite, se rapprochant insensiblement de la précédente pour la rejoindre vers la base.

Écusson grand, transversal, noir, granuleux et caréné transversalement. Élytres couverts de rugosités simulant des petites écailles acuminées et, sur les côtés, de petites rides transversales; déprimés de part et d'autre à la base et vaguement évidés le long de la suture; les côtés sinueux et laissant à découvert une portion dorso-latérale du sternum et des segments abdominaux; le sommet séparément arrondi et fortement dentelé. Dessous finement granuleux sur les parties villeuses, ponctué sur les autres; pattes pointillées.

Agrilus malus nov. sp. — *Allongé, subparallèle, peu convexe, entièrement noir, peu brillant; les fémurs et les tibias d'un pourpré obscur, la partie visible de la région dorsale du métasternum et des segments abdominaux, les côtés de ceux-ci et le sternum garnis d'une pubescence jaunâtre.* — Long., 12; larg., 2,5 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Voisin de l'*Agr. canaliculatus* Kerr., du Zanguebar, mais plus grand, plus robuste; la tête et la partie antérieure du pronotum relativement plus étroites, l'armature terminale des élytres différente.

Tête granuleuse; front aplani; vertex sillonné et couvert de rides longitudinales. Pronotum peu convexe, plus large que haut, un peu plus large en avant qu'en arrière, couvert de petites rides sinueuses et transversales; la marge antérieure tronquée; les côtés obliques et faiblement arqués; la base bisinuée avec le lobe médian tronqué; carène postérieure longue, peu arquée, rejoignant l'antérieure vers le tiers supérieur; carène antérieure droite; carène inférieure un peu arquée, assez éloignée de la précédente et la rejoignant vers le tiers inférieur. Écusson large, caréné transversalement. Élytres couverts de rugosités simulant des écailles; déprimés de part et d'autre à la base; vaguement déprimés le long de la suture; subacuminés et fortement dentelés au sommet. Dessous granuleux; la région latérale du sternum et la partie dorsale, visible en dessus, du premier segment abdominal convertes d'une villosité soyeuse, d'un jaune soufre.

Agrilus subelongatus nov. sp. — *Étroit, subcylindrique, allongé, acuminé en arrière, d'un vert obscur en dessus avec le tiers supérieur des élytres violacés; les côtés du pronotum et la région suturale garnis d'une vestiture rousse. Dessous bronzé, garni d'une d'une villosité rousse; pattes verdâtres.* — Long., 10,5; larg., 2 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Tête fortement chagrinée, vaguement sillonnée en arrière; antennes dentées à partir du quatrième article. Pronotum couvert de rides sinueuses et transversales, un peu plus large en avant qu'en

arrière ; la marge antérieure faiblement bisinuée avec un large lobe médian peu arqué ; les côtés sinueux ; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et faiblement échancré ; carène postérieure petite, arquée, rejoignant l'antérieure vers le quart inférieur des côtés ; carène antérieure presque droite et subparallèle à l'inférieure. Écusson large, caréné transversalement, acuminé au sommet. Élytres finement chagrinés, déprimés de part et d'autre à la base, sinueux sur les côtés et laissant à découvert la région latéro-dorsale du sternum et du premier segment abdominal ; le sommet dentelé et séparément arrondi. Dessous très finement granuleux ; pattes ponctuées.

Agrilus rufopictus nov. sp. — *Allongé, plan en dessus, subparallèle, atténué à l'extrémité; d'un noir verdâtre en dessus avec les côtés du pronotum et les dépressions de la base des élytres garnis d'une villosité rousse. Dessous bronzé clair et brillant; fémurs verdâtres; la région latéro-dorsale du métasternum et des segments abdominaux garnie d'une villosité rousse.* — Long., 10; larg., 2,2 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Voisin de l'*Agr. subelongatus* Kerr., qui précède, mais différent quant aux détails et à la coloration.

Tête finement chagrinée ; front plan ; vertex sillonné et couvert de petites rides transversales. Pronotum un peu plus large que haut et un peu plus large en avant qu'en arrière, couvert de petites rides sinueuses et transversales ; le disque vaguement déprimé ; la marge antérieure tronquée ; les côtés déprimés, obliques, à peine arqués et couverts, dans la dépression, d'une villosité d'un roux doré ; la base bisinuée avec le lobe médian faiblement échancré ; carène postérieure faiblement arquée et ne touchant pas l'antérieure ; celle-ci sinueuse et assez éloignée de l'inférieure qui la rejoint vers le tiers postérieur. Écusson large, caréné transversalement. Élytres peu convexes, granuleux, déprimés de part et d'autre à la base, la dépression couverte d'une villosité d'un roux doré ; les côtés laissant à découvert la région dorso-latérale du métasternum et des deux premiers segments abdominaux, cette région couverte d'une villosité d'un roux doré ; le sommet subacuminé et fortement dentelé. Dessous finement granuleux, couvert d'une villosité courte, dense, soyeuse, blanche mélangée d'un roux doré.

Agrilus gravidus nov. sp. — *Subcylindrique, atténué en arrière, entièrement vert, plus brillant au-dessus qu'au-dessous.* — Long., 9; larg., 2 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Plus petit et moins robuste que l'*Agr. nitens* Kerr., de Libéria, mais la tête plus large, le front moins convexe, l'écusson différent et l'armature terminale des élytres distincte.

Tête couverte de rides sinueuses et transversales entremêlées de points épars; front sillonné; antennes dentées à partir du quatrième article. Pronotum plus large que haut, couvert de rides transversales subparallèles; la marge antérieure à peine sinueuse; les côtés à peine arqués; la base bisinuée avec le lobe médian avancé, large et arqué; le disque avec une fossette préscutellaire; carène postérieure formant un bourrelet saillant; carène antérieure droite jusque vers la base où elle s'incurve en dedans; carène inférieure subparallèle à l'antérieure. Écusson large, sillonné transversalement. Élytres convexes, couverts de rugosités simulant des petites écailles; déprimés de part et d'autre à la base; séparément acuminés et fortement dentelés au sommet, la dent subsuturale plus forte et plus saillante que les autres. Dessous granuleux, ponctué et ridé, mais moins rugueux et plus brillant que le dessus.

Agrilus camerunicus nov. sp. — *Allongé, peu convexe, noir brunâtre en dessus, la moitié intérieure des élytres couverte d'une vestiture grise. Dessous bronzé très obscur, légèrement pourpré.* — Long., 7; larg., 1,7 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Tête finement chagrinée et faiblement ponctuée; antennes dentées à partir du quatrième article. Pronotum à peine plus large que haut, un peu plus large en avant qu'en arrière, couvert de petites rides sinueuses et transversales; le disque plan, à peine sillonné au milieu; les côtés déprimés et obliques; la marge antérieure bisinuée avec un faible lobe médian à peine arqué; la base bisinuée avec le lobe médian échancré; carène postérieure à peine arquée, perpendiculaire à la base et n'atteignant pas l'antérieure; celle-ci sinueuse et surplombant l'inférieure. Écusson caréné transversalement. Élytres finement et très régulièrement chagrinés, déprimés de part et d'autre à la base, sinueux sur les côtés et laissant à découvert la région dorso-latérale des deux premiers segments abdominaux; le sommet séparément arrondi et dentelé. Dessous finement granuleux.

Agrilus curvus nov. sp. — *Allongé, convexe, atténué à l'extrémité; tête, antennes et pronotum bronzés; élytres verts, obscurs et peu brillants. Dessous vert bronzé et brillant.* — Long., 6; larg., 1,4 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Facies rappelant celui de l'*Agril. limvuanus* Kerr., de la région du lac Tanganyka; différent quant à la coloration et aux détails.

Tête granuleuse et ponctuée, sillonnée dans toute sa longueur; front aplani. Pronotum un peu plus long que large et plus large en avant qu'en arrière, couvert de petites rides sinueuses et trans-

versales; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian peu arqué; les côtés un peu obliques et arqués avec l'angle postérieur très petit, aigu et légèrement saillant en dehors; la base bisinuée avec le lobe médian échancré; carène postérieure très arquée et rejoignant l'antérieure vers le milieu; carène antérieure sinueuse; carène inférieure droite. Écusson caréné transversalement. Élytres convexes, couverts de rugosités simulant des écailles; le sommet dentelé et séparément arrondi; les côtés laissant à découvert une portion dorso-latérale du sternum et des premiers segments abdominaux. Dessous moins rugueux que le dessus et finement ponctué.

Agrilus clavatus nov. sp. — *Étroit, allongé, acuminé en arrière, d'un noir brillant violacé. Dessous noir bleuâtre, très brillant.* — Long., 6,5; larg., 1,3 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Tête finement granuleuse, sillonnée longitudinalement; antennes dentées à partir du cinquième article. Pronotum presque aussi haut que large, un peu plus large en avant qu'en arrière, couvert de fines rides simulant des petites écailles; la marge antérieure à peine bisinuée; les côtés un peu obliques et légèrement arqués; la base bisinuée avec le lobe médian tronqué; carène postérieure un peu sinueuse, subperpendiculaire à la base, n'atteignant pas l'antérieure; celle-ci sinueuse et rejointe par l'inférieure vers le tiers inférieur. Écusson caréné transversalement. Élytres couverts de rugosités simulant des écailles; déprimés de part et d'autre à la base; le calus huméral saillant; les côtés à peine sinueux en avant, obliquement atténués en ligne droite à partir du milieu jusqu'au sommet; celui-ci à peine élargi en spatule, séparément arrondi et finement dentelé. Dessous plus lisse que le dessus, à peine ponctué et ridé.

Agrilus zonatus nov. sp. — *Allongé, convexe, atténué en avant et en arrière; tête bronzée; vertex, pronotum et élytres noirs; ces derniers garnis d'une courte villosité blanche laissant trois larges bandes transversales et glabres; la première au tiers antérieur, la seconde au milieu et la troisième à l'extrémité. Dessous noir, couvert d'une très courte villosité grise; pattes bronzées.* — Long., 4,2; larg., 0,9 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Aspect de *Corœbus;* différent de la plupart des *Agrilus* des autres régions et de l'Afrique.

Tête finement ponctuée, peu convexe et sillonnée dans toute sa longueur. Pronotum plus large que haut, couvert de petites rides semicirculaires et concentriques; la marge antérieure fortement bisinuée avec le lobe médian large, avancé et subanguleux; les

côtés régulièrement arqués; la base bisinuée avec le lobe médian faiblement échancré; carène postérieure arquée et n'atteignant pas l'antérieure; celle-ci un peu brisée au milieu et séparée en avant de l'inférieure, qui est arquée. Écusson caréné transversalement. Élytres granuleux, déprimés de part et d'autre à la base; conjointement arrondis et faiblement dentelés au sommet. Dessous finement granuleux et ponctué.

Agrilus vernus nov. sp. — *Écourté, subconvexe, atténué en arrière, d'un vert brillant obscur en dessus avec les côtés du pronotum, la base de celui-ci, la région suturale antérieure des élytres et sur chacun de ceux-ci une tache située au tiers postérieur, le tout garni d'une villosité grise. Dessous bronzé très obscur et brillant.* — Long., 6,3; larg., 1,5 mill.

Cameroon (par Kraatz); Landana (L. Petit).

Tête couverte de rugosités simulant des écailles; front sillonné; épistome cuivreux; antennes dentées à partir du quatrième article. Pronotum rugueux, couvert de petites rides arquées et parallèles, plus large que haut; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian arqué; les côtés un peu obliques; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et arqué; carène postérieure arquée et touchant presque l'antérieure vers son milieu; celle-ci sinueuse et subparallèle à l'inférieure; le disque élevé en avant, avec une déclivité vers la base et vers les côtés. Écusson caréné transversalement. Élytres convexes, chagrinés, les rugosités simulant des petites écailles; la base déprimée de part et d'autre; les côtés sinueux en avant, droits en arrière et laissant à découvert la région latéro-dorsale du métasternum et des deux premiers segments abdominaux; le sommet échancré de part et d'autre, les échancrures limitées par une forte dent et dont l'extérieure est plus accentuée que la suturale. Dessous finement granuleux.

L'exemplaire provenant de Landana, du Musée de Bruxelles, est un peu plus grand que les exemplaires de Cameroon; mais tous les détails spécifiques sont les mêmes.

Agrilus gibbosus nov. sp. — *Allongé, très convexe en dessus; tête et pronotum verts et brillants; le front garni d'une villosité dorée, les côtés du pronotum et les dépressions de la base des élytres ornés d'une efflorescence blanche; élytres noirs, sauf la base et les côtés antérieurs, qui sont verts. Dessous brillant et d'un vert obscur.* — Long., 8; larg., 1,6 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Tête forte, densément ponctuée; front aplani; vertex très finement pointillé et sillonné. Pronotum peu convexe, plus large que haut, couvert de petites rides sinueuses, transversales et subparal-

lèles; la marge antérieure faiblement bisinuée avec le lobe médian large et faiblement arqué; les côtés arqués avec l'angle postérieur petit, saillant en dehors et aigu; la base bisinuée avec un large lobe médian faiblement arqué; carène postérieure courte, saillante et faiblement arquée; carène antérieure arquée en avant et droite en arrière; carène inférieure droite, rejoignant la précédente vers le milieu. Écusson caréné transversalement. Élytres convexes, couverts de rugosités allongées formant des petites rides longitudinales sur les parties noires et granuleux sur les parties vertes; la base profondément impressionnée de part et d'autre; les côtés laissant à découvert la portion dorso-latérale du premier segment abdominal; le sommet séparément arrondi et dentelé. Dessous granuleux.

Agrilus occidentalis nov. sp. — *Étroit, allongé, subcylindrique, d'un bronzé brillant, plus clair sur la tête et le pronotum que sur les élytres; ceux ci ornés de part et d'autre, le long de la suture, de deux macules allongées, la première linéaire, la seconde oblongue et plus nette que la précédente et formées par une villosité blanche. Dessous bronzé clair.* — Long., 5,5; larg., 1 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Tête convexe, finement granuleuse; front sillonné; antennes dentées à partir du quatrième article. Pronotum rugueux, aussi long que large, couvert de rides sinueuses et parallèles; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian large, avancé et arqué; les côtés faiblement arqués avec l'angle postérieur petit, aigu et un peu saillant en dehors; la base bisinuée avec le lobe médian faiblement échancré; le disque avec deux vagues fossettes superposées, la basilaire plus grande que la supérieure; carène postérieure très arquée et rejoignant l'antérieure vers son milieu; carène antérieure droite et très rapprochée de l'inférieure qu'elle rejoint avant la base. Écusson caréné transversalement. Élytres chagrinés, rugueux, sinueux sur les côtés, déprimés de part et d'autre à la base, atténués en ligne droite un peu au delà du mileu jusqu'au sommet; celui-ci subtronqué et irrégulièrement dentelé. Dessous et pattes finement granuleux et ponctué.

Agrilus triangularis nov. sp. — *Allongé, peu convexe, très atténué en arrière; front vert et brillant; pronotum noirâtre avec les carènes postérieures bleuâtres et la marge latérale bronzée ou cuivreuse; élytres noirs, très légèrement bleuâtres, avec, de part et d'autre, un point villeux, blanc au tiers antérieur et contre la suture et une tache également villeuse et blanche, sous le point précédent et au tiers supérieur. Dessous bronzé et brillant.* — Long., 4,5; larg., 0,8 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Tête finement granuleuse; front peu convexe; vertex sillonné et convexe. Pronotum peu convexe, à peine plus large que haut; la marge antérieure à peine arquée; les côtés un peu obliques et faiblement arqués; la base bisinuée avec le lobe médian échancré; carène postérieure saillante et peu arquée, rapprochée de l'antérieure et la rejoignant vers le milieu; carène antérieure à peine sinueuse; carène inférieure formant avec la précédente un angle très aigu. Écusson caréné transversalement. Élytres couverts de rugosités simulant des très petites écailles régulières; le sommet subtronqué, à peine arrondi et finement dentelé. Dessous granuleux et ponctué.

Agrilus Kraatzi nov. sp. — *Allongé, peu convexe, atténué à l'extrémité; tête et antennes cuivreuses; pronotum et élytres bronzé violacé obscur; les côtés du premier garnis d'une villosité rousse; élytres ornés de part et d'autre d'une macule arquée partant de la fossette basilaire pour rejoindre la base, longer celle-ci jusqu'au milieu du disque et s'en écarter un peu de façon à simuler, les deux macules réunies, un* x *allongé; ils présentent en outre une tache vers le tiers supérieur, contre la suture et un point préapical, le tout formé par une villosité rousse. Dessous bronzé brillant.* — Long., 5-6; larg., 1 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Tête très finement granuleuse; front plan, sillonné en arrière; antennes dentées à partir du quatrième article. Pronotum presque aussi large que haut, plus large en avant qu'en arrière, couvert de rides sinueuses et transversales; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés obliques et très arqués avec l'angle postérieur légèrement saillant en dehors, petit et aigu; la base bisinuée avec le lobe médian échancré; carène postérieure petite, oblique, formant une bissectrice de l'angle inférieur; carène antérieure droite et se rapprochant insensiblement de l'inférieure. Écusson caréné transversalement. Élytres rugueux, chagrinés sauf sur les parties villeuses qui sont finement granuleuses; la base déprimée de part et d'autre, les côtés sinueux et laissant à découvert la région dorso-latérale du métasternum et du premier segment abdominal; le sommet séparément arrondi, plutôt subacuminé et faiblement dentelé. Dessous finement granuleux et ponctué, plus rugueux en avant qu'en arrière.

Agrilus subdorsalis nov. sp. — *Allongé, subcylindrique, peu convexe, atténué à l'extrémité; tête et pronotum bronzé verdâtre; élytres bronzés, leur moitié intérieure garnie d'une villosité jaunâtre. Dessous bronzé; pattes noires.* — Long., 5,4; larg., 1 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Tête forte, convexe, couverte de rides sinueuses et transversales; front sillonné en arrière; antennes dentées à partir du quatrième article. Pronotum subrectangulaire, à peine plus haut que large, couvert de rides sinueuses et transversales; la marge antérieure arquée; les côtés presque droits; la base bisinuée avec le lobe médian subsinueux; carène postérieure arquée et rejoignant l'antérieure avant le milieu; carène antérieure sinueuse et subparallèle à l'inférieure. Écusson caréné transversalement. Élytres finement chagrinés, déprimés de part et d'autre à la base, sinueux sur les côtés et y laissant à découvert la portion dorso-latérale du premier segment abdominal; le sommet séparément arrondi et dentelé. Dessous très finement ponctué; pattes presque lisses.

Agrilus striolatus nov. sp. — *Allongé, peu convexe, atténué en arrière, tête, pronotum et dessous bronzés et brillants; élytres bronzé obscur, un peu moins brillants que le dessous.* — Long., 5,5; larg., 1 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Un peu plus sombre, moins villeux sur la moitié intérieure des élytres que l'*Agr. subdorsalis* Kerr., qui précède; le vertex plus fortement creusé; les dépressions thoraciques plus accentuées.

Tête convexe, à peine sillonnée, ponctuée et couverte de petites rides transversales. Pronotum un peu plus large que haut et à peine plus étroit en arrière qu'en avant, couvert de petites rides sinueuses et transversales; la marge antérieure faiblement arquée; les côtés arqués en avant et sinueux en arrière avec l'angle postérieur légèrement saillant en dehors et aigu; la base bisinuée avec le lobe médian faiblement échancré; carène postérieure sinueuse, arquée, rejoignant l'antérieure vers le milieu; carène antérieure sinueuse et très rapprochée de l'inférieure. Écusson caréné transversalement. Élytres très finement granuleux, les rugosités simulant des petites écailles allongées et anguleuses; la base déprimée de part et d'autre; le sommet séparément arrondi et dentelé. Dessous finement granuleux et ponctué.

Agrilus diversifrons nov. sp. — *Subcylindrique, allongé, atténué en arrière, d'un bronzé violacé brillant et obscur; le front vert.* — Long., 5; larg., 1 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Tête convexe, granuleuse; front plan, vert doré; vertex sillonné; antennes dentées à partir du quatrième article. Pronotum un peu plus large que haut, ponctué et couvert de fines rides sinueuses et transversales; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian et arqué; les côtés légèrement arqués avec l'angle inférieur petit, aigu et légèrement saillant en dehors; la base bisinuée; carène

postérieure allongée, faiblement arquée, rejoignant l'antérieure vers le tiers supérieur ; carène antérieure presque droite, rejointe par l'inférieure au tiers inférieur. Écusson caréné transversalement. Élytres rugueux et ponctués, sinueux sur les côtés, où se remarquent, vers la région antérieure, quelques rides transversales ; la base déprimée de part et d'autre ; le sommet séparément arrondi et dentelé. Dessous très finement granuleux ; pattes brillantes.

Agrilus subrugosus nov. sp. — *Allongé, peu convexe, subparallèle, atténué à l'extrémité, entièrement bronzé, brillant et clair.* — Long., 5,5 ; larg., 1 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Voisin de l'*Agr. diversifrons*, qui précède, mais plus rugueux, moins convexe, différent quant aux détails qui suivent.

Tête ponctuée et couverte de petites rides sinueuses et obliques ; front déprimé. Pronotum quadrangulaire, à peine plus haut que large, aussi étroit en avant qu'en arrière, couvert de petites rides sinueuses, transversales et parallèles ; la marge antérieure à peine bisinuée ; les côtés faiblement arqués ; la base bisinuée ; carène postérieure à peine sensible, se confondant dans la texture générale ; carène antérieure faiblement arquée et subparallèle à l'inférieure. Écusson caréné transversalement. Élytres très rugueux, chagrinés et présentant sur les côtés antérieurs des petites rides transversales ; le sommet tronqué, sinueux et dentelé. Dessous finement granuleux, un peu moins rugueux que le dessus.

Agrilus æneocupreus nov. sp. — *Allongé, peu convexe, d'un bronzé cuivreux ou pourpré; le front verdâtre; les élytres garnis d'une villosité grisâtre, peu dense et sensible seulement sur leur moitié postérieure.* — Long., 4 ; larg., 0,8 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Tête convexe, régulièrement ponctuée et couverte de petites rides sinueuses ; vertex sillonné ; antennes dentées à partir du quatrième article. Pronotum peu convexe, plus large que haut, couvert de petites rides semicirculaires et concentriques ; la marge antérieure à peine sinueuse ; les côtés faiblement arqués avec l'angle postérieur petit, aigu, un peu abaissé et légèrement saillant en dehors ; la base bisinuée avec le lobe médian faiblement échancré ; carène postérieure arquée et rejoignant l'antérieure vers le tiers supérieur ; carène antérieure droite ; carène inférieure oblique par rapport à la précédente et la rejoignant vers la base. Écusson caréné transversalement. Élytres chagrinés, couverts de rugosités simulant des petites écailles et quelques plis transversaux à hauteur de l'épaule ; la base déprimée de part et d'autre ; les côtés sinueux, élargis au tiers supérieur, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au

sommet; celui-ci conjointement arrondi et finement dentelé avec un très petit vide anguleux sutural. Dessous brillant, finement granuleux.

Agrilus infimus nov. sp. — *Petit, étroit, allongé, médiocrement convexe; tête et pronotum bronzé cuivreux clair et très brillant; élytres bronzés et ornés, le long de la suture, d'une villosité blanche. Dessous bronzé, moins brillant que le dessus.* — Long., 4; larg., 0,7 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Voisin de l'*Agr. œneocupreus* qui précède; un peu moins robuste, plus brillant; la tête plus étroite.

Tête finement granuleuse et ponctuée; vertex sillonné. Pronotum un peu plus haut que large et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de petites rides sinueuses et transversales; la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian subanguleux; les côtés à peine arqués; la base bisinuée; carène postérieure saillante, peu arquée, assez longue, n'atteignant pas l'antérieure; celle-ci droite et subparallèle à l'inférieure. Écusson caréné transversalement. Élytres couverts de rugosités simulant des petites écailles; déprimés de part et d'autre à la base; séparément arrondis et dentelés au sommet. Dessous finement ponctué et granuleux.

Agrilus africanus nov. sp. — *Allongé, peu convexe, subcylindrique, atténué à l'extrémité; tête d'un rouge feu brillant; pronotum bleu; élytres noir verdâtre. Dessous bronzé pourpré obscur.* — Long., 5,3; larg., 1 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Tête convexe, couverte de points et de petites rides sinueuses et transversales; front sillonné; antennes dentées à partir du quatrième article. Pronotum peu convexe, déprimé suivant une courbe partant des côtés pour contourner le disque au-dessus de l'écusson; couvert de points espacés et de petites rides semicirculaires et concentriques; la marge antérieure arquée; les côtés presque droits; la base bisinuée avec le lobe médian large, peu avancé et peu arqué; carène postérieure arquée et rejoignant l'antérieure vers le tiers supérieur; carène antérieure formant une ligne brisée suivant un angle à peine sensible; carène inférieure droite, rejoignant l'antérieure au delà de la jonction de celle-ci avec la postérieure. Écusson caréné transversalement. Élytres chagrinés et finement granuleux, déprimés de part et d'autre à la base, sinueux sur les côtés à hauteur des hanches postérieures où ils laissent à découvert la portion dorso-latérale des deux premiers segments abdominaux; élargis au tiers supérieur, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet; celui-ci séparément arrondi et très faiblement dentelé. Dessous finement granuleux et ponctué.

Agrilus æneiceps nov. sp. — *Allongé, peu convexe, atténué à l'extrémité; front bronzé cuivreux, pourpré éclatant; pronotum verdâtre; élytres noirs. Sternum vert doré obscur; abdomen verdâtre; fémurs pourprés.* — Long., 6; larg., 1,2 mill.

Togo (par Kraatz).

Tête brillante, finement granuleuse et ponctuée; front légèrement convexe; vertex vaguement sillonné et couvert de petites rides longitudinales. Pronotum plus large que haut, à peine plus large en avant qu'en arrière, couvert de petites rides sinueuses, transversales et subparallèles; la marge antérieure bisinuée; les côtés sinueux avec l'angle postérieur petit, aigu et saillant en dehors; la base bisinuée avec le lobe médian avancé; carène postérieure courte, arquée, à peine sensible; carène antérieure légèrement brisée au milieu et subparallèle à l'inférieure qui la rejoint vers la base. Écusson caréné transversalement. Élytres très finement chagrinés, déprimés de part et d'autre à la base; le sommet séparément arrondi et faiblement dentelé. Dessous brillant, finement granuleux.

Agrilus subazureus nov. sp. — *Allongé, peu convexe, atténué en arrière, d'un beau bleu d'acier plus brillant en dessous qu'au-dessus.* — Long., 5,5; larg., 1 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Tête convexe, couverte de petites rides sinueuses, irrégulières et transversales; vertex sillonné; antennes dentées à partir du quatrième article. Pronotum plus large que haut, un peu plus large en avant qu'en arrière, couvert de rides sinueuses, transversales et assez accentuées; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian peu arqué; les côtés un peu obliques, faiblement arqués en avant, sinueux en arrière avec l'angle postérieur petit, abaissé, aigu et légèrement saillant en dehors; la base bisinuée avec le lobe médian légèrement échancré; carène postérieure arquée et rejoignant l'antérieure avant le milieu; carène antérieure droite; carène inférieure faiblement arquée et rejoignant la précédente au delà de la jonction de celle-ci avec la postérieure. Écusson caréné transversalement. Élytres chagrinés et couverts, sur les côtés, de quelques plis transversaux; la base déprimée de part et d'autre; les côtés sinueux à hauteur des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, ensuite atténués en ligne droite jusqu'au sommet; celui-ci séparément arrondi et dentelé. Dessous brillant, finement granuleux et ponctué.

Agrilus griseonotatus nov. sp, — *Assez large, peu convexe, subparallèle, faiblement atténué en arrière; tête et pronotum noirs;*

élytres bleus ornés de part et d'autre de trois macules grises. Dessous bronzé obscur et cuivreux. Long., 4,8; larg., 1,3 mill.

Camcroon (par Kraatz).

Tête convexe, sillonnée dans toute sa longueur, couverte de points espacés; antennes dentées à partir du quatrième article. Pronotum plus large que haut, couvert de petites rides semicirculaires et concentriques; la marge antérieure à peine sinueuse; les côtés faiblement arqués en avant et sinueux en arrière avec l'angle inférieur petit, abaissé, aigu et légèrement saillant en dehors; la base bisinuée avec un faible lobe médian, à peine échancré; carène postérieure perpendiculaire à la base, incurvée vers le sommet, mais sans atteindre l'antérieure, celle-ci droite en avant et légèrement incurvée à la base; carène inférieure rapprochée de la précédente, subparallèle à celle-ci. Écusson caréné transversalement. Élytres rugueux, chagrinés, couverts de rugosités simulant des écailles; la base déprimée de part et d'autre; les côtés sinueux à hauteur des hanches postérieures, élargis au tiers supérieur, obliquement atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet; celui-ci séparément arrondi et dentelé. Dessous brillant, très finement ridé et pointillé.

Agrilus togoensis nov. sp. — *Allongé, subcylindrique, peu convexe, atténué à l'extrémité; tête bronzée; pronotum et élytres noir très légèrement bleuâtre; les seconds ornés, sur leur moitié interne, d'une vestiture grise. Dessous bronzé.* — Long., 4,5-5,5; larg., 1,2-0,8 mill.

Togo (par Kraatz).

Tête rugueuse, chagrinée; front plan; vertex sillonné et couvert de plis longitudinaux; antennes dentées à partir du quatrième article. Pronotum plus large que haut, couvert de petites rides semicirculaires et concentriques; la marge antérieure faiblement bisinuée; les côtés arqués avec l'angle postérieur légèrement saillant en dehors et aigu; la base bisinuée; carène postérieure très arquée et rejoignant l'antérieure avant son milieu; carène antérieure presque droite et subparallèle à l'inférieure qui la rejoint après la jonction de celle-ci avec la postérieure. Écusson caréné transversalement. Élytres chagrinés, couverts de rugosités simulant des écailles, déprimés de part et d'autre à la base, sinueux sur les côtés et laissant à découvert la région dorso-latérale du métasternum et des deux premiers segments abdominaux; le tiers supérieur légèrement élargi; le sommet conjointement arrondi et dentelé. Dessous brillant, finement granuleux, à ponctuation régulière.

Agrilus subcurtulus nov. sp. — *Écourté, peu convexe, atténué en arrière, entièrement noir à reflets verdâtres en dessus.* — Long., 4; larg., 0,7 mill.

Togo (par Kraatz).

Voisin d'*Agr. togoensis* Kerr., qui précède, mais moins robuste, la villosité élytrale à peine sensible.

Tête peu convexe, vaguement sillonnée et couverte de petites rides transversales. Pronotum convexe, un peu plus large que haut et un peu plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de petites rides transversales formant un réseau irrégulier; la marge antérieure arquée; les côtés faiblement arqués; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué; carène postérieure petite, n'atteignant pas l'antérieure; celle-ci subsinueuse et rapprochée de l'inférieure. Écusson caréné transversalement. Élytres couverts de rugosités simulant des écailles; déprimés de part et d'autre à la base; laissant à découvert la région latéro-dorsale du premier segment abdominal; le sommet acuminé et dentelé de part et d'autre. Dessous finement granuleux.

Agrilus compressus nov. sp. — *Allongé, convexe, étroit en avant et atténué en arrière, la partie antérieure du pronotum comprimée; entièrement noir, les élytres garnis, le long de la suture, d'une bande villeuse, blanche, atteignant à peine le quart supérieur et plus large en arrière qu'en avant.* — Long., 4; larg., 0,7 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Très caractéristique par la forme de la tête, infléchie et étroite, et par la compression des angles antérieurs du pronotum.

Tête étroite, finement et régulièrement ponctuée, vaguement sillonnée en arrière. Pronotum un peu plus haut que large, plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de petites rides sinueuses et transversales; la marge antérieure subanguleuse au milieu et très arquée; les côtés comprimés et arqués en avant et droits en arrière; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et faiblement échancré; carène postérieure droite; carène antérieure un peu oblique et très rapprochée de l'inférieure avec laquelle elle se confond vers la base. Écusson caréné transversalement. Élytres couverts de rugosités simulant des très petites écailles; déprimés de part et d'autre à la base; conjointement arrondis et dentelés au sommet. Dessous granuleux et ponctué.

Cylindromorphus subcylindricus nov. sp. — *Allongé, cylindrique, entièrement noir; la tête et le pronotum ainsi que le dessus lisses; les élytres plissés transversalement.* — Long., 4; larg., 1 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Plus grand et plus robuste que *Cyl. subuliformis* Mann., d'Europe; plus large également que le *japanensis* Lewis, la tête relativement moins forte.

Tête hémisphérique, finement et régulièrement pointillée; front faiblement sillonné. Pronotum un peu plus large que haut, finement et régulièrement pointillé, la ponctuation semblable à celle de la tête; la marge antérieure à peine sinueuse; les côtés droits; la base subsinueuse; carène postérieure subparallèle à la marge latérale. Écusson petit, triangulaire. Élytres rugueux, couverts de rides transversales; plans sur le disque, les côtés déclives; la base impressionnée en deçà du calus huméral; le sommet conjointement arrondi avec un très petit vide anguleux sutural. Dessous très finement granuleux.

Aphanisticus hova nov. sp. — *Subparallèle, peu convexe, très allongé, atténué en arrière, d'un noir très brillant.* — Long., 4; larg., 0,7 mill.

Madagascar.

Front très étroit, profondément creusé, les côtés du sillon parallèles; le sillon prolongé sur le vertex. Pronotum lisse, plus haut que large; le disque très convexe, les côtés postérieurs aplanis, la base élevée, séparée du disque par un sillon formant le prolongement de la dépression latérale; la marge antérieure formant un large lobe arqué; les côtés arqués avec l'angle postérieur obtus; la base bisinuée avec le lobe médian très étroit et tronqué. Écusson tronqué à la base et arrondi au sommet. Élytres convexes, presque lisses, sans autre côte que la suture, qui est élevée seulement au sommet à cause d'un évidement apical; ils présentent des séries longitudinales et régulières de stries excessivement fines et linéaires; le sommet séparément arrondi. Dessous presque lisse, à peine pointillé.

Trachys Kraatzi nov. sp. — *Écourté, convexe, entièrement noir avec le front bronzé et les élytres ornés de bandes sinueuses formées par une villosité blanche.* — Long., 3,6; larg., 2 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Tête brillante, creusée en avant, finement ponctuée. Pronotum très convexe, finement granuleux sur de vagues espaces couverts de rares poils blancs, lisse sur les parties glabres; la marge antérieure profondément échancrée en arc; les côtés déprimés, obliques et faiblement arqués; la base fortement bisinuée avec un large lobe médian avancé et arqué. Écusson petit, triangulaire. Élytres convexes; le calus huméral très saillant et oblique; le sommet conjointement arrondi et faiblement dentelé; ils présentent trois bandes sinueuses, transversales et formées par une courte villosité blanhâtre. Dessous finement granuleux et ponctué.

Trachys camerunica nov. sp. — *Subovalaire, convexe, entièrement noir, brillant; la tête et le pronotum couverts d'une pubescence éparse, rousse, plus dense sur les côtés de ce dernier que sur le disque; les élytres ornés de bandes transversales et sinueuses grises. Dessous brillant et glabre.* — Long., 3; larg., 2 mill.

Cameroon (par Kraatz).

Tête creusée en avant, carénée le long des yeux; vertex sillonné. Pronotum beaucoup plus large que haut, couvert d'une ponctuation rare et irrégulièrement espacée; la marge antérieure fortement échancrée en arc; les côtés arqués en quart de cercle; la base fortement bisinuée avec un large lobe médian arqué. Écusson très petit. Élytres convexes, régulièrement atténués en arc de la base au sommet, celui-ci conjointement acuminé; ils sont couverts de rugosités alternant avec une ponctuation irrégulière et présentent, le long de la marge latérale et à une certaine distance de celle-ci, une côte formant le prolongement du calus huméral et n'atteignant pas le sommet. Dessous plus brillant que le dessus, à peine ponctué.

Galbella abyssinica nov. sp. — *Subovalaire, convexe, atténué en arrière, d'un bleu très brillant en dessus. Dessous noir.* — Long., 3,5; larg., 1,6 mill.

Abyssinie.

Plus allongé et plus étroit que les *Galb. levis* et *cuneiformis* Kerr., tous deux de Zanzibar, avec lesquels il a certaines analogies de forme et de couleur.

Tête convexe, densément et finement ponctué. Pronotum convexe, beaucoup plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une fine ponctuation, régulièrement espacée, plus dense et plus épaisse sur les côtés que sur le disque; la marge antérieure profondément échancrée en arc; les côtés obliques et arqués avec l'angle postérieur abaissé et aigu; la base bisinuée avec le lobe médian tronqué. Écusson petit, triangulaire. Élytres convexes, subparallèles et un peu obliques en avant, atténués du tiers supérieur au sommet, couverts de séries longitudinales de points, déprimés de part et d'autre à la base; la suture élevée vers le sommet avec quelques côtes terminales parallèles à la suture et peu accentuées. Dessous brillant et très finement granuleux.

CLAVICORNES NOUVEAUX

par M. A. Grouvelle.

NEOTHALYCRA nov. gen.

Clava antennarum solida.
Sulci antennarum convergentes.
Labrum bilobum.
Mandibulæ apice simplices.
Elytra punctato-striata; abdominem haud obtegentes.
Processus prosterni coxas superans, haud deflexus.
Metasternum haud carinatum.
Tarsi dilatati.
Unguiculi simplices.

Nouveau genre voisin des *Thalycra* et des *Lordites*. Se rapprochant des premiers par la massue des antennes formée de trois articles très serrés, mais s'en éloignant par la présence de sillons antennaires très profonds, sous-céphaliques.

NEOTHALYCRA GIGAS nov. sp.

Oblonga, convexa, nitida, tenuissime pubescens, rufa; elytris extra marginem basilarem nigris; capite prothoraceque sat dense fortiterque punctatis; hoc transverso, antice posticeque angustato, angulis omnibus rotundatis, lateribus basique extra medium marginatis, scutello punctato, subtriangulari, apice rotundato; elytris punctato striatis, punctis striarum minimis, densatis; punctis intervallorum grossis, minus densatis; mandibulæ maris productæ. — Long., 6 à 8 mill.

Oblong, convexe, brillant, très finement et éparsement pubescent roux; élytres noirs, plus ou moins rougeâtres à la base et dans la région scutellaire. Tête densément et fortement ponctuée, un peu saillante en avant de la base des antennes, tronquée; labre bien visible. Prothorax un peu plus de deux fois plus large que long, un peu plus rétréci au sommet qu'à la base, assez densément et fortement ponctué; sommet largement et peu profondément échancré, rebordé de chaque côté; bords latéraux arrondis, rebordés; base subarquée, légèrement sinuée de chaque côté, rebordée sauf dans le milieu, bordée dans cette partie d'une frange de petits poils dorés.

Écusson subtriangulaire, arrondi au sommet, ponctué. Élytres environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet chez le mâle, presque subtronqués chez la femelle. Stries ponctuées; points des stries petits, serrés; points des intervalles beaucoup plus gros, pas très serrés, formant deux lignes presque régulières. Pubescence formée de très petits poils dorés

disposés en lignes sur les stries. Pygidium grossièrement ponctué.

Usambara (Nguela). Collection du Musée royal de Bruxelles.

La ponctuation des intervalles devient moins régulière lorsque la taille de l'insecte diminue; les points se rapprochent, leur nombre diminue, et ils arrivent ainsi à ne former qu'une seule ligne, pas très régulière, qui semble devenir la strie de l'élytre, alors que la strie initiale semble une fine ligne striée, ponctuée, placée sur l'intervalle.

La coloration rouge de la base des élytres est plus ou moins étendue; elle envahit parfois presque toute leur surface.

NEOTHALYCRA HACQUARDI nov. sp.

Oblonga, convexa, nitidula, tenuissime pubescens, rufo-testacea; clava antennarum oblonga; capite prothoraceque sat fortiter punctatis, hoc transverso, antice posticeque angustato, angulis omnibus rotundatis, lateribus basique extra medium marginatis, scutello apice subacuminato; elytris ad apicem separatim rotundatis, tenuiter punctato striatis, punctis, striarum minutis, densatis, intervallis, subirregulariter, unilineato-punctatis. Mandibulœ maris productæ. — Long., 4 à 5 mill.

Espèce très voisine comme structure générale du *Neothalycra gigas* Grouv.; distincte par sa coloration roux testacé et sa taille beaucoup plus petite. La massue de l'antenne de *N. Hacquardi* est oblongue, tandis que chez l'autre espèce elle est presque sphérique.

Parmi un grand nombre d'exemplaires de notre nouvelle espèce, une présente une tache noirâtre sur la suture des élytres.

Cette espèce, découverte en 1880 par le R. P. Hacquard, au Zanguebar, a été envoyée en grand nombre au Musée royal de Bruxelles.

Zanguebar (Mhondo-Onzigona). Collection A. Grouvelle. — Usambara (Nguela). Collection du Musée royal de Bruxelles.

CRYPTARCHA NOTATA nov. sp.

Ovata, convexa, subopaca, nigro piceo, rufo-maculata, dense punctata, parce pubescens; prothorace transverso, lateribus plagaque ante scutellum rufis; elytris ad apicem separatim rotundatis, stria suturali ad apicem impressa, plaga basilari arcuata rufa; pygidio subtusque rufis. — Long., 3 1/2 à 4 1/2 mill.

Ovale, convexe, presque opaque, noir de poix, varié de rougeâtre, densément ponctué, couvert d'une pubescence flave, dorée, très épaisse, entremêlée sur les élytres de poils plus longs, plus forts, un peu espacés, disposés en lignes. Antennes, sauf la massue, un peu rembrunies; dessous, pygidium, marges latérales du prothorax,

une tache prothoracique antéscutellaire et une tache marquée à la base de l'élytre rougeâtres. Prothorax un peu moins fortement ponctué sur le disque que la tête, marges latérales peu fortement explanées en avant, très faiblement à la base. Écusson triangulaire, lisse. Élytres un peu plus fortement ponctués que le prothorax, chacun avec une tache le long de la base, partant de l'écusson, atteignant le calus huméral et se retournant aux extrémités en deux branches longitudinales, dont l'extérieure est très courte et l'intérieure du double plus longue; strie suturale incomplète bien marquée vers le sommet.

Zanzibar (Raffray). Collection A. Grouvelle. — Usambara (Nguela). Collection du Musée royal de Bruxelles.

REMARQUES SUR QUELQUES ODONATES DE L'ASIE MINEURE MÉRIDIONALE

comprenant une espèce nouvelle pour la faune paléarctique

par M. Robert Mac Lachlan, F. R. S.

Mon ami, M. G. F. Mathew, officier de la flotte britannique, vient de me donner une petite collection d'Odonates de Marmarici, village sur la côte méridionale de l'Asie Mineure, tous capturés par lui le même jour, c'est-à-dire le 21 juin 1898. Il y a raison de croire que Marmarici est la même localité que « Mermeriza », indiquée pour des insectes trouvés autrefois par M. Loew, et énumérés par M. le Dr Schneider.

M. Mathew n'a récolté que sept espèces, mais parmi elles il s'en trouve une (*Trithemis festiva* Ramb.) qui n'a pas encore été signalée comme appartenant à la faune paléarctique.

Trithemis festiva Rambur. — Un ♂ très adulte, ayant tous les dessins du corps oblitérés. Je l'ai comparé avec d'autres de plusieurs localités de l'Inde, de Birmanie, etc., sans trouver aucun caractère que je puisse considérer comme ayant une importance spécifique : peut-être la branche supérieure (intérieure) des hameçons est-elle un peu plus grêle, mais la différence, s'il y en a, est très légère.

Il faut noter que M. Loew trouva un exemplaire très adulte de *Diplacodes flavistyla* Ramb. en Asie Mineure, et que ces individus sont décrits sous le nom de *Lib. morio* par le Dr Schneider, selon M. le Dr Hagen. D'après cette autorité, il n'y a pas place pour douter que ces individus soient des *flavistyla*. Il est vrai qu'il existe beaucoup

de ressemblance entre les ♂ très adultes de *flavistyla, trivialis* et *festiva*, mais cette dernière est une vraie *Trithemis*, tandis que les deux autres sont des *Diplacodes*. Chez *T. festiva* il faut noter le plus grand nombre de nervules anténodales aux ailes antérieures, l'area entre le secteur subnodalis et le faux secteur qui est en dessous à deux rangs de cellules au milieu, et finalement le caractère générique que les deux secteurs du triangle aux inférieures partent d'un même point (séparés chez les *Diplacodes*).

Orthetrum Ramburii Selys. — Un ♂ très adulte. Un peu plus robuste que la plupart des individus que je possède d'Algérie.

Onychogomphus forcipatus L. — Deux ♂ de la race septentrionale plutôt que méridionale.

Calopteryx virgo L., race **festiva** Brullé. — Une paire (♂♀) de cette race locale.

Calopteryx splendens Harris, race **xanthostoma** Charp. — Plusieurs couples de cette race bien caractérisée.

Epallage Fatime Charp. — Deux ♂ et une ♀ très adultes et de petite taille qui appartiennent à la race **anatolica** Selys. Les ailes sont fortement enfumées. Chez l'un des mâles et chez la femelle la partie apicale noirâtre est très large et commence 2 3 cellules *avant* le ptérostigma; chez l'autre mâle elle ne commence qu'au milieu du ptérostigma; chez la seule femelle il y a, en addition au bout, une large bande d'un brun noirâtre mal définie entre la base et le nodus sur toutes les ailes, dans la direction de l'*E. alma* Selys.

Platycnemis pennipes Pallas. — Trois ♂ et deux ♀. Deux des mâles ont l'abdomen aussi foncé que la forme ordinaire qui se trouve en Angleterre; l'autre mâle est intermédiaire; les deux femelles sont de la variété **lactea.** Par les appendices inférieurs du mâle bien bifides, et les autres caractères de l'espèce, il me semble que ces individus sont de véritables *pennipes*, malgré que les quatre tibias postérieurs manquent, ou manquent presque, de ligne noire.

Le seul non-Odonate que M. Mathew a trouvé à Marmarici est la jolie **Nemoptera sinuata** Olivier.

Il sera utile d'énumérer trois Odonates trouvées par M. Mathew à l'île de Malte; ce sont :

Sympetrum striolatum Charp. — Une paire (♂♀);

Crocothemis erythræa Brullé. — Deux ♂;

Ischnura Genei Ramb. — Plusieurs couples comprenant la forme orangée de la femelle.

TROIS NOTICES MYRMÉCOLOGIQUES

par M. le Dr A. Forel.

I. — Diagnoses provisoires de quatre formes nouvelles de Colombie.

Pogonomyrma Theresiæ nov. sp. — ☿. — Long. 5,5 mill. — Mandibules à type granivore. Tête carrée, à côtés droits. Dos du thorax peu convexe. Pronotum large, presque subbordé. Sa portion antérieure, articulaire, vue de profil, forme une concavité dont le bord postérieur monte brusquement, presque en escalier à la surface dorsale presque plane du pronotum proprement dit. Mésonotum subbordé. Sutures presque obsolètes. Métanotum à deux tubercules subdentiformes. Second nœud du pédicule cunéiforme. Tête striée (stries divergeant derrière). Thorax grossièrement vermiculé en long devant, en large derrière. Nœuds striés-ridés. Abdomen et occiput derrière lisses. Une barbe sous la tête. Pattes et scapes à quelques poils raides.

D'un noir un peu rougeâtre. Tête et thorax d'un rouge foncé. Mandibules et épistome bruns. (☿ media?)

Cryptocerus grandinosus Sm. r. **magdalenensis** nov. st. — Long. 2,5 mill. — Noir ; genoux, tibias, tarses et mandibules roussâtres. Expansions membraneuses des côtés du corps moins larges, moins minces, plus chitineuses, ressemblant plus à un large rebord. Abdomen plus court, plus large. Ponctuation de la tête plus espacée (non réticulaire). Thorax et tête plus convexes. Ressemble assez au *maculatus* Sm.

Pseudomyrma Gebellii nov. sp. — ♀. — Long. 9 mill. — Tête (sans les mandibules) rectangulaire, d'un quart plus longue que large. Métanotum très arrondi, convexe. Premier nœud à pétiole très court, droit, et à nœud allongé, deux fois plus long que large, subdéprimé dessus, à peine subbordé, lentement élargi d'avant en arrière, *ayant à son quart antérieur une ligne transversale nettement imprimée, ressemblant à une suture.* Second nœud large, subdéprimé, rétréci devant et derrière. Cuisses assez dilatées.

Luisante, ponctuée, finement poilue. Jaune roussâtre avec deux taches brunes à la base de l'abdomen.

Azteca Theresiæ nov. sp. — ☿ major. — Long. 2,8 mill. — Mandibules épaisses. Tête ovale allongée, à côtés très convexes, rétrécie devant et derrière, plus longue que large, un peu plus longue que le thorax, ayant derrière une très profonde échancrure (plus profonde que chez l'*hypophylla*) séparant deux lobes occipitaux trian-

gulaires-arrondis. Scapes courts; funicules épais (entre *Schumanni* et *Pittieri*); leurs articles du milieu 1 1/2 à 1 3/4 fois plus larges que longs. Une forte convexité pro-mésonotale. Écaille assez élevée, triangulaire. Cuisses très élargies et comprimées. Couleur, sculpture et pilosité très semblables à l'*hypophylla*.

Ces quatre formes nouvelles ont été récoltées en Colombie par S. A. R. la princesse Thérèse de Bavière et seront décrites en détail ailleurs.

II. — Mystrium mysticum Roger et formes voisines.

M. le prof. Emery m'envoie les ☿ major et minor, ainsi que la ♀ et le ♂ d'un *Mystrium* qu'il considère comme le *M. mysticum* Roger. Ces insectes ont tous (les ☿ aussi) les poils pointus, de forme ordinaire, ou peu s'en faut. Ceci me fait découvrir que j'ai commis une erreur dans mes nouvelles espèces de Formicides de Madagascar (Annales de la Soc. ent. de Belgique, tome XXXVI, 1892, p. 520), en décrivant sous le nom de *Mystrium mysticum*, une ☿ qui est évidemment une espèce nouvelle. Cette erreur qui a entraîné les autres s'explique parce qu'alors les ♀ et ♂ du seul *mysticum* étaient connus à Madagascar, ce qui m'a poussé à leur attribuer cette première ☿ trouvée dans l'île, malgré sa petite taille et ses poils en cuillers. Mais la taille que Roger donne à son *mysticum* ♀ et le fait qu'il parle des poils sans leur attribuer de forme spéciale semble bien prouver : 1° que la ♀ que j'ai décrite et que M. Emery m'envoie, est bien le *mysticum*; 2° qu'elle n'est donc pas la ♀ de l'ouvrière que je lui avais attribuée l. c.; 3° que l'ouvrière à poils en cuiller doit donc avoir une autre ♀ encore inconnue, probablement plus petite, et que la différence de la forme des poils n'est pas, comme je l'avais cru, une différence de sexes, mais une différence spécifique. Donc :

Mystrium Rogeri nov. sp. = *M. mysticum* Forel, ☿, Annales Soc. ent. Belg., t. XXXVI, 1892, p. 520 (nec Roger).

Cette espèce, décrite sur une ☿ qui paraît être major et une media, fait un peu passage au *M. Camillæ* Em. de Birmanie. Sa taille est plus petite et plus trapue que celle du *mysticum*. Le pédicule n'est pas arrondi devant comme chez *mysticum Völtzkowii* et *Oberthüri*, mais tronqué et près de trois fois plus large que long. Les différences que j'ai indiquées dans les descriptions de *Stadelmanni*, *Völtzkowii* et *Oberthüri* et rapportées au *mysticum* ☿ se rapportent donc toutes au *Rogeri*.

Dans mes Fourmis de Madagascar (ouvrage de Grandidier), la ♀ décrite est bien celle du *mysticum*. Quant au ♂ que je n'ai plus sous la main, il en diffère par sa taille plus petite, sa couleur plus claire,

son pédicule faiblement sculpté. Son identité générique est certaine, mais son identité spécifique douteuse. En tout cas, il est tout différent du *Völtzkowii* ♂.

Que faire maintenant du *M. Stadelmanni* Forel? Ses poils en cuiller, sa sculpture plus réticulée, sa couleur plus rousse, les dents plus aiguës de ses mandibules et son pédicule plus tronqué devant et moins convexe dessus le différencient assez bien du *M. mysticum* ☿ minor. D'un autre côté la découverte des deux sortes d'ouvrières chez les *Mystrium* soulève la question de savoir si le *M. Rogeri* n'est pas la ☿ major du *Stadelmanni* (les poils de ce dernier ne sont pas plus renflés que chez le *Rogeri* comme je l'ai écrit par erreur). Je préfère cependant le risque d'un synonyme à celui d'une fausse identification, qui, comme on vient de le voir, embrouille bien plus la synonymie. La question s'éclaircira lorsqu'on possédera les deux sortes de ☿ du même nid. Je renvoie du reste à la description du *Stadelmanni* (Annal. Soc. ent. Belg., t. XXXVIII, 1894, p. 251). Cependant le *Stadelmanni* paraît appartenir à une espèce moins trapue et à ☿ major plus grande que le *Rogeri*.

III. — Quelques espèces nouvelles ou insuffisamment décrites.

Proceratium (Sysphingta) algiricum nov. sp. — ☿ (☿?). Long. 3,5 mill. — Se distingue de l'*europœum* par les caractères suivants. Les mandibules ont cinq dents, dont les trois postérieures obtuses. Les arêtes frontales ne sont que médiocrement élevées devant; la carène de l'épistome est aussi moins élevée. Les articles 2 à 8 du funicule des antennes sont aussi longs que larges (bien plus larges que longs chez l'*europœum* ☿ du moins, que j'ai seul sous les yeux). Tête avec un bord postérieur assez distinct, à peine plus large devant que derrière. Aux angles du métanotum le bord lamelliforme forme, vu de côté, au moins un angle un peu élargi. La dent du dessous du pédicule est courte et triangulaire. Pas de dent distincte sous le premier segment abdominal. Second segment bien plus long que haut. D'un roux brunâtre. Pubescence plus grossière et plus dense que chez l'*europœum*. Quelques poils obliques épars aux tibias et aux scapes.

Laverdure (Algérie), récoltée par moi-même.

Dans le Bulletin de la Société entomologique de France du 26 février 1896, mon ami M. le prof. Emery parle de cette fourmi, et je crois qu'il a raison de la considérer comme une forme différente de l'*europœum*. Par contre, malgré le fait qu'il a constaté sur deux espèces américaines, je persiste à croire que le genre *Sysphincta* ne peut être maintenu et que la forme *Sysphincta* de l'*europœum* (Forel, Berliner

entomologische Zeitschrift, Bd. XXXII, 1888, Heft II, p. 259) que j'ai considérée comme un soldat est assez probablement la même espèce. En effet, la ♀ a des caractères intermédiaires entre ceux des deux formes aptères et l'espèce algérienne est en partie *Proceratium* (bien moins *Sysphincta* que la forme ☿ de Grèce).

Si les deux formes grecques sont deux espèces, je propose le nom de *Pr. Mayri* pour la forme *Sysphincta* que j'ai décrite (l. c.) comme ☿. L'observation biologique décidera. Si au contraire la forme *Sysphincta* n'est qu'une forme polymorphe ☿ de l'*europæum*, comme je l'ai pensé, le *Pr. algiricum* devra probablement constituer une simple race plutôt qu'une espèce distincte.

Leptothorax sibiricus nov. sp. — ☿. — Long. 3 mill. — Antennes de 11 articles. Tête très étroite et très allongée, rectangulaire, d'un bon tiers plus longue que large, échancrée en demi-cercle à son bord postérieur qui est en même temps bordé d'une petite arête et bord articulaire. Épistome convexe, grand, allongé, prolongé devant en lobe un peu arrondi. Arêtes frontales écartées et divergentes. Les scapes sont loin d'atteindre le bord occipital. Thorax fort semblable à celui de l'*acervorum*, mais plus étroit, plus allongé, à peine convexe d'avant en arrière. Épines du métanotum courtes, en triangle allongé, presque horizontalement dirigées en arrière, presque parallèles. Nœuds du pédicule au moins aussi courts que chez l'*acervorum*. Échancrure méso-métanotale un peu plus forte que chez cette espèce.

Densément et finement réticulé-ponctué et mat, sauf l'abdomen qui est lisse et luisant. Sur la tête, en outre, des rides longitudinales. Sur le thorax quelques rides et rugosités éparses. Pattes et antennes mates, réticulées-ponctuées. Soies du corps, des pattes et des scapes très courtes, très épaisses, éparses, renflées, comme rasées.

D'un roux ferrugineux. Abdomen d'un roux brunâtre, avec une large bande nuageuse, d'un brun foncé au milieu.

Sibérie orientale (reçu de M. Nassonow).

Sp. **Camponotus erinaceus** Gerst., ☿ major type. — Long. 6,5 mill. — Tête courte, ramassée, longue de 1,9 et large de 2 mill. Longueur d'un scape 1,8 mill., d'un tibia postérieur 1,8 mill. Bord postérieur de la tête presque droit; côtés convexes.

Mandibules courtes, épaisses, munies de 6 dents, assez mates, à ponctuation éparse, abondante, régulière et piligère (portant une fine pubescence). L'entre deux est très finement et densément ridé. Épistome carré-arrondi, assez plat, sans lobe antérieur; bord antérieur droit. Il a à peine une apparence de carène. Aire frontale assez petite.

Pronotum comme chez les *C. Radovæ*, *ursus*, *Darwinii*, etc.,

pentagonal, aplati, presque bordé, surtout devant et aux angles antérieurs. Thorax faiblement voûté d'avant en arrière. Dos du pronotum et du mésonotum faiblement voûté transversalement. Sutures fortement marquées, surtout la méso-métanotale, sans toutefois former d'étranglement. Métanotum fort analogue à celui du *C. lateralis* v. *foveolatus*. La face basale est plate, presque carrée, un peu plus longue que large, franchement bordée latéralement, mais sans que le bord soit ni élevé ni en arête. Elle forme avec la face déclive un angle un peu obtus. La face déclive est presque plane aussi, non creusée, presque bordée latéralement, en talus presque vertical. La limite entre les deux faces est un peu concave au milieu et un peu plus anguleuse et plus relevée de chaque côté, sans cependant former de tubercules. Les côtés du métanotum sont verticaux, de sorte que l'organe entier est à peu près cubique.

Écaille très large, assez mince, également convexe devant et derrière, entière et arrondie. Abdomen ovale, plutôt grand, comme chez le *C. Grandidieri*.

Scapes faiblement élargis, mais assez fortement aplatis. Pattes fort robuste. Tibias faiblement comprimés, mais arrondis, nullement prismatiques, sans piquants.

Densément et fortement réticulé-ponctué et entièrement mat. Écaille et face déclive du métanotum en partie réticulées-ridées transversalement. Pattes et scapes densément et très finement ridés, semi-luisants (sauf les cuisses antérieures qui sont réticulées-ponctuées et presque mates, avec une ponctuation éparse bien distincte, quoique un peu effacée. La ponctuation éparse superposée est distincte et piligère, piquée d'arrière sur l'abdomen, très indistincte et effacée sur le derrière de la tête, presque nulle sur le thorax. Sur les joues, elle forme de larges points ou fossettes un peu effacées dont le fond est densément réticulé ponctué et mat, comme tout le reste.

Sur l'abdomen, une pubescence régulièrement espacée, assez longue, jaunâtre, brillante, tout à fait couchée. Cette pubescence ressemble à celle du *C. Grandidieri*, mais elle est moins brillante, plutôt moins abondante. Sur le thorax et la tête, la pubescence est très rare et éparse. Sur les scapes et les pattes, elle est très courte, entièrement couchée, assez abondante, mais espacée.

L'abdomen est assez régulièrement hérissé de soies épaisses, obtuses à l'extrémité, espacées, d'un jaune blanchâtre, mates, ressemblant beaucoup à celles du *C. niveosetosus*, mais plus abondantes que chez le *C. niveosetosus* i. sp., à peu près comme chez la race *madagascariensis*. L'écaille a une couronne serrée de soies identiques. La face basale du métanotum et les bords de la face

déclive sont assez abondamment pourvus de soies identiques. Sur le reste du thorax et sur la tête elles sont très éparses. Nulle part ces soies ne forment toison, pas plus que la pubescence; ni l'une ni l'autre ne cachent ni la couleur ni la sculpture. Tibias et scapes sans poils dressés.

Pattes, antennes, mandibules et devant des joues rougeâtres. Tarses et extrémité des funicules brunâtres.

Cette curieuse espèce, quoique ayant la stature ramassée des *C. ursus*, *Radovæ* et *Darwinii*, en diffère complètement par son métanotum cubique, ainsi que par beaucoup d'autres caractères. (D'après le type.)

Sp. **C. chrysurus** Gerst. — ☿ major ou major-media. — Long. 8,2 mill. — Tient le milieu entre le groupe *sericeus* et le groupe *intrepidus*, *suffusus*, *Foreli*, etc. Tête longue de 2 mill. et large de 1,9 mill. Longueur d'un scape 2 mill., d'un tibia postérieur 2,6 mill. Tête de forme ordinaire, médiocrement élargie et excavée derrière, à côtés médiocrement convexes.

Mandibules petites, à bord externe médiocrement courbé, densément et finement reticulées-ridées, mates, avec une ponctuation superposée assez forte et irrégulière qui porte de petits poils dressés jaunes. Épistome assez convexe, faiblement caréné, à côtés peu divergents, avec un lobe antérieur à peine marqué, dont le bord antérieur est rectiligne. Le bord postérieur est angulairement échancré au milieu. L'aire frontale occupe le tiers du bord postérieur de l'épistome. Arêtes frontales assez distinctes.

Thorax faiblement voûté, de la pointe du pronotum à l'extrémité postérieure de la face basale du métanotum. Le pronotum est assez large et presque plat dans le sens longitudinal, mais arrondi sur les côtés. Derrière il est fortement rétréci. Le mésonotum et le métanotum sont étroits. Suture méso-métanotale très profondément imprimée, formant presque un étranglement. Face basale du métanotum subbordée latéralement, subrectangulaire, presque deux fois plus longue que large. Face déclive très haute, plane, en talus rapproché de la direction verticale, au moins aussi longue que la face basale. L'angle un peu obtus qu'elle forme avec cette dernière est arrondi en courbe.

Écaille assez élevée, peu large, plane derrière, convexe en avant, médiocrement épaisse, arrondie et assez épaisse à son bord supérieur. Face antérieure du premier segment dorsal de l'abdomen tronquée, élevée, concave au milieu, sur la face qui regarde l'écaille. L'abdomen est court, assez petit, très convexe en dessus.

Scapes aplatis, faiblement élargis. Les tibias et les métatarses sont aussi un peu comprimés et élargis, mais nullement prismatiques (arrondis).

Tête assez mate, densément, finement et assez profondément réticulée-ponctuée. Le dessous et les côtés de la tête sont plus luisants, réticulés-ridés. Thorax, scapes et pattes densément et assez profondément réticulés-ridés, çà et là réticulés-ponctués et assez mats ou semi-luisants. Écaille transversalement ridée. Abdomen ridé-réticulé, avec une abondante ponctuation superposée piligère. La ponctuation éparse superposée est encore assez abondante sur les scapes et les tibias, très éparse partout ailleurs.

Une pilosité dressée, d'un jaune doré, de longueur irrégulière, est dispersée partout, surtout sur l'abdomen ; elle est presque nulle sur les tibias et sur les scapes. Sur le devant de la tête, en partie sur les joues, elle devient plus courte et plus obtuse. En outre, on trouve partout une pubescence bien plus courte, oblique (à demi dressée), aussi d'un jaune doré; cette pubescence ne forme pas duvet; elle est cependant assez abondante sur le thorax, les scapes, les tibias, etc. L'abdomen est recouvert d'une pubescence épaisse, longue et grossière, d'un jaune doré rougeâtre, laquelle forme une épaisse toison.

Entièrement noir, avec les funicules, les tarses et la lisière postérieure des segments abdominaux brunâtres. (D'après le type.)

Sp. **C. Kersteni** Gerst. — N'est qu'une ☿ minor d'une race du *maculatus* assez semblable aux *C. œthiops*, et aussi au *C. compressus* ☿ minor. Différence d'avec le *C. œthiops :* Métanotum plus étroit, à face basale plus convexe longitudinalement. Sculpture de tout le corps plus forte, mate, reticulée-ridée. Carène de l'épistome moins marquée. Lobe à côtés un peu convergents. Écaille arrondie en haut; bord postérieur des segments abdominaux jaunâtre. Pattes et scapes arrondis, non aplatis. Pilosité dressée presque nulle; joues sans poils. Long. 5 1/2 à 6 mill. Kilimandscharo à 8,000 pieds de hauteur. (D'après le type.)

Sp. **Dorylus Diadema** Gerst. — Long. 20 à 20,3 mill. — Les yeux à facettes sont presque lisses, leurs cornées ne formant pour ainsi dire pas de convexités individuelles.

Largeur de la tête (avec yeux), 3,3 mill. Longueur de la tête (sans les mandibules), 1,9 mill. Largeur du thorax (max.), 3 mill. Largeur de l'abdomen (max.), 3 mill. Largeur du pétiole, 2,1 mill. Longueur du pétiole, 2 mill. Longueur d'une aile, 15,5 mill.

Allongé comme le *D. juvenculus.*

Mandibules épaisses, courtes, coupées en biseau à leur extrémité, lisses et luisantes. Labre entier, comme chez *helvolus* et *nigricans* (bilobé chez *juvenculus*). Distance mutuelle des ocelles supérieurs un peu plus grande que leur éloignement des yeux à facettes. Les ocelles ne sont pas très gros, bien moins grands que les intervalles

(sauf l'intervalle qui sépare l'ocelle antérieur des autres). Front bombé. Le sillon frontal, de forme ordinaire, s'étend de l'aire frontale à l'ocelle antérieur, sans former trace de la fosse profonde qu'on voit chez le *D. juvenculus*. L'épistome n'est pas non plus enfoncé comme chez le *D. juvenculus*. Thorax assez fortement rétréci derrière, encore plus que chez le *D. juvenculus*. Pétiole cubique-arrondi, un peu élargi derrière, où il est un peu plus large que long, tandis que sa largeur devant égale à peine sa longueur. Abdomen étroit et allongé, peu courbé, comme chez le *D. juvenculus*. Les cuisses sont largement dilatées et aplaties jusqu'à leur articulation tibiale qui est à peine rétrécie et point du tout arrondie, ni épaissie, comme c'est le cas chez les autres espèces. Les cuisses sont aussi plus courtes, seulement un peu plus longues que les hanches. Scape à peine plus long que les quatre premiers articles du funicule.

La tête est abondamment ponctuée et mate, sauf l'aire frontale qui est lisse et luisante. Les intervalles entre les points ne paraissent pas tout à fait lisses. Le thorax, le pédicule et l'abdomen sont abondamment ponctués et semi-luisants ; le thorax plus luisant que le pédicule et l'abdomen. Sur l'abdomen les points sont assez serrés, mais sans former de réticulations. Le dernier article de l'abdomen est lisse et luisant, sans points enfoncés. Une pubescence jaunâtre un peu soulevée, abondante partout, sauf sur la tête où elle est plus éparse, ainsi que sur les pattes et les mandibules où elle fait défaut. Sur l'abdomen elle cache un peu la sculpture. Une pilosité jaune un peu laineuse, abondante sur les hanches, la base des cuisses, l'épistome, le métanotum, le pédicule, l'extrémité de l'abdomen et le dessous du thorax, très éparse ou nulle ailleurs. Scapes, tibias et mandibules lisses, luisants et glabres, sauf une rangée de petits poils couchés au bord des tibias.

D'un jaune testacé assez pâle. Tête, mandibules, pattes et une mince lisière à l'extrémité de chaque segment abdominal roussâtres. Une bande transversale brune sur le vertex. Ailes faiblement enfumées de brunâtre, surtout la cellule radiale qui est fortement brunie. (D'après le type.)

Voir du reste Emery, *Die Gattung Dorylus*, Zool. Jahrbücher, Abth. f. Systematik, Bd VIII, 1895, p. 742.

VII

Assemblée mensuelle du 1er juillet 1899.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE.

La séance est ouverte à 8 heures.

— Le procès-verbal de la séance du 3 juin est approuvé (1).

— Le Président annonce un nouveau décès parmi les membres de la Société. Nous avons perdu M. Maurice Dollé, de Laon.

L'Assemblée s'associe au deuil qui frappe la famille du défunt.

L'Académie royale des Sciences de Turin nous fait part du décès de M. le professeur Cesare Nani, secrétaire de la classe des sciences morales, d'histoire et de philosophie.

— M. Kerremans remercie cordialement la Société pour l'intérêt qu'elle lui a témoigné lors du décès de sa mère.

— M. le Dr Fromont nous envoie ses remerciements pour les compliments de condoléances qui lui furent adressés lors du décès de son épouse.

— *Travaux pour les Annales.* L'Assemblée vote l'impression des mémoires annexés à ce numéro.

Un travail de M. Pic sur les *Malthinus* d'Orient paraîtra dans un prochain numéro.

— *Communications.* M. Severin nous fait part de l'acquisition, par le Gouvernement belge, de la collection Candèze. Cette collection renferme 13,500 espèces et 40,000 exemplaires. Il manque au Musée 8,000 de ces espèces. Les types se chiffrent à 5,000.

— Le Président prend la parole et s'exprime comme suit :

Les membres de la Société et le monde entomologique en général apprendront avec une vive satisfaction la nouvelle dont nous fait part M. Severin. La collection du Dr Candèze est une véritable œuvre

(1) Messieurs les membres voudront bien corriger la faute d'impression qui s'est glissée dans la liste d'insectes communiquée à la séance du 3 juin et insérée au no VI de nos Annales. A la page 256, ce n'est pas *Cassida rufovirus* qu'il faut lire, mais *C. rufovirens*.

d'art nationale; elle ne pouvait ni être dispersée ni quitter la Belgique. Son acquisition pour le Musée d'Histoire naturelle, votée par le Parlement sur la proposition du Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique, est un acte qui fait honneur à notre pays, qui sera hautement apprécié à l'étranger et qui pourrait servir d'exemple aux Gouvernements des autres nations.

Le Conseil d'administration enverra l'expression des sentiments de gratitude de la Société à M. le Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique. Il sera fait de même à l'égard de M. Dupont, directeur du Musée d'Histoire naturelle, pour son intervention. Nous ne devons point non plus oublier la Commission de surveillance du Musée qui a donné un avis favorable; enfin, remercions particulièrement M. Severin, aide-naturaliste de la Section des Articulés, à l'initiative de qui nous sommes redevables de cet heureux événement.

— M. Severin nous rend compte d'une excursion entomologique, du plus haut intérêt, qu'il a faite à Nassogne. La faune est semblable à celle de Hockay et de la Baraque-Michel. Il engage beaucoup les naturalistes à faire des chasses sur ce haut plateau qui se trouve à une altitude de 514 mètres.

Voici quelques insectes intéressants qu'il y a capturés : *Polyommatus amphidamas* Esp., *Colias palœna* L., *Pyrochroa pectinicornis* L., *Crioceris merdigera* L.

— M. Lameere confirme les indications de M. Severin; il appelle notre attention sur la faune sub-alpine de quelques points élevés de nos Ardennes, que l'on retrouve dès qu'on dépasse l'altitude de 500 mètres.

— M. Lameere dépose la 2e partie du 1er volume de « Coleoptera neerlandica » de M. le Dr Everts.

— *Excursion du 13 août 1899 :* Nassogne. Départ le samedi 12 août, à 18 h. 36, de la gare du Nord, jusqu'à Jemelle.

La séance est levée à 9 1/2 heures.

NOTE

SUR LES

PREMIERS ÉTATS D'*OLINDIA ULMANA* Hb.

par M. le baron de Crombrugghe de Picquendaele.

Au tome VII de nos Annales, page 43, feu le Dr Breyer a donné une note sur les premiers états d'*Olindia ulmana*. J'ignore si d'autres entomologues se sont occupés de cette question ; mes recherches à cet égard ne m'ont rien fait découvrir. Breyer se proposait de compléter cette étude par la description de la chenille. Cette lacune me décida à élever cette espèce. Bien que je ne sois pas arrivé complètement au bout de ma tâche et qu'il me reste à faire un élevage *ab ovo* et à observer un plus grand nombre d'individus, je crois utile de mentionner les résultats que j'ai obtenus en élevant les chenilles, parce qu'ils ne concordent nullement avec les assertions contenues dans la note du Dr Breyer et parce que ces observations me semblent de nature à faciliter les recherches des observateurs qui se proposeraient de les contrôler ou d'entreprendre le même travail. Pour ce qui concerne la contradiction entre le mode de transformation d'*ulmana* telle que je l'ai observée et celle décrite par mon devancier, je n'en veux tirer pour le moment d'autre conclusion que la diversité probable de ses mœurs sous l'influence de circonstances qui n'ont pas été déterminées jusqu'ici.

Tout d'abord c'est à tort que le Dr Breyer affirme qu'*ulmana* n'est fréquente nulle part. Je connais trois localités où ces quatre dernières années cette Tortrix a été fort abondante. C'est une autre erreur de soutenir que le temps de l'espèce est assez court et qu'elle est épuisée au bout d'une quinzaine de jours. Six semaines est un laps de temps plus exact, d'après mon expérience. Je suis, du reste, loin de connaître toutes les localités de nos environs où cette espèce abonde, car il m'en reste trop à explorer.

Je lis encore dans cette note à propos de la chenille d'*ulmana* : « elle replie une partie du bord d'une feuille (de *Ranunculus ficaria L.*) le dessus en dessous.. » — La chenille d'*ulmana* n'est pas la seule qui replie de la sorte les feuilles de la ficaire. Les chenilles des *Botys olivalis* et *prunalis* en agissent de même. Il est donc indispensable, lorsqu'on se propose l'élevage d'*ulmana*, d'ouvrir ces tubes pour exclure les chenilles de *Botys* qu'on reconnaîtra à première vue à leur aspect luisant et vitreux. Rejetées dans la boîte d'élevage, les chenilles ne tardent pas à se confectionner un

nouvel abri. C'est l'affaire de quelques heures. J'ai élevé mes chenilles en liberté dans une boîte dont les parois se composaient de treillage métallique et dont j'ai enlevé le couvercle pour donner de l'air aux plantes. Il n'y a eu aucune tentative d'évasion. C'est donc encore une erreur de soutenir que les chenilles se perdent facilement. Il y a plus. J'ai placé une chenille d'*ulmana* sur une table pour la faire peindre. L'artiste chargé par moi de ce travail a consacré trois heures à exécuter des aquarelles et au bout de ce temps la chenille n'avait guère bougé.

A la mi-mai, mes chenilles commencèrent à se chrysalider. Nous voilà loin des éclosions de la mi-mai que signale le Dr Breyer! Or, mon élevage a été plutôt avancé, car ma chambre d'élevage étant surmontée d'une coupole de verre, il y règne une chaleur sénégalienne pendant la belle saison; du reste, dans la nature, je n'ai jamais observé l'espèce à l'état parfait avant la mi-juin.

Si la façon de se nourrir d'*ulmana* et des *Botys prunalis* et *olivalis* est la même, leur mode de chrysalidation diffère considérablement. Mes chenilles des trois espèces se sont chrysalidées sur les feuilles mortes dont j'avais tapissé le sol; mais tandis que les chenilles des *Botys* roulent la feuille toute entière, celle d'*ulmana* ne replie que le bord de la feuille. De plus, l'éclosion des *Botys* a lieu dans cet abri tubulaire. La chrysalide d'*ulmana* quand elle est sur le point d'éclore sort presque tout entière de cet abri et n'est guère retenue que par le mucron. C'est ce que j'ai observé aussi pour la chrysalide d'*Aspis udmanmana* L. dont les mouvements ont même parfois pour effet de la faire tomber sur le sol. La chrysalide d'*ulmana* est d'un brun très pâle tirant sur le jaunâtre et plus allongée que celles des *Botys* qui sont d'un brun foncé. J'obtins une éclosion le 17 juin et une seconde le 18.

Les deux chenilles que j'ai observées étaient d'un jaune terne, poils noirs et rares, tête noire, premier segment présentant deux plaques latérales noires, verruqueux noirs, vasculaire indistincte, pattes écailleuses noires, les dix autres pattes concolores. La chenille paraît très vive, il est vrai au moment où on l'expulse de son abri, mais elle ne tarde pas à reprendre cette indolence qui me paraît être le fond de son caractère.

Je la soupçonne fortement d'être polyphage, car le papillon est fréquent en certains endroits où la ficaire fait défaut.

On sait qu'il en est de même pour la *Botys prunalis*. Aux plantes signalées par les auteurs comme servant de nourriture à la chenille, je puis ajouter le larix. Ayant trouvé une chenille sur cette essence, je l'en ai nourrie exclusivement.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA FAUNE DE SUMATRA (Côte ouest — Vice-résidence de Païnan)

V

RELEVÉ DES HISPIDES

RECUEILLIES A SUMATRA PAR M. J.-L. WEYERS

par M. le Dr R. Gestro.

Ce nouveau mémoire sur les Hispides de Sumatra a pour but de faire connaître les espèces de ce groupe rapportées par M. J.-L. Weyers. Les récoltes de ce naturaliste ont été faites principalement à Indrapoera, localité située dans le sud de la vice-résidence de Païnan, qui fait partie du gouvernement de la côte ouest du Sumatra, dont la capitale est Padang.

La collection se compose de 40 espèces, dont 5 sont restées indéterminées, étant représentées par des exemplaires uniques et en mauvais état de conservation. Sur les 35 espèces restantes, les 12 suivantes sont nouvelles :

Callispa marginipennis.
» *ovata.*
Wallacea conspicua.
» *insolita.*
Anisodera fallax.
Gonophora nitidicollis.
Gonophora Kerremansi.
» *Clavareaui.*
» *crassicornis.*
» *minuscula.*
Oncocephala Weisei.
Hispa Weyersi.

Je dois la communication de ces éléments à l'amabilité de M. H. Clavareau, de Bruxelles, à qui j'adresse mes plus sincères remerciements pour cet envoi. Je dois en même temps exprimer ma reconnaissance à M. Ch.-O. Waterhouse, qui a bien voulu comparer quelques-unes des espèces douteuses aux types conservés dans le British Museum, ainsi qu'à MM. Severin, Weise et H.-E. Andrewes pour la communication d'exemplaires typiques.

Gênes, Museo Civico di Storia Naturale, 1er juin 1899.

1. **Callispa marginipennis** n. sp. — *Oblongo-elongata, rufo-testacea, nitida, antennis apice nigrescentibus, elytris nigro-cyaneis rufo marginatis; capite tenue punctulato, antennis longiusculis sat validis; prothorace transverso, lateribus subparallelis, margine irregulariter crenatis, angulis anticis rotundatis, posticis sinuatis,*

margine postico bisinuato, disco, medio excepto, sparse et irregulariter punctato, scutello lato pentagono, fusco limbato, lævi; elytris punctato-striatis, punctis apicem versus tenuioribus. — Long. 3 1/2 mill.

D'un testacé rougeâtre, luisant, antennes plus foncées, presque noires vers l'extrémité, élytres d'un noir bleuâtre marginés de rougeâtre. Tête finement et assez densément ponctuée, front faisant un angle saillant entre les antennes; celles-ci assez longues et assez robustes. Corselet transversal, un peu moins d'une fois et demie aussi long que large, peu convexe, marge antérieure arrondie et légèrement avancée au milieu, marge basale fortement bisinuée; côtés presque parallèles, angles antérieurs arrondis, postérieurs sinueux, marges latérales légèrement et irrégulièrement crénelées; ponctuation du disque éparse et irrégulière, laissant un espace médian longitudinal lisse, excepté quelques points à la base, vis-à vis de l'écusson. Écusson pentagonal, lisse, à bords obscurcis. Élytres plus larges que le corselet à la base, très faiblement dilatés en arrière, ponctués-striés, la ponctuation diminuant graduellement d'intensité de la base à l'extrémité.

Un seul exemplaire.

2. **C. Whitei** Baly. — Cat. Hisp. 1858, p. 6.

Quatre exemplaires.

Nous trouvons dans la description de M. Baly, à propos du corselet : « sides concave, covered with a number of large shallow punctures, their interstices granulate ». Probablement la sculpture de cette partie du corselet n'a pas été exactement interprétée par l'auteur, car dans mes exemplaires, qui, du reste, correspondent assez bien à la description de l'espèce, il y a aussi des points larges et peu profonds, mais le fond, au lieu d'être granuleux, est très finement et densément ponctué.

3. **C. ovata** n. sp. — *Ovata, parum convexa, nitida, testacea, antennis nigris articulo basali rufescente, elytris, basi excepta, nigro-cyaneis; subtus flava; capite tenuissime punctulato, fronte anguste carinata, antennis sat longis, tenuibus, articulo tertio secundo fere duplo longiore; prothorace transverso, lateribus antrorsum rotundatis, convergentibus, disco parce, lateribus densius, irregulariter, punctato; scutello transverso lævi; elytris punctato-striatis, interstitiis planis, punctis lateralibus crassioribus, apicalibus tenuibus.* — Long. 71/3 mill.

Testacé luisant en dessus, jaune en dessous; antennes noires, élytres testacés à la base, le reste d'un noir bleuâtre qui s'avance un peu en correspondance du calus huméral. Tête à ponctuation très fine, front armé d'une carène mince; antennes assez longues, grêles, à article troisième presque du double plus long que le deuxième. Corselet fortement transversal, à côtés convergents et

arrondis en avant, étroitement marginés ; base fortement bisinuée ; disque avec quelques points irrégulièrement épars; côtés déprimés avec une ponctuation plus grosse et plus dense, les espaces entre les points très finement pointillés. Écusson transversal, presque semicirculaire, lisse. Élytres un peu plus larges que le corselet à la base, ovales, ponctués-striés, les points plus gros sur les côtés, peu marqués vers l'extrémité, les interstices plans.

L'espèce est décrite d'après un seul exemplaire, et malgré le mauvais état de conservation de celui-ci, on peut la distinguer assez facilement.

4. **Wallacea conspicua** n.sp. — *Elongata, nitida, rufo-testacea, elytris postice nigris, antennis nigro-piceis articulo primo rufescente, articulis quatuor basalibus nitidis, glabris, cœteris pube fulva indutis; prothorace transverso, lateribus parallelis, medio vix rotundatis, basi ante scutellum depresso, disco sparse et irregulariter punctato; scutello apice infuscato; elytris pone humeros parum ampliatis, apice rotundatis, angulo suturali dente minuto armatis, crasse punctato-striatis, interstitiis, præcipue pone medium, elevatis.* — Long. 9 3/4-10 mill.

D'un testacé rougeâtre, luisant; les élytres noirs sur un peu moins des deux tiers postérieurs. Tête avec une ligne longitudinale légèrement imprimée et finement pointillée sur le vertex. Antennes grêles, dépassant de peu la base des élytres en longueur, noir de poix à premier article rougeâtre, à articles 1 à 4 luisants et glabres, les suivants revêtus d'une pubescence fauve. Corselet transversal, marge antérieure arrondie au milieu; côtés parallèles, légèrement arrondis et à peine bisinués au milieu; angles antérieurs largement arrondis, postérieurs armés d'une dent aiguë; disque présentant une dépression large et peu profonde de chaque côté en avant des angles postérieurs et une autre plus petite vis-à-vis de l'écusson; ponctuation éparse et très irrégulièrement distribuée sur le disque, laissant un espace médian longitudinal lisse. Élytres un peu dilatés depuis les épaules, déprimés à l'extrémité entre la déclivité et la marge apicale, qui est arrondie et armée d'une petite dent à l'angle sutural. Les stries sont profondes et présentent de gros points sur leur fond; les interstices sont plus larges et moins convexes à la base, plus étroits et plus élevés postérieurement; le sixième, à partir à peu près du tiers basal, se partage en deux branches. Dessous du corps d'un testacé rougeâtre luisant; quelques plis longitudinaux sur le prosternum et le mésosternum, transversaux sur le métasternum; les segments de l'abdomen très finement pointillés et garnis sur leurs côtés de poils très fins jaunâtres.

D'après M. Ch.-O. Waterhouse, du British Museum, qui a eu l'amabilité de comparer un de mes exemplaires avec le type de *W. Bowringii* Baly, les deux espèces seraient très rapprochées.

Mais *W. conspicua* est de plus grande taille, sa tête est moins fortement ponctuée sur le vertex, son corselet est plus droit sur les côtés et le sixième interstice des élytres se partage en deux branches à peu près au tiers basal, tandis que dans *W. Bowringii* cette division a lieu après la moitié.

M. Weyers a recueilli trois exemplaires de cette nouvelle espèce.

5. **W. insolita** n. sp. — *Elongata, parallela, testacea, nitida; antennis longiusculis rufescentibus; prothorace transverso, lateribus medio parum rotundatis, marginibus lateralibus subdentatis, disco, linea media excepta, crasse, sat dense et irregulariter punctato; elytris tricarinulatis, triente apicali carinula quarta abbreviata inter secundam et tertiam et secundæ apicem versus annexa, interstitiis, primo et secundo biseriatim punctatis, punctis parvis; subtus nitida, pedibus brevibus crassis.* — Long., 5 mill.

Allongée, testacée; tête finement pointillée; antennes tendant au rougeâtre, plus longues que dans les autres espèces qui me sont connues, assez robustes, légèrement grossies à l'extrémité; corselet transversal, légèrement rétréci à la base; marge antérieure un peu arrondie et élevée au milieu; côtés légèrement arrondis au milieu, à marges irrégulièrement subdentées; angles antérieurs obliquement tronqués; disque assez convexe, déprimé à la base vis-à-vis de l'écusson, fortement ponctué partout, excepté sur une étroite ligne médiane, points gros, denses surtout sur les côtés, mais irréguliers. Écusson lisse. Élytres en ovale allongé, chacun avec trois carènes parcourant à peu près la longueur totale, et une quatrième courte, au tiers apical, entre la deuxième et la troisième, se joignant postérieurement à la deuxième; à la base, les carènes sont moins tranchantes et on observe entre elles le commencement d'une carène intermédiaire obsolète. Les interstices sont larges et occupés chacun par une double rangée de points, petits et rapprochés d'un côté comme de l'autre des carènes.

Cette espèce, très remarquable, diffère de toutes celles que je connais par ses antennes plus longues, par la forme du corselet et la sculpture des élytres. Les récoltes de M. Weyers n'en renferment qu'un seul exemplaire.

6. **Octodonta depressa** Chap. — Gener. Coléopt. XI, p. 290. Atlas, pl. 128, fig. 5.

Un exemplaire.

Espèce connue seulement de Malacca.

7. **Hispopria grandis** Baly. — Cat. Hisp. 1858, p. 95.

Un exemplaire, de Tambang-Salida.

Très belle espèce, connue de Java et de Bornéo.

8. **Anisodera fallax** n. sp. — *Elongata, supra fusca subopaca, subtus nigro-picea nitida, antennis nigris, articulis 1-6 supra, 1-3 subtus nitidis glabris; prothorace subquadrato, lateribus subparallelis, ante medium fortiter sinuatis, supra crasse et crebre punctato, lateribus et medio longitudinaliter depresso, utrinque tuberculis duobus obsoletis; scutello nitido, lævi; elytris tenue punctato-striatis et costulatis.* — Long. 16-16 1/2 mill.

A. Guerinii Baly *valde affinis, sed antennarum articulo tertio longiore, prothoracis disco medio haud canaliculato, elytrorum punctis tenuioribus facile distinguenda.*

Cette espèce est très rapprochée de *A. Guerinii* Baly, mais on peut aisément l'en distinguer par le troisième article des antennes notablement plus long, par l'absence de sillon longitudinal sur le milieu du disque du corselet et par la sculpture des élytres plus faible.

Elle est représentée dans la collection Weyers par un seul individu un peu immature; mais ma diagnose est basée sur quatre exemplaires de la collection Dohrn, provenant de Soekaranda.

9. **A. obscura** Gestro. — Not. from. the Leyd. Museum, XIX, 1897, p. 67; Ann. Mus. Civ. Genova, 2e sér., XVIII (XXXVIII), 1897, p. 55.

Un exemplaire.

L'espèce a été décrite d'après un individu de Loeboeg-Rajah (Sumatra) appartenant au Musée de Leyde.

10. **A. humilis** Gestro. — Ann. Mus. Civ. Genova, 2e sér., XVIII (XXXVIII), 1897, p. 53.

Un exemplaire.

11. **A. Whitei** Baly. — Cat. Hisp. 1858, p. 104.

L'unique exemplaire de la collection Weyers a été comparé, grâce à l'obligeance de M. Ch.-O. Waterhouse, au type existant au British Museum.

Cette espèce est indiquée dans l'ouvrage de Baly, ainsi que dans le Catalogus Coleopterorum, de Gemminger et Harold, comme *incertæ sedis.*

12. **A. Sheppardi** Baly. — Cat. Hisp. 1858, p. 103.

L'unique individu rapporté par M. Weyers présente quelques légères différences avec le type, et je ne suis pas tout à fait sûr de ma détermination.

13. **Gonophora suturella** Baly. — Cat. Hisp. 1858, p. 110; Gestro, Ann. Mus. Civ. Genova, 2e sér., XVIII (XXXVIII), 1897, p. 56.

Un exemplaire.

Habite aussi Malacca, Penang, les îles Batoe et Java.

14. **G. hæmorrhoidalis** Web. — Observ. Ent., p. 64; Baly, Cat. Hisp. 1858, p. 112; Gestro, l. c., p. 56.

Nombreux exemplaires.

Espèce très commune et variable dans la coloration.

15. **G. integra** Baly. — Cat. Hisp. 1858, p. 114; Gestro, l. c., p. 60.

Espèce commune et variable comme la précédente.

16. **G. pallida** Baly. — Cast. Hisp. 1858, p. 115; Gestro, l. c., p. 64.

Plusieurs individus.

Habite aussi Malacca et Singapore.

17. **G. nitidicollis** n. sp.— *Elongata, depressa, flavo-testacea, nitida, antennis nigris, articulis duobus basalibus piceis, geniculis, tibiarum apice tarsisque infuscatis; prothorace transverso, apice valde constricto, lateribus subparallelis, pone medium leviter sinuatis, disco lævi, basi transverse depresso, utrinque carina longitudinali arcuata prædito; scutello elongato; elytris prothorace valde latioribus, pone humeros ampliatis, utrinque tricarinatis, carinis prima et secunda basi et apice valde elevatis, externa obsoleta, medio late interrupta, interstitiis crasse et profunde biseriatim punctatis.* — Long. 4 1/2 mill.

D'un jaune testacé, luisant; antennes noires avec les deux premiers articles couleur de poix; genoux, extrémité des tibias et tarses légèrement obscurcis. Tête à vertex lisse. Antennes atteignant à peu près le quart basal de l'élytre, légèrement et graduellement épaissies de la base au sommet; articles 3 et 4 un peu plus longs que le deuxième et presque égaux entre eux, les suivants plus courts, le dernier un peu plus long que le précédent et presque obliquement tronqué au bout. Corselet transversal, fortement étranglé en avant, à côtés presque parallèles, faiblement et largement sinueux; disque lisse, transversalement déprimé à la base; de chaque côté une carène longitudinale fortement arquée et entre celle-ci et le bord latéral une large dépression fovéiforme. Écusson allongé, arrondi au bout. Élytres plus larges à la base que le corselet, élargis après l'épaule, déprimés; chacun avec trois carènes longitudinales, dont les deux premières très bien marquées surtout à la base et à l'extrémité; l'externe à peine légèrement marquée à la base et sur le quart apical, effacée sur le reste. Les points des interstices, gros et profondément enfoncés, sont disposés en double rangée; seulement, à la base du deuxième, on observe la trace d'une triple rangée. Les points des 4e et 5e interstices sont plus petits.

Cette espèce, remarquable par son corselet lisse, est décrite d'après un seul exemplaire.

18. **G. (Distolaca) Kerremansi** n. sp. — *Elongata, depressa, nitida, pallide flava, elytris apice extremo levissime infuscatis, antennis fulvis, apice paulo fuscescentibus; capite lato, utrinque inter oculos transversim sulcato; antennis longis, sat validis, apice leviter incrassatis; prothorace subtransverso, capite paulo latiore, lateribus modice rotundatis, ante angulos posticos leviter sinuatis, disco antrorsum convexo, basi ante scutellum subfoveolato, sparsim et crasse punctato, utrinque carina longitudinali et carina transversa decussatis; scutello obtuse triangulari; elytris tricarinatis, carinis apicem haud attingentibus, interstitio primo tri-, secundo et tertio biseriatim punctatis.* — Long. 3 3/4 mill.

Corps allongé, déprimé, d'un jaune pâle, luisant, avec l'extrémité des élytres à peine visiblement noircie, antennes fauves, un peu obscurcies au bout. Tête large, transversalement sillonnée entre les yeux, le sillon interrompu au milieu; antennes assez robustes, atteignant à peu près le tiers antérieur de l'élytre. Corselet un peu plus large que long, à côtés légèrement arrondis et un peu sinueux avant les angles postérieurs; disque convexe en avant, avec une dépression fovéiforme vis-à-vis de l'écusson, présentant de chaque côté une carène longitudinale et une transversale qui s'entrecroisent à angle droit, la transversale paraissant se prolonger, en s'effaçant, sur le milieu du disque. Les deux espaces limités par l'entrecroisement de ces deux carènes sont occupés par quelques points gros et irréguliers. On observe aussi un petit nombre de gros points sur le disque, en avant, au milieu et le long de la base. Écusson lisse, en forme de triangle à angles arrondis. Élytres à peu près trois fois plus longs que le corselet, à côtés légèrement sinueux après les épaules, ornés chacun de trois carènes atteignant le commencement de la portion déclive apicale, l'extérieure moins prononcée à la base et s'unissant avec la deuxième dans le calus huméral lisse. L'interstice entre la suture et la première carène avec trois rangées de points assez gros et rapprochés; le deuxième et le troisième avec deux rangées seulement; le dernier avec trois rangées à la base et à l'extrémité et deux au milieu. Pattes courtes et robustes; tarses très dilatés.

Je n'ai pas hésité à décrire cette espèce, dont je n'avais sous les yeux qu'un seul individu, car elle est très facile à reconnaître à cause de la sculpture de son corselet.

Je me fais un plaisir de la dédier à M. C. Kerremans, entomologiste bien connu par ses importants travaux sur les Buprestides.

19. **G. (Distolaca) Clavareaui** n. sp. — *Elongata, parallela, depressa, nitida, ferruginea, antennis nigris, articulis duobus basalibus rufescentibus, elytrorum sutura, apice et margine laterali nigris; subtus ferruginea, tarsis obscurioribus, interdum nigricantibus,*

abdomine nigro; capite lævi, antennis longis; prothorace subtransverso, lateribus rotundatis, ante angulos posticos sinuatis, secundum marginem anticum sulcato et punctato, disco utrinque depressione longitudinali foveaque lata marginali prædito; scutello anguste subtriangulari apice late rotundato; elytris elongatis, parallelis, tricarinatis, carina exteriori minus distincta, interstitiis biseriatim punctatis. — Long. 3 1/3 mill.

Corps allongé, déprimé, parallèle, luisant, ferrugineux, avec la suture, la marge latérale et l'extrémité des élytres noirs; les antennes également noires, excepté les deux premiers articles qui sont rougeâtres; le dessous ferrugineux plus foncé avec l'abdomen noir; les tarses généralement plus foncés et quelquefois presque noirs. Antennes atteignant à peu près le tiers basal de l'élytre, médiocrement robustes. Corselet presque aussi long que large, à côtés arrondis au milieu, sinueux au devant des angles postérieurs, présentant tout près du bord antérieur un léger sillon transversal ponctué; disque convexe, offrant de chaque côté une dépression longitudinale profonde, un peu irrégulière, et à côté de celle-ci, près de la marge latérale, une large fossette. Dans la dépression, ainsi que dans la fossette, on observe quelques gros points. Écusson lisse, en forme de triangle allongé et largement arrondi au bout. Élytres allongés, parallèles, au moins trois fois et demie de la longueur du corselet, chacun avec trois carènes longitudinales, dont l'externe est moins marquée surtout à la base et au milieu. Les interstices ont chacun une double rangée régulière de gros points. La teinte noire de l'élytre occupe ordinairement le quart apical et remonte un peu le long de la suture et de la marge latérale, étant limitée à l'intérieur par la deuxième carène; mais l'extension et l'intensité de cette couleur varient un peu dans les exemplaires assez nombreux que j'ai sous les yeux.

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. H. Clavareau, à qui je dois la communication des intéressants matériaux recueillis par M. Weyers.

20. **G. (Distolaca) crassicornis** n. sp. — *Elongata, depressa, nitida, flavo-ferruginea, antennis rufescentibus apice infuscatis, elytrorum dimidio postico nigro-cyaneo; subtus flavo-ferruginea, abdomine nigro; capite inter oculos utrinque transversim sulcato; antennis apice incrassatis; prothorace fere æque longo ac lato, basi leviter angustato, lateribus subrotundatis, ante basim leviter sinuatis, antice transversim subimpresso et serie transversa punctorum ornato, disco medio foveola punctata, basi depressionibus tribus, una antescutellari, altera utrinque obliqua; scutello obtuse triangulare; elytris elongatis, retrorsum gradatim et parum dilatatis, tricarinatis, carinis apicem haud attingentibus, externa, triente apicali excepto,*

deleta; interstitiis primo tri-, secundo biseriatim crasse punctatis; pedibus brevibus validis. — Long. 3 3/4 mill.

Corps allongé, déprimé, luisant, d'un jaune ferrugineux avec la moitié postérieure des élytres noir bleuâtre; en dessous jaune ferrugineux un peu plus foncé, avec l'abdomen noir. Antennes rougeâtres, obscurcies au sommet. Tête large, présentant, entre les yeux, de chaque côté, un petit sillon transversal. Antennes plus longues que la tête et le corselet pris ensemble, à derniers articles, à partir du sixième, dilatés. Corselet presque aussi long que large, légèrement rétréci à la base, à côtés à peine arrondis au milieu et légèrement sinueux au devant des angles postérieurs. Disque convexe avec une dépression transversale en avant, un peu éloignée du bord antérieur, au fond de laquelle on observe une rangée de gros points. Le disque présente en outre une fossette sur son milieu, une autre plus grande vis-à-vis de l'écusson et une dépression profonde oblique de chaque côté à la base. Dans cette dernière dépression, on observe quelques gros points. Élytres à peu près trois fois et demie la longueur du corselet; chacun avec trois carènes, dont les deux premières entières de la base jusqu'à la portion déclive apicale et la troisième, ou extérieure, développée seulement sur le tiers apical de l'élytre. Entre les carènes il y a des points gros, rapprochés entre eux et régulièrement disposés en trois rangées dans le premier interstice et en deux rangées sur le deuxième. Pattes courtes et très robustes.

Quatre exemplaires.

Cette espèce est très bien caractérisée par ses antennes dilatées et par la sculpture du corselet.

21. **G. (Lachnispa) bicolor** Gestro. — Ann. Mus. Civ. Genova, 2e sér., XVIII (XXXVIII), 1897, p. 65.

Deux exemplaires, dont un avec la teinte rougeâtre basale des élytres plus étendue que dans le type.

Cette espèce, qui forme avec *L. Modiglianii* un sous-genre spécial, a été découverte à Padang, par M. le Dr E. Modigliani.

22. **G. (Micrispa) minuscula** n. sp. — *Oblongo-elongata, depressa, postice dilatata, nigro picea, antennis pallide flavis, basi et apice flavo-ferrugineis, prothorace utrinque ferrugineo, elytris ferrugineo variatis, basi et apice flavo maculatis; subtus nigro-picea, pedibus anticis ferrugineis; prothorace transverso antrorsum dilatato, lateribus antrorsum late rotundatis, postice profunde sinuatis, disco medio lævi, utrinque crasse punctato et tuberculato; elytris tricarinatis, carina externa pone medium interrupta, interstitiis seriatim bipunctatis et transverse costulatis; pedibus brevibus, validis.* — Long. 3 1/5-3 1/3 mill.

Tête d'un noir de poix, un peu plus clair à l'insertion des antennes; celles-ci d'un jaune pâle, légèrement ferrugineux sur les deux premiers articles et à l'extrémité. Corselet noir de poix, fortement dilaté en avant et arrondi aux angles antérieurs, profondément sinué sur les côtés en arrière; disque convexe, avec un espace longitudinal au milieu légèrement élevé et lisse; fortement ponctué de chaque côté de cet espace; avec une rangée de points allongés le long de la marge antérieure, une dépression transversale antéscutellaire et de chaque côté un tubercule allongé, lisse, ferrugineux, limitant une profonde dépression fovéiforme latérale. Écusson noir de poix, luisant, obtus à son extrémité. Élytres sinueux après les épaules, dilatés et arrondis en arrière, noir de poix varié de ferrugineux; chacun avec deux taches jaunes, une à la base près de l'écusson, qui se prolonge un peu sur la première carène, l'autre près de l'extrémité; chacun a trois carènes, dont l'externe est interrompue en correspondance du tiers postérieur; les interstices entre les carènes présentent de gros points disposés irrégulièrement en double rangée et séparés par des plis transversaux. Les pattes sont courtes et robustes, noir de poix, excepté les antérieures qui sont d'un ferrugineux plus ou moins foncé.

Cette espèce se rapproche de *sinuata*, dont elle a à peu près la coloration; mais on la reconnaît aisément à son corselet moins dilaté et moins arrondi en avant et différemment sculpté.

J'en ai examiné bon nombre d'exemplaires, variant un peu dans la coloration du corselet, qui en quelques cas est presque entièrement noir de poix.

23. **Oncocephala angulata** Gestro. — Ann. Mus. Civ. Genova, 2e sér., II (XXII), 1885, p. 172; XVIII (XXXVIII), 1897, p. 72.

Six exemplaires.

M. Kolbe, dans son ouvrage « Die Käfer Deutsch Ost-Afrikas » (Berlin, 1897, p. 342, pl. IV, fig. 50), a décrit et figuré une nouvelle espèce d'*Oncocephala*, provenant de *Usambara*, sous ce même nom de *angulata*. Je propose de le changer en *Kolbei*.

24. **O. Weisei** n. sp. — *Cuneiformis, ferruginea, nitida, elytris nigro variegatis, tubere frontali 4-tuberculato, tuberculis anticis minoribus, elytris angulo externo apicali acuto, valde porrecto, costa prima dentibus tribus armata, quorum intermedio parvo, antico et postico majoribus, conicis, compressis, apice acutis.* — Long. 4 1/3 mill.

Cette espèce peut être rangée à côté de la précédente, de laquelle elle se rapproche par la taille et par la conformation générale; mais elle présente des différences très sensibles.

La protubérance de la tête dans *angulata* est 3-tuberculée et les deux tubercules postérieurs sont peu marqués, tandis que dans

Weisei elle est 4-tuberculée et les tubercules postérieurs sont très élevés et séparés l'un de l'autre par un sillon très profond. Un autre caractère distinctif très important nous est donné par la première côte des élytres, qui présente trois dents, dont une intermédiaire petite et les deux autres plus grandes, coniques, latéralement comprimées et pointues; la dent postérieure est plus élevée que la basale. La conformation de ces dents est très utile pour distinguer cette espèce non seulement de *angulata*, mais aussi de toutes les autres qui me sont connues.

J'ai nommé cette espèce, dont M. Weyers a rapporté trois exemplaires, en l'honneur de M. J. Weise, l'auteur d'importants ouvrages sur les Hispides, à qui je dois la communication de quelques types qui m'ont été précieux pour rédiger mon travail.

25. **Prionispa fulvicollis** Guér. — Voy. de la Coquil. Zool. 1830, II, Col., p. 141; Gestro, Ann. Mus. Civ. Genova, 2e sér., XVIII (XXXVIII), 1897, p. 74.

Plusieurs exemplaires.

26. **Platypria dimidiata** Chap. — Ann. Soc. Ent. Belg. XX, 1877, p. 49; Gestro, l. c., pp. 78 et 115.

Cinq exemplaires.

Se trouve aussi à Java et à Malacca.

27. **P. echinogale** Gestro. — Not. from the Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 71; l. c., pp. 78 et 115.

Un exemplaire.

28. **Pseudispella parvula** (Motsch.). — Schrenck. Reis. II, 1860, p. 238; *nigritula* Bohem., Eugen. Res. 1859, p. 203; Gestro, l. c., p. 80.

Nombreux exemplaires.

29. **Hispa Balyi** Gestro. — L. c., 2e sér., X (XXX), 1890, p. 250; XVIII (XXXVIII), 1897, p. 82.

Un seul exemplaire.

30. **H. Weyersi** n. sp. — *Oblonga, flavo-ferruginea, nitida, antennis basi piceis, elytris, margine apicali excepto, nigris; antennis longis, articulo primo tertio subæque longo sed crassiore; prothorace transverso, transverse bi impresso, disco irregulariter haud profunde punctato, areola media elevata et utrinque carinula obsoletis, spinis anticis utrinque duabus basi conjunctis, lateralibus tribus basi connexis, antica breviori, spinis omnibus gracilibus, basi excepta infuscatis; elytris crasse punctato-striatis, spinis longis, marginalibus cum brevioribus alternantibus, apicalibus brevibus, flavo-ferrugineis, apice nigris.* — Long. 4-4 1/3 mill.

Tête et corselet d'un jaune ferrugineux ; antennes grêles, un peu plus longues que la moitié du corps, fauves avec les deux premiers articles plus foncés, quelquefois noir de poix ; le premier et le troisième à peu près de la même longueur. Corselet transversal ; côtés, en arrière de l'insertion des épines latérales, parallèles et légèrement sinueux ; disque avec deux impressions transversales, dont la basale plus marquée ; au milieu une petite aire élevée, mal délimitée, et de chaque côté une carène longitudinale peu marquée ; le reste superficiellement et irrégulièrement pointillé. Épines longues, grêles, de la même couleur que le corselet à leur base, plus foncées sur le reste ; les deux paires antérieures sont très rapprochées l'une de l'autre et les épines de chaque paire font ensemble un angle aigu assez ouvert ; les épines latérales sont au nombre de trois, soudées à la base en un seul faisceau et les deux antérieures également soudées à la base. De ces trois épines l'antérieure est la plus courte. Écusson d'un jaune ferrugineux, alutacé. Élytres d'un noir luisant, excepté leur extrémité qui est bordée de jaune ferrugineux ; ponctuation forte ; épines longues, les marginales alternant avec des épines très courtes, les apicales courtes, jaunes, noires au bout.

Paraît se rapprocher de *H. Perraudierei* Baly, mais en diffère non seulement par sa taille plus courte et plus large, mais aussi par la sculpture et les épines de son corselet.

J'ai le plaisir de dédier cette espèce, dont j'ai examiné quatre exemplaires, à M. J.-L. Weyers, l'habile collecteur des Hispides qui font l'objet de ce mémoire.

31. **H. trifida** Chap. — Ann. Soc. Ent. Belg. XX, 1877, p. 55 ; Gestro, Ann. Mus. Civ. Genova, 2e sér., XVIII (XXXVIII), 1897, p. 92.
Trois exemplaires.
L'espèce se trouve aussi à Malacca, Bornéo et Java.

32. **H. Modiglianii** Gestro. — L. c., p. 96.
Un exemplaire.
Cette espèce habite aussi l'île de Nias et Malacca.

33. **H. Oberthürii** Gestro. — L. c., p. 97.
Deux exemplaires.
Se trouve aussi à Malacca.

34. **H. tribulus** Gestro. — L. c., p. 102.
Un exemplaire.

35. **H. longicuspis** Gestro. — L. c., p. 108, fig.
Un exemplaire.
Cette grande et belle espèce se trouve aussi à Malacca.

HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX DE L'AMÉRIQUE DU SUD

par M. Paul Dognin.

Ctenucha refulgens n. sp. — 25 mill. — Dessus des supérieures noir avec deux longs traits basilaires d'un beau vert bleu métallique, l'un en dessous de la côte, le second à cheval sur la 1; milieu de l'aile coupé par une large bande ovale, jaune, transversale, n'atteignant ni la côte ni l'angle interne. Dessus des secondes ailes noir, la moitié abdominale bleu vert métallique, l'angle anal, le bord terminal et toute la partie apicale restant noirs. Franges noires. Dessous des supérieures avec la même bande ovale jaune, mais la base se teinte de blanc et le bleu vert métallique reparaît au centre de l'aile extérieurement à la bande. Dessous des inférieures presque entièrement d'un blanc bleuâtre, la côte vers l'apex seule restant noire; les franges noires. Antennes pectinées, noires; front blanc; tête, thorax et dessus de l'abdomen noir teinté de bleu vert métallique; dessous de l'abdomen et pattes blanc bleuâtre.

Équateur; un ♂.

Epectaptera innotata n. sp. — 25 mill. — Ailes allongées, d'un brun noir uniforme; les supérieures plus garnies d'écailles; les inférieures semi-transparentes sauf à l'apex et vers l'angle anal. Dessous comme le dessus. Antennes dentées; tête, corps et pattes noirs.

Loja; une ♀.

Neritos cardinalis n. sp. — Port et taille d'*Onytes* Cram. Dessus des supérieures rouge brun marqué de dessins jaune clair finement lisérés de rouge vif. Ces dessins se composent d'une ligne extrabasilaire droite, plus large à la côte et au milieu, d'une tache costale arrondie intérieurement, d'une tache de même importance au bord terminal entre 1 et 4, enfin de deux plus petites taches terminales, l'une entre 4 et 5, l'autre apicale. Frange jaune sur les trois taches, mêlée de rougeâtre ailleurs. Dessus des inférieures et frange rouge carmin. Dessous des quatre ailes d'un rouge uniforme, les supérieures avec les mêmes dessins, jaunes mais non lisérés. Palpes et front rouge mêlé de jaune; vertex jaune entre les antennes, puis rouge; collier, thorax et abdomen rouge mêlé de jaune; pattes rouge et jaune; dessous de l'abdomen jaune rougeâtre.

Micay (Colombie); un ♂.

Melese flavimaculata nov. sp. — 39 mill. — Dessus des premières ailes brun mordoré, ponctué de taches jaune clair cerclées de rouge. Ces taches comprennent : deux extrabasilaires entre la médiane et la 1, une cellulaire, une subcellulaire entre 2 et 3, deux

à l'extrémité de la cellule, enfin quatre taches ou traits terminaux entre 3 et 4, sur la 5, la 6 et enfin l'apex. Frange jaune rouge sur les taches, brune ailleurs. Dessus des inférieures rosé, la frange plus pâle. Dessous des quatre ailes rosé, les deux taches à l'extrémité de la cellule reparaissant aux supérieures, les franges plus pâles. Palpes et tête jaune rougeâtre, le front coupé de mordoré devant les antennes; corps et pattes jaune rosé, celles-ci blanchâtres à leur extrémité.

Équateur; une ♀.

Perola peluda n. sp. — 16 mill. — Dessus des supérieures blanc constellé de petits points noirs avec un assez gros point cellulaire également noir. L'aile est traversée au second tiers par une ligne de points nervuraux noirs contre lesquels s'accumule le blanc du fond. Cette ligne, parallèle au bord terminal au départ de la côte, s'infléchit un peu intérieurement pour atteindre le bord interne. Dessus des inférieures et franges blanc grisâtre. Dessous des quatre ailes, du corps et pattes grisâtre uni, ces dernières garnies de longs poils blancs. Antennes pectinées; tête et thorax blancs.

Micay (Colombie); un ♂.

Eupithecia ratoncilla n. sp. — 19 mill. — Les quatre ailes gris souris, les supérieures peu distinctement marbrées de lignes transversales plus claires, avec un très gros point cellulaire noir et une fine ligne subterminale chevronnée, blanchâtre. Les inférieures avec un petit point cellulaire. Franges concolores. Dessous du même gris, uni; les points cellulaires plus petits aux supérieures.

Loja; un ♂.

Se place auprès de *Pactia* Druce.

Hydriomena macuta n. sp. — 26 à 30 mill. — Dessus des supérieures vert mousse, mélangé de quelques taches roussâtres et traversé par une infinité de lignes brunes, sinuées, interrompues; une large bande centrale ressort clairement en plus foncé avec une bordure extérieure bien délimitée, coudée sur 3 et 4, suivie d'une ombre subterminale sur laquelle se dessine une fine ligne chevronnée blanchâtre. Bord terminal liséré de brun, frange grisâtre et parfois mousse. Dessus des inférieures et frange crémeux luisant avec quelques lisérés bruns terminaux. Dessous des ailes gris jaune verdâtre; les supérieures avec une large ombre apicale brune encerclant l'extrémité de l'apex qui reste jaunâtre; les inférieures avec une ombre subterminale plus large et quelques ombres centrales brunes. Tête, thorax et dessus du corps mousse et brun; dessous du corps et pattes jaunâtres, les deux premières paires annelées de brun.

Loja; trois ♂ et une ♀.

Se place auprès de *Cuma* Druce.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA FAUNE INTERTROPICALE AMÉRICAINE

BUPRESTIDES

par Ch. Kerremans.

FASCICULE II

Pelecopselaphus basalis nov. sp. — *Vert sombre brillant et un peu bronzé en dessus avec un reflet pourpré le long de la base des élytres. Dessous vert doré très brillant; tarses verts.* — Long., 20; larg., 6 mill.

Orénoque (par Staudinger).

Voisin de *Pel. depressus* Fab., du Brésil, mais avec les angles inférieurs du pronotum moins abaissés, le sillon médian de celui-ci moins net, moins linéaire et n'atteignant pas la marge antérieure; la coloration différente surtout en dessous où elle est moins claire et moins verte.

Tête creusée entre les yeux et inégalement ponctuée, la ponctuation plus épaisse et plus irrégulière en avant qu'en arrière; épistome bilobé. Pronotum plus haut que large, plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation plus dense et plus grossière sur les côtés que sur le disque; la marge antérieure bisinuée, formant un bourrelet latéral à peine accusé; les côtés obliques et arqués; la base tronquée avec l'angle inférieur un peu abaissé et aigu; la marge latérale carénée et sinueuse; le disque présentant de part et d'autre, à une certaine distance de l'angle inférieur, un sillon irrégulier, perpendiculaire à la base et, au milieu, au-dessus de l'écusson, une fossette allongée touchant presque la base et atteignant à peine le tiers antérieur. Écusson petit, lisse, arrondi, plus large que haut. Élytres convexes, de la largeur du pronotum à la base, sinueux sur les côtés à hauteur des hanches postérieures, à peine élargis au tiers supérieur, atténués ensuite et dentelés sur les côtés jusqu'au sommet où se remarque, de part et d'autre, une forte dent suturale; ils présentent, non compris la suture et la carène marginale, de part et d'autre quatre côtes plus accentuées en arrière qu'en avant et disparaissant à la base : la première suturale, plus large que les autres et rejoignant la deuxième et la quatrième au sommet, la troisième courte, la quatrième parallèle à la carène marginale à partir du sommet et se confondant avec elle à hauteur de la suture du premier et du deuxième segment abdominal. Prosternum finement, épisternum grossièrement ponctués; ponctuation de l'abdomen très fine et très dense.

Psiloptera albopicta nov. sp. — *Assez grand, large, convexe, atténué en arrière, d'un beau vert clair en dessus, avec le fond de la ponctuation thoracique, le sillon marginal des élytres, le fond des stries et des fossettes éparses garnis d'une pulvérulence blanche. Dessous cuivreux pourpré brillant.* — Long., 25; larg., 9,5 mill.

Goyaz : Jatahy (Ch. Pujol).

Plus robuste et plus large que le *Psil. instabilis* Cast. et Gory dont il rappelle le facies, mais avec le dessin élytral entièrement différent.

Tête vermiculée, les vermiculations couvertes de gros points irrégulièrement disposés et remplis d'une pulvérulence blanchâtre; épistome faiblement échancré en arc. Pronotum convexe, plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de gros points remplis d'une pulvérulence blanchâtre, très rapprochés sur les côtes et espacés sur le disque où se remarquent quelques empâtements lisses et de forme irrégulière; la marge antérieure à peine bisinuée; les côtés assez fortement arqués au milieu, obliques en avant et subsinueux en arrière avec l'angle postérieur un peu abaissé; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et faiblement arqué. Écusson à peine sensible. Élytres convexes, de la largeur du pronotum à la base, presque droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur, ensuite atténués jusqu'au sommet où ils sont tronqués obliquement suivant un arc peu accentué; ils présentent des stries longitudinales assez profondes et dont les interstries, subcostiformes, sont interrompus par des fossettes irrégulièrement disséminées sur le disque et plus nombreuses sur les côtés où elles forment, le long de la marge latérale, un vague sillon marginal à fond garni d'une pulvérulence blanchâtre. Prosternum sillonné sur les côtés entre les hanches; sa marge antérieure obtusément saillante sous le menton; abdomen grossièrement et inégalement ponctué, la ponctuation laissant des espaces vermiculés et irréguliers.

Melanophila lævipennis nov. sp. — *Oblong, légèrement élargi au tiers supérieur, atténué à l'extrémité, d'un vert sombre à reflets pourprés en dessus. Dessous d'un bronzé pourpré éclatant.* — Long., 10; larg., 3 mill.

Goyaz : Jatahy (Ch. Pujol).

Très voisin de *Mel. chrysolomma* Mann., mais un peu plus allongé, les yeux plus rapprochés en dessus, les dépressions élytrales moins accentuées, la coloration plus brillante.

Tête finement granuleuse, régulièrement ponctuée; postépistome légèrement ponctué; le milieu du front à peine convexe. Pronotum un peu plus large que haut; la marge antérieure et la base tronquées, les côtés obliquement tronqués en avant et en arrière, droits

au milieu; il est couvert d'une ponctuation fine et régulièrement espacée et présente, de part et d'autre, à la base et près de l'angle inférieur, une dépression peu nette et longitudinale. Écusson très petit, punctiforme. Élytres finement chagrinés, s'élargissant graduellement de la base au tiers supérieur, brusquement atténués ensuite et dentelés jusqu'au sommet; ils présentent, outre les dépressions basilaires, une impression linéaire, curviligne, à hauteur de l'épaule et près de la marge latérale et une seconde impression, oblique, partant de l'épaule pour aboutir au tiers postérieur. Dessous très finement granuleux; pattes à peine ponctuées.

Melanophila antiqua nov. sp. — *Oblong, peu convexe, atténué en arrière, d'un bronzé obscur, un peu plus clair et plus cuivreux en dessous qu'au-dessus, le fond des dépressions élytrales légèrement pourpré.* — Long., 12; larg., 4,5 mill.

Goyaz : Jatahy (Ch. Pujol).

Taille et facies de *Mel. obliquata* Cast. et Gory, mais la tête plus large, les yeux plus saillants en dehors, le pronotum moins haut avec ses côtés subparallèles et non atténués en avant, les fossettes élytrales plus nettes et plus transversales.

Tête finement granuleuse; front plan, orné de deux calus lisses, linéaires, transversaux et un peu obliques. Pronotum transversal, plus large que haut, finement et régulièrement ponctué, la ponctuation un peu plus épaisse sur les côtés que sur le disque; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian subanguleux; les côtés arqués et subanguleux; la base tronquée, avec de part et d'autre, vers l'angle inférieur, une impression linéaire. Écusson très petit, punctiforme. Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, très finement chagrinés, sinueux à hauteur des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, brusquement atténués ensuite et finement dentelés jusqu'au sommet; ils présentent de part et d'autre deux impressions basilaires, une prémédiane et une au tiers postérieur ainsi qu'un sillon oblique entre les deux impressions précédentes et longeant la marge latérale. Dessous finement granuleux avec les bords des segments abdominaux lisses; pattes à peine ponctuées; les côtés de chacun des segments abdominaux légèrement déprimés, la dépression couverte d'une villosité grisâtre.

Melanophila albovillosa nov. sp. — *Oblong, atténué à l'extrémité, d'un bronzé obscur avec le dessous couvert d'une efflorescence blanche.* — Long., 8,5; larg., 3 mill.

Goyaz : Jatahy (Ch. Pujol).

Moins robuste et plus clair que *Mel. antiqua*, qui précède; les côtés du pronotum moins arrondis.

Tête finement granuleuse et ponctuée avec, sur le front, deux points lisses très peu accusés. Pronotum plus large que haut, finement et régulièrement ponctué, la ponctuation un peu plus épaisse sur les côtés que sur le disque; la marge antérieure faiblement bisinuée; les côtés faiblement arqués en avant avec l'angle postérieur obtus; la base tronquée; il présente, de part et d'autre, près de l'angle postérieur, une impression longitudinale et linéaire. Écusson très petit, punctiforme. Élytres finement granuleux, de la largeur du pronotum à la base, légèrement élargis au tiers supérieur, brusquement atténués ensuite et dentelés jusqu'au sommet; ils présentent, de part et d'autre, outre deux impressions basilaires, des plis obliques partant de la marge extérieure, s'élargissant, sur le disque, en vagues fossettes irrégulières. Dessous finement granuleux et ponctué, couvert d'une villosité grisâtre retenant une efflorescence blanche; pattes à peine ponctuées.

Melanophila cupricollis nov. sp. — *Oblong, atténué en arrière, d'un bronzé obscur avec le pronotum et les dépressions élytrales plus clairs et cuivreux.* — Long., 6-8; larg., 2-3 mill.

Goyaz : Jatahy (Ch. Pujol).

Voisin de *Mel. Gounellei* Kerr., mais la tête plus large et les yeux plus saillants; le pronotum moins allongé; les dépressions élytrales plus nettes et plus profondes.

Tête finement granuleuse; front orné de deux élévations lisses et transversales. Pronotum finement ponctué, plus large que haut; la marge antérieure à peine bisinuée; les côtés arqués; la base tronquée avec, de part et d'autre, près de l'angle postérieur et plus près du bord inférieur que du supérieur, une impression oblongue. Écusson très petit, punctiforme. Élytres très finement chagrinés, plus larges que le pronotum à la base, à peine élargis au tiers supérieur, brusquement atténués ensuite et dentelés jusqu'au sommet; ils présentent, de part et d'autre, des impressions nettes, à fond finement granuleux et cuivreux dont deux à la base, subarrondies, une, sur le disque, au tiers antérieur, curviforme, deux autres sous celle-ci, linéaires et subparallèles, la suivante, transversale, au tiers supérieur et la dernière, linéaire, vers le sommet et le long de la suture. Dessous finement chagriné et ponctué; pattes presque lisses.

Tetragonoschema ænea nov. sp. — *Oblong, écourté, plan en dessus, d'un noir mat et légèrement bronzé.* — Long., 3,7; larg., 1,5 mill.

Goyaz : Jatahy (Ch. Pujol).

Un peu plus allongé que le *Tetr. purpurascens* Kerr., plus mat, le plissement des élytres moins accentué.

Tête finement granuleuse et ponctuée ; ront légèrement déprimé en avant. Pronotum faiblement chagriné, mat, plus large que long ; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian anguleux ; les côtés arqués ; la base tronquée ; le disque présentant deux fossettes situées de part et d'autre à égale distance de la marge antérieure et de la base et plus près du milieu que de la marge latérale. Écusson plus long que large, tronqué à la base et arrondi au sommet. Élytres écourtés, finement granuleux, couverts de rugosités simulant des petites écailles, un peu plus larges en arrière qu'en avant, laissant à découvert, sur les côtés, la région dorsale des segments abdominaux ; ils présentent, de part et d'autre, une dépression marginale oblique, un large pli transversal le long de la base et une fossette préterminale. Dessous finement granuleux, l'abdomen et le sternum couverts de rugosités simulant des petites écailles.

Anthaxia elongata nov. sp. — *Allongé, subplan en dessus, plus large en avant qu'en arrière ; tête cuivreuse, pronotum et élytres d'un vert obscur ; dessous bronzé cuivreux ; antennes et pattes d'un vert clair et brillant.* — Long., 6 ; larg., 1,3 mill.

Goyaz : Jatahy (Ch. Pujol).

Du groupe de l'*Anth. agriliformis* Thoms. ; moins allongé que cette espèce, la tête et le pronotum relativement plus larges ; la coloration différente.

Tête finement granuleuse, assez forte. Pronotum un peu plus haut que large, plus étroit en arrière qu'en avant, déprimé de part et d'autre sur les côtés inférieurs ; la marge antérieure bisinuée ; les côtés faiblement arqués ; la base tronquée. Écusson petit, triangulaire. Élytres de la largeur du pronotum à la base, sinueux à hauteur des hanches et laissant à découvert, sur les côtés, la région dorsale des segments abdominaux, atténués ensuite jusqu'au sommet où ils sont séparément arrondis et dentelés ; ils présentent une fine granulation semblable à celle du pronotum, sont sillonnés le long de la base avec la région suturale déprimée, surtout au sommet. Dessous couvert de rugosités simulant des écailles ; pattes finement ponctuées.

Anthaxia clara nov. sp. — *Étroit, allongé, atténué en arrière, d'un beau vert brillant, plus clair en dessous qu'au dessus.* — Long., 4 ; larg., 1 mill.

Goyaz : Jatahy (Ch. Pujol).

Voisin de l'*Anth. meridionalis* Kerr , mais avec les élytres beaucoup moins striés ; la marge antérieure du pronotum beaucoup plus sinueuse avec le lobe médian très avancé et subanguleux.

Tête forte, régulièrement et densément ponctuée, les intervalles de la ponctuation simulant de très petites écailles. Pronotum

à structure semblable à celle de la tête, presque aussi large que haut; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian large et très arqué; les côtés faiblement arqués en avant et subsinueux en arrière; la base faiblement bisinuée; le disque convexe, les côtés déprimés. Écusson très petit. Élytres finement chagrinés, sillonnés le long de la base, de la largeur du pronotum en avant, atténués en arrière, sinueux sur les côtés où ils laissent à découvert la région dorsale des segments abdominaux; le sommet séparément arrondi et faiblement dentelé; la suture déprimée en arrière. Dessous très finement granuleux.

Anthaxia thoracica nov. sp. — *Allongé, atténué à l'extrémité, assez convexe, d'un bronzé obscur avec le pronotum cuivreux et orné de deux taches longitudinales noires.* — Long., 4,5; larg., 1 mill.

Goyaz : Jatahy (Ch. Pujol).

Tête chagrinée et ridée transversalement. Pronotum très finement granuleux, presque aussi large que haut; le disque convexe; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian large, avancé et subanguleux; les côtés aplanis et très arqués; la base tronquée. Écusson très petit, triangulaire. Élytres très finement granuleux, sillonnés le long de la base, avec, de part et d'autre, une côte caréniforme partant du calus huméral et longeant la marge latérale jusque vers le milieu; le sommet séparément arrondi. Dessous très finement granuleux; pattes presque lisses.

Anthaxia decolorata nov. sp. — *Étroit, allongé, peu convexe, atténué en arrière, d'un bronzé obscur, parfois verdâtre.* — Long., 4,5; larg., 0,8 mill.

Goyaz : Jatahy (Ch. Pujol).

Voisin de l'*Anth. elongata* qui précède, mais avec la région antérieure moins développée et la coloration ainsi que la structure élytrale différente.

Tête très finement granuleuse ainsi que le pronotum. Celui-ci presque aussi large que haut, un peu plus large en avant qu'en arrière; le disque convexe; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian subanguleux; les côtés aplanis, un peu obliques et faiblement arqués; la base subsinueuse. Écusson très petit, subarrondi en arrière. Élytres très finement granuleux, largement déprimés de part et d'autre à la base, étroitement déprimés le long de la suture; les côtés sinueux à hauteur des hanches et laissant à découvert la région dorso-latérale des segments abdominaux; le sommet séparément arrondi et dentelé. Dessous très finement granuleux; pattes presque lisses.

Colobogaster semisuturalis nov. sp. — *Oblong, robuste, peu convexe; tête et pronotum vert doré clair et très brillant; élytres*

d'un bleu d'acier avec, de part et d'autre, trois fossettes, une ligne sinueuse longeant la base et se prolongeant le long de la suture jusqu'au tiers antérieur, le tout d'un vert clair. Dessous vert doré avec les quatre derniers segments abdominaux d'un bleu d'acier bordés de vert à la base. — Long., 23; larg., 9,5 mill.

Amazone.

Taille et facies du *Col. quadriimpressa* Thoms., mais relativement plus large et surtout distinct de celui-ci par la présence des fossettes élytrales vertes.

Tête régulièrement ponctuée, la ponctuation plus épaisse en avant qu'en arrière; épistome bisinué; cavités antennaires surmontées d'un sillon sinueux; plaque arrière-frontale peu saillante, surmontée d'une fossette lancéolée; vertex faiblement sillonné. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une fine ponctuation un peu plus épaisse et plus dense sur les côtés que sur le disque; la marge antérieure à peine sinueuse; les côtés obliquement tronqués en avant et un peu obliques en arrière avec l'angle inférieur abaissé et aigu; la base très fortement bisinuée avec le lobe médian étroit, avancé et tronqué au sommet. Écusson petit, triangulaire. Élytres presque lisses, à ponctuation excessivement fine et très régulièrement espacée; le calus huméral saillant, les côtés presque droits jusqu'au tiers supérieur, atténués ensuite suivant une courbe régulière jusqu'au sommet; celui-ci tronqué, la troncature limitée de part et d'autre par une courte dent obtuse; ils présentent, de part et d'autre, une vague côte marginale et une côte suturale nette et bien marquée sur la région postérieure et sont ornés de trois fossettes à fond finement pointillé, l'une dans le lobe basilaire, la deuxième au tiers antérieur, à égale distance de la marge latérale et de la suture; la troisième au tiers supérieur, plus près de la marge latérale que de la suture. Dessous finement ponctué; prosternum large, convexe; fémurs robustes; extrémité du dernier segment abdominal largement échancrée en demi-cercle, l'échancrure limitée de part et d'autre par une forte dent limitant intérieurement une échancrure externe, un peu oblique et limitée elle-même extérieurement par une dent plus faible que l'interne.

Chrysobothris aterrima nov. sp. — *Écourté, peu convexe, élargi au tiers supérieur, entièrement noir et brillant avec les côtés du pronotum, les fossettes élytrales, le sternum et les côtés de l'abdomen verdâtres.* — Long., 10-12; larg., 4,5 mill.

Brésil : Espiritu Santo (par Staudinger).

Voisin de *Chrys. tenebricosa* Kerr., de l'Amazone, mais le pronotum relativement moins haut et moins élargi en avant, le dessous moins brillant.

Tête irrégulièrement ponctuée ; front sillonné longitudinalement, le sillon limité de part et d'autre par un sillon moins net ; carène frontale bilobée. Pronotum plus large que haut, couvert de petites rides parallèles ; la marge antérieure faiblement échancrée en arc ; les côtés obliques en avant, droits ensuite jusque vers la base où ils s'infléchissent légèrement ; la base fortement bisinuée avec le lobe médian étroit et subanguleux. Écusson très petit, triangulaire. Élytres finement ponctués, arrondis à l'épaule, à peine sinueux à hauteur des hanches postérieures, très légèrement élargis au tiers supérieur, brusquement atténués ensuite et inermes jusqu'au sommet ; celui-ci acuminé et unidenté de part et d'autre ; ils présentent des côtes assez vagues dont les suturales seules sont nettes du sommet au tiers antérieur et de part et d'autre quatre fossettes situées deux contre la base, une au tiers antérieur, plus près de la marge latérale que de la suture et la troisième, gemellée et transversale, au tiers supérieur. Dessous finement ponctué, plus lisse au milieu que sur les côtés ; prosternum large, plan ; fémurs antérieurs obtusément dentés ; extrémité du dernier segment abdominal échancrée et bidentée.

Chrysobothris lata nov. sp. — *Écourté, peu convexe, bronzé cuivreux en dessus, d'un pourpré violacé en dessous.* — Long., 12 ; larg., 5 mill.

Floride.

Plus large et plus écourté que *Chrys. dentipes* Germ., des États-Unis, différent de celui-ci par les détails qui suivent.

Tête légèrement convexe, couverte de reliefs vermiculés avec deux petites plaques lisses au milieu du front ; plaque arrière-frontale nulle ; vertex caréné. Pronotum plus large que haut, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation plus dense et plus fine dans les dépressions que sur les reliefs ; ceux-ci inégaux, vermiculés et grossièrement ponctués ; le milieu sillonné longitudinalement ; la marge antérieure à peine échancrée en arc ; les côtés tronqués en avant et droits en arrière avec l'angle inférieur abaissé et aigu ; la base fortement bisinuée avec le lobe médian subanguleux. Écusson à peine sensible. Élytres larges, peu convexes, régulièrement atténués de la base au sommet, dentelés sur les côtés à partir du tiers supérieur jusqu'à l'extrémité, séparément arrondis au sommet ; ils présentent, de part et d'autre, des côtes irrégulières, interrompues par des dépressions transversales à fond granuleux et limitées par des côtes formant avec les premières un réseau irrégulier de mailles larges et inégales. Dessous grossièrement ponctué ; prosternum large ; dent fémorale aiguë ; dernier segment abdominal triangulaire, à peine échancré au sommet.

Chrysobothris nodipennis nov. sp. — *Petit, peu convexe, d'un noir verdâtre un peu plus clair en dessous qu'au-dessus; les reliefs élytraux très accusés.* — Long., 7,5; larg., 3 mill.

Brésil (par Staudinger).

L'accentuation des reliefs élytraux permet d'identifier cette espèce qui, sous ce rapport, ne se rapproche d'aucune autre de l'Amérique du Sud.

Tête très rugueuse et ponctuée; carène frontale petite, peu saillante et située très en arrière, sur le front. Pronotum beaucoup plus large que haut, plus large en avant qu'en arrière, couvert de petites rides parallèles très rapprochées et transversales; la marge antérieure presque droite; les côtés arrondis dans l'angle antérieur, droits ensuite et obliques avec l'angle postérieur un peu abaissé et obtus; la base faiblement bisinuée. Écusson très petit. Élytres très granuleux sur les parties non saillantes, presque lisses et irrégulièrement ponctués sur les reliefs dont l'allure est très irrégulière; ils sont déprimés de part et d'autre à la base, dentelés sur les côtés postérieurs et séparément arrondis au sommet. Dessous finement et densément ponctué; marge antérieure du prosternum droite; extrémité du dernier segment abdominal à peine échancrée.

Chrysobothris Thomæ nov. sp. — *Petit, écourté, convexe; tête et pronotum bronzés; élytres noirs avec la suture antérieure et une tache transversale posthumérale, verte et interrompue à la suture, une tache postmédiane, également transversale et d'un rouge feu et une bande sinueuse, préapicale, verte, étroite et bordée de rouge feu en arrière. Dessous bronzé obscur et brillant.* — Long., 7; larg., 3 mill.

San Thomas (Antilles).

Tête plane, finement granuleuse et couverte d'une villosité grise, dense et très courte; carène frontale absente. Pronotum un peu plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de petites rides sinueuses et transversales. Écusson très petit et triangulaire. Élytres convexes, plus rugueux sur les parties colorées que sur le fond sombre, finement dentelés sur les côtés postérieurs jusqu'au sommet. Dessous ponctué.

Tylauchenia dispar nov. sp. — *Ovalaire, convexe, d'un bronzé obscur; tarses d'un bleu d'acier.* — Long., 10-12; larg., 3-4 mill.

Équateur (Nonfried).

Moins robuste, le pronotum relativement moins grand que celui de *Tyl. crassicollis* Cast. et Gory, dont il se rapproche par le facies et par l'absence de mouchetures orange sur les élytres, mais dont il s'éloigne par le mode de coloration.

Tête étroite, finement et régulièrement ponctuée, couverte d'une villosité blanche. Pronotum convexe, plus étroit en avant qu'en arrière, un peu plus plus haut que large, finement et régulièrement ponctué, la ponctuation plus dense sur les côtés où elle laisse émerger une villosité blanche; la marge antérieure convexe; les côtés obliquement arqués avec la marge latérale carénée et très oblique; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et anguleux. Élytres convexes, atténués à partir du tiers supérieur jusqu'au sommet qui est limité extérieurement, de part et d'autre, par une épine divergente; ils présentent des séries longitudinales et régulières de gros points dont les intervalles forment des côtes plus accentuées vers la suture que sur les côtés. Dessous finement granuleux et couvert d'une villosité blanche; pattes finement ponctuées.

Conognatha flavipennis nov. sp. — *Oblong, convexe, atténué en avant et arrondi en arrière, d'un noir verdâtre glauque et brillant avec les élytres d'un jaune fauve ornés, de part et d'autre, vers le quart supérieur, d'un point vert métallique clair.* — Long., 25; larg., 9 mill.

Brésil (par Staudinger).

Voisin de *Conog. principalis* Cast. et Gory, mais le pronotum tout autrement construit, en trapèze très atténué en avant, moins convexe, et surtout plus lisse, à ponctuation fine et très espacée; les élytres semblables quant à la disposition des stries, mais plus profondément creusés à l'épaule et dentelés sur les bords postérieurs du quart supérieur à l'extrémité. La ponctuation du dessous également différente. Ne se rapproche d'aucune espèce du genre par la forme du pronotum.

Tête étroite, finement et régulièrement ponctuée; épistome avancé, limité par deux carènes droites, parallèles et surmontant les cavités antennaires; front déprimé entre ces deux carènes. Pronotum en trapèze, très atténué en avant, irrégulièrement ponctué, la ponctuation très fine et très dense en avant, un peu plus épaisse et très espacée en arrière, sur les côtés et sur le disque; une fossette large au-dessus de l'écusson; un bourrelet caréné sur le côté externe de l'angle inférieur et limitant une fossette latérale formant le prolongement de la dépression bisilaire des élytres; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé sur le vertex et arrondi; les côtés très obliques, droits en avant et renflés vers la base; celle-ci bisinuée avec un large lobe médian subanguleux. Écusson large, transversal, elliptique, déprimé et lisse. Élytres convexes, déprimés de part et d'autre à la base en deçà du calus huméral; celui-ci saillant; les côtés sinueux à hauteur des hanches

postérieures, à peine élargis au tiers supérieur, ensuite régulièrement arrondis et dentelés jusqu'au sommet; ils présentent des séries longitudinales de stries ponctuées, plus profondes en arrière qu'en avant et dont les intervalles forment des vagues côtes élevées, sensibles seulement sur la moitié postérieure. Dessous densément, finement et assez régulièrement ponctué.

Conognatha fascipennis nov. sp. — *Étroit, allongé, les côtés subparallèles; tête, pronotum et dessous d'un vert doré clair; moitié antérieure des élytres jaune fauve rougeâtre avec une étroite bande déchiquetée et médiane, d'un noir bleuâtre, atteignant à peine le rebord épipleural; moitié postérieure des élytres d'un noir bleuâtre avec une bande transversale et médiane d'un jaune fauve rougeâtre.* — Long., 17; larg., 5,5 mill.

Paraguay (par Heyne).

Voisine de *Conogn. insignis* Perty, mais avec le dessin élytral autrement disposé et l'armature terminale des élytres moins accentuée.

Tête régulièrement ponctuée, sillonnée dans toute sa longueur. Pronotum plus large que haut, plus étroit en avant qu'en arrière, convexe, couvert d'une fine ponctuation régulièrement espacée; la marge antérieure à peine bisinuée; les côtés obliques et à peine arqués; la base tronquée; l'angle inférieur présentant, de chaque côté, une fossette profonde, ovoïde, bien accentuée. Écusson petit, déprimé, en triangle curviligne. Élytres couverts de stries fines, régulièrement ponctuées, dentelés au sommet avec, de part et d'autre, une petite échancrure suturale biépineuse. Dessous finement ponctué; sternum villeux, la villosité roussâtre; pattes ponctuées.

Amorphosoma gibbifrons nov. sp. — *Allongé, plan en dessus avec la région postérieure légèrement déclive, entièrement d'un noir bleuâtre avec un léger reflet violacé en dessus; les élytres ornés de dessins linéaires et onduleux, grisâtres.* — Long., 9,3; larg., 2,5 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Facies de l'*Am. marmoreum* H. Deyr., d'Amboine, mais moins robuste, les gibbosités frontales plus accentuées, le dessus moins rugueux, le dessin élytral différent.

Tête rugueuse, inégalement bosselée; vertex et partie postérieure du front surmontés de deux gibbosités couvertes de rides longitudinales. Pronotum plan sur le disque, qui présente deux fossettes superposées, déclive et déprimé sur les côtés avec une carène postérieure très arquée et une antérieure sinueuse; la marge antérieure tronquée; les côtés légèrement arqués; la base bisinuée avec le lobe médian tronqué; il est couvert de rides sinueuses et trans-

versales. Écusson caréné transversalement. Élytres plans, couverts de rugosités simulant des petites écailles, déprimés de part et d'autre le long de la base, sinueux à hauteur des hanches postérieures et laissant à découvert la région latéro-dorsale des deux premiers segments abdominaux, obliquement atténués ensuite et dentelés jusqu'au sommet qui est tronqué, la troncature légèrement échancrée et limitée par une forte dent subsuturale et une dent externe moins accentuée; le dessin est formé par une villosité grise d'allure hiéroglyphique. Dessous couvert de rugosités simulant des petites écailles et d'une villosité blanche plus dense sur l'abdomen que sur le sternum; pattes à peine ponctuées.

Paragrilus nigritus nov. sp. — *Robuste, peu convexe, tête et pronotum bronzé verdâtre clair; élytres obscurs, verdâtres ou violacés. Dessous bronzé brillant plus ou moins verdâtre.* — Long., 5,5; larg., 1,2 mill.

Pérou (par Staudinger).

Plus robuste, moins irrégulier et moins rugueux que le *Paragr. major* Kerr., du Brésil.

Tête grossièrement ponctuée; front sillonné, le sillon en triangle allongé; vertex sillonné. Pronotum presque aussi haut que large, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, finement granuleux et couvert de rides inégales, semi-circulaires et concentriques; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian et arqué; les côtés un peu obliques et faiblement arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et limité par deux carènes obliques et un peu recourbées; le disque convexe en avant; les côtés et la base déprimés. Écusson finement granuleux et caréné transversalement. Élytres finement granuleux et couverts de petites rides transversales et de points disposés en vagues séries longitudinales, déprimés de part et d'autre à la base et le long de la base; le calus huméral surmonté d'une carène se prolongeant en ligne droite, le long des côtés, jusque vers le milieu; le sommet conjointement arrondi. Dessous brillant, presque lisse; pattes à peine ponctuées.

Geralius distinctus nov. sp. — *Naviculaire, peu convexe; tête et pronotum bronzés; élytres bleu foncé en avant et noir velouté en arrière, ornés de bandes sinueuses blanches atternant avec des taches villeuses et rousses. Dessous vert obscur, glauque et brillant.* — Long., 9; larg., 3 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Différent de *G. furciventris* Chevr., par l'allure du dessin élytral et par l'armature terminale des élytres.

Tête rugueuse avec quatre tubercules frontaux posés deux par

deux et séparés par un étroit sillon longitudinal et un large sillon transversal. Pronotum inégal, plus large que haut, plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation irrégulière et de rides sinueuses et transversales; la marge antérieure droite; les côtés obliques avec l'angle postérieur obtus; la base fortement bisinuée avec le lobe médian large, très avancé et arqué; la carène latérale crénelée. Écusson pentagonal et lisse. Élytres plans, couverts de rugosités simulant des écailles, déprimés de part et d'autre à la base, dentelés sur les côtés vers le sommet, celui-ci terminé par une forte dent subsuturale; ils présentent des bandes sinueuses, transversales et blanches, très flexueuses. Dessous rugueux, couvert de rugosités simulant des écailles; pattes granuleuses.

Agrilus costipennis nov. sp. — *Allongé, plan en dessus, entièrement noir bleuâtre, plus brillant en dessous qu'au-dessus; les élytres ornés de dessins vermiculés et grisâtres; l'abdomen avec, de part et d'autre de chacun des segments, une tache villeuse, rouge brique, entourant une petite plaque lisse, bleu foncé.* — Long., 15; larg., 4 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Voisin de l'*Agr. carus* Kerr., du Brésil également, mais avec les côtés moins sinueux, les élytres tronqués à l'extrémité, non spatulés.

Tête inégalement et faiblement ponctuée; front excavé; l'excavation limitée de part et d'autre par un tubercule surmontant les yeux et en arrière par un bourrelet bilobé; antennes courtes, dentées à partir du quatrième article, les articles dentés courts et transversaux. Pronotum inégal, déprimé sur le disque, les côtés bosselés; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian large, avancé et cintré; les côtés obliques en avant et échancrés en arrière, l'échancrure limitée antérieurement par une dent mousse et obtuse; la base fortement bisinuée avec le lobe médian tronqué et caréné; il est très inégal, surtout sur les côtés où se remarque une carène postérieure très arquée et sinueuse. Écusson pentagonal, très acuminé au sommet. Élytres plans, largement et peu profondément évidés le long de la suture, l'évidement limité par une côte partant du calus huméral pour disparaître un peu au delà du milieu; le sommet sinueux de part et d'autre, arrondi à la suture et fortement unidenté extérieurement; ils présentent un dessin hiéroglyphique blanchâtre formé de bandes transversales vermiculées. Dessous brillant, faiblement ponctué; prosternum villeux et grisâtre.

Agrilus lautus nov. sp. — *Allongé, graduellement atténué de l'épaule au sommet, celui-ci largement spatulé; d'un bronzé pourpré clair.* — Long., 10; larg., 2 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Du groupe des *Agr. pyrosurus* Cast. et Gory et *pyropygus* Thoms., mais moins robuste, un peu plus convexe en dessus, la coloration différente.

Tête granuleuse ; front légèrement concave ; antennes dentées à partir du quatrième article ; les articles dentés transversaux et peu allongés. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de rides sinueuses et transversales ; le disque largement déprimé ; les côtés déclives et également déprimés ; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian large, avancé et cintré ; les côtés arqués ; la base fortement bisinuée avec le lobe médian tronqué ; carène postérieure saillante et très arquée ; carène antérieure sinueuse, rejoignant l'inférieure, subparallèle à celle-ci vers la base. Écusson transversal et caréné en avant, très acuminé en arrière. Élytres déclives de la base au sommet, couverts de rugosités simulant des écailles, largement évidés le long de la suture, très élargis en spatule et dentelés au sommet. Dessous chagriné et couvert de rugosités simulant des écailles ; pattes faiblement ponctuées.

Agrilus hieroglyphicus nov. sp. — *Allongé, convexe, atténué à l'extrémité, entièrement noir et très brillant ; les élytres ornés d'une ligne flexueuse médiane, d'une ligne sinueuse postmédiane et d'une ligne oblique terminale, le tout blanc grisâtre. Dessous plus lisse que le dessus ; les segments abdominaux ornés, sur les côtés, d'une tache blanche et triangulaire.* — Long., 9 ; larg., 2 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Facies de l'*Agr. enervatus* Thoms., mais plus petit, plus brillant, les élytres avec un vague dessin hiéroglyphique sur leur moitié postérieure.

Tête lisse, brillante, à peine ponctuée ; front sillonné en avant et déprimé en arrière, la dépression formant un triangle dont la base est au milieu du front, le sommet vers le vertex et dont le fond est sillonné ; antennes dentées à partir du cinquième article ; les articles dentés assez larges et assez allongés. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, déprimé sur le disque et déclive sur les côtés ; la marge antérieure ciliée de gris et bisinuée avec le lobe médian avancé et subanguleux ; les côtés très arqués avec l'angle postérieur petit, aigu et saillant en dehors ; la base bisinuée avec le lobe médian tronqué ; carène postérieure très saillante et très arquée ; carène antérieure très sinueuse et rejoignant l'inférieure vers le tiers postérieur. Élytres couverts de points irréguliers et de vagues rides transversales, largement déprimés de part et d'autre à la base et, le long de la suture, sur la région antérieure ; le sommet dentelé, séparément arrondi et un peu élargi en spatule.

Dessous plus lisse que le dessus, couvert de vagues rugosités simulant des écailles ; pattes granuleuses.

Agrilus dentipennis nov. sp. — *Allongé, peu convexe, subparallèle, atténué à l'extrémité; tête et pronotum bronzé-noirâtre; élytres noirs ornés de part et d'autre de quatre taches formées par une pubescence grisâtre et situées : la première, dans la dépression basilaire; la deuxième, allongée, au tiers antérieur, contre la suture; la troisième, moins longue, au tiers supérieur et la quatrième, punctiforme, près du sommet qui est légèrement teinté de pourpre. Dessous bronzé pourpré, plus brillant sur l'abdomen que sur le sternum.* — Long., 9,5 ; larg., 1,7 mill.

Brésil (par Staudinger).

Voisin de l'*Agr. suturalinaetus* Thoms., du Brésil, mais moins parallèle, plus ventru, l'armature terminale des élytres différente.

Tête rugueuse, déprimée en avant et bituberculée en arrière; front sillonné ; antennes dentées à partir du quatrième article. Pronotum un peu plus large que haut, couvert de rides sinueuses et transversales, déprimé sur les côtés et sur le disque, la dépression discale formée par deux impressions superposées ; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian arrondi ; les côtés régulièrement arqués ; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et faiblement échancré ; carène postérieure arquée et rejoignant l'antérieure vers le milieu des côtés ; carène antérieure arquée et infléchie en avant ; carène inférieure subparallèle à la précédente et la rejoignant vers le quart postérieur. Écusson large, caréné transversalement. Élytres granuleux, déprimés de part et d'autre à la base et le long de la suture, le sillon sutural limité par une vague côte médiane; les côtés sinueux à hauteur des hanches postérieures et laissant à découvert la région dorso-latérale du premier et du deuxième segment abdominal; le sommet tridenté de part et d'autre, les deux dents médianes longues et aiguës. Dessous plus brillant que le dessus et finement ponctué.

Agrilus nobilitatus nov. sp. — *Allongé, légèrement élargi au tiers supérieur; tête, pronotum et élytres d'un beau vert clair, extrémité de ceux-ci violacée, leur moitié postérieure garnie d'une vestiture grise, laissant, au tiers supérieur, une bande dénudée violacée limitant la partie verte du dessus. Dessous cuivreux brillant, sauf le prosternum et les fémurs antérieurs, qui sont verts; côtés du sternum jaune orange; milieu du sternum et côtés de chacun des segments abdominaux couverts d'une efflorescence blanche.* — Long., 9; larg., 2 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Tête grossièrement ponctuée, la ponctuation égale ; épistome

surmonté d'une dépression triangulaire, allongée et remplie d'une pulvérulence blanche ; la dépression surmontée d'une fossette arrondie, située au milieu du front ; antennes allongées, dentées à partir du cinquième article. Pronotum à peine plus haut que large, couvert de petites rides sinueuses et transversales ; le disque déprimé ; les côtés déclives ; la marge antérieure droite ; les côtés à peine arqués ; la base bisinuée avec le lobe médian large et arqué ; carène postérieure saillante, très arquée et rejoignant l'antérieure au delà du milieu des côtés ; carène antérieure très sinueuse et subparallèle à l'inférieure. La partie comprise entre la carène postérieure et l'antérieure, c'est-à-dire l'angle postérieur en entier d'un beau bleu d'acier. Écusson caréné transversalement à la base et acuminé au sommet ; la première noire, le second vert. Élytres couverts de rugosités simulant des écailles, largement déprimés de part et d'autre à la base et le long de la suture ; le calus huméral très saillant ; les côtés sinueux à hauteur des hanches postérieures où ils laissent à découvert la portion dorso-latérale du premier et du deuxième segment abdominal, légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite jusqu'au sommet qui est tronqué en forme d'accolade avec, de part et d'autre, une forte dent externe légèrement divergente. Dessous finement granuleux ; pattes faiblement ponctuées.

Agrilus variabilis nov. sp. — *Subparallèle, allongé, atténué à l'extrémité, d'un noir verdâtre mat en dessus. Dessous très brillant, bronzé et couvert, sur les côtés, d'une pubescence jaune.* — Long., 11 ; larg., 1,8 mill.

Brésil : Espiritu Santo (par Staudinger).

Voisin d'*Agr. aculeatus* Gory, mais les élytres sans bandes ni taches blanches ; leur armature terminale différente.

Tête finement granuleuse et ponctuée ; front légèrement déprimé ; bord interne des yeux concave ; antennes allongées, dentées à partir du quatrième article. Pronotum couvert de rides sinueuses et transversales, à peine plus haut que large, aussi étroit en avant qu'en arrière, faiblement déprimé sur le disque qui présente deux vagues fossettes superposées ; la marge antérieure faiblement bisinuée ; les côtés légèrement arqués et déclives ; l'angle postérieur très faiblement saillant en dehors, abaissé et aigu ; la base bisinuée avec le lobe médian tronqué ; carène postérieure petite, arquée, contournée vers l'antérieure, mais ne l'atteignant pas, au tiers postérieur des côtés ; carène antérieure sinueuse et parallèle à l'inférieure. Écusson caréné transversalement en avant et très acuminé en arrière. Élytres finement chagrinés, couverts de rugosités simulant des écailles, largement mais peu profondément évidés le

long de la suture et profondément excavés de part et d'autre à la base ; le calus huméral saillant et formant le prolongement recourbé d'une côte droite limitant l'évidement sutural ; les côtés presque droits et s'atténuant graduellement jusqu'au sommet en ne laissant à découvert, à hauteur des hanches postérieures, qu'une très faible portion dorso-latérale des deux premiers segments abdominaux ; le sommet armé de part et d'autre de trois dents dont la médiane est plus accentuée que les deux autres, l'extérieure surmontée de plusieurs petites dents, diminuant graduellement et s'étageant sur les côtés externes. Dessous finement granuleux ; pattes à peine ponctuées ; la tranche interne des fémurs postérieurs longuement barbelée de roux chez le ♂.

Agrilus subinflatus nov. sp. — *Peu convexe, légèrement élargi au tiers supérieur, d'un noir verdâtre terne en dessus et couvert d'une vestiture grise laissant une bande postmédiane et une tache préapicale dénudées. Dessous bronzé cuivreux, couvert d'une efflorescence blanche.* — Long., 7,5 ; larg., 1,6 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Tête granuleuse ; front sillonné en arrière, surmonté de deux tubercules peu prononcés, couverte de rides longitudinales ; antennes courtes, dentées à partir du cinquième article. Pronotum plus large que haut, un peu plus large en avant qu'en arrière, couvert de rides sinueuses et transversales ; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian subanguleux ; les côtés déprimés, arqués en avant et sinueux en arrière avec l'angle inférieur petit, aigu, un peu abaissé et légèrement saillant en dehors ; le disque avec deux fossettes superposées ; la base bisinuée avec le lobe médian tronqué ; carène postérieure grande, arquée d'abord puis redressée et rejoignant l'antérieure au delà du milieu des côtés ; carène antérieure droite ; carène inférieure se rapprochant insensiblement de la précédente pour se confondre avec elle vers la base. Écusson caréné transversalement et acuminé au sommet. Élytres couverts de rugosités simulant des écailles, sinueux sur les côtés et laissant à découvert une faible portion latéro-dorsale des segments abdominaux, légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet ; celui-ci très légèrement élargi en spatule, séparément arrondi et dentelé. Dessous finement granuleux.

Agrilus azureus nov. sp. — *Subcylindrique, allongé, atténué en avant et en arrière, entièrement bleu ; le dessous très légèrement verdâtre.* — Long., 8 ; larg., 1,7 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Tête finement granuleuse et couverte de petites rides transversales ; front sillonné ; antennes courtes, dentées à partir du qua-

trième article. Pronotum un peu plus haut que large et un peu plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de rides sinueuses et transversales; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian convexe; les côtés déprimés, arrondis en avant et presque droits en arrière avec l'angle postérieur aigu et très légèrement saillant en dehors; le disque convexe avec une fossette basilaire allongée surmontée d'une fossette plus allongée et plus petite; la base bisinuée avec le lobe médian faiblement échancré en arc; carène postérieure faiblement arquée et rejoignant l'antérieure un peu avant le milieu de celle-ci; carène antérieure sinueuse et se rapprochant insensiblement de l'inférieure pour la rejoindre vers la base. Écusson caréné ransversalement et acuminé au sommet. Élytres chagrinés, couverts de rugosités simulant des petites écailles, largement déprimés de part et d'autre à la base, sinueux sur les côtés à hauteur des hanches et laissant à découvert une très faible portion dorso-latérale du premier segment abdominal, légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite suivant une courbe peu prononcée jusqu'au sommet; celui-ci séparément arrondi et à peine dentelé. Dessous finement granuleux.

Agrilus cariosus nov. sp. — *Subcylindrique, atténué en avant et en arrière, d'un noir verdâtre plus brillant en dessous qu'au-dessus.* — Long., 8; larg., 1,7 mill.

Brésil : Espiritu Santo (par Staudinger).

Tête finement granuleuse et couverte de rides transversales; front sillonné; antennes courtes, dentées à partir du quatrième article. Pronotum un peu plus haut que large, à peine plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de petites rides sinueuses et transversales; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian large, avancé et arqué; les côtés déprimés et arqués avec l'angle postérieur petit, aigu et très légèrement saillant en dehors; le disque largement et peu profondément sillonné, le sillon formé par deux fossettes superposées dont l'inférieure est plus grande que la supérieure; la base bisinuée avec le lobe médian large et arqué; carène postérieure arquée, rejoignant l'antérieure vers le milieu; carène antérieure sinueuse et subparallèle à l'inférieure qui la rejoint vers la base. Écusson caréné transversalement en avant et acuminé au sommet. Élytres chagrinés, couverts de rugosités simulant des écailles, laissant à découvert sur presque toute leur longueur une étroite portion dorso-latérale du sternum et des segments abdominaux; le sommet séparément arrondi, subacuminé et dentelé. Dessous chagriné, moins rugueux que le dessus.

Agrilus irregularis nov. sp. — *Écourté, convexe, élargi au tiers supérieur, atténué au sommet; noir en dessus; antennes et front*

cuivreux; élytres ornés de lignes sinueuses grisâtres mêlées de taches d'un jaune fauve; dessous bronzé obscur; pattes légèrement cuivreuses. — Long., 6; larg., 1 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Voisin de l'*Agr. puerilis* Kerr., de l'Amazone, mais plus écourté, plus élargi au tiers supérieur, l'armature terminale des élytres différente.

Tête granuleuse et ridée transversalement; front sillonné; antennes assez longues, dentées à partir du cinquième article. Pronotum peu convexe, un peu plus large que haut; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian large, arqué et peu avancé; les côtés déprimés, droits sur toute leur longueur et obliquement tronqués en avant avec l'angle postérieur un peu abaissé et aigu; le disque peu convexe avec deux dépressions situées l'une au-dessus de l'autre; la base bisinuée avec le lobe médian très faiblement échancré en arc; carène postérieure courte, arquée, n'atteignant pas l'antérieure; carène antérieure presque droite, formant un angle très obtus; carène inférieure droite et rejoignant la précédente au milieu des côtés. Élytres plans sur le disque, déclives sur les côtés et au tiers postérieur, couverts de rugosités simulant des écailles, largement déprimés de part et d'autre à la base, sinueux sur les côtés et laissant à découvert une notable portion dorso-latérale du premier segment abdominal; le sommet armé de part et d'autre d'une très petite dent suturale limitant une échancrure formée par elle-même et par une forte dent médiane, accostée elle-même de plusieurs dents moins fortes. Dessous chagriné; pattes finement ponctuées.

Agrilus gratus nov. sp. — *Allongé, subparallèle, atténué à l'extrémité, d'un vert obscur en dessus avec la tête et les calus huméraux cuivreux pourpré; les élytres ornés de taches allongées, villeuses et grises. Dessous noir, brillant et garni, surtout sur les côtés, d'une efflorescence blanche.* — Long., 5; larg., 1 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Facies de l'*Agr. verax* Kerr., de Bahia, mais un peu moins allongé, le pronotum moins uni et moins convexe, les élytres un peu plus déclives en arrière; le dessin des bandes étytrales autrement disposé.

Tête plane, très finement granuleuse; front sillonné en arrière; antennes dentées à partir du quatrième article. Pronotum plus haut que large, un peu plus large en avant qu'en arrière, couvert de petites rides sinueuses et transversales; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et subanguleux; les côtés presque droits, un peu obliques et faiblement arqués; le disque avec deux

fossettes superposées dont l'inférieure est plus grande que la supérieure; la base bisinuée avec le lobe médian anguleusement échancré; carène postérieure très arquée et n'atteignant pas l'antérieure; celle-ci droite; carène inférieure peu nette et se rapprochant peu à peu de la précédente. Écusson caréné transversalement en avant et acuminé en arrière. Élytres couverts de rugosités simulant des écailles, largement déprimés à la base; les côtés sinueux à hauteur des hanches postérieures et laissant à découvert une portion dorso-latérale du premier et du deuxième segment abdominal; le sommet séparément arrondi, subacuminé et à peine dentelé. Dessous très finement granuleux.

Agrilus brasiliensis nov. sp. — *Étroit, allongé, peu convexe, atténué à l'extrémité, entièrement noir avec, sur chaque élytre, une tache linéaire discale et un point préterminal blancs. Dessous plus brillant que le dessus, couvert, sur les côtés, d'une efflorescence blanche.* — Long., 5; larg., 1 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Voisin d'*Agr. fastidiosus* Kerr., du Brésil, mais plus allongé, plus parallèle et différent quant aux détails qui suivent.

Tête finement granuleuse; front orné de deux fossettes superposées dont l'antérieure est couverte d'une abondante efflorescence blanche; antennes à articles non dentés allongés, dentées à partir du cinquième article; les articles dentés larges. Pronotum allongé, plus large en avant qu'en arrière, couvert de rides sinueuses et transversales; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian large, arqué et avancé; les côtés déprimés, un peu obliques et très légèrement arqués avec l'angle postérieur abaissé et aigu; le disque plan avec deux vagues fossettes superposées; la base bisinuée avec le lobe médian anguleusement échancré; carène postérieure nulle; carène antérieure subsinueuse et très rapprochée de l'inférieure. Écusson caréné transversalement en avant et acuminé en arrière. Élytres couverts de rugosités simulant des écailles avec quelques rides transversales vers la base, largement déprimés de part et d'autre à la base avec le calus huméral saillant, sinueux sur les côtés et laissant à découvert une portion dorso-latérale du premier et du deuxième segment abdominal; le sommet séparément arrondi et finement dentelé. Dessous finement chagriné; pattes à peine ponctuées.

Agrilus auriceps nov. sp. — *Subparallèle, peu convexe; tête et pronotum cuivreux obscur; élytres noirs, très légèrement violacés, ornés de part et d'autre d'une tache allongée médiane et d'une tache arrondie préapicale grises, longeant la suture. Dessous bronzé cuivreux et brillant.* — Long., 4,6; larg., 0,9 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Espèce voisine de l'*Agr. lucens* Kerr., également de Goyaz, mais entièrement distincte quant aux détails qui suivent.

Tête finement granuleuse, à peine déprimée entre les yeux, sillonnée sur le vertex ; antennes courtes, dentées à partir du quatrième article. Pronotum plus haut que large, couvert de rides sinueuses et transversales; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian très large et modérément arqué ; les côtés déclives, déprimés et régulièrement arqués ; la base bisinuée avec le lobe médian arqué ; carène postérieure peu nette, arquée; carène antérieure à peine sinueuse et subparallèle à l'inférieure. Écusson caréné transversalement et triangulaire. Élytres chagrinés, couverts de rugosités simulant des petites écailles, déprimés de part et d'autre à la base, plans sur le disque, déclives sur les côtés, sinueux sur les côtés à hauteur des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet, celui-ci séparément arrondi et dentelé ; les dents inégales et espacées. Dessous granuleux ; pattes finement granuleuses.

Agrilus lineatus nov. sp. — *Allongé, peu convexe, noir en dessus ; front verdâtre ; élytres ornés chacun d'une tache arrondie dans la dépression basilaire, d'une tache linéaire médiane et d'une tache oblique préapicale, blanches. Dessous noir ; pattes bronzées.* — Long., 4,7 ; larg., 1 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Un peu plus robuste que l'*Agr. impudens* Kerr., de Pernambuco ; différent de celui-ci par le facies, la forme du pronotum et le dessin élytral.

Tête plane et finement granuleuse ; vertex convexe et sillonné ; antennes dentées à partir du cinquième article, les articles dentés assez larges. Pronotum plus haut que large, couvert de petites rides sinueuses et transversales ; la marge antérieure convexe ; les côtés déprimés et arqués ; le disque avec deux fossettes peu accusées et dont l'inférieure est plus grande et plus nette que la supérieure ; la base bisinuée avec le lobe médian anguleusement échancré ; carène postérieure sinueuse, n'atteignant pas l'antérieure ; celle-ci sinueuse et assez éloignée de l'inférieure qui la rejoint un peu au delà du milieu des côtés. Écusson caréné transversalement en avant et acuminé en arrière. Élytres chagrinés, couverts de rugosités simulant des petites écailles et de quelques rides transversales ; la base profondément déprimée de part et d'autre ; la région suturale largement mais peu profondément évidée ; les côtés sinueux à hauteur des hanches postérieures et laissant à découvert la région dorso-latérale du premier et du deuxième segment abdominal ; légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au

sommet ; celui-ci séparément arrondi et faiblement dentelé. Dessous finement chagriné ; pattes finement granuleuses.

Agrilus oculifer nov. sp. — *Étroit, allongé, peu convexe, atténué à l'extrémité; tête cuivreuse; pronotum et élytres bronzé obscur, ces derniers avec chacun deux points villeux et blanchâtres, l'un discal, l'autre préapical. Dessous bronzé.* — Long., 4,7 ; larg., 1 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Voisin d'*Agr. ignavus* Kerr., de la même localité, mais un peu plus allongé, l'armature terminale des élytres différente.

Tête finement granuleuse et régulièrement ponctuée ; le milieu du front avec une fossette allongée ; antennes courtes, dentées à partir du cinquième article. Pronotum à peine plus long que large et à peine plus large en avant qu'en arrière, couvert de petites rides sinueuses et transversales ; la marge antérieure tronquée ; les côtés déclives et faiblement arqués avec l'angle postérieur abaissé et aigu ; le disque à peine déprimé ; la base bisinuée avec le lobe médian tronqué ; carène postérieure allongée, faiblement arquée et rejoignant l'antérieure au delà de la jonction de celle-ci avec l'inférieure, vers le milieu des côtés ; carène antérieure subsinueuse ; carène inférieure droite et rejoignant la précédente vers le tiers inférieur. Écusson caréné transversalement. Élytres chagrinés, couverts de rugosités simulant des petites écailles, déprimés de part et d'autre à la base, sinueux sur les côtés et laissant à découvert la région latéro-dorsale des deux premiers segments abdominaux, légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet, celui-ci séparément arrondi et dentelé ; la dentelure assez forte et plus accentuée au milieu que sur les côtés. Dessous et pattes finement ponctués.

Agrilus subcongener nov. sp. — *Allongé, subcylindrique, atténué en avant et en arrière, d'un bronzé très obscur en dessus. Dessous bronzé cuivreux.* — Long., 5 ; larg., 1 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Voisin d'*Agr. melancholicus* Kerr., de Buenos-Ayres.

Tête chagrinée, plane en avant et à peine déprimée ; antennes dentées à partir du quatrième article. Pronotum plus long que large, un peu plus large en avant qu'en arrière, couvert de rides sinueuses et transversales ; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian large, avancé et très arqué ; les côtés déclives, régulièrement et faiblement arqués avec l'angle postérieur petit, abaissé, saillant en dehors et aigu ; le disque sillonné longitudinalement, le sillon peu profond et formé par deux vagues fossettes superposées ; la base bisinuée avec le lobe médian peu avancé et faiblement échancré ; carène postérieure droite, perpendiculaire à la base et

s'arrêtant avant le milieu des côtés; carène antérieure droite, très rapprochée de l'inférieure et subparallèle à celle-ci. Écusson caréné transversalement en avant et acuminé en arrière. Élytres chagrinés, couverts de rugosités simulant des écailles, déprimés de part et d'autre à la base et le long de la suture; les côtés sinueux à hauteur des hanches postérieures et laissant à découvert une faible portion dorso-latérale des deux premiers segments abdominaux ; atténués ensuite jusqu'au sommet; celui-ci séparément arrondi et très régulièrement dentelé. Dessous très finement chagriné et ponctué; pattes finement granuleuses.

Agrilus depressus nov. sp. — *Allongé, peu convexe, graduellement atténué de l'épaule au sommet, d'un noir mat intense en dessus. Dessous noir brillant; fémurs bronzés.* — Long., 5,5; larg., 1 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Voisin d'*Agr. inornatus* Kerr., du Brésil.

Tête finement granuleuse ; yeux légèrement rapprochés en dessus, leur bord interne sinueux; antennes dentées à partir du quatrième article, les articles dentés larges. Pronotum presque aussi large que long, un peu plus large en avant qu'en arrière, couvert de petites rides sinueuses et transversales; la marge antérieure faiblement bisinuée; les côtés déclives et arqués avec l'angle postérieur abaissé, aigu et légèrement saillant en dehors; le disque plan, à peine déprimé au milieu; la base bisinuée avec le lobe médian tronqué ; carène postérieure allongée, subparallèle à l'antérieure et la rejoignant vers le tiers antérieur ; carène presque droite et subparallèle à l'inférieure. Écusson caréné transversalement. Élytres chagrinés, couverts de rugosités simulant des écailles ; la base déprimée de part et d'autre; les côtés sinueux et laissant à découvert une très faible portion dorso-latérale du premier segment abdominal; légèrement élargis au delà de milieu, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet ; celui-ci séparément arrondi et dentelé. Dessous finement chagriné et ponctué; pattes finement granuleuses.

Agrilus subdebilis nov. sp. — *Très petit, étroit, allongé, atténué au sommet, entièrement noir avec une moucheture blanche dans l'angle inférieur du pronotum et quatre mouchetures semblables sur chaque élytre, l'une dans la dépression basilaire, deux, l'une sous l'autre, au milieu du disque, et la quatrième au quart supérieur. Dessous noir avec les hanches postérieures et les côtés des segments abdominaux maculés de blanc pur.* — Long., 4; larg., 0,8 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Tête convexe, finement granuleuse; antennes dentées à partir du quatrième article. Pronotum grand, convexe, couvert de rides

sinueuses et transversales; la marge antérieure et les côtés formant, vus en dessous, une même courbe subcirculaire tronquée à la base; carène postérieure faiblement arquée et n'atteignant pas l'antérieure; celle-ci subsinueuse et rejointe par l'inférieure vers le tiers postérieur. Écusson très petit, triangulaire. Élytres chagrinés, couverts de rugosités simulant des petites écailles, déprimés de part et d'autre à la base, sinueux sur les côtés à hauteur des hanches postérieures, laissant à découvert une faible portion dorso-latérale du premier et du deuxième segment abdominal, légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet; celui-ci séparément arrondi et dentelé. Dessous finement granuleux; pattes à peine granuleuses.

Brachys festivus nov. sp. — *Heptagonal, subplan en dessus; d'un bronzé clair; couvert sur le pronotum et les élytres d'une pubescence d'un roux doré entremêlée de taches blanches. Dessous glabre, noirâtre.* — Long., 5; larg , 2,3 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Voisin de *Br. lævicauda* Le Conte, de l'Amérique du Nord, mais un peu plus robuste et le dessin élytral différent.

Tête inégale, rugueuse, avec deux vagues carènes transversales, courbes et superposées. Pronotum en trapèze, deux fois aussi large que haut, lisse et à peine ponctué; la marge antérieure tronquée; les côtés obliques; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et faiblement échancré en arc. Écusson grand, en triangle curviligne. Élytres rugueux, plans sur le disque, déprimés de part et d'autre à la base; le calus huméral saillant et surmonté d'une carène qui se prolonge le long de la marge latérale à une certaine distance de celle-ci jusque vers le sommet; celui-ci séparément arrondi et inerme. Dessous finement granuleux.

Brachys lineiger nov. sp. — *Heptagonal, plan en dessus et d'un bronzé clair avec, sur les élytres, une large bande postmédiane, sinueuse et d'un beau bleu d'acier; le dessus couvert d'une villosité rousse, laissant des espaces lisses, et de lignes sinueuses blanches limitant ces espaces ainsi que la bande bleue. Dessous glabre et noir brillant.* — Long., 4; larg., 2 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Plus robuste et plus large que le *Br. tovaricus* Kerr., dont il se rapproche par la bande élytrale bleue.

Tête finement ponctuée, bituberculée en avant, les tubercules séparés par un sillon longitudinal. Pronotum en trapèze, finement et irrégulièrement ponctué; la marge antérieure tronquée; les côtés très obliques; le disque convexe en avant; la base bisinuée avec le lobe médian échancré en arc. Écusson grand, en triangle curvi-

ligne. Élytres irrégulièrement ponctués, déprimés de part et d'autre à la base ; le calus huméral saillant, surmonté d'une carène qui se prolonge suivant une côte longeant la marge latérale à une certaine distance de celle-ci et jusqu'au sommet ; une deuxième côte, plus courte, longe la première antérieurement ; le sommet séparément arrondi. Dessous lisse, à peine ponctué.

Brachys insignis nov. sp. — *Large, heptagonal, peu convexe en dessus et d'un bronzé terne et mat, couvert d'une pubescence grise avec, sur les élytres, des espaces dénudés et glabres, notamment la région suturale antérieure et une vague bande postmédiane, sinueuse, interrompue à la suture. Dessous noir brillant.* — Long., 4 ; larg., 2,3 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Très distincte, au point de vue du facies, de toutes ses congénères.

Tête finement et irrégulièrement ponctuée, sillonnée longitudinalement et bituberculée en avant. Pronotum en trapèze, beaucoup plus large que haut, finement et irrégulièrement ponctué ; la marge antérieure à peine échancrée en arc ; les côtés très obliques et arqués ; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et échancré en arc. Écusson grand, en triangle curviligne. Élytres plans sur le disque, finement granuleux et ponctués ; le calus huméral très saillant et surmonté d'une carène se prolongeant le long de la marge extérieure jusqu'au sommet ; celui-ci conjointement arrondi avec un très petit vide anguleux sutural. Dessous très finement granuleux.

Brachys mirabilis nov. sp. — *Heptagonal, peu convexe, d'un bronzé clair en dessus et couvert d'une villosité grise disposée en vagues bandes sinueuses et transversales. Dessous bronzé, également couvert d'une courte pubescence grise et espacée.* — Long., 3,3 ; larg., 1,5 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Voisin de *Br. tuberculifer* Kerr., du Brésil, mais relativement plus écourté, le dessin élytral différent.

Tête creusée, finement granuleuse ; le milieu du front orné d'une carène transversale lisse et arquée. Pronotum en trapèze, beaucoup plus large que haut, finement granuleux et irrégulièrement ponctué ; la marge antérieure tronquée ; les côtés très obliques en avant et un peu arqués en arrière ; le disque convexe ; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et arqué. Écusson médiocre, triangulaire. Élytres granuleux, irrégulièrement ponctués, avec quelques vagues plis longitudinaux ; le calus huméral saillant et surmonté d'une côte qui se prolonge le long de la marge extérieure jusqu'au sommet ; celui-ci conjointement arrondi. Dessous finement granuleux.

Brachys transversus nov. sp. — *Heptagonal, peu convexe; tête et pronotum bronzés; élytres d'un vert bleuâtre et couverts d'une pubescence grise abondante en arrière, rare sur le disque et en avant. Dessous noir.* — Long., 3,4; larg., 1,7 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Un peu plus robuste que le *Br. zonalis* Kerr., de la même localité, mais le dessin élytral et le facies différents.

Tête finement et très irrégulièrement ponctuée, sillonnée dans toute sa longueur. Pronotum en trapèze, plus large que haut, couvert d'une ponctuation semblable à celle de la tête; la marge antérieure tronquée; les côtés très obliques, droits en avant et arqués vers la base ; la base bisinuée avec le lobe médian faiblement échancré en arc. Écusson médiocre, en triangle curviligne. Élytres légèrement convexes, couverts de séries longitudinales de points; le calus huméral saillant et surmonté d'une côte qui se prolonge le long de la marge latérale jusque vers le sommet; celui-ci conjointement arrondi. Dessous très finement granuleux.

Pachyschelus circularis nov. sp. — *Circulaire, convexe; tête bronzée; pronotum et élytres noirs; le tout couvert d'une pubescence grise sauf l'écusson et un espace médian, arrondi, commun aux deux élytres, situé en dessous de l'écusson. Dessous noir.* — Long., 3,5; larg., 2 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Plus petit et plus arrondi que le *P. speculum* Klug, du Brésil; l'espace glabre commun aux deux élytres situé plus près de l'écusson.

Tête très finement granuleuse, laissant émerger de la ponctuation une villosité courte, blanchâtre ; front faiblement sillonné. Pronotum convexe, beaucoup plus large que haut, couvert d'une fine ponctuation d'où émerge, surtout sur les côtés, une villosité blanchâtre ; la marge antérieure échancrée en arc ; les côtés obliques et arqués; la base bisinuée avec le lobe médian tronqué. Écusson grand, lisse, en triangle équilatéral. Élytres convexes, finement et irrégulièrement ponctués; de la ponctuation émerge une villosité blanchâtre, sauf sur un espace circulaire, glabre, discal et central, commun aux deux élytres ; le sommet conjointement arrondi. Dessous finement granuleux.

Pachyschelus congener nov. sp. — *Ovalaire, convexe, d'un bleu très foncé, presque noir, parfois violacé ou verdâtre; les élytres garnis d'une rare villosité grise disposée en vagues bandes sinueuses, interrompues, plus nettes en arrière qu'en avant. Dessous noir.* — Long., 3,5; larg., 2 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Voisin de *P. transversus* Kerr., de la même provenance, mais plus atténué en arrière, différent par les détails qui suivent.

Tête très finement granuleuse; front à peine sillonné. Pronotum plus large que haut, assez convexe, couvert d'une ponctuation irrégulière plus dense sur les côtés que sur le disque; la marge antérieure profondément échancrée en arc; les côtés obliques et arqués; la base onduleuse avec le lobe médian tronqué. Écusson grand, lisse, en triangle plus large que haut. Élytres convexes, déprimés de part et d'autre à la base et, sur les côtés, à hauteur des hanches postérieures, couverts, sur le disque, de séries longitudinales de points peu accusées et, sur les côtés, présentant une ponctuation irrégulière et dense; le sommet séparément arrondi. Dessous très finement granuleux.

Pachyschelus modicus nov. sp. — *Subhexagonal, convexe, d'un vert obscur et brillant en dessus avec une rare villosité blanchâtre formant, sur chaque élytre, un point médian et discal et une bande flexueuse préapicale. Dessous noir brillant.* — Long., 3; larg., 2 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Intermédiaire entre *P. truncatus* Kerr., de Minas, et *transversus* Kerr., de Goyaz; différent de ces deux espèces par le facies et les détails qui suivent.

Tête lisse, à peine ponctuée. Pronotum convexe, presque lisse, ponctué sur les côtés; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés obliques et arqués; la base bisinuée avec le lobe médian tronqué. Écusson grand, triangulaire et lisse. Élytres irrégulièrement ponctués, déprimés de part et d'autre sur les côtés en dessous du calus huméral; les côtés droits jusque vers leur milieu, ensuite brusquement atténués en ligne droite jusqu'au sommet; celui-ci obliquement tronqué et dentelé. Dessous très finement granuleux.

Pachyschelus inca nov. sp. — *Convexe, arrondi en avant, droit sur les côtés, acuminé en arrière; tête et pronotum bronzé doré clair; élytres bleus ou bleu verdâtre, très brillants et ornés, au tiers supérieur, d'une bande transversale blanche, interrompue sur les côtés et à la suture. Dessous noir brillant; pattes bronzées.* — Long., 2,7; larg., 1,7 mill.

Pérou (par Staudinger).

Facies du *P. sticticus* Wat., du Mexique, mais plus robuste et différent quant aux détails qui suivent.

Tête finement ponctuée, sillonnée longitudinalement en avant. Pronotum beaucoup plus large que haut, couvert d'une ponctuation semblable à celle de la tête; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés très obliques et faiblement arqués; la base faiblement bisi-

nuée avec le lobe médian avancé et tronqué. Écusson grand, lisse, en triangle plus large que haut. Élytres convexes, couverts de séries longitudinales de points linéaires; la base déprimée de part et d'autre; le calus huméral saillant et limité sur les côtés, en arrière, par une dépression subhumérale et marginale profonde; le sommet obliquement tronqué et dentelé. Dessous finement granuleux.

Pachyschelus gratus nov. sp. — *Ovalaire, convexe, front et marge latérale du pronotum verts; pronotum noirâtre, légèrement bronzé; élytres bleu noirâtre. Dessous noir.* — Long., 3; larg., 1,8 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Du groupe de *P. marginicollis* Gory, de toute l'Amérique méridionale.

Tête finement ponctuée; front sillonné. Pronotum plus large que haut, presque lisse, couvert d'une ponctuation irrégulière, rare sur le disque, dense sur les côtés; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés obliques et arqués; la base bisinuée avec le lobe médian tronqué. Écusson lisse, grand, en triangle plus large que haut. Élytres convexes, finement granuleux et couverts de vagues séries longitudinales de points plus apparentes sur le disque que sur les côtés; ceux-ci déprimés sous le calus huméral; le sommet conjointement arrondi et à peine dentelé. Dessous très finement granuleux.

Pachyschelus confinis nov. sp. — *Ovalaire, convexe, tête et pronotum vert doré; élytres vert obscur et brillant. Dessous noir.* — Long., 2,5; larg., 1,7 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Voisin de *P. marginicollis* Gory, mais plus convexe, plus arrondi, moins atténué au sommet; la coloration différente.

Tête brillante, finement granuleuse; front à peine sillonné. Pronotum à granulation et à ponctuation semblables à celles de la tête; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés obliques et arqués; la base bisinuée avec le lobe médian tronqué. Écusson grand, lisse, en triangle élargi à la base. Élytres convexes, finement granuleux, avec des séries longitudinales de points plus nettes sur le disque que sur les côtés; ceux-ci déprimés en dessous du calus huméral; le sommet conjointement arrondi. Dessous finement granuleux.

Pachyschelus alatus nov. sp. — *Convexe, arrondi en avant, droit sur les côtés antérieurs avec la marge humérale dilatée et aplanie; les côtés postérieurs très obliques, le sommet obliquement tronqué; dessus d'un bleu verdâtre très brillant avec, sur chaque élytre, une*

petite tache blanche oblique et préapicale. Dessous noir et brillant. — Long., 3,5; larg., 2,3 mill.

Pérou (par Staudinger).

Remarquable par le développement de la marge humérale des élytres.

Tête finement ponctuée; front vaguement sillonné en avant. Pronotum couvert d'une ponctuation semblable à celle de la tête; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés légèrement déprimés, obliques et très arqués; la base bisinuée avec le lobe médian échancré en arc. Écusson large, subtriangulaire et lisse, la base cintrée, les côtés arrondis, le sommet anguleux. Élytres couverts de séries longitudinales de petits traits allongés alternant, sur le disque, avec des gros points irréguliers; la base faiblement impressionnée de part et d'autre; les côtés déprimés à hauteur de l'épaule avec la marge latérale plane et saillante en dehors, très obliques ensuite avec le sommet dentelé et obliquement tronqué. Dessous très finement granuleux.

Pachyschelus peruvianus nov. sp. — *Ecourté, subovalaire, convexe; front bronzé clair; côtés du pronotum bordés de rouge feu clair; vertex, pronotum et écusson bleu verdâtre clair et très brillant; élytres bleu éclatant. Dessous noir; pattes bronzées.* — Long., 3,3; larg., 2,2 mill.

Pérou (par Staudinger).

Du groupe de *P. cœruleus* Gory.

Tête couverte de points fins, régulièrement et largement espacés; front et vertex sillonnés; le sillon très mince et linéaire. Pronotum couvert d'une ponctuation semblable à celle de la tête, beaucoup plus large que haut; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés arqués en quart de cercle; la base onduleuse avec un lobe médian tronqué. Écusson grand, en triangle élargi. Élytres très convexes, couverts de séries longitudinales de points arrondis; la base à peine déprimée de part et d'autre; le calus huméral saillant, les côtés déprimés à l'épaule et atténués ensuite suivant une courbe régulière jusqu'au sommet; celui-ci dentelé et conjointement arrondi. Dessous très finement granuleux.

Pachyschelus rotundatus nov. sp. — *Ovalaire, convexe, écourté; bleu brillant en dessus avec l'écusson et une bande suturale, irrégulière, d'un bronzé doré clair. Dessous noir.* — Long., 4; larg., 2,5 mill.

Pérou (par Staudinger).

Faciès de *P. astrœus* Waterh., du Mexique, mais la tête moins large et différent quant aux détails qui suivent.

Tête largement et finement ponctuée; front sillonné, le sillon

très fin et linéaire. Pronotum couvert d'une ponctuation semblable à celle de la tête; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés très obliques et arqués; la base onduleuse avec le lobe médian tronqué. Écusson grand, en triangle plus large que haut. Élytres convexes, couverts de séries longitudinales de points, obliquement sillonnés de part et d'autre à la base au-dessus du calus huméral; celui-ci saillant et limité en arrière par une dépression humérale allongée et profonde; le sommet conjointement arrondi et dentelé. Dessous finement granuleux.

Pachyscelus æneicollis nov. sp. — *Subovalaire, convexe, atténué en arrière; tête et pronotum bronzé doré clair; élytres bleus à reflets irisés. Dessous noir.* — Long., 3; larg., 1,8 mill.

Pérou (par Staudinger).

Voisin de *P. dubius* Gory, mais plus robuste et un peu plus large.

Tête finement granuleuse et à peine ponctuée; front sillonné en avant. Pronotum à granulation semblable à celle de la tête; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés obliques et faiblement arqués; la base à peine flexueuse avec le lobe médian tronqué. Écusson grand, lisse, en triangle élargi. Élytres convexes, couverts de séries linéaires de points fins, irréguliers et plus nets sur le disque que sur les côtés; déprimés de part et d'autre à la base en avant du calus huméral; celui-ci limité en arrière par une dépression humérale limitée par une carène marginale; les côtés très obliques en arrière; le sommet conjointement arrondi et dentelé. Dessous très finement granuleux.

Pachyschelus gemellus nov. sp. — *Ovalaire, convexe, atténué en arrière; tête et pronotum brillants et noirs ou noir verdâtre; élytres bleus. Dessous noir.* — Long., 2,8; larg., 1,7 mill.

Pérou (par Staudinger).

Voisin du précédent; différent quant aux détails qui suivent.

Tête très finement granuleuse, à ponctuation à peine accusée; front sillonné en avant. Pronotum beaucoup plus large que haut, finement granuleux et couvert d'une ponctuation semblable à celle de la tête; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés obliques et faiblement arqués; la base onduleuse avec le lobe médian tronqué. Écusson grand, triangulaire, plus large que haut, avec les angles de la base tronqués. Élytres convexes, couverts de séries longitudinales de points réguliers, déprimés de part et d'autre à la base et à l'épaule, en dessous du calus huméral; le sommet subacuminé et dentelé. Dessous très finement granuleux.

Pachyschelus occidentalis nov. sp. — *Subovalaire, convexe; tête et pronotum bronzé noirâtre; élytres bleu foncé, très brillants. Dessous noir.* — Long., 3; larg., 2 mill.

Pérou (par Staudinger).

Du groupe des *Pachyschelus* à facies se rapprochant du *P. cœruleus* Gory.

Tête lisse, brillante, à ponctuation excessivement fine; front sillonné. Pronotum convexe, beaucoup plus large que haut, couvert d'une ponctuation fine, semblable à celle de la tête; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés obliques et arqués; la base onduleuse avec un lobe médian tronqué. Écusson grand, lisse, triangulaire, élargi; les angles de la base tronqués. Élytres convexes, brillants, lisses, très finement ponctués; les points disposés en séries longitudinales; la base déprimée de part et d'autre au-dessus du calus huméral; celui-ci limité en arrière par une large dépression humérale et marginale; le sommet conjointement arrondi, subtronqué et dentelé. Dessous très finement granuleux.

Pachyschelus famulus nov. sp. — *Subovalaire, atténué en arrière, convexe; tête noire, verte ou bronzée; pronotum noir; élytres bleus. Dessous noir.* — Long., 2,5; larg., 1,7 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Voisin de *P. dubius* Waterh., du Mexique et de l'Amérique méridionale, mais avec les côtés du pronotum et ceux des élytres plus aplanis; les détails qui suivent différents :

Tête et pronotum finement granuleux et ponctués; front faiblement sillonné. Pronotum beaucoup plus large que haut; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés obliques et arqués; la base bisinuée avec le lobe médian tronqué. Écusson lisse, grand, triangulaire, un peu plus large que haut. Élytres convexes, couverts de séries longitudinales de points laissant émerger des poils blanchâtres et très courts; les côtés déprimés sous le calus huméral; le sommet subacuminé, conjointement arrondi et dentelé. Dessous très finement granuleux.

Pachyschelus planus nov. sp. — *Peu convexe, écourté, arrondi en avant, atténué en arrière, les côtés antérieurs des élytres parallèles; tête et pronotum verdâtres; le milieu de ce dernier obscur; élytres noir bleuâtre. Dessous noir.* — Long., 2,7; larg., 2 mill.

Brésil.

Tête et pronotum à granulation excessivement fine entremêlée de points régulièrement espacés; la première convexe et sillonnée dans toute sa longueur; le second beaucoup plus large que haut, plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure échancrée

en arc; les côtés arqués suivant un quart de cercle; la base bisinuée avec un large lobe médian et tronqué. Écusson très grand, triangulaire. Élytres chagrinés et rugueux, convexes, déprimés le long de la marge latérale à hauteur des hanches postérieures, couverts, sur le disque, de vagues séries longitudinales de gros points inégaux; le sommet conjointement arrondi et finement dentelé. Dessous finement granuleux.

Lius convexus nov. sp. — *Subheptagonal, acuminé à l'extrémité, d'un noir violacé à reflets pourprés en dessus; tête pourprée. Dessous noir.* — Long., 4,5; larg., 2,3 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Un peu moins robuste et plus étroit que *L. violaceus* Kerr., de même provenance; la coloration différente, l'extrémité des élytres moins saillante.

Tête brillante, finement pointillée, déprimée en avant. Pronotum plus large que haut; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés obliques; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué; il est couvert d'une ponctuation fine et assez espacée. Écusson grand, lisse, triangulaire. Élytres convexes, triangulaires, déprimés de part et d'autre à la base, légèrement relevés à l'extrémité, couverts de séries longitudinales de points; le sommet conjointement arrondi et dentelé avec un très petit vide anguleux sutural. Dessous finement granuleux.

Lius vicinus nov. sp. — *Subheptagonal, cunéiforme, atténué à l'extrémité; d'un bronzé violacé en dessus. Dessous noir.* — Long., 4; larg., 2,2 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Moins robuste et plus rugueux que *L. violaceus* Kerr., la coloration générale différente.

Tête et pronotum ponctués; la première déprimée en avant; la ponctuation rare et régulièrement espacée. Pronotum plus large que haut; la marge antérieure tronquée, à peine échancrée en arc; les côtés obliques et faiblement arqués; la base très onduleuse avec le lobe médian avancé et tronqué. Écusson grand, lisse, triangulaire, plus large que haut. Élytres finement granuleux et couverts de séries longitudinales de points; la base déprimée de part et d'autre; le calus huméral saillant; le sommet relevé, conjointement arrondi et dentelé avec un très petit vide anguleux sutural. Dessous très finement granuleux.

Lius atrocyaneus nov. sp. — *Cunéiforme, convexe, d'un noir mat très légèrement bleuâtre. Dessous noir brillant.* — Long., 3,5; larg., 1,8 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Voisin de *L. cyanellus* Kerr., d'Itaituba, mais plus mat; les élytres sans plis transversaux.

Tête et pronotum mats, à peine ponctués; front déprimé en avant. Pronotum plus large que haut; la marge antérieure à peine échancrée; les côtés droits et obliques; la base onduleuse avec le lobe médian avancé et faiblement échancré en arc. Écusson grand, triangulaire. Élytres assez convexes, déprimés de part et d'autre à la base, couverts de séries longitudinales de points; le sommet déclive et conjointement arrondi. Dessous finement granuleux.

Lius pilosellus nov. sp. — *Heptagonal, convexe, d'un bronzé verdâtre en dessus et laissant émerger de la ponctuation une courte villosité grisâtre. Dessous noir.* — Long., 3,5; larg., 1,6 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Tête et pronotum finement granuleux, couverts de points ocellés très épars. Pronotum plus large que haut; la marge antérieure faiblement bisinuée avec le lobe médian large et peu arqué; les côtés obliques et à peine arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et faiblement arqué. Écusson grand, lisse et triangulaire. Élytres finement granuleux et couverts de séries longitudinales de points; déprimés de part et d'autre à la base et sur les côtés antérieurs avec le calus huméral saillant; le sommet séparément arrondi et dentelé; la région suturale postérieure déprimée. Dessous finement granuleux.

Leiopleura cincta nov. sp. — *Convexe, atténué en avant et en arrière, entièrement noir, très brillant, avec la tête et les côtés du pronotum d'un beau vert émeraude.* — Long., 3,5; larg., 1,7 mill.

Pérou (par Staudinger).

Du groupe de *Leiop. elongata* Kerr., du Brésil.

Tête très finement granuleuse; front à peine sillonné; vertex avec un fin sillon linéaire. Pronotum convexe sur le disque, déprimé sur les côtés et le long de la base, couvert d'une ponctuation fine et très espacée; la marge antérieure à peine échancrée en arc; les côtés arrondis en avant et droits en arrière avec la marge latérale tranchante et granuleuse; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et à peine échancré en arc. Écusson en triangle équilatéral. Élytres convexes, couverts de vagues séries longitudinales de points; la base largement déprimée de part et d'autre; les côtés droits en avant, déprimés à hauteur des hanches, obliquement atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet; celui-ci conjointement arrondi et dentelé. Dessous très finement granuleux et couvert de points rares, irrégulièrement espacés.

Leiopleura peruviana nov. sp. — *Convexe, arrondi en avant, droit sur les côtés antérieurs, atténué en arrière, d'un noir violacé et*

brillant en dessus avec la tête et les bords du pronotum bronzé violacé. Dessous noir. — Long., 3; larg., 1,5 mill.

Pérou (par Staudinger).

Voisin de *Leiop. lateralis* Wat., du Mexique.

Tête finement, densément et régulièrement ponctuée; front sillonné. Pronotum convexe sur le disque, déprimé sur les côtés et à la base, sauf au-dessus de l'écusson; couvert d'une ponctuation rare et régulièrement espacée; la marge antérieure largement et peu profondément échancrée en arc; les côtés obliques et arqués; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué. Écusson en triangle équilatéral. Élytres convexes, couverts de séries longitudinales de points et de quelques rides latérales et transversales; la base déprimée de part et d'autre; le calus huméral saillant et limité en arrière par une dépression huméro-marginale; les côtés dentelés à partir du milieu jusqu'au sommet; celui-ci subacuminé et conjointement arrondi. Dessous finement granuleux.

Leiopleura cupriceps nov. sp. — *Oblong ovale, peu convexe, vert métallique terne, légèrement bronzé en dessus avec la tête, le pronotum et une bordure élytrale externe d'un cuivreux pourpré. Dessous noir.* — Long., 3,3; larg., 2 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Tête et pronotum finement granuleux et couverts en outre de points épars régulièrement espacés; vertex à peine sillonné. Pronotum convexe, déprimé sur les côtés avec la marge latérale tranchante; la marge antérieure échancrée, l'échancrure droite sur toute la largeur de la tête et relevée sur les côtés; les côtés obliquement arqués; la base très sinueuse avec un lobe médian avancé et tronqué. Écusson large, triangulaire et lisse. Élytres finement granuleux, convexes, déprimés de part et d'autre à la base et sur les côtés à hauteur des hanches postérieures, conjointement arrondis à l'extrémité. Dessous finement granuleux.

Leiopleura viridiceps nov. sp. — *Oblong ovale, un peu convexe; tête verte; pronotum vert bronzé avec la marge latérale verte; élytres bronzés. Dessous noir.* — Long., 3; larg., 1,5 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Tête finement ponctuée; sillonnée en avant. Pronotum plus large que haut, convexe, déprimé sur les côtés avec la marge latérale tranchante; couvert d'une ponctuation éparse et régulièrement espacée; la marge antérieure droite au milieu et saillante sur les côtés; les côtés obliquement arqués; la base très sinueuse avec le lobe médian avancé et tronqué. Écusson triangulaire. Élytres rugueux, avec des plis inégaux et irréguliers mais d'allure transversale; les côtés déprimés à hauteur des hanches postérieures; le

sommet conjointement arrondi et finement dentelé. Dessous finement granuleux.

Leiopleura colorata nov. sp. — *Convexe, elliptique, arrondi en avant et en arrière, entièrement noir; la tête et les côtés du pronotum verts; les élytres avec la région suturale, une tache humérale et une tache apicale bleues.* — Long., 3; larg., 1,5 mill.

Pérou (par Staudinger).

Un peu plus large que *Leiop. trochilus* Kerr., dont il se rapproche par le facies.

Tête finement granuleuse; front sillonné et déprimé. Pronotum convexe sur le disque, aplani sur les côtés et couvert d'une ponctuation irrégulière et largement espacée; la marge antérieure à peine sinueuse avec l'angle antérieur légèrement saillant en avant; les côtés obliques, finement granuleux et à peine arqués; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué. Écusson en triangle équilatéral. Élytres convexes, finement granuleux sur les parties colorées et couverts de séries longitudinales de points; la base impressionnée de part et d'autre au-dessus du calus huméral; les côtés déprimés à hauteur de l'épaule, la dépression se prolongeant suivant un sillon marginal en avant jusque près de la base et en arrière jusque vers le milieu des côtés; le sommet conjointement arrondi et à peine dentelé. Dessous finement granuleux.

Leiopleura inca nov. sp. — *Ovalaire, écourté, entièrement noir; la tête, les côtés du pronotum et quelques vagues bandes élytrales sans allure bien déterminée, le tout vert clair.* — Long., 2,8; larg., 1,6 mill.

Pérou (par Staudinger).

Facies de *Leiop. dives* Kerr., de l'Amazone; différent quant aux détails.

Tête finement granuleuse, sillonnée au-dessus de l'épistome. Pronotum large, convexe, couvert d'une ponctuation fine et largement espacée; la marge antérieure tronquée avec les angles antérieurs légèrement saillants en avant; les côtés obliquement arqués, déprimés et finement granuleux; la base fortement bisinuée avec un lobe médian avancé et tronqué. Écusson et triangle équilatéral. Élytres écourtés, convexes, chagrinés çà et là; la ponctuation nulle ou à peine sensible; la base déprimée de part et d'autre sur les côtés au-dessus du calus huméral; celui-ci étroit et oblique, limitant une dépression huméro-marginale; les côtés obliquement atténués au tiers supérieur et conjointement arrondis au sommet; celui-ci finement dentelé. Dessous finement granuleux.

Leiopleura ænea nov. sp. — *Subovalaire, élargi, peu convexe, bronzé brillant en dessus; noir en dessous.* — Long., 3; larg., 1,7 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Tête et pronotum faiblement ponctués, la ponctuation éparse et régulièrement espacée; front sillonné en avant. Pronotum convexe, plus large que haut, déprimé sur les côtés avec la marge latérale tranchante; la marge antérieure tronquée; les côtés obliques et arqués; la base très sinueuse avec le lobe médian avancé et tronqué. Écusson grand, triangulaire. Élytres convexes, rugueux, plissés en travers en avant, irrégulièrement ponctués; la base et la marge latérale antérieure déprimées de part et d'autre; les côtés dentelés à partir du milieu jusqu'au sommet; celui-ci conjointement arrondi. Dessous finement granuleux.

Leiopleura collaris nov. sp. — *Oblong, peu convexe; tête et pronotum doré verdâtre clair; élytres bronzés. Dessous noir.* — Long., 2,6; larg., 1,4 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Tête finement pointillée; front sillonné. Pronotum plus large que haut, couvert d'une ponctuation excessivement fine sur le disque; celui-ci convexe; les côtés obliquement arqués et déprimés avec la marge latérale saillante; la marge antérieure tronquée; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué. Écusson grand, triangulaire. Élytres convexes, déprimés de part et d'autre à la base, couverts d'une ponctuation irrégulière disposée en vagues séries longitudinales; les côtés droits jusque vers la moitié, ensuite atténués suivant une courbe légère jusqu'au sommet; celui-ci conjointement arrondi et inerme. Dessous presque lisse, à ponctuation fine et éparse.

Leiopleura pygmæa nov. sp. — *Oblong ovale, très convexe; tête et pronotum bronzés; élytres d'un noir légèrement bronzé. Dessous noir.* — Long., 1,8; larg., 0,6 mill.

Brésil.

Du groupe des *Leiopl. trivialis* Waterh. et *ovata* Kerr., mais beaucoup plus petit, différent quant aux détails qui suivent.

Tête conveve, finement granuleuse, avec une fossette au milieu du front. Pronotum convexe sur le disque, déprimé sur les côtés et le long de la marge latérale, couvert d'une ponctuation très fine, rare et régulièrement espacée; la marge antérieure légèrement cintrée en avant; les côtés obliques, arqués en quart de cercle; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué. Écusson petit, triangulaire. Élytres inégaux à cause de quelques dépressions latérales et discales, couverts d'une fine ponctuation disposée en séries longitudinales; le sommet conjointement arrondi et finement dentelé. Dessous finement granuleux.

Callimicra peruviana nov. sp. — *Oblong, convexe, arrondi en avant et en arrière, très brillant; tête et pronotum vert bleuâtre*

clair; élytres vert doré clair. Dessous noir; hanches postérieures verdâtres. Long., 4; larg., 2 mill.

Pérou (par Staudinger).

Voisin de *Call. viridis* Kerr., de Bolivie, qui suit, mais plus robuste, plus brillant et plus lisse.

Tête finement granuleuse et couverte en outre d'une ponctuation peu dense et régulièrement espacée. Pronotum convexe sur le disque, déprimé sur les côtés et le long de la base, couvert d'une ponctuation fine et régulièrement espacée; la marge antérieure bisinuée avec les angles antérieurs légèrement saillants en avant et un large lobe médian peu arqué; les côtés obliques et arqués; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué. Écusson en triangle équilatéral. Élytres très convexes, presque lisses, déprimés de part et d'autre, sur les côtés, à la base et à hauteur de l'épaule, ces dépressions limitant un calus huméral saillant et allongé; le sommet conjointement arrondi et dentellé à partir du tiers supérieur. Dessous presque lisse, mat et à peine ponctué.

Callimicra cyanipennis nov. sp. — *Oblong, allongé, convexe; tête et pronotum bleu foncé et brillant; élytres bleu violacé. Dessous noir.* — Long., 4; larg., 1,2 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

Voisin de *Call. elongata* Kerr., dont il se rapproche par la forme allongée et subcylindrique.

Tête et pronotum finement et régulièrement ponctués; front sillonné. Pronotum très convexe; le disque élevé; les côtés et la base déprimés; la marge antérieure convexe; les côtés arqués; la base bisinuée avec le lobe médian avancé; une carène postérieure arquée. Écusson assez grand, triangulaire. Élytres convexes, déprimés de part et d'autre à la base, couverts d'une ponctuation irrégulière; le sommet conjointement arrondi. Dessous finement granuleux.

Callimicra viridis nov. sp. — *Oblong, convexe, d'un beau vert doré clair. Dessous noir.* — Long., 3,3; larg., 1,4 mill.

Bolivie (par H. Donckier).

Coloration du *Call. pinguis* Thoms., mais plus claire. Le facies moins robuste et surtout moins large.

Tête finement et régulièrement ponctuée; front sillonné. Pronotum plus large que haut, finement et régulièrement ponctué; le disque convexe en avant, entouré d'un large sillon sineux, partant des côtés pour longer la base, interrompu au-dessus de l'écusson; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et arrondi; les côtés aplanis avec la marge latérale carénée; la carène limitée intérieurement par un sillon; une carène postérieure

un peu arquée et perpendiculaire à la base; la base bisinuée avec le lobe médian tronqué. Écusson assez grand, lisse et triangulaire. Élytres convexes, déprimés de part et d'autre à la base et sur les côtés à hauteur des hanches postérieures, couverts d'une ponctuation irrégulière; le sommet conjointement arrondi. Dessous finement granuleux.

Callimicra coræboides nov. sp. — *Oblong, allongé, convexe, atténué en avant et en arrière; tête et pronotum vert doré clair, le second avec une bande longitudinale et médiane sombre; élytres d'un vert sombre. Dessous noir.* — Long., 3,5; larg., 1,6 mill.

Pérou (par Staudinger).

Taille et facies de *Call. scabra* Kerr., autrement coloré et plus atténué en avant et en arrière.

Tête convexe, finement et densément ponctuée. Pronotum convexe, à ponctuation excessivement fine, très régulièrement espacée; la marge antérieure tronquée; les côtés obliques et arqués; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué. Écusson en triangle équilatéral. Élytres convexes, finement granuleux et à peine ponctués, vaguement plissés en travers sur les côtés à hauteur des hanches; à peine déprimés de part et d'autre à la base; le sommet conjointement arrondi et à peine dentelé. Dessous à peine ponctué.

Callimicra inca nov. sp. — *Oblong, convexe, arrondi en avant et en arrière; tête et pronotum cuivreux; élytres bleu verdâtre et brillant. Dessous noir.* — Long., 3; larg., 1,5 mill.

Pérou (par Staudinger).

Plus étroit, plus atténué en avant que le *Call. violaceipennis* Waterh., du Mexique.

Tête finement granuleuse et éparsément ponctuée, déprimée au-dessus de l'épistome. Pronotum à granulations et ponctuation semblables à celles de la tête; convexe sur le disque, déprimé sur les côtés et le long de la base; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et subanguleux; la base bisinuée avec un lobe médian peu avancé et arqué; les côtés obliques et arqués. Écusson en triangle équilatéral. Élytres irrégulièrement ponctués, convexes, déprimés de part et d'autre à la base et, sur les côtés, le long des hanches; le sommet conjointement arrondi et dentelé. Dessous finement granuleux.

Callimicra parallela nov. sp. — *Oblong, convexe, les côtés parallèles, d'un noir violacé à reflets pourprés en dessus. Dessous noir.* Long., 2,8; larg., 1 mill.

Brésil : Goyaz (Ch. Pujol).

La plus petite espèce actuellement connue du genre.

Tête et pronotum finement et régulièrement ponctués; front sillonné. Pronotum convexe sur le disque, déprimé sur les côtés et le long de la base; la marge antérieure faiblement bisinuée avec le lobe médian arqué; les côtés obliquement arqués, la base bisinuée avec le lobe médian avancé et arqué. Élytres convexes, couverts d'une ponctuation irrégulière, disposée en vagues séries longitudinales; la base déprimée de part et d'autre; le calus huméral saillant et surmonté d'une courte carène; le tiers postérieur formant, sur les côtés, un calus moins saillant que le calus huméral; le sommet conjointement arrondi. Dessous finement granuleux.

VIII

Assemblée mensuelle du 5 août 1899.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le Dr Rousseau, en l'absence de M. Seeldrayers, exerce les fonctions de secrétaire.

MM. Bondroit, Schouteden et Severin ont fait excuser leur absence.

— Le procès-verbal de la séance du 1er juillet est approuvé.

— M. Albert Bovie nous communique son changement d'adresse; il demeure actuellement rue Neuve, 90, à Bruxelles.

— *Travaux pour les Annales.* L'Assemblée vote l'impression des mémoires annexés à ce numéro.

Un travail de M. Kirkaldy sur les *Rhynchota aquatiques* du Musée royal de Belgique, ainsi qu'une note de M. le Dr Rousseau, paraîtront dans un prochain numéro.

— *Communications.* M. Bondroit annonce la capture, à la drève de Lorraine, d'un Hémiptère rare pour notre faune, le *Psallus varians.*

— M. Clavareau annonce les captures des Coléoptères suivants, faites par M. Desneux, à la Petite-Espinette : *Necrodes littoralis*, *Melandrya caraboïdes*, *Pelobius Hermanni*, *Rhamnusium bicolor* (chaussée de Charleroi) et *Labidostomis tridentata.*

— Le Dr Rousseau prend la parole pour faire l'analyse d'un travail paru tout récemment dans le dernier fascicule du journal *La Cellule*, et intitulé *Sur l'anatomie comparée des glandes pygidiennes chez les Carabides et les Dytiscides*, par M. F. Dierckx. L'auteur de ce mémoire critique vivement les classifications courantes des Carabides et, d'une manière générale, les classifications basées sur des caractères de morphologie externe seuls. Il voudrait y voir substituer des classifications basées sur l'anatomie interne, et expose comment il comprendrait le groupement des diverses familles après l'examen de leurs glandes pygidiennes. Le Dr Rousseau montre la triste influence que pourrait avoir, au point de vue systématique, l'adoption des idées de M. Dierckx, qui est arrivé

à réunir en un genre spécial, dans une famille spéciale, deux espèces absolument distinctes au point de vue descriptif : le *Chlaevius vestitus* et le *Panagaeus crux major*.

MM. Lameere et Dr Tosquinet prennent part à la discussion pour appuyer la manière de voir de M. le Dr Rousseau.

— M. le Président fait passer sous les yeux les étiquettes que porteront les exemplaires de la collection Putzeys, lorsque celle-ci sera fusionnée avec celle du Musée.

— L'excursion du mois dernier à *Zedelghem* a eu lieu. MM. Clavareau et Severin en ont fait partie et ont reçu un accueil des plus charmants de notre collègue, le baron De Vrière.

— MM. Lameere et Severin rendront compte à une prochaine séance d'un séjour entomologique de quinze jours qu'ils viennent de faire à *Francorchamps*.

— L'excursion du 10 septembre aura lieu à *La Panne*, près Adinkerque. Départ le samedi 9, de la gare du Nord.

La séance est levée à 9 heures.

ESSAI D'UNE ÉTUDE SYNOPTIQUE

sur les MALTHINUS Latr. (Coléoptères malacodermes) d'Orient

par Maurice Pic.

Possédant toutes (moins une) les espèces connues de *Malthinus* d'Orient et, de plus, ayant quelques formes inédites à publier, j'ai profité de ces matériaux assez complets pour donner des tableaux synoptiques sur ces insectes, afin de mieux spécifier les nouveautés décrites ici. Cet essai est l'avant-propos d'une étude générale que je compte entreprendre bientôt sur le genre et pour laquelle je serai heureux de recevoir quelques communications nécessaires pour mener mon projet à bonne fin. Il me serait surtout agréable de recevoir des innomés de l'Europe septentrionale, méridionale et occidentale et d'étudier les espèces suivantes :

Conspicuus Kiesw., *fascialis* Thoms., *robustus* Mots., *flammeicollis* Wol., *scutellaris* Rosh., *diffusus* Kiesw., *obscuripes* Kiesw., *dromioides* Bourg., *deceptor* Baudi, *Novaki* Reitt., *Merkli* Weise, *pyrrhoderus* Fairm., enfin les espèces diverses décrites de Turquie ou de Grèce par Kiesenwetter. Je bornerai l'étude présente à l'examen des espèces capturées dans la Turquie d'Asie, du moins de celles portées

à ma connaissance, en y ajoutant une espèce [nouvelle] d'Égypte, la seule que je connaisse de ce pays.

Les espèces de la Turquie d'Asie, d'après mes connaissances actuelles, se trouvent ainsi réparties dans les diverses régions de ce territoire : en Mésopotamie, une espèce spéciale (*conspicuus* Kiesw.); en Palestine, une nouveauté (*ruficeps*) et trois se retrouvent en Syrie ou Anatolie ; en Anatolie, deux espèces spéciales et nouvelles (*Theresæ* et *simplicipes*) et une commune; en Syrie, plusieurs espèces spéciales ou nouvelles (*longithorax* et *crassipes*) et trois anciennement décrites (*sericellus* Mars., *syriacus* Mars., *fasciatus* Ol.); et, enfin, trois (*trigibber* Mars., *Abdelkader* Mars., *axillaris* Kiesw.) sont propres à diverses régions.

Voici la répartition géographique détaillée des trois dernières espèces :

M. trigibber Mars., décrit de Jéricho, en Palestine, se retrouve à Bethléem (Pic) et Akbès, dans la Haute-Syrie (Ch. Delagrange). Paraît rare.

M. Abdelkader Mars., décrit de Beyrouth, en Syrie, se retrouve au Mont Liban, Beitmeri (Pic) et Akbès (Ch. Delagrange), enfin à Marsaba et Jéricho, en Palestine (Pic). Pas très commun.

M. axillaris Kiesw. Cette espèce est commune et paraît se rencontrer partout ; je la connais de Palestine, à Marsaba (Pic), Syrie, à Damas (Pic), Antiliban (Abeille de Perrin), Beyrouth (Peyron), Akbès (Delagrange), Anatolie, à Smyrne (Delagrange) et Amasia (M. Korb).

En Anatolie, à Brusse, j'ai capturé une autre espèce; je pense que c'est *rhaphidiceps* Kiesw. (1), mais, comme je n'en suis pas sûr, j'ai préféré ne pas la faire figurer dans mes tableaux ; les deux sexes de cette race sont très différents de coloration, la ♀ rappelle beaucoup l'espèce alpine bien connue *biguttulus* Payk. avec son prothorax entièrement noir, mais le ♂ offre cet organe largement testacé rougeâtre de chaque côté.

En comptant l'indéterminée de Brusse, le nombre des espèces de *Malthinus* de la Turquie d'Asie serait donc actuellement de douze, c'est-à-dire le double de celles signalées par de Marseul dans sa monographie du genre (Abeille 1878, tome XVI). Je n'ai pas compté *ruficeps*, qui n'est peut-être qu'une variété de *fasciatus* Ol.

Le genre *Malthinus* Latr. se reconnaît aux caractères suivants : Deux sexes ailés. Élytres laissant plus ou moins à découvert l'extrémité des ailes ou de l'abdomen. 1er article des tarses antérieurs assez long. Mandibules dentés en dedans. Antennes insérées assez loin du bord interne des yeux. Tête plus ou moins nettement dégagée du prothorax.

(1) Espèce décrite de Turquie.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

1. Palpes maxillaires non terminés par un article supplémentaire; article terminal plus ou moins ovale et terminé en pointe (*Malthinus* s. str.) . . . . . 5.

— Palpes maxillaires terminés par un article supplémentaire à la manière des *Bembidium* (s. g. *Projeutes* Ab.) (1).

Dans ce groupe rentre *M. conspicuus* Kiesw., de Mésopotamie, qui m'est inconnu; celui-ci est ainsi caractérisé : Grand. Tête noire avec le devant jaune rougeâtre. Antennes avec le 1er article et la base du 2e rougeâtres. Prothorax jaune rougeâtre. Élytres noirs avec une tache apicale jaune soufre. Long. 5,5-6 mill. (ex Marseul).

2. Espèce moyenne, à élytres plus ou moins brillants et ornés d'une pubescence non marquée. Prothorax concolore, d'un testacé roussâtre.

Long. 3,5-3,8 mill. Égypte, aux environs du Caire. *ægyptiacus* n. sp.

— Robustes espèces, à élytres mats ou à peine brillants, revêtus d'une pubescence assez dense et bien marquée, ordinairement grisâtre. Prothorax bicolore . . . . . 3.

3. Écusson noir. Épaules entièrement foncées . . . . . 4.

— Écusson jaune. Épaules, au moins, et parfois le milieu des élytres, plus ou moins marqués de jaune.

Long. 5 mill. Syrie : Beyrouth, Akbès . . . *sericellus* Mars.

4. Prothorax testacé rougeâtre, orné de deux bandes foncées et peu variables, sur le disque.

Long. 5-6 mill. Palestine . . . . . *trigibber* Mars.

— Prothorax noir, étroitement bordé de pâle.

Long. 5-5,4 mill. Syrie . . . . . *Abdelkader* Mars.

5. 2e article des antennes plus long ou aussi long que le 3e. Prothorax variable, ordinairement bicolore. Élytres bicolores en dehors de la tache apicale jaune. . . . . 6.

— 2e article des antennes plus court que le 3e. Prothorax en carré long, entièrement d'un jaune testacé. Élytres entièrement foncés en dehors de la tache apicale jaune, vaguement pointillés.

Long. 4-3 mill. Syrie : Beyrouth. . . . . *syriacus* Mars.

6. Écusson foncé. Forme variable, pas ou modérément allongée. Prothorax plus ou moins transversal (excepté *axillaris*). ♂ à tibias postérieurs non ou légèrement échancrés . . . 7.

— Écusson jaune. Forme très allongée. Prothorax nettement plus

(1) J'ai accepté cette division nouvelle, sans cependant oser affirmer que je l'ai bien comprise.

long que large, un peu diminué en avant. ♂ à tibias postérieurs échancrés sur leur côté interne.

Long. 3 mill. environ. Syrie : Beyrouth . . *longithorax* n. sp.

7. Élytres avec des rangées striales de gros points plus ou moins marquées, sans tache jaune humérale. Prothorax plus ou moins rétréci en avant . . . . . 8.

— Élytres sans rangées striales de gros points et ornés d'une tache humérale variable, nette et jaune. Prothorax à peu près aussi large en avant qu'en arrière.

Long. 3,2-4,3 mill. Palestine, Syrie, Anatolie.

axillaris Kiesw. (1).

8. Tibias postérieurs ♂ moyens, non épaissis sur leur milieu, ordinairement un peu sinués. Tête plus ou moins foncée sur le vertex (excepté chez *ruficeps*). . . . . 9.

— Tibias postérieurs ♂ larges, sinués, plus ou moins épaissis sur leur milieu, puis un peu diminués à l'extrémité. Tête roussâtre sur le vertex avec parfois une petite tache rembrunie.

Long. 2,5-3 mill. Syrie : Beyrouth, Mont Liban . *crassipes* n. sp.

9. Élytres ayant leur coloration claire, étendue latéralement et se prolongeant jusque sur les épaules. Pattes entièrement claires. . . . . 10.

— Élytres ayant leur coloration claire étendue transversalement en dessous des épaules qui sont plus ou moins obscurcies. Pattes au moins en partie obscurcies.

A. Tête plus ou moins foncée en arrière. Prothorax presque mat, largement foncé sur le disque. ♂ Tibias postérieurs simples.

Long. 2,5-2,8 mill. Syrie : Beyrouth . . . *fasciatus* Oliv. var.

A'. Tête entièrement d'un testacé roussâtre. Prothorax brillant, de la couleur de la tête avec une étroite bande longitudinale foncée. ♂ inconnu.

Long. 3 mill. environ. Palestine, à Jérusalem.

(? var. de *fasciatus* Ol.) *ruficeps* [nouv.] (2).

10. Tibias postérieurs ♂ très légèrement échancrés sur leur milieu. Très brillant, avec le prothorax presque lisse sur le disque.

Long. 3-3,3 mill. Anatolie : Smyrne . . . . *Theresæ* n. sp.

— Tibias postérieurs ♂ paraissant simples. Peu brillant, avec le prothorax un peu mat et rugueux sur le disque.

(1) Chez cette espèce le ♂ paraît avoir une coloration claire plus étendue sur le prothorax.

(2) Par la coloration de son avant-corps, *ruficeps* se distinguera et se séparera facilement de *fasciatus* Ol., au moins comme variété, en attendant la découverte du ♂ qui le spécifiera mieux.

Long. 3-3,2 mill. Anatolie : Brusse. . . . *simplicipes* n. sp.

Les diagnoses suivantes sont destinées à faire plus complètement connaître les nouveautés décrites dans le présent article et provenant toutes de mes chasses.

Malthinus (? **Projeutes** Ab.) **ægyptiacus** n. sp. — Moyen, subparallèle, à coloration générale d'un testacé roussâtre, mat, avec les élytres brillants, en majeure partie obscurcis, peu nettement marqués de roussâtre aux épaules et ornés d'une tache apicale jaune. Tête courte et large, mate, testacé roussâtre, vaguement rembrunie par places ; yeux noirs, assez petits, peu saillants. Antennes obscurcies, roussâtres sur les premiers articles, le deuxième article à peu près de la longueur du troisième. Prothorax à peine brillant, à peu près aussi large que long, presque parallèle sur les côtés, ayant la coloration de la tête avec parfois le rebord un peu plus clair ou le disque rembruni. Écusson roussâtre. Élytres parallèles, un peu plus larges que le prothorax aux épaules qui sont roussâtres, brillants, presque glabres, foncés, ornés d'une ponctuation forte, irrégulièrement disposée avec des traces de côtes. Dessous du corps plus ou moins roussâtre, rembruni par places, avec les côtés de la poitrine plus pâles. Pattes d'un testacé roussâtre avec les tibias postérieurs arqués chez ♂.

Long. 3,5-3,8 mill. J'ai capturé un exemplaire au barrage du Nil sur un chardon et un autre en filochant à Merg, deux localités voisines du Caire.

Par sa coloration, cette espèce est à part dans tout le genre.

Malthinus longithorax n. sp. — Nettement allongé et assez étroit, en majeure partie testacé. Tête large avec les yeux très grands et saillants, brillante, foncée sur le vertex et pâle antérieurement. Antennes grêles, obscurcies, avec les trois premiers articles pâles, le deuxième étant un peu plus long que le troisième. Prothorax brillant, bien plus étroit que la tête, plus long que large, un peu rétréci en avant, testacé avec le pourtour plus pâle et marqué antérieurement sur son milieu d'une tache foncée. Écusson jaune. Élytres brillants, étroits et allongés, paraissant un peu rétrécis sur leur milieu, presque glabres, ornés d'une ponctuation sériale peu profonde et d'une tache jaune soufre apicale ; ils sont d'une coloration générale testacé obscurci avec une fascie médiane grisâtre peu nette, à contours peu marqués. Dessous du corps plus ou moins testacé. Pattes testacées, longues, avec les tibias postérieurs particuliers ♂, ceux-ci étant profondément échancrés en dedans près de la base.

Long. 3 mill. environ. Beyrouth, sur une haie vive.

Cette espèce rappelle un peu notre *flaveolus* Herbst., mais le

deuxième article des antennes est plus long que le troisième, les tibias postérieurs ♂ sont particuliers, nettement échancrés, la forme plus élancée, etc. Se distinguera facilement de toutes les espèces à conformation analogue d'antennes par l'écusson jaune, les tibias, etc.

Malthinus crassipes n. sp. — Modérément allongé, en majeure partie testacé. Tête brillante, assez large, roussâtre sur le vertex et marquée d'une tache rembrunie ou obscurcie dans le prolongement de la ligne foncée du prothorax. Antennes moyennes, obscurcies, avec les premiers articles testacés, le deuxième un peu plus long que le troisième. Prothorax brillant, transversal, diminué en avant, d'un testacé roussâtre à pourtour pâle, avec, sur le disque, une bande médiane, étroite et régulière, foncée. Écusson foncé. Élytres subparallèles, un peu plus larges que le prothorax aux épaules, nettement pubescents, ornés d'une ponctuation sériale profonde et d'une tache apicale jaune soufre; ils sont d'une coloration générale testacé pâle, obscurcis étroitement et longitudinalement sur la suture et surtout près de l'écusson, puis peu largement et transversalement en avant de la tache apicale. Dessous du corps testacé. Pattes testacées avec les cuisses postérieures du ♂ fortes et les tibias larges, un peu sinués et plus ou moins épaissis sur leur milieu, puis un peu diminués à l'extrémité.

Long. 2,5-3 mill. N'est pas très rare à Beyrouth sur les chênes; plus rare à Beitmeri et Brumana, dans le Liban.

D'aspect et coloration rappelle beaucoup *armipes* Kiesw., de Sardaigne; on l'en distinguera facilement par la structure des tibias postérieurs ♂, l'avant-corps plus brillant et par conséquent moins ponctué, etc.

Malthinus Theresæ n. sp. — Peu allongé, c'est-à-dire relativement élargi, en majeure partie testacé. Tête brillante en avant, un peu mate en arrière, assez large, avec les yeux foncés, modérément gros et saillants; elle est pâle antérieurement, plus ou moins roussâtre sur le milieu entre les antennes et plus ou moins foncée sur le vertex. Antennes ordinaires, obscurcies à l'extrémité avec les premiers articles plus ou moins testacés, le deuxième à peu près de la longueur du troisième. Prothorax brillant, légèrement transversal, un peu diminué en avant, largement testacé sur les côtés avec une large bande médiane foncée, cette bande atteignant les bords antérieur et postérieur, au moins chez la ♀, et ordinairement un peu étranglée en avant du milieu. Écusson foncé. Élytres subparallèles, un peu plus larges que le prothorax aux épaules, assez nettement pubescents, ornés d'une ponctuation sériale assez profonde et d'une tache apicale jaune soufre; ils sont bicolores sur le

reste de leur surface, testacés mais ornés d'une grande tache foncée postérieure (celle-ci généralement n'atteint pas le bord latéral en arrière) qui remonte plus ou moins en diminuant sur la suture, mais rarement jusqu'à l'écusson dont le pourtour est variablement obscurci. Dessous du corps testacé avec les contours ordinairement plus pâles. Pattes testacées avec les tibias postérieurs chez le ♂, moyens, un peu sinués et légèrement échancrés en dedans sur leur milieu.

Long. 3-3,3 mill. Capturé sur des arbres fruitiers à Smyrne.

Diffère de *lævicollis* Kiesw., de Grèce, dont il est voisin, par les élytres ayant une autre disposition de dessins, les pattes postérieures entièrement claires, etc. Dédié à Mme Thérèse Pic, qui m'aide dans mes travaux entomologiques.

Malthinus simplicipes n. sp. — Peu allongé, en majeure partie testacé. Tête peu brillante en avant, un peu mate en arrière, large, avec les yeux foncés, modérément gros et saillants; elle est pâle antérieurement et largement noire à partir des antennes. Antennes ordinaires, obscurcies, avec les deux ou trois premiers articles clairs; le deuxième à peu près de la longueur du troisième. Prothorax à peine brillant, à ponctuation plus ou moins rugueuse sur le disque, presque transversal, un peu diminué en avant, largement testacé sur les côtés, avec une large bande médiane noire assez régulière, cette bande atteignant les bords antérieur et postérieur, au moins chez la ♀. Écusson foncé. Élytres subparallèles, un peu plus larges que le prothorax aux épaules, nettement pubescents, ornés d'une ponctuation sériale profonde et d'une tache apicale jaune soufre; ils sont testacé pâle, mais obscurcis assez largement et longitudinalement sur la suture à partir de l'écusson, puis peu largement et transversalement en avant de la tache apicale. Dessous du corps plus ou moins testacé jaunâtre. Pattes testacées, avec les tibias postérieurs du ♂ ordinaires.

Long. 3-3,2 mill. J'ai capturé cette espèce en battant des châtaigniers ou coudriers à Brusse.

Très voisin de l'espèce précédente dont il diffère par l'aspect moins brillant, le prothorax, la coloration testacée ne rejoignant pas la tache apicale jaune soufre sur les côtés.

Addenda. — **Malthinus excisipes** n. sp. — Coloration très analogue à celle de *longithorax* Pic et allongé comme lui, mais écusson foncé, prothorax orné d'une bande médiane irrégulière foncée plus ou moins large, et caractérisé surtout par la structure particulière des tibias postérieurs chez le ♂, ceux-ci ayant deux entailles ou échancrures peu profondes, la première étant plus marquée. On distinguera en outre *M. excisipes* de *M. fasciatus* Ol., en plus de la

forme des tibias du ♂, par la coloration moins foncée, la forme plus étroite.

Long. 2,8-3 mill.

Cette intéressante espèce, préparée postérieurement à mon étude synoptique, provient de mes chasses à Beyrouth, d'où j'en ai rapporté plusieurs ♂ et une ♀.

MELOLONTHIDEN DER COLLECTION *COLMANT*

von Barh-Al-Ghazal, von Ober M'Bomu und vom oberen Uellé

beschrieben von E. Brenske.

LISTE DER ARTEN

Hoplebæa n. g., *Colmanti* n. sp.

Camenta Westermanni Harold, etwas kleinere, auf dem Clypeus und Halsschild schwächer punctirte Exemplare.

Melanocamenta n. g., *bomuana* n. sp.

Empecamenta setulifera Quedf. (Berliner E. Z. 1884, p. 309, vom Quango). — Die Art wurde nach einem Weibchen beschrieben; unter den vorliegenden 8 Exemplaren befinden sich beide Geschlechter, die Weibchen 8 mill. wie Quedenfeldt angegeben, die Männchen sind kleiner 6,5 mill., bei ihnen ist der Fächer ebenfalls 4 blättrig, sehr wenig länger als der weibliche, die Hinterschenkel sind schmaler. Quedenfeldt sagt von seiner Art, dass die Unterseite ohne Börstchen sei, bei den vorliegenden Exemplaren ist der Bauch jedoch an den Seiten fein behaart. Die feinen Krallen haben die lappenartige Erweiterung.

Euphoresia pygialis m. — Diese Sericide ist auch vom Gabon und Kuilu bekannt.

Autoserica bomuana n. sp. — Der *Autoserica bibosa* vom Gabun, Togo und der *zanzibarica* am ähnlichsten.

Trochalus uelleanus n. sp.
» *pectoralis* n. sp.
» *verticilineatus* n. sp.

Pseudotrochalus bomuanus n. sp.
» *Colmanti* n. sp.

Apogonia bomuana n. sp.
» *uelleana* n. sp.
» N° 1. Der *fatidica* Kolbe sehr ähnlich, 8 mill., mit abgerundetem Clypeus, Eindruck auf der Stirn.

Apogonia N° 2. Der *affinis* Kolbe sehr ähnlich, metallisch glänzend, Clypeus schwach gebuchtet.

» N° 3. Der *nitidula* Thoms. sehr ähnlich, mit deutlich abgeplattetem Clypeus, die Abdominal Segmente sind seitlich nicht grob runzlig punktirt.

Schizonycha simillima n. sp.

» *bomuana* n. sp.

» *gibbitarsa* n. sp.

» *uelleana* n. sp.

» *Colmanti* n. sp.

» *circularis* n. sp.

» *punctatissima* n. sp.

» *interna* n. sp.

Scaphorhina Colmanti n. sp.

BESCHREIBUNG DER NEUEN ARTEN

Hoplebæa n. g. *Hopliadarum.*

Der Gattung *Microplus* verwandt. Die Vorderschienen sind dreizähnig, *alle Schienen ohne Enddorn;* die vordersten Krallen sind ungleich stark nur die stärkere ist an der Spitze gespalten; die mittleren Krallen sind ungleich stark beide sind ungleich gespalten; die hinterste Kralle ist einfach, ungespalten. Die Fühler sind neungliedrig; der Körper ist behaart.

Das Kopfschild ist vorgezogen, verjüngt. Das Halsschild ist Hoplia artig, nach hinten stark eingezogen. Das Schildchen ist schmal herzförmig. Die Flügeldecken sind gleichbreit, hinten neben der Naht eingedrückt mit vortretendem Endbuckel, scharf an den Leib anpassend; das Pygidium bleibt unbedeckt. Das letzte Bauchsegment ist sehr klein. Die Beine sind nicht verdickt.

Hoplebæa Colmanti n. sp. — Länge, 7; Breite, 3,8 mill. ♀.

Matt, pechbraun überall behaart, schmal. Das Kopfschild ist vorn spärlicher punctirt, dann vor der Stirn grob, die Naht ist nicht sichtbar, die Stirn ist gleichmässig rauh punctirt überall abstehende kleine Borstenhaare. Das Halsschild ist vorn schwach gebuchtet, an den Seiten in der Mitte sehr stark auswärts gebogen, dann kräftig eingezogen mit scharf vortretenden Hinterecken; die Oberfläche ist gleichmässig rauh, mit gröberen Borstenpuncten und anliegenden gelblicheren kleinen Härchen. Die Flügeldecken sind gleichmässig rauh, nur mit denselben anliegenden Härchen bedeckt, ohne Borsten, vom Endbuckel setzt sich eine schwach angedeutete Rippe nach vorn fort, auf dem Endbuckel stehen die Härchen etwas dich-

ter. Das Pygidium und die Unterseite sind fein und dünn behaart; die Hinterschienen etwas länger behaart, ohne Borstenkränze. Das Kinn hat an der Seite lange Borstenhaare, der vordere Theil der Unterlippe ist glänzend. Die Fühler sind kurz, das erste Glied ist lang, die 5 folgenden sind sehr kurz und der Fächer ist knopfförmig.

Melanocamenta n. g.

Das Männchen hat 6 das Weibchen 5 Glieder im Fühlerfächer, das dritte Glied ist nicht verlängert und die Krallen haben einen lappenförmigen Anhang. Vergleiche über die mit *Camenta* verwandten Gattungen meine Arbeiten in der Berliner Ent. Z. 1896 und in der Stettiner E. Z. 1897.

Melanocamenta bomuana n. sp. — Länge ♂, 7; ♀, 8,5 mill. Schwarz, unten auch pechbraun, glänzend. Der Clypeus ist vorn stark ausgebuchtet bis zum ersten starken Kiel glatt, hinter diesem bis zur schwachen Stirnnaht fein punctirt, die grosse Stirn ist noch dichter punctirt. Das Halsschild ist nach hinten gleichmässig verbreitert, hinten am breitesten mit abgerundeten Ecken, die Fläche ist fein punctirt. Das Schildchen ist zugespitzt, glatt. Die Flügeldecken sind sehr matt punctirt mit sehr feinen Puncten dazwischen, die Rippen sind *sehr schwach* durch die Reihenpuncte angedeutet. Das Pygidium ist sehr fein punctirt vor der Spitze fein gekielt. Die Segmente sind sehr fein quergestrichelt mit feiner Borstenreihe. Die Hinterschenkel sind glatt, relativ breit, die Hinterschienen kurz und breit, am äusseren Rande mit zwei deutlichen Borstengruppen. Brust und Hinterhüften sind dicht und fein quergestrichelt mit feinen anliegenden Härchen. Die Vorderschienen sind kräftig zweizähnig. Die Unterlippe ist vorn abgeplattet, mit leichtem Höckerchen auf der Unterseite. Der männliche Fächer ist wenig kürzer als der Stiel, der weibliche ist deutlich verkürzt.

Zu dieser Gattung würde nach der Zahl der Fächerglieder auch *Camenta reflexa* Fab. vom Cap zu stellen sein. Diese ist grösser, hat einen weniger deutlichen Clypeus Kiel, deutlichere Rippen auf den Flügeldecken und punctirte Unterseite.

Autoserica bomuana n. sp. — Länge, 8; Breite, 5 mill. ♂ ♀. Länglich oval, matt, braun. Das Kopfschild ist breit, dicht, grob, runzlig punctirt, die Stirn flach, der Scheitel mit einzelnen Härchen. Das Halsschild ist am Vorderrande in der Mitte nicht vorgezogen, an den Seiten vorn etwas gebogen nach hinten gerade mit rechteckigen Hinterecken. Die Flügeldecken sind dicht punctirt, mit schmalen, glatten Zwischenräumen, auf welchen feine, weisse

Börstchen zerstreut stehen. Die Segmente haben deutliche Borstenreihen. Die Hinterschenkel sind sehr breit, glatt mit schwacher Borstenpunctreihe, die Schienen wadenartig breit. Die Brust auf der Mitte mit einer Längslinie, seitlich fein behaart. Die Vorderschienen kurz zweizähnig. Der Fächer des ♂ etwas länger als der Stiel, der des ♀ kürzer.

Der *A. zanzibarica* am ahnlichsten, welche auf den Flügeldecken winzige Härchen hat, und der *bibosa* von Togo.

Einzelne unausgefärbte Exemplare sind blaugelb bis vollständig weissgelb.

Trochalus uelleanus n. sp. — Länge, 7,5; Breite, 6 mill. ♂♀.

Dem *Trochalus obtusidens* Quedf. verwandt. Braun, matt, unten glänzend, ohne Metallschimmer. Das Kopfschild ist gross, vorn kräftig aufgeworfen, schwach dreizähnig, der Seitenrand schwach, wellig, erhaben, auf der Mitte mit kleinem, scharfem Längskiel, der sich nicht bis zur Stirnnaht erstreckt, vor dem Kiel, dicht hinter dem Vorderrande ist der Clypeus glatt, mit feinen Borstenpuncten. Die Stirnnaht ist gebogen und scharf aber fein erhaben, in der Mitte nach der Stirn mit leichtem kielartigem Fortsatz. Die Stirn ist fein punctirt. Das Halsschild ist kurz, sehr fein punctirt, auf der Mitte mit schwachem Längseindruck, der Vorderrand in der Mitte leicht vorgezogen, der Seitenrand fast gerade, nach hinten stark verbreitert, die Vorderecken spitz, die Hinterecken rechtwinklig, nicht abgerundet. Das Schildchen ist breit, fein punctirt. Die Flügeldecken haben einen etwas vertieften Streifen an der Naht und 5 feine Linien, die Zwischenräume sind dicht punctirt. Das Pygidium ist abgerundet, wenig gewölbt, auf der Mitte dichter punctirt als seitlich. Die Segmente sind seitlich sehr fein punctirt, das dritte und vierte Segment von der Spitze, seitlich mit feiner Borstenpunctreihe. Die Hinterschenkel sind breit, matt punctirt. Die Enddorne der glatten Hinterschienen sind wenig länger als das erste Tarsenglied. Die Hinterhüften sind weitläuftig punctirt, der Fortsatz zwischen den Trochanteren ist fein behaart. Die Brustmitte ist fein punctirt, leicht eingedrückt. Die Vorderhüften sind lang behaart. Die Vorderschienen sind spitz zweizähnig. Der Fächer des Männchens ist schalgelb und fast so lang als der Stiel, der des Weibchens ist etwas kürzer. Die Unterlippe ist weich behaart. Die Oberlippe ist in der Mitte grübchenartig vertieft, dicht punctirt behaart.

N° 1. Ein einzelnes Männchen ist dieser Art sehr ähnlich, es ist aber oben glänzend und der Fächer ist robust, deutlich länger als der Stiel.

Trochalus pectoralis n. sp. — Länge, 7,5-8; Breite, 5,5 mill. ♀.

Der vorigen Art sehr ähnlich. Dunkel, grünlich metallisch an

den abgeriebenen stellen, auch braun oben matt, unten glänzend.

Das Kopfschild ist kürzer als bei *T. uelleanus*, vorn wenig aufgeworfen, nicht dreizähnig, die Mitte sehr schwach erhabener als die Ecken der Seitenrand bis zur Stirnnaht sehr schwach erhaben, nicht wellig sondern geradlinig, fein aber weniger dicht punctirt, ohne kielartiges Höckerchen auf der Mitte, sondern nur mit schwach angedeuteter Längserhöhung bis zur Naht. Diese ist schwach gebogen fein erhaben. Die Stirn ist stark gewölbt, fein punctirt, hinter der Naht quer eingedrückt. Das Halsschild ist wie bei voriger Art, feiner punctirt. Die Flügeldecken sind sehr dicht tomentirt. Das Pygidium ist sehr fein, weitläuftig punctirt. Die Hinterschenkel sind glatt, fast ohne Puncte. Die Brust ist auf der Mitte nicht eingedrückt, glatt, undeutlich fein punctirt. Die Vorderschienen sind zweizähnig mit der Spur eines dritten Zahnes. In den übrigen Merkmalen mit *T. uellaneus* übereinstimmend.

Die Mehrzahl der zahlreichen Exemplare ist dunkel und hat auf dem stets glänzenden Kopf und dem vorderen Theil des Halsschildes einen metallischen Glanz. Einige sind pechbraun und einzelne haben ein klares braun, sie unterscheiden sich aber nur durch die Farbe von den anderen. Die Hinterhüften sind weitläuftig und fein punctirt. Der männliche Fächer ist länger als der Stiel, kräftig, der weibliche kaum kürzer als der Stiel.

Trochalus verticilineatus n. sp. — Länge, 6-7; Breite, 4,5-5,2 mill. ♂ ♀.

Dunkel braun, die Beine etwas bräunlicher. Der Kopf ist glänzend, Halsschild und Flügeldecken sind matt, auch die Unterseite ist matt nur die Brustmitte ist glänzend, abgerieben, ebenso die Hinterschenkel, die Schienen und Tarsen.

Das Kopfschild ist schwach gerandet, vorn leicht dreizackig, an den Seiten bis zur Stirnnaht gerade, auf der Mitte hinter dem glatten Vorderrande mit scharfem, kurzem Kiel, die Fläche ist fein punctirt. Die Stirnnaht ist deutlich erhaben, die Stirn fein punctirt, stark gewölbt; der Scheitel deutlich abfallend und mit einer feinen, faltenartigen Querlinie versehen (welche alle Exemplare erkennen lassen) die manchmal wenn der Kopf zurückgezogen ist, dem Vorderrande des Halsschildes sehr nahe anliegt. Das Halsschild ist wie bei den vorigen Arten, sehr dicht punctirt, am Vorderrande in der Mitte sehr wenig vorgezogen. Die Flügeldecken sind dicht und fein punctirt, die Punctreihe neben der Naht nicht tiefer, die anderen Reihen aus zwei sehr feinen Punctreihen bestehend welche zwischen sich eine schmale, punktfreie, Z arte Linie haben. Die Hinterschenkel sind schmal punctfrei, die Brust hat in der Mitte eine Längslinie. Die Vorderschienen sind zweizähnig.

Von dieser in mehreren Exemplaren vorhandenen Form weichen nachfolgende Exemplare etwas ab.

Weibchen N° 2, Länge 7,5, Breite 6 mill., hat ein kräftig dreizackiges Kopfschild, zeigt aber im Übrigen keine Abweichungen.

N° 3, ein Männchen von normaler Grösse, hat ebenfalls kräftige Zacken am Vorderrande des Clypeus.

N° 4, ein kleines Weibchen ist ganz abgerieben und daher glänzend; trotzdem es einen fremdartigen Eindruck macht, ist es nicht zu trennen. Hier ist die charakteristische Bildung der Flügeldecken Streifen sehr deutlich zu beobachten.

Pseudotrochalus (1) **bomuanus** n. sp. — Länge, 8; Breite, 6 mill. ♀.

Am nächsten dem *P. nigrosericatus* Quedf. von Malange stehend. Dunkel, matt, deutlich seidenartig opalisirend, die Beine glänzend, schwarz.

Das Kopfschild ist am Vorderrande gerade, schwach gerandet, der Seitenrand ebenfalls so, die Fläche dicht runzlig punctirt. Das Halsschild ist in der Mitte des Vorderrandes nicht vorgezogen, nach hinten mit sehr schwach gebogenen Seiten verbreitert, dicht und sehr fein punctirt, auf der Mitte vor dem Schildchen mit einem kleinen Längseindruck. Die Flügeldecken sind gestreift, die Punctreihen stehen etwas vertieft und die Puncte in den Reihen nicht sehr dicht und kräftiger als die der Zwischenräume, welche fein punctirt sind. Das Pygidium ist breit abgerundet fein punctirt. Die Borstenpuncte der Segmente sind sehr schwach. Die Hinterschenkel sind sehr breit, glatt, glänzend. Die Endsporen der Hinterschienen sind etwas länger als das erste Tarsenglied. Die Brust ist auf der Mitte glänzend, sehr fein matt punctirt mit feiner Linie. Die Vorderschienen sind zweizähnig.

Unter den vorliegenden Exemplaren ist nur ein einziges braunes, es ist etwas kleiner.

N° 1 ist ein kleines Weibchen einer anderen, ähnlichen Art, das Kopfschild ist weniger runzlig, vorn kaum aufgeworfen, der Eindruck auf dem Halsschild fehlt.

Pseudotrochalus Colmanti n. sp. — Länge, 9; Breite, 6,5 mill. ♀.

Eine sehr eigenthümliche von allen durch die Bildung des Clypeus abweichende Art. Der Clypeus ist von seiner Basis nach vorn

(1) Quedenfeldt, Berliner Ent. Z., 1884, p. 301. Die Gattung unterscheidet sich von Trochalus, durch den Clypeus, welcher vorn nicht eingeschnürt ist, durch die Stirnnaht, welche nicht gekielt ist, durch einen doppelten Augenkiel. Das letztere Merkmal ist auch einigen anderen Trochalinen eigen, zu welchen diese Gattung einen Übergang bildet.

gleichmässig verjüngt, zugespitzt und bildet daher ein vollständiges Dreieck, die Fläche ist dicht leicht runzlig punctirt; die Naht ist leicht gebogen die Stirn weitläuftiger punctirt. Das Halsschild ist kurz, an den Seiten fast gerade nach hinten stark verbreitert, am Vorderrande in der Mitte nicht vorgezogen, dicht punctirt. Die Flügeldecken sind gestreift, die Punctreihen sind deutlich, fein eingedrückt. Die Bauchsegmente haben feine aber deutliche Borstenpuncte. Die Brust ist auf der Mitte spärlich, dünn behaart. Die Hinterschenkel sind sehr breit glänzend; der Enddorn der sehr breiten Hinterschienen ist kaum länger als das erste Tarsenglied. Die Vorderschienen sind zweizähnig. Die Art ist dunkelbräunlich ganz matt, nur das Kopfschild und die Beine glänzend. Der 10 gliedrige Fühler ist schwach, der Fächerkurz.

Apogonia bomuana n. sp. — Länge, 9.5; Breite, 6 mill. ♂.
Wie die grösseren Exemplare der *A. fatidica* von der Sierra Leone und dieser Art fast in allen Puncten sehr ähnlich; der Clypeus ist etwas schmaler, gröber punctirt, das Halsschild grob aber etwas weniger dicht, die Flügeldecken sind auch etwas schärfer punctirt, das Pygidium ist etwas deutlicher behaart, aber die Härchen der Unterseite sind feiner.

Apogonia uelleana n. sp. — Länge, 8-8,5; Breit, 5 mill. ♀.
Auch diese Art gehört in die Verwandschaft der *A. fatidica*, oder mehr zur Gruppe V Kolbe's, da der Zwischenraum zwischen der 3 und 4 Rippe eine einfache Punctreihe hat, wegen des Clypeus nähert sich die Art etwas der *A. virescens* Duv. bei welcher indess der Vorderrand sehr viel tiefer ausgebuchtet ist als hier. Der Clypeus ist deutlich gebuchtet, so dass die Ecken etwas vorspringen, sehr dicht punctirt, die Stirn ist dicht punctirt, das Halsschild fast ebenso aber etwas weitläuftiger. Das Schildchen ist fein an den Seiten punctirt. Die Flügeldecken sind gröber punctirt, die Rippen weniger hervortretend, schmal, einzeln fein punctirt. Pygidium und Unterseite fein, ziemlich dichtbehaart, die abdominal Seiten tief und grob punctirt. Das dritte Zähnchen der Vorderschienen ist deutlich.

Schizonycha interna n. sp. — Länge, 15; Breite, 7 mill. ♀.
Länglich, oben mit deutlichen weissen Schuppenhärchen, die Brust weiss behaart. Der Clypeus ist vorn sehr leicht gebuchtet, der Stirnkiel vor der sichtbaren Naht stehend ist in der Mitte deutlich höher als an den Seiten, die Stirn ist breit-nadelrissig punctirt, mit winzigen weissen Härchen. Das Halsschild ist deutlich quer, vorn winklig gebuchtet mit eckigen Hinterwinkeln, die Fläche ist in der Mitte fast punctfrei, nur seitlich grob punctirt mit weissen Schuppenhärchen, der Wulst ist sehr stark, glatt. Die Flügeldecken sind

gleichmässig punctirt, die Schuppenhärchen sind wie auf dem Halsschild. Das Pygidium ist tief punctirt mit winzigen Härchen. Der Bauch ist auf der Mitte glatt mit feiner Borstenreihe, seitlich weitläuftig punctirt mit kurzen Härchen, auf dem vorletzten Segment mit langen Haaren, das letzte Segment ist wulstig, gross mit einem Haarschopf an der Spitze. Die Mitte der Brust ist eingedrückt und nur schwach behaart, die Seiten sind gleichmässig anliegend kurz behaart. Die Vorderschienen sind deutlich dreizähnig. Die Tarsen sind lang, die Krallen schlank, das innere Zähnchen breiter und länger als das an der Spitze. Das Kinn ist an der Basis höckrig; das Endglied der Maxillartaster cylindrisch, die Oberlippe etwas herabgezogen.

Schizonycha punctatissima n. sp. — Länge, 13,5; Breite, 6 mill. ♀.

Länglich, fast parallel, wenig gewölbt; von allen *Schizonycha* Arten sehr abweichend durch folgende Puncte : es fehlt jede Spur von Behaarung, die Hinterschenkel und die Mitte des Bauches sind punctirt.

Das Kopfschild is vorn deutlich ausgebuchtet, etwas weniger dicht als die Stirn punctirt; der Kiel auf der Stirnnaht ist gleichmässig erhaben, in der Mitte kaum stärker. Die Stirn ist dicht aber nicht nadelrissig punctirt, auf der Mitte leicht eingedrückt, mit schwach abgesetzter Scheitellinie. Das Halsschild ist deutlich verkürzt, am tief gebuchteten Vorderrande fehlt der glatte breite Rand, jederseits hinter dem Vorderrande mit deutlichem Eindruck, die Seiten sind schwach gerundet, sehr fein gekerbt, der Wulst am Hinterrande ist scharf, kielartig, die Punctirung ist dicht, nabelartig ohne Härchen. Die Puncte der Flügeldecken sind weniger grob, mehr herzförmig, mit einer kaum wahrnehmbaren winzigen Borste; die Naht ist deutlich eingedrückt. Das etwas zugespitzte Pygidium ist dicht, grob runzlig punctirt. Alle Segmente sind dicht punctirt, die Puncte wie diejenigen der Flügeldecken; an den Seiten sind die Nähte etwas vertieft, das letzte Segment deutlich verkürzt, alle ohne Haare. Die Brust ist kaum schwächer punctirt, auf der Mitte eingedrückt und hier etwas feiner punctirt, glänzend, unbehaart. Die Hinterschenkel sind gleichmässig dicht wie der Bauch punctirt, am hinteren Rande mit einer feinen Borstenreihe. Die Hinterschienen sind schlank, gegen die Spitze wenig verbreitert, punctirt, der Borstenkranz unterbrochen. Die Tarsen wenig schlank, das erste Glied der hintersten kaum verkürzt. Die Vorderschienen sind schmal gestreckt, auch der dritte Zahn ist deutlich. Die Krallen sind tief klaffend gespalten. Die Unterlippe ist glatt, an der Basis des Kinnes mit einem Höckerchen. Das Maxillartaster Endglied ist cylindrisch. Die Fühler sind 10 gliedrig, sehr schwach entwickelt;

das dritte Glied ist etwas verlängert; der Fächer ist hier auffallend klein.

Die Art gehört unzweifelhaft zur Gattung *Schizonycha*, aber sie sondert sich von allen sehr ab und gehört einer eigenen Gruppe an.

Schizonycha circularis n. sp. — Länge, 14; Breite, 7 mill. ♀.

Schmal gestreckt, die Brust behaart, die Epimeren mit winzigen Schuppen, das erste Tarsenglied nicht verkürzt; oben mit winzigen Härchen.

Das Kopfschild ist vorn deutlich ausgebuchtet, sehr kurz da der Stirnkiel stark nach vorn gebogen ist, derselbe ist in der Mitte kaum höher, die Stirnnaht ist nicht sichtbar. Der Scheitelkiel ist deutlich. Das Halsschild ist kurz, der glatte Vorderrand verschmälert sich seitlich plötzlich, dahinter etwas eingedrückt und dichter punctirt als auf der Fläche, der Seitenrand ist hinter der Mitte stark auswärts gebogen, fein gekerbt, lang bewimpert. Die Flügeldecken sind hinter dem Schildchen an der Naht deutlicher eingedrückt, glänzend, nicht grob punctirt, auch nicht runzlig. Das Pygidium ist matt punctirt. Der Bauch ist in der Mitte glatt, an den Seiten fein und dicht punctirt, kurz behaart, das vorletzte Segment ist auch auf der Mitte punctirt mit längeren Haaren besetzt, das letzte Segment ist gross, wulstig. Die Tarsen sind dünn, die Krallen fein. Die Brust ist auf der Mitte kahl, mit einer deutlich eingedrückten Längslinie, an den Seiten dünn anliegend behaart, auf den Epimeren mit sehr feinen weisslichen Schuppen dazwischen. Auch der dritte Zahn der Vorderschienen ist kräftig. Die Fühler sind schwach, das dritte Glied ist etwas gestreckter als eins der folgenden. Die Maxillartaster sind zierlich, das letzte Glied spindelförmig.

Schizonycha Colmanti n. sp. — Länge, 14; Breite, 8 mill. ♂.

Fast metallisch glänzende, etwas breitere Art der *crenata* Gruppe, mit behaarter Brust, und unverkürzten erstem Tarsenglied und winzigen Härchen.

Der Kopf ist klein, vorn etwas ausgerandet, der Stirnkiel hoch, nach vorn stark vorgezogen, daher der Clypeus in der Mitte sehr schmal, die Stirnnaht sichtbar, die Stirn fein nadelrissig punctirt, gegen den Scheitel nicht erhaben und glatt bis zum feinen Scheitelkiel. Das Halsschild hat einen schmalen glatten Vorderrand, hinter diesem leicht eingedrückt, die Seiten schwach gleichmässig gerundet, fein gekerbt, die Vorderecken breit abgerundet die Hinteren scharfeckig ;nicht sehr grob punctirt, der Wulst deutlich, glatt. Die Flügeldecken sind dicht punctirt, runzlig. Der Bauch ist nur an den Seiten punctirt. Die Hinterschienen sind sehr schlank, die Tarsen gestreckt. Die Vorderschienen scharf dreizähnig, das dritte Zähnchen deutlich. Die Brust ist auf der Mitte leicht eingedrückt, fein punctirt. Der Fächer ist schlank, gerade.

Schizonycha uelleana n. sp. — Länge, 14; Breite, 6,5 mill. ♂.

Länglich, schmal; zur *flavicornis* Gruppe und hier in der Gestalt der *angolana* ähnlich. Die Brust ist dünn behaart, die Haare sind kurz anliegend, etwas weisslich aber nicht schuppenförmig; das erste Tarsenglied ist deutlich verkürzt; die Oberseite ist deutlich mit feinen weisslichen Schuppenhärchen bekleidet in der Stärke wie bei *abdicta* aber schwächer als bei *nyassica*.

Der Kopf ist klein, vorn etwas flach, der Stirnkiel weit nach vorn, die Stirnnaht sichtbar. Das Halsschild ist kurz, der glatte Vorderrand setzt vor den Ecken plötzlich ab, die Seiten sind wenig gerundet fein gekerbt, die Fläche grob punctirt mit glatten Zwischenräumen, die Hinterwinkel eckig. Die Flügeldecken sind dicht punctirt. Das Pygidium ist klein, rundlich, gewölbt (*Apogonia* artig) grob punctirt. Der Bauch ist auf der Mitte fast glatt, die Segmente hier auf der Mitte mit einer dichten feinen Borstenreihe, seitlich dichter behaart und deutlicher punctirt, das vorletzte Segment deutlich punctirt mit kurzen und längeren Haaren, das letzte mit einzelnen grossen Puncten. Die Vorderschienen sind stumpf dreizähnig, alle Tarsen sind schlank. An den Fühlern ist das dritte Glied etwas verlängert, der Fächer ist schlank und gerade. Die Krallen sind schlank, das innere Zähnchen viel breiter als das äussere.

Schizonycha gibbitarsa n. sp. — Länge, 16,5; Breite, 8,5 mill. ♀.

Von der Gestalt der vorigen Art, dadurch sehr abweichend, dass die Tarsen hier verkürzt sind und die vordersten an der Spitze ihrer Sohle einen höckrigen Vorsprung haben auf welchem die Borsten stehen. In der Punctirung der vorigen sehr ähnlich, das Pygidium ist etwas eiförmig, sehr dicht und kräftig punctirt. Der Bauch auf der Mitte glänzend glatt, die Naht zwischen dem vorletzten und drittletzten Segment, seitlich tief eingedrückt. Die Brust ist dünn behaart, auf der Mitte flach eingedrückt mit sehr feiner Linie. Das erste Tarsenglied ist nicht verkürzt.

Schizonycha bomuana n. sp. — Länge, 16,5-17; Breite, 9 mill. — ♂ ♀.

Zur *crenata* Gruppe oben mit winzigen Härchen, das erste Tarsenglied ist nicht verkürzt; kurz gedrungen; dunkelbraun.

Das Kopfschild ist vorn etwas ausgerandet, der Stirnkiel stark gebogen, die Stirn körnig punctirt. Das Halsschild ist an den Seiten fein gefärbt, der breite glatte Vorderrand gegen die Vorderecken allmählig schmaler werdend, grob punctirt. Das Pygidium ist gerundet weitläuftig punctirt. Der Bauch glatt, mit einer sehr feinen Borstenreihe auf den Segmenten, an den Seiten kaum behaart das

letzte Segment wulstig, gross. An den Krallen ist *das Zähnchen deutlich kürzer als die Spitze.* Die Brust ist sehr dünn behaart, die Mitte mit vertiefter Längslinie. Der Fächer des Männchen ist schlank, gerade, die Stiel-Glieder deutlich.

Von dieser Art liegen 3 Männchen vor. Drei Weibchen, welche ich hierher gestellt habe weichen allerdings so mannigfach ab, dass ich schwankend geworden bin ob sie hierher gehören; aber der Umstand dass unter den neun *Schizonycha* Arten nur von dieser Art sich so ähnliche, beiden Geschlechtern angehörige Exemplare vorfinden, die von derselben Localität stammen, liess eine Trennung nicht zweckmässig erscheinen.

Das Weibchen hat gleichgespaltene Krallen, gröber punctirtes Halsschild und das erste Tarsenglied ist eher etwas kürzer als das zweite.

Schizonycha simillima n. sp. — Länge, 19; Breite, 9 mill. ♀.

Zur *crenata* Gruppe mit behaarter Hinterbrust, oben mit winzigen Härchen, das erste Tarsenglied nicht verkürzt.

Das Kopfschild ist vorn etwas ausgerandet, das Halsschild ist nach hinten nicht stärker eingezogen als nach vorn, deutlich gekerbt, mit groben tiefen Puncten, der Wulst und die Mitte glatt. Die Flügeldecken grob und runzlig punctirt; das Pygidium matter punctirt etwas verjüngt. Die Krallen breit klaffend gespalten. Die Vorderschienen stumpf dreizähnig. Die Brust ist sehr dünn behaart, nur ein kleiner Theil der Mitte glatt, vorn kurz kielartig erhaben, dahinter ohne Eindruck.

Sch. crenata und deren Var. *densiora* haben beide einen Eindruck auf der Brustmitte.

Scaphorhina Colmanti n. sp. — Länge, 25; Breite, 11 mill. ♂.

Die Gattung wurde von Quedenfeldt in der Berliner Ent. Z. 1884, p. 316, auf eine Art vom Quango errichtet. Die Gattung ist sehr ausgezeichnet durch das halbkreisförmige, concave Kopfschild, durch die sehr zurücktretende kleine Oberlippe durch die schlanken an der Basis ungleich stark gezähnten Krallen. Zehngliedrige Fühler mit 3 blättrigem Fächer, dreizähnige Vorderschienen und eine dicht behaarte Unterseite vervollständigen die Charactere dieser ganz eigenthümlichen Leptopodiden Gattung welche sich neben *Diaclaspus* (Berliner Ent. Z. 1896, p. 359) an *Paraclitopa* anschliesst.

Die vorstehende Art unterscheidet sich von der *S. crinipes*, durch die schwarzbraune Farbe und die braune Behaarung, auch sind die Flügeldecken nicht nur an der Basis behaart, sondern überall aber sehr dünn und kurz.

CURCULIONIDEN AUS DEM CONGO GEBIET IN DER SAMMLUNG DES BRÜSSELER KÖNIGLICHEN MUSEUMS

zusammengestellt von J. Faust.

1. **Blosyrus dorsalis** Jekel. — Col. Jekel. II, p. 151. — In grosser Anzahl von Boma, Banana-Boma, Chiloango (Tschoffen), Banana (Busschodts), Forêt de Si-Banghi (Carradot).

2. **Blosyrus obliquatus** Duvivier. — Ann. Belg. 1892, p. 164. — Mpala, Ibembo (Duvivier), Kassongo (Rom).

3. **Blosyrus caesicollis** Quedenfeld. — Berl. ent. Z. 1888, p. 272. — Moliro (Duvivier), Luluaburg (Haas), Bagamojo.

4. **Blosyrus incisus** n. sp. — *Ovatus, dense fusco-luteo-squamosus; rostro parallelo basi ut fronte trisulcato, tum late impresso, in impressione anguste carinato; prothorace transverso lateribus rotundato ampliato, postice subito tubulato, granulato-rugoso; elytris latitudine paulo longioribus ad humeros utrinque acute elevatis, striato-punctatis, punctis sat magnis impressis, sutura interstitioque secundo totis, quarto interrupto-elevatis, dorsalibus antice posticeque nodulis setiferis obsitis.* — Lg., 8; lat., 4-5 mill.

B. caesicollis Quedf., von dem ich zwei typische Stücke bezitze, weicht von unserer Art hauptsächlich durch kürzere Decken, mehr vorragende Augen, viel niedrigere Tuberkel auf den Decken, flachere Querfurche vor den Augen, durch den gekielten und viel gröber sculptirten Thorax, sowie dadurch ab, dass der Rüssel an den Seiten vor den Augen keinerlei Eindruck zeigt, während hier bei *incisus* eine tiefe Grube liegt.

Deckenspatium 2, 4, 5 und 6 mit je zwei Tuberkeln, von denen der Schultertuberkel wie bei *carinatus* Bhn., am weitesten vortritt.

Moliro (J. Duvivier).

5. **Blosyrus electus** n. sp. — *Brevis, niger, sat dense griseo-viridi et cupreo-squamosus; oculis, desuper visum, superciliis obtectis; fronte profunde trisulcata; rostro valde transverso plano, basi obsolete trisulcato, medio antice carinulato; prothorace longitudine fere duplo latiore, lateribus rotundato-ampliato, basi quam apice aegre angustiore; elytris latitudine haud longioribus, substriato-punctatis, sutura interstitiisque alternis dorsalibus elevatioribus, singulo tuberculis octo obtusis munitis; pedibus crassis.* — Lg., 5,5-7; lat., 3,2-4,5 mill.

Die kürzeste der bisher bekannten Arten und besonders dadurch

ausgezeichnet, dass die Augen von oben durch eine seitliche Erweiterung der Stirn nahezu bedeckt sind.

Thorax in der Mitte gerundet erweitert, von hier zur Basis geschweift, zur Spitze gerundet verengt, die Sculptur durch eine erdige Kruste bei den beiden vorliegenden Stücken verdeckt. Decken an der Basis sehr kurz halsförmig, dann schnell schräg erweitert so dass die grösste Breite in den stumpf gerundeten Schultern liegt, hier mindestens doppelt so breit als der Thorax, und von hier nach hinten gerundet verengt, der Rücken in gleichmässigem Bogen gewölbt, jede Decke mit zwei Querreihen runder Erhöhungen, die vordere im Basalviertel mit je einer auf den Spatien 2, 4, 6, 8, die hintere in der Mitte mit je einer auf 2, 4, 6 und ausserdem 4 an der Spitze mit einer Erhöhung; die Erhöhungen an der Spitze mit anliegenden und längeren weissen Schuppen. Die übrigen Schuppen klein, grösstentheils rundlich zugespitzt und nicht ganz dicht an einander liegend. Hüften, Basis der Schenkel sowie ein Ring hinter der Spitze grünlich weiss, die Beine mit weisslichen Schuppenborsten bestreut. Unterseite grau, die drei mittleren Bauchsegmente bis auf die Seiten bräunlich beschuppt.

6. **Blosyrus setifer** Kolbe. — Berl. ent. Ztschr. 1883, p. 30. — Nov. Act. Leop.-Carol. Deutsch. Acad. Naturf. L. 1887, p. 312. — Landana (L. Petit).

7. **Synaptoplus cervinus** Gerst. — Wiegm. Archiv. 1871, I, p. 49. — Congo, Bagamojo, Zanzibar.

8. **Strophosomus Kirschi** Fst. — Entom. Nachr. 1885, p. 89. — Nyassa See.

9. **Strophosomus hystrix** n. sp. — *Breviter ovatus, griseo-argenteo-squamosus et erecto setosus; rostro conico; fronte leviter canaliculato; oculis convexis; prothorace transverso, antice angustato, dorso postico tenuiter canaliculato; elytris convexis dense regulariter punctato-striatis, interstitiis latis subplanis, uniseriatim erecto-albido-setosis.* — Lg., 3-4; lat., 1,8-2,1 mill.

Kürzer und gewölbter als *obesus* Marsh., mit senkrecht abstehenden Borsten besetzt, die auf den Decken mindestens so lang als die Spatien breit sind.

Rüssel an der Spitze beinahe nur halb so breit als die Stirn, an der Basis mit einer flach bogenförmig eingeritzten feinen Linie, die beiderseits zur Mitte der halbkugligen Augen gerichtet, vor den letzteren aber abgekürzt ist. Thorax nicht ganz doppelt so breit als lang, in der Mitte am breitesten, von hier zur Basis nur wenig gerundet verengt, an den Seiten unter der Beschuppung undeutlich und weitläufig gekörnt. Fühlerschaft, Geisselglied 1 und die Keule

heller gefärbt als die übrige Geissel. Die Borsten auf Thorax, Kopf und Rüssel kürzer als die auf den Decken. Diese an den Seiten gleichmässig gerundet, in der Mitte am breitesten, in gleichmässigem Bogen längsgewölbt, die Streifen wenig vertieft, einige Rückenspatien mit unregelmässigen dunklen Nebelflecken. Beine abstehend beborstet. Schienenspitze ohne grössere Dornen.

Moliro (J. Duvivier).

10. **Strophosomus verrucicollis** n. sp. — *Breviter ovatus, ochraceo-umbrino et albido-argenteo-squamosus, breviter erecto-setosus; rostro transverso quadricanaliculato; fronte signo ancoriforme insculpta; oculis parum convexis; prothorace valde transverso, dorso medio punctato, canaliculato, lateribus verrucosis ochraceo, vitta mediana umbrina signato; elytris antice oblique dilatatis humeris subangulatis, lateribus vix, tum apice semicirculariter rotundatis, subtiliter punctato-striatis, interstitiis latis, subplanis, uniseriatim erecto-setosis, ochraceis, singulo vitta obliqua albido-argentea ex humeris post medium ducta ornatis.* — Lg., 4; lat., 2,1 mill.

Von den echten *Strophosomus*-Arten hat nur noch *granicollis* Bhn. neben einem tuberculirten und in der Mitte canaliculirten Thorax auch einen vierfurchigen Rüssel, und muss sich aber von unserer neuen Art durch die ankerförmig eingeritzte Stirn, längere und hinten gerundet zugespitzte Decken sowie durch den Mangel der Zeichnung auf der Oberseite unterscheiden lassen.

Rüssel zur Spitze kaum verengt, die Spatien zwischen den eingeritzten vier Streifen kaum erhaben, wie die Stirn hell ocherfarbig beschuppt und wie der Thorax nebst Decken mit gleich kurzen abstehenden Borsten besetzt, die kürzer als die dorsalen Deckenspatien breit sind; Stirn am Augenoberrande mit einer kleinen weisslichen Makel. Thorax reichlich doppelt so breit als lang, seine Basis flach gerundet, die Seiten stark gerundet erweitert, die braune Mittelbinde nicht schmäler als die Naht, eine Seitenbinde auf dem Prosternum schmäler. Die Decken sind hell ocherfarbig und dunkelbraun gewölbt. Die Spatien 4 und 5 an der Spitze weisslich, die Spatien 6, 7, 8, 9 an der Basis dunkelbraun; eine weissliche Schrägbinde beginnt auf Spatium 7 an der stumpfen Schulterecke, zieht schräg nach innen bis etwas hinter die Mitte und endigt am dritten Streifen. Unterseite und Beine heller beschuppt, letztere zuweilen mit etwas Metallglanz.

Moliro (J. Duvivier).

11. **Anaemerus tomentosus** Fabr. — Syst. El. II, p. 250. — Luluaburg, Lukungu (Ch. Haas), Niam-Niam (Bohndorff).

12. **Astycomerus spurius** Kolbe. — Berl. ent. Ztsch. 1883, p. 29; Nov. Act. Leop.-Carol. Deut. Acad. Naturf. L. 1887, p. 319. — Zambi (Ch. Haas), Konda (L. Petit); je ein Exemplar.

13. **Astycomerus mutabilis** n. sp. — *Niger, melleo- vel griseo-squamosus, unicolor vel umbrino-variegatus; fronte depressa inter oculos apice rostri angustiore; rostro medio sulcato, sulco in frontem assurgente; oculis deplanatis; prothorace verrucis minoribus dense obsito, postice abrupte declive, medio vitta lata umbrina notato et sulcato, sulco antice abbreviato, postice tuberculo sat acuto terminato; elytris prothorace multo latioribus, lateribus parallelis* (♀), *vel retrorsim sensim angustatis, sed post humeros rotundato-dilatatis, tenuiter seriatim punctatis, interstitiis planis subseriatim setosis.* — Lg., 5-11; lat., 2,5 5 mill.

Durch den hinten plötzlich und steil zur Basis abfallenden Thorax und durch den Tuberkel am Anfang dieser abschüssigen Stelle, ähnlich wie bei *Leptoscapus prasinus* Thoms., unterscheidet sich *mutabilis* hinreichend von *spurius* und *privignus* Kolbe. Ausser diesen Arten gehört noch *Piazomias aequalis* Walker zur Gattung *Astycomerus*, die mit *Ischnotrachelus* ausserordentlich nahe verwandt und von ihr nur durch die lang ovalen Augen und die den Augenunterrand tangirende Fülherfurche zu trennen ist. Die von mir beschriebenen *variegatus*, *tuberculifer* und *satelles* gehören ihrer runden und gewölbten Augen besser zu *Ischnotrachelus*.

Von *mutabilis* liegt eine bedeutende Stückzahl vor, bei der die Geschlechtsunterschiede sehr scharf ausgeprägt sind. Während von oben gesehen die weiblichen Decken von der Schulter bis zur Höhe des zweiten Baugsegmentes parallel verlaufen sind die männlichen auf den Spatien 8 und 9 hinter der Schulter beulig aufgetrieben und dann zur Spitze allmälig gerundet verengt.

Bei beiden Geschlechtern ist der Rüssel zur Spitze verengt, seine an der Fühlereinlenkung abgekürzte Mittelrinne reicht auf die flache Stirn gewöhnlich bis wenig über den Augenoberrand, seltener bis zum Scheitel und ein Kiel neben dem Seitenrande ist nur angedeutet und kurz. Stirn zwischen den Augen nur wenig breiter als der kleinere Augendurchmesser. Thorax so lang wie breit, die Seiten etwas gerundet, die Basis wenigstens seitlich erhaben und breiter als die Spitze, die breite dunkle und vorne warzenfreie Mittelbinde bis auf die Stirn fortgesetzt, die flachen Warzen neben der Mittelrinne längsgereiht, auf den übrigen die hellen Schuppen radial um den, ein kurzeres helles Börstchen tragenden Mittelpunkt gruppirt. Schildchen oval grösstentheits dunkel. Decken nicht ganz doppelt so lang als breit, ihre Längswölbungslinie von der Basis schnell bis zum höchsten Punkt bald hinter der Basis ansteigend, dann in flachem, oberhalb der Spitze leicht gebrochenen Bogen abfallend, die feinen gereihten Punkte kommaförmig, die breiten Spatien flach und sehr dicht beschuppt, die Schuppen um die gereihten Punkte radial gruppirt, die zugespitzten und kurzen Börstchen von

der Seite gesehen schräg abstehend. Unterseite und Beine mit kleineren Schuppen dicht besetzt. Die gebogenen Vorderschienen innen crenulirt, die vier Hinterschenkel dunkel gemakelt.

Die typische Schuppenfärbung ist eine eintönig hell honiggelbe und bleibt auf dem Thorax bei allen Farbenänderungen dieselbe eintönige. Unabhängig vom Fundort bekommt die helle Beschuppung der Decken und der Beine einen grauen oder grünlichen Anflug und es treten unregelmässige dunkle Flecke auf ihnen auf, die zuweilen zu einer grösseren Makel auf jeder Decke in der Mitte neben der Naht zusammenfliessen oder die sich so ausbreiten, dass hinter der Mitte nur eine breitere helle aber nicht scharf begrenzte Querbinde nachbleibt. Solche mit nicht einfarbigen Decken versehenen Stücke nenne ich *var.* **inconstans.**

Zambi (Ch. Haag), Konde (L. Petit).

14. **Ischnotrachelus fastidiosus** Thoms. — Arch. ent. II, 1858, p. 125. — Bei den vorliegenden sehr zahlreichen Stücken macht sich eine veränderliche Thoraxsculptur bemerkbar; Stücke mit überall punktirtem Thorax repräsentiren den typischen *fastidiosus;* bei der Mehrzahl der Stücke gehen die Punkte an den Seiten in flache Wärzchen über, bei einzelnen Stücken ist auch der Rücken mit solchen Wärzchen besetzt. — Boma, Banana-Boma (M. Tschoffen), Banana (F. Busschodts und J. Duvivier), Konde (L. Petit), Vista (Moerenhout), Gabun.

15. **Ischnotrachelus humeralis** Fst. — Deut. ent. Ztsch. 1886, p. 350. — Boma, Banana-Boma (M. Tschoffen), Banana (F. Busschodts), Gabun.

16. **Ischnotrachelus ancoralis** Fst. — Ann. Soc. ent. Belg. 1894, p. 509. — Banana-Boma (M. Tschoffen).

17. **Ischnotrachelus concinnus** Fst. — Ann. Soc. ent. Belg. 1894, p. 510. — Tschiloango, Boma (M. Tschoften).

18. **Ischnotrachelus uniformis** Thoms. — Arch. ent. II, 1858, p. 124. — Unter etwa zwanzig von mir gesehenen Stücken steckt nur ein einziges aus Gabun in meiner Sammlung, das eine goldgrün beschuppte Unterseite und ebenso beschuppte Beine bei eintönig gelblichweisser oder isabellenfarbiger Oberseite zeigt und der typischen Färbung entspricht; alle übrigen zeigen auf der Unterseite nur noch Spuren einer metallischen Beschuppung an den Seiten der Hinterbrust oder diese Beschuppung hat eine eintönige, von der Oberseite nicht abweichende, d. h. eine gelblich weisse Färbung, die eintönig bleibt, wenn auf Rüssel, Kopf, Thorax und Decken braune Flecke auftreten, oder wenn die ganze Oberseite

schwarzbraun beschuppt ist und nur einzelne helle Schuppen eingesprengt sind. Auf solche Stücke mit nicht metallischer Unter- und mit nicht eintönig heller Oberseite soll durch den Namen var. **mutatus** aufmerksam gemacht werden.

Besondere, von Thomson nicht erwähnte Merkmale sind für diese Art die folgenden. Stirn zwischen den halbkugeligen Augen nicht oder wenig breiter als die Spitze des conischen Rüssels und querwulstig. Rüssel etwas länger als breit, in der Mitte fein gerinnt und mit zwei zur Basis leicht convergirenden feinen Seitenkielen. Thorax so lang als breit, die Seiten wenig gerundet, zur Basis und Spitze flach geschweift verengt, mit flachen Wärzchen bedeckt, um deren ein kurzes Börstchen tragenden Mittelpunkt die Schuppen radial liegen; Kopf und Rüssel mit ebenso kurzen, die Deckenspatien mit einer Reihe etwas längerer, die Deckenbasis mit viel längeren Börstchen. Hinterschenkel mit einen breiten dunklen Ring.

Zambi (Ch. Haas).

19. **Ischnotrachelus vicinus** n. sp. — Vier männliche Stücke unterscheiden sich von den *uniformis* Männern nur in folgenden Punkten. Der Körper ist etwas länger, schmäler und höher quergewölbt, die Oberseite schwarzbraun und grün, die Unterseite grün beschuppt, der an den Seiten viel stärker gerundete und viel höher gewölbte Thorax zeigt drei dunkle Längsbinden, von denen die mittlere bis auf die Stirn fortgesetzt ist, und keinerlei Wärzchen; Decken ganz unregelmässig schwarzbraun und grün gefleckt; Rüssel entschieden länger.

Tschiloango (M. Tschoffen).

20. **Tanymecus inafectatus** Fhrs. — Öfv. Vet. Akad. Förh. 1871, p. 22. — Mpala (J. Duvivier), Stanley-Pool (Coll. Faust).

21. **Tanymecus fimbriatus** n. sp. — *Elongato-oblongus, nonnihil depressus, nigro-piceus, cinereo-squamosus et pilosus; articulo secundo funiculi primo dimidio fere longiore; oculis semiglobosis; rostro latitudine æquilongo, dense punctato, medio carinulato utrinque parum impresso; prothorace elongato-quadrato, lateribus paulo rotundato, dense punctato, dorso maculis nonnullis cinereo-squamosis notato; scutello triangulare subalbido; elytris humeris oblique rotundatis, lateribus parallelis, apice conjunctim rotundatis, ante apicem utrinque sat profunde impressis, dense substriato-punctatis, interstitiis fere planis sat dense punctulatis squamulis rotundatis cinereis et pilis fuscis variegatis; femoribus anticis subtus feminæ brevius maris longius fimbriatis.* — Lg., 7-9; lat., 2,2-3 mill. — *guinensis* Fst., i. lit. olim.

Von *inafectatus* Fhrs. besonders durch weniger hoch quergewölbte und einzeln nicht zugespitzte Decken, durch den ziemlich tiefen Eindruck hinter der Schwiele, durch gewölbtere Augen, dünnere Fühler und viel kürzeres erstes Geisselglied, von *palliatus* F. durch breiteren Rüssel parallelseitige Decken, gewölbtere Augen, viel kürzeres erstes Geisselglied, von beiden durch unten bewimperte Vorderschenkel verschieden.

Unterseite des Körpers und Seiten des Thorax bis auf eine breite Längsbinde neben den Vorderhüften eintönig, die Seiten und Spitze der Decken in grösserer Ausdehnung fleckig gelbgrau, etwa acht Punktmakeln auf dem Thorax weisslich beschuppt, die übrigen Flächen der Oberseite mit zugespitzten und kurzen braunrothen Härchen besetzt. Der Thorax hat seine grösste Breite hinter dem Vorderrande und ist beim Weibe kürzer als beim Manne. Bei letzterem sind alle Schenkel unten von der Basis bis zur Keulenstelle, die vordersten und ihre Hüften länger, beim Weibe kurz gefranst.

Tschiloango, Boma (M. Tschoffen), Nubien? Guinea (Coll. Faust).

22. **Tanymecus latifrons** n. sp. — T. discolori *Ghl. similis et affinis; fronte rostroque latioribus, hoc valde transverso; oculis fere rotundatis minus convexis; antennis longioribus; prothorace latiore, basi quam apice angustiore; elytris brevioribus, dorso transversim minus convexis undique irregulariter cinereo-squamosis et umbrino-pilosis; pedibus totis nigris crassioribus.* — Lg., 5,7-6,5; lat., 2,1-2,5 mill.

Wie bei *discolor* ist jede der Decken einzeln zugespitzt, vor der Spitze mit einer Beule versehen, die jedoch bei *latifrons* mehr hervortritt, und ebenso punktirt gestreift. Bei der Gyllenhalschen Art ist das zweite Geisselglied kürzer als das erste und kürzer als die beiden folgenden zusammen, bei letzterer nicht kürzer als das zweite und länger als die beiden folgenden zusammen. Die hauptsächlichsten Unterschiede unserer Art liegen jedoch in den weniger gewölbten, beinahe runden Augen, in dem kurzen und breiten Rüssel, sowie in der breiten Stirn wie sie bei keiner (1) der bisher beschriebenen echten *Tanymecus*-Arten zu finden ist. Der Thorax hat seine grösste Breite *vor* der Mitte und die Basis ist deutlich schmäler als die Spitze.

Moliro, Mpala (J. Duvivier), Quango (Coll. Faust).

(1) Eine zweite neue Art mit ebenso breiter Stirn aber von Ostindien ist in meiner Samlung *F. agrestis*. Ihr Rüssel ist noch etwas kürzer und nicht parallelseitig sondern zur Spitze leicht verengt, die Augen sind kreisrund, Geisselglied 2 kürzer als 1, aber noch so lang als 3 und 4 zusammen, die noch kürzeren Decken viel kräftiger sculptirt, ihre Spitzen kurz dornförmig, ihr Rücken höher quergewölbt, die Beine dünner und wie die Oberseite abstehend, die Decken länger beborstet. — Lg., 6,8; lat., 2,4 mill. — Burmah.

23. **Cimbus umbratus** Fst. — Entom. Nachr. 1885, p. 67. — Boma (M. Tschoffen), Boma-Sundi (P. Rolin).

24. **Darcodus vagabundus** Fst. — Entom. Nachr. 1885, p. 71. — Luluaburg (Ch. Haas), Niam-Niam (Bohndorff).

25. **Leptoscapus** (1) **prasinus** Thoms. — Arch. ent. II, 1858, p. 122; Deut. ent. Ztsch. 1886, p. 344. — Tschiloango (Tschoffen), Inongo (Leyder), Gabun.

26. **Leptoscapus denticollis** Thoms. — Arch. ent. II, 1858, p. 122. — Gabun.

27. **Leptoscapus Candezei** n. sp. — L. interrupto (2) *Fab. simillimus sed ab illo elytris humeris acutius rectangulatis, viridi — et flavoviridi — squamosis, femoribus anticis maris haud pilosis fere unice distinctus.* — Lg., 11-16; lat., 3,1-5,7 mill.

Die 10 vorliegenden gleichen Stücke beiderlei Geschlechts würde man wohl für eine Abänderung des *interruptus* ansehen können, wenn nicht die männlichen Vorderschenkel, denen der goldgelbe Behang auf der Unterseite fehlt, auf eine besondere Art hinwiesen. Dazu kommen nun noch die beinahe scharf rechtwinkligen Schultern der Decken und die anders gefärbte und auch etwas anders vertheilte Beschuppung der Oberseite. Bei den besterhaltenen Stücken sind der Rücken der Decken bis jederseits zum dritten oder vierten Streifen und eine breite intramarginale Längsbinde, sowie zwei Längsbinden (diese noch weniger scharf begrenzt) grünlichgelb beschuppt. Eine gleiche Färbung zeigen auch je eine Makel auf dem Rücken der vier Hinterschenkel und an den Seiten des zweiten oder des ersten und zweiten Bauchsegmentes.

Tschiloango (M. Tschoffen).

28. **Siderodactylus murinus** Bhn. — Schönh. Gen. Curc. VIII, 2, p. 417. — Boma, Banana-Boma, Matadi (M. Tschoffen).

29. **Heterostylus robustus** Kolbe (Catamonus). — Berl. entom. Ztsch. 1883, p. 29; Nov. Act. Leop.-Carol. Deut. Akad. Naturf. L. 1887, p. 323, taf. 3, fig. 9, 9[a], 9[b]. — Konde (L. Petit), Vista (V. Moerenhout).

Nicht selten ist der Spitzentheil der Decken dunkler beschuppt.

30. **Chaunoderus Duvivieri** n. sp. — *Niger, subnitidus, sparsim cretaceo-squamosus; rostro parum arcuato, subparallelo, tricarinato; fronte foveolata; oculis convexis; articulo primo funiculi secundo*

(1) Mit *Leptoscapus* identisch ist offenbar die Gattung *Phœnodereus* Pering. — S. Afric. Coleopter. Faun. 1892, p. 69.

(2) Diese. Zeits. 1894, p. 507.

nonnihil longiore; prothorace latitudine maxima mediana breviore, dorso rugoso-, lateribus granuloso-punctato; scutello ovato cretaceo-squamoso; elytris ellipticis, humeris feminæ dentiformiter productis, fortiter striato-punctatis, margine exteriore et maculis nonnullis in tertia parte postica cretaceo-squamosis. — ♂, lg., 9; lat., 3,5 mill.; ♀, lg., 13; lat., 5,5 mill.

Die kreideweisse, stellenweise strich-oder punktförmige Makeln bildende Beschuppung zeichnet diese Art unter den bisher beschriebenen aus.

Jeder Punkt der Ober- und Unterseite trägt eine ovale Schuppe ebensolche Schuppen finden sich auch stellenweise auf den Wänden der eingedrückten Punkte in den Deckenstreifen, etwas grössere und äusserst dicht gestellte bilden oberhalb der Spitze auf der Naht und jederseits an der Spitze von Spatium 4 eine Strichmakel, ferner im Spitzendrittel auf 2, 4, 8 und 6 je eine rundliche Makel, von denen die auf 6 aus der Querreihe etwas nach hinten gerückt ist, und bedecken endlich den Aussenrand beim Weibe ganz, beim Manne wenigstens theilweise. Auf der Unterseite sind die Schuppen auf den Vorderhüften, auf einer Längsbinde neben diesen Hüften, auf der Mittelbrust und dem Hinterrande der Hinterbrust dichter zusamengedrängt.

Rüssel beinahe doppelt so lang als breit, seine Seitenkiele kürzer und niedriger als der mittlere. Thorax nach hinten geradlinig und wenig, zur Spitze gerundet und mehr verengt. Geisselglied 1 um ein Drittel länger als 2. Decken vorn ohne Buchtung erweitert, lang elliptisch, der Länge nach in flachem, hinten gebrochenem Bogen gewölbt, von der Bruchstelle zur Spitze beim Weibe senkrecht, beim Manne mit einer Schweifung abfallend, die eingedrückten Punkte nicht dicht gestellt, die Stege zwischen ihnen stellenweise runzelartig, die Spatien etwas gewölbt, weitläufig punktirt, beim Weibe runzlig und bei diesem die Schulter mit einem an der Spitze abgerundeten Zahn.

Albertville, Moliro (J. Duvivier).

31. **Systates hirtus** Gerst. — Wiegm. Archiv. 1871, p. 72. — Mpala (J. Duvivier).

32. **Systates sulcifrons** Fst. — Ann. Soc. ent. Belg. 1894, p. 520. — Itimbiri (J. Duvivier).

33. — **Systates fossulatus** Kolbe. — Berl. ent. Ztsch. 1883, p. 30; Nov. Act. Leop.-Carol. Akad. Naturf. L. 1887, p. 328, taf. 3, fig. 13, 13a. — Tschiloango, Boma (Tschoffen).

34. **Systates gemmatus** Fst. — Ann. Soc. ent. Belg. 1894, p. 519. — Semlia Fälle (Mocquereys).

35. **Systates constrictus** n. sp. — *Oblongo-ovatus, niger, subopacus, supra parce viridi-argenteo-squamosus et erecto setosus; oculis breviter ovatis, minus convexis; articulo primo funiculi secundo fere sesquilongiore; rostro tenuiter tricarinato; fronte sulcata; prothorace transverso, trapezoidale, basi rotundato, obtuse granulato, carinula mediana vix elevato; elytris laterilater pone basin profunde constrictis, substriato- dense punctatis, punctis in striis profunde impressis, interstitiis vix convexis quam punctis in striis haud latioribus, subruguloso-punctatis, singulo maculis numerosis punctiformibus virescentibus signatis; corpore subtus lateribus densius viridi-squamoso.* — Lg., 8; lat., 3,2-3,8 mill.

Von der gestreckten Form der mir unbekannten *quadrispinosus* und *angulipennis* Quednf., von ersterem durch das fehlende Zähnchen an den Seiten des Halsschildes, von letzterem schon durch die seitlich nicht vortretenden Basalecken der Decken, von beiden durch die symmetrischen grünlichen Punktmakeln auf den Decken und durch die flach kielförmige Mittellinie auf dem Halsschilde sicher verschieden.

Die seitliche Einschnürung der Decken ist tief, die ausgerandete Basis aber beim Manne deutlich schmäler, beim Weibe ebenso breit als die Basis des nach vorn geradlinig verengten Halsschildes. Letzteres zeigt keine warzenartigen Erhöhungen, sondern auf dem Rücken flache, an den Seiten hinten einige spitze, auf der Unterseite keinerlei Körner, oben innerhalb des Seitenrandes eine breitere, nicht scharf begrenzte, grün metallisch glänzende Längsbinde. Die Zeichnung der Decken besteht aus grünlichweissen Punktmakeln und zwar stehen auf Spatium 2 deren fünf, von denen die beiden vordersten der Basis genähert sind, auf 4 zwei, auf 6 drei, von denen die vorderste an der Basis, und endlich auf 8 zwei, auf jeder Decke also 12 Makeln. Die Deckensculptur ist bei dem vorliegenden Pärchen bemerkenswerth verschieden; beim Manne sind die Brückchen zwischen den vorne tieferen Punkten körnerartig, beim breiteren Weibe meist querrunzelförmig und theilweise auf die Spatien übergreifend. Alle Schienen des Mannes unten lang gefranst, die hintersten in der Mitte wadenförmig verdickt, auf der Rückenkante kürzer und flacher gebuchtet als unten, die Innenseite mit flacher geglätteter Buchtung. Analsegment mit breitem, flachen Längseindruck. Geisselglied 1 kaum kürzer als 2 und 3 zusammen.

Ibembo (J. Duvivier).

Drei weitere neue Arten vom Congo, deren Decken mit grünen oder grünweissen Punktmakeln *symmetrisch* besetzt sind und deren Oberseite abstehend beborstet ist, gleichen ausserordentlich dem *sulcifrons* und *gemmatus*, von denen sie sich nach der folgenden Tabelle unterscheiden lassen.

a'. Deckenspatien 2, 3, 4, 6, 7, zuweilen auch 5 mit Punktmakeln.

1'. Decken bauchig, kurz oval, bis auf die Punktmakeln ohne dicktere Beschuppung. Stirn kaum breiter als der Augendurchmesser. Geisselglied 1 kürzer als 2. Deckenspatium 2 mit *zwei* Punktmakeln vor, 6 und 7 mit je einer in, 3 mit zwei und 4 mit einer hinter der Mitte, die Makeln in drei Querreihen (2, 6, 2) gestellt. Hinterschienen des Mannes unten mit einer kräftigen zahnartigen Erweiterung und in der vorderen Hälfte mit langen Haaren gewimpert. . . . **gemmatus** Fst.

1. Decken länger oval, die Seiten von der Basis bis zu den Hinterhüften und die Basis vom Aussenrande bis zum dritten Streifen dichter grün beschuppt. Stirn beinahe doppelt so breit als der Augendurchmesser. Geisselglieder 1 und 2 an Länge nicht verschieden. Deckenspatium 2 mit *vier* Punktmakeln, 3, 4, 5, 6 mit je einer, letztere mit der dritten auf 2 hinter der Mitte in eine Querreihe gestellt. Alle Schienen unten mit langen Haaren gewimpert, die hintersten wadenförmig verdickt. Thorax mit etwas flacheren Körnern besetzt. Decken mit gröberen Punkten in den Streifen, die Brückchen zwischen ihnen theils körner-, theils runzelartig. Das Uebrige wie bei *gemmatus*. Lg. 6,5; brt. 2,7 mill. — Congo (Coll. Faust) . . . . . **amabilis** n. sp.

a. Nur die abwechselnden Deckenspatien mit Punktmakeln.

2'. Decken seitlich an der Basis ohne Einschnürung, Spatium 2 mit vier Punktmakeln, Thorax näher dem Seitenrande und in der Basalhälfte mit einer Strichmakel. Geisselglieder 1 und 2 an Länge kaum oder nicht verschieden.

3'. Decken bis auf die Punktmakeln ohne dichte Beschuppung, die Beborstung haarartig.

4'. Grösste Thoraxbreite etwas vor der Basis, die Hinterecken von hier zur Basis schräg nach innen abgestutzt. Decken flach längsgewölbt. Thorax, namentlich der des Weibes, kürzer als breit . . . . . **sulcifrons** Fst.

4. Grösste Thoraxbreite in der Mitte, die Seiten gleichmässig gerundet, an der Spitze nicht schmäler als an der Basis, die Hinterecken nicht eingezogen. Decken viel höher längsgewölbt. Thorax des Weibes so lang als breit. Diese Art von der nur ein einziges Stück (♀) vorliegt, unterscheidet sich von *sulcifrons* auch noch durch flacher gewölbte Augen, und dadurch dass das Deckenspatium 8 an der Spitze eine Punkt-

makel, auf seiner ganzen Länge aber fünf, 6 drei und 4 nur eine zeigt. Lg. 7,5; brt. 3,5 mill. — Stanley-Pool (Coll. Faust) . . . . . **vicinalis** n. sp.

3. Decken an der Basis und an den Seiten bis über die Hinterhüften hinaus dicht grün oder goldgrün beschuppt, die abstehenden Borsten leicht keulenartig. Körper des Mannes oblong, Oberseite mit kleinen rundlichen Schuppen undicht bestreut. Rüssel fein dreikielig. Augen gewölbter als bei *vicinalis;* Thorax wie bei letzterem geformt, nur etwas länger als in der Mitte breit. Decken bei derselben Breite etwas länger und an der Spitze stumpfer gerundet, weniger hoch längsgewölbt aber nicht so flach als bei *sulcifrons*, die basale Punktmakel auf den Spatien 2 und 6 in der dichten Beschuppung nicht zu unterscheiden, die übrigen drei, sowie eine auf 4 (bei einem Stücke geschwunden) und zwei auf 4 deutlich, die seitliche dichte aber nicht scharf begrenzte Beschuppung innen bis zum sechsten Streifen reichend; die Sculptur wie bei *vicinalis* und *sulcifrons*. Alle Schienen des Mannes unten mit langen Haaren gewimpert, die hintersten wadenförmig verdickt und tief gebuchtet. Lg. 7,8; brt. 3,4 mill. — Tschiloango (M. Tschoffen). Nach zwei männlichen Stücken . . . . . 36. **mixtus** n. sp.

2. Decken seitlich gleich hinter der Basis in beiden Geschlechtern tief eingeschnürt . . . . . **constrictus** n. sp.

37. **Isaniris** (1) **viridimicans** Thoms. — Arch. ent. II, 1858, p. 130. — Semlia Fälle (Mocquereys).

38. **Isaniris Thomsoni** Fst. — Ann. Soc. ent. Belg. 1894, p. 516. — Semlia Fälle (Mocquereys).

39. **Isaniris bidentulus** Fst. — Ann. Soc. ent. Belg. 1894, p. 517. — Semlia Fälle (Mocquereys).

40. **Syntaphocerus hispidulus** Thoms. — Arch. ent. II, 1858, p. 128. — Gabun.

41. **Bryochæta sulcipennis** Thoms. (*Episomus*). — Arch. ent. II, 1858, p. 129; *sufflata* Pasc., Journ. Lin. Soc. XI, p. 160, t. VI, f. 7; Fairmaire, Ann. Soc. ent. Fr. LXVI, 1897, p. 148. — Gabun.

(1) Ann. Soc. ent. Belg. 1894, p. 516, note (1). — In der synoptischen Artentabelle, pp. 518, 519, ist für *Thomsoni*, *Gerstäckeri*, *bidentulus* und *sinuatus* der Autor Fab. anstatt Fst. angegeben.

42 **Bryochæta Pascœi** Fst. — Ann. Soc. ent. Belg. 1894, p. 515. — Semlia Fälle (Mocquereys).

43. **Platyomicus tuberosus** Qudf. — Berl. ent. Ztsch. 1888, p. 283. — Kassongo (Rom), Zambi (M. Tschoffen).

44. **Platyomicus Fabricii** Fst. — Ann. Soc. ent. Belg. 1894, p. 515. — Konde (Petit).

45. **Eupiona opposita** Fst. — Stett. ent. Ztg. 1897, p. 74. — Semlia Fälle (Mocquereys).

46. **Eupiona conicollis** n. sp. — *Piriformis, modice convexa, nigra, viridi squamosa, breviter reclinatim setosa; prothorace conico lateribus subsinuato; rostro quadrato inter carinas duas tenues longitudinaliter impresso; elytris in medio prothorace fere duplo latioribus, sat dense substriato-punctatis, striis duabus internis in dimidia parte antica granuloso-punctatis, interstitiis uniseriatim setulosis.* — Lg., 6; lat., 3,2 mill.

Der von der Basis zur Spitze verengte und sowohl an den Seiten als auch auf dem Rücken leicht concave Thorax, sowie die birnenförmige Körperform geben dem Käfer ein von den bisher beschriebenen Arten verschiedenes Aussehen.

Stirn flach mit einem eingeritzten Strich, der als sehr flacher Kiel bis zu den Fühlereinlenkungen fortgesetzt ist. Rüssel zwischen den Fühlereinlenkungen zweieinhalbmal so schmal als die Stirn zwischen den nicht hoch gewölbten Augen. Thorax beinahe nur halb so lang als an der Basis breit, die Mitte des Rückens undichter beschuppt als die Seiten. Decken wie bei *opposita* geformt, die seitliche basale Schweifung jedoch bis zum Vorderrande des Thorax fortgesetzt, ganz ähnlich sculptirt und beschuppt. Beine, namentlich die Schienen dünner.

Semlia Fälle (Mocquereys).

47. **Embrithes lateritius** n. sp. — *Ovatus, minus convexus, dense pallide lateritio squamosus, brevissime setulosus; articulis duobus primis funiculi æquilongis; oculis nonnihil convexis; antennis pedibusque crassioribus; prothorace transverso anterius angustato, angulis posticis obtuso, elytris substriato-punctatis, interstitiis parum convexis, alternis maculis inæqualibus subnudis variegatis.* — Lg., 5,5-6,2; lat., 3-3,7 mill.

Dem *irregularis* (1) Fst. sehr ähnlich, von ihm aber leicht durch die dickeren Fühler und Beine, breiteren Kopf und Rüssel, etwas gewölbtere Augen; viel kürzeres erstes Geisselglied, etwas einge-

(1) Ann. Mus. Civ. Gen. 1895 (2), XV, p. 235.

zogene Thoraxhinterecken und durch die blass ziegelfarbige Beschuppung, die auf den abwechselnden Deckenspatien durch Kahlmakeln unterbrochen ist, verschieden.

Kamozi (J. Duvivier). Ein Pärchen.

48. **Episus cyathiformis** Ghl. — Schönh. Gen. Curc. I, p. 376. — Auriv. Svensk. Vet. Akad. Handl. XXI, 15, p. 13, Tab. 1, f. 1-5. — *Lagenisus cyathiformis* Jekel., Col. Jekel. II, p. 106. — Kamozi, Moliro (J. Duvivier).

49. **Brachycerus apterus** var. *tessellatus* Ghl. — Schönh. Gen. Curc. I, p. 388. — Mpala (J. Duvivier), Haut-Congo (E. Bohon).

50. **Brachycerus apterus** var. *granosus* Ghl. — Schönh. Gen. Curc. I, p. 387. — Moliro (J. Duvivier).

51. **Brachycerus sacer** Latr. — Voy. Cailliaud, IV, 1827, p. 291. — Congo. Ein Exemplar. Ohne nähere Fundortsangabe.

Mit var. **pustulatus** habe ich ein Pärchen vom Congo bezeichnet, das vom typischen *sacer* in folgenden Punkten abweicht. Die Granulirung der Oberseite ist viel feiner, so dass die Decken nicht rauh wie beim typischen *sacer* erscheinen, dagegen sind die flachen glänzenden Pusteln auf den geraden, besonders auf den Spatien 2 und 4 sehr gross und die beschuppten Makeln auf allen Spatien, sowie auf der Unterseite, den Schenkeln, wie auch die Seitenbinde auf dem Thorax nicht geblich ocherfarbig, sondern hell ziegelroth. Länge, 23-25; Breite, 11-15 Millimeter. Ein weibliches Stück erhielt ich vor mehreren Jahren von Sikora mit der Fundortangabe Afrika centr.

52. **Brachycerus Lacordairei** n. sp. — ♀. *Ovatus, niger, indumento squamato flavo-luteo-tectus, maculis nudis irregularibus signatus; rostro parallelo longitudinaliter late excavato, ut fronte grosse punctato; oculis ovatis; prothorace lateribus spinoso, dorso antice plagis duabus elevatis et grosse punctatis, postice torulis duobus retrorsim convergentibus obsito; elytris subseriatim punctatis, interstitiis dorsalibus in dimidia parte postica granulis acutis uniseriatim obsitis; abdominis medio segmentoque anale denudatis.* — Lg., 22; lat., 13 mill.

Die oberflächliche Sculptur der Decken, sowie ihre einfarbige dichte Beschuppung erinnern an den *tursio* (1) Pasc., die Thoraxsculptur an Vertreter der *apterus*-Gruppe.

Augen breit apfelkernförmig, ihr Vorderrand nur niedrig und schmal, ihr Oberrand breit und höher, d. h. so hoch umwulstet wie

(1) Journ. Lin. Soc. 1873, p. 6, t. I, f. 10. — Trans. S. Afric. Phil. Soc. III, 2, p. 127, t. II, f. 3.

die Seitenränder des parallalseitigen Rüssels hoch sind. Thorax breiter als lang, seine Seiten in der Mitte conisch erweitert und in eine dornartige Spitze ausgezogen, der Rücken in der Mitte mit zwei lappenartigen Erhöhungen in der Spitzenhälfte und mit zwei nach hinten schräg gegeneinander gerichteten Wulsten in der hinteren Hälfte, die aber nicht die kaum ausgerandete Basis sondern nur eine unregelmässige Reihe aus ungleichgrossen Körnern vor der Basis erreichen; diese vier Erhöhungen sind grob punktirt, schliessen einen kurzen, in der Mitte erhabeneren und zur kreuzform neigenden Mittelkiel ein und tragen in jedem Punkte, wie auch die körnerartigen Erhöhungen eine dunkle pfriemenförmige und geneigte Borste; alle Erhöhungen dicht beschuppt, zuweilen die beiden grössten am Vorderrande abgerieben. Decken wie die der *sacer*-Weiber geformt, nur etwas breiter, unregelmässig gereiht, weitläufig punktirt und sehr flach gerunzelt, auf der abschüssigen Stelle die Naht sowie die dorsalen Spatien mit weitläufigen spitzigen körnchen einreihig besetzt, die dichte Beschuppung auf der abschüssigen Stelle und an den Seiten von grösseren und kleineren unregelmässigen Kahlmakeln unterbrochen, von denen besonders eine basale zwischen dem Streifen 4 und dem Aussenrande sowie eine anteapicale zwischen den Streifen 3 und 5 durch ihre Grösse ins Auge fallen; jeder Punkt und jedes Körnchen trägt ein zugespitztes Börstchen. Beine, namentlich die Schienen mit längeren Borsten dichter besetzt. Die Beschuppung der Unterseite des Körpers und der Schenkel röthlicher.

Djabbir am Uëlle, Congo. — Drei weibliche Stücke.

53. **Brachycerus kumbanensis** Quednf. — Berl. ent. Zeitsch. 1888, p. 192. — Bena-Bendi (L. Cloetens), Umangi (E. Wilwerth), Congo (Bohon), Kassai.

54. **Brachyceropsis tuberculosus** Ghl. (*Brachycerus*). — Schönh. Gen. Curc. V. p. 676. — *Aurivillius*, Öfv. Vet. Akad. Förh. 1885, n° 7, p. 24. — Zongo (Lt. Tilkins).

55. **Synaptocephalus Kolbei** Fst. — Stett. ent. Ztg. 1890, p. 186. — Moliro (J. Duvivier).

56. **Neocleonus mus** Kolbe. — Berl. ent. Ztsch. 1883, p. 32. — Ibembo (J. Duvivier).

57. **Neocleonus interstitialis** Kolbe. — Berl. ent. Ztsch. 1883, p. 32. — Moliro (J. Duvivier).

Diese Art ist auch in D. O. Afrika heimisch und mit *ophionotus* Fhrs. sehr nahe verwandt, von dem sie sich durch weniger quer gewölbte Decken, abwechselnd breitere Spatien, vor dem Scutellum

tief eingedrückten Basallappen des Thorax, breiteren Rüssel, sowie durch kürzere und dickere Beine, namentlich aber durch die Geschlechtsauszeichnung des Mannes unterscheidet. Bei diesem ist nämlich die Mitte der Hinterbrust und der beiden ersten Bauchsegmente lang behaart und unten die vordere Hälfte der vier Hinterschienen dicht und länger, die der Vorderschiene kürzer gefranst.

58. **Neocleonus afflixus** Fst. — Ann. Soc. ent. Belg. 1894, p. 616. — Congo, ohne näheren Fundort.

59. **Lixus rhomboidalis** Bhn. — Schönh. Gen. Curc. VII, I, p. 462; *dorsalis* Dej. Cat. — Banana-Boma, Boma, Tschiloango (M. Tschoffen), Haut-Congo (P. le Boulengé), Banana (F. Busschodts), Mayombe (Lemire), Haute-Maringa (L. Mairesse), Banziville (Hermans), Congo (G. Hoton), Konde, Landana (L. Petit), Équateur-Congo (Cap. Van Gele), Vista (V. Moerenhout), Niam-Niam (Bohndorff), Semlia Fälle (Mocquereys), Beni-Bendi (L. Cloetens), Haut-Ogowe, Gabun, Bagamojo.

60. **Lixus auritus** Bhn. — Schönh. Gen. Curc. III, p. 18. — Albertville (J. Duvivier), Bena-Bendi (L. Cloetens), région du Tanganika (Cap. Storms).

61. **Lixus avuncularius** Kolbe. — Arch. Naturg. 1898, p. 260. — Ibembo (J. Duvivier), Kassongo (Rom), Gabun.

62. **Lixus rasilis** n. sp. — *Angustus, niger, pube cinerea maculari, elytris postica utrinque vitta obliqua subdenudata signatus; antennis basi rufescentibus; rostro subrecto basin versus sensim dilatato, in medio basin versus leviter carinato, utrinque subdepresso ac longitudinaliter substrigoso; prothorace elongato conico, lateribus minutissime punctulato et profunde impresso, tuberculo vix observando, dorso dense punctato et oblique ruguloso, medio anguste sulcato; elytris pone medium leviter ampliatis, pone scutellum ac singulo ante apicem impressis et apice mucrone longiore armatis, substriato-punctatis, interstitiis planis; femoribus muticis.* — Lg., 10,5; lat., 2,8 mill.

Zur *auritus-binodulus*-Gruppe gehörig und einem schlanken *rhomboidalis* Bhn. in der Körperform am ähnlichsten, aber die Decken hinten ähnlich wie bei *motacilla* Mén., mit zwei stumfspitzigen horizontalen oder wenig aufgebogenen und wenig convergirenden Mucronen. Rüssel beinahe gerade, niedriger, an der Spitze schmäler, an der Basis breiter als bei *rhomboidalis.* Fühler länger und dünner, beim Manne dicht vor, beim Weibe etwas *hinter* der Mitte eingelenkt. Thorax doppelt so lang als breit, zur Spitze hin

geradlinig verengt, an den Seiten glänzend und kaum, auf dem Rücken dicht und runzlig punktirt, die Runzeln schräg von vorne nach hinten und innen gerichtet, die Mittelrinne vorn und hinten etwas abgekürzt. Decken von der Seite gesehen mit lang aber sehr flach eingesenktem Rücken, der Eindruck um die Schildchenstelle nur flach, alle Spatien von gleicher Breite, der Eindruck an der Schwielenstelle tiefer, die Mucronen dichter grau behaart.

Ein Pärchen bei Kamozi von J. Duvivier gefunden.

63. **Lixus acuminatus** Bhn. — Schönh. Gen. Curc. III, p. 10. — Haute-Maringa (J. Duvivier), Gabun (Coll. Faust).

64. **Lixus octolineatus** Fabr. — Ent. Syst. I, 2, p. 416. — Boma (M. Tschoffen), Erythrea (Coll. Faust). Bisher nur vom Cap der guten Hoffnung bekannt.

65. **Lixus querulus** n. sp. — *Elongatus, cylindricus, pube cinerea maculatim obsitus, sulphureo-pollinosus; capite conico ut fronte rostroque dense punctatis, post oculos strigoso; oculis ovatis paulo convexis; prothorace latitudine paulo longiore, antrorsum angustato, apice truncato, dorso densissime punctato, obsolete, vix ruguloso vel granuloso, medio parum carinulato, lateribus ante medium transversim lateque impresso et vitta undulata e pilis longioribus signato; rostro cylindrico arcuato basin versus subsulcato interdum rugulis tenuissimis longitudinaliter obsito; elytris cylindricis prothorace parum latioribus, basi tri-, ante apicem utrinque uniimpressis, substriato-punctatis; pedibus elongatis, femoribus muticis sed anticis subacute emarginatis.* — Lg., 11-15; lat., 3-4,5 mill.

Mit *L. malignus* (1) Fst. sehr nahe verwandt und ihm sehr ähnlich. Der Körper ist im Verhältniss zur Länge schmäler, Fühler und Beine etwas dünner, die Thoraxhinterecken sind rechtwinklig, nicht eingezogen, die Decken im Verhältniss zur Thoraxbasis nur wenig breiter, die drei Basaleindrücke und der quere an den Thoraxseiten viel flacher, die Punkte in den Streifen grösser, die Augen kürzer.

Die Thoraxsculptur ist insofern etwas veränderlich als die eingedrückte basale Längsrinne zuweilen auf der Spitzenhälfte in eine sehr feine Kiellinie übergeht, mitunter auch ganz verschwindet.

Équateur-Congo (Cap. Van Gele), Kassongo (Rom), Ibembo (J. Duvivier), Jaunde Station (Berl. Museum), Gabun.

66. **Lixus ænigma** Kolbe. — Ent. Nachr. 1898, p. 151. — Zongo (Lt. Tilkens).

67. **Lixus Fausti** Kolbe. — Arch. Naturg. 1898, p. 263. — *Hildebrandti* Fst. — Semlia Fälle (Mocquereys).

(1) Ann. Soc. ent. Belg. 1894, p. 524.

68. **Lixus itimbirensis** Duvivier. — Ann. Soc. ent. Belg. 1892, p. 311. — Tschiloango (M. Tschoffen), Boma-Sundi (Rolin), Niam-Niam (Bohndorff), Kamerun (Berl. Museum).

Diese Art steht zwischen *Fausti* und *camerunus* Kolbe. Von beiden unterscheidet sie sich durch in beiden Geschlechtern kürzeren, breiteren und namentlich an der Basis höheren Rüssel, sowie durch längere, dickere und an den Thoraxseiten viel dichtere Behaarung, von letzterem durch viel kürzeren, von ersterem durch seitlich hinter dem Vorderrande viel weniger abgeschnürten Thorax.

Bei allen drei Arten ist Deckenspatium 3 an der Basis nicht oder kaum beulig.

69. **Lixus sagax** nom. nov. für. *orbitalis* Kolbe. — Ent. Nachr. 1898, p. 148, da es schon einen *orbitalis* Bhn. giebt. — Luluaburg (Ch. Haas); ein Pärchen.

70. **Lixus Kolbei** n. sp. — L. sagaci *cognatus et similis; nonnihil latior; œra oculorum orbitali posteriore sulcata sed sulco cum oculorum margine parallelo; prothorace quadrato, lateribus subparallelo, intra apicem subito contracto; elytris postice minus angustatis, apice obtusius rotundatis; femoribus tibiisque crassioribus; punctis nudis in abdomine haud conspicuis.* — Lg., 18-20; lat., 5,9-7 mill.

Die auffallendsten Unterschiede von *sagax* liegen bei der neuen Art in der Thoraxform und in der Orbitalfurche. Der Thorax ist nämlich ebenso geformt wie bei *spinimanus* und *discolor* Bhn. und die Orbitalfurche, die bei der Kolbeschen Art nach oben mit dem Hinterrande der Augen divergirt, dann hakenförmig und flacher werdend den Augenoberrand umzieht, läuft bei *Kolbei* mit dem Hinterrande parallel ohne aber den Oberrand zu umziehen. Bei *sagax* stehen auf den mittleren drei Bauchsegmenten zwei Reihen kleiner Kahlpunkte, von denen bei unserer Art keine Spur vorhanden ist.

Kassongo (Rom); ein Pärchen. — Kamerun (Berl. Museum); ein Mann. — Adamana (Coll. Faust); ein Mann.

71. **Lixus bidentatus** Kolbe. — Ent. Nachr. 1898, p. 150. — Lukungo (Ch. Haas), Boma (Cambier), Niam-Niam (Bohndorf), Ukami Berge in D. O. Afrika (Coll. Faust).

Ausnahmsweise sind die Thoraxhinterecken etwas eingezogen.

72. **Lixus Severini** n. sp. — *Oblongus, parallelus, cinereo-pubescens, in elytris fascia communi latissima denudata ornatus; fronte puncto profunde infixa; rostro cylindrico arcuato, confertim, basi ante oculos substrigose punctato, inter antennarum insertiones obsolete canaliculato, quam tibiis anticis basi arcuatis parum* (♂) *vel*

haud breviore; articulis duobus primis funiculi æquilongis vel secundo vix longiore; prothorace subconico latitudine basale æquilongo vel paulo longiore, basi leviter, apice profundius bisinuato, lateraliter intra apicem nonnihil constricto, antrorsim rotundato-attenuato, apice tubulato, lateribus medio transversim, dorso in dimidia parte postica longitudinaliter impresso, punctato et [non vero parte tubulata] oblique ruguloso; elytris basi oblique ampliatis, tum parallelis, latitudine plus quam duplo longioribus, basi triimpressis, singulatim ante apicem parum callosis, striis postice impressis, punctis in striis apicem versus minoribus, interstitiis coriaceis, secundo basi sat alte callosis; dente femorum anticorum acutiore. — Lg., 15; lat., 4,7 mill.

Die Art gehört zur *discolor*-Gruppe, hat eine ähnliche Deckenzeichnung wie *mucoreus* Pasc., einen zur Spitze gerundet verengten, mit einer schmalen dichter behaarten Seitenbinde versehenen Thorax und bei reinen Stücken zwei Reihen glatter aber nicht besonders deutlicher Kahlpunkte auf den drei mittleren Bauchsegmenten. Die Decken zeigen hinter den Schultern einen vom Streifen 5 bis nahe zum Aussenrande schräg von vorn nach hinten und aussen gerichteten breiten und flachen Eindruck, der etwas undichter gelbgrau oder weisslich behaart ist als eine Makel auf Spatium 8 und 9 gegenüber den Hinterhüften, ferner die ganze Spitzenfläche undichter behaart mit einer dicht vor der Schwiele liegenden dichter behaarten gemeinsamen Querbinde; zwischen der basalen und apicalen Behaarung liegt eine breite Kahlzone, von der sich bei gut conservirten Stücken dicht vor der Mitte eine schräge und behaarte Makel auf den vier inneren Spatien abhebt. Beine dicker und kürzer als bei *mucoreus*, aber etwas länger als bei *discolor* Bhn.; die Hinterschenkel erreichen den Hinterrand des dritten Bauchsegmentes, der Zahn der Vorderschenkel ist kleiner als bei letzterem.

Kassongo (Rom), Tschiloango, Banana-Boma (M. Tschoffen), Aschanti, Gabun (Coll. Faust), Kamerun (Berl. Museum).

Diese Art steht unter den Collectionsnamen *modestus* im Berliner Museum und als *transversus* in meiner Samlung.

73. **Lixus discolor** Bhn. — Schönh. Gen. Curc. III, p. 97. — Luluaburg (Ch. Haas), Transvaal, Natal, Usambara (Coll. Faust).

74. **Lixus insolens** n. sp. — ♂. *Oblongo-ovatus, pube cinerea variegatim obsitus; fronte puncto profundo infixa; rostro crasso prothorace parum breviore, leviter arcuato, confertim punctato; prothorace latitudine basis paulo breviore, anterius angustiore, apice sat profunde, basi parum bisinuato, dorso longitudinaliter in medio latius impresso, cum carinula angusta in impressione dense pubescente, utrinque granulis inæqualibus confertim adsperso, lateribus vitta*

angusta dense pubescente decorato; elytris latitudine vix duplo longioribus, a basi rotundato-dilatatis, lateribus subparallelis, postice rotundato-angustatis, singulatim apice parum rotundatis et ante apicem vix callosis, basi triimpressis, substriato-punctatis, interstitiis planis coriaceis et dense punctatis, secundo basi elevatis, septem internis antice granulosis, pone medium macula communi subdenudata literam V efficiente signatis; corpore subtus æqualiter pubescente, segmentis abdominalibus punctis minoribus denudatis quadrifariam obsitis; femoribus muticis. — Lg., 13-15; lat., 5-5,8 mill.

Zur caffer-Gruppe gehörig und von der Körperform des *Xanthochelus superciliosus* Ghl., ist unsre Art unschwer an dem dichter behaarten Längseindruck auf der Thoraxmitte zu erkennen. Dieser ist nämlich ziemlich scharf begrenzt, in der Mitte nicht ganz ein Drittel so breit wie der Thorax in der Mitte, nach vorn und hinten gerundet verengt, seine Seiten stossen sowohl an der Basis als an der Spitze in einem spitzen Winkel zusammen und der feine Mittelkiel ist vorn und hinten abgekürzt; unter den ungleich feinen Körnchen, die nur vereinzelt im Grunde des Längseindrucks zu finden sind, fallen besonders zwei, die schmale, etwas undulirte und dicht behaarte Seitenbinde durchbrechende, durch ihre Grösse auf; der Thorax selbst is kürzer als bei *X. superciliosus*, im Basaldrittel beinahe parallelseitig, dann gerundet verengt, vorn seitlich halsförmig abgesetzt. Die Stirn zeigt einen grösseren und tief eingestochenen Punkt zwischen den hell umrandeten Augen. Rüssel leicht gebogen, höchstens so lang (♂) als der Thorax, cylindrisch, so dick wie der grössere Augendurchmesser, an der Spitze etwas fläch gedrückt, zwischen den Fühlereinlenkungen mit kurzer eingeritzter Rinne, mit ungleich feinen Punkten nicht dicht besetzt. Geisselglied 1 kaum länger als 2. Decken etwas schmäler als bei *superciliosus* und daher im Verhältniss zur Breite länger, die Spitze jeder einzelnen kurz abgerundet, die Basaleindrücke tiefer, Spatium 2 an der Basis wulstig erhabener, die dorsalen Spatien gegen die Basis granulirt. Unterseite weniger dicht und graugelb behaart, die Kahlpunkte auf dem Abdomen wenig auffallend und von gleicher geringer Grösse.

Niam-Niam (Bohndorff). Drei Männer.

75. **Hypolixus haerens** Bhn. — Schönh. Gen. Curc. III, p. 49. — Boma (M. Tschoffen).

Frelon VII, 1899, p. 54 errichtet Desbrochers die Gattung *Hypolixus* für die mit *nubilosus* verwandten Arten. Bis auf den Habitus und die verhältnissmässig grossen Augen sind die übrigen in der Gattungsdiagnose angeführten Unterscheidungsmerkmale in dieser Gruppe nicht nur veränderlich, sondern auch bei andern *Lixus*-Arten vertreten.

76. **Aclees senegalensis** Fairm. — Ann. Soc. ent. Fr. 1891, p. 267. — *A. africanus* Fst., Deut. ent. Ztsch. 1895, p. 231. — Zongo (Lt. Tilkens).

77. **Bagous crispus** n. sp. — *Ovatus, nigro-piceus, squamulis cinereis tessellatim variegatus, setisque semicirculariter curvatis obsitus; antennis tarsisque ferrugineis; fronte lata convexa; rostro prothorace paulo breviore, curvato; prothorace subquadrato, basi leviter bisinuato, lateribus subparallelis, intra apicem late constricto, confertim granuloso, dorso obscure trivittato; elytris lateribus parallelis, ante apicem nec impressis, nec callosis, subpunctato-striatis, interstitiis paulo convexis et subtilissime granulosis, alternis latioribus et albido-tessellatis; tibiis anticis vix denticulatis; tarsis gracilibus, articulo tertio vix dilatato; femoribus albido-annulatis.* — Lg., 2,8-3,3; lat., 1,1-1,8 mill.

Von *B. frit* Hrbst durch kürzere Beine, breitere Stirn, kleinere Augen, längeren und dünneren Rüssel, vorn, auch oben tiefer abgeschnürten Thorax, gewölbtere und abwechselnd gewürfelte Deckenspatien, namentlich aber durch die eigenthümliche Beborstung der Oberseite verschieden. Feine, zugespitzte und halbkreisförmig gebogene Borstenhärchen stehen nämlich zerstreut auf dem Rüssel, zwischen den Augen, auf dem Thorax, einreihig auf der Naht und den breiteren Deckenspatien 2, 4, 6, und zwar hier auf den weisslichen Würfelflecken, die auf Spatium 2 viel kürzer als die dunklen sind. Ein grösserer, mehr ins Auge fallender weisser Würfelfleck steht hinter der Mitte auf Spatium 2 und dehnt sich horizontal auf 1 und 3 aus. Weisslich beschuppt sind ferner die Mittelbrustepimeren, ein Ring auf den Schenkeln, eine breite Linie auf dem Scheitel und mehrere Makeln auf dem Thorax, die drei Längsbinden andeuten. Auf den Decken sind die Schultern scharfwinklig, die Seitenspatien flacher und einfarbig gelbgrau beschuppt.

Kinchassa (Waelbroeck). Im November gesammelt.

78. **Megarhinus longicollis** n. sp. — ♂. *Ovatus, rufo-piceus, parce albido-, supra pubescens, subtus squamulosus; elytris sutura excepta dilutioribus; rostro subrecto, prothorace breviore; oculis majoribus, breviter ovatis, parum convexis; prothorace conico, latitudine basali longiore; antice lateraliter sinuato-angustato, densissime æqualiter punctato; scutello elliptico, elevato, punctulato, nitidiore; elytris prothorace paulo latioribus, latitudine antica haud longioribus, punctato-striatis, interstitiis paulo convexis, coriaceis; pygidio convexo, punctato, abbreviatim sulcato; tibiis anticis infra parum biemarginatis.* — Lg., 5,5; lat., 2,9 mill.

Bei allen bisher beschriebenen *Megarhinus*-Arten ist der Thorax kürzer, oder wenigstens nicht länger als breit. Die neue Art zeichnet

sich sowohl durch den längeren Thorax als auch dadurch aus, dass die ganze Oberseite gleichmässig gelblichweiss behaart, die Unterseite sowie der Umkreis der Augen mit aus zwei oder drei Härchen bestehenden Bündeln von derselben Färbung in den Punkten besetzt ist; die Härchen in diesen Bündeln sind auf den Thoraxseiten und auf den Beinen so lang wie die auf der Oberseite und länger als die auf der Unterseite des Körpers; die Härchen der Oberseite liegen auf dem Rüssel und den Deckenspatien quer.

Rüssel wenig kürzer als die Vorderschiene, so breit wie der Vorderschenkel, ziemlich weitläufig und fein punktirt, gegen die Spitze mit feinem Mittelkiel und sehr wenig verbreitert. Thorax von den Hinterecken bis weit vor die Mitte geradlinig oder mit äusserst flacher Schweifung verengt, der basale Mittellappen breit niedergedrückt, Rücken deutlich längsgewölbt, die sehr dichten Punkte flach aber scharfrandig. Geisselglied 2 länger als 1 und wenig kürzer als die drei folgenden zusammen. Decken mit wenig vorspringenden Schultern, die weitläufigen Punkte in den ziemlich scharfen Streifen deutlich, die äussere Kante der äusseren Spatien etwas kielförmig. Innenecke der Schienenspitze ohne Dom.

Banana-Boma (M. Tschoffen). Drei Männer.

Prosoestus nov. gen. **Derelominorum.**

A genere Derelomus *Sch. prothoracis basi bisinuata, elytris quam prothorace haud vel vix latioribus, tibiis apice unguiculo tenue armatis, antennis in utroque sexu submedianis unice distinctus.*

Die neue Gattung muss auch *Dysprosoestus* Kolbe (Nov. Act. Leop.-Carol. D. Akad. Naturf. L, 1888, p. 336), die vom Autor zu den *Hylobiiden* gestellt ist ähnlich sein, sich von ihr jedoch durch den an der Spitze nicht erweiterten Rüssel, die auch beim Manne in der Mitte des Rüssels eingelenkten Fühler — bei *Dysprosoestus* nahe der Spitze (in der Beschreibung ist wohl durch einen Druckfehler nahe der Basis gesagt), — durch zweibuchtige Thoraxbasis, nicht gestielte und nicht gekeulte Schenkel, sowie durch die in beiden Geschlechtern parallelen Decken verschieden sein.

Geisselglieder 1 und 2 verlängert, 1 das längste. Fühlerschaft erreicht den Augenvorderrand, ist an der Spitze gebogen und etwas keulig, aber kaum so lang als die Geissel. Augen an den Seiten des Kopfes, ihr Durchmesser kleiner als der des Rüssels an der Basis. Schienen gerade, an der Spitze gerade abgestutzt, die Aussenecke der vier hinteren wenig vorragend, die Unterkante wie bei *Derelomus* kaum zweibuchtig. Decken mit zehn ganzen Streifen.

79. **Prosæstus sculptilis** n. sp. — *Oblongus, parallelus, depressus, nigro-piceus, supra glaber, subtus pedibusque levissime*

pubescens; antennis pedibusque rufis; rostro cylindrico, prothorace cum capite longiore, arcuato, ut capite sat dense punctato; fronte inter oculos vix convexos transversim impressa; prothorace latitudine perparum breviore, lateribus parallelo, antice rotundato-angustato, basi bisinuato, dense fossulato-punctato, interstitiis punctulato; elytris prothoracis basi æquilatis, parallelis, profunde fossulato-striatis, interstitiis subtilissime coriaceis. — Lg., 4,5; lat., 1,5 mill.

Im Habitus erinnert diese Art etwas an kleine Stücke von *Arthrotomus depressus* Klg. Rüssel des Weibes um etwa ein Drittel länger als der des Mannes, auch feiner und weiläufiger punktirt und zur Spitze hin sehr wenig verbreitert, der des Mannes hinten mit fünf angedeuteten Längskielen. Geisselglied 1 mindestens so lang als 2 und 3 zusammen, von denen 3 so lang wie breit und nicht länger als jedes der folgenden ist; Keule länglich oval und nicht ganz doppelt so breit wie Geisselglied 7. Thorax an der Basis mit gegen das Schildchen etwas vorgezogenem stumpfwinkligen Mittellappen, der Vorderrand gerade abgestutzt, überall mit scharf eingegrabenen, aber nicht ganz gleichmässig dicht gestellten grossen und eingestreuten Punkten besetzt. Schildchen quer und punktirt. Decken mindestens doppelt so lang wie breit, kaum breiter als die Thoraxbasis, hinten gemeinsam, beinahe halbkreisförmig gerundet, die Punkte in den Streifen sehr dicht, so gross als die auf dem Thorax, Streifen 9 erst dicht vor den Hinterhüften beginnend, 2 und 8 hinten etwas erhabener, 9 von den Hinterhüften bis zur Spitze sehr schmal. Prosternum so grob und dicht, Metasternum etwas weniger grob punktirt wie der Thorax, Abdomen nur an den Seiten deutlich punktirt.

Chiloango (M. Tschoffen). — Ein Pärchen.

80. **Alcides senex** Sahlb. — Spec. Ins. I, p. 47. — Boma, Banana-Boma (M. Tschoffen), Mayombe (Lemire), Semlia Fälle (Mocquereys).

81. **Alcides aschanticus** Fst. — Deut. ent. Ztsch. 1895, p. 236. — Boma (M. Tschoffen), Kassongo (Rom), Semlia Fälle (Mocquereys).

82. **Alcides Guessfeldi** Kolbe. — Berl. ent. Ztsch. 1883, p. 34. — Lukungu (Ch. Haas), Zambi (M. Tschoffen), Stanley-Pool (Coll. Faust).

83. **Alcides trilobus** Fabr. — Syst. El. II, p. 505. — Niam-Niam (Bohndorff), Guinea, Gabun, Kamerun (Coll. Faust).

84. **Alcides cultrirostris** Thoms. — Arch. ent. II, 1858, p. 133. — Aschanti, Semlia Fälle (Mocquereys), Gabun (Coll. Faust).

85. **Alcides geminus** n. sp. — A. trilobo *cognatus et similis. Oblongus, niger, supra parce, subtus densius, lateribus pectoris densissime flavo-albido-squamosus; elytris rufo-piceis vel rufo-castaneis; fronte inter oculos diametro oculorum nonnihil latiore; rostro feminæ capite dimidio longiore; prothorace transverso, antice tubulato, dorso convexo, crebre granulato; elytris humeris magis productis, sat grosse striato-punctatis, fasciis tribus flavo-albidis signatis; pedibus crassioribus, brevioribus, tibiis duabus anticis intus in medio acute dentatis.* — Lg., 10; lat., 4 mill.

Bei derselben Länge breiter als *trilobus,* der Rüssel und die Beine sowohl kürzer als auch dicker und ausserdem durch folgende Merkmale verschieden : die Stirn breiter, der Thorax an den Seiten mehr gerundet und auf dem Rücken hoch längsgewölbt, die Schultern der Decken seitlich mehr herausgepresst, die Seiten der Mittel- und Hinterbrust mit einer äusserst dichten Schuppenmasse bedeckt, die Schienen der vordersten Beine unten mit einem Zahn, der grösser als der der Vorderschenkel ist.

Gut erhaltene Stücke zeigen auf den Decken eine sehr breite gemeinsame, vorn stufenförmig ausgerandete, hinten und vorn dichter beschuppte Querbinde dicht hinter der Mitte, eine zweite schmälere apicale sowie eine jederseits durch drei Makeln angedeutete postbasale auf den Spatien 1, 2, 3, 5, von denen die auf 3 die kleinste, die auf 1 die längste ist.

Moliro, Sumbu (J. Duvivier), D. O. Afrika, Zanzibar (Coll. Faust).

86. **Alcides simus** Chvrl. — Ann. Soc. ent. Belg. XXV, 1885, p. 91. — Tschiloango (M. Tschoffen), Kassongo (Rom), Aschanti, Isubu, Usambara (Coll. Faust).

Die Decken des Käfers werden nicht selten schwarz wie der übrige Körper.

87. **Alcides Lameerei** n. sp. — *Oblongo-ovatus, antennis, prothorace corporeque subtus exceptis rubidus, supra ex parte cano-, pectoris lateribus densissime flavo-albido-squamosus; fronte foveolata; rostro recto, dense subruguloso-punctato, antice late obsoleteque impresso, apice nigricante; prothorace transverso, conico, apice tubulato, utrinque macula maxima laterali et basali cano-squamosa signato, inter et ante has minute granulato; elytris antice prothoracis basi latioribus, cuneatis humeris rotundatis, maxima altitudine ante medium, basi transversim, singulatim ante apicem haud profunde impressis, striato-punctatis, punctis ante medium majoribus et profundioribus, fascia communi postmediana latissima, basi in impressione apiceque cano squamosis; pedibus punctis unisquamigeris obsitis; femoribus subtus, tibiis intra apicem spina acuta, tibiis duabus anticis præterea in medio dente parvo armatis.* — Lg., 9,5; lat., 4,5 mill.

A. latefasciatus (1) Chvrl. von derselben Länge (die Breite 6 Millimeter ist offenbar unrichtig, wenn der Käfer in der Diagnose *elongatus* bezeichnet wird) muss durch ganz rothe Körperfärbung und andere Zeichnung verschieden sein.

Die neue Art gehört zur *trilobus*-Gruppe und hat in der Körperform Aehnlickeit mit *simus* Chvrl., ihre Decken sind aber etwas länger. Rüssel cylindrisch, gerade etwas länger als die Vorderschiene, dicker als der Vorderschenkel, an der Spitze in seiner ganzen Breite flach gedrückt, von der Fühlereinlenkung bis zur Basis mit sehr feiner erhabener Mittellinie. Die Stirn etwas schmäler als der Rüssel, seine flache Wölbungslinie in die Rückenlinie des Rüssels mit einer Schweifung übergehend, jederseits über den Augen mit einer unpunktirten Fläche, jeder Punkt auf Stirn und Rüssel mit einer kleinen Schuppe. Geisselglied 1 länger als 2, dieses länger als breit. Thorax mit tief zweibuchtiger Basis und kaum geschweiftem Vorderrande, von den Hinterecken bis weit vor die Mitte beinahe geradlinig verengt, dann zur oben und unten breit halsförmig abgesetzten Spitze gerundet zusammengezogen; der unregelmässig und fein punktirte halsförmige Theil, sowie eine jederseits bis zum zweiten Deckenstreifen reichende und nicht dicht gekörnte Mittelbinde ist sehr undicht, der übrige Theil sehr dicht mit pinselartigen weissgrauen Schuppen besetzt, die jedoch nicht ganz die Vorderhüften erreichen und von dem halsförmigen Theil durch eine schmale Körnerbinde geschieden sind; der Rüchen deutlich längsgewölbt. Schildchen querwulstig, unpunktirt. Decken höchstens um die Hälfte länger als über die Schultern breit, nach hinten bedeutend verengt, die beiden Basallappen an der Spitze gestreift, der Eindruck innerhalb der Schulter, sowie das Basaldrittel der Streifen 9 und 10 tief eingedrückt, die nicht erhabenen Spatien nicht höher als die Stege zwischen den Punkten und fein zerstreut punktirt; die gemeinsame und den Aussenrand beinahe erreichende breite Querbinde nimmt den dritten Theil der Deckenlänge ein, ist vorn auf der Naht und den Spatien 1 und 5 erweitert, am Hinterrande gezähnt und auf der Naht mit der Spitzenbeschuppung verbunden; eine minder dichte Beschuppung hinter der Basis auf der Naht, den zwei ersten Spatien und innerhalb der Schulter deutet eine dritte Querbinde an. Die Schuppen auf diesen Querbinden sind viel kürzer als die auf den Thorax und Hinterbrustseiten, lange nicht so dicht gestellt und so weiss wie auf den letzteren. Die spärliche Beschuppung auf dem Abdomen lässt drei schmale Längsstreifen erkennen.

Luluaburg (Ch. Haas). Zwei gleiche Stücke.

(1) Ann. Soc. ent. Belg. 1885, p. 89.

88. **Alcides olivaceus** Gerst. — Monatsb. Berl. Ac. 1855, p. 85; *Biai* Duviv., Bull. Soc. ent. Belg. 1890, p. CXCV. — Albertville, (J. Duvivier), Zambi (Lt. Tilkens), Boma-Sundi (P. Rolin); Gabun Lukolele, Zanzibar, Ukami (Coll. Faust).

Der Mann hat einfach zweibuchtige Vorderschienen und die Fühlereinlenkung weit vor der Mitte, das Weib in der vorderen Schienenbuchtung eine kurz bürstenartige, dicht gelbe Beschuppung. Die kleinsten, mir vorgekommenen Stücke sind 10 Mill. lang, 4,9 Mill. breit.

Duviviers Type seines *Biai* ist ein Mann und von *olivaceus*, der von Gabun bis Zanzibar verbreitet ist, nicht zu trennen.

89. **Alcides orientalis** Chvrl. — Ann. Soc. ent. Belg. 1885, p. 90. — Tschiloango (M. Tschoffen). Ein kleines Exemplar. — Zanzibar, D. O. Afrika, Gabun, Kamerun (Coll. Faust).

90. **Alcides congoanus** n. sp. — A. orientali *Chvrl. cognatus et similis; ab illo rostro nonnihil crassiore et longiore, granulis prothoracis depressis, elytris profunde punctato-sulcatis, interstitiis omnibus costatis præcipue diversus.* — Lg., 13,5; lat., 5,9 mill.

Ausser durch die Sculptur der Oberseite unterscheidet sich die neue Art auch durch bedeutendere Grösse. Bei *orientalis* sind die Körner auf dem Thorax höher gewölbt, die Decken zeigen regelmässig gereihte grosse Gruben in breiten und flachen Furchen, je zwei von den Furchen 5 bis 8 einander genähert, die Spatien 4, 6, 8 regelmässig kielförmig, 5 und 7 schmäler, niedriger und leicht undulirt, die Beine etwas kürzer und dicker.

Bei unser Art sind die Decken gleichmässig gefurcht, gleichmässig gekielt und die meist flach eingedrückten viereckigen Punkte sind kaum halb so gross wie die Gruben auf den Decken des *orientalis*. Die Zeichnung der Decken ist bei beiden Arten dieselbe d. h. es findet sich innerhalb der Schulter eine helle Basalmakel, im Spitzendrittel eine helle Querbinde, die in ihrer Ausdehnung variirt, bei den vorliegenden vier *congoanus*-Stücken aus vier einzelnen Λ-förmig gestellten kleineren Makeln auf den Spatien 1, 2, 3, 4 (die Makeln auf 1 und 3 schwinden zuweilen) besteht, und endlich eine kleine, meist fehlende Punktmakel an der Spitze des zweiten Spatiums.

Kassongo (Rom), Moliro (J. Duvivier); 1 Stück vom Congo (Coll. Faust).

Die neue Art gehört mit *orientalis*, *costipennis* Fairm. und noch zwei neuen mir bekannten afrikanischen Arten zur *convexus*-Gruppe, deren Vertreter einen geraden, verhältnissmässig dicken und in beiden Geschlechtern an Länge kaum verschiedenen Rüssel, einzähnige Schenkel und vier einzähnige Vorderschienen haben.

Von den sechs, nach der folgenden Tabelle zu trennenden Arten gehören *convexus* Oliv. und *costipennis* Fairm. der madagassischen Inselfauna, die vier übrigen der Fauna des afrikanischen Festlandes an.

1'. Decken mit grösseren Gruben, einer basalen Makel innerhalb der Schulter und einer mehr oder minder ausgedehnten Querbinde hinter der Mitte.

2' Auf den matten, weder gestreiften noch gefurchten Decken bilden sämmtliche Spatien feine undulirte Linien, mit denen die ebenso feinen Stege zwischen den Punkten in gleicher Höhe liegen. Prosternum neben den Vorderhüften mit einer nackten und breiten Längsbinde, in die die nackten Körner nicht hineinragen. — Madagaskar . . . . . **convexus** Oliv.

Ob *excavatus* Oliv. von Madagaskar mit *convexus* Oliv. identisch ist erscheint umsomehr zweifelhaft, als Olivier bei jenem nur die mittleren Schenkel und Schienen gezähnt nennt und zwischen beiden Arten 32 andere beschreibt.

2. Die Gruben auf den Decken stehen in deutlichen Furchen, alle Spatien sind erhabener als die Stege zwischen den Gruben, wenigstens die äusseren bilden gerade Kiellinien und sind glänzend. Prosternum ohne breite und nackte Längsbinde neben den Vorderhüften; die Körnelung erreicht die Hüften.

3'. Decken doppelt so lang wie breit, nach hinten nur wenig verengt. Rüssel und Beine länger. Länge 8,7-12,5 : Breite 4-5,3 mill. . . . . **orientalis** Chvrl.

3. Decken nur um die Hälfte länger als breit, nach hinten bedeutend verengt, die Schultern mehr vorragend. Rüssel und Beine kürzer. In der Skulptur dem *orientalis* ausserordentlich ähnlich nur weniger glänzend. Länge 10,5; Breite 5,3 mill. *Mouffleti* Jekel. — Natal. . . . . **Mouffleti** n. sp.

Bei dem einen der beiden Stücke meiner Sammlung zeigen die Decken ausser der basalen Makel innerhalb der Schulter nur noch eine kleine vertiefte Makel hinter der Mitte auf Spatium 2, bei dem andern noch eine zweite kleinere auf 2.

Decken punktirt-gefurcht, alle Spatien kielförmig (nicht undulirt); eine Basalmakel innerhalb der Schulter.

4'. Decken hinter der Mitte mit einer aus einzelnen Makeln zusammengesetzten Querbinde, sonst nur mit feinen Schuppenhärchen spärlich besetzt. — Congo . . **congoanus** Fst.

4. Decken ohne Querbinde oder Makel hinter der Mitte.

5'. Decken nahezu parallelseitig, je zwei der Furchen 3, 4, 7, 8, ganz besonders 5 und 6 einander genähert, so dass in letzteren die Punkte stellenweise zusammenfliessen, Spatium 5 fast verschwindet, 3 und 6 aber schmäler und niedriger sind als die

übrigen; Schultern seitlich stumpfwinklig vorragend. — Ins. Mayotte . . . . . **costipennis** (1) Fairm.

5. Decken nach hinten deutlich verengt, die Schultern dagegen nur wenig vortretend, alle Furchen gleichweit voneinander entfernt und alle Spatien gleichhoch kielförmig, die Furchen ziemlich dicht beschuppt, so dass die Punkte in ihnen undeutlich werden. Rüssel und Beine länger als bei *costipennis*. Form, Sculptur und Beschuppung des Thorax bei allen sechs Arten nahezu gleich. — Länge, 11,3; Breite, 5,3 mill. — Ein Stück vom Congo (Boucard) in meiner Sammlung. **lineellus** n. sp.

91. **Alcides dentipes** Oliv. — Encycl. Meth. V, p. 504. — Bena-Bendi (L. Cloetens), Zongo (Lt. Tilkens).

92. **Alcides leucogrammus** Er. — Wiegm. Arch. 1843, I, p. 260. — Moliro (J. Duvivier).

93. **Alcides signatus** Bhn. — Sch. III, p. 617. — Lukungu (Ch. Haas).

94. **Alcides laniger** Sparrm. — Act. Holm. 1785, I, p. 43, t. 2, f. 6. — Luluaburg (Ch. Haas).

95. **Alcides rhomboidalis** Fst. — Novit. Zool. 1894, p. 553. — Tschiloango (M. Tschoffen), Semlia Fälle (Mocquereys),

96. **Alcides necopinus** n. sp. — *Oblongus, cylindricus, squamulis albidis supra adspersus; rostro femore antico breviore, parum arcuato, dense punctato; prothorace valde transverso, antice rotundato-angustato, densissime punctato, lateribus inæqualiter albido-squamoso; scutello punctiforme; elytris rufo-ferrugineis, prothorace vix latioribus, transversim convexis, striato-punctatis, interstitiis vix convexis, obsoletissime rugulosis, confuse punctatis, utrinque pone suturam macula subbasali, fascia lata nonnihil obliqua postica, interstitiis secundo et octavo apice haud dense, pectoris lateribus densissime albo-squamosis; tibiis quatuor anticis basi curvatis, subtus pone medium dentiformiter dilatatis et apice unispinosis.* — Lg., 6,7-7; lat., 2,5-2,8 mill.

Zur *leopardus*-Gruppe gehörig, weicht sie von *leopardus* Oliv. durch den feiner punktirten und kürzeren Thorax, längere und anders gezeichnete Decken, durch längere Vorderbeine, sowie durch die in der Mitte zahnförmig erweiterten vier Vorderschienen, von dem ähnlicheren *sparsus* Bhn. durch breiteren Körper, längeren Rüssel, längere Vorderbeine, kürzeren Thorax, vor der Spitze viel tiefer eingedrückte Decken mit anderer Zeichnung ab.

(1) Bei einem vom Autor erhaltenen Stück zeigen die Vordertibien einen sehr kräftigen, die mittleren einen kleineren, die hintersten keinen Zahn.

Rüssel kürzer als der Vorderschenkel, leicht gebogen. Thorax im Basaldrittel beinahe parallelseitig, dann gerundet verengt, seitlich hinter dem Vorderrande etwas eingeschnürt, dieser nur flach, die Basis tief zweibuchtig mit spitzem Mittellappen, die Punkte auf dem Rücken mit einem äusserst feinen und kurzen Härchen, die auf den Seiten mit längeren, aus zwei oder mehreren Haaren bestehenden Bündeln besetzt. Decken reichlich doppelt so lang als breit, ohne Schultern, an den Seiten kaum bemerkbar ausgerandet, hinten gemeinsam abgerundet, um das Schildchen gemeinsam und innerhalb der Schulter flacher eingedrückt, der Eindruck um das Schildchen auf der Naht und den zwei ersten Spatien, hinter der Mitte eine ziemlich breite Querbinde mit undicht gestellten weisslichen Haarbündeln besetzt; Spatium 2 von der Binde bis zur Spitze und 8 eine kurze Strecke an der Spitze mit ebensolchen Haarbündeln; jedem der Punkte auf den Spatien ausserhalb dieser Zeichnung entspringt ein sehr feines anliegendes Härchen. Zahn der Schenkel spitz, der vorderen an der der gebuchteten Vorderkante gezähnelt.

97. **Metatyges parvus** n. sp. — M. Hocquardi (1) *Chvrl. simillimus et affinis, sed ab illo magnitudine multo minore, fronte latiore, prothorace breviore medio bituberculato, elytris substriato-punctatis, interstitiis obsolete punctulatis diversus.* — Lg., 5; lat., 3,5 mill.

Die hauptsächlichen Unterschiede beider Arten liegen, abgesehen von der Grösse, in der Stirnbreite, in der Kürze und Skulptur des Halsschildes und in der feineren Skulptur der Decken.

Bei der Chevrolat'schen Art ist die Stirn zwischen den Augen deutlich schmäler, bei *parvus* nicht schmäler als der Rüssel; der Thorax, der bei jenem diverse Eindrücke zeigt, ist bei der neuen Art bis auf die beiden Tuberkel ganz eben.

Boma, Banana-Boma, Zambi (M. Tschoffen).

98. **Mecocorynus Westermanni** Bhn. — Sch. Gen. Curc. IV, p. 195. — ♂. *Tretus loripes* Chvrl., Ann. Soc. ent. Fr. 1832, p. 64. — Luluaburg, Lukungu (Ch. Haas), Beni-Bendi (L. Cloetens), Mayombe (Lemire), Zambi (M. Tschoffen), Niam-Niam (Bohndorff), Gabun, Kamerun, Goldküste (Coll. Faust).

Die Stirn mit einem zuweilen kurz kammförmigen Tuberkel; Thorax an den Seiten hinter der Abschnürung mit einer kleinen Tuberkelspitze, sein Vorderrand jederseits des Mittelkiels ohne eine solche; Decken mit scharfspitzigen Schultern. Fühlerkeule etwas kürzer als die vier letzten Geisselglieder; Zahn der Vorderschenkel in beiden Geschlechtern gleich klein.

♂ der comprimirte Theil des Rüssels mit flachen Seiten, seine

(1) Ann. Soc. ent. Belg. XXV, p. 89.

grösste Höhe nicht oder nur wenig grösser als der Vorderschenkel an der dicksten Stelle, sein Rücken gerundet.

99. **Mecocorynus intricatus** Dhrn. — Stett. ent. Ztg. 1882, p. 468. — ♀. *Tretus loripes* Chvrl., Ann. Soc. ent. Fr. 1882, p. 64, pl. 3, f. 2. — Luluaburg (Ch. Haas), Bena-Bendi (L. Cloetens), D. O. Afrika, Transvaal (Coll. Faust).

Die Stirn ohne isolirten Tuberkel; Thorax an den Seiten hinter der Abschnürung und jederseits am Vorderrande mit einem spitzen Tuberkel; Decken mit stumpfspitzigen Schultern; Fühlerkeule deutlich länger als die vier letzten Geisselglieder; Zahn der Vorderschenkel in beiden Geschlechtern in Form und Grösse verschieden.

♂ der comprimirte Theil des Rüssels mit flach concaven Seiten, seine grösste Höhe doppelt so gross als der Vorderschenkel an der dicksten Stelle, sein Rücken flach scharfkantig.

100. **Aochetus gladiator** Fst. — Stett. ent. Ztg. 1893, p. 234. — Banana (F. Busschodts).

101. **Misynus dissimilis** Pasc. — Ann. Mag. Nat. Hist. 1888, p. 414. — Niam-Niam.

102. **Neiphagus æquatorialis** n. sp. — *Cinereo-, ochraceo-pilosus et fusco-fasciculatus; prothorace tranverso granuloso-punctato, rotundato-conico, bituberculato, ochraceo-quadrifasciculato (1, 3); scutello majore rotundato, cinereo-piloso; elytris striato-punctatis, interstitiis paulo convexis, humeris minus productis obtuse angulatis, apice triangulariter excisis, singulatim dorso decemfasciculatis (3, 4, 3); tibiis quatuor anticis subtus crenulatis.* — Lg., 10; lat., 5,8 mill.

Einem verkleinerten *N. biscutellatus* (1) Fst. ähnlich, aber der Thorax feiner und gekörnt punktirt, das Schildchen rund, die Decken weniger hoch gewölbt, feiner punktirt und die vier Vorderschienen unten gezähnelt.

Der ganze Käfer ist mit gelbgrauen, zur Basis hin verdickten Haaren besetzt; von den ocherfarbigen Fascikeln auf dem Thorax stehen einer am Vorderrande und drei in einer Querreihe dicht vor der Mitte; von den schwarzbraunen, vorn und hinten ocherfarbig begrenzten und in drei gebogenen Querreihen auf den Spatien 1, 3, 5, 7 stehenden Fascikeln ist der mittlere auf 1 der längste und grösste.

Die schmalen Brückchen zwischen den, ein Schuppenhaar tragenden Punkten sind grösstentheils körnerartig, die Spatien feinkörnig punktirt, die Naht nicht gewölbt, der Eindruck jederseits vor der Spitze ziemlich dicht. Bauchsegment 2 nicht ganz so lang wie 3 und 4 zusammen.

(1) Stett. ent. Ztg. 1893, p. 230.

Moliro (J. Duvivier), zwei gleiche Exemplare; D. O. Afrika (Coll. Faust).

103. **Neiphagus Tschoffeni** n. sp. — N. odontomo (1) *Chvrl. cognatus et similis, sed paulo brevior, dense lurido-squamosus, haud fasciculatus, in elytris maculis duabus magnis nigro-velutinis ornatus; prothorace antice sinuato-angustato, punctis sat densis squama lutea, utrinque in medio squama nigra repletis; elytris latitudine maxima parum longioribus, humeris acute angulatis, lateraliter productis, haud dense substriato-punctatis, punctis squamam minorem luridam gerentibus, uirinque post maculam nigro-velutinam fascia angusta abbreviata pallida notatis.* — Lg., 9,5-11 ; lat., 6-7 mill.

Die neue Art ist durch die grosse sammetschwarze Makel in der Mitte jeder Decke zwischen den Streifen 1 und 5 gekennzeichnet.

Die Deckenspatien sind ganz flach, die gebliche schmale Querbinde etwas hinter der schwarzen Makel liegt zwischen den Sreifen 4 und 8. Schildchen schmäler oval. Rüssel, Thorax, Decken und Beine ganz wie bei *odontomus* geformt. Anstatt der in zwei Gruppen senkrecht auf dem Thoraxrücken abstehenden langen Schuppenborsten bei der Chevrolat'schen Art füllen bei unserer rundliche geriefte, schwarze Schuppen die Punkte an diesen Stellen aus. Die Deckenspatien sind undeutlich einreihig punktirt und in eizelnen dieser Punkte vor der schwarzen Makel ist eine längere zugespitzte und schräg abstehende schwarze Borste bemerkbar.

Ausser durch die schwarze Sammetmakel fällt die neue Art unter den fünf bisher beschriebenen durch ihr glattes (nicht rauhes) Aussehen auf.

Tschiloango (M. Tschoffen).

104. **Ithyporus senegalensis** Fhrs. — Sch. Gen. Curc. VIII, 2, p. 65. — Mpala, Albertville (J. Duvivier).

105. **Palæocorynus femoratus** Thoms. — Arch. ent. II, 1858, p. 138. — Semlia Fälle (Mocquereys).

106. **Palæocorynus nigrosignatus** Duvivier. — Ann. Soc. ent. Belg. 1892, p. 314. — Semlia Fälle (Mocquereys); Congo, ohne näheren Fundort.

107. **Ocladius sulcipes** Bhn. — Sch. Gen. Curc. VIII, 2, p. 125. — Ein Exemplar vom Congo ohne näheren Fundort.

108. **Ocladius senex** n. sp. — O. senili *Bhn. proximus et similis; breviter ovatus, niger, nitidus, pilis longis, fere adpressis, pallidis adspersus; rostro femore antico paulo longiore postice punctato-qua-*

(1) Ann. Soc. ent. Belg. XXV, p. 91.

drisulcato, tricarinato; antennis rufis; prothorace reticulatim foveolato; elytris sat dense, interstitiis valde remote uniseriatim punctatis; femoribus tibiisque sulcatis. — Lg., 4-5,3; lat., 2,4-3,2 mill.

Unsere Art muss sich von dem mir unbekannten *senilis* Bhn. ausser durch die Färbung auch durch die wie bei *sulcipes* Bhn. gefurchten Schenkel und deutlicher punktirte Decken unterscheiden lassen.

Kopf dicht, tief und kaum gröber punktirt als die Decken. Thorax im Basaldrittel beinahe parallelseitig, hier am höchsten, dann gerundet verengt, die ovalen Grübchen stellenweise gereiht, die Räume zwischen ihnen schmale netzartige Runzeln bildend, jedes Grübchen mit einem nach vorn gerichteten langen und zugespitzten Haar. Die Punkte in den Deckenstreifen und in den Spatien von gleicher Grösse, nur letztere ein kürzeres Haar tragend und sehr spärlich. Die Haare auf den zur Spitze linear verengten Schenkeln und auf den Schienen so kurz als die auf den Decken.

Mpala (J. Duvivier).

109. **Neotocerus Fausti** Duvivier. — Ann. Soc. ent. Belg. 1892, pp. 165 et 318. — Ibembo (J. Duvivier).

110. **Paremydica quadricristata** Fst. — Ann. Soc. ent. Belg. 1894, p. 529. — Zambi (Tschoffen).

111. **Mechistocerus planidorsis** Thoms. — Arch. ent. II, 1858, p. 135. — *Quedenfeldti* Fst., Ent. Nachr. 1885, p. 94. — Boma (M. Tschoffen), Bena-Bendi (L. Cloetens), Niam-Niam (Bohndorff).

112. **Camptorhinus posticalis** Thoms. — Arch. ent. II, 1858, p. 137. — Boma (M. Tschoffen), Gabun.

113. **Camptorhinus amitinus** n. sp. — ♀. *Lineare elongatus, supra griseo fusco et albido-squamosus, erecto-setosus; rostro tenue, elongato, cylindrico, impunctato, rufo-testaceo; prothorace oblongo, confertim punctato, dorso griseo-, lateribus nigro-fusco-squamoso; scutello angusto, oblongo, subalbido; elytris prothorace duplo longioribus, striato-punctatis, interstitiis 2° et 4° postice nonnihil elevatioribus et cum sutura setis clavæformibus longioribus uniseriatis, post medium fascia lata communi albida signatis; femoribus acute dentatis, cum corpore subtus albo-cinereo-squamosis, posticis apice ut tibiis posticis basi nigro-annulatis.* Lg., 4,8-5,2; lat., 1,3-1,8 mill.

Diese kleine Art, von der zwei Weibchen vorliegen, ist mit *simplex* Seidl. und *frater* (1) Kolbe verwandt, von beiden aber durch die beinahe senkrecht abstehenden längeren und keulenförmigen Borsten auf der Naht, sowie auf den Spatien 2 und 4 zu unterscheiden.

(1) Berl. ent. Zts. 1883, p. 33.

Rüssel etwas länger als der Vorderschenkel, gebogen, noch etwas schmäler als Tarsenglied 2. Fühlerkeule so lang als die fünf letzten Geisselglieder. Thorax an den Seiten gerundet, um die Hälfte länger als in der Mitte breit, leicht längs- und quergewölbt, ohne Spur vom Eindrücken oder Längskielen, vorn jederseits der Mitte mit eingestreuten kurzen und etwas abstehende schwarzen Schuppenborsten. Decken bis auf die hellen Seiten und die Querbinde wie der Thoraxrücken grau beschuppt mit dunklen Nebelflecken vor und hinter der zwischen den fünften Streifen liegenden Querbinde. Vorderschienen auf der Vorderseite an der Basis mit einer dunklen Makel, die Unterkante hinter der Mitte wenig und gerundet, die hintersten in der Mitte dagegen mehr und ziemlich scharfwinklig erweitert.

Boma (Tschoffen).

114. **Sophronomerus affaber** Fst. — Ann. Soc. ent. Belg. 1896, p. 75. — Mpala (J. Duvivier).

115. **Peloropus ulula** Ghl. — Sch. Gen. Curc. III, p. 457. — *Ocladius armipes* Thoms., Arch. II, 1858, p. 139. — Boma, Banana-Boma (M. Tschoffen), Usambara.

Obgleich mir keine Stücke von Gabun vorgekommen sind, so halte ich doch die Thomson'sche Art für identisch mit *P. ulula*.

Mit aufsteigendem Abdomen, beinahe zusammenstossenden Augen, einem flachen Rüsselkanal und verhältnissmässig langem Rüssel ist die Stellung von *Peloropus* Sch. neben *Acallopistus* Sch., sowie überhaupt unter den *Nerthopides* Lac. eine ganz unnatürliche.

Nach *ulula* Ghl., dem einzigen mir bekannten Vertreter von *Peloropus*, zu urtheilen, ist diese Gattung sehr nahe mit *Tetragonops* Gerst. verwandt, deren Type ich gelegentlich meiner Anwesenheit in Berlin habe untersuchen können und die zu den *Zygopiden* gehört. Beide Gattungen gehören zur Gruppe mit *nicht* aufsteigenden Mittelbrustepimeren, einem Thorax ohne Augenlappen, mit Pectoralkanal, bis zu den Hinterhüften gleich breit verlängerten Hinterbrustepisternen, bedecktem Pygidium, mit ziemlich gleich dicken, gezähnten und aussen ungekielten Schenkeln.

Beide Gattungen unterscheiden sich wie folgt :

Vorderhüften getrennt, Pectoralkanal bis zwischen die Mittelhüften reichend, Augen unten etwas zugespitzt, Abdominalfortsatz so breit als die Hinterhüften und parallelseitig, Bauchsegment 2 nicht länger als 3, Hinterschenkel überragen sehr wenig den Apex, Krallen frei . . . . . *Tetragonops* Gerst.

Vorderhüften zusammenstossend, Pectoralkanal flach und nur bis zu jenen reichend, Augen unten gerundet, Abdominalfortsatz halb so breit als die Hinterhüften, nicht breiter als der

Mittelbrustfortsatz und vorn jederseits schräg abbestutzt, Bauchsegment 2 wenig kürzer als 3 und 4 zusammen, Schenkel unten gefurcht, die hintersten nicht ganz den Apex erreichend, Krallen appendiculirt. . . . . *Peloropus* Sch.

116. **Tyriotes cuneipennis** Pasc. — Ann. Mag. Nat. Hist. 1882, p. 454, pl. XVIII, f. 7. — Kassongo (Rom).

117. **Mecopus talanthoides** Heller. — Abh. Ber. Dresd. Mus. 1893, p. 30. — Niam-Niam (Bohndorff). Ein Exemplar.

118. **Cyllophorus fasciatus** Fst. — Deut. ent. Ztsch. 1886, p. 369. — Kassongo (Rom).

119. **Cyllophorus præcanus** Fst. — Novit. Zool. 1894, p. 561. — Bena-Bendi (L. Cloetens).

120. **Cyllophorus imitator** Fst. — Stett. ent. Ztg. 1895, p. 312. — Niam-Niam (Bohndorff).

Nach der mir vorligenden Type hat Duvivier seinen *C. Josephus* nach einem Manne in Ann. Soc. ent. Belg. 1892, p. 320 beschrieben; der *C. dictator* Fst., Novit. Zool. 1894, p. 562, ist das Weib dazu.

121. **Cyllophorus hilaris** Fst. — Novit. Zool. 1894, p. 559. — Sankuru (L. Cloetens).

122. **Cyllophorus plagiatus** n. sp. — *Oblongo-ovatus, niger, nitidus, supra plagis citrinis albo-marginatis signatus; rostro arcuato, punctato, a basi ad insertionem antennarum carinato; prothorace parum transverso, antrorsum rotundato-angustato, dorso obsolete rugoso-granulato, medio obsolete carinulato, intra apicem utrinque biplagiato; elytris punctato-striatis, singulatim quadriplagiatis; corpore subtus breviter albo-piloso, episternis mesothoracis, segmentis duobus primis abdominis lateribus citrino-squamosis.* — Lg., 8-10; lat., 2,4-4,8 mill.

In der Körperform gleicht diese Art dem *praecanus* Fst., ist aber von allen bisher beschriebenen Arten durch die grossen citronengelben und weisslich umrandeten Makeln auf der Oberseite zu unterscheiden. Es stehen zwei Makeln an den Seiten des Thoraxvorderrandes in deutlichen Eindrücken (nur die obere zum kleinsten Theil von oben sichtbar) und vier auf jeder Decke, von letzteren eine breitere an der Spitze, eine dicht hinter der Mitte, eine an der Basis (die beiden letzteren zwischen den Streifen 1 und 5) und eine seitliche zwischen den Streifen 8 und 10 gegenüber den Hinterhüften.

Die Deckennaht und die drei oder vier inneren Spatien sind fein reibeisenartig punktirt und kaum bemerkbar querrunzlig, die äusse-

ren Spatien kaum sichtbar punktirt; von den Punktstreifen sind 6, 7, 8 nicht, 9 und 10 theilweise mehr vertieft als die übrigen. Schenkel sämmtlich einzähnig. Thorax wie bei *præcanus* geformt, an den Seiten kaum sichtbar punktirt, und glänzender als auf dem Rücken. Beim Manne sind die Augen grösser und das Analsegment zeigt gegen den Hinterrand eine breite Vertiefung.

Luluaburg (Ch. Haas).

123. **Lobotrachelus subsignatus** Bhn. — Sch. Gen. Curc. VIII, 2, p. 129. — Boma, Banana-Boma (M. Tschoffen).

124. **Rhadinocerus albopictus** n. sp. — *Subellipticus, niger, dense subtus albido-, supra nigro-squamosus et albido-maculatus; antennis rufo-testaceis; prothorace latitudine longiore, postice parallelo, basi vix bisinuato, lobo antescutellare producto et truncato, linea media lata albido-squamoso; scutello albido; elytris punctato striatis, interstitiis planis, macula sagittæforme circum scutellum, macula commune apicale, utrinque maculis duabus, una basale humerale, altera majore marginale albido-signatis; femoribus subdentatis.* — Lg., 4; lat., 2 mill.

Die Art ist durch die weisse Zeichnung auf mattschwarzem Grunde ausgezeichnet. Kopf schwarz, nur am oberen Augenrande weisslich. Die weisse Beschuppung des Prosternums zieht sich zweibuchtig bis auf die Seiten hinauf, ist aber von oben nicht sichtbar. Auf den Decken bilden eine Nahtmakel hinter dem Schildchen und beiderseits zwei kürzere Basalmakeln auf den beiden ersten Spatien eine pfeilförmige weisse Makel, die das weisse Schildchen schwarz umrandet erscheinen lässt; der weiss beschuppte Spitzenrand ist auf der Naht bis zum Spitzendrittel hinaufgezogen und hier beiderseits bis zum Streifen 3 erweitert; an der Spitze von Spatium 3 steht eine runde Punktmakel; eine grosse Marginalmakel reicht innen bis zum Streifen 5, zieht sich auf Spatium 8 bis zur Basis und ist hier bis auf Spatium 6 erweitert.

Bei den beiden vorliegenden Männern ist der bei der Fühlereinlenkung etwas gebogene Rüssel wenig kürzer als der Vorderschenkel und weiss beschuppt. Geisselglied 1 länger als 2. Thorax mit dem höchsten Punkt seiner Längswölbung in der Mitte. Die Aussenkante der unteren Schenkelfurche ist gegen die Spitze kaum bemerkbar zahnförmig abgesetzt. Analsegment mit einer breiten Vertiefung.

Luluaburg (Ch. Haas).

125. **Baridius cruentus** n. sp. — ♂. *Oblongo ovatus, minus convexus, obscuro-sanguineus, subopacus; dorso elytrorum ex parte corporeque subtus nigricantibus; rostro a capite remote minutissimeque punctato distincto, lateribus compresso, confertim punctato*

prothorace quadrato, lateribus parallelo, intra apicem lateraliter constricto, basi bisinuato, sat dense fortiterque punctato, linea media impunctata paulo elevato; elytris prothorace latioribus, basi oblique ampliatis, lateribus subrotundatis, ante apicem utrinque callosis, acute striatis, in striis obsolete, interstitiis uniseriatim punctatis; unguiculis basi connatis. — Lg., 3,5; lat., 1,8 mill.

Der *B. rugata* Bhn. in der Körperform ähnlich, auf dem Rücken noch etwas flacher, die Decken im Verhältniss zum Thorax etwas breiter und kürzer; diese mit ihrer ziemlich groben und doch anderen Skulptur, ihrer kräftigen Schwiele vor der Spitze, sowie die am Grunde dicht stehenden Krallen nähern *cruentus* einer noch unbeschriebenen Art vom Senegal (*senegalensis* Dej. Cat.). Der übereinstimmende, sowie ihr von der *timidus*-Gruppe recht verschiedene Habitus werden dem künftigen Monographen der *Barini* wohl Veranlassung geben, für beide Arten eine neue Gattung aufzustellen.

Rüssel an der Basis viel höher als breit, höher als der Vorderschenkel breit, auf dem Rücken feiner punktirt als an den Seiten, an der Basis oben durch eine scharfe Abschnürung von der Stirn abgesetzt. Thorax mit dem höchsten Punkt seiner Längswölbung etwas vor der Mitte, der Rücken etwas feiner und flacher als die Unterseite punktirt, jeder Punkt an den Seiten und unten mit einem kurzen braunen Härchen, einzelne Punkte des Rückens mit einer längeren, zur Spitze verbreiterten weisslichen Schuppe. Schildchen klein, rundlich punktirt. Decken höchstens um ein Drittel länger als breit, hinter den Schultern flach geschweift, dann mit sehr flacher Rundung allmälig und wenig verengt, die Streifen an der Basis breiter und tiefer, ebenso die gereihten Punkte auf den Spatien zur Spitze hin kleiner, die grössten von diesen nur halb so gross als die auf dem Thoraxrücken und einzelne von ihnen mit einer länglichen weissen Schuppe. Die Punktirung ist am gröbsten auf dem Prosternum, am feinsten auf dem Abdomen. Schenkel wenig verdickt, so grob als die Hinterbrust punktirt, jeder Punkt mit einem gelblichen Härchen, Vorderschenkel so lang als der Rüssel.

Moliro (J. Duvivier), Boma (M. Tschoffen). — Drei Männer.

126. **Baris aurosignata** Bhn. — Sch. Gen. Curc. III, p. 662. — *quadrillum* Dej., *corticalis* Buq.; Dej. Cat. — Boma, Banana-Boma (M. Tschoffen), Senegal (Mus. Brüssel et Coll. Faust).

Bei den *corticalis*-Stücken des Museums sind die Decken ungemakelt, weil abgerieben.

127. **Baris sedula** n. sp. — *Lineari-elongata, atra, subnitida; rostro longiore; prothorace oblongo, lateribus parallelo, antice rotun-*

dato-angustato, sat dense profundeque punctato; elytris prothorace vix latioribus, latitudine duplo longioribus, tenuiter acute striatis, interstitiis planis, punctis radulæformibus obsoletis uni-, internis biseriatim obsitis; pedibus longioribus. — Lg., 3,5; lat., 1,2 mill.

Der europäischen *melas* Bhn. ist die neue Art sehr ähnlich, jedoch etwas kürzer mit kürzerem Rüssel, Beinen und namentlich mit anderer Skulptur der Oberseite.

Thorax mit mehr parallelen und an der Spitze schneller zusammengezogenen Seiten, auf dem Rücken ohne Spur einer unpunktirten Mittellinie. Auf den Decken sind sowohl die Streifen als auch die Punkte auf den Spatien an der Basis gröber; die Punkte auf den Spatien sind kleiner, namentlich aber flacher, im Grunde matt, und ihr Vorderrand ist etwas erhaben, so dass die Spatien unter schwacher Lupe etwas querrunzlig erscheinen. Punkte auf dem Prosternum etwas grösser und auch tiefer als die auf dem Rücken, aber nicht wie bei *melas* zusammenfliessend und Schrägrunzeln bildend.

Albertville (J. Duvivier).

128. **Amorbaius infestus** Bhn. — Sch. Gen. Curc. VIII, 2, p. 201. — Tschiloango (M. Tschoffen), Semlia Fälle (Mocquereys).

129. **Campyloscelus Westermanni** Bhn. — Sch. Gen. Curc. VIII, 2, p. 198. — Aschanti.

130. **Phaulotrodes Fahræusi** Fst. — Deut. ent. Ztsch. 1898, p. 79. — Haut-Congo.

131. **Stasiastes glabratus** Fst. (*Phœnomerus*). — Novit. Zool. 1894, p. 567. — Deut. ent. Ztsch. 1895, p. 253. — Popocabacca (F. Loos).

132. **Rhynchophorus phœnicis** Fabr. — Syst. El. II, p. 430. — Ibembo (J. Duvivier), Sankuru (L. Cloetens), Tschiloango (M. Tschoffen), Haute-Maringa (L. Mairesse), Banana (Busschodts), Lukungu (Ch. Haas), Zongo (Tilkins), Congo (G. Holm).

Diese Art, von der eine grosse Anzahl Stücke beiderlei Geschlechts vorliegt, ändert sowohl in der Grösse (25-45 Mill.) als auch in der Färbung ab. Während die Stücke des Museums aus den obigen Fundorten der typischen Färbung — schwarze Oberseite mit zwei und Decken mit mehreren rothen Längsstreifen — entsprechen oder beinahe ganz schwarze Decken haben, sind in meiner Samlung die extremen Grenzen dieser Veränderlichkeit vorhanden, für die eigene Namen einzuführen angemessen erscheint.

Ober- und Unterseite ganz schwarz. — Gabun, 2 ♂ **niger** var. nov.

Ober- und Unterseite ganz roth, höchstens der Rüssel, die Kniee, die Ränder der Decken, der Vorder- und Hinterrand sowie eine

Punktmakel am Seitenrande des Halsschildes angedunkelt. — Gabun, 1 ♀; N. Calabar, 1 ♂. . . . . **ruber** var. nov.

Der diese Art kennzeichnende conische Thorax ist beim Weibe nach vorn mehr verengt als beim Manne.

133. **Rhynchophorus quadrangulus** Quednf. — Berl. ent. Ztsch. 1888, p. 202. — Matadi, Banana-Boma (M. Tschoffen). — Zwei Männer.

Diese Art hat eine charakteristische Deckenskulptur; einmal sind die Decken an der Spitze deutlich punktirt, dann sind die Streifen 6, 7, 8, 9, durch dicht gestellte grössere Punkte, 6 bis dicht hinter die Basis, die übrigen in der hinteren Hälfte angezeigt, und endlich sind sowohl die vertieften Streifen 2 mit 3 und 4 mit 5, als auch die Punktreihe 6 mit 7 und 8 mit 1 hinten vereinigt. Der männliche Rüssel ist kürzer, etwas höher, auch kräftig punktirt. Quedenfeldt beschreibt grosse Stücke 36-46 Mill. — ich besitze u. a. ein Weib von 23 Mill. von Gabun — und die bis auf einige rothe Flecke schwarze Form.

Aus West Afrika besitze ich eine rothe Form nebst den Uebergängen zu dieser. Bei allen diesen sind die Unterseite und die Beine mehr oder minder schwarz gefleckt, der Rüssel, Kopf, das Pygidium und das Schildchen ganz schwarz, die Fühler bis auf das siebente Geisselglied schwarz; bei den Uebergangs färbungen sind zwei breite, durch eine hinten erweiterte rothe Mittellinie getrennte Dorsalbinden schwarz und die Decken bis auf die Schultern roth.

Die Form mit ganz rothen Decken und ganz rothem Halschilde nenne ich var. **rex.**

134. **Oxyopisthen funerarium** Thoms. — Arch. ent. II, p. 142. — Haute Maringa (L. Mairesse), Semlia Fälle (Mocquereys).

135. **Ichthyopisthen deplanatum** Roel. — Not. Leyd. Mus. XIII (1891), p. 116. — Congo. Ein Mann.

Ich bin nicht ganz sicher ob hier der richtige *deplanatum* vorliegt, denn der Thorax ist nicht so lang, sondern entschieden länger als an der Basis breit.

136. **Ichthyopisthen clavatum** Roel. — Not. Leyd. Mus. XIII (1891), p. 169. — Congo. 1 Exemplar.

137. **Ichthyopisthen pygidiale** Simps. — Emin Pascha Exp. 1890, p. 425. — Tschiloango (M. Tschoffen).

138. **Abacobius senegalensis** (*Sphenophorus*) Ghl. — Sch. Gen. Curc. IV, p. 877. — Bena-Bendi (L. Cloetens).

Die von Chevrolat für den *Sphenophorus senegalensis* — Ann. Soc. ent. Fr. 1883, p. 570 — aufgestellte Gattung ist von *Abacobius*

Lac. nicht verschieden. Chevrolats Worte der Gattungscharakteristik : « *prothorax recouvrant totalement l'écusson* » *et* » *abdomen de six segments* » entsprechen nicht der Wirklichkeit und « *les hanches antérieures plates, allongées, recouvrant le sternum* » sind unverständlich.

Zu *Abacobius* gehört auch der *Sphenophorus gigas* Fhrs. — Coleop. Caffrariæ, N° 358, p. 282 — von dem ich seinerzeit ein Weib, Caffraria, J. Vahlb. bezettelt, vom Stockolmer Museum erhielt. Nachdem dies Stück zur Fettextraction längere Zeit in Benzin bei mir gelegen und dann mit Seifenwasser gewaschen wurde, entspricht es genau der Bechreibung von *Sphenophorus (Calyptris) procerus* Quednf. (Berl. ent. Ztsch. 1888, p. 303), allerdings auch der Beschreibung des *gigas* Fhrs. bis auf die Zeichnung des Thorax, die allerdings nur angedeutet ist, und bis auf die punktirt- und nicht fein gestreiften Decken, dann aber auch der Beschreibung des *Abacobius Jekelii* Lac. bis auf die Thoraxzeichnung. Es ist sehr wahrscheinlich, dass sowohl *gigas* als auch *procerus* mit der Lacordaire'schen Art identisch sind.

Megastethus nov. gen. **Sphenophorinorum.**

Epimera metathoracis haud ascendentia. Processus abdominalis processu mesosternale duplo latior et latitudine coxarum posticarum æquilatus. Scapus antennarum funiculo brevior. Oculi supra et subtus distantes. Rostrum arcuatum, cylindricum, basin versus parum crassius. Antennæ infernæ, basales. Prothorax basi bisinuatus, apice truncatus. Scutellum magnum triangulare. Elytra prothorace nonnihil latiora, decemstriata, stria decima abbreviata. Pygidium obliquum. Segmenta quatuor prima postice truncata, secundum tertio et quarto simul sumplis subæquilongum. Femora postica anum haud omnino attingentia; tibiæ haud sulcatæ, subtus brevissime fimbriatæ; tarsi tibiis æquilongi, articulo tertio lato, subtus spongioso et medio carinato.

Die neue Gattung ist neben *Cyrtorhinus* Lac. zu stellen und unterscheidet sich von ihr hauptsächlich durch den gleichmässig gebogenen Rüssel, viel breiter getrennte Hüften, den abgekürzten zehnten Deckenstreif, zweibuchtige Thoraxbasis, durch die von einer nackten Linie getheilte Schwammsohle des dritten Tarsengliedes, sowie durch das hinter den Hüften in zwei dreieckige Zipfel verlängerte Prosternum.

Der Prosternalvorderrand ist bis zur Augenhöhe kurz und dicht gewimpert, die Fühlereinlenkung um etwa die Breite der Vorderschienenspitze von den Augen entfernt. Die ersten sechs Deckenstreifen erreichen die Basis, von ihnen hier 1 mit 2, hinten 4 mit 7 und 5 mit 6 verbunden, 5 und 6 an der Basis gerähert.

139. **Megastethus Lacordairei** n. sp. — *Elongatus, minus convexus, niger, supra, scutello nitido excepto, holosericeus; rostro prothorace breviore (♂), vel longiore (♀), dorso basi canaliculato; fronte inter oculos abbreviatim sulcata; prothorace latitudine basale longiore, intra apicem profunde constricto, haud dense punctato, linea media impunctata, punctis lateralibus majoribus pilum brevem fuscum gerentibus; scutello latitudine dimidio longiore, basi impresso, impunctato; elytris retrorsum sensim angustioribus, apice singulatim obtuse rotundatis, striis tenuibus basi summum vix punctulatis, interstitiis nonnihil convexis, minute punctulatis; pedibus nitidis, femoribus remote confuse, tibiis seriatim punctatis et pilosis.* — Lg., 20-24; lat., 6,8-8 mill.

Unsere Art gleicht in der allgemeinen Körperform einem langen *Barystethus*. Die äusserst feine Ciselirung und die gelbliche etwas abstehende Behaarung an den Seiten des Thorax und der Unterseite geben diesen Theilen bei einfallendem Licht ein matt olivenfarbiges Aussehen, während der Thoraxrücken bis auf die glänzende Mttiellinie und die Decken sammetschwarz gefärbt sind; bei nicht ausgefärbten Stücken werden Rüssel, Kopf, Halsschild, das letzte Geisselglied, mitunter auch der ganze Körper dunkel, Schenkel und Schienen heller blutroth.

Fühlerschaft den Thoraxvorderrand weit überragend, zur Spitze allmälig dicker, Geisselglied 1 um die Hälfte länger als breit, 2 das längste, 4 das kürzeste, 7 rechtwinklig dreieckig und so lang wie an der gerade abgestutzten Spitze breit, die tomentose Keule nicht länger als Geisselglied 6. Kopf ziemlich dicht punktirt, am Augenoberrande mit einer concentrischen schmalen Furche. Halsschild bis zur Mitte mit nahezu parallelen Seiten, dann gerundet verengt, die Einschnürung bis nahe zur Rückenmitte reichend, die Punkte von der Mitte nach den Seiten zu grösser und dichter, unten feiner reibeisenartig und weitläufiger, die Ränder der Vorderbrust zwischen den Hüften etwas aufgebogen, die Hinterecken beim Weibe viel mehr eingezogen als beim Manne, die Basis nur an den Hinterecken gerandet, der breit gerundete Mittellappen wenig vorgezogen. Decken an der Basis kurz gerundet erweitert, die Streifen nur an der Basis, und sehr undeutlich punktirt. Pygidium gröber punktirt als das Halsschild an den Seiten, mit rothgelben Haaren gewimpert, beim Manne breit gerundet, beinahe abgestutzt, beim Weibe spitz. Schenkel unten mit abstehenden und kurzen Borstenhaaren spärlich besetzt, Unterseite der gekrümmten männlichen Schenkel abgeflacht.

Bena-Bendi (L. Cloetens), Haut-Ogowe.

140. **Cyrtorhinus nudus** Chvrl. (*Liocalandra*). — Ann. Soc. ent. Belg. XXV, p. 92. — Niam-Niam (Bohndorff), Zanguebar (A. Hacquard), D. O. Afrika (Coll. Faust).

141. **Cercidocerus albicollis** Oliv. — Ent. V, 83, p. 91, t. 28, f. 417. — Équateur-Congo (Cap. Van Gèle), Semlia Fälle (Mocquereys), Haute Ogowe.

Var. **rubromaculatus** Fst. — Stett. ent. Ztg. 1893, p. 151. — Congo (G. Hoton), Samlia Fälle (Mocquereys) Bei dieser Varietät tritt auf jeder Decke nicht nur eine grössere rothe Makel in der Mitte, sondern auch, nach Stücken aus Aschanti, in meiner Sammlung noch eine zweite kleinere zwischen jener und der Basis auf.

142. **Acanthorhinus Dregei** Ghl. — Sch. Gen. Curc. IV, p. 863. — Congo.

143. **Cosmopolites sordidus** Germ. — Ins. Spec. nov. p. 299. — Gabun (J. Carradot). Ich besitze die Art auch von Madagaskar.

144. **Periphemus zanzibarinus** Desbr. (*Megaproctus*). — Comptes rendus Soc. ent. Belg. 1891, p. 1, note 1. — Congo.

145. **Temnoschoita quadrivulnerata** Thoms. — Arch. ent. II, p. 143. — Haute-Maringa (L. Mairesse), Niam-Niam (Bohndorff), Semlia Fälle (Mocquereys).

146. **Temnoschoita cruciata** Quednf. (*Sphenophorus*). — Berl. ent. Ztsch. 1888, p. 306. — Tschiloango (M. Tschoffen), Semlia Fälle (Mocquereys), Gabun (J. Carradot).

147. **Temnoschoita subulirostris** Kolbe (*Sphenophorus*). — Berl. ent. Ztsch. 1883, p. 35; Nov. Act. Leop.-Carol. Akad. 1887, p. 343, t. 3, f. 11. — Tschiloango (M. Tschoffen).

148. **Calandra oryzæ** Linn. Ghl. — Sch. Gen. Curc. IV, p. 181. — Matadi, Boma (M. Tschoffen), Boma-Sundi (P. Rolin), Ibembo, Moliro (J. Duvivier), Loango (Waelbroeck), Lufu (E. Clavareau).

149. **Diocalandra frumenti** var. **stigmaticollis** Ghl. — Sch. Gen. Curc. IV, p. 972. — Congo.

150. **Sipalus guinensis** Fab. — Ent. Syst. Supplm. p. 165. — Tschiloango (M. Tschoffen), Songo (Lt. Tilkens), Niam-Niam (Bohndorff), Gabun.

151. **Sipalus squalidus** Kolbe. — Berl. ent. Ztsch. 1883, p. 35. — Songo (Lt. Tilkens), Bena-Bendi (L. Cloetens).

152. **Sclerocardius africanus** Bhn. — Sch. Gen. Curc. VIII, 2, p. 3. — Tschiloango (Tschoffen).

153. **Rhina Afzelii** Fhrs. — Sch. IV, p. 797. — Bena-Bendi (L. Cloetens), Haute-Maringa (L. Mairesse), Niam-Niam.

154. **Cossonus suturalis** Bhn. — Sch. Gen. Curc. IV, p. 1033. — Tschiloango (M. Tschoffen).

155. **Cossonus læsicollis** Thoms. — Arch. ent. II, 1858, p. 144. — Tschiloango (M. Tschoffen). — Es ist sehr wahrscheinlich, dass diese Art als eine schwarze Varietät der vorhergehenden (*suturalis*) aufzufassen ist.

156. **Hyponotus africanus** n. sp. — *Elongatus, parallelus, vix depressus, niger, opacus, brevissime albido-setulosus; rostro fronteque deplanatis, dense punctatis, illo latitudine apicale parum longiore, parte angustata postica fronte æquilato; antennis tarsisque piceis; prothorace latitudine longiore, basi parum bisinuato, postice vix, antrorsum magis rotundato angustato, intra apicem constricto, densissime sat grosse punctato, carinula media vix indicata; scutello minuto; elytris prothorace duplo longioribus sed vix latioribus, dorso punctato-striatis, lateribus seriatim punctatis, interstitiis angustis, punctis minutis et unisetigeris dense uniseriatis; corpore subtus sat dense punctato.* — Lg., 4,5; lat., 1,1 mill.

Von *subpubescens* Woll., der einzigen bisher beschriebenen Art, muss sich die unserige durch geringe Grösse, ungekielten Rüssel, vorne abgeschnürten Thorax und feinere Sculptur unterscheiden lassen.

Die Gattung ist unschwer an den weit von einander getrennten Mittelhüften (weiter als die vorderen und hinteren) zu erkennen.

Rüssel zur Basis geschweift verengt, hier genau so breit wie die Stirn, d. h. beinahe doppelt so breit als der Augendurchmesser, an der Spitze so breit wie der Kopf mit den Augen, die Spitzenerweiterung nicht plötzlich und nicht scharfwinklig. Thorax mit der grössten Breite hinter der Mitte, dicht und gröber punktirt als die dorsalen Deckenstreifen, in der Mitte eine längere, etwas undulirte und glatte Linie angedeutet. Auf den Decken sind die Spatien 3 und 5 noch etwas schmäler, auch scheinbar etwas niedriger als 2 und 4; die äusseren Streifen sind an der Basis leicht, vor der Spitze mehr, in der Mitte garnicht vertieft, Spatium 8 vor der Spitze wulstig. Unterseite gleichmässig dicht und nicht gröber punktirt als die Deckenstreifen.

Zambi (Ch. Haas); ein Exemplar. — Natal (Coll. Faust); ein Exemplar.

157. **Nanophyes pilipennis** n. sp. — *Ovatus, niger, nonnihil nitidus, pilis albidis parce, supra brevioribus, subtus longioribus obsitus; antennis femoribusque basi, interdum tibiis ex parte ferrugineis; rostro arcuato femoribus anticis æquilongo, tricarinato; prothorace transverso, conico, obsolete remoteque punctulato; elytris striatis, in*

striis indistincte punctatis, interstitiis vix convexis, subbiseriatim pilosis; femoribus anticis trispinosis. — Lg., 1,6-2 mill.

Von der Körperform des *unicolor* (1) Fst., aber kleiner, glänzender, und deutlicher weiss behaart, Geisselglied 1 so lang wie 2 und 3 zusammen, die vier Hinterschenkel nur einzähnig, die Deckenstreifen undeutlich punktirt, die Spatien nicht lederartig gerunzelt, daher auch glänzender und die Unterseite viel länger weiss behaart.

Boma (M. Tschoffen), Usambara.

158. **Conapion Tschoffeni** n. sp. — *Anthracinum, glabrum, nonnihil nitidum; fronte angusta, late impressa; rostro longo, parum arcuato utrinque ante oculos sulcato; prothorace conico, latitudine vix longiore, remote punctato; elytris alte convexis, subtilissime striatis, interstitiis planis subseriatim punctatis.* — Lg., 2,9 mill.

Dem *clavipes* Gerst. auf den ersten Blick ausserordentlich sowohl in Körperform als auch in Grösse ähnlich aber in folgenden Punkten von ihm verschieden.

Augen noch weniger gewölbt, daher der Kopf schmäler, die Stirn tiefer eingedrückt, der Rüssel von derselben Länge, Form und Sculptur, jederseits vor den Augen von der Basis bis zur Fühlereinlenkung mit einer tiefen und scharfen Furche. Thorax viel kürzer, zur Spitze geradlinig verengt, mit flachen Punkten weitläufig besetzt, ohne Spur von Runzeln. Decken bucklig längsgewölbt mit dem höchsten Wölbungspunkt etwas vor der Mitte, die breiten und flachen Spatien mit kleineren und weitläufigeren Punkten stellenweise gereiht besetzt. Schenkel dünner.

Boma (M. Tschoffen).

159. **Conapion familiare** n sp. — *Præcedenti* (Tschoffeni) *et* clavipedi *Gerst. cognatum; fronte bisulcata; oculis convexioribus; prothorace latitudine parum longiore, cylindrico, lateribus postice sinuato, intra apicem constricto, dense sed haud profunde punctato; elytris gibboso-convexis, obsolete catenato-striatis, interstitiis planis dense subbi- vel triseriatim punctatis.* — Lg., 3,3 mill.

Abgeschen von der bedeutenderen Grösse weicht die neue Art von *Tschoffeni* und *clavipes* durch mattere Oberseite, den anders geformten Thorax und durch die dichtere Punktirung der Oberseite ab. Der höchste Längswölbungspunkt der Decken liegt bei beiden Geschlechtern in der Mitte, die etwas tieferen Streifen sind weitläufig und deutlich, wenn auch flach, die Spatien ziemlich dicht aber feiner und flacher als der Thorax punktirt. Der männliche Rüssel ist so lang aber matter als der des *clavipes*, der weibliche länger, so lang wie die Decken und weit über die Hälfte glänzend, in beiden Geschlechtern

(1) Deut. ent. Ztsch. 1895, p. 234.

wie bei *Tschoffeni* vor den Augen gefurcht. Kopf so breit wie der von *clavipes*, die Stirn jedoch mit zwei flachen, durch eine feine Kiellinie getrennten Furchen. Decken an der Basis schräg erweitert und über die Schultern im Verhältniss zum Thorax breiter als bei *clavipes*. Schenkel schlanker. Fühler in (♂), oder hinter der Mitte eingelenkt.

Boma (M. Tschoffen).

160. **Conapion bomaense** n. sp. — ♂. *Brevius, convexum, atrum, subnitidum, fere glabrum; fronte inter oculos leviter biimpressa; oculis minus convexis; rostro quam capite cum prothorace paulo longiore, cylindrico, arcuato, opaco, apice nitido; prothorace quadrato, cylindrico, lateraliter pone basin et apicem constricto, confertim punctato, dorso medio abbreviatim canaliculato et puncto postice impresso; elytris convexis subcatenulato-striatis, interstitiis latis planis subalutaceis, vix conspicue punctulatis; pedibus gracilibus, elongatis.* — Lg., 2 mill.

Kopf mit den Augen im Verhältniss zum Rüssel schmal, die beiden flachen Stirneindrücke durch eine feine Kiellinie getrennt. Rüssel bei der Fühlereinlenkung (in der Mitte) nicht erweitert, nur an der äussersten Spitze glänzend. Durch die beiden seitlichen Einschnürungen erscheint der Thorax in der Mitte gerundet erweitert, die ganze Oberfläche fein lederartig matt und mit flachen, ein sehr kurzes Seidenhärchen tragenden Punkten ziemlich dicht bestreut, die eingedrückte Mittellinie mit einem etwas tieferen Punkt vor der sehr flach zweibuchtigen Basis. Decken in regelmässigem Bogen hochgewölbt, von der Basis schräg erweitert, über die Schultern gemessen etwa um ein Drittel breiter als der Thorax, in der Mitte am breitesten, die dorsalen Streifen etwas tiefer und deutlicher punktirt, die dorsalen Spatien sehr wenig gewölbt, die übrigen ganz flach, alle noch feiner lederartig als der Thorax und mit äusserst feinen Pünktchen, sowie mit kaum bemerkbaren sehr kurzen Seidenhärchen unregelmässig ein- oder zweireihig besetzt. Beine sehr schlank. Geisselglied 2 wenig länger als 1, beide die längsten, 7 das kürzeste aber mindestens so lang wie breit.

Unsere Art muss dem *angulicolle* Ghl. nahe stehen, sich aber besonders durch den gerinnten Thorax, den längeren Rüssel und die nicht quergestrichelten Deckenspatien unterscheiden lassen.

Boma (M. Tschoffen).

161. **Conapion sparsum** n. sp. — *Atrum, subnitidum, pilis albidis parce obsitum; fronte inter oculos parum convexos angusta, impressa; rostro femoribus anticis æquilongo (♂) vel nonnihil longiore, magis arcuato; antennis postmedianis; prothorace cylindrico, antice angustato et circum modice constricto, obsoletissime remoteque*

punctulato, postice medio sulcato; elytris latitudine fere duplo longioribus, gibbere convexis, punctato striatis, interstitiis fere planis minute uniseriatim punctulatis et albido-pilosis. — Lg., 3 mill.

Dem *clavipes* Gerst. ähnlich, aber mit kleineren und weniger gewölbten Augen, gekrümmterem Rüssel, dickeren Fühlern, hinten gefurchtem Thorax, weniger hoch gewölbten Decken und von ihm namentlich durch die milchweisse Behaarung, die auf der Ober- und Unterseite, sowie auf den Beinen anliegt, verschieden.

Stirn zwischen den Augen etwas schmäler als der Rüssel, dieser an der Fühlereinlenkung etwas erweitert, beim Manne an den Seiten und in der vorderen Hälfte punktirtgestreift; beim Weibe gereiht punktirt. Geisselglieder 1 und 2 gleichlang, etwas länger als breit, jenes aber dicker, jedes der letzten kürzer als breit. Thorax wenig länger als breit, sein Vorderrand etwas schmäler als die kaum zweibuchtige Basis, in der hinteren Hälfte beinahe parallelseitig, dann bis zur Einschnürung etwas verengt, die Punkte flach und auf dem Rücken kleiner als an den Seiten, der Grund sehr fein lederartig. Decken an der Basis schräg gerundet erweitert, die glänzenden Schultern gerundet und weniger nach oben vortretend, die grösste Höhe in, die grösste Breite etwas hinter der Mitte, die Punktstreifen flach und ziemlich breit, die feinen Punkte in den Spatien stellenweise unregelmässig gereiht.

Boma, Tschiloango (M. Tschoffen), fl. Niger (Coll. Faust).

162. **Apion tenebricosum** n. sp. — ♂. *Nigrum, opacum, parce albido-pilosum; rostro breve, crasso, arcuato, cylindrico, densissime punctato; antennis postmedianis; fronte inter oculos paulo convexos rostri latitudine nonnihil angustiore; prothorace latitudine basali vix æquilongo, conico, margine antico parum marginato, sat dense punctato, ante scutellum breviter canaliculato; elytris breviter ovatis, longitudinaliter convexis, interstitiis planis, alutaceis et pilis vix conspicuis uniseriatis; pedibus brevibus albo-pilosis.* — Lg., 2 mill.

Die Art ist sowohl durch den ungewöhnlich dicken Rüssel als auch durch die mattschwarze Färbung und die staubartige weisse Behaarung ausgezeichnet.

Rüssel viel dicker als der Vorderschenkel, von der Fühlereinlenkung im Basaldrittel zur Basis wenig verengt. Kopf und Stirn wie der Rüssel, der Thorax nicht ganz so dicht, aber etwas gröber punktirt; dieser nach vorn flach gerundet verengt, mit flach zweibuchtiger Basis und flacher Längswölbung. Schildchen sphärisch dreieckig. Decken höchstens um die Hälfte länger als an der breitesten Stelle etwas hinter der Mitte breit, an der Basis gerundet erweitert, ohne Schulterschwiele, die Schultern gerundet, dann bis hinter die Mitte beinahe geradlinig, hinten gerundet verengt, der höchste Punkt der Längswölbung hinter der Mitte, die Punktstreifen ziemlich

scharf und tief und halb so breit als die flachen Spatien. Alle Geisselglieder kürzer als breit, die Keule ungewöhnlich dick, mindestens so dick als der Vorderschenkel, oval, zugespitzt. Schenkel kräftig, wie die Schienen und die Unterseite mit einem kurzen weissen Härchen in den Punkten. Augen mit einem Kranz von wenig längeren Härchen.

Moliro (J. Duvivier). Zwei Männer.

163. **Apion probum** n. sp. — *Die Art hat ganz den Habitus des* benignum (1) *Fst., weicht aber in folgenden Punkten von ihm ab. Der Kopf ist hinter den Augen nicht verlängert, die Augen sind etwas gewölbter, der Thorax ist länger, conisch, viel gröber punktirt und vor dem Schildchen kurz gefurcht Die Decken sind höher längsgewölbt, weniger glänzend, die Streifen deutlich die Spatien einreihig punktirt, die Beine kürzer und, was die Hauptsache ist, der ganze Körper ist in den Punkten mit kaum sichtbaren, staubartigen Härchen besetzt.* — Lg., 1,9 mill.

Boma (M. Tschoffen).

164. **Apion crusculum** n. sp. — ♀. *Nigrum, pube albida parce obsitum; femoribus medio rufis; fronte deplanata biseriatim punctulata; oculis convexis; rostro cylindrico, arcuato, thorace cum capite longiore, supra vix, lateribus evidenter seriatim punctato; antennis in tertia parte basali rostri insertis, articulo primo funiculi secundo paulo longiore; prothorace parum transverso, opaco, postice subparallelo, antice lateribus contracto et constricto, basi bisinuato, subremote punctato, ante scutellum sulcato; elytris nonnihil nitidis, antice prothoracis basi paulo latioribus, humeris breviter rotundatis, catenulato-striatis, interstitiis striis vix duplo latioribus, uniseriatim punctulatis.* — Lg., 2 mill.

Annähernd von der Körperform des *elegantulum* Germ., nur noch gestreckter d. h. die Decken länger.

Kopf und Thorax matt, die Decken und der Rüssel mit etwas Glanz. Augen mit einem Kranz weisser Härchen. Thorax an den Seiten in der Basalhälfte leicht geschweift, die Hinterecken scharfspitzig, der basale Mittellappen breit gerundet, der Rücken sehr flach längsgewölbt, die Punkte stellenweise an den Seiten beinahe Querreihen und die Raüme zwischen diesen Reihen sehr flacher Querrunzeln bildend. Decken nicht ganz doppelt so lang wie breit, in der Mitte am breitesten, hier nicht ganz doppelt so breit wie die Thoraxbasis, die Schulterschwiele nur angedeutet, seitlich kaum vorragend, die Punktstreifen ziemlich scharfkantig und überall gleich tief.

Boma (Tschoffen).

(1) Deut. ent. Ztg. 1898, p. 292.

165. **Apion russeolum** Ghl. — Sch. Gen. Curc. V, p. 398. — Banana-Boma, Boma (M. Tschoffen).

166. **Piczotrachelus pullus** Bhn. — Sch. Gen. Curc. VIII, 2, p. 368. — Boma, Banana-Boma (M. Tschoffen), Boma-Sundi (P. Rolin), Casamanca (Bocandé), Natal (Coll. Faust).

167. **Piczotrachelus illex** n. sp. — *Ovatus, niger, subnitidus, subglaber; rostro cylindrico, arcuato, elongato, lateribus ante oculos punctato striato, supra seriatum punctulato; fronte opaca, bisulcata et unicarinata; antennis pone tertiam partem basalem rostri insertis; prothorace elongato-conico, basi subtruncato, lateribus intra apicem late impresso, subtilissime alutaceo, obsolete disperseque punctulato, postice obsoletissime canaliculato; elytris pone basin ampliatis, callo humerali rotundato, nitido-instructis, retrorsum dilatatis, supra valde convexis, gibbis, punctato-striatis, interstitiis subplanis obsolete coriaceis; pedibus elongatis.* — Lg., 2,5 mill.

Von *pullus* Bhn. durch schmäleren Kopf, weniger gewölbte Augen, beim Manne kürzeren, beim Weibe längeren und dünneren Rüssel, nur auf dem Rücken deutlich punktirten Thorax, tiefer punktstreifige Decken und durch geringere Grösse verschieden.

Rüssel des Mannes zur Spitze, beim Weibe bis zur Fühlereinlenkung allmälig schmäler, an der Spitze so schmal wie die Stirn zwischen den Augen, von der Fühlereinlenkung bis zur Spitze glänzender als die übrigen Körpertheile. Alle Geisselglieder mindestens so lang wie breit, 1 und 2 die längsten. Decken an der Basis schnell erweitert, hinter der Mitte am breitesten, von hier zu den Schultern beinahe geradlinig, zur Spitze gerundet verengt, die Längswölbungslinie beim Weibe in der Mitte am höchsten, von hier zur Basis schräg, zur Spitze in flachem Bogen abfallend, beim Manne einen mehr gleichmässigen Bogen bildend. Unterseite kaum sichtbar punktirt.

Albertville (J. Duvivier), Tschiloango (M. Tschoffen).

168. **Apoderus cyaneovirens** Jekel. — Ins. Saund. II, p. 162. — Boma (M. Tschoffen).

Die fünf vorliegenden Stücke sind Männer, stimmen ausgezeichnet mit Jekels Beschreibung des ihm nur bekannt gewesenen Weibes, gehören aber sicher nicht zur *Trachelophorus*-, sondern zur *Physapoderus*-Gruppe.

169. **Apoderus cerberus** Fst. — Ann. Soc. ent. Belg. 1894, p. 527. — Tschiloango (M. Tschoffen); Gabun, Togo, Congo (Coll. Faust).

Vier Stücke beiderlei Geschlechts sind etwas heller gefärbt als das typische von Gabun. Bei einem Weibe vom Congo in meiner

Sammlung ist die ganze Oberseite bis auf zwei Makeln an der Thoraxbasis und das Schildchen (beide röthlich) ganz schwarz, die schwarzen Schenkelringe nehmen beinahe die ganze Spitzenhälfte ein und die Schienen sind an der Basis schwarzbraun; ich bezeichnete dies Stück als var. **atrox.**

170. **Apoderus flavonotatus** Fst. — Ann. Soc. ent. Belg. 1894, p. 526. — Tschiloango (M. Tschoffen) Ein Exemplar.

171. **Apoderus semipallens** Fst. — Deut. ent. Ztg. 1898, p. 25. — Semlia Fälle (Mocquereys).

172. **Apoderus tolerans** Fst. — Ann. Soc. ent. Belg. 1894, p. 525. — Semlia Fälle (Mocquereys), Casamanca (Bocandé), Vivi.

173. **Apoderus languidus** Ghl. — Sch. Gen. Curc. V, p. 280. — Tschiloango, Boma (M. Tschoffen), Semlia Fälle (Mocquereys).

174. **Apoderus nigricornis** n. sp. — ♀. *Testaceus, glaber, nitidus; ore, antennis, tibiis apice tarsisque nigris; capite prothoraceque canaliculatis, canalicula in vertice profundius impressa; oculis semiglobosis; prothorace antrorsum rotundato-angustato, dorso depresso; elytris seriatim punctatis, interstitio quarto antice elevatis.* — Lg., 7; lat., 3,1 mill.

Dem *languidus* Ghl. in der Form, Grösse und Färbung sehr ähnlich; hauptsächlich durch anderen Thorax von ihm verschieden. Dieser ist nämlich nach vorn viel weniger verengt, abgeflacht, die Querfurche vor der wulstigen Basis ist viel flacher, die vertiefte Mittellinie ist vorne gespalten und ihre Zweige begrenzen hinten die halsförmig abgesetzte Spitze, deren Hinterrand spitz nach hinten vorgezogen ist. Auf den Decken sind der Naht — und die zwei äussersten Streifen vertieft, die übrigen wie bei *languidus* gereiht —, aber auch bis zur Spitze deutlicher punktirt und nur Spatium 4 vorn kielförmig erhaben, dagegen ist 2 ebenso breit und nur wenig erhabener als 1 und 3.

Zwei Weiber an den Semlia Fällen gesammelt (Mocquereys).

175. **Apoderus seminiger** n. sp. — Ann. Soc. ent. Belg. 1894, p. 526. — Semlia Fälle (Mocquereys). Ein Mann.

Meine loc. cit. ausgesprochene Vermuthung, dass, ausser der Abänderung *partitus*, auch Stücke mit ganz rothen Decken wahrscheinlich vorkommen werden, wird durch ein männliches Stück vom Congo in meiner Sammlung bestätigt, das ich var. **perfectus** genannt habe.

176. **Apoderus rufinasus** n. sp. — Ap. seminigro *cognatus;* ♂ *niger, nitidus, glaber; fronte antice, rostro, antennis, abdomine,*

pectoris medio pedibusque testaceis, unguiculis infuscatis; capite post oculos breviore, vertice foveola impressa; prothorace antrorsum parum angustato, dorso depresso medio canaliculato; elytris seriatim punctatis, humeris subacutis; pectore sat grosse, abdomine lateraliter minus profunde punctato; tibiis arcuatis, intus subcrenulatis. — Lg., 6; lat., 2,7 mill.

Die Art ist von *seminiger*, ausser durch die Färbung, durch den hinter den Augen kürzeren Kopf, sowie durch den Thorax verschieden und verhält sich in dieser Beziehung zu ihm wie *nigricornis* zu *languidus*.

Der Thorax ist nämlich ebenso geformt und ebenso sculptirt wie bei *nigricornis* nur ist er sehr wenig höher längsgewölbt und die feine Mittelrinne ist vorn nicht gabelförmig gespalten. Anderseits liegt ein weiteres Unterscheidungsmerkmal von *seminiger* in den Decken; während bei diesem die Schultern einfach gerundet sind, bildet bei der neuen Art die Schweifung hinter der Schulter mit der basalen bogenförmigen Erweiterungslinie eine scharfwinkelige Ecke. Die Decken sind ausserdem länger als bei *seminiger* und der Hinterkopf, von der Seite gesehen, ist steiler gewölbt.

Tschiloango (M. Tschoffen). Drei Männer.

177. **Apoderus flavoebenus** Thoms. — Arch. ent. II, 1858, p. 115. — Semlia Fälle (Mocquereys).

178. **Attelabus pustula** Ancey. — Naturaliste 1881, p. 469; *dromedarius* Fst., Stett. ent. Ztg. 1883, p. 472.

Kamozi, Moliro (J. Duvivier).

IX

Assemblée mensuelle du 2 septembre 1899.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE.

— La séance est ouverte à 8 heures.

Décisions du Conseil. M. Léon Thielemans, étudiant en médecine à l'Université de Louvain, domicilié rue de Hollande, 66, à Bruxelles, s'occupant de l'Entomologie générale et spécialement de Coléoptères, est admis comme membre effectif de la Société. Il a été présenté par MM. Seeldrayers et van der Meulen.

— M. le Dr Harold Swale, jusqu'ici domicilié à Putney, nous prie d'annoncer qu'il habitera dorénavant : Blyton House, à Weybridge (Surrey, Angleterre).

Travaux pour les Mémoires. M. le docteur Jacobs dépose la première partie de son *Catalogue synonymique des Diptères de Belgique.* L'Assemblée décide la publication de ce travail. M. Lameere et M. le docteur Tosquinet sont désignés comme rapporteurs.

Travaux pour les Annales. L'Assemblée vote l'impression des travaux annexés à ce numéro.

Un travail de M. Emery, sur les fourmis d'Afrique, paraîtra au mois d'octobre.

Communications. M. Hippert communique les résultats de quelques-unes de ses dernières chasses de Lépidoptères.

— M. Seeldrayers annonce qu'il vient de faire la capture du *Parnassius Apollo* à Bremm sur la Moselle. Il avait signalé l'année passée ce papillon à Carden, à 38 kilomètres de Coblence. La nouvelle capture faite à Bremm éloigné de 53 kilomètres de Coblence, prouve que l'insecte se rapproche de plus en plus de nos frontières. Les rochers de Bremm présentent les mêmes caractères que ceux de Carden. Le Sedum album s'y trouve en immense quantité, à côté de Saxifrages. Les papillons butinaient sur l'Eupatorium cannabium, le Tanacelum vulgare et le Verbascum Thapsus.

— MM. Bondroit et Schouteden rendent compte de l'excursion faite à Calmpthout. M. Bondroit signale les captures de **Staphylinus fuscatus** et **Staphylinus brunnipes.** M. Schouteden celles des Hémiptères suivants : **Sehirus luctuosus, Piezoderus incarnatus** var. **alliaceus, Œlia Klugi, Gastrodes ferrugineus, Bathysolen nubilus, Gerris rufoscutellata, Aradus depressus.**

— M. Schouteden nous donne, en outre, une liste d'Hémiptères rares qu'il a capturés depuis peu.

Deux exemplaires de la forme macroptère de **Nabis flavomarginatus** Schltz., pris à Poix, le 5 août 1899.

Lygus flavovarius Fieb., pris à Louvain, le 3 août 1899, sur une Ortie.

Liocoris tripustulatus Fab., var. **pastinacæ** Hahn, pris à Anderlecht, le 20 août 1899, par M. Bondroit et à Uccle, le 31 août, sur Urtica urens.

Campyloneura virgula H. S., deux exemplaires pris à Louvain, le 3 août 1899, sur Quercus.

Macrocoleus tanaceti Pall, très abondant à Landelies, sur Tanacetum vulgare, 13 août 1899; pris aussi à Assesse, le 8 août et à Léau, le 14 août 1899.

Psallus varians H. S. Mey, pris le 21 juin 1899, à la drève de Lorraine, sur Betula alba.

Plagiognathus fulvipennis Kb., pris à Esschen, le 6 août 1899, sur Quercus.

Plagiognathus arbustorum P., var. **brunnipennis** Mey, pris au Hockai, le 10 août 1899, sur Urtica.

Excursion du 8 octobre 1899 : Moll.

— La séance est levée à 10 heures.

Faisons, Caroline du Nord, 28 juillet 1899.

A la Société Entomologique de Belgique, Bruxelles.

CHERS COLLÈGUES,

Je suis près de terminer une excursion myrmécologique dans l'Amérique du Nord et je me trouve ici dans la région chaude, basse et marécageuse, presque subtropicale de la Caroline du Nord (entre Goldsboro et Wilmington), sous le toit hospitalier de mon excellent confrère le Dr Faisons, à la famille duquel le village doit son nom. Je pense qu'un aperçu de mes résultats les plus intéressants sera le bienvenu à votre prochaine séance.

J'ai séjourné à Toronto (Canada), Worcester (Massachusetts) (chez mon ami et compatriote le professeur Ad. Meyer), Morganton (chez mon aimable et excellent confrère le Dr Murphy, directeur de l'Asile des aliénés), Black Mountain et Faisons; ces trois dernières localités dans la Caroline du Nord.

Tout d'abord, une remarque générale qui m'a surpris au plus haut degré. A quelques rares exceptions près, dans l'Amérique du Nord, les fourmis ne construisent pas de dômes, ni maçonnés, ni autres.

On sait qu'en Europe les monticules des fourmis abondent dans chaque prairie, dans les bois, dans les clairières, dans les montagnes. Arrivant dans un pays dont la faune est si voisine de la nôtre, où tant d'espèces ne diffèrent des nôtres que par quelques caractères souvent bien peu distincts, où la culture, les prés, les bois ressemblent tant à ceux de l'Europe, je fus absolument ahuri de voir des variétés de nos espèces les plus communes : *Lasius niger*, *alienus*, *flavus*, *Formica fusca*, *sanguinea*, etc., ne construire aucun dôme maçonné, vivre dans des nids minés et cachés, ne s'ouvrant qu'à fleur de terre par un petit cratère ou sous les pierres. Mais le fait est le même du Canada à la Caroline du Nord. Il fallut me rendre à l'évidence. Les Américains savent cependant ce que c'est qu'un « Ant Hill ». Quand on leur en parle, ils vous citent la chose comme une grande rareté qu'on trouve dans telle ou telle forêt à 20 ou 30 milles. Et si l'on y va, on découvre une colonie de la *Formica exsectoïdes*, la seule espèce de l'est de l'Amérique du Nord qui fasse régulièrement de grands dômes élevés et coniques en terre, dans les forêts. J'ai visité deux de ces colonies, aux environs de Worcester et de Black Mountain. Les nids s'ouvrent par des trous situés au bas et à la périphérie. Les ☿ ne font pas de chemins creusés comme notre *rufa* d'Europe.

En outre, les *Form. fusca*, *r. subsericea* et *pallide fulva* font rarement de petits dômes. Pour la *subsericea*, si commune partout, je n'en ai vu qu'au Niagara, à côté de la chute.

Après avoir mûrement réfléchi, je suis arrivé à penser que ce singulier fait n'infirme pas sérieusement ma théorie des dômes, mais la confirme plutôt. Dans mes « Fourmis de la Suisse », j'ai montré que le dôme élevé sert à nos fourmis à assembler et à concentrer sur leurs larves la chaleur solaire rayonnante, dont elles ont si besoin, et j'ai cité de nombreux faits à l'appui. Mais le climat de l'Amérique du Nord est foncièrement différent du nôtre. Extrêmement froid en hiver, il est brûlant en été; ce sont des extrêmes dont nous n'avons nulle idée en Europe. Les fourmis y ont donc bien assez de chaleur et de soleil pour leurs larves. Le dôme est superflu. Ce dont elles ont besoin, c'est de se protéger contre les températures extrêmes. Pour cela, il faut miner profondément ou se loger dans l'ombre et les troncs pourris des forêts. Et c'est là ce qu'elles font. Voilà du moins la manière dont je m'explique le plus simplement ce fait si étonnant par sa généralité.

Un autre fait sur lequel Blochmann a appelé le premier l'attention en Europe à propos du *Camponotus ligniperdus* est le suivant.

Les nids de fourmis abondent surtout sur les coteaux exposés au

levant. J'ai confirmé la chose dès lors à plusieurs reprises et de nouveau ici en Amérique. Ici encore l'explication me paraît simple : Le soleil du matin réveille les fourmis et les pousse au travail. L'après-midi il fait assez chaud ; elles n'en ont plus besoin. De là l'avantage de l'exposition au levant, qui leur donne une bonne activité quotidienne. Au couchant, au contraire, elles perdent les premières heures du matin, ont trop chaud l'après midi en été, et ne peuvent presque rien rattraper le soir, une fois la nuit venue. Du reste, la nuit égalise très vite les expositions au levant et au couchant, de sorte que ces dernières ne prolongent pas même l'activité du soir chez les espèces qui travaillent la nuit. La fourmi a donc tout avantage à avoir le soleil le matin et l'ombre l'après-midi — en Amérique comme en Europe.

Passons maintenant à quelques cas particuliers.

Les *Formica* d'Europe ont leurs correspondantes américaines. Aux *F. rufa*, *pratensis*, *truncicola* et *exsecta* d'Europe correspondent les *integra*, *obscuripes obscuriventris* et *exsectoïdes* d'Amérique. L'*exsectoïdes* est la seule fourmi de l'Amérique orientale, avons-nous vu, qui fasse de grands dômes. Elle vit en colonies de 5 à 20 nids. Mac Cook en a vu de 1,500 à 1,600 nids. Les nids que j'ai vus étaient tous très coniques et construits presque exclusivement en terre, presque sans mélange de feuilles ni de débris ligneux. Il y en a qui ont un peu plus de matériaux ligneux. L'*integra*, encore plus grande, plus dimorphe, d'un beau rouge, avec l'abdomen noir cendré, vit au pied des arbres ou des troncs pourris, remplit les interstices de l'écorce, etc., de débris ligneux et d'aiguilles de pins qui bouchent le tout, sans former de dôme s'élevant au-dessus de terre. Tout le nid est miné dans la terre ou dans le bois. Elle se dresse sur ses pattes de derrière en recourbant l'abdomen, comme la *pratensis* (ce que ne fait pas l'*exsectoïdes*) et projette, autant que j'ai pu le voir, du venin dans cette position. Le Dr Faisons me fit voir ici, à Faisons, dans un bois de pins, une colonie considérable d'environ 30 nids de cette espèce. Ces nids étaient reliés entre eux par des chemins tortueux très analogues à ceux de notre *F. pratensis* d'Europe, mais plus étroits, plus profonds et surtout presque entièrement *couverts*, c'est-à-dire soigneusement recouverts de matériaux ligneux semblables à ceux du nid. Seulement à certains endroits ils sont découverts sur la longueur de quelques centimètres. Le fait est très curieux et tout à fait nouveau ; je pense qu'elles tendent ainsi à se préserver des oiseaux et d'autres ennemis. Ces chemins conduisent aux arbres et aux nids. Ces derniers ressemblent assez à ceux de la *truncicola* d'Europe. *L'obscuripes* ne se trouve que dans le Far West ; je n'ai pas encore trouvé l'*obscuriventris*.

Comme M. Emery l'a montré, notre *Formica* esclavagiste, la *F. sanguinea*, est représentée en Amérique par plusieurs variétés.

Toutes celles que j'ai observées au Niagara, à Worcester, à Morganton, Tyson et ici même, attaquent la *Formica subsericea*, souvent plus grosse qu'elles, et lui dérobent ses nymphes. Toutes les fourmilières que j'ai observées ont un grand nombre d'esclaves, plus qu'en Europe ; les esclaves sont souvent plus nombreux dans le nid que les *sanguinea*. J'ai observé plusieurs expéditions et deux déménagements de *sanguinea*. Les expéditions ont lieu le matin, et les nymphes sont rapportées l'après-midi. Tout se passe comme en Europe. J'ai vu des variétés à épistome à peine échancré faire autant d'esclaves que d'autres à épistome très échancré. Chez M. Tyson (près de Blac Mountain, au pied du Mont Mitschell), une grande fourmilière de petites *sanguinea* changeait de nid. C'étaient presque seulement les *sanguinea* qui transportaient les *subsericea* Ces dernières, quoique plus nombreuses, étaient presque toutes dans le nid, et se laissaient transporter passivement. Dans l'autre déménagement que j'ai observé, il en était de même. C'est très frappant, en Amérique, à cause du très grand nombre des esclaves aussi grandes ou plus grandes que leurs ravisseuses. Dans le High Dark de Toronto (Canada), je découvris par contre une grande colonie de *F. sanguinea*, composée de nombreux nids (plus de 12) adossés à des troncs d'arbres morts ou au bord de la route, et n'ayant pas une seule esclave. Ces fourmis, de couleur rouge foncé, à faible échancrure, formaient leurs nids avec des matériaux plutôt ligneux, un peu comme la *truncicola*. Leur allure était du reste absolument comme celle des autres *sanguinea* d'Europe et d'Amérique. Elles attaquèrent et pillèrent un sac de *subsericea* et de *pallide fulva*, que je mis près de leur nid, exactement comme le font les autres *sanguinea*, s'acharnant comme elles à piller les nymphes. Le fait que ces insectes vivaient en nombreuse colonie à nids multiples et n'avaient pas d'esclaves, n'en demeure pas moins fort curieux.

La *Formica subsericea*, qui remplace notre *fusca* et n'en est qu'une race, vit dans la terre et dans les troncs pourris. Ce n'est qu'autour du Niagara que je lui ai vu faire quelques dômes en terre analogues à ceux de sa congénère d'Europe.

La *Formica pallide fulva* et ses innombrables variétés, minent leur nid dans les prairies et sous les pierres.

Les *Camponotus pennsylvanicus* et *pictus* sont très communs dans les arbres, le second dans le Nord, le premier partout. Le *pennsylvanicus* court rapidement sur les routes et le long des troncs, comme notre *pubescens* dans le Valais. Le *pictus* est timide et vit en petites colonies dans les troncs. Le *marginatus* et ses races vivent comme chez nous dans l'écorce des arbres vivants, et le *castaneus* se trouve dans la terre, dans les Etats du Sud.

Les *Lasius alienus* et *niger* vivent comme chez nous, mais sans

dômes ni pavillons pour leurs pucerons. Ils minent seulement et sont plus modestes, ne faisant que çà et là de petits cratères de sable. On les trouve surtout sous les pierres. Le *Lasius myops* ne fait pas non plus le moindre dôme. On le trouve sous les pierres. Dans les troncs des forêts, on trouve de grands *Lasius* d'un jaune sombre et sale, voisins de l'*affinis* et faisant leur nid en vermoulure, dans ces troncs. Les *Acanthomyops* font leur nid profondément miné dans les champs. On ne les découvre qu'à la sortie des sexes ailés. J'en ai découvert ainsi à Morganton une espèce probablement nouvelle.

La *Prenolepis imparis* marche en files régulières pour aller aux pucerons. Son nid, miné dans la terre, est très caché et si profond que je n'ai pu arriver à en avoir le fond.

La *Prenolepis parvula* fait partout de petits nids dans le bois, dans les feuilles sèches ou dans la terre, et court dans le gazon et dans les forêts.

Le *Brachymyrmex Heeri* vit sous les pierres, parfois dans le bois. Il est fort répandu.

Le *Dorymyrmex pyramicus* est représenté dans le sud de l'Amérique du Nord par deux races distinctes, le *flavus* et le *niger*. Toutes deux répandent une odeur de *Tapinoma* (glandes anales) très prononcée et nichent exactement comme le *pyramicus* de l'Amérique tropicale, faisant la chasse comme lui. Ici, à Faisons, j'ai découvert une fourmilière mixte très curieuse, de ces deux races. Il y en avait deux ou trois nids, à plusieurs mètres de distance les uns des autres. Les ☿ jaunes et les ☿ noires entraient et sortaient paisiblement à côté les unes des autres, travaillant ensemble, et se donnant tous les signes de l'amitié. Les deux formes étaient parfaitement tranchées; aucune forme transitoire. Je démolis à fond l'un de ces nids et j'eus la chance d'y trouver les ♀ et ♂ du *niger* et le ♂ du *flavus*, ce dernier plus grand et plus clair. Il n'y a donc guère de doute possible. Il s'agit d'un de ces rares cas de fourmilières mixtes naturelles anormales que j'ai décrits dans mes « Fourmis de la Suisse ». Mais ce cas n'a certainement pas une origine guerrière, ni le rapt des nymphes, comme ceux des *Formica*. Il s'agit sans doute de l'association fortuite de deux ♀ fécondes, une de chacune des deux espèces, cas que j'ai déjà admis pour certaines fourmilières *truncicolo-pratensis* et qui est probable aussi dans l'association *Tapinoma-Bothriomyrmex* que j'ai décrite (*l. c.*).

Les *Tapinoma* américaines vivent toutes comme celles d'Europe et ont la même odeur.

A Morganton, j'ai trouvé un petit *Iridomyrmex*, voisin de l'*humilis*, qui court avec une rapidité étonnante, se suit à la file, niche dans un nid caché dans le gazon (comme le *Mac Cooki*) ou sous une

pierre, et grimpe aux arbres pour chercher sa nourriture. Il a une très forte odeur de *Tapinoma*.

La *Ponera coarctata* américaine est très commune dans les troncs pourris et sous les pierres. J'ai fait chez elle une observation qu'il est bien difficile de faire en Europe ; mais ici elle est tout à fait constante. Lorsqu'on découvre un nid de *Ponera* dans un tronc pourri, on voit leurs cocons jaunes assemblés dans un coin, mais absolument abandonnés des ☿ qui n'essaient pas de les sauver, ni de les recueillir. Par contre, elles prennent le plus grand soin des larves qu'elles emportent et cachent. Je soupçonne que chez ces fourmis, moins sociales que les autres, les nymphes sortent seules de leurs cocons, sans avoir besoin de l'aide des ☿.

Je trouvai deux *Amblyopone* dans un tronc pourri et un *Proceratium* sous l'écorce.

En donnant, il y a deux jours, un coup de ciseau dans un tronc pourri, dans un bois de pins, quelle ne fut pas ma surprise de découvrir ici, à Faisons, des *Eciton*. Deux coups de plus me montrèrent que j'avais eu le bonheur de tomber sur un nid, car des milliers de larves et de nymphes s'y trouvaient.

A ma grande surprise, toutes les nymphes étaient nues, sans cocon, au contraire de celles qu'a décrites et que m'a envoyées W. Müller chez l'*Eciton Burchellii*. Ce petit *Eciton*, d'un jaune roussâtre, est voisin du *californicum* et sans doute décrit par Emery. Je me mis aussitôt à démolir le nid pour découvrir la ♀ encore inconnue (sauf la *Pseudodichthadia incerta* d'André, dont l'ouvrière est inconnue). Le tronc était littéralement imprégné d'*Eciton* à un pied au-dessus et à un pied au-dessous du sol. Pas un centimètre carré du bois pourri n'en était exempt. Je démolis tout, jusqu'à la terre, sous les racines, sans trouver la ♀. Enfin, en revisant toutes les parcelles démolies, je la découvris, une longue et large bête aveugle et aptère, se mouvant lourdement avec son immense abdomen distendu au milieu des ☿. Elle a le thorax étroit et assez rectangulaire. Le pédicule n'a *qu'un article*, très semblable à celui des *Labidus!* Les caractères sont donc intermédiaires entre le ♂ et l'ouvrière. Un saut de joie à cette découverte.

Environ 14 mill. de long au juger. Mandibules sublinéaires, à bords parallèles, sans dents, pointues au bout, peu courbées. Palpes maxillaires de deux articles. Labre échancré. Scapes courts, fortement épaissis à leur deuxième moitié. Articles des funicules plus longs que larges. Tête en carré arrondi, avec un large sillon longitudinal de l'épistome à l'occiput. Thorax étroit et allongé, surtout le pronotum et le mésonotum. Suture pro-mésonotale obsolète. Mésonotum ovale, subdéprimé. Pas de scutellum ni de segment intermédiaire. Suture méso-métanotale distincte, concave devant. Métanotum plus large que

long, déprimé, avec une large impression médiane sur la face basale et deux protubérances très larges et très arrondies de chaque côté. Face basale plus longue que la face déclive. Pédicule comprimé de chaque côté, plus large que long, plus large devant que derrière, avec une face supérieure et deux bords latéraux. Son bord postérieur est largement et profondément échancré, formant ainsi de chaque côté une large dent obtuse dirigée en arrière (forme des *Labidus*). Une dent large et obtuse dessous, devant.

L'abdomen, à la fois distendu et allongé (toute la ♀ est fort allongée), a environ 9 millimètres de long à lui seul. Le pygidium et l'hypopygium forment deux larges disques allongés, le premier convexe, le second assez déprimé et dépassant le premier.

Pas d'yeux. Pattes assez longues, permettant la marche. Tibias et cuisses à peine subdéprimés. Tout l'insecte luisant, finement ponctué, sauf le thorax et le pédicule qui ont une ponctuation grossière et abondante. Pilosité dressée, fine, jaunâtre, abondante, pointue, répandue partout. Roussâtre. Pattes et antennes d'un jaune sale.

Je mis une partie du nid dans un sac pour observer ces intéressantes fourmis, et je n'ai pas encore fini de le faire. J'y ai trouvé un *myrmécophile*. Voici ce qui me paraît le plus important. Les *Eciton* portent leurs larves et leurs nymphes, qui sont très allongées, en se mettant à cheval dessus avec leurs six pattes, comme les *Polyergus*, mais d'une façon encore plus accentuée. Même de petites ☿ portent ainsi de grandes nymphes, ne touchant le sol qu'avec le bout de leurs tarses. Mais ainsi elles cheminent très vite et ont les antennes libres. En second lieu, leur faculté instinctive de se concerter et de former des files dépasse absolument tout ce que j'ai vu chez d'autres fourmis. Vous jetez une poignée d'*Eciton* avec leurs larves sur un terrain absolument étranger. En pareille circonstance, où les autres fourmis s'éparpillent en désordre et ont besoin d'une heure ou plus (parfois moins) pour arriver à l'ordre, à réunir leurs nymphes et surtout à reconnaître les environs, les *Eciton* se concertent, sans perdre une minute. En cinq minutes, ils ont formé des files distinctes de ☿ qui ne s'écartent pas les unes des autres, portent en partie les larves et les nymphes, et marchent en ligne assez précise, tâtant le terrain de leurs antennes, explorant tous les trous et fentes jusqu'à ce qu'elles trouvent une cavité à leur convenance. Alors le déménagement s'exécute avec un ordre et une rapidité étonnants. Les ☿ se suivent et se comprennent, comme par mot d'ordre, et en bien peu de temps tout est en lieu sûr. Pas question de transport mutuel ; c'est en plus précis le système des *Tapinoma*. Le fait est remarquable chez une fourmi aveugle, qui n'a absolument que ses antennes pour se diriger.

Les *Aphaenogaster* américaines que j'ai observées sont toutes de grandes chasseuses et se nourrissent d'insectes qu'elles attrapent. Elles

sont très friandes de termites, et lorsqu'on découvre et disperse un nid de termites dans un bois, on les voit accourir et se jeter sur ce mets succulent. L'*A. fulva* est la plus commune. Elle varie énormément et niche dans les troncs pourris ou sous les pierres, surtout dans les forêts, en fourmilières parfois assez grandes. L'*A. tennesseensis* forme d'immenses fourmilières dans les troncs pourris. J'en ai observé une près du Niagara. Dans les troncs, à leur pied ou sous l'écorce, j'ai trouvé d'assez grandes fourmilières d'une belle espèce à Morganton et ici (*lamellidens* ou *Mariæ*). Enfin, l'*A. treatæ* qui abonde dans les forêts à Morganton, Black Mountain, vers M. Tyson et ici, dans toute la Caroline du Nord, forme de petits nids minés dans la terre (jamais dans les troncs), parfois sous les pierres. Ces nids s'ouvrent par un large trou, bien ouvert (rarement deux). Les ☿ sortent isolément et sont d'intrépides chasseuses. Les fourmilières sont peu nombreuses. J'en ai trouvé une seule assez grande chez M. Tyson, et celle-là m'attaqua résolument lorsque je la dérangeai.

Les *Myrmica* américaines ont les mêmes mœurs que les formes européennes correspondantes et n'offrent rien d'intéressant. Il en est de même des *Leptothorax*. Une espèce de ces derniers fait à Black Mountain son nid dans les feuilles mortes roulées, tombées à terre. Je le découvris en suivant une ☿ qui portait une nymphe. Les *Dichothorax* nichent ici, à Faisons, dans de petites branches sèches tombées à terre parmi les feuilles sèches des forêts et font les morts. Une *Myrmica* trouvée chez M. Tyson et voisine de la *rugulosa*, fait aussi la morte à chaque occasion.

Je viens de découvrir ici deux fourmilières de *Pogonomyrmex badius* Latr. (= *transversus* Sm = *crudelis* Sm). Cette espèce forme un dôme-cratère plat, arrondi, couvert de petites pierres, dans des prairies maigres. Elle pique d'une façon terrible. L'ayant attaquée imprudemment, je reçus deux piqûres à la main et j'en souffre encore, plusieurs heures après. Ces piqûres sont plus violentes et plus douloureuses que celles de notre *Vespa germanica* d'Europe. Comme l'a très bien fait remarquer Mrs Mary Treat, cette espèce ne cultive pas de plante spéciale et ne fait pas de clairière autour de son nid en coupant les plantes. Mais Mrs Treat a tort en concluant de ce fait qu'il doit en être de même pour le *P. molefacieus* du Texas. Le *P. badius* récolte diverses graines; en démolissant son nid, j'ai découvert ses greniers qui sont fort plats, mais très bien arrangés.

En soulevant une pierre à Black Mountain, je vis une fourmi brune se retirer d'une galerie. La loupe me fit aussitôt reconnaître l'*Atta* (*Trachymyrmex*) *tardigrada* Buckley! Le jardin de champignons de cette seule espèce septentrionale du groupe étant encore tout à fait inconnu, je me mis en quête. Les ☿ sortirent d'abord pour se défendre

en assez grand nombre, surtout lorsque je plaçai des *Cremastogaster* devant elles. Bientôt je vis apparaître du fond du nid de petites boules grises portées par les ☿, qui en obstruèrent l'ouverture. Je devinai que c'était du jardin de champignons et je le confirmai en en prenant une avec mes pinces. Voulaient-elles ainsi repousser les *Cremastogaster* par l'odeur du champignon? Voulaient-elles se préparer à la fuite? Je ne le sais. Quelques-unes étranglèrent quelques *Cremastogaster* avec leurs mandibules. Enfin, je me décidai à ouvrir le fond du nid. Celui-ci n'était pas profond. Il consistait en une vaste salle, grande à peine comme un œuf et remplie par un jardin de champignons qui renfermait les nymphes, quelques ♀, etc.

Ce nid me rappela celui que firent en captivité des *Atta* (*Acromyrmex*) *octospinosa* dans la terre, sous une soucoupe. Il contenait environ 200 ☿. — Je mis une partie du jardin de champignons à l'alcool et j'essayai en vain de faire pousser le mycelium du reste dans un tube humide. Je l'enverrai au professeur Moeller. Mac Cook a prétendu que l'*A. tardigrada* coupe des aiguilles de pins ou de sapins. Il n'y avait pas de ces arbres dans le voisinage du nid. Comme les *Trachymyrmex* font un jardin de champignons plus simple que les autres *Atta* et que leur champignon n'est pas le Rhozites, je soupçonne la *tardigrada* d'employer d'autres matériaux (détritus, excréments de larves, etc.) comme les autres espèces du sous-genre que j'ai observées en Colombie.

Les *Cremastogaster lineolata*, *Asmehadi*, etc., de l'Amérique du Nord, vivent, surtout ce dernier, de préférence dans les troncs pourris ou dans les branches d'arbre tombées à terre dans les forêts. Ils y font de grandes fourmilières. On les trouve aussi sous les pierres, surtout le *lineolata*. Ils ne recherchent pas les arbres secs et durs comme le *scutellaris* d'Europe, de sorte que leur nid est facile à démolir. Du reste, leurs mœurs sont monotones, comme celles de presque tous les *Cremastogaster*.

Les espèces de *Pheidole* sont nombreuses et vivent sous l'écorce ou dans la terre en nids minés à petits cratères. A Black Mountain, une espèce fait de grands nids ayant presque un dôme, et très peuplés. Ici à Faisons, j'en ai trouvé plusieurs espèces sous l'écorce. A Morganton, j'ai observé les noces aériennes des ♀ et des ♂ qui formaient des essaims le soir devant l'asile.

Le *Monomorium ebeninum* est très commun et vit ici, comme aux Antilles, dans les branches sèches, très souvent dans les branches tombées sur le sol des forêts. J'ai observé un déménagement.

Diverses espèces de *Solenopsis* vivent en nids doubles comme chez nous et ailleurs chez diverses grosses fourmis, surtout chez les *Formica exsectoïdes*, *subsericea*, etc., mais fort souvent aussi chez les Termites, surtout dans les troncs pourris où elles s'infiltrent entre les cases de leurs victimes.

Je ne puis terminer ce court aperçu sur les mœurs des fourmis de l'Amérique du Nord que j'ai observées jusqu'ici, sans remercier bien sincèrement mes excellents amis et confrères les Dr Ad. Meyer à Worcester, Dr Murphy à Morganton et Dr Faisons à Faisons, à l'aide, à l'hospitalité et à l'inépuisable obligeance desquels je dois tout ce que j'ai trouvé. Maintenant je vais visiter l'excellent myrméologiste américain M. Pergande à Washington et rentrer en Europe.

Dr A. Forel.

P.-S. Après l'envoi de cette notice à votre Société, j'ai fait visite à M. Pergande, et confronté en partie mes récoltes avec sa collection. L'*Eciton* est l'*E. carolinense* Emery. M. Pergande m'a raconté que M. Schmitt a aussi trouvé la ♀ de cet *Eciton* et a l'intention d'en publier le dessin. Il me communique en outre que le type du *Camponotus novœboracensis* Fitsch n'est autre que mon *Camp. herculeanus r. pictus*, qui devra donc prendre le nom de Fitsch.

NOTE COMPARATIVE

SUR LA DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE DES ORTHOPTÈRES

EN BELGIQUE, EN ANGLETERRE ET EN HOLLANDE

par M. de Selys-Longchamps.

J'ai reçu récemment deux documents intéressants, concernant les Orthoptères de l'Angleterre et de la Hollande, qui m'ont frappé par la grande analogie, je dirai même la similitude, que ces deux faunes présentent avec celle de la Belgique.

Les *British Orthoptera*, publiés en 1897 par M. Malcolm Burr (1), forment un petit volume qui contient la description des espèces britanniques et la figure de presque toutes, précédées de considérations générales sur cet ordre d'insectes, les procédés à employer pour leur capture et leur conservation, enfin leur intérêt économique et leur bibliographie.

Le travail de M. Malcolm Burr est rédigé avec clarté, et peut suffire à ceux de nos compatriotes qui voudraient récolter et étudier nos Orthoptères.

L'autre publication dont j'ai à parler est intitulée : *Orthoptera neerlandica* et a été publiée cette année (1899) à Utrecht, par M. Tiddo

(1) Un volume in-8° à Huddersfield (The Economic and Educational Museum).

Folmer. C'est un catalogue raisonné des espèces observées jusqu'ici dans les Pays-Bas.

Il mentionne les localités, les époques d'apparition et a soin de citer (mais sans les numéroter) les espèces qui ont été observées dans les contrées limitrophes et qui pourraient être rencontrées plus tard en Hollande à la suite de nouvelles recherches.

M. Tiddo Folmer m'écrit qu'il n'a pas connu mon dernier *Catalogue des Orthoptères et Névroptères de Belgique* publié en 1888 dans les Annales de la Société entomologique de Belgique, énumération qui du reste n'a ajouté que peu d'espèces à celles que j'avais précédemment indiquées dans nos Annales en 1862 et en 1868 (3).

Le travail de M. Tiddo Folmer se compose de huit pages in-4° avec quelques dessins. Il pense, comme moi, que plusieurs de nos espèces belges se retrouveront en Hollande, où l'on s'occupe en ce moment de revoir la faune entomologique (2).

Voici le tableau de ces listes comparatives :

	Angleterre	Belgique	Hollande
I. — FORFICULARIDÆ.			
1. Labidura riparia Pall.	*		
2. Anisolabis maritima Bon.	*		
3. — annulipes Luc.	*		
4. Labia minor L.	*	*	*
5. Forficula auricularia L.	*	*	*
6. — Lesnei Finot.	*		
7. Chelidura albipennis Meg.	*	*	*
8. — acanthopygia Géné.		*	*
9. — arachidis Yers.	*		
10. Chelisoches morio Fab.	* Acc.		
II. — BLATTIDÆ.			
11. Blatta laponica L.	*	*	*
12. — livida Fab.	*	*	*
13. — ericetorum Wesm. (*Panzeri* Steph.).	*	*	*
14. Rhyparobis Maderæ Fab.	* Acc.		
15. Leucophæa surinamensis Fab.	* Acc.		
16. Blabera gigantea L.	* Acc.		
17. Periplaneta americana L.	*	*	*
18. — Australasiæ Fab.	*	*	
19. — orientalis L.	*	*	*
20. Phyllodromia germanica L.	*	*	*
III. — MANTIDÆ.			
21. Mantis religiosa L.		* Acc.	

(1) Catalogue raisonné des Orthoptères de Belgique, 1862, et Additions au Catalogue raisonné des Orthoptères de Belgique, 1868.

(2) M. Tiddo Folmer n'ayant pas compris les Forficulides dans son travail, j'ai ajouté pour le compléter les trois espèces citées par M. Snellen van Vollenhoven dans la liste des Orthoptères de cette contrée (Bouwstoffen voor eine Fauna van Nederland, tome III, 1846).

	Angleterre	Belgique	Hollande
IV. — ACRIDIDÆ.			
22. Mecostethus grossus L.	*	*	*
23. Stenobothrus lienatus Panz.	*	*	
24. — stigmaticus Ramb.		*	
25. — viridulus L.	*	*	*
26. — rufipes Zett.	*	*	*
27. — hæmorrhoidalis Charp.		*	
28. — vagans Fieber.		*	
29. — bicolor Charp.	*	*	*
30. — biguttulus L.		*	*
31. — elegans Charp.	*	*	*
32. — dorsatus Zett.		*	
33. — parallelus Zett.	*	*	
34. Gomphocerus sibiricus L.	* Acc.?		
35. — rufus L.	*	*	
36. — maculatus Thunb.	*	*	*
37. Œdipoda cærulescens Fab.	* Acc.	*	*
38. Pachytylus cinerascens Fab.		*	*
39. — migratorius L.	* Acc.	* Acc.	* Acc.
40. Psophus stridulus L.		*	*
41. Acridium ægyptium L.	* Acc.		
42. Schistocera peregrina Oliv.	* Acc.		
43. Tettix bipunctatus L.	*	*	*
44. — subulatus L.	*	*	*
V. — LOCUSTIDÆ.			
45. Barbitistes serricauda Fab.		*	
46. Leptophyes punctatissima Bosc.	*	*	*
47. Phaneroptera falcata Scop.	* Acc.		
48. Meconema varium Fab.	*	*	*
49. Xiphidium dorsale Latr.	*	*	*
50. Locusta viridissima L.	*	*	*
51. Gampsocleis glabra Herbst.		*	
52. Thamnotrison cinereus L.	*	*	
53. Platycleis grisea Fab.	*	*	*
54. — brachyptera L.	*	*	*
55. — Rœselii Hagenbach	*	*	
56. — bicolor Philippi		*	
57. Dectricus verrucivorus L.	*	*	*
58. — albifrons Fab.	* Acc.		
59. Ephippigera vitium Serv.		*	*
VI. — GRYLLIDÆ.			
60. Nemobius Sylvestris Fab.	*	*	*
61. Gryllus campestris L.	*	*	*
62. — domesticus L.	*	*	*
63. — bimaculatus de Geer		* Acc.	
64. — capensis Fab.			*
65. — Brunneri Selys.		* Acc.	
66. Gryllotalpa vulgaris	*	*	*
67. — didactyla Latr.		* Acc.	
Total.	50	52	36

Le total des espèces d'Orthoptères observées dans les trois contrées, objet de cette note comparative, s'élève à environ soixante-six, parmi lesquelles à peu près trente se reproduisent à la fois et régulièrement dans les trois pays ; mais, en réalité, la similitude entre ces trois faunes est beaucoup plus grande que ces chiffres pourraient l'indiquer, parce qu'elle dépend, dans chacune de ces listes, d'espèces dont la présence est *accidentelle* ou qui s'y sont *acclimatées*.

Ainsi il y a :

Pour l'Angleterre, sur **50** espèces **14** sont d'origine étrangère ou acclimatées.

Pour la Belgique, sur **49** il y en a **6**.

Pour la Hollande, sur **34** il y en a **3**.

Il est à noter qu'en Hollande il est évident que les recherches à continuer y feront certainement découvrir plusieurs de celles qui existent en Belgique, de sorte que le total se rapprochera davantage des cinquante Orthoptères mentionnés en Angleterre et en Belgique. Ce dernier pays est celui dont le nombre des espèces réellement *indigènes à reproduction régulière* reste jusqu'ici le plus considérable, attendu que dans le chiffre observé en Angleterre les *accidentelles* ou *acclimatées* s'élèvent à environ quatorze, tandis qu'il n'est que de cinq à sept en Belgique et en Hollande.

J'appelle espèces *acclimatées*, celles qui se reproduisent dans la contrée, dans des conditions spéciales, mais qui sont d'origine étrangère, telles que la *Periplaneta americana* d'Amérique et la *Periplaneta australasiœ* d'Australie; elles ne se reproduisent que dans des conditions de température plus ou moins chaude des serres, des magasins, etc. Il est probable qu'il faut aussi attribuer une origine analogue au *Gryllus domesticus* qui se trouve partout en Europe, mais seulement dans les maisons habitées, et qui est vraisemblablement originaire d'Orient. Il en est peut-être de même de la *Phyllodromia germanica*.

Les espèces d'apparition purement *accidentelle ne se reproduisent pas chez nous*. Elles forment deux catégories : Chez la première je place celles qui nous arrivent de temps en temps par émigration naturelle et parmi lesquelles on peut citer pour type la grande sauterelle voyageuse d'Orient (*Pachytylus migratorius*) se montrant au bout d'un certain nombre d'années dans presque toute l'Europe et en Angleterre, l'*Acridium ægyptium* du Midi méditerranéen et la grande dévastatrice *Schistocera peregrina* d'Afrique. En Belgique, il faut ajouter la *Mantis religiosa* de France; mais cette dernière n'a été prise que deux fois chez nous, dans des localités de la province de Hainaut.

La seconde catégorie des espèces *accidentelles* se compose des

espèces, la plupart exotiques, apportées par le commerce maritime, sur les vaisseaux, soit avec des denrées alimentaires ou des plantes de serres. Nous n'en connaissons pas encore en Belgique, excepté les *Gryllus bimaculatus* et *Brunneri*, ni en Hollande, mais en Angleterre on en signale plusieurs, telles que une Forficulide (*Chelisoches morio*), quelques Blattides (*Rhyparobia Maderæ*, *Blabera gigantea*, *Leucophæa surinamensis*.

Ce sont ces espèces exotiques importées par le commerce qui, dans les listes d'Orthoptères dressées en Angleterre, font atteindre un chiffre égal à celui de la liste de Belgique. Mais considérant qu'elles n'y sont apportées de temps en temps que par le fait matériel du commerce maritime, elles restent étrangères aux considérations de la géographie zoologique.

NOTE DE M. MALCOLM BURR

Ayant prié M. Malcolm Burr de vouloir bien me faire connaître s'il avait quelques observations ou additions à faire à la liste publiée dans son ouvrage de 1897, il a eu l'obligeance de m'adresser la note suivante dont on prendra connaissance avec intérêt :

Anisolabis annulipes, Luc. — Commun à Kewgardens et aussi à Queenboro. Toujours dans les maisons, etc.

Labia minor L. — Cette espèce occasionne quelques dégâts de temps en temps.

Forficula auricularia L. — Est très commun aux Iles Féroë.

Forficula Leslei Finot. (*F. pubescens* dans les British Orthop. Malcolm). — A été prise récemment à Reigate sur les Ononis, ainsi qu'à Boxhill, Wallingfort (Perkshire), Colchester. Il est prouvé maintenant que cette espèce est assez commune dans diverses localités du sud de l'Angleterre.

Apterygida albipennis Meg. — Très rare, un couple à Norfolk.

Ectobia Panzeri var. *nigripes* Steph. (*ericetorum* Wesm.). — Commun à Plymouth.

Nyctobora holosericea. — Pris à Covent-Garden (Londres).

Mecosthetus grossus L. — Est commun dans le New-Forest.

Acridium ægyptium L. — Se rencontre assez souvent à Covent-Garden, surtout en hiver, apporté avec les choux-fleurs qu'on reçoit du sud de l'Europe.

Tettix subulatus L. — Ne se trouve pas en Ecosse, d'après White.

Leptophyes punctatissima Bosc. — Commun dans le Lincoln.

La *Blatta acervorum* signalée du Shropshire en 1869 par M. Westwood l'a été très probablement par erreur.

Quelques espèces de *Conocephalides* exotiques, surtout les genres *Copiophora* et *Conocephalus*, ont été prises à Londres, dans les navires, etc., telles que *Chelisoches morio* Fab. trouvée dans les jardins de Kewgardens.

LA VISION CHEZ L'*ANTHIDIUM MANICATUM* L.

par Félix Plateau, professeur à l'Université de Gand.

A la suite d'une longue série d'observations et d'expériences publiée sous le titre de *Recherches expérimentales sur la vision chez les Arthropodes* (1), je suis arrivé, entre autres résultats, à celui-ci que les Insectes munis d'yeux composés voient mal la forme des objets et perçoivent au contraire très bien les mouvements.

Différents observateurs ont conclu à peu près dans le même sens; ainsi Sigm. Exner, dont personne ne niera la compétence, ayant étudié l'image rétinienne de l'œil composé des Insectes et en particulier celle de l'œil du *Lampyris splendidula*, constate que la vision de ces animaux est plus ou moins confuse, comparable, comme il le dit, à celle qui s'opère à l'aide de la périphérie de la rétine humaine. Tandis que l'œil des Vertébrés est organisé pour la perception exacte de la forme des corps, l'œil à facettes des Insectes sert, au contraire, suivant Exner, surtout à la perception des changements (*Veränderungen*) que présentent les objets (2), c'est-à-dire en somme à la perception des mouvements.

Je disais, dans la cinquième partie de mes recherches sur la vision (§ 72) : « Tandis que la perception complète des formes manque, celle des mouvements un peu rapides existe chez beaucoup d'Insectes et spécialement chez les Lépidoptères, les Hyménoptères, les Diptères et les Odonates. »

Cette notion fondamentale d'une vue assez confuse pour les formes et d'une vue relativement très nette pour les mouvements, quoique basée sur des centaines d'observations et d'expériences, a rencontré beaucoup d'incrédulité dans le monde des entomologistes; ils ont objecté surtout la sûreté apparente d'allures de deux catégories d'Insectes, les Odonates et les Hyménoptères.

J'ai déjà répondu longuement (cinquième partie, § 63) en ce qui concerne les Odonates. Je parlerai cette fois d'un Hyménoptère.

Je me permettrai d'abord de faire remarquer à mes contradicteurs que ce n'est guère en se promenant dans les champs et en pourchassant les Insectes à l'aide d'un filet ou d'autres instruments qu'on arrive à des connaissances réelles sur les mœurs et les facultés sensorielles de ces Arthropodes. Il faut choisir une sorte de laboratoire en plein air, la rive d'un étang, une clairière, un talus bien

(1) Bulletins de l'Académie royale de Belgique, 3e série, t. XIV, nos 9, 10, 11, 1887; t. XV, no 1, 1888. Mémoires couronnés et autres Mémoires 8o, t. XLIII, 1888. Bulletins, 3e série, t. XVI, no 11, 1888.

(2) Exner, *Die Physiologie der facettirten Augen von Krebsen und Insecten*, p. 183, Leipzig und Wien, 1891.

exposé, mieux encore un jardin où l'on cultive les plantes utiles à l'observation, avoir la patience de rester de longues heures à la même place et noter soigneusement, à l'instant même, tous les faits dont une espèce choisie rend témoin. C'est ainsi que procédèrent des naturalistes dont les travaux excitent l'admiration, par exemple J.-H. Fabre, George et Elizabeth Peckham, etc.

L'Hyménoptère sur lequel ont porté mes observations est un Apien de la tribu des Mégachilides, l'*Anthidium manicatum* L., commun en juillet à Gand et dans les environs. Ses mouvements sont très rapides, beaucoup plus rapides que ceux de l'Abeille domestique qui semble paresseuse par comparaison.

Le mâle, notablement plus grand que la femelle, est fort agressif et visite peu les fleurs sur lesquelles il ne se porte que de temps en temps. Les femelles butinent, au contraire, avec ardeur, suçant successivement le nectar d'un nombre parfois considérable de fleurs avant de s'éloigner.

C'est naturellement à des Labiées, *Salvia, Teucrium*, etc., que ces Insectes accordent leurs préférences.

Dans un but spécial que j'expliquerai dans un travail ultérieur, j'avais fait croître cette année, dans mon jardin, à une bonne exposition (sud), un petit groupe serré de Sauges Horminelles, *Salvia Horminum* L. (1), comprenant entre 70 et 80 tiges garnies de fleurs.

Les jours où le soleil luisait, ces plantes étaient assidûment visitées du matin au soir par des *Anthidium*. D'autres Hyménoptères que je citerai plus bas ne s'y rendaient que de loin en loin (2).

La manière de se comporter des *Anthidium* que j'ai pu, du reste, vérifier ailleurs, était caractéristique : un seul mâle, le même au moins pendant une journée, avait en quelque sorte pris possession du petit groupe de Sauges Horminelles dont il s'éloignait peu et qu'il ne quittait jamais que pour quelques instants. Comme je l'ai déjà indiqué, il visitait peu les fleurs ; tantôt il se posait sur une feuille en plein soleil, tantôt il volait horizontalement en bourdonnant, restant toujours plus bas que l'extrémité des tiges des Sauges et décrivant des courbes en cercle ou en huit *entre* ces tiges.

(1) Espèce intéressante à bractées terminales colorées, à l'aide de laquelle ont été faites, une partie de mes observations publiées sous le titre : *Nouvelles recherches sur les rapports entre les Insectes et les fleurs. Etude sur le rôle de quelques organes dits vexillaires.* (Mémoires de la Société zoologique de France, 1898.)

(2) Quelques Diptères tels que *Syrphus balteatus* Deg. visitaient aussi les *Salvia*, mais ils ne jouèrent aucun rôle dans les faits relatés ici. Je dirai un mot plus loin des Lépidoptères.

Si, par aventure, un autre mâle venait voler au voisinage, le premier ne tardait pas à reconnaître sa présence à ses mouvements, fondait sur lui avec vigueur et le contraignait à partir.

Il était facile de constater le but de cette garde que montait l'*Anthidium* mâle ; il attendait les femelles pour s'accoupler, fécondant, à lui seul, une série d'individus de l'autre sexe.

Disons, en passant, que l'accouplement n'a pas du tout lieu au vol, ainsi que le répètent des traités d'entomologie, entre autres celui de Maurice Girard (1), mais bien nettement lorsque la femelle est posée.

Quant aux femelles, elles arrivaient de loin, se portaient directement aux fleurs vraies de *Salvia*, sans faire, comme je l'ai signalé dans mon travail cité, attention aux bractées colorées, ne restaient que quelques secondes sur chaque corolle et visitaient ordinairement de nombreuses fleurs avant de retourner à leurs nids (2), passant de corolle en corolle avec une prestesse remarquable.

Tels sont les faits généraux dont un observateur superficiel déduirait que l'*Anthidium manicatum* possède une vue excellente et distingue avec netteté la forme des objets immobiles. Mais ne nous contentons pas d'à peu près, observons avec attention et notre opinion se modifiera complètement.

Occupons-nous d'abord des femelles. J'ai dit qu'au moment de leur arrivée elles se portaient directement vers les fleurs vraies et non vers les bractées colorées. Il est dès lors évident qu'il ne s'agit d'attraction ni par la couleur, ni probablement par la forme. En effet, les fleurs sont petites, pâles, peu apparentes, tandis que les bouquets terminaux de bractées, les uns d'un rose vif, les autres d'un beau bleu violacé, sont beaucoup plus grands, plus éclatants et s'aperçoivent seuls à quelques mètres de distance, au point de tromper régulièrement les personnes qui n'ont pas étudié la plante. L'odorat est donc vraisemblablement ici le sens directeur.

On m'objectera peut-être que les *Anthidium* avaient fait leur éducation et avaient appris que les bractées colorées ne pouvaient rien leur fournir. J'ai répondu à cette critique en montrant, dans mon travail précédent sur les organes dits vexillaires, que les choses se passèrent exactement de la même façon, en 1898, lors de l'arrivée des premiers Hyménoptères, sur des *Salvia Horminum* qui n'avaient jamais été cultivées antérieurement dans la région et cela après une longue suite de jours pluvieux et froids durant lesquels les *Salvia* avaient pu se développer sans visites d'Insectes. L'objection en question n'a donc nulle valeur.

(1) T. II, p. 792.
(2) J'ai vu certaines femelles visiter successivement 28, 38, 50 fleurs.

Une femelle étant occupée à butiner, suivons-la attentivement des yeux, nous assisterons en peu d'instants à l'accomplissement d'une série d'erreurs de sa part. Alors qu'elle passe de fleur en fleur, on la verra revenir, parfois à quelques minutes d'intervalle, à des fleurs qu'elle a déjà épuisées elle-même (1). Mais il y a mieux, on la verra s'adresser à des fleurs partiellement fanées dont la lèvre supérieure est déjà brunâtre, à des fleurs complètement fanées et dont la corolle va se détacher au moindre attouchement, de sorte qu'au moment où l'Insecte s'y accroche étourdiment, il tombe d'une façon ridicule avec elle, enfin on la verra s'adresser inutilement à des boutons dont l'aspect, si la visibilité nette des formes existait, devrait l'avertir.

Arrivons au mâle : j'ai parlé des courbes qu'il décrit au vol dans un plan à peu près horizontal, entre les tiges des Sauges. La netteté avec laquelle il accomplit ses évolutions paraîtra fournir un argument suffisant en faveur de la vision parfaite des contours. Conclure dans ce sens serait cependant une faute. En effet, comme le dit Forel : « Les insectes perçoivent particulièrement bien les mouvements des objets, c'est-à-dire le déplacement des images visuelles relativement à l'œil composé. *Ils voient donc mieux au vol qu'au repos, car pendant le vol l'image des objets immobiles se déplace par rapport à l'œil* (2) ». C'est donc parce que l'*Anthidium* vole qu'il passe sans difficulté entre les tiges.

En circulant ainsi, il guette les femelles. Observons-le attentivement comme nous avons observé celles-ci et nous lui verrons effectuer aussi des erreurs multiples.

Souvent, en volant, il passe à peu de distance d'une femelle sans s'apercevoir de sa présence si celle-ci est momentanément immobile. Se déplace-t-elle, au contraire, en se portant d'une fleur à l'autre, il se précipite sur elle et l'accouplement, qui dure du reste peu de temps, a lieu.

La femelle fécondée ne s'envole pas au loin ; elle continue à butiner et, au bout de quelques minutes, le mâle stupide, incapable de la reconnaître, se précipite de nouveau vers elle, ne s'apercevant de son erreur, probablement par l'odorat, que lorsqu'il l'a touchée ou au moins approchée de très près. J'ai vu un mâle se tromper ainsi deux fois de suite relativement à la même femelle.

(1) H. Müller (*Die Befruchtung der Blumen durch Insekten*, p. 311.) dit que les Insectes sont incapables de savoir qu'une fleur a été vidée. Il constata que les quatre cinquièmes des fleurs de *Laminium album* visitées par un *Bombus* avaient déjà été privées antérieurement de leur nectar. Ch. Darwin (*The effects of cross and self Fertilisation in the vegetable Kingdom*, p. 389) a reproduit le passage de Müller.

(2) Forel, *Expériences et remarques critiques sur les sensations des Insectes*, 1re partie, p. 50. (Recueil zoologique suisse, 1886).

Parfois, mais rarement, le mâle prend mal son élan et vient heurter le végétal à côté de la femelle qui, un peu effrayée, s'éloigne aussitôt.

En outre, ce qui prouve péremptoirement la mauvaise vue du mâle, c'est qu'il ne distingue pas la différence entre les femelles de son espèce et d'autres Insectes.

Ainsi, j'ai vu nombre de fois des mâles d'*Anthidium*, illusionnés par les mouvements, se précipiter, pour s'accoupler, sur des *Megachile ericetorum* Lep. venant visiter les *Salvia*. J'ai assisté à deux tentatives du même genre vis-à-vis de l'*Anthophora quadrimaculata* Pz. et à un essai sur l'Abeille (*Apis mellifica* L.). Enfin, je vis un jour un mâle s'élancer vers un *Ichneumonide* (1). Dans ces conditions, l'accouplement n'a évidemment pas lieu et l'Insecte victime de la brutalité de l'*Anthidium* fuit à tire d'aile.

Des Lépidoptères, *Pieris rapæ* L. surtout, fréquentaient aussi les Sauges, cependant les *Anthidium* mâles les laissaient en paix, le vol saccadé des Piérides et leur large surface blanche s'opposant totalement à ce que l'Hyménoptère se trompât.

Il est possible qu'on m'accuse de décrire des choses connues, des erreurs diverses de la part des Insectes ayant déjà été signalées par tel ou tel observateur. Je prie le lecteur de croire que je suis au courant de ces faits. Ce qu'il y a de remarquable dans le cas de l'*Anthidium*, c'est *la répétition des erreurs, leur accumulation dans un temps relativement court.*

J'estime donc que cette petite étude très attentive de quelques détails des mœurs d'une seule espèce appartenant en apparence aux mieux douées, montre combien il faut se méfier des assertions formulées à la légère sur la parfaite netteté de la vision des Hyménoptères.

(1) Indéterminé, la capture n'ayant pu être faite.

X

Assemblée mensuelle du 7 octobre 1899.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE.

La séance est ouverte à 8 heures.

M. de Selys-Longchamps a fait excuser son absence.

— Le procès-verbal de la séance du 5 août est approuvé.

M. le Président a le regret de nous annoncer le décès de M. C.-G. Thomson, membre honoraire de notre Société. L'éminent entomologue est décédé à Lund. Il laisse des travaux très appréciés sur les insectes de la Suède et spécialement sur les Coléoptères et les Hyménoptères.

L'Assemblée s'associe à la douleur qu'éprouve la famille du défunt et lui envoie ses plus vives condoléances.

Un second décès nous enlève encore un membre correspondant. M. le Dr J. Gobanz, à Klagenfurt, n'est plus. Le défunt s'occupait d'entomologie de l'agriculture.

L'Assemblée envoie ses vives condoléances à la famille du membre regretté.

— M. le Président félicite en termes chaleureux M. Severin à l'occasion de sa nomination de conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle. Il rappelle les services qne notre collègue a rendus à tous ceux qui, s'occupant d'entomologie, avaient eu recours à son obligeance. Les collections formées par M. Severin, et tout spécialement celles de la faune du Congo, mettent notre Musée royal au premier rang des établissements similaires. Tous les membres présents acclament cordialement le nouveau conservateur.

M. Severin, vivement touché, remercie l'Assemblée de cette marque d'estime. Il reporte sur les entomologues, qui l'ont secondé dans sa tâche difficile, les succès de ses travaux, il espère pouvoir toujours compter sur le concours de ses amis au grand profit de la science et de l'entomologie.

Correspondance. M. Thielemans remercie l'Assemblée de l'avoir nommé membre effectif de la Société.

MM. Bivort, Bondroit et Thielemans envoient leurs portraits pour l'album de la Société.

Travaux pour les Mémoires. Après avoir entendu les rapports de M. Lameere et de M. le Dr Tosquinet, l'Assemblée décide, d'accord avec M. le Dr Jacobs, de faire paraître son catalogue synonymique des Diptères de Belgique aux Annales de la Société. Cette publication se fera au n° XI des Annales.

Travaux pour les Annales. L'Assemblée vote l'impression des mémoires annexés à ce numéro.

Une étude sur la spermatogenèse, par M. le Dr Rousseau, paraîtra prochainement.

Communications. M. Hippert exhibe quelques intéressantes captures lépidoptérologiques faites récemment.

— M. Lameere nous fait connaître un crustacé nouveau pour notre faune, le **Portunion Kossmanni**, *Isopode bopyrien,* parasite interne de *Platyonychus latipes.* Ce crustacé a été trouvé à Heyst, par M. De Meyer.

— M. H. Clavareau montre un exemplaire du **Cryptocephalus bilineatus** L., Chrysomélide rare en Belgique et capturé, à Lisseweghe, par M. Guillaume.

— M. E. Ledrou nous communique son changement de domicile. Son adresse est dorénavant : rue Quinaux, 6.

— La séance est levée à 9 1/2 heures.

FOURMIS D'AFRIQUE

par C. Emery.

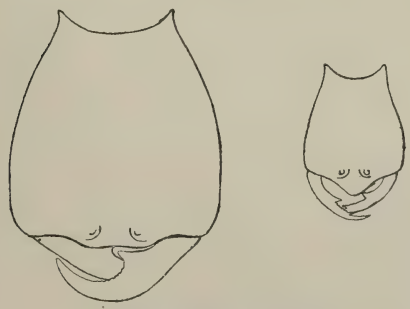
(1er mémoire.)

Je décris dans les pages qui suivent les fourmis nouvelles du Congo que j'ai reçues jusqu'à ce jour du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique, ainsi qu'une partie des matériaux de ma collection provenant de Kamerun et autres contrées de l'Afrique. La faune des fourmis de Kamerun me paraît avoir des rapports plus intimes avec celle du bassin du Congo qu'avec celle de Sierra-Leone et régions voisines. — Je signale particulièrement à l'attention des faunistes la découverte d'un *Simopone* et de deux espèces de *Prenolepis* sur le continent africain : le genre *Simopone* n'était connu que de Madagascar ; *Prenolepis* est cosmopolite et compte à Madagascar plusieurs espèces, mais on n'en connaissait jusqu'ici aucune espèce originaire de l'Afrique continentale.

DORYLINÆ

Dorylus (Anomma) Wilverthi n. sp.

☿. Cette fourmi, qucique bien voisine de *D. nigricans-Burmeisteri,* me paraît toutefois une bonne espèce. Elle est tout aussi grande et même un peu plus grande que la sous-esp. *arcens* Westw. ; la tête est plus allongée, ses côtés moins arqués que chez cette forme, et ses angles postérieurs se prolongent chacun en une pointe aiguë, un peu recourbée en dehors ; ces pointes sont surtout développées chez les ☿☿ de moyenne taille, mais du reste bien marquées aussi chez les autres ; entre les deux pointes, le bord postérieur de la tête est profondément échancré en arc. L'allongement de la tête est surtout remarquable chez les petits exemplaires qui offrent les mêmes modifications de la forme de l'épistome et de la pubescence que l'on observe chez les autres *Anomma*. Les figures tiendront lieu d'une description plus détaillée de la forme de la tête. La sculpture est plus forte que chez *arcens* et rappelle *D.* (*Anomma*) *Emeryi* Mayr ; les petits exemplaires sont entièrement mats, cou-



Dorylus (*Anomma*) *Wilverthi.*
☿ major et minor, tête.

verts d'une ponctuation dense et uniforme; chez les ☿☿ de grande taille, le dessus de la tête est en grande partie lisse et aussi luisant que chez *Burmeisteri* (type); le gastre des plus grands exemplaires n'arrive jamais à être franchement luisant. La pubescence est plus distincte sur l'abdomen des plus petits exemplaires, mais bien moins longue que chez *Burmeisteri* et formes voisines; sur la tête et le corselet, même des plus petits exemplaires, la pubescence n'est visible qu'à un fort grossissement, sous forme de poils extrêmement courts, et les points pubigères sont à peine perceptibles. Le pétiole est sensiblement plus allongé que chez *arcens;* à sa face inférieure, une dent bien développée, mais de forme très variable (comme du reste chez *Burmeisteri*, *arcens* et formes voisines). Coloration plus foncée que chez *rubella*, presque comme *Burmeisteri*.

L. 5 1/2-14 mill. Tête des grands exemplaires 3 1/2 × 3 1/2.

Léopoldville et Unangi dans le Congo, récolté par Wilverth; nombreux exemplaires.

J'ai décrit cette fourmi comme espèce distincte; toutefois, il n'est pas impossible qu'elle doive être rapportée plus tard à la série des sous-espèces et variétés de *D. nigricans-Burmeisteri*. A mesure que nous recevons de plus nombreux matériaux d'*Anomma*, et *non pas des individus isolés*, mais *des séries représentant les divers types de la population d'une fourmilière*, les formes ou variétés caractérisables semblent se multiplier. Je suis porté à croire que chaque fourmilière a, à un degré plus ou moins remarquable, son caractère ethnique propre, différent quelque peu de celui des sociétés voisines. Il y a donc lieu de se demander si, et jusqu'à quel point, il convient de décrire et de nommer les différentes variétés qui se présentent à l'observation : je recueille à cet effet des matériaux à mesure que j'en trouve l'occasion. — Comme ces fourmis sont vulgairement connues dans l'Afrique tropicale et ne manquent pas dans le Congo, les nombreux voyageurs qui explorent cette région pourront faire avancer la connaissance de leurs formes et de leurs mœurs. Sur ce dernier point nous en sommes encore réduits aux écrits de Savage : l'observation de cet auteur, d'après laquelle l'ouvrière *Anomma Burmeisteri* a été rapportée au mâle *Dorylus nigricans*, mériterait d'être confirmée. Nous ne connaissons encore rien de la femelle. Mon correspondant à Kamerun, M. L. Conradt, m'écrit que, au dire des nègres, il n'existe qu'une seule femelle dans chaque fourmilière; mais les tentatives faites pour la découvrir et la capturer n'ont pas été, jusqu'à ce jour, couronnées de succès.

Les ♂♂, que l'on comprend généralement sous le nom de *D. nigricans* Ill., varient considérablement pour la taille et aussi pour la grosseur et la forme de la tête. Comme Illiger a décrit l'espèce sur

des exemplaires de Sierra-Leone, c'est dans cette localité qu'il faut en chercher le type. Mais je me trouve embarrassé par le fait que l'auteur décrit les ailes comme enfumées (rauchschwärzlich) ou blanchâtres (trübweis) chez un exemplaire. Les deux ♂♂ de Sierra-Leone de ma collection ont les ailes à peine grisâtres, avec un nuage brun aux environs du ptérostigma. Leur tête est grande et notablement arquée en arrière des yeux.

Comme le type de *Anomma Burmeisteri* Shuck. provient également de Sierra-Leone, et que je ne connais pas d'autre forme d'*Anomma* de cette localité, je présume que c'est bien à elle que se rapporte comme mâle le type de *D. nigricans* Ill.

La tête des *D. nigricans* de Kamerun et du Congo est plus courte que celle des ♂♂ de Sierra-Leone, leurs yeux sont proportionnellement plus grands et le derrière de la tête est moins arqué. Deux exemplaires privés de leurs ailes proviennent de la même localité (Unangi) que les ☿☿ de *Anomma Wilverthi;* ils sont fort grands et ont la tête encore moins courte que ceux de Sierra-Leone et surtout plus bombée derrière les yeux. Seraient-ce les ♂♂ de cet *Anomma?*

A ce propos, j'observe que le ♂ à ailes brunes de la Côte d'Or, que j'ai décrit sous le nom de var. *funerea*, présente une convexité exceptionnelle de toute la face antérieure de la tête, front et vertex. Il diffère en cela de tous les autres ♂♂ de ma collection, y compris les deux exemplaires à ailes enfumées du Congo et de Kamerun que je leur avais associés.

Je me borne à signaler ces différences, sans nommer les variétés, pour ne pas charger la nomenclature. La constance et la valeur de ces caractères sont fort difficiles à apprécier. Il est possible qu'ils correspondent à des différences peut-être plus importantes chez la ☿; peut-être quelques-unes de ces formes sont-elles les ♂♂ des nouvelles espèces et sous-espèces d'*Anomma* ☿ qui ont été décrites dans ces derniers temps.

Malgré les réserves exprimées plus haut, je me décide à décrire une nouvelle sous-espèce de *D. nigricans* ☿.

D. nigricans Ill. — **Burmeisteri** Shuck.
subsp. **Sjöstedti** n. subsp.

A. arcens Mayr, Entom. Tidskr. Årg. 17, p. 225 (nec Westw.).

Les exemplaires ☿ de Kamerun récoltés par Sjöstedt, que je tiens de M. Mayr, ont à peu près la sculpture de *arcens* chez les plus grosses ☿, tandis que chez les petites elle est bien plus fine et superficielle, de sorte que la tête est assez luisante, surtout en arrière. Mais la tête des petits exemplaires est beaucoup plus allongée que chez *arcens*, avec les angles postérieurs très saillants, à angle aigu

mais émoussé. La tête des grandes ☿☿ est tout à fait mate et notablement plus rétrécie en arrière que chez *arcens*, avec les angles plus pointus. — Chez *arcens*, ce sont les petits exemplaires qui ont la tête mate, tandis que chez les grands elle est assez luisante. — Le pétiole est plus étroit et allongé que chez *arcens*, presque comme chez *Wilverthi*. Couleur foncée comme *arcens*.

C'est surtout par la sculpture et les différences qu'elle présente par rapport à la taille des ☿☿ que la sous-esp. *Sjöstedti* se distingue de *arcens;* sous ce rapport, elle ressemble un peu à *rubella*, mais, à part la couleur et les autres caractères de forme, les plus grandes ☿☿ de cette dernière ont toujours la tête plus ou moins luisante, ce qui n'est pas le cas pour *Sjöstedti*.

J'ai reçu de Kamerun une suite de ☿☿ de var. *rubella* Savage, allant des plus petits (3 mill.) à des géants de 12 1/2 mill. avec la tête large de 3.6 mill. Au Congo, cette variété est la plus répandue : elle a été récoltée dans les diverses localités du haut et bas Congo.

Je possède un grand exemplaire offrant tous les caractères de var. *rubella*, mais dont les mandibules sont simplement courbées en crochet, la dent du bord interne ayant totalement disparu à droite, tandis qu'à gauche elle est réduite à une saillie obtuse et peu apparente.

J'ai reçu de Kamerun (L. Conradt) une ☿ que je rapporte à *Anomma Gerstœckeri* Emery ; elle diffère du type par sa coloration beaucoup plus foncée.

M. Conradt a aussi récolté en nombre l'*Anomma Emeryi* décrit récemment par M. Mayr.

Dorylus (Alaopone) attenuatus.
var. **acuminata** n. var.

♂. Diffère de l'exemplaire que je regarde comme type de l'espèce par la forme des stipes dans l'armure génitale. Les deux pièces de la paire sont rapprochées et parallèles dans la nouvelle variété, tandis qu'elles s'écartent très sensiblement en arrière chez le type. De plus, chacune d'elles est tronquée obliquement, en sorte que l'angle médial de son extrémité postérieure est aigu et forme pointe. Du reste, semblable au type et seulement un peu plus petit.

Deux exemplaires de l'Etat d'Orange, reçus de MM. Staudinger et Bang-Haas.

Dorylus (Rhogmus) Savagei Emery.
var. **mucronata** n. var.

♂. Diffère du type par les mandibules moins larges et par la forme

de l'armure génitale. Le prolongement poilu de l'extrémité des stipes est plus long et acuminé, tandis qu'il est fortement arrondi au bout chez le type. Les sagittæ ont au bout un renflement beaucoup plus fort que chez le type.

Lagos, deux exemplaires (Staudinger et Bang-Haas).

Dorylus (Shuckardia) diadema Gerst.
var. **fusciceps** n. var.

♂. Pareil au type de Gerstaecker pour la forme des mandibules et l'armure génitale. En diffère par la coloration de la tête qui est entièrement d'un brun noirâtre, tout le reste du corps étant d'un roux clair, les mandibules et pattes d'un brun marron.

Nyassa (Staudinger et Bang-Haas), deux exemplaires. Un exemplaire du Congo (coll. v. Volxem au Mus. r. Belg.) très endommagé, sans ailes et sans abdomen, me paraît se rapporter à cette forme.

Parasyscia cribrinodis n. sp.

☿. Luisante, brun de poix, presque noire, le devant de la tête avec les mandibules et antennes, les pattes et le bout de l'abdomen plus ou moins roussâtres, dernier article des antennes et tarses roux. Tête un peu plus longue que large, à côtés arqués, aussi large devant que derrière, largement échancrée en arc au bord postérieur, avec les angles aigus mais mousses; les yeux, grands et plats, sont placés à la moitié de la longueur des côtés; les arêtes frontales, soudées avec l'épistome, forment de chaque côté un lobe, bilobé lui-même à son bord antérieur, qui fait saillie au-dessus de la bouche et qui porte l'insertion de l'antenne; celle-ci se trouve ainsi placée plus en avant que chez les autres espèces du genre; les arêtes frontales elles-mêmes sont hautes et rapprochées l'une de l'autre, mais séparées entre elles par un sillon et parallèles en avant; en arrière, elles confluent et s'abaissent brusquement, limitées en arrière par une dépression qui réunit les deux fosses antennaires; la carène des joues s'élève antérieurement en une forte saillie, mais, entre cette saillie et le bord légèrement relevé de

Parasyscia cribrinodis ☿.
Tête de profil; devant de la tête et antenne de face.

l'épistome, se trouve une dépression, suffisant à loger l'épaisseur du scape, lorsque celui-ci est dirigé en avant. Les mandibules sont étroites, leur bord apical très oblique, muni à la base de 3-4 dents petites et obtuses; une grosse dent obtuse au milieu du bord basal. Antennes de douze articles; le scape atteint le niveau du bord postérieur des yeux; les articles du funicule sont tous plus épais que longs, sauf le dernier qui est aussi grand que les quatre précédents pris ensemble. Le corselet a les côtés parallèles, le dos déprimé, mais nullement marginé, sans trace de sutures; la face descendante de l'épinotum est finement bordée. La tête et le corselet sont lisses, semés de points espacés qui donnent naissance chacun à un poil fin, oblique et arqué; tels sont aussi les poils sur le reste du corps, mais, sur le pétiole, les points d'où ils sortent sont de grosses fossettes rondes; le postpétiole a des fossettes plus petites, le gastre n'a que de tout petits points piligères, bien plus petits que ceux de la tête et du corselet. Le pétiole est une fois et demie aussi large que long, tronqué devant et derrière, arrondi dessus, aucunement marginé, à peine un peu élargi en arrière; en dessous, en avant, une grosse saillie mousse; le postpétiole (1) est large devant comme le bord postérieur du pétiole, notablement élargi en arrière; le segment basal du gastre est plus long que le pétiole, mais tout le gastre est moins long que le pétiole et le postpétiole pris ensemble. Les pattes sont poilues.

L. 3 3/4-4 mill.

Kamerun (Conradt).

La disposition de l'épistome et des arêtes frontales est tout à fait singulière et caractéristique.

PONERINÆ

Platythyrea Conradti n. sp.

☿. Cette espèce se rapproche beaucoup de *P. lamellosa* Rog. par la forme des diverses parties du corps; toutefois, les différences sont assez nombreuses et remarquables. La tête est presque rectangulaire, à côtés presque droits (notablement arqués chez *lamellosa*), les yeux placés un peu plus en avant; un fin sillon sutural sépare le front de l'épistome et dessine nettement l'aire frontale; la frange de poils de l'épistome est moins développée que chez *lamellosa*, beaucoup moins que chez *longinoda* For., elle n'est reconnaissable

(1) Je désigne sous le nom de postpétiole, déjà employé dans la même acception par d'autres hyménoptéristes, le 2e segment apparent de l'abdomen, qui constitue chez les Myrmicines ce que l'on appelle ordinairement le 2e segment du pétiole, réservant le nom de pétiole au premier segment.

qu'au milieu du bord antérieur. Les points enfoncés de la tête sont moins nombreux, moins profonds que chez *lamellosa* et pas luisants au fond (ils sont luisants chez *lamellosa*). Mandibules mates, densément pointillées comme chez *lamellosa*. Antennes bien plus épaisses que chez cette espèce, mais pas plus courtes, le 2e article du funicule notablement plus long que le précédent et le suivant. Le corselet est un peu moins large que chez *lamellosa*, le prothorax arrondi, faiblement déprimé, l'épinotum sans aucun vestige de dents ou de tubercules à la limite supérieure de sa face déclive ; cette face est déprimée, obtusément bordée de chaque côté, avec quelques grosses rides transversales ; sculpture du corselet pareille à celle de la tête. Le pétiole forme un nœud arrondi, d'un tiers environ plus long que large, faiblement élargi en arrière ; vu d'en haut, son extrémité antérieure offre de chaque côté une saillie arrondie ; sa face inférieure est pourvue en avant d'une dent mousse et peu apparente. Sur ce segment, les points enfoncés s'élargissent en fossettes larges, peu profondes et plus ou moins confluentes ; les points enfoncés sont faibles et peu nombreux sur le postpétiole, nuls sur le reste de l'abdomen. Les ongles ont leur dent encore plus rapprochée de l'extrémité que chez *lamellosa* et paraissent pour cela presque bifides. Couleur noire, mandibules, tarses et anus un peu roussâtres ; pubescence comme chez *lamellosa*.

L. 10-11 mill.

♂. Beaucoup plus grêle que le ♂ de *P. cribrinodis* Gerst. La tête est en trapèze, faiblement rétréci devant les yeux qui sont grands, allongés, réniformes, placés obliquement. Le bord antérieur de l'épistome forme un angle très obtus et arrondi ; l'aire frontale est indistincte, les arêtes frontales courtes et droites. Le scape des antennes est presque aussi long que le 2e article du funicule, qui est plus long que le suivant. Mandibules à bord tranchant, sans dents. Le pronotum est long environ comme les deux tiers du mésonotum, faiblement incliné en avant (chez *cribrinodis*, il est bien plus court et plus incliné), avec des épaules distinctement arrondies. Les sillons parapsidiaux du mésonotum sont très marqués, nets et se réunissent à angle aigu en avant du scutellum, où ils atteignent ensemble un sillon transversal qui reçoit aussi les sillons latéraux du mésonotum. L'épinotum est allongé, en pente douce, sa face déclive bordée. Le pétiole est bien plus allongé que chez la ☿, plus bas, ses proéminences antérieures plus développées et un peu relevées, obtusément caréné sur le dos, son profil inférieur en arc concave. Sculpture comme chez la ☿, mais les points fossettes plus petits et moins nombreux, surtout sur le pétiole ; les segments du gastre ont de tout petits points épars. Couleur comme la ☿. Les ailes

sont enfumées, avec les nervures brunes et le ptérostigma noir; une bande transversale claire traverse l'aile en dessous du stigma et comprend une partie de la 2e cellule cubitale fermée ainsi que la cellule discoïdale. Le pygidium est prolongé en pointe aiguë et fort poilu. Dans l'armure génitale, le stipe a la forme d'une faucille mince et aiguë, les pointes des deux pièces de la paire se rejoignent presque.

L. 11 mill.

Kamerun (Conradt); une ☿ du Congo (Mus. r. Belg.) très détériorée paraît appartenir à la même espèce.

Il faudra noter parmi les caractères du genre que l'armure génitale du ♂ peut être presque totalement retirée dans l'abdomen.

P. frontalis n. sp.

☿. Noir de poix, mandibules, antennes et pattes ferrugineuses. Sculpture et pubescence habituelles du genre, les points fossettes de la tête, du corselet et du pétiole petits, mais bien marqués et un peu luisants, plus fins sur le postpétiole, très menus et peu apparents sur le segment suivant. La tête est peu plus longue que large, à bord postérieur échancré en arc ouvert, les côtés faiblement arqués, rétrécie en avant des yeux qui sont peu bombés et placés fort en avant, la distance qui les sépare de l'articulation des mandibules étant à peine plus grande que leur diamètre longitudinal; leur extrémité postérieure est placée un peu en avant de la moitié de la longueur de la tête. L'épistome est séparé du front par une suture assez nette et distinctement enfoncée; son bord antérieur est droit au milieu, sinué de chaque côté; l'aire frontale forme une fossette triangulaire, assez profonde, mais sans contour distinct, prolongée en arrière pas le sillon frontal. Arêtes frontales en forme de feston. Mandibules assez fortement pointillées, mates, à bord obtusément dentelé. Antennes épaisses, le scape atteint l'angle occipital, le 2e article du funicule est peu plus long que le suivant. Pronotum à épaules arrondies, mais pas tout à fait indistinctes; épinotum armé de chaque côté d'une dent saillante, émoussée, sa face déclive concave. Pétiole plus long que large, à angles antérieurs saillants, ses angles postérieurs prolongés chacun en arrière en une dent émoussée, le bord postérieur droit ou à peine arqué, muni au milieu d'une saillie très obtuse, peu marquée; en avant, en dessous une saillie lamelliforme. Postpétiole un peu plus large que long, le segment suivant peu plus long que large. Hanches postérieures munies d'une saillie dentiforme.

L. 7 1/2-8 1/2 mill.

La ♀ est plus robuste, les dents de l'épinotum plus courtes et

obtuses, la saillie médiane du bord postérieur du pétiole plus marquée. L. 9 mill. Ailes enfumées à nervures brunes et stigma noirâtre.

Kamerun (Conradt).

P. tenuis n. sp.

☿. Cette espèce est en quelque sorte une miniature de la précédente (*P. frontalis*); toutefois, à part la taille, elle présente des différences de structure. Elle est bien plus grêle, la tête plus allongée, à côtés plus droits et presque parallèles depuis les angles postérieurs jusqu'aux yeux qui sont placés encore plus en avant; l'épistome est moins sinué sur les côté, l'aire frontale moins enfoncée; les mandibules sont un peu luisantes vers leur bord denté; le scape n'atteint pas l'angle occipital. Le pétiole est plus allongé, les angles postérieurs moins aigus, la saillie du bord postérieur plus marquée, presque aussi proéminente que les angles, ce qui fait que le bord postérieur paraît tridenté; le postpétiole est à peu près aussi long que large, le segment suivant beaucoup plus allongé, à côtés subparallèles. La couleur des pattes est plus foncée, presque noire, avec les trochanters, genoux et tarses ferrugineux.

L. 5 1/2 mill.

La ♀ que je rapporte à cette espèce est beaucoup plus robuste que la ☿ dont elle a du reste les caractères de forme, de sculpture et de pubescence. La tête n'est pas plus longue que large et le pétiole bien plus large que celui de la ☿; les antennes sont très épaisses; les ailes sont rembrunies, avec les nervures foncées et le stigma presque noir. L. 6 mill.

Kamerun (Conradt).

P. modesta n. sp.

☿. Cette espèce ressemble encore davantage à un *P. frontalis* en dimensions réduites; elle est très voisine de la précédente, avec laquelle je l'avais d'abord confondue, mais elle diffère des deux par la position de ses yeux placés moins en avant, leur bord postérieur se trouvant à peu près au milieu de la longueur de la tête. La forme de la tête est à peu près comme chez *frontalis* et, comme chez cette espèce, le scape atteint l'angle occipital; le 2e article du funicule est à peine sensiblement plus long que le suivant. Le pétiole est comme chez *tenuis* et la forme générale du corps est un peu plus massive que chez cette espèce, mais un peu plus grêle que chez *frontalis*.

L. 6 2/3-7 mill.

Kamerun.

Platythyrea Mocquerysi Emery de Madagascar diffère des trois espèces que je viens de décrire par la suture de l'épistome effacée

et la sculpture plus forte; du reste, il est très voisin surtout de *modesta;* les saillies postérieures du pétiole sont aussi beaucoup plus fortes chez l'espèce malgache que chez les trois continentales.

P. occidentalis Er. André de Sierra-Leone, qui m'est inconnu en nature est remarquable par le 2e article du funicule beaucoup plus long que le suivant et diffère en cela notablement des autres espèces du groupe. — Vu le nombre des petites espèces de *Platythyrea* habitant l'Afrique occidentale, il me semble peu certain que le ♂ attribué par M. André à son *P. occidentalis* soit véritablement celui de cette espèce.

Paltothyreus tarsatus Fr.
var. **delagoensis** n. var.

Mayr (Ann. naturhist. Hofmus. Wien, X Bd., p. 126, 1895) a mentionné une ♀ de cette espèce provenant de Delagoa Bay (Musée de Berlin), remarquable par une saillie longitudinale comblant en grande partie le sillon qui s'étend sur la partie médiane relevée de l'épistome. J'ai reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas une ♀ et plusieurs ☿☿ de Delagoa offrant le caractère décrit par Mayr. En outre, les mandibules sont moins distinctement striées que chez les exemplaires d'autres provenances. Cette forme paraissant constante et localisée me paraît mériter d'être nommée.

Streblognathus aethiopicus F. Sm.

J'attribue à ce genre et à son unique espèce deux ♂♂ de Natal. Leur tête est petite, transversale, les côtés entièrement occupés par les yeux; le vertex saillant est couvert par les ocelles énormes; la bouche est petite, l'épistome échancré au milieu; les mandibules sont si petites que leurs extrémités n'arrivent pas à se rencontrer, étroites, à pointe mousse, les palpes longs et grêles. Les arêtes frontales sont rudimentaires. Le scape des antennes est presque quatre fois aussi long que le 2e article, le 3e deux fois aussi long que le scape. Mésonotum bombé, sans trace de sillons parapsidiaux. Le pétiole est environ aussi long que haut, surmonté d'un nœud dont le profil forme un angle dorsal un peu aigu, mais fortement arrondi; en dessous, une saillie ou carène terminée postérieurement par une petite épine. Postpétiole pas différencié du gastre, aussi long que le segment suivant. Pygidium terminé en pointe aiguë mais pas spiniforme; lame subgénitale arrondie au bout. Stipe large et simple, lacinie et volselle distinctes. Ongles munis d'une dent vers le tiers apical. Pattes grêles, les tibias moyens et postérieurs avec double éperon. Nervures des ailes avec la disposition ordinaire des Ponérines.

Couleur entièrement testacée, sauf les yeux et le ptérostigma qui est brun. Ailes jaunâtres.

L. 15-16 mill.

Plectroctena mandibularis Fr. Sm.

Forel a distingué sous le nom de race *major* un exemplaire provenant de Delagoa-Bay remarquable par sa grande taille, le pétiole plus court, le postpétiole et le gastre plus larges que chez les exemplaires ordinaires ; la ponctuation fine et éparse.

Je possède un exemplaire de la même localité qui correspond exactement à la description de Forel et un autre s'en rapprochant beaucoup. D'autres, provenant soit de Delagoa, soit de la colonie du Cap, ressemblent à *major* par la sculpture et l'éclat du tégument, mais pas par la forme.

Mon impression est que la forme *major* de Forel est un ergatogyne d'une forme à faible sculpture aussi, mais de taille ordinaire. C'est cette forme qu'il faut considérer comme le type de l'espèce, parce que c'est elle qui se rapporte le mieux à la description originale. En effet, Smith décrit l'insecte comme *shining, delicately and not very closely punctured... thorax finely punctured and the sides delicately striated,* caractères qui s'appliquent exactement aux ☿☿ luisantes du Cap et de Delagoa, ainsi qu'à la soi-disant race *major* For (1).

Chez les exemplaires du Transvaal que Forel regarde comme type de l'espèce, les strioles des côtés du corselet tendent à envahir le dos et les points sont plus gros et moins espacés. Un exemplaire de Zanzibar de ma collection s'en rapproche. Je regarde ces exemplaires comme formes de transition vers la variété suivante :

var. **strigosa** n. var.

☿. Toute la surface dorsale de la tête, du corselet et des premiers segments de l'abdomen est couverte de fines stries régulières, longitudinales sur la tête et le corselet, transversales sur le pétiole, concentriques en fer à cheval sur le postpétiole et d'une manière moins marquée sur le segment suivant. Pétiole un peu plus allongé que d'ordinaire. Du reste semblable au type pour la forme du corps.

L. 18 mill., les mandibules comprises.

Natal (Staudinger et Bang-Haas), un seul exemplaire.

Je possède deux ♂♂ de *Plectroctena* : l'un, de Bagamojo, correspond assez bien à la description de Smih ; toutefois, les ailes ne sont pas hyalines, mais brunâtres ; la longueur (11 mill.) dépasse celle de 4 lignes anglaises assignée par Smith. L'autre exemplaire, pro-

(1) La description de Smith renferme une contradiction : il décrit l'ouvrière, et la figure de la tête ne laisse aucun doute à cet égard, car on n'y voit pas d'ocelles. Plus loin, il dit que les sexes ont été pris *in copula* et que l'ouvrière est inconnue !

venant de Delagoa, est beaucoup plus grand (13 1/2 mill.) et a les ailes brun foncé à reflets violets et les nervures noires.

La tête de ces ♂♂ est arrondie avec le bord occipital marginé, les yeux et ocelles petits; les antennes ont le scape court et épais; le 2e article fort petit, le 3e presque trois fois aussi long que le scape. Sur le corselet, un sillon profond longe la suture promésonotale; un enfoncement transversal profond à la base du scutellum constitue un caractère très remarquable de ces ♂♂ qui n'a pas été mentionné par les auteurs. Le pétiole diffère de celui des ☿☿ en ce qu'il est fortement arrondi en dessus. Le pygidium est arrondi au bout. Les ongles dentés sont mentionnés par Roger. Les tibias moyens et postérieurs n'ont qu'un seul éperon.

P. cristata n. sp.

☿. Diffère de *P. mandibularis* par les caractères suivants : La tête est brusquement dilatée au niveau des yeux, formant en dehors et en dessous de l'encoche qui reçoit la base de chaque mandibule un lobe arrondi; les yeux sont relativement plus petits; le bord occipital est saillant, formant en quelque sorte un gros bourrelet, en avant duquel se trouve une dépression transversale interrompue au milieu. Le corselet est plus haut, plus robuste; la face déclive de l'épinotum est bordée de chaque côté par une crête tranchante irrégulièrement découpée. Le pétiole est comprimé, bien plus étroit que chez *mandibularis* vu d'en haut, mais il a le même aspect que chez l'espèce sud-africaine lorsqu'on le regarde de profil. Le postpétiole est coupé droit devant, sa face antérieure formant avec la face dorsale un angle marqué surmonté d'une crête ou bourrelet transversal, derrière lequel se trouve un sillon transversal. Les côtés de la tête sont finement striolés, le corselet, sauf le dos du prothorax, encore plus finement, avec un reflet soyeux; le postpétiole et le gastre ont des stries moins fortes qui les laissent assez luisants. Antennes à peu près comme chez *mandibularis*, le 1er article du funicule notablement plus long qu'épais, le pénultième à peine plus long qu'épais.

L. 18 mill.

Kamerun (Conradt), deux exemplaires.

Bien distincte de *P. mandibularis*, cette espèce se rapproche évidemment de *P. minor* Emery, dont la ♀ seule est connue, par la forme du pétiole et le bourrelet transversal à la base du postpétiole. Ce qui m'empêche de les réunir, c'est d'abord la taille, la ☿ de *cristata* étant bien plus grande que la ♀ de *minor*, puis la structure des antennes, bien plus épaisses chez *minor*, où tous les articles du funicule sont plus épais que longs, le pénultième fortement transverse.

Psalidomyrmex foveolatus Er. André.

Deux ♀♀ de Kamerun (Conradt) se rapportent assez exactement à la description que M. André fait de la ☿ pour que je croie devoir les rapporter à cette espèce. La couleur est entièrement d'un brun de poix presque noir, avec les mandibules, arêtes frontales, tarses et extrémité de l'abdomen un peu ferrugineux. Les yeux sont placés vers le tiers antérieur de la tête. Les antennes sont moins épaisses que chez la ☿, le 2e article du funicule plus long que le 1er, les suivants un peu plus longs qu'épais. Sur le postpétiole, les stries ne sont pas toutes longitudinales, mais courbées en arcs concentriques sur la face dorsale. Les ailes sont brun foncé à reflets violets.

L. 14 mill.

Trois ♂♂ de la même provenance appartiennent sans doute à la même espèce. La tête est arrondie, bordée en arrière, pas grande; les yeux, relativement petits, occupent environ le tiers des côtés et sont placés en avant du milieu; les mandibules sont larges et mousses; l'épistome s'avance en arc en avant; les arêtes frontales sont nulles, les antennes insérées tout près l'une de l'autre, leur scape court et épais, le 2e article très court, le 3e presque trois fois aussi long que le scape; ocelles petits. Un profond sillon longe la suture promésonotale; les sillons parapsidiaux sont indistincts; le scutellum est bilobé. Le pétiole est conformé à peu près comme chez la ♀; un fort étranglement après le postpétiole; pygidium tronqué au bout. Les tibias postérieurs et moyens n'ont qu'un seul éperon qui est longuement pectiné; ongles bifides.

Couleur comme la ♀; tête et corselet mats, à ponctuation fondamentale fine, très serrée, se transformant en stries sur les côtés du corselet; par-dessus cela, un réseau grossier de rides élevées, limitant des creux inégaux dont quelques-uns, notamment sur le pronotum, sont un peu luisants au fond et prennent la forme des fossettes ombiliquées de la ♀; l'épinotum est longitudinalement strié sur la face basale, la face déclive a quelques rides transversales; le pétiole est longitudinalement pointillé (avec des rides longitudinales dans un exemplaire); sur ses côtés quelques fossettes ombiliquées; les deux segments suivants sont mats, finement ponctués-réticulés, avec de nombreuses rides longitudinales et marqués d'impressions superficielles rondes et ombiliquées; les segments suivants sont finement pointillés réticulés, sans trace de rides, mais avec des rudiments de fossettes. Ailes plus claires que chez la ♀.

L. 7 1/2-9 1/2 mill.

La forme de la tête, du corselet et des antennes chez le ♂, ainsi que l'éperon unique aux tibias des deux dernières paires fixent la position du genre *Psalidomyrmex* à côté de *Plectroctena*.

Ponera (Bothroponera) soror n. sp.

☿. Extrêmement voisin du *B. crassa* Emery de l'Afrique orientale, mais un peu plus grand et plus fort. Sur la tête et le corselet, les points piligères sont moins nombreux et les poils dressés bien plus longs (fort courts chez *crassa*); la pubescence est par contre bien moins apparente. La ponctuation fondamentale à peu près comme chez *crassa* sur la tête et le corselet, mais, tandis que chez *crassa* cette ponctuation devient plus fine et tend à s'effacer sur le postpétiole et les segments suivants, au contraire, chez *soror*, sur les mêmes parties, elle devient plutôt plus forte, plus espacée et surtout plus apparente, en partie à cause de la pubescence moins copieuse, et les points épars portant les longs et gros poils dressés y sont aussi moins nombreux, plus gros, très apparents, un peu fovéiformes (petits, nombreux, peu apparents, portant des poils fins et courts chez *crassa*). La tête est un peu moins sensiblement élargie devant que chez *crassa*, les mandibules sont lisses ou finement pointillées, plus ou moins luisantes (un peu mates et finement striolées chez *crassa*) avec points espacés; les antennes sont plus épaisses, tous les articles du funicule, le premier excepté, pas plus longs qu'épais; le scape dépasse un peu l'occiput, comme chez *crassa*. Les yeux sont plus petits que chez *crassa*, séparés de l'articulation des mandibules par un espace à peu près égal à leur diamètre longitudinal (moindre que leur diamètre chez *crassa*). Le corselet a un vestige de suture mésométanotale comme chez *crassa*, mais la face déclive de l'épinotum est creusée au milieu et bordée latéralement d'une crête saillante, presque tranchante (tout à fait mousse chez *crassa*). Pétiole exactement comme chez *crassa*. Couleur brun de poix, mandibules, antennes, pattes et anus plus ou moins roux, scapes et cuisses plus foncés.

L. 7 1/2-9 mill.

Chez la ♀, la face déclive de l'épinotum est plus plane, ses bords latéraux moins hauts et fort émoussés, le pétiole plus large et court; du reste semblable à la ☿, sauf les différences ordinaires. Ailes un peu enfumées, à nervures brunes.

L. 8 1/2-9 mill.

Kamerun (Conradt).

var. **ancilla** n. var.

☿. Bien plus petit que le type de l'espèce, mais ayant même structure et conformation. Les antennes sont un peu moins épaisses et les crêtes de l'épinotum peu développées, plus émoussées; pas de trace de suture mésométanotale. L. 6 2/3 mill.

Un seul exemplaire de la rivière Kuilu, Congo (Staudinger et Bang-Haas).

P. (B.) talpa Er. André.

J'attribue à cette espèce une ♀ de Kamerun, longue de 11 mill., qui me paraît se rapporter assez bien à la description que M. André fait de la ☿.

Ponera scolopax n. sp.

☿. Entièrement d'un brun ferrugineux, les membres un peu plus clairs; luisante, sauf la tête et le devant du pronotum qui sont finement pointillés et copieusement pubescents; ailleurs, la pubescence est plus rare; de longs poils fins, plus nombreux sur l'abdomen; scape et pattes avec des poils dressés plus courts et nombreux. — Forme élancée de *P. rubra* F. Sm. Tète plus longue que large, à peu près aussi large devant que derrière, les côtés à peine arqués, échancrée derrière au milieu, avec les angles postérieurs fort arrondis; yeux petits (6 facettes dans le diamètre longitudinal), plats, placés un peu en avant du tiers antérieur; épistome obtusément caréné, sinué de chaque côté, s'avançant au milieu en un large lobe dont le bord antérieur, à peu près droit dans son ensemble, forme trois faibles festons; arêtes frontales faiblement dilatées, un peu ciliées à leur bord latéral. Les mandibules sont longues, fort saillantes, leur bord externe sinué vers la moitié; leur bord interne forme une lame translucide, armée de 12-13 dents alternativement plus grandes et plus petites, celles du bout plus grandes et pointues, les dernières vers la base mousses et irrégulières. Le scape des antennes, mince, arqué, dépasse à peine l'occiput; le funicule, mince à la base, s'épaissit insensiblement en massue : ses deux premiers articles sont coniques, de deux tiers environ plus longs qu'épais, les suivants graduellement plus épais et un peu plus courts, les avant-derniers un peu plus longs qu'épais. Pronotum et mésonotum forment ensemble un ovale régulier, prolongé en col en avant, le mésonotum est plus long que large; derrière ce segment, le dos du corselet est fortement étranglé et impressionné sur le profil dans la suture; l'épinotum est étroit en avant et s'élargit notablement en arrière, où il est creusé d'un sillon longitudinal qui se prolonge sur la face déclive; celle-ci n'est pas séparée de la face basale, mais bordée latéralement d'une crête arrondie; sur le profil, le dos de ce segment offre une courbe uniforme. Le pétiole porte une écaille haute, ovale, amincie en haut, à face postérieure à peu près plane, à face antérieure convexe d'un côté à l'autre; à la face inférieure en avant, une forte saillie tronquée derrière, arrondie devant. Aucun étranglement ne sépare le postpétiole du segment suivant. Les pattes sont longues et grêles.

L. 6 mill.

Kamerun (Conradt), un seul exemplaire. Bien distinct de *P. rubra*,

surtout par la forme de l'épistome, le dos du corselet incisé, le profil de l'épinotum non anguleux, l'écaille plus haute et plus mince.

P. sennaarensis Mayr.

Mayr a déjà signalé cette espèce au Congo et dans d'autres parties de l'Afrique occidentale. — Je crois qu'il faut rapporter à cette fourmi le *Ponera sorghi* Rog. D'après la description, la seule différence serait la forme des mandibules, qui selon Roger n'auraient que deux dents vers l'extrémité et pas de dents sur le reste de leur bord masticateur. Certains exemplaires de *P. sennaarensis* ont bien les dents postérieures plus ou moins obtuses et comme usées; peut-être le type de Roger était-il encore plus fortement altéré sous ce rapport.

P. Peringueyi n. sp.

☿. Cette fourmi a l'aspect d'un gigantesque *P. sennaarensis;* elle ressemble encore davantage à l'espèce indienne *P. nigrita* Emery, mais elle est plus élancée, avec les pattes et les antennes plus grêles. — Noire, les antennes, tibias et tarses brun de poix, les mandibules brun ferrugineux. Tête et corselet faiblement luisants, la face postérieure de celui-ci et l'abdomen plus brillants. L'absence totale de poils dressés et le manque de pubescence sur le tronc me paraissent dus à un état imparfait de conservation de l'insecte. Les parties moins luisantes sont couvertes d'une ponctuation fine et espacée, devenant plus faible sur les parties plus luisantes. — La tête a à peu près la même forme dans toutes ses parties que chez *sennaarensis*, toutefois les arêtes frontales sont plus divergentes en arrière, prolongées jusqu'au niveau du bord postérieur des yeux; ceux-ci sont relativement plus petits et plus bombés; une impression entre les arêtes frontales se prolonge en arrière en fine carène. Les mandibules sont luisantes, plus allongées et plus triangulaires, moins arquées avant le bout, armées de 12-14 dents alternativement plus grandes et plus petites, plus hautes et plus basses, c'est-à-dire manifestant une tendance à former deux rangées à différents niveaux. Les antennes sont peu épaisses, le scape plutôt grêle, tous les articles du funicule plus longs que larges, le 2e (3e de l'antenne) le plus long de tous; le funicule ne s'épaissit presque pas vers le bout, mais ses premiers articles sont plus allongés que les derniers. Sur le profil du corselet, le mésonotum paraît convexe et limité en avant et en arrière par des impressions bien marquées; le pronotum est arrondi par devant, terminé par une arête obtuse de chaque côté; l'épinotum a un profil arrondi, sans trace d'angle, sa face descendante longitudinalement bombée est un peu concave dans le sens transversal, bordée d'arêtes vives de chaque côté et se prolonge jusqu'à la moitié de la longueur du

segment sous forme d'un large sillon. L'écaille a un profil triangulaire, sa face antérieure paraissant concave et sa face postérieure à peine arquée, l'angle dorsal arrondi, mais bien moins largement que chez *sennaarensis;* en réalité, la face antérieure est fortement arquée dans le sens transversal, la face postérieure à peine convexe, de forme longitudinalement ovale, avec un faible sillon au milieu.

L. 11 1/2 mill.; tête 3.5 × 3.2; scape 2.5; fémur post. 3; tibia + tarse post. 7.3.

Nord Hook, Cape colony. — Un seul exemplaire, Musée du Cap, communiqué par M. L. Peringuey.

Simopone Conradti n. sp.

☿. Noire, mandibules, antennes, pattes et anus ferrugineux, luisante sur les parties qui ne sont pas striolées; pubescence très courte et rare, plus copieuse sur l'abdomen, poils dressés très rares, plus longs et plus nombreux vers l'extrémité de l'abdomen; scapes et pattes sans poils, sauf l'extrémité des articles des tarses. — La tête est allongée, presque deux fois aussi longue que large, à côtés parallèles, finement striolée en long et mate, sauf le bord occipital et les joues, avec de fins points pubigères oblongs, épars parmi les stries; l'épistome a au milieu trois carènes dont les latérales sont sur le prolongement des arêtes frontales; plus en dehors, son bord offre de chaque côté un tubercule arrondi, faisant saillie au-dessus de la mandibule; en arrière, l'épistome se confond avec l'aire frontale, qui se prolonge entre les arêtes frontales, bien au delà de l'articulation des antennes. Les mandibules sont semées de points épars, leur bord interne est très oblique, tranchant, sans aucune dent. Le scape des antennes dépasse à peine le bord antérieur de l'œil, le funicule s'épaissit fortement en massue. Les trois ocelles sont plats, très rapprochés l'un de l'autre. Le corselet est plus étroit que la tête, à côtés parallèles, le dos déprimé, la suture promésonotale bien marquée, la mésométanotale à peine indiquée, la face déclive de l'épinotum un peu marginée; tout le dos est striolé et ponctué comme la tête, mais beaucoup plus finement et plus légèrement. Le pétiole est presque carré, à peine plus long que large, presque pas plus large derrière que devant, le bord postérieur échancré en arc, ce qui fait saillir les angles postérieurs; la face dorsale est faiblement convexe, striée en long au milieu, luisante et à ponctuation éparse sur les côtés. Le postpétiole est à peine plus large que le pétiole, plus long que large, à côtés presque parallèles; le dos déprimé, limité par des arêtes mousses s'effaçant en arrière, est striolé de fines rides qui divergent d'arrière en avant. Les segments suivants sont médiocrement luisants, pointillés de points pubigères, avec une réticulation microscopique dans les interstices. Le pygidium se termine de

chaque côté par un lobe plat et arrondi, bordé de petits aiguillons, et se prolonge au milieu en un court appendice fendu à l'extrémité.

L. 5 1/2 mill.

Kamerun (Conradt), un exemplaire. C'est la 3e espèce de ce genre remarquable, établi par M. Forel sur deux espèces de Madagascar (*S. Grandidieri* et *S. Emeryi*) et qui n'avait pas encore été rencontré hors de cette île.

Odontomachus assiniensis Emery.

L'exemplaire d'Assinie sur lequel j'ai fondé l'espèce, est une ☿ de moyenne taille avec la tête rousse. M. Conradt m'a envoyé plusieurs ☿☿ de Kamerun. Elles sont de couleur foncée, pareille à celle des exemplaires africains de *O. hæmatoda*. La taille varie, et avec elle la grandeur relative de la tête et sa largeur.

L. maxima 14 mill.; tête, sans les mandibules, 3.6 × 2.8.
L. minima 11 » » » 3 × 2.1.

Anochetus africanus Mayr, var. **camerunensis** Mayr.

Je dois à M. le prof. Aurivillius deux ☿☿ et deux ♂♂ typiques de cette variété. Les caractères principaux par lesquels la ☿ diffère du type sont, d'après Mayr, la couleur foncée, la sculpture plus faible du pronotum, les stries longitudinales du mésonotum et les dents de l'épinotum plus mousses et moins saillantes.

Je ne saurais attribuer grande valeur à aucun de ces caractères. Parmi mes fourmis de Kamerun (Conradt), je trouve deux ☿☿ immatures correspondant exactement à la diagnose de Novara Reise, par la couleur, ainsi que par la forte sculpture du pronotum longitudinalement strié. D'autres exemplaires ont la couleur de la var. *camerunensis* et la sculpture du type. La direction des stries du mésonotum est très variable ainsi que la grandeur et la forme plus ou moins pointue des dents de l'épinotum. Chez plusieurs exemplaires, j'observe aussi un sillon longitudinal plus ou moins marqué sur l'épinotum. J'ajouterai que la longueur du corps est plus grande que ne l'indique Mayr : chez les exemplaires récoltés par Sjöstedt, je trouve 5 3/4 mill.; quelques-uns des exemplaires de Conradt dépassent un peu 6 mill. (avec les mandibules). En revanche, un exemplaire du Gabon (reçu de M. André) de couleur foncée et à forte sculpture, ne dépasse pas 5 1/4 mill.

Je considère donc le type de *A. africanus* comme un exemplaire immature; la var. *camerunensis* ne paraît pas être une variété géographique, vu que le type de l'espèce se trouve aussi à Kamerun.

Les ♀♀ récoltées par Conradt mesurent 6 1/2-7 1/4 mill.; la tête est un peu plus large que chez la ☿, pourvue d'ocelles; le pronotum grossièrement ridé en arc, le mésonotum finement strié en long, le scutellum lisse; les dents de l'épinotum sont obtuses, peu

saillantes; l'écaille est largement et nettement échancrée en haut; les ailes sont foncées, comme chez le ♂.

MYRMICINÆ

Atopomyrmex cryptoceroides Emery (1891).

A. deplanatus Mayr (1895).

La description de Mayr se rapporte à la ☿ minor. Chez les plus grands exemplaires de l'espèce (7 1/2 mill.), la tête est rouge de sang comme chez *A. Mocquerysi* Er. André, le corselet roux ferrugineux foncé, le gastre et le pétiole presque noirs. Les rides du corselet sont moins grossières que chez la ☿ minor, le disque du pronotum et mésonotum moins plan et une dépression marque le lieu de la suture promésonotale; les joues ont de fortes rides longitudinales, tandis que le vertex est luisant et seulement ponctué. Du reste, les caractères différentiels signalés par Mayr sont aussi valables pour la ☿ major.

J'ai reçu cet insecte en nombre de Kamerun; un exemplaire de la rivière Kuilu. Une ♀ de Kamerun est semblable à celle d'Assinie que j'ai décrite sous le nom de *A. cryptoceroides*. Je crois devoir, pour cela, rapporter *A. deplanatus* comme synonyme à *A. cryptoceroides*.

A. luteus n. sp.

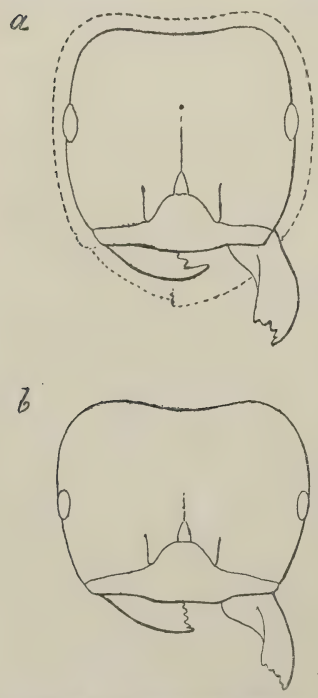
☿. D'un jaune testacé brunâtre, mandibules bordées de brun, bords du corselet et articulations des pattes un peu rembrunies. Pubescence très faible, très peu de poils dressés. — Tête plus longue que large, à peu près de même largeur devant que derrière, les côtés arqués avec le maximum de la largeur vers le tiers postérieur, les yeux en avant de la moitié des côtés, les angles postérieurs pointus, dentiformes; les arêtes frontales sont droites, parallèles, prolongées jusqu'aux trois quarts de la longueur de la tête, où elles s'effacent graduellement; l'épistome est déprimé, ridé sur les côtés, avec une carène médiane et une paire de carènes latérales plus faibles. La tête est finement réticulée, peu luisante, avec de fines rides longitudinales, sauf sur l'occiput et le long des arêtes frontales; les joues ont de fortes rides qui se prolongent en s'affaiblissant graduellement jusqu'au delà des yeux. Les mandibules sont plates, à bord externe droit, les dents peu marquées, leur surface luisante est marquée de points allongés. Le scape atteint l'extrémité des arêtes frontales, les articles 2-7 du funicule sont plus courts qu'épais, les trois derniers formant une massue peu épaissie. Le dos du pronotum et du mésonotum forme un disque à bord tranchant sur lequel l'on ne voit pas de suture, les angles antérieurs du pronotum font saillie en forme de dent, derrière laquelle les bords

latéraux sont d'abord parallèles, pour se rapprocher ensuite l'un de l'autre jusqu'à la limite du mésonotum; celui-ci forme de chaque côté un angle obtus, saillant; l'épinotum se rétrécit insensiblement d'avant en arrière, sa face dorsale est bordée latéralement, sans aucune trace d'épines ni de dents. La sculpture du corselet ressemble à celle de la tête, mais le tégument est plus mat; le dos a des rides longitudinales grossières, mais peu élevées; les côtés sont aussi ridés, ainsi que les hanches. Le pétiole porte en dessus une paire de dents triangulaires, le postpétiole est arrondi, déprimé sur le dos et longitudinalement ridé. Le segment basal du gastre est finement striié dans sa partie antérieure, les stries deviennent plus fines en arrière et font place à une ponctuation fine et serrée. Les pattes sont lisses et luisantes.

L. 4 1/3 mill.

Kamerun (Conradt), un seul exemplaire. Se rapproche surtout de *A. Bottegoi* Emery, dont il est du reste bien distinct.

Crematogaster depressa Latr. (1812) ♀.



a. Tête de *Crematogaster depressa* Type ☿ maxima (contour plein) et var. *fuscipennis* (contour interrompu).
b. Tête de *C. Buchneri* ☿ maxima (exemplaire de Kamerun).

Formica platygnatha Rog. (1863) ♀.

Crematogaster mandibularis Er. André (1889) ♀.

? *Crematogaster Buchneri* subsp. *Foreli* Mayr (1895) ☿.

Si je ne me suis pas trompé en attribuant comme ouvrière à la femelle du *C. depressa* la fourmi décrite par Mayr sous le nom de *C. Buchneri* subsp. *Foreli*, la synonymie de cette curieuse espèce est maintenant établie sous sa forme définitive.

La ☿. de *C. Foreli* Mayr diffère du type de *C. Buchneri* For. et des autres formes de cette espèce (*biimpressa* Mayr, *clariventris* Mayr) par la forme de sa tête qui est bien moins courte, plus carrée, moins rétrécie en avant. C'est, à mon avis, une espèce distincte. Le type de Mayr provient de la Côte des Esclaves. M. André m'a envoyé, il y a plusieurs années, une suite d'exemplaires de Sierra-Leone, récoltés par M. Mocquerys, qui ne diffèrent pas sensiblement du type, sauf la sculpture un peu moins fine et pas

sensiblement effacée sur le vertex. La comparaison des mandibules montre que, chez les plus grandes ☿☿, elles sont plus larges, avec leur bord masticateur fortement concave, ce qui les rapproche un peu de la forme particulière qu'elles offrent chez la ♀.

Les ♀♀ de Sierra-Leone que je crois se rapporter à cette forme correspondent exactement à la description de Latreille pour la couleur brun clair de leurs ailes. Je n'ai aucune preuve directe de l'identité spécifique supposée entre les ☿☿ et les ♀♀; le rapprochement que je fais est purement intuitif.

var. **fuscipennis** n. var.

Je prends pour type de cette variété les ♀♀ de Kamerun et du Congo (Kinchassa). Elles sont un peu plus grandes et plus robustes que le type de Sierra-Leone, la tête est proportionnellement plus large, sa sculpture généralement plus rugueuse, c'est-à-dire que les points enfoncés sont un peu plus gros et plus profonds; les ailes sont décidément brunes à reflets violacés.

Je rapporte à ces ♀♀ des ☿☿ de Kamerun et du Congo (Boyengue et Ikelemba). La tête a les côtés plus arqués que chez le type, mais la proportion de longueur et largeur est sensiblement la même. La sculpture est plus forte, les stries sont bien marquées et les points enfoncés plus gros et plus profonds; la tête a postérieurement quelques longs poils dirigés en avant et, en général, les poils du corps sont assez nombreux. La couleur est noire, avec les antennes et l'extrémité des pattes brunes. Les plus grandes ☿☿ mesurent 7 mill., dimension plus forte que celle du type (M. Mayr m'écrit que ses plus grosses ☿☿ mesurent un peu plus de 6 mill.).

Cette forme paraît être un représentant plus austral du type *depressa-Foreli.*

C. Buchneri For.

☿. La couleur des exemplaires de Kamerun est plus foncée que celle des types d'Angola que je dois à M. Forel, mais la forme et la sculpture sont identiques; la tête et le gastre sont noirs ou presque noirs, le corselet et le pédicule brun ferrugineux très foncé, la partie postérieure moins foncée, les antennes, hanches et tarses brun foncé.

Je rapporte à ces ouvrières la femelle suivante que j'ai reçue également de Kamerun, mais qui n'était pas dans les mêmes tubes que les ouvrières.

♀. Sculpture exactement comme chez la ☿, tête et corselet longitudinalement striés, entre les stries de nombreux points pubigères, la ponctuation fondamentale du gastre un peu plus forte que chez la ☿. La tête est moins courte que chez la ☿, plus carrée, c'est-à-dire

avec les côtés moins arqués, les yeux plus gros. Les mandibules sont plus larges, mais de forme ordinaire, leur bord masticateur faiblement concave, armé de 5 dents. Les antennes sont plus épaisses, plus courtes, que chez la ☿. L'épinotum forme un plan, sans distinction de face basale et descendante, sauf pour la sculpture, la partie basale du dos du segment étant transversalement ridée, la partie postérieure luisante et faiblement ponctuée; les épines sont représentées par des angles mousses. Le pétiole et le postpétiole sont construits sur le même plan que chez la ☿, mais ils sont plus épais et plus larges, le pétiole moins déprimé. La pubescence des tibias est assez courte et détachée, exactement comme chez la ☿. Couleur noir de poix, antennes, trochanters et tarses brun ferrugineux clair. Les ailes sont enfumées avec les nervures brun foncé.

L. 7 1/2-8 mill.

Une autre femelle de Kamerun a exactement la sculpture et la couleur de la précédente, mais elle en diffère par la forme plus courte et trapue de la tête et du pétiole ainsi que par les poils dressés de ses pattes. Je présume que la ☿ est voisine de *C. Buchneri.* — Peut-être est-ce la ♀ de *C. africana* Mayr? La sculpture et la tête parlent en faveur de cette attribution, mais la pubescence est tout autre. Des différences du même ordre existent chez *C. Stadelmanni* Mayr.

Je pense que, lorsque l'on connaîtra mieux les ♀♀ de certains *Crematogaster* africains, la distinction des espèces deviendra plus facile à cause des caractères souvent fort remarquables que présente surtout la tête des ♀♀.

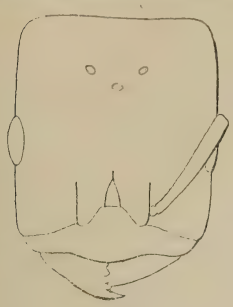
Quant à *C. africana,* je signale ici un caractère de la ☿ qui a échappé à Mayr et qui permet de la distinguer plus facilement de *C. Buchneri.* Lorsqu'on regarde l'insecte exactement de profil, les stigmates de l'épinotum font saillie au-dessous des épines d'une manière très sensible. Chez *Buchneri* cette saillie est à peine reconnaissable. Les épines sont souvent courbées en bas comme chez *Buchneri.* Mes plus grandes ☿☿, provenant de Kamerun (Conradt), mesurent 4 1/2 mill.

C. africana ☿. Corselet.

C. concava n. sp.

☿. Luisante, brun marron, tête et gastre très foncés, antennes, pattes et pédicule plus clairs; pubescence fine et très éparse, poils rares. La tête est un peu plus large que longue, pas sensiblement rétrécie devant, à angles postérieurs arrondis, bord postérieur faiblement creusé au milieu, côtés faiblement arqués, yeux en

arrière de la moitié des côtés, fort convexes ; les joues sont finement striées, le reste de la tête lisse, avec des points piligères fins et épars ; les arêtes frontales sont plus courtes que la distance qui les sépare l'une de l'autre, l'aire frontale fortement imprimée ; l'épistome est convexe avec quelques courtes stries. Les mandibules sont étroites, à bords parallèles, striées et terminées par 4 dents subégales. Les antennes, de 11 articles, sont grêles, le scape dépasse l'occiput, tous les articles du finicule sont plus longs qu'épais, la massue bien marquée, de 3 articles. Le dos du corselet est concave à bord tranchant; le pronotum forme un disque transversalement ovale, réuni postérieurement au mésonotum sans trace de suture; les bords latéraux parallèles et relevés de ce dernier se prolongent un peu en forme de bourrelets longitudinaux sur le disque du pronotum ; l'extrémité postérieure de ce bord fait saillie sur le profil comme une marche d'escalier au-dessus du niveau de l'épinotum ; la suture mésométanotale est fort marquée, les épines sont longues, assez fortement divergentes, minces, aiguës, faiblement flexueuses. Tout le corselet est luisant, assez lisse, sauf les côtés du mésonotum qui sont rugueux et la base de l'épinotum, en partie finement striée surtout chez les grands exemplaires. Le pétiole est en trapèze fortement élargi en avant, à côtés presque droits et angles antérieurs arrondis, le postpétiole globuleux, sans aucune impression. Pattes sans poils dressés.



C. concava ♀.

L. 3-3 3/4 mill.

♀. La femelle que je crois devoir rapporter à l'ouvrière ci-dessus est caractérisée par la forme et la sculpture de la tête. Celle-ci est rectangulaire, plus longue que large, à côtés parallèles, les yeux un peu en avant de leur moitié ; les joues sont finement striées, les stries arquées autour de l'insertion des antennes ; elles se prolongent dans l'espace compris entre les yeux et le front ; les côtés du front sont aussi striés ; le reste de la tête est seulement semé de forts points pubigères. L'épistome est faiblement impressionné en arrière de son bord antérieur. Le scape atteint à peine le bord postérieur des yeux ; les articles moyens du funicule sont un peu plus courts qu'épais. Les mandibules sont plus larges que chez la ☿, striées et armées de 5 dents. L'épinotum forme un bourrelet transversal, sans trace d'épines ni de dents. Pétiole et postpétiole comme chez la ☿, mais plus massifs. Couleur brun marron, tête plus rousse, abdomen brun de poix, pubescence un peu plus longue que chez la ☿. Ailes hyalines à nervures pâles.

L. 8-8 1/2 mill. ; tête 2,2 × 1,5.

Kamerun ☿ ♀; Congo (Popocabacca, Kinchassa) ☿ ♀; Sierra-Leone ♀.

Par la forme générale, tête, corselet, pétiole, antennes et mandibules, la ☿ de cette espèce se rapproche de *C. striatula* Emery dont elle diffère néanmoins beaucoup par la sculpture. Ce rapport entre les ouvrières des deux espèces m'engage à rapporter à *C. striatula* la femelle suivante qui ressemble à celle de *C. concava* par la forme de sa tête.

C. striatula Emery.

♀. Couleur et pubescence comme la ☿. Tête subrectangulaire, plus longue que large; les yeux sont placés presque exactement à la moitié de la longueur des côtés; ceux-ci sont faiblement sinués en avant des yeux, puis recourbés en dedans, ce qui fait que la tête se rétrécit vers l'insertion des mandibules; l'épistome est fortement bisinué à son bord antérieur. Toute la tête est très finement striolée, subopaque. Les mandibules grossièrement striées et armées de 5 dents. Le scape dépasse un peu le bord postérieur de l'œil; les petits articles du funicule sont très peu plus longs qu'épais. Le corselet est finement strié, le dos du mésonotum reste, malgré cela, assez luisant, lisse seulement sur les côtés en arrière; l'épinotum a deux bosses émoussées à la place des épines. Le pétiole est à peu près comme chez la ☿, mais plus massif. Ailes hyalines à nervures pâles.

L. 8-9 mill.

Une ♀ de Kamerun et une de Sierra-Leone. J'ai décrit la ☿ sur des exemplaires d'Assinie; depuis lors j'en ai reçu de Sierra-Leone, de Kamerun et du Congo.

C. Kneri Mayr.
subsp. **hottentota** n. subsp.

C. Kneri Emery, Ann. Soc. ent. France, LXIII, p. 27, 1895.

☿. J'ai déterminé autrefois comme *C. Kneri* une fourmi de l'Afrique australe rapportée par M. Simon du Transvaal et du Bechuanaland; depuis lors M. Forel me l'a envoyée provenant de Natal. — La comparaison avec un type provenant du Musée de l'Université de Vienne et une étude plus exacte de la description de Mayr m'ont fait reconnaître quelques différences. La forme australe pour laquelle j'établis la nouvelle sous-espèce est plus foncée, d'un roux ferrugineux, avec la partie postérieure du gastre plus ou moins rembrunie. La sculpture du pronotum et du mésonotum est plus fine et plus irrégulière, les grosses rides longitudinales du type faisant défaut. Le disque du pronotum est moins large, moins saillant sur les côtés, plus bombé, son bord antérieur moins

marqué, ce qui se voit surtout lorsqu'on regarde l'insecte en profil. Les épines sont plus faibles. Enfin le pétiole est ordinairement bien moins large que chez le type que j'ai sous les yeux ; toutefois, je ne veux pas attribuer trop d'importance à cette différence, vu les variations souvent fort grandes que l'on observe dans cette partie.

Un exemplaire de *C. Kneri* (typique) provenant du Congo (Seeldrayers) m'a été communiqué par le Mus. r. de Belg.

C. chlorotica n. sp.

☿. Très voisine de *C. Kneri* dont elle diffère surtout par la sculpture. La tête est lisse et luisante, sauf les joues et une partie de l'épistome qui sont microscopiquement ridés et mats ; les mandibules sont mates, très finement striées ; le scape ne dépasse pas l'occiput. Le pronotum est presque lisse et luisant, son disque presque tout à fait plat, ses bords en arêtes vives ; un léger sillon le sépare du mésonotum qui est concave et très finement ridé, assez luisant ; la face basale de l'épinotum a des rides longitudinales grossières, ses bords latéraux relevés se prolongent dans les épines qui sont plus courtes que la face basale et légèrement recourbées en haut vers le bout. Pétiole et postpétiole comme chez *Kneri ;* à l'extrémité antérieure du pétiole, en dessous une dent spiniforme dirigée en avant qui manque chez *Kneri.* Couleur jaune testacé pâle avec le bout de l'abdomen noirâtre.

L. 3-3 1/2 mill.

Kamerun (Conradt).

J'attribue à cette espèce une ♀ dont le pétiole est construit sur le type de celui de la ☿ décrite ci-dessus et présente de même une dent bien marquée à sa face ventrale. La tête est plus large que longue, faiblement échancrée derrière, un peu rétrécie en avant des yeux ; partie postérieure de la tête lisse, avec des points pubigères ; devant de la tête finement strié, mais bien plus fort que chez la ☿. Mandibules striées, à 5 dents. Le scape atteint presque le milieu de l'espace qui sépare l'œil du bord occipital. Le corselet est presque lisse et fort luisant, sauf l'épinotum qui est irrégulièrement et assez grossièrement ridé sur les côtés et sur la face basale ; celle-ci est obtusément marginée de chaque côté et a au lieu d'épines un angle obtus et émoussé. Couleur brun marron clair en dessus, roux ferrugineux dans les parties inférieures du corps et les pattes, gastre brun foncé en dessus. Ailes hyalines, à nervures claires.

L. 7 1/2-8 mill.

J'ai reçu cette ♀ de Kamerun ; deux exemplaires presque identiques de Sierra-Leone me viennent de M. André.

C. rugosa Er. André.

J'ai reçu quelques ☿☿ de cette espèce de Kamerun; une ☿ de Bassam, Côte d'Ivoire. Elle est voisine de *Kneri*, mais le disque du pronotum est encore moins distinctement bordé que chez subsp. *hottentota*. M. André a eu l'obligeance de vérifier ma détermination.

Je crois devoir lui attribuer une ♀ dont la tête a la même forme que celle de *chlorotica*. Les antennes sont assez épaisses, la massue de trois articles peu épaissie, les articles précédant la massue aussi longs qu'épais. La sculpture est beaucoup plus forte que chez *chlorotica* ♀ : tout le devant de la tête jusqu'au niveau des ocelles est couvert de rides longitudinales entremêlées de points enfoncés pubigères; sur l'occiput, ces points seuls persistent, avec de fines rides transversales. Le pronotum et les côtés du prothorax ont des traces plus ou moins marquées de rides, les métapleures sont obliquement rugueuses, les côtés de l'épinotum plus fortement; ce segment a, au lieu d'épines, des bosses un peu anguleuses. Le pétiole est un peu moins large et plus arrondi devant que chez *chlorotica* ♀, avec une toute petite dent en dessous. Couleur brun foncé, funicule et tarses plus clairs.

L. 7 1/2-8 1/2 mill.

C. gabonensis n. sp.

☿. Très voisin de *gambiensis* E. André, dont il n'est peut-être qu'une sous-espèce géographique. Roux ferrugineux foncé, les cuisses rembrunies, le gastre brun de poix. Tête large, à côtés arqués, bord postérieur légèrement échancré en arc, angles postérieurs arrondis, moitié antérieure de la tête striée, moitié postérieure luisante, à points épars. Prothorax et mésothorax forment ensemble une masse arrondie et bombée en dessus, à suture promésonotale distincte; l'impression derrière le mésonotum est large et profonde, l'extrémité postérieure du mésonotum arrondie sur le profil et placée à un niveau plus élevé que l'épinotum; celui-ci est armé d'épines assez minces, droites, bien plus longues que chez *gambiensis*, presque aussi longues que la face basale du segment; cette face forme une sorte de bourrelet transversal. Le pronotum est ponctué, le mésonotum finement ridé et presque mat, l'épinotum strié, les côtés du méso- et métathorax obliquement ridés et mats. La pubescence couchée, longue, abondante sur le corselet, cache un peu la sculpture. Pétiole et postpétiole comme chez *gambiensis*.

L. 4 1/2 mill.

Gabon (Staudinger et Bang-Haas), un exemplaire.

Les *C. concava*, *chlorotica*, *gabonensis* appartiennent au groupe à

pétiole trapézoïde et à postpétiole arrondi, sans impression longitudinale. Le nombre des espèces de ce groupe se trouve ainsi considérablement augmenté et le sera sans doute bientôt encore davantage, car je connais plusieurs ♀♀ de l'Afrique occidentale dont les ouvrières sont inconnues et qui se rapportent évidemment au même groupe.

C. pauciseta n. sp.

☿. Jaune testacé, tête plus foncée, gastre finement rembruni, surtout postérieurement : lisse et luisante en dessus, les joues striées, côtés du corselet réticulés, pétiole, postpétiole et gastre finement pointillés. Pubescence fine et éparse; poils dressés épais et obtus, très peu nombreux et assez courts sur le devant de la tête ; sur le corselet, on compte trois paires de soies grosses et longues, placées le long des bords du dos, une paire sur le devant du pronotum, une autre à la limite du pronotum et du mésonotum, la troisième à l'extrémité postérieure du mésonotum ; une paire se trouve sur le pétiole, une autre sur le postpétiole ; ces soies sont obtuses et barbelées comme celles des *Leptothorax ;* le gastre n'a que des poils beaucoup plus minces. La tête est plus large que longue, à angles arrondis, les yeux placés très en arrière. Les antennes sont de 11 articles ; le scape est robuste et dépasse sensiblement l'occiput, la massue est de 2 articles. Les mandibules sont luisantes, marquées de points espacés et armées de 5 dents. Le prothorax est déprimé et offre quelques grosses rides élevées dont une paire est le prolongement des bords latéraux du mésonotum ; ceux-ci sont fort relevés et tranchants, se terminant chacun en arrière par une petite dent émoussée ; sur le profil, ce bord est presque rectiligne et terminé en arrière à angle droit, tombant comme une marche d'escalier sur l'épinotum ; le dos du mésonotum est creusé en gouttière et n'est séparé du pronotum par aucune trace de suture. La suture mésométanotale n'est enfoncée qu'au milieu du dos ; sur les côtés, les bords relevés du mésonotum sont continus avec ceux de l'épinotum qui se prolongent chacun en une épine longue, droite, acérée et dirigée obliquement en arrière ; le dos de l'épinotum est longitudinalement droit, transversalement concave. Le pétiole et le postpétiole sont conformés presque exactement comme chez *C. sordidula* Nyl. ; les angles postérieurs du pétiole sont plus vifs et saillants et portent chacun une des soies mentionnées plus haut. Pattes sans poils dressés.

C. pauciseta ☿.

L. 2-2 2/3 mill.

♀. Brun jaunâtre clair, pattes plus pâles, trois bandes longitudinales brunes, plus ou moins marquées sur le corselet. Pubescence plus longue et plus dressée que chez la ☿, poils plus fins et plus nombreux. La tête est rectangulaire, un peu plus longue que large, le bord postérieur à peine creusé au milieu, les yeux vers la moitié de la longueur des côtés. Sculpture de la tête comme chez la ☿; mandibules striées vers le bout. Le scape des antennes dépasse un peu l'œil, les petits articles du funicule sont transverses. Le corselet est en ovale fortement rétréci devant, plus étroit que la tête; l'épinotum est déprimé, sans aucun vestige d'épines. Le pétiole est proportionnellement plus étroit que chez la ☿, avec le bord et les angles postérieurs moins marqués. Ailes hyalines à nervures extrêmement pâles.

L. 4 2/3-5 mill.

Kamerun (Conradt). Cette espèce se rattache au petit groupe constitué par *C. sordidula* avec ses sous-espèces et *C. transvaalensis* For.; elle est bien distincte par la forme de son corselet.

C. impressa n. sp.

☿. Se rapproche surtout par sa forme de *C. tricolor* Gerst., dont il est peut-être une sous-espèce extrême. — Forme de la tête comme chez *tricolor*, plutôt un peu plus courte; le scape est loin d'atteindre le bord occipital qu'il atteint presque chez *tricolor*. La sculpture de la tête est beaucoup plus faible et consiste en rides très fines et régulières, entremêlées de points pubigères; sur le vertex, les rides disparaissent presque entièrement et la surface est luisante. Les angles postérieurs du pronotum font saillie comme chez *tricolor;* la suture mésométanotale est mieux marquée; le mésonotum est plus fortement creusé au milieu dans sa moitié postérieure que chez les autres espèces du groupe, ce qui rend ses bords latéraux plus saillants. Les épines sont plus courtes que chez *tricolor*. Le corselet est moins mat et moins rugueux, le devant du pronotum et une partie du disque du mésonotum seulement ponctués et un peu luisants, la face déclive de l'épinotum lisse et très luisante. Le pétiole est aussi un peu luisant, du reste conformé exactement comme chez *tricolor*. Couleur entièrement noire, trochanters et tarses roussâtres, pubescence comme chez *tricolor*.

L. 3 1/3-4 mill.

La ♀ diffère de celle de *C. tricolor* par les mêmes caractères de la forme de la tête, longueur des antennes et sculpture que la ☿. L. 8 1/3 mill.

Kamerun (Conradt). Chez des exemplaires ☿ du Bas-Congo (Seeldrayers) que j'ai reçus du Mus. r. Belg., la surface de la tête est finement ridée, même sur le vertex qui est presque aussi mat que

le reste. Un exemplaire de Bassam, Côte d'Ivoire (Bonhoure), a la sculpture plus faible, le mésonotum moins creusé et les épines plus courtes et épaisses (à peu près comme chez *C. senegalensis* Rog.).

C. tricolor Gerst. var. **Busschodtsi** n. var.

☿. Structure du corselet et sculpture exactement comme chez le type de l'espèce. Mésonotum nullement enfoncé, mais seulement bordé d'arêtes et plat postérieurement. Les antennes sont plus courtes que chez le type, le scape est loin d'atteindre le bord postérieur de la tête, à peu près comme chez *impressa*. Couleur brun marron foncé, le pétiole et la base du gastre plus clairs, mais bien plus foncés que chez le type.

Congo, Banana (F. Busschodts), Mus. r. Belg., 3 exemplaires.

C. solenopsides n. sp.

☿. Luisante et polie, sauf les flancs du mésonotum et du métanotum qui sont finement pointillés; brun clair, tête et partie postérieure du gastre plus foncées. Pubescence presque nulle, des poils dressés longs et fins, aussi sur les scapes et les tibias. Tête à peine aussi longue que large, arrondie derrière, les yeux grands, à la moitié de la longueur des côtés; arêtes frontales très courtes; épistome convexe, fortement descendant. Mandibules étroites, à 4 dents, lisses avec des points espacés. Les antennes ont 10 articles; le scape atteint le milieu de l'espace entre l'œil et le bord postérieur de la tête; la massue est fort grande, de 2 articles, rappelant un peu celle d'un *Solenopsis;* l'article précédant la massue est plus grand que le précédent, mais bien plus petit que le suivant; les petits articles du funicule plus larges que longs. Le dos du pronotum + mésonotum est convexe, sans trace de suture entre les deux segments; le dos du mésonotum est un peu creusé derrière, avec les bords latéraux élevés. La suture mésométanotale forme sur le profil un angle rentrant obtus; l'épinotum est faiblement convexe d'avant en arrière, concave d'un côté à l'autre, armé d'épines courtes, divergentes. Le nœud du pétiole est trapézoïdal, un peu plus large devant que derrière, avec les angles postérieurs saillants; en dessous à la base, une petite dent dirigée en avant. Le postpétiole est impressionné sur la ligne médiane.

L. 2 1/4 mill.

Zanzibar, un exemplaire.

DOLICHODERINÆ

Tapinoma Laurenti n. sp.

☿. Brune, corselet plus clair, gastre noirâtre; scape et pattes brun clair. Faiblement luisante et très finement pointillée; pubes-

cence courte, fine et abondante, poils dressés peu nombreux sur la tête, le corselet et l'abdomen, aucun sur les antennes et les pattes. Tête à peu près aussi large que longue, cordiforme, fortement échancrée derrière, rétrécie devant, les yeux grands, plats, en avant de la moitié de la longueur des côtés ; épistome à bord antérieur droit, ayant au milieu une échancrure profonde, plus large que chez *T. erraticum*. Mandibules luisantes, larges, bombées, à bord médial armé de 10 à 11 dents petites, pointues, celles qui sont plus rapprochées de l'extrémité subégales, celles tout à fait vers la base plus petites, moins distinctes, l'apicale nullement spiniforme. Le scape des antennes n'atteint pas l'occiput, les articles du funicule, sauf le 1er et le dernier, sont plus épais que longs. Corselet trapu, pronotum bien plus large que long et plus large que le mésonotum ; ces deux segments forment ensemble un carré à angles arrondis placé diagonalement ; sur le profil, un fort angle rentrant sépare le mésonotum de l'épinotum ; le fond de cette échancrure constitue le dos du métanotum, dont les stigmates ne font pas saillie sur le profil ; l'angle dorsal de l'épinotum est droit, fortement arrondi.

L. 2 1/4-3 mill.

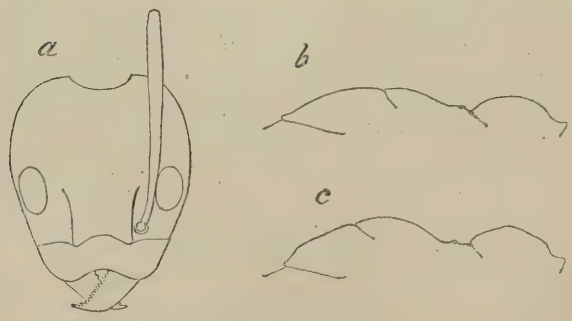
♀. Tête à peu près comme chez la ☿, moins échancrée derrière, les yeux plus grands, la dent apicale des mandibules un peu spiniforme. Corselet large, profil de l'épinotum en arc. Pattes jaune pâle à cuisses brunes. Ailes inconnues.

Congo (Laurent), une ☿ et deux ♀, Mus. r. Belg. Kamerun (Conradt), ☿. — Facile à reconnaître à sa tête large et cordiforme dont le scape n'atteint pas le bord postérieur.

Technomyrmex Andrei n. sp.

T. Mayri Er. André, Rev. d'Entom., janvier 1895, p. 3 (nec Forel).

☿. Bien différente du vrai *T. Mayri* For., de Madagascar, cette espèce a presque la forme élancée de *T. grandis* Emery, dont elle n'a pas les poils. Noire, antennes et pattes brunes, articulations et tarses pâles. Finement pointillée, tête peu luisante, corselet mat à ponctuation très serrée, abdomen moins densément ponctué,



Technomyrmex Andrei.
a. Tête du type ; *b.* Profil du corselet ; *c.* Var. *camerunensis.*

luisant. Pubescence grisâtre très fine et très courte, poils du corps longs et blanchâtres, pas nombreux, pas de poils dressés sur le scape et les pattes; les scapes ont une pubescence plus longue et un peu obliquement dressée. Tête un peu plus longue que large, un peu échancrée derrière, à angles postérieurs arrondis, rétrécie devant. Épistome avec une large échancrure comprenant environ le tiers de son bord antérieur; de chaque côté de l'échancrure, il forme une large lame déprimée, s'avançant au-dessus de la base de la mandibule correspondante. Mandibules luisantes, étroites, à bord denté très oblique. Antennes longues : le scape dépasse l'occiput d'un quart de sa longueur. Les palpes sont longs et grêles. Le corselet est allongé : le dos du mésonotum se continue avec le métanotum dont les stigmates font légèrement saillie sur le profil; entre ce segment et l'épinotum, le profil forme un angle rentrant obtus; le profil de l'épinotum forme un angle extrêmement obtus et arrondi.

L. 4 1/2 mill.

Un exemplaire de l'Ogoué, reçu de M. André, comme type de son *T. Mayri.*

Deux ☿☿ de Kamerun (Conradt) sont moins grêles, la tête moins allongée; le scape dépasse l'occiput presque du tiers de sa longueur; le dos du mésonotum forme avec le métanotum un angle rentrant obtus mais distinct; le profil de l'épinotum est convexe, gibbeux. Je donne à cette forme le nom de var. **camerunensis** n. v.

Quelques ♀♀ du Congo, Kinchassa (Waelbroek), doivent être rapportées à cette espèce à cause de la structure de leur épistome et de la longueur de leur scape, dépassant d'un quart l'occiput.

T. semiruber n. sp.

☿. Roux-ferrugineux avec le gastre noir, anus roussâtre. Luisante, pubescence très fine et peu abondante, pas tout à fait couchée, ce qui laisse mieux paraître le luisant du tégument; des poils dressés sur tout le corps, y compris les scapes et les pattes. La tête est lisse et très luisante, avec des points pubigères très fins et espacés; il en est de même du pronotum; les segments suivants sont finement réticulés et moins luisants. Tête à peu près aussi longue que large, un peu plus rétrécie devant que derrière, arrondie et faiblement échancrée au bord postérieur; yeux en avant de la moitié des côtés, grands et un peu bombés. Le bord de l'épistome est très faiblement, mais largement sinué au milieu. Les mandibules ont 7-8 dents pointues, entre lesquelles de faibles rudiments de dents; elles sont luisantes avec de fins points. Le scape dépasse nettement l'occiput; les articles moyens du funicule sont un peu plus longs

qu'épais. Le corselet est moins étranglé au milieu que chez *T. Andrei*, mais plus que chez *T. strenuus*, la suture promésonotale marquée, mais pas enfoncée; entre le mésonotum et l'épinotum, le profil montre un large enfoncement, dans lequel les stigmates du métathorax font saillie; l'épinotum forme une bosse allongée, un peu déprimée en dessus, sa face déclive présente une large dépression médiane, aux côtés de laquelle les stigmates du segment sont saillants.

L. 2 3/4-3 1/4 mill.

Kamerun (Conradt).

T. pilipes n. sp.

♀. Je décris cette femelle quoique son ouvrière me soit inconnue. Elle est surtout remarquable par les poils dressés longs et fins qui hérissent tout le corps et les membres. L'existence de ces poils se rattache à une sculpture particulière; ces poils naissent de petites fossettes peu profondes régulièrement distribuées sur la surface densément ponctuée du tégument; tout l'insecte est revêtu en outre d'une fine pubescence couchée grise; le corselet est mat, la tête un peu moins, le gastre assez luisant, ainsi que les pattes. Couleur brun foncé, presque noir, mandibules, funicules, pétiole, trochanters et tarses roussâtres. La tête est un peu plus longue que large, les côtés arqués, plus rétrécie devant que derrière, le bord postérieur largement et faiblement échancré; les yeux sont placés en avant de la moitié des côtés, leur extrémité antérieure séparée de l'articulation des mandibules par un intervalle un peu plus grand que leur diamètre longitudinal. Le bord antérieur de l'épistome est presque rectiligne, un peu déprimé au milieu, mais nullement échancré; de chaque côté, l'on remarque le long du bord deux impressions ou fossettes obliques dont les plus voisines du milieu limitent en quelque sorte une pièce médiane de l'épistome. Les mandibules sont luisantes, marquées de quelques gros points, allongées, à bord masticateur très oblique, armé de 7 dents pointues, entre lesquelles l'on remarque des rudiments de dents plus petites. Le scape dépasse de peu le bord occipital, les articles moyens du funicule sont peu plus larges que longs. Le corselet est plutôt massif; l'épinotum a une légère impression longitudinale médiane; vu de profil, la face basale est plus longue que la face déclive, à laquelle elle s'unit par une courbe. Ailes hyalines, à nervures et points très pâles; cellule discoïdale ouverte.

L. 5 mill.

Kamerun (Conradt).

CAMPONOTINÆ

Plagiolepis custodiens F. Sm.

Congo, Banana (Busschodts), Mus. r. Belg.

Ces exemplaires ☿ sont de grande taille, du reste pas différents de ceux de l'Afrique australe. Une ♀ sans ailes mesure 12 mill. dont 6 1/2 appartiennent à la tête et au corselet, 5 1/2 à l'abdomen fort enflé. La direction des poils de la pubescence du gastre est comme chez la ☿. Cela me fait supposer que la ♀ bien plus petite du Transvaal que j'ai décrite ailleurs (Ann. Soc. entom. France, vol. LXIII, p. 44) et dont la pubescence est beaucoup moins tortueuse et faiblement moirée, appartient plutôt à *P. Steingroeveri* For.

Les deux ♀♀ du Gabon que j'avais attribuées à cette dernière (l. c.) et qui diffèrent des ☿☿ de *Steingroeveri* par leur abdomen mat à pubescence excessivement courte, appartiennent à une forme différente et nouvelle, dont l'ouvrière est encore inconnue.

A l'appui de ces considérations, j'ajouterai que j'ai reçu de M. Wasmann une ♀ de Cape Town récoltée par M. Raffray avec des ☿☿ de *P. fallax* Mayr. Chez cette femelle, la pubescence du gastre est fortement moirée, dirigée comme chez *custodiens*. L'insecte est plus petit que la ♀ de *custodiens* : L. 9 mill.; tête et corselet 5. Les articles des antennes sont moins allongés que chez *custodiens* ♀.

P. carinata n. sp.

☿. Jaune testacé, tête et abdomen un peu plus foncés, antennes et pattes plus pâles. Tête et corselet très densément pointillés avec une sous-sculpture microscopique qui les rend plus ou moins mats; le dos du gastre à sculpture plus superficielle et doué d'un faible éclat graisseux, les côtés des segments et la face ventrale sont polis et luisants; les pattes peu luisantes. La pubescence est courte et espacée, laissant entièrement à découvert la sculpture du tégument. Sur tout le corps des soies longues et pointues nombreuses, quelques-unes sur les cuisses; du reste, les pattes et scapes n'ont qu'une pubescence pas tout à fait couchée, plus copieuse que celle du tronc. Forme élancée de la ☿ minor de *P. custodiens* et espèces voisines (il existe probablement des ☿ major à grande tête que je ne connais pas). Tête aussi longue que large, à côtés arqués et angles fortement arrondis; elle a, si j'ose m'exprimer ainsi, la forme d'un carré arrondi et plutôt élargi que rétréci par devant; les yeux sont grands, en arrière de la moitié des côtés. L'épistome est distinctement caréné, son bord antérieur forme au milieu un angle obtus. Les mandibules sont médiocrement larges,

leur bord apical armé de 6-7 dents inégales, en outre quelques petites dents sur le bord basal. Le scape dépasse le bord occipital de la moitié environ de sa longueur; le 1er article du funicule est un peu plus court que le 2e, les suivants croissent en longueur, puis décroissent de nouveau jusqu'au pénultième. Corselet construit comme chez *P. custodiens*. Écaille du pétiole haute, cunéiforme, à contour dorsal arrondi.

L. 3 1/2-3 3/4 mill.

♀. Brun marron, mandibules, antennes et pattes roussâtres. Le dessus du corps est densément ponctué et entièrement mat; pubescence plus copieuse que chez la ☿, très courte sur la tête et le corselet, un peu plus longue sur le gastre auquel elle donne un reflet roux, formant une pelisse peu serrée qui ne cache pas la sculpture du tégument. La tête est beaucoup plus étroite que le corselet, plus petite que chez les espèces voisines et plus large que longue, un peu rétrécie en avant; l'épistome est distinctement caréné, quoique moins fortement que chez la ☿. Le scape dépasse l'occiput d'un tiers environ de sa longueur. Le corselet est très large, pas tout à fait d'un tiers plus long que large; le gastre grand et large; l'écaille grande, mince et échancrée au sommet. Ailes inconnues.

L. 8 2/3 mill.; largeur de la tête 1.7 mill.; corselet 3.5 × 2.7.

Kamerun (Conradt), plusieurs ☿☿ et une ♀; se distingue des autres espèces du groupe de *P. custodiens* par la forme de la tête, la sculpture et l'épistome caréné.

Les deux ♀♀ du Gabon dont il a été question plus haut, ressemblent à *P. carinata* par la sculpture. La pubescence est encore plus courte, les scapes sont plus longs, dépassant l'occiput presque de la moitié de leur longueur; l'épistome n'est pas distinctement caréné; la tête est moins courte et le corselet moins large; la taille aussi plus petite. Je les désigne sous le nom de **P. opaciventris** n. sp. (= *P. Steingroeveri* Emery 1895, ♀ [nec. ☿], nec. *Steingroeveri* For.)

P. Trimeni For.

☿. Je dois à M. Peringuey un exemplaire de cette fourmi remarquable. Malgré un accident de voyage qui a mis l'insecte en pièces, j'ai pu, avec les débris, reconstituer un spécimen suffisamment bon pour l'étude. — Il est pour moi hors de doute qu'il doit exister des ☿☿ à ventre non gonflé, et je me demande si cette forme normale ne serait pas ce que j'ai décrit en 1895 sous le nom de *P. decolor*. — L'on pourra m'objecter que la tête de *P. Trimeni* est bien plus développée, plus carrée, le corselet plus large et robuste. Ce sont là les caractères d'une ☿ major se rapprochant du type ergatogyne. Mais l'exemple d'une forme bien voisine, le *Brachymyrmex Giardi*

Emery du Chili, est là pour nous montrer une fourmi ayant une caste melligère à corselet encore plus développé que chez *P. Trimeni*. — Je n'exprime ma pensée qu'à titre de simple hypothèse, laissant à ceux qui pourront observer la fourmilière le soin de trancher la question. En tout cas, si la ☿ non enflée de *P. Trimeni* For. n'est pas identique à *P. decolor* Emery, elle s'en rapproche beaucoup.

Acantholepis nigriventris n. sp.

☿. Jaune un peu rougeâtre, tête un peu plus foncée, abdomen noir; entièrement luisante, avec des poils fins. Structure générale de *A. capensis* Mayr type. La tête est ovale, un peu plus longue que large, les yeux plus petits que chez *capensis*, distants du bord postérieur plus que leur diamètre; le scape dépasse l'occiput de moins des deux cinquièmes de sa longueur. Sur le profil du corselet, le postscutellum forme un angle saillant bien accentué; les saillies ou épines de l'épinotum sont obtuses, comme obliquement tronquées au bout, à cause des stigmates qui sont placés presque à leur extrémité ; les pointes de l'écaille ont la forme de courtes épines, comme chez les exemplaires bien développés de *capensis* type.

L. 1 2/3-2 mill.

Kamerun (Conradt).

Aphomomyrmex n. gen.

☿. Tête courte. Antennes de neuf articles (ou moins?) le 1er article, du funicule plus long que le 2e, les suivants graduellement épaissis, sans massue différenciée. Épistome un peu prolongé en arc entre les arêtes frontales, court, faiblement saillant en avant; pas d'aire frontale distincte. Yeux ovales, placés notablement en dehors des arêtes frontales qui sont écartées l'une de l'autre; ocelles distincts. Mandibules de forme ordinaire. Corselet constitué sur le type de *Plagiolepis*, le postscutellum formant un bourrelet transversal. Écaille mince. Les poils dressés sont fins, pointus, pas branchus au bout.

♀. Tête plus allongée, construite d'ailleurs comme chez la ☿. Antennes de 8 ou 10 articles. Corselet étroit, allongé. Écaille du pétiole épaisse, basse. Nervures des ailes comme chez *Plagiolepis*.

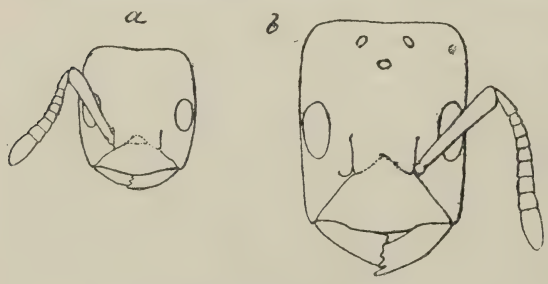
Le ♂ est beaucoup plus petit que la ♀. Les antennes ont 10 articles comme chez la ♀ (dans l'unique espèce dont le ♂ soit connu), le scape plus long que la moitié du funicule. Les mandibules sont dentées. Les arêtes frontales plus rapprochées l'une de l'autre. L'écaille du pédicule est à peu près comme chez la ♀. Armure génitale bien développée : stipes en lame falciforme, la volselle grêle, plus longue que la lacinie qui est distincte.

Ce genre se rapproche de *Myrmelachista* et encore davantage de *Dimorphomyrmex* (1). Il diffère du premier par ses antennes ne formant pas de massue différenciée, du second par la forme et la position des yeux par rapport aux arêtes frontales, ainsi que par le faible développement de ces dernières. Je l'établis sur une espèce nouvelle de l'Afrique occidentale, dont j'ai reçu 3 ouvrières et plusieurs femelles dont deux encore unies en accouplement avec le mâle. Je crois, malgré la différence de nombre des articles des antennes, que la ♀ se rapporte à la ☿. Les différences dans la forme de la tête et du pétiole sont de l'ordre de celles que l'on observe dans le genre *Myrmelachista*.

Je rapporte au même genre l'espèce que j'ai décrite autrefois sous le nom de *Dimorphomyrmex Andrei*, d'après la ♀ seule provenant de Bornéo. Elle diffère de l'espèce africaine par les arêtes frontales beaucoup plus rapprochées l'une de l'autre, ce qui fait que l'épistome ne s'avance que fort peu entre elles. Les antennes n'ont que 8 articles. La position des yeux est comme chez *A. afer* et non pas comme chez *Dimorphomyrmex*. Il est probable que la ♀ de *D. Janeti* a les yeux réniformes placés comme chez la ☿.

A. afer n. sp.

☿. Noire, antennes, trochanters, genoux et tarses roussâtres, scape plus clair; très luisante et lisse sur les côtés de la tête, du corselet et de l'abdomen, moins luisante et finement pointillée sur le vertex, ainsi que sur le dos du corselet et du gastre qui sont couverts d'une pubescence grisâtre, fine, naissant des points; il y a, en outre, des poils dressés, fins, sur tout le corps, y compris le scape et les pattes. — Tête subcarrée, un peu plus étroite devant, à angles



Aphomomyrmex afer. — *a.* ☿; *b.* ♀.

(1) J'ai reçu un exemplaire de *Dimorphomyrmex Janeti* Er. André provenant de Sumatra, de forme et grandeur (4 1/2 mill.) intermédiaire entre le soldat et l'ouvrière décrits par M. André. Les ocelles postérieurs sont distincts mais pâles, l'antérieur manque. La tête est un peu plus allongée que chez la ☿, moins que chez le ♀; le pronotum n'est que faiblement déprimé et l'écaille a une légère impression et non pas une échancrure. Il existe probablement chez cette espèce des formes de transition entre les ouvrières et les soldats. L'observation de M. André que, chez un soldat, il existait un article de plus à l'une des antennes fait penser qu'il existe peut-être à cet égard quelque différence entre les neutres et les femelles, comme chez *Aphomomyrmex afer*.

postérieurs arrondis, les yeux à peu près à la moitié de la longueur des côtés, les ocelles formant un large triangle. L'épistome est convexe, son bord antérieur arqué au milieu, faiblement sinué de chaque côté; la suture entre l'épistome et le front très faible; l'épistome et les joues sont finement striolés avec de gros points. Les mandibules sont fortement striées, armées de 3 dents. Les articulations des antennes sont séparées l'une de l'autre par une distance un peu moindre que celle qui les sépare des côtés de la tête. Les antennes ont 9 articles : le scape n'atteint pas le bord postérieur de la tête; le funicule s'épaissit graduellement vers l'extrémité, le dernier article est presque aussi long que les trois précédents réunis. Le corselet est trapu, le pronotum et le mésonotnum forment ensemble une masse globuleuse, derrière laquelle le métanotum (post scutellum) forme, au fond de la dépression qui sépare le mésonotum de l'épinotum, un bourrelet transversal portant les stigmates. L'épinotum forme sur le profil une courbe continue, sa face déclive est concave au milieu, très polie et luisante. L'écaille est haute et mince, plus étroite vers le haut, où elle est incisée.

L. 3-3 1/3 mill.

♀. Couleur et sculpture comme chez la ☿, la ponctuation en général plus forte, les stries des mandibules, les fines rides de l'épistome et les points de cette pièce ainsi que des joues plus forts. Tête en rectangle allongé, à peine plus étroite devant que derrière, à bord postérieur droit et angles étroitement arrondis; les yeux sont placés à peu près à la moitié des côtés de la tête dont ils occupent moins que le tiers; le sillon frontal est bien marqué, mais il n'atteint pas l'ocelle antérieur. L'épistome offre, en arrière de son bord antérieur, une dépression transversale qui se prolonge de chaque côté obliquement en arrière, vers la fossette clypéale qui est unie à la fossette antennaire; cette dépression sépare plus nettement que chez la ☿ la portion médiane bombée de l'épistome des parties latérales. Les mandibules sont plus larges que chez la ☿, armées de 5 dents. Les antennes ont 10 articles, le scape ramené en arrière atteint presque le niveau de l'ocelle impair, le funicule est un peu moins épais que chez la ☿. Le dos du corselet est notablement déprimé, mésonotum, scutellum et postscutellum se trouvant presque à un même niveau, l'épinotum à peine plus bas, la face basale de celui-ci presque deux fois aussi longue que la face descendante. Le pétiole constitue une écaille très épaisse, fortement inclinée, moins haute que longue, de sorte que sa face antérieure est presque verticale, la postérieure en pente douce, l'angle dorsal comme obtusément tronqué, formant une surface convexe en ovale transversal lorsqu'on la regarde par-dessus. Ailes fortement rembrunies à nervures et stigma bruns.

L. 6 mill.

♂. Luisant, brun, abdomen plus clair, mandibules, antennes, pattes et armure génitale jaune pâle; pubescence comme la ♀. La tête est plus large que longue, avec les yeux grands, hémisphériques; l'épistome est convexe, son bord antérieur bisinué, un peu avancé en arc au milieu, les mandibules dentées, à bord extérieur arqué. Les antennes ont 10 articles; le scape ramené en arrière atteint les ocelles postérieurs, le funicule est plus grêle que chez la ♀, ses articles les plus courts à peu près aussi longs qu'épais. Le corselet est ovale, fortement déprimé, son dos formant sur le profil une courbe continue avec une impression derrière le scutellum. L'écaille du pétiole est tout à fait nodiforme. Ailes un peu plus pâles que chez la femelle.

L. 3 mill.

Kamerun (Conradt). Je considère la ♀ et le ♂ comme type de l'espèce et du genre, dans le cas où la ☿ devrait en être séparée.

Oecophylla fusca n. sp.

☿. Entièrement mate, brun foncé, presque noir, le gastre souvent plus ou moins roussâtre, extrémité du funicule et des tarses jaune. La pubescence est très courte et peu visible sur la tête et le corselet, plus longue sur le gastre auquel elle donne un reflet grisâtre; presque pas de poils dressés. La tête est plus large, moins arrondie derrière les yeux que chez *smaragdina-longinoda*, l'épistome plus large en proportion, avec une légère impression au milieu, près du bord antérieur; les mandibules sont aussi un peu plus larges; le scape des antennes est moins sensiblement épaissi au bout. Corselet et pétiole à peu près comme chez *longinoda*.

L. 7-9 mill.

♀. Couleur de la ☿; anus roux. Tête plus élargie en arrière, plus triangulaire dans son ensemble que chez la ♀ de *longinoda*, du reste semblable à celle-ci. Les ailes manquent.

Kamerun (Conradt), plusieurs ☿☿ et une ♀. Facile à reconnaître à sa couleur. Je considère cette forme comme espèce distincte tant qu'il n'y aura pas de formes intermédiaires connues.

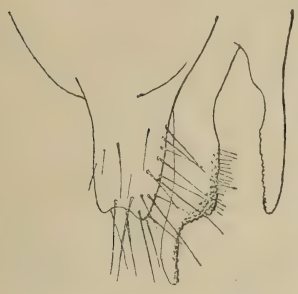
Prenolepis Waelbroecki n. sp.

♀. Brun ferrugineux, gastre plus foncé, sauf les bords des segments; bouche, antennes et pattes testacées. La pubescence est longue sur la tête, excessivement fine et courte sur le dos du corselet qui est fort luisant, soyeuse et formant pelisse sur le gastre; poils dressés assez nombreux et pointus. La tête est grande, presque aussi large que le prothorax, avec les yeux fort grands, leur diamètre longitudinal plus grand que le tiers de la longueur des côtés de la tête. Le scape dépasse l'occiput de deux tiers environ de sa longueur. Sur le profil, l'épinotum forme un arc à la base et

descend ensuite en ligne presque droite. Ailes légèrement enfumées à nervures brunes.

L. 5 mill.

♂. Jaune testacé, abdomen brunâtre, vertex rembruni; pubescence pas serrée, poils plus nombreux que chez la ♀. Le scape dépasse l'occiput de la moitié de sa longueur environ. L'épinotum forme sur le profil un arc à courbure égale. Dans l'armure génitale, le stipe a les bords subparallèles, il est échancré au sommet; la volselle (branche interne, Forel) est plus longue que la lacinie (branche externe), obliquement échancrée au bout, ce qui lui forme un appendice terminal oblique; la lacinie est à peu près droite.



Prenolepis Waelbroecki ♂.
Armure génitale.

Cette disposition rapproche la nouvelle espèce de *P. longicornis*, mais le ♂ de celle-ci a le stipe arrondi au bout et la volselle moins grêle; ses antennes sont aussi beaucoup plus longues.

L. 2-2 1/4 mill.

Congo, Kinchassa, octobre-novembre 1896 (Waelbroeck); une seule ♀ et de nombreux ♂♂.

P. albipes n. sp.

☿. Brune, presque mate, le dos du corselet et du gastre jaunâtre, mandibules testacées, antennes encore plus claires, pattes, palpes et pétiole blanchâtres, les cuisses rembrunies. Pubescence pruineuse, courte, poils raides, peu nombreux. La tête est ovale, arrondie derrière, les yeux latéraux, en avant de la moitié des côtés; l'épistome est grand, subcaréné devant, les mandibules étroites, armées de 4 dents. Le scape des antennes dépasse l'occiput d'un tiers de sa longueur environ; le 2e article du funicule est petit, les suivants subégaux, d'un tiers plus longs qu'épais, le dernier presque aussi long que les deux précédents réunis. Les palpes sont très grêles, longs comme les trois quarts du scape. Le corselet est court et épais, pas retréci au milieu, la suture mésométanotale à peine sensiblement enfoncée; le profil de l'épinotum forme un angle obtus, la face basale plus courte que la face déclive. L'écaille est tout à fait déprimée (comme chez *Tapinoma*), le gastre surplombant fortement jusque sur l'épinotum.

L. 1 1/3 mill.

Kamerun (Conradt), deux exemplaires. Cette petite espèce est fort distincte de tous ses congénères.

Camponotus maculatus F.
subsp. **guttatus** n. subsp.

☿ *major*. Jaune rougeâtre, toute la tête ou seulement le front et le vertex brun foncé, le gastre rembruni sur la ligne médiane et sur les côtés, ainsi que le long du bord postérieur des segments et sur la totalité des derniers segments. Il reste ainsi, sur chacun des trois premiers segments, une paire de grandes taches jaunes, celles du 1er segment souvent confluentes; souvent le 4e segment a de même une paire de taches plus petites. Le derrière de la tête et le corselet sont finement réticulés-ridés en sens transversal et faiblement luisants; le devant de la tête est densément pointillé et mat, le gastre très finement et superficiellement ridé en travers et fort luisant; par dessus cette sculpture, de fins points portant la pubescence; poils dressés, longs et peu nombreux; quelques poils courts sur les joues, partant de points enfoncés plus gros. Pubescence des tibias très courte, clairsemée et adhérente. Tête plus longue que large, élargie en arrière, à côtés faiblement arqués, angles postérieurs arrondis, bord postérieur un peu concave. Épistome caréné à lobe faiblement arqué devant, avec ses angles droits. Arêtes frontales sinuées devant, assez fortement divergentes. Mandibules à 6 dents, fortement arquées, finement striées et semées de points piligères. Le scape est mince et dépasse l'occiput. Le corselet est uniformément arqué, la partie déclive de l'épinotum beaucoup plus courte que la partie basale. L'écaille est épaisse, inclinée, plate derrière et bombée devant, son bord supérieur formant un angle aigu assez vif. Tibias sans piquants.

L. 8 mill.; tête 2.4 × 2; scape 2.3; tibia postérieur 2.6.

☿ *minor*. Jaune, tête plus ou moins roussâtre, gastre offrant sous une forme plus confuse et en plus clair le même dessin que chez la ☿ *major*. Toute la tête est finement réticulée et luisante. L'épistome est plus convexe, plus faiblement caréné, le lobe en arc, avec les angles latéraux indistincts. La tête est allongée, ses côtés subparallèles, ou faiblement convergents en arrière jusqu'aux yeux; derrière ceux-ci, la tête se rétrécit, formant une courbe à peine tronquée au milieu. Le corselet forme sur le profil un arc continu, presque sans angle reconnaissable entre la partie basale et la partie déclive de l'épinotum. L'écaille est bien plus épaisse, mais de même forme, l'angle dorsal moins aigu.

L. 5 1/4-6 mill.; tête 1.8 × 1.1; scape 2.7; tibia postérieur 2.8.

♀. Tête ferrugineuse, rembrunie sur le vertex; du reste, coloration de la ☿ *major*, le fond de l'abdomen plus foncé, les taches beaucoup plus marquées et se détachant sur le fond presque comme chez *C. tinctus* F. Sm. La tête est plus allongée et moins élargie der-

rière, mais je ne puis bien décrire cette partie qui a été un peu déformée dans le seul exemplaire que j'aie sous les yeux ; sculpture plus rude devant que chez la ☿ *major*, les gros points plus forts. Écaille plus haute, à angle supérieur plus aigu et tranchant. Tibias et tarses jaune ferrugineux. Ailes un peu jaunâtres à nervures blondes.

L. 11 1/2 mill.

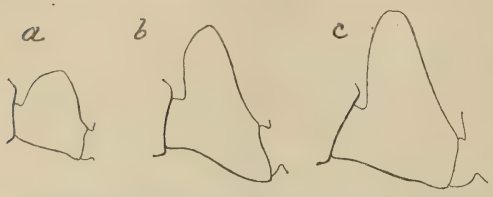
Kamerun (Conradt). Se rapproche des formes malgaches et sud-africaines *lacteipennis*, *hova*, etc.

C. maculatus F.
subsp. **congolensis** n. subsp.

☿. Facies de *cognatus* F. Sm. (1), avec lequel il est facile de le confondre à première vue : plus petit que celui-ci et surtout distinct par la forme du pétiole. Mat, brun de poix, presque noir, le gastre ordinairement tout à fait noir, le corselet souvent plus ou moins ferrugineux, les pattes au moins en partie d'un brun ferrugineux ou même quelquefois roux testacé, funicule roux. Pubescence rare et très courte sur la tête, le corselet et l'abdomen, relativement longue, mais couchée, sur les pattes; poils dressés longs et peu nombreux. Tête et corselet finement et très densément ponctués-réticulés, le fond des mailles microscopiquement ciselé et mat ; sur le pétiole et les pattes, la sculpture est plus fine et le tégument un peu luisant ; le gastre est finement ridé en travers, le dos de cette partie a, par le fait de sa sculpture, un reflet soyeux et en même temps bleuâtre, les côtés et le ventre sont luisants.— La tête de la ☿ *major* est large, échancrée derrière, rétrécie devant, les arêtes frontales arquées, peu sinuées devant et derrière, moins convergentes en avant que chez *cognatus* et *silvaticus;* l'épistome est caréné, avec le lobe avancé et nettement tronqué devant. Les joues ont des points ou fossettes pubigères menus et nombreux, mais pas un seul poil dressé. Les mandibules sont microscopiquement réticulées à la base, striolées vers l'extrémité, semées de gros points ; elles sont médiocrement arquées et armées de 7 dents. Le corselet est moyennement robuste, faiblement arqué sur le profil dans sa moitié antérieure, la face basale de l'épinotum forme avec la face déclive un angle obtus et mousse, la première plus longue que l'autre, mais en proportion très variable ; un sillon distinct sépare le métanotum de l'épinotum. L'écaille du pétiole est plutôt basse, convexe devant, déprimée derrière, avec le bord dorsal fortement arrondi. Les tibias sont comprimés, mais non prismatiques, leur bord fléchisseur garni d'aiguillons.

(1) Je considère comme type de *cognatus* la grande forme du Cap de Bonne-Espérance.

Chez la ☿ *minor,* la tête est allongée, arrondie en demi-cercle derrière les yeux ; le corselet est plus grêle, la partie déclive de l'épinotum beaucoup plus courte que la basale, avec laquelle elle forme un angle très arrondi. L'écaille est nodiforme, son profil représente une ogive plus courbée devant que derrière et à peu près aussi longue que haute.



Componotus maculatus-congolensis; pétiole de profil. *a.* ☿ minor; *b.* ☿ major; *c.* ♀.

L. ☿ *max.* 13 mill. ; tête 3.8 × 3.6 ; scape 2.7 ; fémur postérieur 4 ; tibia 3.5.

L. ☿ *min.* 6 1/2 mill. ; tête 1.9 × 1.2 ; scape 2.2 ; fémur postérieur 2.8 ; tibia 2.3.

La ♀ est relativement petite ; couleur et sculpture comme la ☿. La tête est subrectangulaire, à angles arrondis, à peine plus légèrement étroite devant. L'écaille est plus haute que chez la ☿ *major,* à face antérieure moins convexe, bord dorsal droit ou un peu impressionné au milieu. Ailes jaunâtres à nervure marginale et submarginale brunes, les autres testacées.

L. 13 mill. ; tête 3.8 × 3 ; scape 2.5 ; fémur postérieur 3.8 ; tibia 3.2.

Congo, Banana (Busschodts), Mus. r. Belg., et autres localités. Distinct de *cognatus* surtout par la forme du pétiole.

C. maculatus subsp. Solon For.

La ☿ *major* décrite par Forel n'est pas la ☿ *maxima.* Dans une série d'exemplaires de Kamerun, les plus gros exemplaires ont les dimensions suivantes :

L. totale 15 mill. (à peu près comme *Brutus* For.), tête large 4.8 mill. et longue 5 mill. au milieu sans les mandibules. Les mandibules de ces gros individus sont moins courbées, exactement comme chez *Brutus.* — *C. Solon* et *Brutus* sont très voisins l'un de l'autre ; les caractères différentiels sont, pour la ☿ *major,* les mandibules striées chez *Solon* et non chez *Brutus,* l'occiput de *Solon* dépourvu des nombreux points pilifères que l'on voit chez *Brutus,* l'écaille plus haute et à bord dorsal plus tranchant chez *Solon,* émoussé chez *Brutus.* Ce caractère de la forme de l'écaille est le plus sûr pour reconnaître les ☿☿ minimes chez lesquelles les caractères de sculpture sont peu apparents.

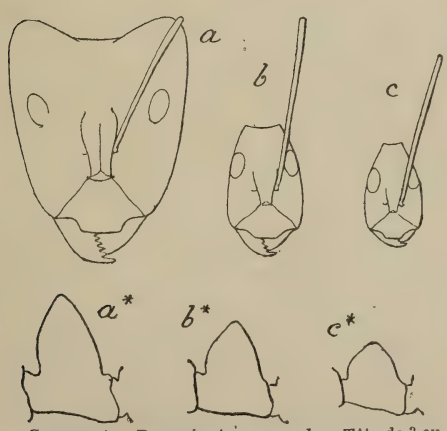
Chez la ♀ de *Solon*, les mandilules sont striées comme chez la ☿; la tête et les côtés plus droits, les angles postérieurs moins arrondis, ce qui leur donne une forme plus trapézoïde. Sculpture comme la ☿ *major*. Écaille très haute, à bord dorsal droit, tranchant (mousse chez *Brutus* ♀). Couleur comme chez *Brutus* ♀, mais plus foncée, la tête presque noire.

Subsp. **Brutus** For.

Dans ce que je viens d'écrire touchant *C. Solon*, je n'ai pas mentionné de différences de coloration entre cette forme et *C. Brutus*. Tandis que la coloration de *Solon* paraît constante et conforme à la description de Forel, celle de *Brutus* varie beaucoup : à côté de la forme typique claire, à tête ferrugineuse chez les plus grands exemplaires, il existe une variété dont la coloration copie exactement celle de *Solon*. Je l'appelle var. **Lycurgus**. Je l'ai reçue de Kamerun, de l'Ogoué et de la Côte d'Ivoire.

C. Pompeius For.

☿. Les exemplaires peu nombreux que j'ai sous les yeux, proviennent de Kamerun et me paraissent correspondre exactement à la description de Forel, sauf la coloration un peu plus foncée des ☿☿ major. L'insecte est presque entièrement brun de poix, presque noir, la partie postérieure des côtés du corselet, partie du pétiole, hanches moyennes et postérieures, trochanters, tarses et funicule plus ou moins ferrugineux. Chez la ☿ minor, le corselet et la base des pattes sont plus ou moins roux. La pubescence grise est abondante sur le pronotum de la ☿ major.



Camponotus Pompeius type. — *a*, *b*, *c*. Tête de 3 ouvrières, major, minor et minima ; *a**, *b**, *c**. Pétiole des mêmes exemplaires plus fortement grossi.

Je rapporte à l'espèce une ♀ que j'ai reçue de MM. Staudinger et Bang-Haas avec l'indication de provenance « Bulegga ». — L. 21 mill., tête 4.8 (au milieu) × 4.4. La forme de la tête rappelle la ☿ major, mais elle est moins échancrée derrière, son bord postérieur formant un arc à large courbure ; elle est aussi proportionnellement plus courte. L'écaille est plus haute, bombée par devant

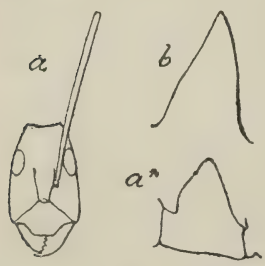
plus que par derrière, à bord supérieur obtusément tridenté. Les pattes sont bien plus robustes que chez la ☿. Sculpture et pubescence comme la ☿; couleur brun de poix, presque noir, hanches et trochanters ferrugineux.

Je considère *C. Pompeius* comme une bonne espèce, n'ayant rien de commun avec *C. maculatus* et ses sous-espèces. La forme des arêtes frontales dont Forel ne tient pas compte est caractéristique et indique la vraie parenté de cette fourmi avec *C. dorycus* et espèces voisines (*cervicalis* Rog., *Cæsar* For., etc.) : ces arêtes sont allongées, rapprochées en avant, sigmoïdes et bien plus faiblement écartées en arrière que chez les formes du groupe *maculatus*.

C. Pompeius subsp. **Marius** n. subsp.

C. maculatus subsp. *cognatus* Mayr, Ent. Tidskrift. — Årg. 17, H. 3, 1896, p. 249 (nec F. Sm.), ex typ!

Mayr a déterminé comme *C. cognatus* une fourmi rapportée de Kamerun par Sjöstedt; cette détermination m'inspirant quelque doute, par le fait que je n'ai jamais vu d'exemplaire de cette forme provenant de l'Afrique occidentale, je me suis adressé à M. le prof. Aurivillius qui m'a obligeamment communiqué l'unique exemplaire appartenant au Musée de Stockholm; c'est une ☿ *major* mais pas *maxima* dont voici les dimensions :



C. Pompeius Marius. — *a*. ☿ minor, tête; *a**. Ecaille plus fortement grossie; *b*. Ecaille de la ☿ major (type du Musée de Copenhague).

L. 15 1/2 mill.; tête (sans les mandib.) 4.7 × 3.5, scape 5, funicule 7.5, fémur post. 5.5, tibia post. 6.

La tête a les côtés faiblement convexes, elle est peu rétrécie devant, avec le bord postérieur concave mais pas très fortement, à peu près comme chez *cognatus* ☿ major-media. Écaille haute, cunéiforme, anguleuse sur le profil, en pointe arrondie lorsqu'on la voit de face, un peu plus mince que chez la ☿ minor (plus mince que chez *Pompeius* de Kamerun). Le scape dépasse l'occiput de 2/5 de sa longueur.

La ☿ minor ressemble beaucoup à la forme typique dont elle ne diffère guère que par l'écaille plus haute et relativement plus mince et acuminée au sommet ainsi que par la longueur plus grande des antennes et des pattes. A taille égale, la tête est moins rétrécie en arrière et ses côtés plus arqués derrière les yeux que chez *C. Pompeius* ☿ minor.

Chez une ☿ de 11 1/2 mill., je mesure : scape 4.9, funicule 6.3 (ensemble 11.2), tibia post. 5.2.

Chez une ☿ de 13 mill. : scape 5.8, funicule 7 (ensemble 12.8), tibia post. 5.6. La tête sans les mandibules 3 × 1.9.

Chez la ☿ *media*, les côtés de la tête sont à peu près parallèles, le gastre plus mat que chez *Pompeius*.

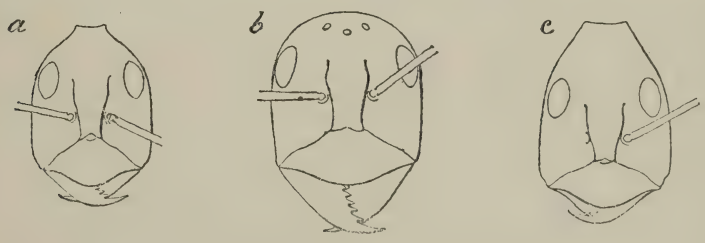
Couleur brun de poix, funicule, pattes et partie inférieure du corselet et du pétiole roux clair, tibias rembrunis. Pubescence et poils comme chez *Pompeius*.

Kamerun (Conradt et Sjöstedt); une ☿ du Gabon (Staudinger et Bang-Haas). Les différences qui distinguent les ☿☿ *minor* et *media* ne m'eussent pas paru suffisantes à établir autre chose qu'une variété, mais la forme de la tête de la ☿ *major* est beaucoup plus différente et me paraît justifier une sous-espèce.

Une autre forme de Kamerun (Conradt) est très voisine de *Marius* dont elle diffère surtout par la couleur plus claire et la forme plus massive. Je m'abstiens de la nommer, ne connaissant que la ☿ *minor*.

C. Cæsar For.
subsp. **imperator** n. subsp.

☿ *minor*. Encore plus grand que le type de l'espèce, la tête plus allongée, plus uniformément rétrécie en arrière, c'est-à-dire moins



Camponotus Cæsar type. — *a.* ☿; *b.* ♀; *c.* subsp. *imperator* ☿.

bombée derrière les yeux; sculpture et pubescence comme chez le type; écaille un peu plus haute et plus pointue. Tête et scape brun de poix, presque noirs, funicules, mandibules, dos du corselet et pattes brun marron, plus clairs chez les plus petits exemplaires, hanches, trochanters et gastre roux clair.

L. 14-15 1/2 mill.; scape 6.8, funicule 8 (ensemble 14.8), fémur post. 6.5, tibia post. 6.8.

Kamerun (Conradt).

C. Cæsar For. *typicus*.

J'ai examiné une ☿ typique, provenant du Musée de Berlin.

S'il existe chez cette espèce des ☿☿ major à grosse tête, elles

devraient, comme le remarque justement Forel, avoir une taille supérieure à celle de tous les autres *Camponotus*, excepté *gigas*. Mais une pareille ouvrière existe-t-elle? Une ♀ du Gabon que j'ai reçue de MM. Staudinger et Bang-Haas et qui, à cause de sa couleur, doit être rapportée au type de l'espèce, fait supposer par analogie que la ☿ *major* ne doit pas être beaucoup plus grande que la ☿ *minor* et n'a pas une tête bien grosse, à moins que cette ♀ ne soit un microgyne. La forme de la tête est celle que l'on pourrait attribuer à une ☿ *minor-media*, ses côtés sont droits et presque parallèles des yeux en avant, arqués et convergents derrière les yeux, le bord postérieur tronqué. Sculpture plus forte que chez la ☿, surtout la tête qui est presque mate. Couleur de la ☿, ailes jaunâtres à nervures brunes.

L. 19 mill.; tête sans les mandib. 3.3 × 2.8, scape 5.5, funicule 7, corselet 8 × 4.6, fémur post. 6, tibia post. 6.5, aile 22. — Même si l'on tient compte du peu de développement de l'abdomen, cette ♀ n'est pas plus grande que celle de *C. Pompeius*.

Les rapports morphologiques entre cette femelle et l'ouvrière *minor* correspondante ne sont pas sans quelque analogie avec ce que l'on observe chez *C. Hildebrandti* For. Chez cette espèce, la différence de taille entre les ☿☿ *minor* et *major* est moindre que chez la plupart des congénères, et la forme de la tête des ☿ *major* et ♀ est arrondie derrière, comme chez la ☿ *media* d'autres espèces.

AQUATIC RHYNCHOTA

IN THE COLLECTION OF THE ROYAL MUSEUM OF BELGIUM

NOTES AND DESCRIPTIONS

by G.-W. Kirkaldy.

The following notices are based on the material communicated by M. G. Severin, to whom I offer my thanks.

1. **Mesovelia bisignata** Uhler. — Texas (Belfrage, Van Volxem Coll.); Guadeloupe (Delauney); Santa-Cruz.

2. **Hydrometra argentina** (Berg). — Botafogo (Van Volxem Coll.).

3. **H. greeni** Kirkaldy. — Bangkok (P. Robin).

4. **Paravelia basalis** (Spinola). — ♀; Barbacena (Van Volxem Coll.).

5. **Velia albotrimaculata** sp. n.

Length about 3 1/3 times as great as width across the pronotum. Head longitudinally carinated; rostrum reaching to apical margin of metasternum; first segment of antennæ curved, thicker at apex than at base, a little longer than the second, the latter thicker than the third but a little shorter (fourth broken). Pronotum distinctly punctured, widely carinate anteriorly, feebly carinate and acutely triangular posteriorly. Posterior femur longer than the intermediate femur, which is longer than the anterior; anterior femur and tibia subequal, each twice as long as the tarsus, ultimate and penultimate tarsal segments subequal. Intermediate tibia oneseventh longer than the femur, 2 1/4 times as long as the tarsus, ultimate tarsal segment one-fourth longer than the penultimate. Posterior femur and tibia subequal, each a little more than twice as long as the tarsus, penultimate tarsal segment one-third longer than the ultimate. Posterior femur stout, armed internally with seven black spines.

♀. 6th abdominal segment emarginate, a little produced in the middle, beneath.

Length, 7 mill.; width, 3 mill.

Venezuela, Valencia.

Head and pronotum brownish-grey; basal segment of antennæ ferruginous, rest darker. Pleura and prosternum bluish-black, meso- and metasternum purple-brown. Elytra blackish, a large,

ovoid, white spot (on each side) at the base, between the scutellum and the lateral margin of the elytra, and another at the apex (of each elytron). Wings lurid. Coxæ, trochanters and femora pale yellowish, apical half of the last brownish, and the base of posterior femora narrowly of the same colour. Tibiæ and tarsi brownish. Abdomen reddish-brown above, connexivum sordid pale reddish-brown, obscurely spotted with brown. Abdomen reddish-brown beneath.

6. **Gerris rufoscutellatus** Latreille. — Bayfield, Wisconsin (Wickham).

7. **G. femoralis** (Mayr). — ♀; Malacca, Mount Ophir (Higgins, 1869).

8. **G. ciliatus** (Mayr). — A single male example without locality; length, 16.5 mill. The type of Mayr's laconic diagnosis measures 19.5 mill., and comes from Java.

Add to the original description :

♂. Rostrum reaching a little beyond the apical margin of the mesosternum, which is canaliculate more than half its length. Sixth abdominal segment roundly emarginate beneath, connexival spines strong, reaching a little beyond the apex of abdomen. First genital segment roundly, somewhat profoundly emarginate, produced on each side in a small acute spine.

N. B. — The ciliation of the intermediate femora is sufficiently noticeable and appears to be a good enough character, but it is not to be compared in that respect with the dense ciliation on the legs of *Ptilomera laticaudata* (Hardwicke).

The colour of the individual here described, varies a little from the type, i. e. :

Brownish-black; head yellowish with three longitudinal black lines. Pronothum with two longitudinal yellowish lines, widening towards the base, which is somewhat roundly triangular. Metasternum with a black tubercle. Pleura with two longitudinal lines, fairly wide, on each side. Abdomen above with a longitudinal reddish-brown line, connexivum brown, with two black, fairly wide, lines on each side; spines black, pale yellow beneath.

9. **Gerris Kallisto** sp. n.

Belongs to subgenus *Limnometra* Mayr.

♀. First antennal segment one-third longer than the second, one-twelfth longer than the third, fourth twice as long as the second. Apex of rostrum reaching to two-fifths of the length of the mesosternum, which is narrowly canaliculate for half its

length. Base of pronotum subacutely triangular. Metasternum feebly tuberculate. First segment of anterior tarsi one-half longer than the second. Sixth segment of abdomen feebly emarginate beneath, a little swollen apically, connexival spines prolonged scarcely beyond the apex of the abdomen. Elytra scarcely reaching the apex of the abdomen.

Length, 11.7 mill.; width, 2.4 mill.

Mysol (W.). — Higgins 1869, Coll. Van Volxem.

Cinnamon; head immaculate, first and second antennal segments pale yellow, third and fourth darker. Pronotum with a central and two lateral narrow and blackish lines, the former — margined with pale yellow on each side — reaching to the base of the pronotum, the latter reaching to the base of the median lobe of the pronotum; posterior lobe margined with pale yellow (a little reflexed), submargined with brownish. Elytra with darker nervures. Apex of intermediate and posterior femora, apical half of intermediate and posterior tibiæ, and all the tarsi entirely (black apical segment of anterior tarsi excepted) pale yellow. Venter obscure yellow.

10. **G. gracilicornis** (Horvàth). — Nagasaki.

11. **G. fuscinervis** (Berg). — Ecuador (E. Deville).

12. **G. thoracicus** Schummel. — Cyprus, Larnaca (E. Deschamps).

13. **G. marginatus** Say. — Iowa, Independence (September).

14. **G. hyalinus** Fabricius. — Cayenne (Pillault).

15. **G. nitidus** (Mayr). — Bangkok (P. Robin).

16. **G. remigis** Say. — Colorado, Colorado Springs, 6,000-7,000 ft. (15/30 June 1896, H.-F. Wickham).

17. **G. antigone** sp. n.

Belongs to subgenus *Aquarius* Schell. (= *Hygrotrechus* Stål).

Forma aptera (one example also with very rudimentary elytra):

Entire length of body one-half greater than length of intermediate femur.

Rostrum very short, not reaching the base of the prosternum; first segment of antennæ 3 1/2 times as long as the second (rest missing). Pronotum rugose, three times as long as wide, carinate longitudinally, the carina arising at the anterior constriction and continuing to the base, which is oval and narrowly reflexed.

Mesosternum feebly canaliculate anteriorly, metasternum long, very minutely tuberculate near the base. Anterior femur and tibia subequal, each 2 1/2 times as long as the tarsus; tarsal segments subequal. Intermediate femur a little longer than the tibia, the latter 3 1/4 times as long as the first tarsal segment. Posterior femur a little longer than the intermediate.

♂. Connexival spines not reaching beyond the half of the length of the seventh abdominal segment; 6th segment somewhat emarginate.

♀. Spines reaching to the apical margin of the seventh abdominal segment; 6th segment somewhat feebly emarginate.

Length, 12.5-15.25 mill.; width, 3-3.25 mill.

Australia, Port Denison (Van Volxem Coll.).

Blackish, with short golden pubescence; bluish-grey beneath. Eyes, a small spot at the base of the head, a central band on the anterior part, the whole posterior margin, connexival margins, ferruginous.

18. **Cylindrostethus persephone** sp. n.

First antennal segment a little longer than the second and third together, one-half longer than the second alone; second a little longer than the fourth, the latter twice as long as the third. Rostrum scarcely reaching beyond the half of the length of the prosternum. Anterior femur incrassate, subequal in length to the tibia, which is 3 1/2 times as long as the tarsus; second tarsal segment 3 1/2 times as long as the first.

♂. 7th (1) abdominal segment profoundly emarginate beneath, twice as long as the sixth, produced apically on on each side in a strong, acute spine; one-half longer than the eighth, the latter also produced apically on each side in an acute spine. Length, 11.5 mill.; width, 2 mill.

♀. 7th segment a little subsinuate apically beneath, produced in a spine as in the other sex; eighth segment without spines. Length, 14.5 mill.; width, 3 mill.

S. Celebes, Samanga (H. Fruhstorfer, Nov. 95).

Dull black, with pale yellowish pubescence, a feeble and very narrow castaneous line on the pronotum. Legs paler internally, anterior femora fulvous at the base. Abdomen fulvous-blackish at the base above.

19. **Ptilomera laticaudata** (Hardw.) (1). — ♀.

S. Celebes, Samanga (Fruhstorfer, Nov. 95).

(1) There appear to be 10 abdominal segments in the male, of which 7 are abdominal and 3 genital.

Charmatometra gen. n.

In the « Entomologist » 1898, p 101, I described a new species of *Brachymetra* Mayr, viz : *B. Bakeri*. There are two specimens in the Royal Museum of Belgium, and after a careful examination, I have come to the conclusion that it should form the type of a new genus, characterised as follows :

Belongs to the subfamily *Gerrinæ* (sens. lat.) (2) and to the group *Halobatitæ;* employing Bianchi's table, it would enter into the division *h'*.

Length of the head twice as great as its width at the base, much wider at the base than between the eyes anteriorly. Antennæ : first segment subequal to the other three segments together, four times as long as the second, third three-fifths longer than the second, a little longer than the fourth; there is a small node between the second and third segments. Pronotum contracted posteriorly, lateral margins sinuate, subtruncate at the base. Mesonotum (except laterally) and metanotum in front (except laterally) concealed by the pronotum. Mesosternum very large; metasternum short, similar to the abdominal segments, but separated from them by a sufficiently pronounced suture.

Type : *C. Bakeri.*

20. **Brachymetra Bakeri** Kirkaldy, 1898, Entom., p. 101.

Rostrum short, reaching a little beyond the apical margin of the mesosternum. Pronotum somewhat smooth, not carinate, transversely subrugose towards the base, anterior part slightly raised all around — except in front — but scarcely constricted. Metasternum not tuberculate. Anterior femora cylindric, stout, shorter than the entire length of the bug (from head to apex of abdomen), one-fourteenth longer than the tibiæ, the latter (armed at the apex with a short, blunt spur) 5/6 longer than the tarsi, first tarsal segment one-fourth longer than the second. Intermediate and posterior femora subequal; intermediate femur two-thirds longer than tibia, the latter five times as long as tarsus. Posterior femur about three-fourths longer than tibia,

(1) Not *laticauda* as usually written.

(2) The *Gerrinæ* form two well-divided groups, viz : α **Halobatitæ** (*Halobates, Brachymetra, Charmatometra,* etc.) in which the interior margin of the eye is convex ; and β **Gerritæ** (*Gerris, Ptilomera, Cylindrostethus, Thaumastometra,* etc.) in which the interior margin of the eye is distinctly concavely sinuate. α forms the subfamily *Halobatinæ* of Bianchi, β the subfamily *Gerrinæ* of the same author (1896, Ann. Mus. Petersb., p. 69).

the latter 10 1/4 times as long as the *first* segment of tarsus. Connexivum not terminating in a spine. Nine abdominal segments visible above (seven abdominal and two genital).

♂. Nine abdominal segments visible beneath (7 abdominal, 2 genital), the apical margin of the seventh roundly emarginate.

♀. Eight segments visible beneath (only one genital), apical margin of seventh very slightly emarginate.

Colombia (Type, ♀, my collection 1898); Ecuador, E. de Ville, ♂♂ (Mus. r. Belg.).

Length, 13 mill.

Head, first antennal segment, pronotum, anterior femora, intermediate and posterior legs, reddish-chesnut or yellowish-chestnut; anterior tibiæ and tarsi blackish-chestnut; apical antennal segments, metanotum and abdomen above, blackish; prosternum pale chestnut. Mesonotum, mesosternum and abdomen beneath, with short and close pubescence, silvery on the first, lilac-grey on the second and lilac-pink on the last.

21. **Corixa eurynome** Kirk. — Queensland (Van Volxem); Port Denison.

22. **C. affinis** Leach. — Cyprus, Larnaca (Deschamps).

23. **C. interrupta** Say. — Guatemala (Rodriguez).

24. **C. abdominalis** Say. — California (Lansweert).

25. **Enithares Bergrothi** Montand. — Victoria (Van Volxem).

26. **Anisops productus** Fieber. — One nymph from Cyprus, Larnaca (Deschamps).

MATÉRIAUX POUR LA FAUNE COLÉOPTÉRIQUE DE LA RÉGION MALGACHE

par L. Fairmaire.

8e NOTE

CICINDELIDÆ

Cicindela tetradia. — Long. 10 mill. — Oblonga, cuprea, nitida, prothorace pilis albidis fere transversim adpressis vestito, disco parcius, elytris dilute fulvis, signaturis fusculo-æneis, utrinque fere 4 plagulis efficientibus, marginem externum haud attingentibus, 2 primis intus per vittam longitudinalem conjunctis, prima antice furcata, vitta postice prolongata et apice dilatata, plagulis 2 posticis per lineam anguste conjunctis, sutura cuprea; capite subtiliter densissime coriaceo, æneo tincto, antice biimpresso et cœrulescente, labro magno, pallido, antice obtuse rotundato et punctis 4 grossis impresso, medio dente acuto armato, antennis ferrugineis, basi cupreolis, articulo 1° albopiloso; prothorace subquadrato, antice vix constricto, dense ruguloso, antice et basi fortiter transversim depresso, sulco dorsali sat profundo; scutello cupreo; elytris fere parallelis, ad humeros angulatis, punctis ocellatis densatis vix impressis, signaturis fortiter et fere rugose punctatis; subtus cum pedibus cuprea et dense albopilosa, abdomine medio denudato, interdum cœrulescente, pedibus mediocribus, tibiis rufescentibus, tarsis cœrulescentibus. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ressemble beaucoup à la *catenata*, de l'Inde, pour le dessin des élytres, mais celles-ci sont parallèles, les taches sont plus grandes, plus nettes, la ligne qui joint les premières est droite, les yeux sont plus gros et le corps est plus étroit.

CARABIDÆ

Calosoma senegalense Dej. — Un bel individu de cette espèce africaine a été trouvé à Fort-Dauphin par M. Blucheau, lazariste. La partie méridionale de Madagascar et surtout la côte ouest accuse une certaine tendance à se rapprocher de la faune africaine, du moins sur le littoral, comme on le verra plus loin, notamment parmi les Ténébrionides.

SALCEDIA n. g.

Le curieux Carabique sur lequel est fondé ce nouveau genre ressemble beaucoup au *g. Solenogenys* Westw. (*Aulacinia* Th.), mais il en diffère essentiellement par son corselet court, très transversal, aussi large que les élytres, avec les angles antérieurs presque droits, les postérieurs obtusément arrondis avec 2 ou 3 très petites épines, la tête non dilatée en arrière, le chaperon tronqué, le labre petit, obtus, les élytres peu échancrées à la base avec les épaules à angle droit, non saillantes en avant, leur sculpture est analogue; les pattes sont plus courtes, plus robustes, surtout les fémurs et les tibias antérieurs sont à peine épineux. Les mandibules sont moins saillantes, le dernier article des palpes maxillaires est allongé, presque acuminé; les yeux sont cachés sous le canthus latéral.

Il est intéressant de rencontrer à Madagascar un type analogue à un genre américain; mais l'analogie est évidente et la figure 1 de la planche XXI des Archives entomologiques en est une preuve : seulement la taille est bien différente (8 mill. au lieu de 3) et ici le corselet est tout à fait transversal, aussi large que les élytres, avec la tête non élargie à la base.

Salcedia Perrieri. — Long. 3 mill. — Oblongo-elongata, planiuscula, castanea, nitidula; capite planato, prothorace parum angustiore, ante oculos angustato, his lateralibus, supra vix perspicuis, lateribus elevatis, vertice quadricostato, fronte utrinque impressa, sutura clypeali profunde arcuata, clypeo antice truncato, mandibulis acutissimis, antennis sat brevibus, prothoracis basin vix attingentibus; prothorace brevissimo, élytris fere latiore, lateribus elevatis, fere rectis, subtilissime crenulatis, angulis anticis rectis, posticis rotundatis, bidenticulatis, dorso medio bicostato, interstitio subtiliter striato, parte laterali plicatula et extus concava, margine basali recta; scutello lato, valde obtuso; elytris oblongis, basi et postice leviter attenuatis, apice truncatulo-rotundatis, dorso utrinque fortiter tricostatis, costa 2ª ante apicem abbreviata, sutura similiter elevata, intervallis concavis, subtiliter dense transversim plicatulis et punctatis; pedibus sat validis, tibiis anticis intus fortiter emarginatis, extus bispinosulis et apice spina acuta armatis. — Suberbieville (*H. Perrier*); un seul individu.

C'est une des découvertes les plus intéressantes faites par M. Perrier.

Cyclosomus madecassus Fairm., Ann. Soc. Belg. 1898, 222. — La description de cet insecte a été faite sur un exemplaire unique, détérioré par l'acide phénique. De nouveaux individus

trouvés par M. Perrier me permettent de la compléter. La coloration normale est d'un jaune roussâtre, assez brillant; la tête, le corselet et l'écusson sont d'un brun plus ou moins foncé avec les côtés du corselet largement jaune roussâtre; les élytres ont une tache scutellaire transversale, la suture et, de chaque côté, deux taches brunes, l'une discoïdale, vers le milieu, l'autre un peu en arrière, vers la suture, très dentelée et se rejoignant parfois à la discoïdale par un trait dans une strie; le dessous du corps est brun, l'abdomen roussâtre vers l'extrémité.

Cette espèce ressemble extrêmement au *C. Buqueti* Dej. (*equestris* Boh.) qui se trouve en Cafrerie et même dans l'Afrique orientale, à Ikouta; M. le professeur Hauser m'a communiqué un individu de cette dernière localité. L'insecte madécasse a le corselet plus sombre, la tête est lisse, nullement striolée, les antennes et les palpes sont plus brunâtres, le corselet n'a que de très faibles impressions à la base, qui n'est pas distinctement striolée; le dessin des élytres est semblable, seulement la tache transversale scutellaire est plus tranchée, le 1er intervalle présente une courte strie scutellaire qui n'existe pas chez le *Buqueti*, les interstries ne varient pas de largeur, le 6e est aussi large à la base que le 5e.

Lionychus bivittatus. — Long. 2 1/3 mill. — Oblongo-ovatus, planiusculus, nigro-metallescens, nitidus, elytris utrinque vitta eburnea sat lata, basin attingente sed ante apicem obliterata ornatis; capite antice angustato, subtilissime dense punctulato, antennis fuscis, basi pallidis sat gracilibus; prothorace transversim cordato, basi valde angustato, disco sat fortiter, antice et basi transversim sulcato; elytris ovatis, fere parallelis, apice oblique truncatis, sat subtiliter punctulato-striatulis, plaga eburnea haud striolata, striis apice magis impressis, intervallis planis, indistincte punctulatis, pedibus gracilibus, tibiis paulo dilutioribus, tarsis elongatis. — Suberbieville (*H. Perrier*).

Calleida amplicollis. — Long. 10 mill. — Oblongo-elongata, rufa, nitida, elytris viridi-metallicis, valde nitidis, sutura anguste et lateribus latius cupreolo-aurosis, antennis palibusque rufis; capite subtiliter punctulato, ad oculos impressiusculo, antennis crassiusculis, prothoracis basin haud superantibus; prothorace parum transverso, elytris angustiore, lateribus rotundatis, basi haud sensim rectis, marginatis, disco sat convexo, subtiliter rugosulo et parce punctato, medio sulcatulo, basi medio recta, ad angulos rotundata, angulis anticis rotundatis; scutello ogivali, vix punctulato; elytris oblongo-ovatis, ad humeros rotundatis, apice truncatis, extus rotundatis, dorso fortiter striatis, striis lævibus, intervallis vix convexiusculis, intervallis 3, 6 et 7 punctis raris impressis, parte discoidali

leviter obscuriore, striis 2 marginalibus punctatis; pedibus sat validis. — Suberbieville (*H. Perrier*).

Distincte des espèces voisines par son corselet large et assez fortement arrondi sur les côtés qui ne sont pas redressés à la base, les angles postérieurs étant arrondis.

Drypta apicipalpis. — Long. 16 mill. — Elongata, tota cœrulea, supra sat nitida, subtiliter parce fulvo-pilosula, subtus nitidior, antennis (articulo 1° apice infuscato), palpis articulo ultimo tarsisque dilute fulvis; capite elongato, rugoso-punctato, antice læviore, sutura clypeali profunda, clypeo medio elevato, fere lævi, utrinque impresso, punctato, et extus foveato, labro transverso, bilobo, lobis convexis, puncto grosso pilifero impressis, prothorace angusto, medio levissime ampliato, lateribus basi leviter sinuatis, dorso ruguloso-punctato, medio longitudinaliter sulcatulo, sulco basin haud attingente, hac transversim impressiuscula, utrinque impressa; scutello nigricante, acuto, rugosulo; elytris oblongo-ovatis, post medium leviter ampliatis, apice paulo oblique truncatis, extus sinuatis, angulo externo magis producto, dorso fortiter crenato-striatis, intervallis convexis, subtiliter punctulatis; subtus magis cyanea, lateribus punctata, femoribus parce punctatis, tibiis apicem versus picescentibus, tarsis dilute fulvis. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ressemble à la *cyanella*, mais bien plus grande, d'un bleu pur, la tête et le corselet sont bien plus rugueusement ponctués, ce dernier est assez fortement sillonné au milieu, ses côtés sont un peu sinués à la base, les élytres sont bien plus fortement striées et crénelées, leur extrémité sinuée et les intervalles sont moins ponctués. Cet insecte a tout à fait la forme et la taille de la *D. Perrieri*, avec une coloration très différente.

La figure de *D. cyanella* dans l'atlas Grandidier (pl. 26, fig. 3) se rapporte très probablement à cette nouvelle espèce, tandis que le n° 4 qui porte le nom de *madecassa* doit être la *cyanella*.

Zuphium maculiceps. — Long. 8 mill. — Ressemble beaucoup au *Z. olens*, mais la tête est plus ou moins noire au sommet, les élytres sont un peu plus courtes, entièrement brunes avec un étroit liséré marginal roux, ou ayant une petite tache roussâtre ovalaire, peu distincte, à la base; le corselet est un peu plus arrondi aux angles antérieurs, les impressions basilaires sont plus marquées et les stries des élytres sont encore plus légères. Se rapproche beaucoup du *brunneus*, n'en diffère que par la tête dont la partie antérieure n'est pas ponctuée et la postérieure plus ou moins noire, le col roux et le corselet non sillonné. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Zuphium Perrieri. — Long. 10 mill. — Oblongum, planiusculum, fusco-piceum, sat nitidum, palpis, antennis pedibusque testaceis; capite convexo, fere lævi, ore concolore, antennis gracilibus, elytris parum brevioribus, articulo 1° capitis basin superante; prothorace anguste cordato, angulis posticis paulo extroversis, dorso subtiliter asperulo, basi triimpresso; elytris oblongis, ad humeros sat rotundatis, postice levissime ampliatis, apice truncatis, sed extus valde rotundatis, dorso modice striatis, striis lævibus, intervallis convexiusculis, dense subtilissime coriaceis, intervallis 3 et 5 ceteris paulo magis convexis; abdomine apice rufescente, pedibus mediocribus, genubus vage breviter infuscatis. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Se rapproche du *brunneum* Boh., de Cafrerie, mais plus grand, avec la tête pas plus noire que le reste du corps, non rougeâtre en avant, non ponctuée, le corselet non canaliculé et les élytres sans bordure rougeâtre.

DYTISCIDÆ

Orectogyrus grisescens. — Long. 9 mill. — Ressemble à l'*O. vestitus* Rég., mais d'une vestiture d'un gris cendré plus complète, le corselet en étant entièrement recouvert, sans partie médiane lisse et dénudée, la suture clypéale est profonde, le labre plus étroit, plus long, roussâtre à la base, les élytres sont, comme le corselet, couvertes d'une pubescence gris cendré, plus serrée que chez *vestitus* et surtout plus égale, mais un peu moins dense vers la suture comme sur le milieu du corselet, et le disque est uni, sans traces de sillons; l'extrémité des élytres est semblablement tronquée avec l'angle externe moins arrondi; les côtés de la poitrine sont concolores. — Suberbieville (*H. Perrier*) ; un seul individu.

Orectogyrus Perrieri. — Long. 6 à 7 mill. — Extrêmement voisin du *purpureus* Rég., qui a été aussi pris dans la même région par M. Perrier, mais un peu plus grand, moins rétréci en arrière et surtout bien moins convexe; la coloration et la vestiture sont semblables, mais la partie dénudée et lisse est plus étroite sur le corselet et sur les élytres; chez ces dernières, la plaque lisse n'occupe pas la moitié de l'élytre et son bord externe est presque droit, tandis que chez *purpureus* elle occupe plus de la moitié en largeur avec le bord externe largement arqué; l'extrémité est bien plus arrondie en dehors. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

PAUSSIDÆ

Paussus inexpectatus Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1899, Bull. 131. — Long. 4 1/2 mill. — Oblongus, castaneus, sat nitidus,

capite antennisque paulo opaculis, his articulo 1° quadrato-oblongo, asperato, ultimo irregulariter triangulari, late ac profunde excavato, intus fortiter quinqueplicato, basi extus fortiter calceato, angulo, interno recto; prothorace oblongo, medio paulo constricto, medio late ac profunde excavato, marginibus elevatis, antice rufo pilosis, postice leviter sinuatis, parte antica transversim alte carinata, extus utrinque angulata, parte basali convexa, subtiliter granulata; elytris oblongis, apice late truncatis, ad suturam asperulis, apicem versus tenuius, extus alutaceis; pygidio acute bihamato; tibiis posticis latis. — Vallée de la Betsiboka; un seul individu avec des fourmis à grosse tête (*H. Perrier*).

Ressemble beaucoup au *P. cyathiger* Raffray, d'Abyssinie, surtout pour la forme allongée et presque parallèle du corselet ainsi que pour la cavité médiane; mais les antennes se rapprochent davantage de celles du *P. Milne-Edwardsi* Raff., de Madagascar, seulement l'angle basilaire externe est bien moins saillant. La granulation des élytres le long de la suture distingue d'ailleurs de ces deux espèces notre nouveau *Paussus*.

EROTYLIDÆ

Triplax ustulata Fairm., var. **diffusa**. — Long. 6 mill. — Un peu plus grand que le type, également ponctué sur la tête et le corselet, mais la coloration rouge de la base des élytres n'est pas aussi nette et séparée de la teinte noire avec laquelle elle se fond peu à peu, la suture étant aussi plus ou moins rembrunie à la base. — Suberbieville (*H. Perrier*).

Triplax scutellaris. — Long. 4 1/2 mill. — Ressemble beaucoup au précédent, mais plus petit, avec le corselet moins convexe, non ponctué ainsi que la tête, à bord postérieur à peine lobé et sans impressions; l'écusson est plus obtus; les élytres sont plus courtes, plus atténuées en arrière, à stries plus marquées dans la partie basilaire et plus ponctuées; la coloration rouge de la base est partagée par une étroite bande suturale qui s'élargit autour de l'écusson en une tache noire un peu transversale; le dessous du corps et les pattes sont noirs, les antennes d'un brun foncé. — Baie d'Antongil; ma collection.

Triplax lugubrina. — Long. 5 mill. — Oblonga, postice leviter attenuata, modice convexa, fusca, picea, sat nitida, elytris puncto humerali obscuro et apice latius rufescentibus, antennis piceis, femoribus piceis, tibiis tarsisque rufescentibus; capite punctato, antennis validis, articulo 3° secundo et tertio haud longiore, clava parum compacta, rufescente; prothorace transverso, antice leviter

angustato, dense punctato, basi medio leviter lobato, marginato, angulis acute rectis, anticis parum obtusis; scutello transverso, brevissimo; elytris a medio postice attenuatis, parum fortiter punctato-striatulis, stria suturali postice profundiore, intervallis planiusculis, lævibus; subtus castanea. — Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble pour la forme à l'*apicata* Fairm., mais d'une coloration bien différente, s'en éloignant par les antennes assez épaisses, à premiers articles subégaux en longueur.

Triplax pectoralis. — Long. 5 mill. — Oblongo-ovalis, postice paulo attenuata, sat convexa, nigra, nitida, elytrorum basi et metasterno ochraceo-flavis; capite prothoraceque dense punctulatis, hoc convexiore, angulis posticis obtusis; scutello punctulato, apice paulo acute angulato; elytris sat dense subtiliter punctulatis, striis sat distinctis; antennis parum gracilibus, testaceis, clava oblonga nigra, articulo 3° elongato. — Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble extrêmement à *T. fasciata* Brancs., mais plus convexe, surtout pour le corselet qui est assez densément et visiblement ponctué ainsi que la tête; le corselet a le bord postérieur à peine lobé et sans impression de chaque côté, les angles postérieurs sont plus obtus, les stries des élytres sont plus distinctes, surtout à la base, elles sont visiblement et assez densément ponctuées et n'ont pas de tache noire près de l'écusson; enfin, le métasternum est jaune ocreux comme la base des élytres.

Thallis scapulata. — Long. 4 mill. — Oblonga, sat fortiter convexa, postice angustata, nigra, vix nitidula, macula magna humerali rufoflava, clypeo apice et lateribus, ore et antennis (clava excepta) flavicantibus, pedibus rufopiceis, tarsis testaceis; capite subtiliter punctulato, clypeo utrinque impresso, antennis sat gracilibus, articulo 3° secundo et quarto vix longiore, 8° transverso, infuscato, clava lata, brevi; prothorace valde transverso, lateribus antice arcuatis, dorso dense punctulato, basi subtiliter marginata et biimpressa, angulis rectis, anticis deflexis; scutello acute angulato, vix punctulato; elytris sat brevibus, a basi attenuatis, fere cuneatis, dense punctulatis, striis punctulatis parum impressis. — Suberbieville (*H. Perrier*).

PARNIDÆ

Parnus Grouvellii. — Long. 9 mill. — Oblongus, convexus, fuscus, sat nitidus, subtiliter fuliginoso-puberulus; capite subtilissime punctulato, clypeo truncato, griseo-puberulo, palpis antennisque ferrugineis; prothorace elytris haud sensim angustiore,

antice a medio leviter arcuato-angustato, subtiliter densissime punctulato, utrinque sat tenuiter sulcato, sulco basi profundiore et extus carinato, margine postico utrinque late, ad scutellum angustius sinuato, angulis posticis paulo retroversis, acutiusculis, margine externo tenuiter carinulato, ad angulos posticos magis elevato et paulo reflexo; scutello pentagono, indistincte punctulato; elytris oblongis, apice obtuse rotundatis, subtiliter dense coriaceo-punctulatis, subtiliter striatulis, intervallis planiusculis, 2° et 4° paulo convexioribus, basi obsolete impressa; subtus cum pedibus magis picescens, tarsis rufescentibus. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Cet insecte intéressant est le géant du genre, remarquable en outre par les intervalles des élytres dont quelques-uns sont un peu relevés.

SCARABŒIDÆ

Epilissus fusconitens. — Long. 7 à 8 mill. — Forme et coloration du *morio* Har., mais plus petit, plus métallique et un peu plus brillant; les dents du chaperon sont plus petites, la tête est triangulaire, plus rétrécie en avant avec les côtés convergeant presque en droite ligne; le corselet est rétréci en avant avec les côtés arrondis, la ponctuation est extrêmement fine, peu distincte, mais il est possible de s'en rendre compte avec une forte loupe, tandis que la surface est lisse chez le *morio;* le bord postérieur est marqué d'une petite dépression au milieu et la place de l'écusson est aussi déprimée; les élytres sont un peu moins larges et les stries plus marquées; les tibias antérieurs sont fortement arqués en dedans à l'extrémité et munis en dehors de 3 dents à peu près égales. — Suberbieville (*H. Perrier*).

Epilissus purpuricollis. — Long. 4 1/2 à 7 mill. — Subrotundatus, convexus, supra viridi-metallicus, valde nitidus, prothorace plus minusve purpurino; capite fere lævi, margine antico bidenticulato, antennis testaceis, clava truncata, obscure griseo-pubescente; prothorace transverso, lateribus antice rotundato-angulatis, dorso polito, angulis posticis rectis; elytris lateribus et postice rotundatis, subtilissime striatulis, intervallis planis, lævibus, apice breviter rufescentibus; subtus fusco-dæescens, tibiis ænescentibus, anticis apice extus tridentatis et intus dilatatis, tarsis dilute testaceis. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Remarquable par la coloration du corselet qui le distingue facilement de l'*angulosus* Fairm.; le corps est plus arrondi et les stries des élytres sont plus fines.

Oniticellus fungicola. — Long. 7 mill. — Ovatus, modice convexus, fusco-virescens, sat nitidus, elytris magis fuscis, minus nitidis, maculis testaceo-flavis sat numersosis obsitis; capite planiusculo, lævi, antice fere truncato et paulo marginato, fronte tuberculo medio signata, antennis dilute flavidis; prothorace sat amplo, convexo, antice et postice fere æqualiter angustato, sed antice arcuatim angustato, dorso lœvi, postice medio sulcatulo; scutello minutissimo; elytris dorso planiusculis, basi late sat fortiter anguloso-emarginatis, postice angustatis, modice striato-punctatis, striis basi breviter profundioribus, intervallis convexiusculis, lævibus; pygidio scutiformi; tibiis anticis valde tridentatis, dente supero minuto. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Cet insecte se distingue de ses congénères par une coloration spéciale et par la petitesse de l'écusson qui est difficile à voir.

Trox Perrieri. — Long. 5 mill. — Ovatus, convexus, fuscus, indumento terreno dense vestitus; capite rugato, fronte tuberculis 2 transversis obsito; prothorace transverso, elytris parum angustiore, antice sat abrupte angustato, lateribus grosse ciliato et medio paulo angulato, dorso inæquali, rugato, utrinque fortiter oblonge impresso, medio obsolete sulcatulo et plicatulo; scutello ovato, apice rotundato; elytris sat fortiter striatis, intervallis alternatis tuberculis oblongis piceo-rufescentibus instructis, ceteris modice granatis, intervallo suturali sat elevato, oblonge tuberoso; subtus cum epipleuris piceo-rufescens. — Suberbieville (*H. Perrier*).

Découverte fort intéressante, car on ne connaissait encore qu'une seule espèce de *Trox* à Madagascar, et elle est peu distincte. Celle-ci est beaucoup plus petite et ressemble assez au *T. fascicularis* du Cap, mais le corselet est très différent et les tubercules des élytres sont autrement sculptés.

TOXOPHYLLUS n. g.

Ce nouveau genre de Dynastide se rapproche extrêmement des *Corynophyllus* d'Australie, dont il présente le facies massif avec ses antennes dont la massue est beaucoup plus longue que le stipe et fortement arquée chez le ♂; mais il en diffère essentiellement d'abord par la tête qui est plane, arrondie en avant, étroitement rebordée, sans la moindre saillie tuberculeuse, les antennes dont le 1er article est gros, renflé, les suivants courts, serrés, les deux derniers du stipe plus courts mais plus larges et la massue paraissant composée de 2 articles seulement, très serrés; le corselet sans impression est presque 2 fois aussi large que long, fortement arrondi sur les côtés, rétréci en avant; les mandibules sont sem-

blables, fortement arrondies et concaves en dessus; les élytres sont larges, fortement arrondies en dehors à l'extrémité, grossement ponctuées en lignes ne formant pas de stries; les pattes sont courtes, robustes, les tibias antérieurs armés de 2 très fortes dents avec une 3e peu saillante, les tarses antérieurs assez courts et assez grêles avec le crochet externe grand, arqué, assez mince, l'autre épais, fortement arqué et largement lobé à la base, les autres tibias fortement échancrés, avec deux rangées de longues soies, les fémurs postérieurs larges, un peu comprimés, les tarses postérieurs plus longs, à crochets grêles. Chez la ♀ les antennes sont plus courtes, surtout la massue, et le corselet présente une petite impression avant le bord antérieur.

Toxophyllus Bouvieri. — Long. ♂ 19 mill , ♀ 16 mill. — Ovatus, convexus, fuscus, nitidus, subtus castaneus, dense rufovillosus; capite fortiter aspero-rugoso, fere opaculo, inter oculos læviore et nitidulo, antennis castaneis, clava picea, articulo 1° longe villoso; prothorace elytris haud angustiore, antice rotundatim angustato, dorso lævi, basi sat anguste marginato, angulis anticis valde obtusis, posticis minus; scutello ogivali, polito; elytris breviusculis, lateribus late arcuato, dorso foveolato-seriatis, intervallis vix convexiusculis, externis paulo magis, foveis ante apicem evanescentibus, ad latera minoribus, seriabus 2 marginalibus tantum punctatis, stria suturali grosse punctata, profunda, usque ad apicem prolongata, callo humerali sat convexo, lævi; pygidio lævi; prosterno antice brevissimo, late sinuato et medio anguste carinato, abdomine basi transversim striato, ♂; ♀ minor, minus ampla, capite fere lævi, antice attenuato, prothorace angustiore, antice foveolato, elytris longius ac grossius foveolatis, sat striatis, pedibus brevioribus. — Baie d'Antongil; coll. du Muséum.

Je suis heureux de dédier cet insecte intéressant à M. le professeur Bouvier, qui met si obligeamment les richesses du Muséum de Paris à la portée des naturalistes.

Temnorhynchus Perrieri. — Long. 14 à 18 mill. — Oblongo-ovatus, valde convexus, fusco-niger, valde nitidus, politus, subtus cum pedibus fusco-piceus; capite subtilissime punctulato, antice oblique truncato, clypeo fere truncato, rufociliato, sutura clypeali transversim elevata, lamina frontali summo carinata et obtuse angulo-emarginata, angulis lateralibus vix productis; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice a medio arcuatim angustato, lateribus valde rufociliatis, dorso polito, antice impressione mediocri, fere rotundata, parum profunda signato, basi sat fortiter marginata, angulis valde rotundatis; scutello obtuso, polito; elytris ovatis, basi truncatis, ad humeros sat angulatis, dorso fere politis,

vage parce lineatis, ante apicem transversim plicatulis, apice ipso ruguloso ; pygidio basi asperopunctato et rufosetosulo ; subtus lævis, pectore rufovilloso, pedibus brevibus, crassis, rufo-pilosis, tibiis anticis valde tridentatis, femoribus 4 posticis latis, ovatis, laxe punctatis, tibiis posticis transversim bicarinatis, apice rugatis. — Suberbieville (*H. Perrier*).

Cette nouvelle espèce ressemble assez au *T. truncatus* Kl. ♀, mais elle est plus petite et plus noire, la plaque de la tête est échancrée en un angle largement obtus avec les côtés seulement angulés et le corselet porte en avant une impression variable mais médiocrement profonde, arrondie; les élytres sont notablement plus courtes; le bord antérieur du chaperon est étroitement rebordé. Le *T. Coquerelii* est plus petit, bien plus étroit, subcylindrique et d'un brun rougeâtre.

La ♀ atteint 18 mill. et est un peu plus massive; le corselet ne présente pas d'impression antérieure, mais seulement un faible sillon longitudinal qui s'arrête au pli bien marqué du bord antérieur; la plaque frontale est semblable.

Trionychus sulcicollis. — Long. 15 à 20 mill. — Oblongo-ovatus, valde convexus, subparallelus, piceo-fuscus, nitidus; capite antice triangulariter angustato, subtiliter rugosulo, ad oculos striolato, clypeo antice paulo obtuse elevato, fronte medio tuberculo instructa; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice a medio arcuatim angustato, dorso sat subtiliter parum dense punctato, medio canaliculato, sulco antice latiore, dorso undique marginato, basi fortius, margine postico fere recto, angulis obtusiusculis, anticis parum obtusis; scutello ogivali, polito; elytris ovatis, basi fere recte truncatis, ad humeros recte angulatis, apice conjunctim rotundatis, dorso striatulo-punctatis, punctis sat grossis, ante apicem obliteratis, callo postico lævi, parte apicali punctato-rugosa, intervallis lævibus, convexiusculis, 2° basi latiore et punctato, striis lateralibus magis densatis et paulo confusis; pygidio densissime subtiliter asperulo-punctato; subtus lævis, lateribus punctulato, pectore rufo-villoso, pygidio apice rufosetoso, pedibus validis, femoribus latis, tibiis 4 posticis extus profunde emarginatis. — Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble assez au *T. chinensis*, mais plus court, plus convexe, avec le tubercule frontal peu saillant et le dernier article des tarses simple ainsi que les crochets, mais peut-être n'ai-je vu que des ♀. En outre, le prosternum n'est pas caréné en avant, seulement il se termine par une saillie dentiforme.

Oryctes Blucheaui Fairm., Ann. Soc. Fr. 1898, Bull. 37. — Long. 60 mill. — Crassus, fortiter convexus, fusco-piceus, nitidus;

capite brevi, clypeo late et sat profunde emarginato, angulis productis paulo elevatis et divaricatis, lateribus et medio dense rufopiloso, cornu crasso, basi lato, sat arcuato, prothoracis basin haud attingente, basi intus utrinque concavo; prothorace elytris haud latiore, antice a medio angustato, lateribus antice sinuatis, dorso antice late impresso, impressione dense transversim rugoso-strigosa, fundo profundiore, margine crasso, summo magis elevato et medio obtuse triangulato, intus sulco lato valde rugoso, utrinque descendente et dilatato, marginibus et parte postica lævibus, margine postico utrinque vix sinuato, angulis rotundatis; scutello densissime subtiliter coriaceo; elytris amplis, ad humeros angulatis, grosse punctatis, utrinque lineis 3 duplicibus, externa obsoleta, signatis, stria suturali profunda; pygidio fere lævi, basi distinctius punctulato; subtus medio lævis, metasterno lateribus triangulariter dense rugato, abdomine lateribus subtiliter asperulo, femoribus latis, piceo-rufis, tibiis anticis valde tridentatis, ♂.

Un seul individu trouvé à Fort-Dauphin par M. Blucheau, lazariste.

Cette grosse espèce se rapproche, pour la taille et le facies, de l'*O. gigas* Cast., de la Guinée, dont il diffère par le chaperon fortement échancré avec les lobes saillants et un peu relevés, la corne céphalique plus étroite, plus arquée, les yeux à peine entamés par le canthus, le corselet à impression plus profonde avec les bords arrondis latéralement, formant au sommet une saillie courte, à 2 lobes obtus et limités en arrière et latéralement par un fort sillon rugueux, s'élargissant au bas des côtés; le bord basilaire est à peine marginé.

L'*O. cristatus* Voll., de Guinée, ressemble assez à notre insecte; il est un peu plus grand, la corne est plus longue et le corselet plus élargi en avant, à cavité moins prolongée en avant, ses rebords formant au sommet une saillie comprimée latéralement. Il a été retrouvé à Madagascar.

Hovachelus Henrici. — Long. 10 mill. — Ovato-oblongus, sat convexus, fusco-piceus, nitidissimus, sutura et margine externo anguste piceo-rufescentibus; capite planato, sat subtiliter punctato-asperato; prothorace transverso, elytris vix angustiore, antice angustato, lateribus rotundato, dorso sat fortiter convexo, sat dense parum fortiter asperulo-punctato, postice utrinque plagulis lævioribus parum regularibus, basi subtiliter marginata, angulis valde obtusis; scutello ovato, basi dilatato, dense rufopilosulo; elytris ovatis, medio ampliatis, postice angustatis, dorso parum regulariter striatulis, striis disco interruptis, ad latera magis regularibus, intervallis alternatim paulo convexis, sutura elevata, spatio juxta suturam oblonge depresso, elytris apice fere retusis et utrinque ante

apicem fasciculis 2 fulvis sat minutis ornatis; pygidio subtiliter densissime punctato-asperulo, medio baseos rufescente, griseo-setuloso; subtus cum pedibus magis piceus, vix punctulatus, pedibus posticis magnis, valde crassatis, femoribus latis, paulo compressis, tibiis inflatis, grosse aspero-punctatis, intus dense rufo-pilosis, tarsis crassis, rufo-pilosis, articulo ultimo magno, crasso, intus dentato, unguiculis simplicibus, magnis. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Plus petit que *H. Oberthuri* Fairm., en diffère par le corselet nullement lisse, les élytres striolées irrégulièrement, ayant une impression oblongue ruguleuse le long de la suture, irrégulièrement et assez fortement ponctuées, et ayant chacune avant l'extrémité 2 petits fascicules de poils fauves.

Empecta semicribrosa. — Long. 12 mill. — Oblongo-ovata, postice ampliata, convexa, squalide castanescens, parum nitida, subtus nitidior, squamulis rotundis piceis sat dense vestita; capite brevi, dense asperulo-punctato, antice fere truncato, sat reflexo, fronte haud transversim obsolete carinata, labro brevi, sinuato; antennarum clava testacea, 4-flabellata; prothorace transverso, elytris vix angustiore, longitudine haud duplo latiore, a medio antice angustato, dense rugoso-punctato, lateribus fere strigoso, margine laterali haud crenulato, basi latissime arcuata, angulis fere rectis, anticis deflexis, paulo productis; scutello late ogivali, fortiter punctato; elytris ovatis, postice ampliatis, apice extus valde rotundatis, dorso subtiliter punctulato-rugosulis, punctis squamula albida minuta repletis, spatio suturali convexiusculo, sat lato, basi angustato; pygidio parum brevi, aspero-punctato et similiter squamuloso; subtus subtiliter dense asperulo-punctulata; pedibus fortius punctatis, haud squamulosis, tibiis anticis acute bidentatis, femoribus posticis haud latioribus, unguibus medio acute dentatis; ♀. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ressemble un peu à *E. conspurcata*, mais plus grande et surtout plus massive, plus convexe, avec la tête faiblement relevée en travers, le corselet plus court, sans ligne saillante médiane et les élytres plus amples, à sculpture extrêmement fine, chaque point donnant naissance à une soie très courte, blanchâtre; en outre, le dessous du corps est maculé de fines écailles blanches plus ou moins agglomérées.

Enaria crassa. — Long. 12 mill. — Ovata, convexa, vix sensim postice ampliata, fulvotestacea, nitida, capite, prothorace scutelloque paulo rufis; capite obscuriore, subtiliter laxe punctato, sutura clypeali elevata, recta, clypeo apice paulo reflexo et medio obsolete sinuato, antennarum clava 4-lamellata, lamella 1ª breviore;

prothorace transverso, elytris haud angustiore, longitudine plus duplo latiore, antice a basi arcuatim angustato, dorso subtiliter laxe punctulato, basi utrinque longe sinuata, angulis obtusiusculis; scutello apice obtuse rotundato, punctis minutis sparsuto; elytris sat late ovatis, apice valde rotundatis, dorso fortius parum dense punctatis, sutura sat late convexiuscula, stria suturali sat impressa; pygidio brevi, parum dense punctato; subtus cum pedibus dilutior, punctulata pectore fulvo-piloso, tibiis anticis fortiter bidentatis, femoribus posticis latis, ellipticis, compressis, tibiarum apice tarsisque paulo rufescentibus, unguibus validis, apice profunde bifidis; ♀. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

La description de l'*E. latifrons* Waterh. (Trans. Ent. Soc. Lond. 1882, p. 494) indique une espèce bien voisine :

E. latifrons. — Long. 14 mill. — Oblongo-ovata, flavotestacea, nitida; capite grosse punctato, thorace longitudine duplo latiori antice paulo angustiori, lateribus leviter arcuatis crenulatis, margine antico leviter bisinuato, dorso sat crebre grosse punctato, scutello evidenter punctato, elytris grosse crebre punctatis, pygidio confertim grosse punctato, abdomine sat crebre grosse punctato.

Mais notre insecte est finement ponctué, les bords latéraux du corselet ne sont nullement crénelés, l'écusson est à peine ponctué, le pygidium et l'abdomen sont assez finement ponctués. Le corps est plus massif que les autres *Enaria* et le bord antérieur du corselet n'est ni droit, ni légèrement bisinué, mais largement sinué, et les angles postérieurs, qui paraissent un peu saillants, sont assez obtus, mais non arrondis. Il ressemble assez à l'*E. rufofulva*, surtout pour la coloration, mais chez cette dernière la tête est plus fortement ponctuée, notablement sinuée au bord antérieur avec la suture clypéale fortement carénée, les côtés du corselet sont à peine visiblement crénelés; sa ponctuation est serrée, mais fine, celle de la tête est rugueuse et la rend mate; les segments ventraux ont une rangée de points transversale, enfin les antennes ont 9 articles, la massue en a 4, le 1er très court, et c'est un ♂.

Adoretus melolonthoides Fairm., Ann. Soc. Belg. 1896, 454. — La description de cet insecte ne parle pas de la forme du labre, qui mérite pourtant une mention particulière. Au lieu de se prolonger en se courbant comme un bec tronqué, il a l'apparence d'un angle très obtus avec une petite saillie pointue comme chez le *Trigenostoma mucoreum*, mais un peu plus marquée. Cela me confirme dans l'idée que les deux genres ne doivent pas être scindés.

Adoretus piciventris. — Long. 10 mill. — Ressemble assez à l'*A. flavilabris* Fairm. et à l'*A.* (*Prodoretus*) *vittatus* Brenske, mais plus petit, plus grêle et plus pâle, avec les élytres paraissant plus

grisâtres à cause de la pilosité fine, blanchâtre, serrée, qui les recouvre; la tête est unicolore, très densément ponctuée, les yeux sont gros, le corselet est de même forme, finement et très densément ponctué, ayant deux lignes brunâtres assez courtes et peu nettement marquées; l'écusson, de même forme, est très densément ponctué; les élytres sont finement et très densément ponctuées, la suture et les nervures discoïdales à peine indiquées; la poitrine est brunâtre de chaque côté avec une fine ponctuation; l'abdomen est d'un brun brillant avec l'extrémité un peu roussâtre; les pattes, y compris les tarses, sont grêles, ceux-ci rembrunis; le labre est noir, assez large, non crénelé; le prosternum a une petite saillie courte à la base. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Adoretus goniopygus. — Long. 9 à 12 mill. — Oblongus, postice vix ampliatus, sat convexus, piceolus, nitidus, metallico-micans, subtiliter sat dense griseo-villosulus, elytris utrinque callo anteapicali penicillo griseo minuto ornatis; capite sat lato, densissime ruguloso-punctato, labro apice lato, truncato, fortiter sulcato, nigro, antennis palpisque rufotestaceis; prothorace brevi, elytris haud angustiore, lateribus fere rectis, dorso densissime asperulo-punctato, angulis posticis plus minusve rectis, scutello sat brevi, asperulo-punctato; elytris parum fortiter ruguloso-punctatis, sutura et nervulis parum distinctis, his interdum maculis minutis densius pubescentibus tessellatis; pygidio subtiliter asperulo-punctato, longius piloso, medio plus minusve tuberoso aut paulo elevato; subtus magis piceus, nitidior, subtiliter punctulatus, pectore paulo fortius, pedibus validis, tibiis et tarsis posticis crassioribus. — Suberbieville (*H. Perrier*).

Cette espèce, assez remarquable par son pygidium plus ou moins renflé au milieu, a de la ressemblance avec l'*insularis* Fairm., des Seychelles; elle en diffère par sa taille plus faible, sa forme moins large, sa sculpture plus fine, la tête sans trace de suture clypéale, la saillie du labre large, tronquée, sillonnée, et le métasternum à peine sillonné. Elle se rapproche surtout de l'*œneopiceus* Fairm., dont les élytres ont aussi un très petit pinceau sur le col postérieur des élytres, mais ce dernier est plus grand, plus large, plus grossement ponctué, plus rugueux, le corselet est finement marginé à la base et sa coloration est plus métallique.

Adoretus macrops. — Long. 14 mill. — Oblongus, modice convexus, dilute fulvus, nitidus, capite fusculo-ænescente, antice fulvo, nitidiore; prothorace elytrisque griseo-pilosis, his macula humerali externa et puncto anteapicali calloso infuscatis; capite lato, magno, oculis magnis, convexis, fronte fortiter parum dense punctata, sutura clypeali recta, elevata, clypeo sat fortiter laxe punc-

tato arcuato, marginato, labro piceo, late rostrato, lateribus crenulato, et intus grosse punctato; prothorace brevissimo, elytris vix angustiore, antice haud sensim angustiore, dorso sat dense punctato, paulo rugosulo; scutello obtuse ogivali, sat lato, lateribus punctato; elytris oblongis, medio leviter ampliatis, ad humeros sat angulatis, sat fortiter dense punctatis, sutura et utrinque lineis 3 obsolete elevatis, margine laterali angustissime infuscato; pygidio subtilissime asperulo-punctulato, piloso; subtus cum pedibus similiter coloratus, tarsis fuscis, tibiis posticis crassioribus, tarsis incrassatis, valde spinosis, articulo ultimo grosse clavato. — Baie d'Antongil; ma collection.

Adoretus grossepunctatus. — Long. 16 à 18 mill. — Forme voisine des *strigatus* Wat. et *eunectoides* Fairm., intermédiaire entre les deux; coloration semblable à celle du dernier, mais plus brillante, avec une teinte noire assez vague de chaque côté du corselet; mais les bords des élytres ne sont ni déprimés, ni tranchants, ceux du corselet plus tranchants; le corps est moins large, plus convexe; la tête est rugueuse avec de gros points inégalement répartis, parsemée de poils blanchâtres comme tout le corps; le labre forme en dessous une large dent tronquée, noire, brillante, lisse au milieu, crénelée sur les côtés; le corselet est aussi large que les élytres, un peu rétréci en avant avec les côtés un peu arrondis; le dessus est ruguleux et parsemé inégalement de gros points; les angles postérieurs un peu obtus, l'écusson ogival, presque arrondi à l'extrémité, ponctué sur les côtés; les élytres sont un peu élargies en arrière, plus grossement ponctuées avec la suture et trois lignes de chaque côté un peu saillantes; le dessous avec le pygidium et les pattes, d'un brun de poix, rougeâtre, avec une teinte bronzée; l'extrémité des segments ventraux plus rougeâtre, la poitrine assez finement ponctuée, l'abdomen ruguleux, le prosternum avec une saillie en forme de lamelle courte. — Madagascar; ma collection.

Adoretus quadripunctatus. — Long. 11 à 12 mill. — Ressemble beaucoup au *macrops,* mais plus petit, avec les taches des élytres plus marquées, les humérales ovalaires-arrondies, ne s'étalant pas sur le bord latéral qui n'est pas marginé de brun; la tête est plus lisse, les points étant plus écartés, les yeux sont aussi gros, la suture clypéale est effacée; le corselet aussi court, plus lisse; l'écusson, au contraire, est très ponctué; les élytres ont la même forme, leur ponctuation est plus serrée et un peu plus fine, les lignes élevées et la suture sont encore moins marquées, les poils sont plus rares, plus blancs et hérissés; le pygidium est semblable, mais l'abdomen est un peu brunâtre, ainsi que les tarses, mais les postérieurs ne sont guère plus épais que les autres, sauf le dernier

article, et les genoux sont un peu bruns; la saillie du labre est plus étroite, les côtés ne sont pas crénelés. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Adoretus asperopunctatus. — Long. 11 mill. — Ressemble extrêmement au *quadripunctatus* pour la forme et la coloration générale, mais la tête est plus roussâtre et seulement un peu brunâtre au sommet, le corselet a une légère teinte brunâtre transversale, les taches humérales sont oblongues et touchent le bord externe, l'écusson est semblable, bordé de même en dehors d'un étroit liséré brun, les élytres sont d'une coloration moins franche, plus fortement et plus rugueusement ponctuées et les lignes un peu saillantes sont interrompues par des points râpeux bruns, sétigères, les intervalles ayant aussi quelques-uns de ces points, mais plus petits; le dessous et les pattes sont semblables, seulement les premiers segments ventraux sont brunâtres, sauf le bord apical. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Le labre est fortement sillonné au milieu, les bords sont épais et finement crénelés.

Adoretus plagiicollis. — Long. 13 à 15 mill. — Ovato-oblongus, sat convexus, testaceo-fulvus, nitidus, parce pilosulus, capite interdum summo maculoso, prothorace utrinque plaga fusca, plus minusve bifida aut bivittata signato; capite sat lato, summo parce, antice sat dense parum fortiter punctato, sutura clypeali tenui sed evidente; prothorace brevi, antice vix angustiore, parum dense punctato, ad latera et basi utrinque magis punctato; scutello ogivali, subtiliter dense punctulato; elytris medio paulo ampliatis, sat dense parum fortiter punctatis, sutura et utrinque lineis 3 vix elevatis, basi prope scutellum levissime convexis et interdum paulo fumatis; pygidio dense subtiliter punctulato; subtus paulo obscurior, pectore lateribus dense punctato, segmentis ventralibus transversim medio aspero-punctatis, tarsis dilute piceolis; ♀ major, magis ampla, prothorace læviore, utrinque distincte bivittato. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ressemble, au moins pour le ♂, à certains individus de l'*A. lanosus*, dont le corselet est un peu maculé sur les côtés, mais la taille est plus grande, la sculpture beaucoup plus fine sur la tête et le corselet, plus forte sur les élytres, les angles postérieurs du corselet sont presque arrondis, l'écusson est plus large, plus ponctué, le pygidium et l'abdomen sont bien plus ponctués, et enfin les taches du corselet sont nettes, bifides ou doubles.

Euchilia plicipennis. — Long. 13 1/2 mill. — Oblongo-ovata, supra parum convexa, piceo-fusca, sat nitida, elytris basi vage piceis; capite verticali, antice haud attenuato, fortiter punctato, inter

oculos late ac fortiter biimpresso, clypeo antice utrinque foveolato, medio valde emarginato et depresso, labro rufopiloso; prothorace amplo, elytris fere latiore, parum transverso, antice rotundatim angustato, convexo, sat fortiter et sat dense punctato, basi fere recta, ad scutellum leviter sinuata, angulis obtusis; scutello triangulari-acuto, polito; elytris a basi postice attenuatis, dorso planiusculis, utrinque fortiter tricostatis, costis suturalibus apice approximatis, basi breviter abbreviatis, sutura ipsa basi tenuiter plicatula, costa 2ª fere recta, costa externa magis carinata, callo postico prominente, intervallis ocellato-punctulatis, basi paulo rugatis, ad scutellum fortius punctatis, parte reflexa paulo concava et cum costa dense punctulata, humeris rugosulis; pygidio subtiliter rugosulo-punctato; pectore punctulato, et medio cum abdomine viridi-micans, nitidissimo, processu sternali rotundato, pedibus sat validis, tibiis anticis apice extus tridentatis, dentibus approximatis, tibiis 4 posticis extus fortiter emarginatis. — Farafangana (*Blucheau*).

Ressemble, par la forme, à l'*E. sulcata*, mais sans parler de la coloration très différente, l'ampleur du corselet et la disposition des côtes sur les élytres sont assez remarquables; ces côtes, en effet, ne sont qu'au nombre de deux, outre la suturale, et rappellent un peu celles de *Coptomia 4-maculata*. L'écusson est aussi très allongé et pointu.

Pygora Perrieri. — Long. 9 à 10 mill. — Oblonga, nigra, nitida, elytris utrinque post medium maculis 2 impressis niveis ornatis, pygidio vitta lata transversa, abdomine utrinque plaga magna et maculis lateralibus, metasterno utrinque plaga magna et punctis lateralibus niveosquamosis; capite antice haud angustato, dense ruguloso-punctato, antice tenuius, fronte utrinque obsolete impressa, clypeo apice medio sinuato et leviter depresso, utrinque marginato; prothorace convexo, elytrorum basi haud angustiore, a medio antice sat angustato, dorso sat dense et sat fortiter punctato, basi levissime ampliato, ante angulos obsolete impresso, his paulo exsertis; scutello acuto, lævissimo; elytris ovatis, basi sat fortiter angulatim dilatatis, dorso parum convexis, fortiter ac grosse lineato-punctatis, intervallis parum regularibus, 3° sat elevato, sutura convexa, stria suturali profunda, parte reflexa sat subtiliter ruguloso-punctata; pygidio grosse et laxe punctato; pectore lateribus grosse et laxe punctato, segmentis ventralibus lineis 2 transversis grosse punctatis, processu mesosternali crasso, obtuso, coxis et femoribus anticis dense sat longe albido setoso-pilosis. — Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble à *P. 14-guttata* Kr., mais bien plus petite, n'ayant que 2 taches blanches sur chaque élytre, sans teinte rouge à la base, la

tête et le corselet plus fortement ponctués, ce dernier sans tache et un peu élargi à la base et les élytres grossement ponctuées.

Pygora luctifera. — Long. 8 mill. — Même forme et même genre de coloration que chez la précédente, mais plus petite, les élytres n'ayant sur le disque qu'une seule tache blanche, très petite, placée au milieu, et une petite bande apicale avec un point sur le bord externe; le corselet est plus étroit, les côtés sont moins anguleusement arqués, la ponctuation est plus fine, le bord postérieur est légèrement sinué au milieu avec les angles non proéminents en dehors; le bord antérieur du chaperon est rougeâtre; les élytres sont plus étroites, un peu moins convexes, moins dilatées aux épaules, elles sont fortement striées, les stries lisses, les intervalles un peu convexes, alternativement plus relevés, le bord réfléchi est densément ponctué; le pygidium est assez rugueusement ponctué, avec 2 taches d'écailles blanches; l'abdomen est assez fortement striolé-ponctué avec des taches d'écailles blanches, les fémurs sont plus ou moins rougeâtres, garnis en dessous de poils ou soies raides, blancs. — Suberbieville (*H. Perrier*).

La tache discoïdale des élytres manque chez l'un des deux individus que j'ai reçus.

VALGOIDES n. g.

Genre bien voisin des *Valgus*, mais très distinct par le corselet ovalaire, caréné au milieu, presque tronqué à la base, avec les côtés tranchants, arqués, les élytres presque concaves, à peine plus longues que le corselet, le propygidium ayant les stigmates fortement saillants et acuminés et les côtés renflés, le pygidium vertical, uni, les tibias antérieurs munis en dehors de 2 petites dents, la dent apicale à peine saillante, les tarses assez robustes et allongés, les postérieurs presque 3 fois aussi longs que les tibias, le 1er article aussi long que les 2 suivants réunis. Les hanches intermédiaires et postérieures sont très écartées.

Ce genre paraît voisin des *Stenovalgus*; il a, comme eux, le corps orné de petites squamules, mais le corselet n'a qu'une seule carène, son bord postérieur est presque droit, les élytres sont à peine striées, presque concaves, les bords étant assez relevés.

L'insecte dont je transcris ci-après la description rentrerait peut-être dans ce nouveau genre; les deux petites dents aiguës du 4e segment abdominal sont sans doute les stigmates saillants.

Valgus albolineatus Waterh., Ann. Mag. Nat. Hist. 1879, IV, 83. — Long. 5 mill. — Niger, supra depressus, longitudinaliter aciculatus; thoracis angulis posticis, singulorum elytrorum striga obliqua corporeque subtus albosquamosis; pygidio piceo.

Le corselet est modérément rétréci en avant avec une fine carène médiane, il est couvert d'une grosse ponctuation, ayant tendance à former des lignes. Les élytres sont un peu concaves au milieu, la surface est densément râpeuse. Le 4e segment abdominal a, de chaque côté, une petite dent aiguë. Le pygidium a une impression au sommet. — Madagascar.

Valgoides Perrieri. — Long. 3 mill. — Piceus, lateribus piceo-rufescens, vix nitidulus; capite subtiliter coriaceo-punctulato, antice vix sensim attenuato, apice fere truncato et leviter reflexo; prothorace breviter ovato, elytris valde angustiore, antice et postice æqualiter angustato, lateribus medio leviter ampliato-rotundato, dorso fere lævi, squamulis albidis parce ornato, medio sat acute carinato, utrinque medio sat fortiter impresso, parte basali deflexa, margine postico leviter late arcuato, angulis obtusis; scutello minuto, ogivali, punctulato; elytris brevibus, latitudine baseos haud longioribus, a basi postice angustatis, apice extus valde rotundatis, dorso fere concavis, marginibus sat elevatis, subtiliter multistriatulis, intervallis planis, subtilissime coriaceis, squamulis, albidis parce vestitis et vage lineolatis, basi ad scutellum et humeros sat elevatis; propygidio utrinque tuberoso, spinaculis minutis sed acutis, dense albido-squamuloso, ad suturam paulo prominente, pygidio scutiformi, verticali, subtiliter coriaceo, albido squamuloso, apice medio obsolete sulcatulo; subtus cum pedibus dense ac grossius albosquamuloso. — Suberbieville (*H. Perrier*).

LAMPYRIDÆ

Luciola scutellata. — Long. 7 1/2 mill. — Ovato-oblonga, postice leviter ampliata, fusca, vix nitidula, prothorace scutelloque rufo-aurantiacis, abdominis segmento 3° albido, ultimis paulo fulvescentibus, femorum basi (anteriorum longius) fulvis; capite nitidiore, punctato, medio impresso; prothorace transverso, postice elytris latiore, lateribus postice rectis, antice valde rotundatis, margine antico recto, ad angulos valde rotundato, dorso dense subtiliter ruguloso-punctato, medio sulcatulo, sulco basi et antice evidente, medio in impressione lata explanato, margine postico utrinque sat fortiter sinuato, angulis sat late retroversis; scutello dilutiore, indistincte coriaceo, apice rotundato, basi transversim paulo convexiore et aurantiaco; elytris oblongo-ovatis, medio paulo ampliatis, dense rugosis, sutura et utrinque costulis 4 sat elevatis, apice extremo obliteratis, basi ad scutellum utrinque guttula aut vesicula pallida signatis. — Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble, mais beaucoup plus petite, à la *L. madagascariensis*

Cast., en diffère par la tête à peine creusée au milieu avec les yeux moins gros, le corselet à angles postérieurs saillants en arrière, embrassant la base des élytres, et la coloration de la poitrine. Les 2 petites vésicules à la base des élytres sont assez curieuses.

Luciola semiventralis. — Long. 5 à 7 mill. — Oblongo-elongata, fusca, vage cœrulescens, nitidula, prothorace rufo, subtus nitidior, segmentis ventralibus 3 ultimis albis; capite inter oculos concavo, subtiliter punctulato, nitidiore, oculis magnis; prothorace brevi, longitudine fere triplo latiore, antice vix angustiore, lateribus leviter arcuatis, dorso dense sat subtiliter rugosulo-punctato, medio magis convexo et sulcatulo, margine postico medio transversim impresso, utrinque impresso, vix trisinuato, angulis obtusissimis; scutello opaculo, subtilius punctulato, apice obtuse rotundato; elytris oblongis, dense punctato-rugosulis, sutura et utrinque lineis aliquot parum elevatis, subtus fere lævis. — Suberbieville (*H. Perrier*).

Luciola cinctiventris. — Long. 5 à 6 mill. — Ne diffère de la précédente que par l'abdomen dont le 3e segment seul est blanc; la tête est seulement sillonnée au milieu, plus fortement ponctuée, un peu rugueuse, le corselet est largement sinué et non arqué au bord antérieur qui est un peu brunâtre au milieu, l'écusson est un peu déprimé au milieu, la sculpture des élytres est semblable avec les lignes un peu plus saillantes; les antennes sont plus courtes. — Suberbieville (*H. Perrier*).

Ces deux espèces ressemblent à la *L. intermedia* Fairm.; la première s'en rapproche par l'abdomen dont les derniers segments sont blancs, mais s'en éloigne par le corps et les pattes noires; toutes deux en diffèrent par les élytres plus parallèles, le corselet sans tache antérieure noire, l'écusson entièrement noir et les côtes des élytres à peines saillantes.

CLERIDÆ

Evenus Perrieri. — Long. 7 mill. — Filiformis modice convexus, flavo-aurantiacus, nitidulus, capite, prothoracis margine antico elytrisque cœrulescenti nigris, his tertia parte basali aurantiaca, et vitta lata post medium, transversa, ad suturam interrupta alba; capite parce punctulato, labro, ore antennisque pallidis, his brevibus, articulo basali basali obscuro, ultimo apice nigro; prothorace sat elongato, elytris angustiore, antice angustato, basi constricto, dorso grosse laxe punctato; elytris valde elongatis, subparallelis, apice obtusis et paulo dehiscentibus, dorso dense lineato-striatulis, nigro-pilosis, parte apicali grosse irregulariter punctata,

abdomine nigro, basi rufo, pedlibus gracilibus, elongatis, longe pilosis, 4 anticis pallidis, femoribus supra et tibiis fuscatis, posticis longioribus, fuscis, femoribus basi albidis. — Suberbieville (*H. Perrier*).

Cette jolie espèce se distingue facilement de ses deux congénères par l'élégance de sa coloration.

TENEBRIONIDÆ

GLYPTOPHRYNUS n. g.

Genre extrêmement voisin des *Phrynocolus*, mais d'un facies assez différent à cause de la forme du corselet dont les bords latéraux sont tranchants, le disque moins convexe, sans renflements, et les angles antérieurs non saillants; tout le reste est semblable, seulement le dessous du corps est lisse, avec une très petite tache pubescente chez les ♂, les pattes sont plus grêles, les épipleures plus larges, entières, bien limitées et légèrement concaves. La coloration est plus sombre, revêtue d'un enduit extrêmement fin, et la sculpture est formée par des lignes saillantes, lisses, plus ou moins interrompues; le bord externe des élytres est fortement caréné et brusquement interrompu avant l'extrémité. Tout le corps est moins convexe que chez les *Phrynocolus*, les élytres sont un peu cordiformes, ce qui modifie l'aspect général, la sculpture est très fine et les pattes sont plus grêles.

Glyptophrynus tenuesculptus. — Long. 12 à 17 mill. — Ovatus, modice convexus, fuscus, indumento terreno subtili dense vestitus, lineis et granulis denudatis, plus minusve nitidis; capite antice arcuatim angustato, margine antico arcuato, paulo inæquali, linea media paulo elevata, sat variabili, labro transverso, nigro, nitido, antennis sat gracilibus, articulo ultimo præcedenti haud minore; prothorace transverso, elytris valde angustiore, medio rotundatim ampliatis, interdum subangulatis, antice et basi fere æqualiter angustatis, lateribus acute marginatis, antice levissime sinuatis, margine antico arcuato, angulis vix indicatis, posticis obtusis, dorso coriaceo, interdum paulo asperulo, carina media sat tenui integra, utrinque medio lineis 2 elevatis, antice et postice conjunctis et prolongatis, spatium subovale includentibus; scutello lato, brevi, medio puncto elevato signato; elytris ovatis, a basi rotundatim ampliatis et mox postice angustatis, margine externo paulo depresso, carinato, intus plicato, ante apicem angulatim abbreviato, disco lineis 2 elevatis, nudis, sæpe interruptis, fere catenatis, externa basi intus obliquata, intervallis granulis raris sparsutis, sutura subtiliter

dense granulata, parte reflexa lævi; subtus nitidus, subtiliter asperulus, pectore magis rugoso, asperato, pedibus sat gracilibus, piceorufis, rarius fuscis; ♂ minor, angustior, elytris postice magis attenuatis, margine externo fere crenato-undulato, segmento ventrali 2° medio macula minuta rotunda obscure rufescente signato. — Environ de Tulliar (*Bastard*); côte ouest (*Grandidier*); collection du Muséum.

Les lignes latérales du disque, sur le corselet, ne se réunissent pas franchement en arrière et laissent l'espace ovalaire plus ou moins ouvert.

Chez un individu, les lignes des élytres sont bien plus interrompues, plus granuleuses, et les granules des intervalles plus nombreux et plus gros.

L'insecte dont la description suit semble établir un passage entre ce nouveau genre et les *Phrynocolus*. Il a une grande ressemblance avec quelques espèces de ce dernier groupe qui sont répandues sur la côte orientale d'Afrique et n'en diffère guère que par les angles antérieurs du corselet nullement saillants et par les épipleures plus larges. La région sud-ouest de Madagascar nous réserve sans doute d'autres analogies avec la faune de la côte africaine.

Phrynocolus ovipennis. — Long. 13 à 18 mill. — Oblongo-ovatus, valde convexus, fuscus, subopacus, indumento fuliginoso tenui vestitus; capite rugoso-punctato, antice arcuatim angustato, labro lato, nigro, nitido, antennis sat gracilibus, prothoracis basin haud attingentibus; prothorace vix transverso, elytris medio angustiore, medio vix ampliato, lateribus leviter arcuatis, dorso valde convexo, dense rugosulo-punctato, basi fere recta, angulis obtusis, margine antico fere recto, angulis deflexis, vix indicatis; scutello lato, obtusissime angulato et paulo medio producto, rugoso; elytris ovatis, postice angustatis et paulo productis, lateribus antice rotundatis, dorso sutura elevata, nitida, utrinque costis 2 nitidis, post medium abbreviatis, margine externo similiter costulato; subtus dense subtiliter asperulo-punctatus, pube ferruginea tenui densa vestitus, epipleuris sat latis, pedibus gracilibus. — Madagascar, côte ouest (*Grandidier*); coll. du Muséum.

Melanocratus major. — Long. 19 à 21 mill. — Ressemble au *validipes* Fairm. pour la forme générale, mais plus grand, plus robuste; la tête est couverte d'une ponctuation ruguleuse extrêmement fixe, la suture clypéale est arquée, peu profonde, le bord antérieur du chaperon fortement échancré; le corselet semblable, l'écusson petit, presque tronqué; les élytres peu fortement striées, les stries presque lisses, les intervalles presque plans, avec de faibles cicatrices, finement ponctués le long des stries, les épipleures très

larges jusqu'à l'extrémité; les 2 premiers segments ventraux sont fortement striolés ainsi que la base du 3e, le 1er porte au milieu, chez le ♂, un large tubercule saillant et assez pointu en arrière; en outre, les tibias postérieurs sont fortement arqués chez le ♂, terminés par un fort éperon et portent, à la base interne, deux saillies très obtuses; chez la ♀ les tibias sont couverts d'aspérités à l'extrémité. — Partie occidentale de Madagascar (*Grandidier*); coll. du Muséum et la mienne.

CARABELOPS n. g.

Corps oblong. Yeux transversaux. Dernier article des palpes maxillaires élargi et tronqué à l'extrémité. Antennes courtes, n'atteignant pas tout à fait la base du corselet, les 5 derniers articles comprimés et plus larges, le 1er très court, le 3e un peu plus long que le 4e. Corselet transversal, contigu aux élytres, assez fortement rebordé. Écusson médiocre, en triangle obtus. Élytres oblongues-ovalaires, à peine élargies en arrière, fortement striées. Prosternum horizontal, terminé en pointe aiguë, mésosternum impressionné et un peu oblique entre les hanches, un peu caréné en avant et largement ouvert, métasternum court. Abdomen à saillie intercoxale assez large et très largement arrondie, côtés impressionnés. Épipleures presque entières, élargies à la base. Pattes médiocres, tibias droits, tarses assez épais, les antérieurs à 4 premiers articles assez courts, le dernier article allongé.

La place de ce genre n'est pas facile à fixer; il a de la ressemblance avec les vrais *Helops*, mais les antennes l'en éloignent. Provisoirement, je le range avec les *Misolampides* bien que la structure des pro- et mésosternum semble s'y opposer.

Carabelops ænescens. — Long. 28 mill. — Oblongo-elongatus, sat convexus, fuscus sat nitidus, elytris fusculo-æneis, nitidioribus; capite sat lato, subtilissime dense punctulato, sutura clypeali tenui, medio recta, utrinque obliquata, clypeo truncato, labro lato, brevi, piceo-rufescente, palpis sat crassis, articulo ultimo oblique et obtuse truncatulo, antennis sat validis, prothoracis basin haud attingentibus, apice compressis et paulo rubiginosis; prothorace transverso, antice et postice æqualiter et parum angustato, lateribus marginatis, ad angulos anticos rotundatis, his obtusissimis, basi fere recta, subtilissime marginata, angulis rectis, dorso lævi; scutello late triangulari; elytris magis convexis, postice paulo ampliatis, apice conjunctim sat obtusis, dorso fortiter striatis, striis sat latis, lævibus, intervallis convexis, obsolete et laxe punctulatis; subtus lævis, prosterno inter coxas subtiliter striolato, mesosterno antice

opaco, medio carinato et nitido, abdomine subtilissime coriaceo, lateribus impresso, pedibus lævibus, tibiis anticis inermibus, posticis apice spinula brevi terminatis, tarsis subtus dense fulvido-pilosis. — Environs de Tullear (*Bastard*); un individu dans la collection du Muséum.

Cet insecte ressemble assez à un très grand *Helops*, mais les antennes sont fort différentes.

Damatris similis. — Long. 8 mill. — Ressemble extrêmement au *D. acidifera* Coq. pour la forme, la taille et la coloration ; mais les interstries des élytres, au lieu d'être plans, sont convexes et les bandes alternées de cuivreux et de vert métallique sont moins régulières, ces dernières étant interrompues par des espaces cuivreux ; en outre, les interstries sont très finement coriacés, avec de petites cicatrices transversales. Le corps est plus ovale, un peu gibbeux, le corselet est plus convexe, à peine marginé sur les côtés, la ponctuation est encore plus fine, à peine distincte; le dessous du corps et les pattes se ressemblent, seulement les avant-derniers segments ventraux sont bien moins convexes transversalement et non impressionnés sur les côtés. — Farafangana; trouvé par M. Blucheau, lazariste ; ma collection.

SPHÆROMATRIS n. g.

Corps brièvement ovalaire, très convexe, à coloration brillante. Tête verticale, presque tronquée au bord antérieur qui est brillant avec 3 impressions; yeux presque triangulaires, antennes courtes, atteignant à peine la base du corselet, assez grêles, les 4 derniers articles plus larges. Corselet très convexe dans tous les sens, fortement arrondi sur les côtés. Écusson triangulaire. Élytres en ovale très court, très convexes, à stries fortement ponctuées. Prosternum très large entre les hanches antérieures, arqué en arrière, mésosternum extrêmement court, à peine impressionné en avant, métasternum s'avançant entre les hanches intermédiaires, métapleures assez étroites. Saillie intercoxale triangulaire-ogivale, les 2 premiers segments ventraux grands, égaux, le 3e un peu, le 4e beaucoup plus court.

Cet insecte semble intermédiaire entre les *Damatris* et les *Paramarygmus*, se rapprochant de ces derniers par la brièveté du mésosternum, et des premiers par la coloration, se distinguant des deux par le prosternum très large et la double convexité du corselet et des élytres, le premier étant en outre fortement arrondi sur les côtés et plus étroit, à la base, que les élytres.

Sphoræmatris aurovittata. — Long. 5 1/2 mill. — Ovata, valde convexa, prothorace et elytris separatim gibbosulis, fusculo-ænescens, parum nitida, elytris auroso et violaceo vittatis; capite dense subtilissime ruguloso-punctato, sutura clypeali profunde arcuata, oculis fere triangularibus; prothorace valde transverso et convexo, basi valde angustiore, medio rotundatim ampliato et æquilato, densissime sat subtiliter ruguloso-punctato, basi anguste marginato, angulis valde obtusis, angulis anticis deflexis et paulo exsertis; scutello ogivali, fere lævi, ænescente; elytris brevibus, ad humeros obtusis, postice leviter ampliatis, fortiter substriato-punctatis, punctis subquadratis, apice haud obsolescentibus, intervallis paulo convexis, subtiliter punctulatis, striis externis magis impressis; subtus fusca, subopaca, vix ænescens, dense subtiliter asperula, metasterno medio lævigato, pedibus modice validis, magis ænescentibus, dense punctatis. — Farafangana; trouvé par M. Blucheau, lazariste; ma collection.

Porphyryba latecincta. — Long. 9 mill. — Semble un très petit individu de *P. purpurata* Coq., même coloration d'un brun noir à peine brillant, avec les élytres d'un vert métallique un peu bleuâtre brillant, bordées d'une large bande purpurine, moins brillante, qui s'étend presque jusqu'au milieu du disque et, à la base, se rapproche de l'écusson; en outre, les élytres sont plus gibbeuses en avant, plus fortement sillonnées, les intervalles plus convexes; la tête est plus petite, un peu convexe, plus finement ruguleuse, la suture clypéale encore plus profonde; le corselet est bien plus étroit, la sculpture est plus fine, plus serrée, les côtés sont plus arrondis en avant, les angles antérieurs effacés. — Muséum de Paris.

Camariodes convexicollis. — Long. 8 mill. — Forme intermédiaire entre les *C. foveipennis* et *externefoveatus* Fairm., plus petit et plus court, avec le corselet aussi large que les élytres, plus convexe, fortement arrondi sur les côtés, plus rétréci en avant avec les angles antérieurs très obtus, ponctuation plus marquée, plus ruguleuse, avec 2 faibles impressions à la base; élytres bien plus courtes, à stries assez profondes, à ponctuation assez forte, égale, bien moins grosse que chez *foveipennis*, mais plus fine que chez l'autre et à peine plus grosse dans les stries externes que dans les dorsales; les intervalles sont assez convexes, lisses. — Tarafangana; trouvé par M. Blucheau, lazariste; ma collection.

Suarezius cavernosus. — Long. 7 mill. — Brevissime ovatus, gibbosulo-convexus, fuscus, sat nitidus, submetallescens, elytris fusco-æneis, nitidis; capite subtiliter rugosulo, sutura clypeali profunda; prothorace transverso, elytris vix angustiore, convexo, antice paulo angustiore, lateribus leviter arcuatis, evidentius margi-

natis, dorso sat dense rugosulo-punctato, angulis anticis sat obtusis; scutello majore, convexiusculo, polito; elytris brevibus, gibbosulis, utrinque foveis profundis seriatis, intervallis angustis, elevatis; subtus lævis, abdomine subtiliter strigosulo, pedibus sat magnis, dense subtiliter punctatis. — Fort-Dauphin; trouvé par M. Cotta, lazariste; ma collection.

Voisin du *gibbosulus* Fairm., mais plus grand, subglobuleux, avec le corselet plus convexe, à bords latéraux très déclives, non tranchants, les angles antérieurs moins saillants, l'écusson plus grand, convexe, les élytres moins gibbeuses, percées de grandes fossettes séparées par des intervalles étroits, relevés, et les pattes plus robustes.

Une 4e espèce du même genre est la suivante :

Suarezius confrater Brancs., Soc. Hist. Nat. Trencsen, 1897, 120, pl. IV, fig 10. — Long. 8 mill. — *S. gibbosulo* valde affinis; major convexiorque; niger, opacus, glaber; capite thoraceque dense subtiliter punctato; thorace margine antico profunde emarginata, postico subtruncato, margine laterali rotundato, angulis anticis rotundatis; elytris rude crenato-punctatis, interstitiis 5, 6, 7 carinato-elevatis, carina interstitii 6 angulos posticos thoracis attingente, interstitio 4 apice tantum carinato, interstitiis 2 cum 8, 3 cum 5, et 7 apice convergentibus et hic tuberculatim prominulis; tibiis anticis et mediis incurvis. — Nossi-Bé.

Nesogena Cottæ. — Long. 20 mill. — Oblongo-ovata, ampla, fusculo-ænescens, modice nitida, elytris et prothorace anguste viridi-cœrulescente cinctis, striis tenuissime viridi-cœruleis, subtus virescenti-cœrulea, nitida, segmento ventrali ultimo cyaneo, tibiis genubusque cœruleis, femoribus rufis, tarsis fusco-cœrulescentibus; capite parvo, subtilissime punctulato, lateribus et apice cœrulescente, antennis parum validis, corporis medium haud attingentibus, piceis, articulis 3 primis cœrulescentibus; prothorace brevi, elytris angustiore, fere a basi fortiter arcuatim angustato, subtilissime punctulato, sulco basali sat profundo, læviore, utrinque puncto grosso limitato, angulis posticis subacutis; scutello triangulari, lævi; elytris amplis, ad humeros valde rotundatis, dorso sat subtiliter striatis, striis dense subtiliter punctatis, punctis postice obsoletis, intervallis vix convexiusculis, postice magis elevatis, indistincte coriaceis; subtus lævis, abdomine subtiliter strigosulo, pedibus mediocribus, femoribus paulo clavatis, tarsis sat validis. — Farafangana; découvert par M. Cotta, lazariste; ma collection.

Cette espèce est remarquable par sa forme robuste, ses élytres amples, bordées de bleu, avec des stries fines, finement bleues, et ses fémurs un peu claviformes, rougeâtres. Elle ressemble à *N. Goudotii*

Fairm., mais plus grande, plus large, avec le corselet plus court, et les élytres bordées de bleu avec les stries finement ponctuées et bleues.

MICTOPSIS n. g.

Ce genre est assez voisin des *Hyperchalca* pour la coloration et les antennes ; mais il présente des différences assez caractéristiques. Le corps est bien plus robuste, plus large et la tête est très différente. Chez les ♂, les yeux sont très gros, globuleux et à peu près contigus, le front étant réduit à une simple ligne ; le bord antérieur est entier, les saillies antennaires très relevées lui sont contiguës, le devant de la tête est très court, occupé par le chaperon qui est limité en arrière par la suture clypéale, arquée; les antennes sont presque aussi longues que le corps, les 2e et 3e articles très courts, le 2e plus que l'autre, tous deux réunis dépassant à peine le milieu du 4e ; le corselet est transversal, court, arrondi sur les côtés en avant, avec le sillon basal profond et les angles postérieurs assez aigus. Chez la ♀, les yeux sont distants, les antennes atteignent à peine le milieu du corps, le corselet est plus large. En dessous, la saillie intercoxale est un peu plus acuminée que chez les *Hyperchalca*, le mésosternum est peu concave, les tibias sont élargis à l'extrémité.

La forme de cet insecte rappelle la *Nesogena Cottœ*, la coloration est analogue, mais la forme de la tête et du corselet, ainsi que les antennes sont fort différentes.

Mictopsis laticollis. — Long. 14 à 15 mill. — Oblongus, modice convexus, fusculo-æneus, leviter purpurino tinctus, nitidus, antennis rufescenti-fuliginosis, opacis, articulis 3 primis rufescentibus, glabris, nitidis, 1° brevi, sat crasso, 2 sequentibus conjunctis haud longiore, labro rugosulo-punctato, antice rufo ciliato, mandibulis supra concavis, nitidis; prothorace brevi, elytris angustiore, valde transverso, antice rotundatim angustato, lateribus basi vix sensim sinuatis, angulis subacutis, dorso lævi, lateribus magis viridi-micante, sulco basali sat profundo; scutello ogivali; elytris sat amplis, sat fortiter striatis, striis fundo viridibus, crenulatis, intervallis modice convexis, lævibus, leviter purpurino tinctis; subtus æno-virens, pedibus piceis, sat gracilibus ; ♂ minor, oculis majoribus, fere conjunctis, antennis longioribus, prothorace minore, angustiore ; ♀ major, magis ampla, oculis distantibus, antennis brevibus, prothorace latiore. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Cet insecte est intéressant à raison de la différence des yeux et des antennes dans les deux sexes.

PSEUDOGENA n. g.

Genre voisin des *Nesogena*, mais d'un facies assez différent et distinct surtout par le mésosternum assez large, s'élargissant en avant, la partie antérieure coupée verticalement et concave, le prosternum étant assez large entre les hanches et fortement arqué en arrière; la saillie intercoxale est assez large, obtusément triangulaire, et celle du métasternum ne dépasse pas les hanches intermédiaires. Le corps est ovalaire, assez fortement rétréci aux deux extrémités, fortement convexe dans le sens de la longueur. La tête a un fort sillon le long des yeux, rejoignant la suture clypéale qui est profonde et droite; le chaperon est court, tronqué, l'épistôme fortement déclive, le labre très court, arqué en avant; le dernier article des palpes maxillaires est en triangle renversé, tronqué à peine obliquement; les yeux sont entiers, les antennes insérées un peu au devant, assez grêles, atteignant presque le milieu du corps, 1er article assez épais, court, 2e plus court, 3e de moitié plus long que le 4e, celui-ci et les suivants subégaux, les derniers un peu plus longs. Le corselet, presque en cône tronqué, est plus étroit que les élytres, non rebordé à la base, l'écusson est triangulaire. Les élytres, assez fortement rétrécies en arrière, sont profondément striées.

Pseudogena polyzona. — Long. 14 mill. — Ovata, gibbosulo-convexa, antice et postice fere æqualiter angustata, æneo-virescens, capite prothoraceque modice nitidulis, fere sericantibus, elytris cœrulescenti-purpurinis, alternatim magis cupreolis, striis nitidioribus, fundo viridibus, cupreo tenuiter marginatis; capite sat dense punctato, antice paulo rufescente, ore utrinque fusco-piloso, antennis testaceis, articulo 1° vix obscuriore; prothorace sat breviter transverso, elytris valde angustiore, antice a basi angustato, lateribus fere rectis, subtiliter marginatis, dorso subtiliter sat dense punctulato, margine postico medio late arcuato et subtiliter marginato, utrinque sat fortiter sinuato, medio vix perspicue sinuato, angulis posticis fere rectis, anticis valde obtusis; scutello sat minuto, punctulato; elytris ovatis, postice paulo ampliatis, postice sat fortiter angustatis, apice parum obtusis, dorso fortiter striatis, striis subtiliter punctatis, intervallis convexis, lævibus; subtus fusculo-cœrulescens, valde nitida, virescenti-micans, lævis, prosterno et mesosterno rufotestaceis, pedibus magis castaneis, cœrulescenti-micantibus. — Suberbieville (*H. Perrier*).

CISTELIDÆ

Eubalia aurozonata. — Long. 11 mill. — Oblonga, convexa, supra virens, nitida, elytris alternatim viridi-aureo et violaceo

vittatis, subtus magis viridis et nitidior, pedibus obscure testaceis; capite subtiliter dense punctulato, inter antennas transversim profunde sulcato, antennis obscure testaceis; prothorace transverso, elytris angustiore, a basi antice angustato, lateribus vix arcuatis, dorso subtiliter parum dense punctulato, basi obsolete biimpressiusculo, margine postico anguste rufescente, angulis obtusis; scutello sat magno, ogivali, apice rotundato, fusculo-virescente; elytris oblongis, ad humeros modice rotundatis, fortiter striatis, striis sat subtiliter punctatis, intervallis convexis, parce subtiliter punctulatis; subtus lævis, abdomine apice paulo rufescente, metapleuris leviter concavis. — Suberbieville (*H. Perrier*).

Forme de la *cyaneostriata* Fairm., mais coloration bien différente; le corselet a deux petites impressions au bord postérieur, mais n'en a pas au milieu.

Eubalia rufovittata. — Long. 9 mill. — Ressemble à la précédente, mais plus petite et d'une coloration peu brillante, notamment sur la tête et le corselet qui sont d'un brun un peu bleuâtre, presque mats, avec l'extrémité de la première et le bord postérieur du second un peu roussâtres, ainsi que l'écusson; les élytres sont bleuâtres avec une bande suturale, les 5e et 6e intervalles ainsi que les deux externes roux; le dessous du corps est d'un bleu brillant avec les segments ventraux étroitement roussâtres à l'extrémité; les pattes avec les hanches sont rousses, les antennes brunâtres; la tête est très finement coriacée, un peu rugueuse au bord antérieur avec une impression transversale entre les antennes; celles-ci sont assez robustes, brunes, le 3e article à peine plus long que le 4e; le corselet, notablement plus étroit que les élytres, est rétréci en avant, très densément et finement rugueux, avec les angles postérieurs presque droits, les antérieurs obtus; l'écusson, triangulaire, est très finement et densément ruguleux; les élytres sont assez arrondies aux épaules, faiblement élargies en arrière, fortement striées, les stries finement ponctuées, les intervalles convexes, couvertes d'aspérités extrêmement fines, serrées, avec une courte pubescence dressée; la poitrine est couverte sur les côtés d'aspérités extrêmement fines, l'abdomen est lisse. — Suberbieville (*H. Perrier*).

Cistela mauritiana. — Long. 5 1/2 mill. — Oblonga, convexa, rufo-castanea, nitida, subtiliter griseo-villosula, antennis pedibusque dilutioribus, magis testaceis; capite convexiusculo, verticali, lævi, oculis magnis, antice valde approximatis, antennis parum gracilibus, corporis medium superantibus, articulis 4-10 apicem versus paulo latioribus et paulo angulatis, 3° 4°que æqualibus; prothorace valde transverso, elytris haud angustiore, antice a medio fortiter rotundato-angustato, margine antico cum angulis rotundato, dorso

densissime subtiliter ruguloso-punctato, margine postico fere recto, utrinque obsolete sinuato, angulis acute rectis, scutello minuto, triangulari; elytris oblongis, postice leviter attenuatis, punctulato-striatulis, striis apice haud obsoletis, intervallis vix convexiusculis, dense subtiliter ruguloso-punctatis; subtus cum pedibus vix pubescens, his mediocribus, tibiis posticis leviter arcuatis, metatarso postico ceteris conjunctis longiore. — Ile Maurice; donné par M. Chabanaud.

LAGRIIDÆ

Nemostira rostrifera. — Long. 9 mill. — Valde elongata, antice attenuata, fulvo-flava, sat nitida, elytris nitidioribus, prothorace interdum vitta dorsali infuscata; capite angusto, antice attenuato, oculis modice approximatis, mediocribus, fronte inter antennas fortiter impresso, tuberculis antennariis elevatis, clypeo labroque dilutioribus; antennis elongatis, gracillimis, articulo ultimo apice fumato; prothorace angustato, elongato, antice angustato, basi tenuiter marginata, angulis parum exsertis, dorso lævi; scutello apice obtuso; elytris angustis, apice acuminatis, subtiliter striatis, striis vix punctulatis, basi evidentius, intervallis planiusculis, ad humeros paulo impressis, striis primis apice profundioribus, intervallo suturali punctis aliquot laxe impresso; pedibus elongatis, gracilibus. — Madagascar; coll. du Muséum.

Remarquable par son corps étroit, plus atténué encore au corselet et à la tête qui forme presque un rostre. Se rapproche de l'*atrifrons* Fairm.; s'en distingue, outre la forme générale, par la tête unicolore, les yeux plus petits, le corselet très atténué en avant et les antennes dépassant beaucoup le milieu des élytres; celles-ci faiblement striées, avec les intervalles non parsemés de gros points.

CURCULIONIDÆ

Cycloteres sulcostriatus. — Long. 7 mill. — Forme du *bipartitus* Fairm., mais d'un brun uniforme avec les tubercules et les reliefs garnis de soies squamuleuses, serrées, d'un roux foncé; le milieu de la tête et le corselet ayant des squamules de même couleur, mais petites et espacées; la tête n'a pas de faisceaux pileux; le corselet, assez étroit, s'élargit peu à peu en avant et se rétrécit brusquement, ce qui rend les côtés angulés; il est couvert de gros points écartés et assez rugueux, avec des soies claviformes plus saillantes sur les bords latéraux, un sillon médian plus ou moins marqué avec un faisceau de poils squameux de chaque côté, en

avant ; les élytres ont des lignes de très gros points espacés, formant des sillons peu enfoncés ; les intervalles granuleux, un peu convexes, surtout vers la suture, les extérieurs devenant presque tuberculés, ayant alternativement des touffes de poils squameux roux, plus gros sur la partie médiane, de plus petites sur les côtés et des poils semblables parsemés sur le reste des élytres ; le dessous est plus noir, le dernier segment ventral très fortement ponctué, les pattes sont robustes, couvertes d'un enduit ferrugineux avec des soies plus claires. — Sainte-Marie-de-Madagascar ; ma collection.

Alcides nivosus. — Long. 6 mill. — Oblongus, postice longe attenuatus, compressus, fusco-niger, nitidus, prothorace albo-piloso (pilis adpressis, setiformibus), parte antica et granulis denudatis exceptis, elytris utrinque basi prope scutellum striga brevi et extus vittula brevi, fere mediana, depressa, albo-pubescentibus ; capite subtiliter punctulato, rostro crasso, punctato-rugoso, ante apicem plagula polita signato, fronte inter oculos obsolete impressa ; prothorace brevi, lato, antice valde angustato, margine antico dense subtiliter granulato ; dorso granis grossis distantibus ornato, medio stria brevi signato, margine postico medio angulatim producto, angulis posticis elytrorum basin longe amplectantibus ; elytris ad humeros angulatis, dein longe attenuatis, apice rotundatis, dorso foveo-seriatis, foveis profundis, intervallis subtiliter ruguloso punctatis ; subtus subtiliter asperulus, metasterno lateribus albo pubescente, abdomine et pectore medio parce albido-pubescentibus, pedibus magnis, validis, punctato-asperatis, femoribus tibiisque intus dente valido armatis. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Remarquable par sa forme oblongue, à côtés presque droits, la brièveté et la sculpture du corselet ; les fossettes des élytres rappellent celles du *gibbus* F.

Ocladius Perrieri. — Long. 8 mill. — Globulatus, fuscus, subopacus, prothorace piceo, medio refuscente, elytris postice fascia bifida dense lutoso-pubescente et extus lineola similiter colorata ornatis ; capite cum rostro rugoso-punctato, prothorace brevi, grosse foveato, medio plicato, antice transversim depresso et subtilitus rugoso ; elytris ad suturam lævibus, utrinque tuberculis 6 aut 7 seriatis, distantibus, externis majoribus, omnibus apice multo minoribus ; pedibus validis, compressis, grosse ac laxe punctatis, striatis. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Cette espèce est remarquable par ses élytres presque lisses dans la portion suturale et ayant sur tout le reste des tubercules en lignes, peu serrés, beaucoup plus petits sur la partie déclive, ornées de chaque côté, en arrière, d'une fascie bifide en avant

formée d'une pubescence serrée d'un fauve sale avec une ligne externe de coloration semblable.

Ocladius granosus. — Long. 2 1/2 à 3 mill. — Breviter ovatus, subglobosus, piceo-niger, opaculus, tuberculis paulo nitidulis, pilis erectis sat longis laxe hirtulus; capite convexo, punctulato, rugosulo, rostro crasso, asperato, striato, medio carinulato, prothorace brevi, lateribus fortiter rotundato, antice angustiore, dorso valde convexo, foveis magnis impresso, intervallis elevatis, plicatulis; elytris globatis, tuberculis sat regulariter triseriatim obsitis, tuberculis apice puncto sat grosso signatis, ad latera paulo magis numerosis et minoribus, intervallis fere planis, punctis grossis, distantibus, sat regulariter seriatis, sutura basi breviter ac anguste rufescente; parte laterali deflexa punctis grossis biseriatis; subtus punctatus, pedibus validis, sulcatulis. — Suberbieville (*P. Perrier*).

Remarquable par ses élytres fortement et régulièrement tuberculées.

BALANINORHYNCHUS n. g.

Cet insecte se rapproche des *Balaninus* par son corps épais, assez rhomboïdal, sa tête globuleuse, à gros yeux très rapprochés, son rostre grêle, très arqué, long, naissant à la partie antérieure, ses scrobes commençant au delà de la moitié du rostre, remontant jusqu'aux yeux; les antennes longues et grêles, le funicule de 7 articles, les 2 premiers très longs, presque égaux, le corselet sans lobes oculaires, mais largement arqué près des yeux, les élytres triangulaires, laissant le pygidium à découvert et la saillie intercoxale large, tronquée. Mais il s'en éloigne par le corselet notablement plus étroit que les élytres, fortement strié en travers, le prosternum médiocrement long en avant des hanches antérieures; les pattes sont grandes, fortes, tous les fémurs armés en dessous d'une forte dent aiguë, un peu épaissis vers l'extrémité.

Ces caractères conviennent assez bien au groupe des *Anthonomides*, mais la forme du corps, les élytres allongées, la saillie intercoxale en triangle aigu, le prosternum un peu allongé au devant des hanches s'opposent à cette assimilation.

Balaninorhynchus strigicollis. — Long. 5 mill. (*rost. excl.*). — Sat breviter ovatus, valde convexus, fuscus, nitidulus, elytris piceis, sutura infuscata; capite convexo, dense punctato, oculis planiusculis, a prothorace distantibus, ad basin rostri sitis, supra modice distantibus, subtus valde approximatis, rostro gracili, valde arcuato, corpore paulo breviore, fere lævi; prothorace transverso,

elytris valde angustiore, antice arcuatim angustato et apice transversim impresso, dorso dense ac fortiter transversim plicato, plicis antice gradatim magis arcuatis; scutello minutissimo; elytris sat cuneatis, basi recte truncatis, ad humeros valde angulatis, dorso valde convexis, fortiter striatis, striis grosse et sat laxe punctatis, punctis quadratis, intervallis angustis, costulatis, subtiliter punctulatis, paulo interruptis, setis squamosis pallidis hirtulis, intervallo suturali planato, 2° ceteris paulo convexiore, dorso postice valde declivi, lateribus levissime arcuatis; subtus grosse punctatus, pedibus sat magnis, aspero-punctatis, anticis paulo longioribus, femoribus paulo clavatis, subtus apice acute dentatis, pallido-setosis. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Les intervalles des points dans les stries sont relevés et rendent toute la surface inégale.

Balaninus albogriseus. — Long. 5 mill. (*rost. except.*). — Ovatus, modice convexus, postice magis elevatus et compressus, niger, pilis cinereo-griseis dense vestitus, maculis 5 niveis, nigro-annulatis ornatus : prothorace 2 basalibus, scutello et elytrorum disco paulo post medium utrinque macula ovata; fronte inter oculos striolata, rostro tenui, valde arcuato, castaneo-rufescente, nudo, nitido, antennis gracilibus rufis, clava elongata, acuminata; prothorace elytris vix angustiore, a medio antice fortiter angustato, punctis sat grossis laxe parum profunde impresso, pilis utrinque transversim ad medium convergentibus, unde linea media subelevata; elytris sat brevibus, cuneatis, apicem versus valde angustatis, dorso parum profunde striatis, intervallis planiusculis, punctis nigris seriatim signatis; subtus lateribus magis albicans, metapleuris griseis, pedibus plus minusve rufescentibus, griseo-puberulis, femoribus subtus dente sat acuto armatis. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

La coloration de cet insecte est assez remarquable, les taches d'un blanc pur entourées d'une bordure noire se détachent sur une surface pileuse d'un cendré grisâtre.

Calandra signatella. — Long. 6 mill. (*rost. except.*). — Ressemble beaucoup à l'*exarata* Sch., mais beaucoup plus robuste et plus large; la coloration est très analogue, mais les élytres, au lieu de 4 taches, ont seulement un point rougeâtre sur chaque épaule et un très petit faisceau ou squame roussâtre sur le calus antéapical, visible seulement sur les individus très frais; le corselet est plus large, plus arrondi sur les côtés, il est couvert de rugosités très fortes avec un court et faible sillon au milieu du bord postérieur; les élytres sont aussi plus larges, à stries plus serrées, à intervalles finement granulés, réguliers et non alternativement plus relevés, ou alors un peu relevés, mais interrompus et avec quelques faibles

impressions; le pygidium est peu convexe avec quelques squamules sur les côtés. — Suberbieville (*H. Perrier*).

SALACUS n. g.

Ce nouveau genre est extrêmement voisin des *Diodyrhynchus;* c'est le même facies et il ne diffère que par les antennes dont l'insertion est plus rapprochée de la base et dont les antennes ont le 3e article notablement plus long que les 2e et 4e, les 2 premiers articles subégaux, épais, la massue formée de 3 articles serrés, le 2e quadrangulaire, le dernier très acuminé. Le rostre est presque droit, les yeux sont aussi gros et saillants, le corselet n'a pas le bord antérieur relevé, et son bord postérieur largement arqué s'applique exactement sur la base des élytres au lieu de laisser un espace dans lequel apparaît le mésothorax chez les *Diodyrhynchus*. La coloration est semblable.

Salacus Perrieri. — Long. 4 mill. (*rost. incl.*). — Forme et coloration du *Diodyrhynchus austriacus,* un peu plus petit, entièrement d'un fauve roussâtre médiocrement brillant, couvert d'une fine pilosité grisâtre; tête transversale, à ponctuation indistincte au sommet, densément et presque ruguleusement ponctuée entre les yeux, avec un léger sillon transversal au-dessus des yeux, rostre ponctué à la base avec un court sillon médian, moitié apicale noire, brillante, faiblement élargie vers l'extrémité; antennes brunes, insérées avant le milieu du rostre; corselet un peu plus long que large, bien plus étroit que les élytres, aussi large en avant qu'à la base, très convexe, ruguleusement ponctué, impressionné sur les flancs en avant, mais non en dessus; élytres ovalaires, largement sinuées à la base, à peine arrondies aux épaules, à stries peu profondes mais fortement et densément ponctuées, presque crénelées, effacées à l'extrémité, les points persistants, intervalles faiblement convexes, très finement et densément coriacés; dessous assez finement et densément ponctué, côtés couverts d'une pubescence gris blanchâtre; pattes assez fortes, fémurs assez larges, un peu comprimés, tibias et tarses bruns. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Euops janthinus. — Long. 3 mill. — Ovatus, fusco-cœruleus, modice nitidus; capite dense subtilissime punctulato, oculis ovatis, fere confusis, rostro fortius punctato; prothorace parum convexo, elytris angustiore, antice attenuato, lateribus rectis, dorso subtiliter dense punctato-rugosulo, basi fortiter transversim sulcata; scutello subquadrato, fere lævi; elytris ovato-subquadratis, ad humeros obliquatis, apice sat abrupte rotundatis, ad humeros sat angulatis, dorso fortiter striatis, striis grosse punctatis, intervallis anguste elevatis,

subtilissime asperulis; subtus sat fortiter rugosulo-punctatus, pygidio valde asperato, femoribus sat crassis punctulatis, tibiis striatulis. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

BRENTHIDÆ

Zemioses crassicollis. — Long. 7 à 8 mill. — Ressemble au *striolatus* Fairm., mais bien plus grand et plus robuste, et d'un brun noir; la tête est plus large et le rostre proportionnellement plus court, le rostre est largement sinué au bord antérieur avec un sillon court, profond au-dessus, les antennes sont très épaisses, les articles 3 à 8 transversaux, les 9 à 11 formant une massue allongée à peine plus grosse que le funicule, mais formée d'articles moins courts, le dernier plus long, un peu acuminée; le corselet est bien plus épais surtout en arrière, ce qui le fait paraître plus rétréci en avant où les flancs sont très comprimés; les élytres sont un peu plus longues, ayant la suture épaisse, relevée, faiblement ponctuée, et, de chaque côté, des côtes fines, saillantes, dont 3 plus relevées, les intervalles très grossement ponctués, celui le plus rapproché de la suture finement striolé, les suivants partagés longitudinalement par une ligne un peu saillante; le dessous et les pattes rougeâtres brillants, les pattes robustes, les fémurs claviformes, les antérieurs plus larges, comprimés, les tibias courts, les tarses épais, surtout les postérieurs dont le dernier article est plus grand, mais pas plus épais. — Suberbieville (*H. Perrier*).

Le *Zemioses striatulus* Fairm. a été trouvé aux environs de Suberbieville, par M. *H. Perrier*, en compagnie de fourmis et de termites.

Cyphagogus Perrieri. — Long. 10 à 12 mill. (*rostr. incl.*). — Elongatus, compressus, fuscus, nitidulus, elytris fere opacis; capite transverso, a collo profunde separato, angulis posticis acutiusculis, medio cum rostro lævi, lateribus rugosis, breviter dense rufo squamosulis, rostro apice punctato, dilatato, medio paulo depresso et sinuato, antennis crassis, rufopilosis, articulis 3-8 transversis, 9 et 10 quadratis, paulo latioribus, ultimo longiore acuminato, punctato; prothorace oblongo-ovato, antice attenuato et lateribus compresso, postice paulo angustato, dorso asperato, medio profunde sulcato, sulco apice dilatato, utrinque antice fortius asperato et dense rufosquamosulo, basi transversim depressa; elytris elongatis, post medium angustatis, acute costatis, interstitiis sat latis, foveolis subquadratis impressis, costa prima plus minusve duplicata, unde interstitiis angustioribus, sutura sat crasse elevata, nitida, apice cum costis rufosquamosa; subtus nitidior, rugosulo-punctatus, metasterno medio longe sulcato, abdomine basi late impresso,

apice rufescente, pedibus rufopiceis, femoribus clavatis, tibiis simplicibus, extus sat subtiliter rufosetosulis, tarsis crassiusculis, articulo ultimo longiore. — Suberbieville (*H. Perrier*).

La sculpture des élytres et la forme des pattes distinguent bien cette espèce de ses congénères malgaches.

CERAMBYCIDÆ

SOROCERUS n. g.

Ce nouveau genre de Prionien a un rapport assez apparent avec le *G. Sipylus* de l'Amérique australe ; mais il a une grosse tête, à peine plus étroite que le corselet, les yeux assez gros, finement granulés, fortement échancrés ; le dernier article des palpes maxillaires oblong, assez épais, grossissant vers l'extrémité, qui est presque arrondie ; les antennes épaisses, courtes, n'atteignant pas les trois quarts des élytres, 1er article très robuste, triangulaire, tronqué, fortement angulé, 2e très court, large, 3-10 longuement pectinés, très épais vers la base, diminuant peu à peu ; le corselet très court, un peu plus étroit que les élytres, velu, arrondi sur les côtés, qui sont marginés à la base ; l'écusson ovalaire, les élytres assez amples, à côtes effacées ; le prosternum assez étroit, fortement arqué, le mésosternum extrêmement étroit ainsi que la saillie intercoxale, toutes les hanches globuleuses, saillantes ; les pattes robustes, fémurs larges, tarses peu grêles, le dernier article aussi long que les autres réunis.

Sorocerus pubicollis. — Long. 21 mill. — Oblongus, modice convexus, piceus, opaculus, capite prothoraceque fulvo-pilosis ; capite dense rugosulo, clypeo late impresso, mandibulis validis, recte angulatis, antennarum articulo 1° rugato, intus bicostato, ceteris punctatis ; prothorace brevi, elytris paulo angustiore, antice rotundatim angustato, dense sat subtiliter rugosulo, angulis posticis paulo exsertis ; scutello subtiliter rugosulo, apice obtuso, medio sulcatulo ; elytris sat amplis, subparallelis, apice obtuse rotundatis, dorso subtiliter dense coriaceo-punctulatis, sutura basi paulo elevata, utrinque costulis 3 parum elevatis, apice obliteratis ; subtus subtiliter coriaceus et puberulus, acetabulis anticis extus acute et longe apertis, metasterno medio paulo depresso et sulcatulo, pedibus sat validis. — Antongil ; collections du Muséum et Argod-Vallon.

Arrythmus aculeatus. — Long. 12 mill. — Elongatus, piceo-fuscus, subopacus, elytris nitidulis, macula laterali oblonga anteapicali et vitta tenui terminali pallide flavidis, abdomine, pedibus antennisque flavis, his articulis 2 primis piceis ; prothorace

subtiliter punctato-rugosulo; elytris elongatis, apice fere obliquato-truncatulis, sed extus rotundatis, angulo suturali acute spinoso. — Antongil; coll. Argod-Vallon.

Ressemble beaucoup au *pallimembris* Fairm., mais s'en distingue facilement par la coloration et la terminaison des élytres; le 1er article des antennes est plus épais, plus droit, le 2e un peu plus court, le corselet est un peu plus rugueux ainsi que les élytres.

Imerinus degener Fairm. — Ann. Soc. Belg. 1898, p. 254. — L'individu sur lequel j'avais décrit cette nouvelle espèce était dans un triste état et je n'étais pas certain de sa véritable coloration pas plus que de sa localité. Un superbe exemplaire recueilli par M. Perrier de la Bathie me permet de compléter la description. Sa taille est plus forte, 19 mill.; la coloration est semblable avec des reflets d'un gris satiné plus marqués sur le milieu et vers l'extrémité des élytres qui présentent aussi une très courte épine, la base des élytres est également roussâtre, les teintes un peu brunâtres qui se dessinent, l'une après la teinte rousse basilaire, l'autre après le milieu, sont distinctes; le corselet est bosselé, largement impressionné en avant, moins largement mais plus fortement à la base, les tubercules latéraux sont pointus; la tête est lisse au sommet; le front est sillonné au milieu avec un pli près des yeux; la suture clypéale profonde; les antennes sont roussâtres, pas plus longues que le corps. C'est malheureusement une ♀ avec le 1er segment ventral plus long que les suivants réunis, qui sont garnis de poils roux. Les pattes sont assez grandes et les fémurs assez claviformes. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Anisogaster fasciolatus. — Long. 4 1/2 mill. — Ressemble beaucoup à l'*A. œnescens* Fairm., de Diégo-Suarez, en diffère notablement par sa forme plus courte, les élytres brillantes, plus courtes, plus élargies en arrière, la coloration est plus claire, plus jaunâtre, la tête est brune, le 2e article des antennes est très court, le 3e égal au 4e, le corselet est plus court, plus rétréci à la base, largement teinté de bronzé sur les côtés, ces deux teintes se réunissant presque en arrière, avant la base, la surface est finement mais densément ponctuée avec la trace d'une ligne longitudinale un peu élevée; les élytres sont fortement et densément ponctuées, mais lisses après le milieu, la ponctuation est presque sériale; elles ont deux bandes brunes, l'une oblique partant de l'épaule, puis angulée de manière à rejoindre celle de l'autre élytre, la seconde transversale, placée après le milieu, dilatée au bord marginal, l'extrémité n'a pas de tache; les pattes sont également grêles, les fémurs gros, bruns; les antennes sont brunâtres, un peu fauves à la base. — Ile Bourbon; ma collection.

Nethinius Perrieri. — Long. 9 mill. — Elongatus, testaceo-rufus, parum nitidulus, capite nitidiore, fusco, antice paulo rufescente, elytris cœruleis, basi transversim testaceo-rufis, abdomine pedibusque fusco-nigris his nitidis, antennis obscure ferrugineis, articulo 1° nigro, 2° obscuro ; capite fere lævi, inter antennas fortiter impresso; prothorace latitudine paulo longiore, elytris valde angustiore, medio paulo dilatato et utrinque dente brevi triangulari armato, dorso grosse rugoso-punctato, basi transversim sulcato, disco medio interdum læviore, margine antico paulo reflexo; scutello rufo, oblongo, punctulato, apice truncatulo ; elytris elongatis, fere parallelis, dense sat fortiter punctatis, rugulosis, sutura elevata, apice truncatis, subtus sat fortiter punctata; pedibus totis fuscis. — Suberbieville (*H. Perrier*).

Bien distincte par la coloration du corselet et des élytres, ces dernières ressemblant à celles de l'*Eupalelius scapulatus* Fairm.

Nethinius ruficeps. — Long. 8 1/2 mill. — Ressemble assez au précédent à cause de sa forme, de sa taille et de la coloration du corselet, mais ce dernier n'est pas ponctué, non plus que la tête qui est aussi d'un roux testacé, il est plus court; l'écusson est plus large, plus arrondi, impressionné au milieu, d'un brun foncé; les élytres sont d'un bleu très foncé, presque noirâtre, densément ponctuées, moins déprimées, et la ponctuation s'oblitère bien avant l'extrémité qui est à peine tronquée; le dessous du corps est d'un brun noir ainsi que les pattes ; les antennes sont brunes, le 1er article, brillant, atteint presque le milieu du corselet, les articles à partir du 3e portent à l'extrémité une soie très fine, assez longue, qui n'existe pas toujours. — Suberbieville (*H. Perrier*).

Thaumasocerus diversicornis. — Long. 10 mill. — Forme et coloration du *platycerus*, mais bien plus petit avec les 4e et 5e articles des antennes dilatés de la même manière mais non creusés et peu angulés en dehors ; le 3e article n'est pas non plus creusé longitudinalement, et les fémurs sont plus brusquement renflés en massue. — Antongil ; coll. Argod-Vallon.

Leptocera Perrieri. — Long. 9 à 10 mill. — Ressemble extrêmement à *L. lineatocollis* Fairm., même taille et même coloration générale, tête et corselet bruns, la 1re avec 2, le 2e avec 4 lignes blanches, les élytres sont aussi d'un vert bleuâtre, mais avec une teinte cuivreuse entre la 2e et la 3e lignes blanches, celles-ci sont entières et non raccourcies comme chez *lineaticollis;* il y a aussi une ligne blanche suturale, mais plus fine et l'espace entre cette ligne et la discoïdale est bien plus large, uni. — Suberbieville (*H. Perrier*).

Lophoptera tridentata Chev., var. **obscurata**. — Cette variété présente tous les caractères du type, mais la coloration est sombre, fuligineuse, avec quelques teintes roussâtres; les taches noires postérieures sont les mêmes, mais la base des élytres est couverte par une teinte enfumée formant une sorte de grande tache scutellaire, limitée par la crête du milieu de la base et celle qui part de l'épaule; la crête elle-même est couverte par cette teinte et les 2 taches noires sont peu distinctes. En outre, la ponctuation est plus forte et plus marquée, le tubercule médian du corselet paraît plus saillant; le dessous du corps et les pattes sont également enfumés, tandis que les antennes conservent la coloration du type. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

SCRAMATUS n. g.

Ce nouveau genre est très voisin des *Coptops* dont il présente assez bien le facies, mais avec une taille plus forte, plus massive et une coloration plus variée. Il en diffère par les antennes dont le 1er article, pyriforme, ne dépasse guère le bord antérieur du corselet; celui-ci est plus large et plus long, ayant également, de chaque côté, deux tubercules saillants placés de la même manière; l'écusson est quadrangulaire, un peu transversal; les élytres sont plus amples et plus parallèles; le prosternum est assez large, élargi et presque tronqué à l'extrémité; le mésosternum est en pente oblique, tronqué en arrière, la saillie intercoxale est plus acuminée; le pénultième article des tarses est bilobé, mais pas plus large que les autres qui sont assez larges et égaux en largeur.

Scramatus pictus. — Long. 26 mill. — Oblongus, convexus, fuscus, indumento piloso rufo et albido densissime vestitus; capite valido, prothorace vix angustiore, planiusculo, albido, summo et utrinque antice rufo tincto, ad oculos punctis aliquot, clypeo denudato, nitido, epistomate rufescente, labro fere verticali, oculis angustis, late distantibus, antennis corpore paulo brevioribus, sat gracilibus, obscure rufescentibus, articulo 1° crasso, albido maculoso; prothorace transversim subquadrato, utrinque fortiter tuberoso, lateribus inæqualibus, grosse punctatis, albido, dorso vittis 2 latis rufis; scutello albido, medio sulcatulo; elytris basi truncatis, ad humeros sat angulatis, apice rotundatis, albidis, utrinque vitta antebasali, vitta paulo post medium et vitta anteapicali transversis, valde dentatis rufis, intervallis punctis aliquot rufis sparsutis, basi granulis aliquot denudatis signatis; subtus albidus, signaturis denudatis variegatus, pedibus rufis, albido-pubescentibus et denudato-maculosis, tarsis dense albidis, tibiis intermediis integris. — Antongil; collection Argod-Vallon.

La coloration de cet insecte est assez analogue à celle de *Protorhopala sexnotata*.

Epirochroa acutecostata. — Long. 9 à 11 mill. — Plus allongée que *griseovaria*, d'un cendré grisâtre avec les points enfoncés bruns ainsi que les côtes et saillies, mais sans taches distinctes ; la tête a une bande transversale brunâtre entre les yeux, mais peu marquée; les antennes sont plus courtes, brunes, avec la base des articles très brièvement blanchâtre ; le corselet a les angles antérieurs plus marqués, les dents latérales courtes, les 2 tubercules du disque plus écartés, bien plus saillants et pointus; les élytres ont de chaque côté, à la base, au lieu d'un tubercule obtus, une carène tranchante se prolongeant en une faible côte jusqu'aux 4/5 de l'élytre où elle se relève un peu, puis une côte discoïdale, effacée en avant, bien marquée dans la moitié postérieure où elle rejoint une autre côte externe peu marquée, surtout en avant; la surface est percée de points bruns, plus gros vers la base; le dessous du corps est d'un gris cendré uniforme, les pattes sont grises avec de petites taches brunes, une plus grande vers l'extrémité des fémurs, celle des tibias d'un brun noir, les tarses gris avec le dernier article brun. — Antsianaka et Ténérive (*Perrot*); coll. Oberthur et la mienne.

Epirochroa cervinocincta. — Long. 8 à 13 mill. — Ressemble à l'*E. griseovaria* Fairm. (Ann. Soc. Belg. 1896, 385) pour la forme et le genre de coloration et de dessin ; mais le fond de la couleur, d'un gris blanchâtre, est nuancé d'une teinte fauve rougeâtre qui le recouvre en grande partie, laissant sur les élytres un simple liséré autour des taches noires placées de la même manière, mais plus nettement limitées, leur surface est plus unie, moins parsemée de gros points noirs, le tubercule qui s'élève près de l'écusson se prolonge plus nettement en avant; le corselet est un peu plus étroit, presque entièrement d'un fauve rougeâtre, les deux tubercules du disque seuls sont noirs, bien plus écartés, les dents latérales sont moins larges, plus acuminées, avec un peu de noir vers la base des côtés; la tête a une bande noire transversale entre les yeux, plus ou moins marquée, l'épistome est nu, d'un brun rougeâtre, brillant, avec une forte impression de chaque côté; les antennes sont semblablement annelées, mais le noir y est plus développé; le dessous est semblable, mais à pubescence plus grise, les pattes sont piquetées de même, la tache des fémurs près des genoux est plus apicale et plus grande. — Antsianaka (*Perrot*); coll. Oberthur et la mienne.

Nicarete impressipennis. — Long. 12 mill. — Forme du *N. Perrieri* Fairm., à peine plus petit, plus étroit avec les élytres

plus allongées, couvertes d'une fine granulation serrée, ayant chacune deux impressions longitudinales, la 1re vers la suture plus profonde, l'intervalle qui les sépare assez convexe, s'affaiblissant beaucoup en divergeant vers l'épaule et s'effaçant à l'extrémité; de chaque côté, à la base, une petite côte assez courte; la coloration est d'un brun un peu noirâtre avec une pubescence d'un fauve cendré, formant des bandes sur le corselet, et une tache sur le milieu de la base ainsi que vers l'extrémité; les élytres n'ont pas de tubercules, leur extrémité, un peu roussâtre, est trop tronquée presque obliquement; les antennes ont aussi les 3e et 4e articles garnis en dessous de poils noirs serrés, les autres sont d'un roussâtre obscur avec des poils plus petits et plus rares, le 1er article est moins épais, plus cylindrique, rugueux. — Madagascar; coll. Argod-Vallon.

Brachytatus insignicornis. — Long. 6 mill. — Oblongus, niger, nitidulus, prothorace disco maculis 2 velutinis, elytris utrinque macula postbasali minuta et ante medium macula irregulari rufis, hac tenuiter albido marginata, ante apicem vitta tenui arcuato-transversa similiter albida, apice cinerascente; capite lævi, inter antennas sulcatulo, his sat gracilibus, elytris parum longioribus, fusco-nigris, cinereo-pruinosis, sat dense ciliatis, articulis 3 aut, fere totis griseis, 5° 6°que brevioribus, crassatis, nigris, densius nigro-ciliatis, 7 et 8 rufescentibus, ultimis infuscatis; prothorace vix transverso, elytris angustiore, antice et basi æqualiter angustato, dorso dense subtiliter strigosulo biimpressiusculo; elytris basi breviter substriato-punctatis et prope scutellum tuberculo rotundato signatis, medio laxe aspero-punctatis, apice fere lævibus, undique pilis nigris longis parce hirtis. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ressemble à *B. bipartitus* Fairm., mais la tache rousse des élytres est moins nette, ne s'avance pas jusqu'à la suture et la forme des 5e et 6e articles des antennes est très caractéristique.

Alsiosus uniannulatus. — Long. 13 mill. — Elongatus, umbrinus, indumento pubescente cinereo-griseo vestitus, prothorace supra vittis 5 griseis, elytris cinereo-griseis, lituris umbrinis vittiformibus interruptis, basi et medio ad latera magis indicatis, antennis fuscis, articulo 6° toto albido; capite obscuriore, medio profunde sulcato, antennis parum gracilibus, corpore paulo longioribus, subtus sat dense ciliatis, articulis ultimis paulo decrescentibus; prothorace quadrato, elytris angustiore, lateribus fere rectis, vittis fuscis grosse punctatis; scutello umbrino, fere truncato; elytris elongatis, ad humeros angulatis, postice levissime attenua-

tis, apice truncatis, dorso obsolete costulatis, costulis interruptis, impressione ab humeris suturam versus obliquata, sutura anguste elevata; subtus cum pedibus magis unicolor, ano infuscato. — Farafangana; trouvé par M. Blucheau, lazariste.

Ressemble beaucoup à l'*A. villosicornis* Fairm., mais facile à distinguer par les antennes un peu moins villeuses, à 6e article seul et entièrement blanchâtre, le 1er article plus court, le corselet à 5 bandes, et par les élytres à ponctuation indistincte, plus nettement tronquées à l'extrémité.

MISTOCLES n. g.

Corps oblong, couvert d'une pubescence serrée et hérissé de longs poils peu serrés. Tête plus étroite que le corselet. Yeux fortement échancrés, antennes assez grêles, ne dépassant pas le corps, finement et assez longuement ciliées en dessous, moins densément en dessus, le 1er article à peine plus épais et plus long que le 3e. Corselet transversal, simplement angulé sur les côtés. Élytres plus larges que le corselet, angulées aux épaules, ayant à la base non pas une carène, mais un tubercule lisse, les épaules brièvement carénées. Prosternum et mésosternum larges, unis, toutes les cavités cotyloïdes très ouvertes en dehors. Pattes assez robustes, fémurs un peu claviformes.

Ce nouveau genre est voisin des *Exocentrus*, mais la tête est plus étroite que le corselet, ce dernier est angulé et non épineux sur les côtés, la saillie prosternale est large, plane comme le mésosternum et les fémurs grossissent presque dès la base.

Mistocles elegantulus. — Long. 7 mill. — Oblongus, fuscus, indumento pubescente griseo, cinerascente dense vestitus et pilis griseis tenuibus hirtulus, capite sat brevi, parce punctato, antice fortiter declivi, inter oculos vitta fusca transversa, clypeo fusculo, transversim impresso, labro ferrugineo lævi, antennis fuscis, articulis 4-10 basi breviter griseis, ultimis brevibus; prothorace transverso, sat convexo, laxe sat fortiter punctato, dorso tuberculis 4 nitidis transversim ornato, antice obsolete transversim depresso; scutello griseo, fusco anguste marginato, apice rotundato; elytris parum oblongis, a basi levissime attenuatis, apice parum rotundatis, dorso parum convexis, punctulatis, punctis basi densioribus et ad marginem majosibus, basi utrinque tuberculo nigro, post medium et ante apicem signaturis fuscis anguste signatis, margine externo longitudinaliter anguste fusco tincto; subtus unicolor, pedibus fusco maculosis. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

CHRYSOMELIDÆ

Lema pinguis. — Long. 4 à 5 mill. — Parum oblonga, plus minusve cœrulescens aut rarius ænescens, nitida; capite vix perspicue punctulato, vertice medio longitudinaliter sulcato, fronte transversim fortiter sulcato, oculis valde exsertis, antennis fuscis, sat elongatis, ab articulo 4° paulo crassioribus, articulis 3 et 4 æqualibus; prothorace transverso, antice et basi æquilato, ante basin vix constricto, dorso haud punctato, basi transversim multistriatulo et antice fortius sulcato, disco bifoveolato angulis anticis parum productis; elytris sat brevibus, ad humeros paulo dilatis et paulo angulatis, dorso sat fortiter lineato-punctatis, linea marginali striata, intervallis leviter plicatulis, post basin obsolete transversim impressis, spatio suturali basi latiore et polito; subtus cum pedibus plumbeo-ænea, dense subtiliter rufulo-pubescens, pedibus glabris, femoribus sat clavatis. — Farafangana; trouvée par M. Blucheau, lazariste.

Remarquable par son corselet non ponctué, ni rugueux, ayant seulement 2 petites fossettes au milieu du disque et un sillon transversal avant la base qui porte de fines stries transversales plus ou moins marquées; il n'est pas étranglé au milieu, il est aussi large en avant qu'à la base et les angles antérieurs sont très peu saillants. Ressemble à la *puncticollis* pour la taille et la coloration.

Cryptocephalus transversus. — Long. 5 1/2 à 6 mill. — Ressemble extrêmement au *C. breviscutatus* Fairm. pour la forme et la coloration, mais avec le corselet embrassant davantage la base des élytres et celles-ci plus atténuées en arrière; la tache discoïdale du corselet ne laisse de couleur rougeâtre que sur les côtés; le bord postérieur est un peu sinué avant les angles qui sont saillants en arrière, moins lobé au milieu et cachant moins l'écusson qui est oblong et oblique; les élytres sont fortement ponctuées-striées, légèrement impressionnées à la base et un peu obliquement vers la suture, avec un repli bien marqué derrière l'écusson, leur extrémité ayant une tache ronde rougeâtre; le dessous du corps roussâtre avec une fine vestiture d'un gris soyeux, bien plus serrée sur la poitrine, le dernier segment ventral lobé au milieu du bord postérieur; les pattes sont d'un roux testacé avec les tarses enfumés. — Suberbieville (*H. Perrier*).

Var. *B.* — Taille un peu plus forte, corselet entièrement rouge avec une petite tache noire au milieu du bord postérieur. — Même localité.

Les stries sont variables pour leur profondeur et leur ponctuation.

Cryptocephalus limbicollis. — Long. 6 mill. — Ressemble extrêmement au *sternalis* Fairm. pour la forme et la coloration ; la tête est un peu inégale, le front impressionné au milieu, le chaperon un peu rougeâtre, les yeux grands, écartés, les antennes grêles, brunâtres, avec la base rousse ; le corselet est également rougeâtre, mais le disque est occupé par une large tache d'un brun foncé faiblement bleuâtre qui ne laisse tout autour qu'une étroite bande rongeâtre, la surface est lisse et le bord postérieur forme un lobe médian tronqué ou plutôt faiblement échancré, sans impression de chaque côté ; l'écusson est oblong, tronqué, lisse, non relevé ; les élytres sont aussi d'un brun foncé faiblement bleuâtre, très brillant, atténuées depuis la base, à stries bien marquées, moins fortement ponctuées, non crénelées, les intervalles lisses, à peine convexes, sans impressions près de la base et à la suture ; le dessous et les pattes sont d'un roux fauve couverts d'une pubescence d'un gris soyeux, les tibias et tarses enfumés. — Suberbieville (*H. Perrier*).

Cryptocephalus pleuralis. — Long. 5 mill. — Ovatus, valde convexus, postice leviter attenuatus, cœrulescenti-fuscus, valde nitidus, subtus minus nitidus, parce griseo-setosulus, metasterno cum metapleuris dense argenteo-sericans, pedibus rufotestaceis, tarsis fumatis ; fronte argenteo-sericante, oculis magnis, supra valde approximatis, intus acute emarginatis, antennis filiformibus, obscuris, basi rufescentibus ; prothorace vix transverso, a basi antice angustato, valde convexo, basi medio truncato-lobato, utrinque late sinuato, angulis apice obtusis, dorso polito ; scutello brevi, lævi, apice rotundato, haud elevato ; elytris substriato-punctatis, striis parum impressis, sat grosse punctatis, apice obsolescentibus, intervallis convexiusculis, ad humeros, ad et post scutellum impressis, ante medium transversim impressis, sutura basi depressa ; abdomine magis cœrulescente, cum pygidio subtiliter albido setuloso, metasterno medio fere lævi, tarsis anticis paulo latioribus. — Suberbieville (*H. Perrier*).

La grandeur des yeux, très rapprochés au sommet, et la vestiture du métasternum avec la coloration des pattes, rendent cet insecte assez remarquable.

Cryptocephalus Perrieri. — Long. 2 mill. — Ovatus, valde convexus, dilute flavus, valde nitidus, prothorace fusco, utrinque macula magna flava et margine antico sat late, lateribus prolongato flavo, capite ad oculos signatura fusca signato, elytris utrinque puncto humerali, macula basali circumscutellari, versus suturam angulata et prolongata et plagam medianam paulo transversam attingente, macula discoïdali fere adjuncta fusco-nigris ; pectore lateribus infuscato ; capite summo sulcatulô, inter oculos transversim

sulcato, his anguste reniformibus, supra parum distantibus; prothorace a basi antice angustato, subtilissime striolato, basi paulo fortius, maculis fere lævibus; scutello triangulari, rufescente; elytris postice levissime attenuatis, dorso fortiter striatis, striis fundo obscurioribus, subtiliter punctulatis, intervallis vix convexis, externo magis elevato, stria suturali basi abbreviata, intervallo 1° basi magis elevato, et plagam læviorem subquadratam efficiente; subtus subtiliter pubescens, pedibus sat validis. — Suberbieville (*H. Perrier*).

Ce joli petit insecte, malheureusement unique, se rapproche un peu du *niveopictus* Fairm., mais la coloration est bien différente.

Colasposoma crurale. — Long. 4 1/2 mill. — Breviter ovatum, valde convexum, cupreolo-aurosum, sparsim viridulo pallide tinctum, subtus cum pedibus cœrulescenti-viridulum, femoribus ultra medium late rufis; capite subtiliter dense punctato, fronte medio foveolata; prothorace brevi, elytris paulo angustiore, antice angustato, lateribus arcuatis, dorso dense sat subtiliter punctato, basi anguste marginata, late leviter bisinuata, angulis posticis fere rectis; scutello fere lævi, apice rotundato; elytris brevibus, densissime punctatis, lateribus fere rugosulo, callo humerali elevato, lævi, dorso post basin transversim plus minusve fortiter impresso, impressione interdum cum sulco juxta-humerali conjuncta; margine externo angustissime cœrulescente; subtus punctatum, femoribus politis, genubus et tibiis punctatis, his sulcatulis. — Farafangana.

Cette jolie espèce, remarquable par la coloration des fémurs, a été trouvée par M. Blucheau, lazariste.

Metriopepla tenuecostata. — Long. 6 à 7 mill. — Ovata, parum convexa, testaceo-rufa, nitida, antennis, metasterno abdomine tarsisque infuscatis; capite fere lævi, inter antennas profunde impresso et subtiliter rugosulo, antennis sat brevibus, crassis, articulis 2 primis rufis, 3° secundo vix longiore et quarto subæquali; prothorace valde transverso, basi elytris haud angustiore, antice a basi angustato, lateribus fere rectis, dorso fere lævi, antice et postice transversim sat fortiter impresso et utrinque medio impressione minore signato, margine postico utrinque late sinuato et impresso, angulis sat acute productis, medio breviter lobato-truncato; scutello sat lato, convexo, lævi, apice valde obtuso; elytris breviter ovatis, sat leviter costulatis, costulis laxe punctulatis, interstitiis fortiter biseriatim punctatis, sutura elevata, margine laterali medio paulo latiore; subtus subtiliter punctulata et pubescens. — Suberbieville (*H. Perrier*).

Bien différente de la *rubrocostata* Fairm. par la taille plus faible,

la coloration rousse, unicolore, le corselet fortement impressionné en travers et les élytres à côtes plus faibles, mais avec les interstices bien plus grossement et régulièrement ponctués.

CASSIDOPSIS n. g.

Corps largement ovalaire, assez convexe. Prothorax largement et peu profondément échancré au bord antérieur, prosternum un peu étroit entre les hanches, très élargi en avant avec une mentonnière largement arquée au bord antérieur et cachant la bouche. Tête fortement inclinée en dessous, yeux oblongs-ovalaires, antennes contiguës à la base, courtes, épaisses, à articles 3-10 presque transversaux, le premier épais, oblong. Élytres larges, arrondies sur les côtés et à l'extrémité, bords latéraux assez largement déprimés et un peu translucides. Mésosternum caché par le prosternum élargi, métasternum profondément impressionné en avant, saillie intercoxale large et arrondie. Pattes assez courtes, dernier article des tarses dépassant notablement les lobes du pénultième, crochets simples, à peine divergents.

Ce nouveau genre est très intéressant; il paraît voisin des *Megapyga* des Philippines et n'en diffère guère que par le mésosternum caché, les métapleures peu larges, le 1er article des antennes oblong et les élytres largement bordées.

Cassidopsis basipennis. — Long. 9 mill. — Breviter ovata, modice convexa, lutoso-fulvescens, modice nitida, elytris dorso cum prothorace metallico-micantibus, illis margine externo pallidioribus, utrinque basi macula reniformi paulo inflata et macula discoïdali post medium rotunda similiter inflata dilute fulvidis et lævibus, antennis piceis, articulo 1° fulvo, tarsis fuscatis; capite summo convexo, polito, nitidissimo, fronte valde inflexa, antennis brevibus, crassis, basi paulo tenuioribus, apice paulo acuminatis, articulis 3-10 quadratis; prothorace elytris haud angustiore, longitudine triplo latiore, antice leviter attenuato, sed lateribus ante angulos anticos fortiter arcuatis, his nullis, margine antico vix sensim sinuato, lateribus sat marginatis, dorso parum dense punctulato, margine postico medio fortiter lobato, utrinque profunde emarginato, ante angulos leviter sinuato; scutello minuto, polito; elytris brevissime ovatis, lateribus sat rotundatis, paulo deplanatis et subtranslucidis, dorso fortiter ac irregulariter punctatis, fere rugosulis, sutura lævi et utrinque linea fortiter punctata comita ta; subtus paulo nitidior, lævis. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Oncocephala Perrieri. — Long. 4 1/2 mill. — Ovata, postice leviter ampliata, apice fere truncata, parum convexa, fusca, fere

opaca, tuberculis et granulis aliquot rufis; capite supra inflato, rufo, medio striato, antennis crassis, fusco-nigris, apicem versus crassioribus, apice acuminatis; prothorace transversim quadrato, elytris valde angustiore, lateribus rectis, antice sat abrupte angustato, disco tuberculis 4 rufis elevatis ornato, medio striato et basi foveolato, lateribus rugosis et punctis aliquot grossis sparsutis, margine postico obtusissime angulato; elytris ovato-subquadratis, postice paulo latioribus, apice vix oblique truncatis, angulo externo sat rotundato, dorso carinis undulatis et interruptis, interstitiis paulo concavis, foveolatis et transversim plicatulis, utrinque basi puncto, ante apicem granulo maculaque marginali et margine apicali rufis; pedibus brevibus, validis, tibiis basi rufis. — Suberbieville (*H. Perrier*).

Ce genre, qui renferme un petit nombre d'espèces africaines et asiatiques, n'était pas encore signalé à Madagascar. Une espèce a été décrite et figurée par Kolbe, découverte par Conradt dans l'Ousambara.

Coptocycla auropustulata. — Long. 6 mill. — Ressemble beaucoup à la *C. leopardina* Boh., même taille, même forme et même coloration générale, mais les bords transparents sont bien plus larges sur toute la périphérie, plus aplanis, et de même finement rugueux; la partie dorsale des élytres porte des taches pustuleuses dorées, séparées par une ligne noire étroite, flexueuse, qui est presque interrompue avant le milieu par une plus grosse pustule transversale sur la suture; les taches pustuleuses, de forme assez peu régulière, ne se détachent pas sur un fond brun comme chez la *leopardina;* le corselet est immaculé, transparent; l'écusson est bordé de noir; le dessous du corps, les pattes et les antennes sont concolores; quand l'insecte est frais, les pustules sont d'une teinte dorée relevée par le fin réseau noir. — Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

XI

Assemblée mensuelle du 4 novembre 1899.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE.

— La séance est ouverte à 8 heures.

— Le procès-verbal de la séance du 2 septembre est adopté.

Le Secrétaire s'excuse de ne pas avoir pu faire distribuer le n° X de nos Annales avant la séance de ce jour. Il saisit cette occasion pour prier les collaborateurs de bien vouloir lui renvoyer immédiatement les épreuves à corriger, afin qu'aucun retard ne puisse plus entraver la publication de nos Annales.

— M. le Président prévient les membres qui auraient des propositions à faire pour la séance générale du 26 décembre, que celles-ci doivent être faites à la séance mensuelle du 2 décembre. Il en est de même pour les présentations de trois mandats de membre du Conseil d'administration.

Les trois membres du Conseil : MM. Hamal, Becker et Seeldrayers, sont sortants et rééligibles.

— M. le Secrétaire prie les membres qui auraient des changements à faire à la liste des membres de la Société de vouloir les lui indiquer sans retard.

Décisions du Conseil. Le Conseil a admis comme membre effectif M. Eugène Haverland, maître de carrières, à Cugnon, présenté par MM. Bondroit et Severin.

Correspondance. M. Gobanz remercie la Société pour les témoignages de sympathie qui lui ont été transmis lors du décès de son père.

— M. Plateau envoie à la Société un extrait du dictionnaire de physiologie contenant son article sur les Crustacés. L'Assemblée vote de chaleureux remerciements au donateur.

— M. Séaut dépose son portrait pour l'album.

Travaux pour les Annales. L'Assemblée décide l'impression des mémoires annexés à ce numéro.

— Le mémoire de M. Clouet des Pesruches ne paraîtra qu'au mois de décembre, l'auteur n'ayant pas renvoyé en temps utile l'épreuve corrigée.

— Un travail de M. Pic sur les Cérambycides de Chine et du Japon paraîtra prochainement.

M. Pic nous prie d'insérer ce qui suit :

Travaillant actuellement à un catalogue général des Cérambycides de Chine et du Japon, je serais heureux de recevoir des communications pour rendre mon travail plus complet.

— Un travail de M. Kerremans sur les Buprestes rapportés de Sumatra par M. Weyers, paraîtra sous peu.

Communications. M. Bondroit nous transmet une liste de quelques insectes rares pris en Belgique cette année.

Serica holoscericea Scop., avril, en grande quantité enterrés dans le sable à Uccle-Stalle.

Cetonia floricola Herbst (**ænea** Gyll.), juin, Landelies.

Platycis (Dictyopterus) Cosnardi Chevr., Boitsfort (champ de courses).

Pieris daplidice L., Landelies.

Deilephila porcellus L., Bruxelles (par M. Blanchart).

Stauropus fagi L., forêt de Soignes.

Catocala fraxini L., Landelies.

Phorodesma pustulata Hufn. (**bajularia** Schiff.), forêt de Soignes.

Gnophos obscuraria Hb., Landelies.

— La séance est levée à 9 1/4 heures.

ENTRETIENS SUR L'HISTOLOGIE DES INSECTES

par le Dr E. Rousseau.

II. — SPERMATOZOÏDES ET SPERMATOGENÈSE.

Les spermatozoïdes des insectes offrent généralement l'aspect de filaments droits ou ondulés, très minces, de longueur variable (ils sont plus longs chez les Lépidoptères, les Diptères et les Hémiptères que dans les autres ordres ; les spermatozoïdes de la *Notonecta glauca* dépassent un centimètre). Examinés avec soin, ces filaments montrent deux parties distinctes, la *tête* et la *queue*.

La *tête* présente ordinairement l'aspect d'un bâtonnet très fin, très étroit, pointu à son extrémité antérieure et se distinguant de la queue par sa grande réfringence et la propriété de se laisser fortement imprégner par les matières colorantes.

Sa longueur est des plus variable; chez le *Calopteryx virgo*, elle atteint presque 1/5 de la longueur totale (Bütschli).

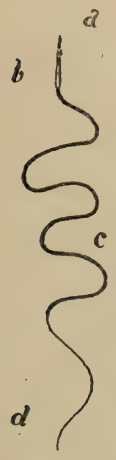


Fig. 1.
Spermatozoïde de *Gryllotalpa*, Schém. (Ballowitz).
a = Segment antérieur.
b = Tête proprement dite.
c = Partie antérieure de la queue.
d = Partie terminale de la queue.

Elle est formée de deux parties :

L'une, *antérieure*, mince et pointue, parfois munie de prolongements ou de productionspar ticulières, courte et plus pâle que l'autre (*Spitzenstück* de *Ballowitz*, *Haarspitze* et *Wurzelende* de *von Siebold*, *segment procéphalique* de *Gilson*, *Kopfkappe*, *coiffe céphalique*, *segment antérieur*, etc.); l'autre, *postérieure*, plus épaisse, plus longue et plus foncée et qui constitue la partie principale de la tête (*Hinterestück* de *Ballowitz*, *tête proprement dite*).

Nous avons dit que la portion antérieure de la tête offrait parfois certaines productions spéciales sur l'utilité desquelles nous reviendrons plus loin : c'est tantôt un petit disque arrondi, pâle (*Blättchen* de *Ballowitz*); d'autres fois, ce sont des crochets triangulaires partant du sommet de la tête, comme chez les *Dytiscides* (fig. 2). Ces formations prennent un aspect remarquable chez les *Locusta* (fig. 4 et 5), les *Decticus* et les *Tettigonia*.

Les spermatozoïdes de ces dernières espèces sont formés par une tige cylindrique élargie en avant et se terminant en arrière par un

filament de plus en plus mince. La tête supporte en avant deux crochets pointus triangulaires, courbés en dedans, se dirigeant en arrière et unis entre eux au sommet de la tête : ils prennent ainsi l'aspect d'une ancre.

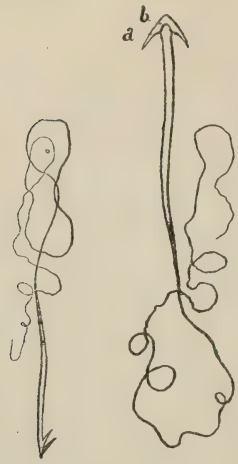


Fig. 4. Fig. 5.

Fig. 4 et 5. — Spermatozoïdes de *Locusta viridissima* vus l'un de côté, l'autre de face. Les lettres *a* et *b* indiquent la portion de la tête par où les spermatozoïdes s'unissent pour former des spermatophores. (D'après Gilson.)

Ballowitz a observé chez les *Calathus*, trois petits éléments semi-lunaires, courbés postérieurement et traversés en leru milieu par la tête (fig. 3).

La *queue*, d'une longueur très variable, parfois droite, parfois ondulée et même enroulée, comprend deux parties qui ne sont pas toujours visibles, mais que l'on voit nettement chez *Gryllotalpa vulgaris*, *Gryllus domesticus* et *Loricera pilicornis :*

Une *partie terminale* (fig. 1*d*), claire et peu colorable, d'égale finesse partout et une *partie antérieure* (fig. 1*c*) plus épaisse et allant en augmentant de volume vers la tête.

La structure fibrillaire de la queue a été reconnue par *Bütschli* et *Jensen*, mais surtout bien démontrée par *Ballowitz*. Quand la partie terminale existe et que l'on traite les spermatozoïdes par la macération dans des solutions de chlorure de sodium (v. technique), elle se résout en un certain nombre de fibrilles très fines, parallèles, probablement réunies chez le spermatozoïde vivant par une substance intermédiaire. Cette macération amène aussi une division de la partie antérieure de la queue en deux filaments : l'un moins susceptible d'être coloré, l'autre colorable d'une façon plus intense et qui à la longue se divise aussi en deux filaments : un médian plus clair qui est probablement une continuation de la partie terminale de la queue, un autre marginal plus foncé. Les trois filaments restent unis à leurs deux extrémités. Chez le vivant, ils seraient parallèles et réunis par une substance intermédiaire.

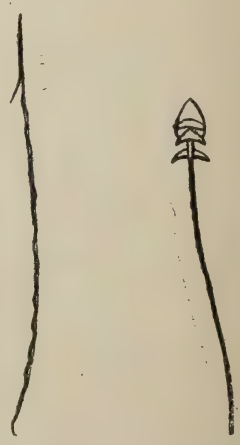


Fig. 2. Spermatozoïde de *Dytiscus marginalis* L. (D'après Ballowitz.)

Fig. 3. Spermatozoïde de *Calathus*. (D'après Ballowitz.)

Chez beaucoup de Coléoptères (*Carabides*, *Curculionides*, *Cérambycides* et surtout *Chrysomélides*), la structure est plus compliquée : on trouve un *filament fondamental* droit, clair, homogène (*Stützfaser*) et un *filament accessoire* spiralé, véritable collerette vibratile (*flimmernde Krausensaum*) divisible à son tour en deux fibrilles (une *médiane* et une *latérale*). La fibrille latérale serait elle-même divisible par une macération prolongée en trois autres fibrilles.

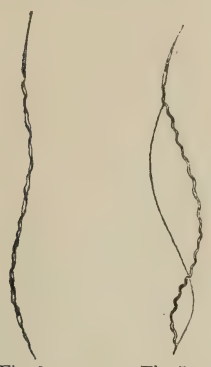


Fig. 6. Fig. 7.

Fig. 6 et 7. — Spermatozoïdes de *Hylobius abietis*. Celui de droite a été traité par des solutions de chlorure de sodium et montre la division en deux filaments, l'un accessoire, spiralé, l'autre à peu près droit et dit fondamental. (D'après Ballowitz.)

Pour les uns, le filament accessoire autour du filament fondamental s'enroulerait (*Bütschli, La Valette*); pour d'autres (*Leydig, Ballowitz*), et cette opinion est plus vraisemblable, il formerait un bord festonné au filament fondamental. Ce bord festonné serait plus épais et plus long à sa partie libre qu'à la partie où il est réuni au filament fondamental : il en résulte des festons pouvant faire croire à l'enroulement d'un filament sur l'autre.

Le filament fondamental n'existe pas toujours; ainsi, il manque chez l'*Hydrophile* et la *Cétoine;* dans d'autres espèces (*Brontes, Clerus, Copris*, etc.), il n'existe que dans la première moitié de la queue (fig. 8). On pourrait ainsi distinguer, au point de vue de la structure de la queue : 1° des spermatozoïdes dont la queue possède un filament fondamental; 2° d'autres ne possédant qu'un filament fondamental raccourci; 3° d'autres, enfin, dépourvus de filament fondamental.

Fig. 8.
Spermatozoïde de *Brontes* montrant le filament fondamental raccourci. (D'après Ballowitz.)

Cette division de la queue en fibrilles s'explique aisément par la grande contractilité qu'elle doit posséder pour que les spermatozoïdes puissent se mouvoir.

Nous n'avons envisagé jusqu'à présent que des spermatozoïdes isolés, en les étudiant dans leur constitution même; le plus souvent, ils ne se rencontrent pas isolés, libres, mais réunis en *masses enchevêtrées*, en *faisceaux* agglomérés en masses particulières auxquelles on a donné le nom général de *spermatophores* et dont nous allons passer en revue les principales formes.

Chez la plupart des insectes, les spermatozoïdes sont réunis en *faisceaux* compacts, toutes les têtes étant dirigées d'un côté et les

queues de l'autre. Il existe cependant aussi des faisceaux (*Meloïdes, Helops*) où l'on trouve un amas de têtes à chaque extrémité, entre lesquelles s'insinuent les queues des spermatozoïdes de l'extrémité opposée; cette disposition se voit surtout bien dans les jeunes stades.

Fig. 9.
Faisceau de spermatozoïdes chez *Ornithobia* dans un amas protoplasmique. En *nf*, le noyau femelle. (D'après Gilson.)

Ces faisceaux se trouvent souvent entourés d'une certaine quantité de protoplasme renfermant un ou plusieurs noyaux, qui ont été nommés *noyaux satellites, noyaux femelles, noyaux nourriciers;* il en résulte que le faisceau de spermatozoïdes est donc plongé dans une véritable masse cellulaire qui porte le nom de *cellule reste* (*Verson's Zelle*), car on suppose qu'elle proviendrait des restes de la métrocyte primordiale : l'un des deux premiers noyaux provenant de la division de la spermatogonie se transformerait en noyau satellite, destiné à jouer, avec le protoplasme dans lequel il se trouve, un rôle nutritif vis-à-vis des cellules spermatiques; l'autre noyau serait destiné à former les éléments sexuels. Cette formation du noyau femelle pourrait aussi se faire non au début de la spermatogenèse, mais ultérieurement.

Les insectes sont les seuls Arthropodes possédant ces noyaux : on en trouve ordinairement un dans les faisceaux des *Nécroptères* et des *Diptères*, parfois ils manquent, d'autres fois ils sont très nombreux (*Notonecta*). *Gilson*, qui a longuement étudié les faisceaux spermatiques des insectes, a observé chez la *Phryganea pilosa*, les spermatozoïdes disposés en une boule entourant le noyau femelle.

Chez la plupart des Carabiques (principalement *Carabidæ*), on trouve des *spermatophores* dits *en bouquet :* les têtes des spermatozoïdes sont accolées les unes aux autres, les queues étant libres et divergentes, sur un bourrelet protoplasmique, très réfringent et provenant probablement du protoplasme de la cellule reste qui s'est différencié. Ce bourrelet protoplasmique se durcit peu à peu pour acquérir finalement une consistance chitineuse; sa forme varie : tantôt allongée, tantôt ramassée, parfois dentelée, parfois arrondie, etc. Les spermato zoïdes de l'*Amblyteles oratorius* et de quelques Ichneumonides se groupent également de cette manière.

Fig. 10.
Spermatophore en bouquet de *Calosoma inquisitor* (D'après Gilson).

Les *spermatophores filamenteux* sont aussi très remarquables : ils sont formés d'un axe filamenteux, de forme conique, renflé en avant et s'amincissant de plus en plus en arrière. Les spermatozoïdes adhèrent à cet axe par leur extrémité céphalique (*Helops*) ou sur toute leur longueur (*Féroniens*). L'axe est formé d'une substance hyaline, très réfringente, fort analogue à la soie des araignées, très avide des matières colorantes, inattaquable par les acides et peu soluble par les alcalis.

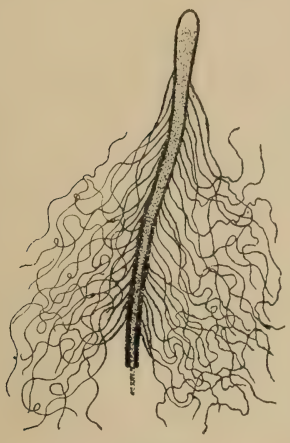


Fig. 11.
Spermatophore filamenteux de *Loricera pilicornis*. (D'après Gilson.)

Cette substance se forme au fond des diverticulums glandulaires, s'en écoule pour descendre constituer dans le canal déférent tout un faisceau de longs filaments sur lesquels les spermatozoïdes viennent s'accoler. Cet accolement se fait à l'aide d'une substance particulière disposée tout autour du filament et s'en différenciant nettement si l'on fait usage de colorants.

Les spermatophores en bouquet et les spermatophores filamenteux se désorganisent dans le vagin de la femelle et les spermatozoïdes sont mis en liberté.

Chez le *Gryllus*, toute la masse de sperme qui sera émise par le mâle lors de l'accouplement est renfermée dans une grosse coque chitineuse, de composition semblable à celle de la cuticule (*Lespès*). Cette coque ne se forme pas aux dépens du protoplasme, mais sans doute des substances dissoutes dans le sperme ou secrétées par les cellules et qui se solidifieraient sous l'influence d'un ferment coagulant secrété par l'épithélium du canal (*Gilson*).

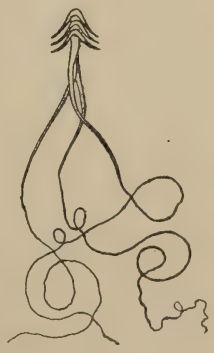


Fig. 12.

Fig. 13.

Fig. 12. — Trois spermatozoïdes de *Locusta viridissima* groupés de façon à montrer l'agencement des têtes dans le spermatophore.
Fig. 13. — Spermatophore achevé. (D'après Gilson.)

Ces formations ont été appelées *capsules spermatiques*. Après

leur arrivée dans les organes sexuels de la femelle, les capsules se brisent et se vident de leur contenu.

Chez les *Locusta*, les *Decticus* et les *Tettigonia* (*von Siebold*, *Dujardin*, etc.), les spermatozoïdes se disposent en faisceau en adhérant l'un à l'autre par leurs crochets et la portion antérieure de leur tête. Cette soudure des têtes est très intime et produit un axe cylindrique homogène, très réfringent d'où divergent les queues des spermatozoïdes comme les barbes d'une plume (fig. 12 et 13). Ce sont, en somme, des spermatophores (*Spermatozeugmas* de *Ballowitz*), mais chez lesquels l'axe est formé par les têtes et non plus par une substance spéciale. Le mécanisme de cette union est peu connu.

Ces sortes de spermatophores sont renfermés dans des capsules chitineuses, pyriformes, analogues aux capsules spermatiques des grillons et se formant sans doute de la même manière. On les a appelés *capsules spermatiques à spermatophores*.

Auerbach et *Ballowitz* ont observé l'union des spermatozoïdes chez les *Dytiscides*. Les spermatozoïdes s'y rencontrent généralement par couples, accolés par leur tête, et au premier abord, on croirait voir un spermatozoïde simple avec deux queues d'égale longeur (fig. 14) (*Doppelspermien*, *Spermatosizygies*); cette union se fait par les prolongements triangulaires dont la tête est munie et est minutieusement décrite par les auteurs précités.

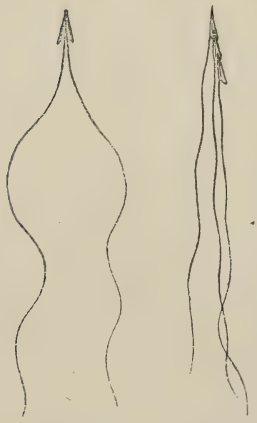


Fig. 14. Fig. 15.

Fig. 14. — Spermatosizygie de *Hydaticus stagnalis*. (D'après Ballowitz.)

Fig. 15. — Spermatozeugma de *Colymbetes striatus* L. (D'après Ballowitz.)

On trouve aussi, chez les *Dytiscides*, des spermatozoïdes réunis de la même manière par trois et plus; il peut y en avoir jusque 25 (*Colymbetes*) formant des spermatophores analogues à ceux des *Locusta* (*Spermatozeugmas*). Chez les *Calathus*, où la tête des spermatozoïdes offre également une disposition particulière, on rencontre aussi l'union des spermatozoïdes en spermatozeugmas (*Ballowitz*).

Nous abordons maintenant l'étude de l'origine et du mode de formation des spermatozoïdes, la spermatogenèse. Nous pouvons la diviser en deux périodes :

Une *première période* aboutissant à la formation de la cellule spermatique ou spermatide et caractérisée par des phénomènes de multiplication cellulaire; une *seconde période* aboutissant à la formation du spermatozoïde et caractérisée par des phénomènes de différenciation de la spermatide.

Première période, dite de multiplication.

A un certain moment du développement embryonnaire de l'insecte, il apparaît chez lui une ou plusieurs cellules qui sont destinées à former, après des multiplications successives, les spermatocytes; ce sont les cellules mères, les métrocytes primordiales, les *spermatomères*. Leur mode de formation embryogénique, leur origine, chez les insectes, sont encore peu connus. Quoi qu'il en soit, elles donnent naissance, après s'être multipliées plusieurs fois, aux *spermatogonies*. Celles-ci passent par une maturation de quelque durée, puis subissent deux divisions qui se succèdent très rapidement (*spermatocytes de premier ordre*, *spermatocytes de second ordre*). Les spermatocytes de la dernière division ou *spermatides* se transformeront par différenciation en *spermatozoïdes*.

Comment se divisent les spermatogonies et les spermatocytes?

La division directe ne se montre qu'à titre exceptionnel (elle aurait été observée par *Carnoy* chez la sauterelle et la libellule); isolée et probablement due à un processus dégénératif, elle est même niée par la plupart des auteurs.

Nous aurons à examiner dans la division indirecte de la cellule, qui est la règle :

1° les modifications subies par le noyau (karyodiérèse);

2° les modifications subies par le protoplasme (plasmodiérèse).

I. KARYODIÉRÈSE.

Carnoy a exposé de la façon suivante ce phénomène dans les cellules testiculaires des insectes. Il le comprend en deux phases : la première ou *prophase* aboutit à la formation de la couronne équatoriale, la seconde comprend la *métaphase* et le commencement de l'*anaphase*, c'est-à-dire la formation des couronnes polaires et la reconstitution des noyaux.

1. Prophase. Elle se ferait suivant deux types chez les insectes :

A. *Premier type*. Le boyau nucleïnien s'épaissit et se raccourcit pour prendre la forme pelotonnée; il se scinde bientôt en tronçons d'abord peu nombreux et qui se multiplient ensuite pour former un certain nombre de bâtonnets. Ceux-ci se rassemblent peu à peu vers le milieu du noyau où ils s'orientent en série. Ils peuvent être *droits* ou légèrement *courbes*, leur axe coïncidant avec l'axe du

fuseau, parallèlement donc à celui-ci (chez les *Acridiens*, les bâtonnets sont droits, mais disposés perpendiculairement au grand axe du fuseau).

B. *Deuxième type*. Ici, le mode de scission du boyau nucleïnien est différent et l'on ne trouve plus « les bâtonnets éparpillés » : les anses nucleïniennes se disposent parallèlement les unes aux autres ainsi qu'à l'axe du réseau futur. Par suite de leur étirement, elles se coupent à leurs extrémités. Il en résulte de longs bâtonnets qui se raccourcissent et s'infléchissent pour former la couronne équatoriale. Ce mode de formation de la plaque équatoriale est beaucoup moins fréquent que le précédent, sauf chez les Coléoptères où il semble prédominer.

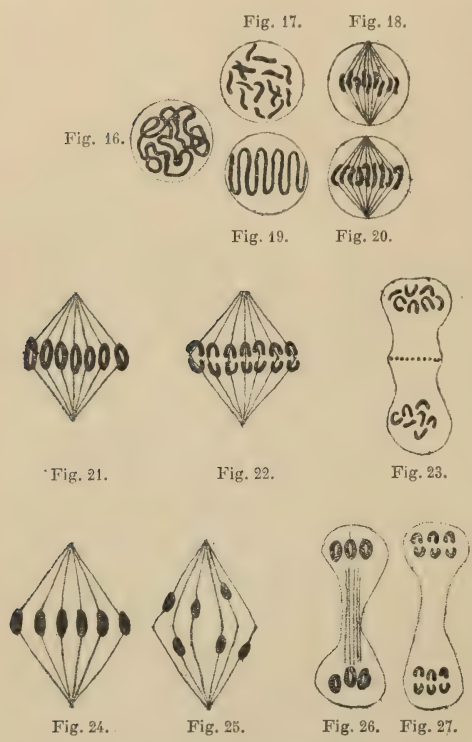


Fig. 16 à 27, schémat. d'après Carnoy. Fig. 16 à 18 : bâtonnets éparpillés; fig. 19 et 20 : anses parallèles; fig. 21 à 23 : division longitudinale des bâtonnets avant la dislocation des couronnes équatoriales; fig. 24 à 27 : dislocation des couronnes avant la division des bâtonnets; celle-ci se fait aux pôles.

Pendant ce travail, le noyau s'est allongé. Les couronnes équatoriales se maintiennent quelque temps, puis survient la deuxième phase.

2. Deuxième phase. Chacun des bâtonnets se divise en deux moitiés dans le sens de la longueur et chacune de ces moitiés se porte l'une vers un pôle, l'autre vers l'autre. Elles s'éloignent ainsi de la couronne équatoriale, le long des filaments du fuseau, chacune sur un filament spécial. Si la couronne équatoriale était formée de 24 chromosomes, nous trouverons donc à chaque pôle *24 demi-chromosomes*. Arrivés à destination, les bâtonnets s'ordonnent en couronnes polaires.

Il arrive aussi, mais moins souvent, que la dislocation des couronnes équatoriales se fasse avant la division longitudinale des bâtonnets; ceux-ci se portent vers les deux pôles où se fait la division. Leur nombre est alors à chaque pôle de la moitié de ce qu'il était à

la couronne équatoriale : s'il était de 24, on trouve *12 chromosomes* à chaque pôle et après leur division *24 demi-chromosomes* (1).

En résumé, nous pouvons donc avoir : dislocation des couronnes équatoriales avant la division longitudinale des bâtonnets ou division longitudinale des bâtonnets avant la dislocation, ce dernier mode étant le plus fréquent.

En réalité, les diverses images aperçues par *Carnoy* dans la karyodiérèse des cellules testiculaires des insectes ne sont que des aspects plus ou moins variables d'un phénomène identique et constant dans son essence et qui doit aboutir au partage égal des chromosomes. Cette division se fait par la formation des groupes quaternes ou tétrades, décrite, depuis le travail de Carnoy, par plusieurs auteurs mais différemment expliquée (2).

3. Reconstitution des noyaux. Au bout d'un certain temps, les couronnes polaires se désagrègent et le boyau nucleïnien se reconstitue ; les bâtonnets se recourbent du côté opposé aux asters et leurs bouts s'allongent de façon à se souder les uns aux autres. Le noyau

(1) Le nombre initial des chromosomes, observé par les auteurs, chez diverses espèces est de 24 chez *Pyrrhocoris apterus* (*Henking*), 30 chez *Pieris brassicæ* (*Id.*), 50 chez *Pieris napi* (*Id.*), 34 chez *Agelastica alni* (*Id.*), 28 chez *Bombyx mori* (*Toyama*), 12 chez *Cicada tibicen* et *Caloptenus femur rubrum* (*Wilcox*), 12 chez *Gryllotalpa vulgaris* (*Vom Rath*), 16 chez *Hydrophilus piceus* (*Id.*), etc.

Henking dit avoir observé chez le *Pyrrhocoris apterus*, au début de la première division, que la chromatine présente divers arrangements successifs qui aboutissent à la formation de 24 chromosomes dont 12 passent dans chacune des cellules filles. Ces cellules filles se divisent à leur tour, mais de leurs 12 corpuscules chromatiques, 11 seulement prennent part à la division, le douzième demeure indivis et est conservé par l'une des cellules résultant de la division. Il y a donc deux formes normales de cellules qui se transforment en spermatozoïdes.

Carnoy a observé sur l'*Ædipoda cœrulea* et une *Locusta* une particularité remarquable : au moment de la dislocation de la couronne, les bâtonnets, au lieu de suivre leur marche habituelle vers les asters, se jettent de chaque côté de la couronne en entraînant avec eux les filaments du fuseau sans pourtant les détacher des pôles. Les bâtonnets ne se trouvent pas, comme d'habitude, sur la ligne oignant les pôles, mais dans une situation diamétralement opposée. Les bâtonnets continuent à s'éloigner, la cellule s'allonge dans un sens opposé à celui qu'elle prend d'ordinaire, les filaments du fuseau se rapprochent pour finir par former un faisceau unique. La figure est alors normale, à part les asters, qui restent isolés pendant quelque temps de chaque côté du faisceau ; ils finissent par disparaître et les couronnes polaires se forment.

(2) *Vom Rath* dit que les groupes quaternes se forment par une division longitudinale unique des chromosomes. Les chromosomes sont ainsi divisés chacun en deux éléments et ils demeurent réunis bout à bout deux par deux. S'ils sont serrés, ils forment un anneau ; s'ils constituent un groupement lâche, ils ne forment pas d'anneau. Chacun des quatre éléments se contracte et donne 4 chromosomes arrondis ou en forme de bâtonnets.

Wilcox décrit tout autrement la formation des groupes quaternes : au début,

est ainsi reconstitué ; il grandit rapidement tout en reprenant peu à peu l'aspect des noyaux ordinaires.

Pendant ce temps, les granules du protoplasme font irruption dans le fuseau et s'accumulent autour des bâtonnets, mais, peu à peu, ils s'effacent pour former une auréole hyaline à la périphérie de laquelle se dessine bientôt la nouvelle membrane nucléaire.

Que deviennent, dans le cours du phénomène, le *plasma* et la *membrane nucléaire?*

Au début de la forme pelotonnée, le noyau devient plus hyalin, les granules et nucléoles se fusionnent pour former les filaments du fuseau (surtout bien visible pendant l'allongement du noyau). La membrane nucléaire disparaît, le liquide et les granules cytoplasmatiques viennent baigner le reticulum cytoplasmatique qui se transforme et constitue les asters.

Les *centrosomes* sont généralement bien visibles pendant toute la durée du phénomène, le ou les *nucléoles* le sont surtout pendant la prophase.

Les spermatocytes subissent donc deux divisions successives, à la fin de la dernière division les restes des filaments du fuseau se réunissent pour former un amas cytoplasmatique parfois double, qu'on ne trouve que chez les spermatides, et qui constitue le *Nebenkern* ou *noyau accessoire* dont le rôle dans la spermatogenèse est encore des plus discuté.

II. PLASMODIÉRÈSE.

Elle se fait le plus souvent par étranglement, mais parfois aussi avec formation d'une véritable *plaque cellulaire.* Dans ce dernier cas les filaments du fuseau s'épaississent au niveau de la plaque équatoriale et finissent par se toucher, en formant ainsi une sorte de plaque : la *plaque fusoriale* qui s'agrandit et gagne le cytoplasme (*plaque cytoplasmatiqne*) et la membrane de la cellule. La plaque cellulaire ainsi formée finit par se résorber, ou bien elle persiste et contribue à constituer, en se dédoublant, la nouvelle membrane cellulaire. La division du protoplasme peut suivre plus ou moins rapidement la division du noyau, ce qui a permis de distinguer trois modes à cette division (*Gilson*).

le filament nucleïnien porte de nombreux granules chromatiques; ces granules se rassemblent sur lui en 24 points différents. Le filament se divise ensuite en 12 segments, chacun d'eux est bivalent et offre un chromosome à chaque extrémité. Chaque segment s'associe à un segment voisin, formant ainsi un groupe qui contient 4 chromosomes. On a ainsi 6 groupes annulaires quadrivalents. Si les extrémités des segments se soudent, on a la formation en anneaux. Il y aurait donc, pour Wilcox, deux segmentations *transversales* successives. Chaque spermatide recevrait un chromosome différent.

A. La division du protoplasme se fait immédiatement après la division du noyau, la membrane cellulaire se divise aussi et il se

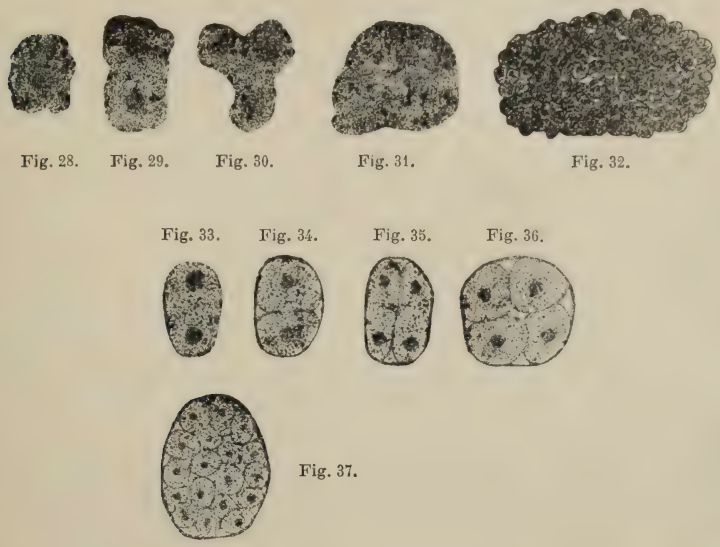


Fig. 28 à 37, montrant la division cytoplasmatique endogène; de 28 à 32 : par formation d'une cellule multinucléée ; de 33 à 37 : par segmentation binaire à l'intérieur de la membrane.

forme deux nouvelles cellules. C'est le mode habituel, appelé *segmentation binaire* ou *exogène*.

B. La division du protoplasme se fait immédiatement après celle du noyau, mais la membrane ne prend pas part à la division, elle entoure les deux cellules filles qui peuvent devenir libres par la rupture ou la résorption de la membrane, d'autres fois les cellules filles se multiplient par segmentation *binaire* à l'intérieur de la membrane qui finit par crever ou se résorber et mettre en liberté la colonie ainsi formée (*colonies, spermatocystes, Kügeln, sphères spermatiques, spermatogemmes*, etc.). *La Valette* appelle *spermatocystes* les colonies pourvues d'une membrane d'enveloppe et *spermatogemmes* (ces derniers comparables aux spermatoblastes des Mammifères) celles dépourvues d'enveloppe.

La membrane entourant les cystes est anhyste pour les uns (*Von Siebold, Landois, Bessels, Meyer, Weismann*, etc.), pour d'autres, elle serait originairement multicellulaire et proviendrait, soit de l'épithélium testiculaire (*Balbiani*), soit des cellules périphériques des cystes qui se seraient fusionnées (*La Valette*).

Dans un travail récent sur le testicule de l'Hydrophile, *De Bruyne* a fait les constatations suivantes : Certaines cellules du testicule

gardent leur aspect et leurs caractères d'éléments indifférents, s'associent et se groupent autour d'autres isolées qui s'en distinguent immédiatement par leurs dimensions et leur aspect général : les premières sont les *cellules enveloppantes* (épithéliales, folliculaires); les secondes ou cellules enveloppées sont les vraies cellules génitales ou *spermatogenies*. Elles ont toutes deux la même origine.

Comme *La Valette*, *Nussbaum* et *Poter*, *De Bruyne* admet que la cellule enveloppante est ici l'homologue de la cellule de Sertoli des mammifères. Elle aurait un double rôle : nutritif et protecteur; nutritif, en secrétant de la graisse au cours de la spermatogenèse et en fournissant finalement, par leur destruction, les éléments nutritifs nécessaires au développement des cellules mâles; protecteur, en formant autour de la spermatogenie, pendant toute la durée de son évolution spermatogénétique, une capsule protectrice qui ne se détruit que quand les spermatozoïdes sont complètement édifiés.

C. La division du protoplasme reste en retard sur celle du noyau; il en résulte la formation d'une cellule multinucléée qui plus tard se divise en autant de cellules qu'il existe de noyaux. Il se forme donc aussi des colonies, comme dans le cas précédent, mais quand la plasmodiérèse se produit, elle ne donne plus naissance seulement à deux cellules, mais à un bien plus grand nombre. Ces deux derniers cas, qui coexistent souvent et qui ne sont, en réalité, qu'une variante l'un de l'autre, peuvent être réunis sous le nom de *segmentation endogène* (1).

Il y a donc deux modes de division plasmatique dans les cellules testiculaires : exogène et endogène, existant simultanément et pouvant alterner un certain nombre de fois; la segmentation binaire ou exogène semble toutefois être la première.

Deuxième période, dite de différenciation.

Elle est caractérisée, ainsi que nous l'avons dit, par des phénomènes de différenciation de la spermatide aboutissant à la formation du spermatozoïde.

L'on a cru, au début des recherches sur la spermatogenèse, que le noyau seul de la spermatide prenait part à la formation du spermatozoïde (*Kölliker*), mais l'on est d'accord aujourd'hui pour assigner un rôle déterminé à chacun des éléments cellulaires (noyau, centrosome, Nebenkern, protoplasme, etc.) de la spermatide : le spermatozoïde est donc formé par l'ensemble de la spermatide et nous aurons à étudier successivement les modifications présentées dans ce but par chacun des éléments entrant dans sa constitution.

(1) Pour *Wielowziejski*, les spermatogonies plurinucléaires proviendraient de la fusion de plusieurs cellules et non de la division cellulaire endogène.

1. *Changement de forme de la spermatide.* — Quand la spermatide commence à se transformer en spermatozoïde, elle subit d'abord un changement de forme : elle s'allonge, s'étire. Cet allongement, d'abord unipolaire, finit généralement par devenir bipolaire; la cellule s'allonge et s'étire de plus en plus pour se transformer enfin en filaments. Quand l'allongement est bipolaire, on peut distinguer deux segments : le *segment procéphalique* et le *segment caudal.* Ce dernier, qui s'est formé le premier et qui est le plus considérable, contribuera à former la queue du spermatozoïde; le segment procéphalique est situé au pôle de moindre allongement ou d'allongement tardif et c'est là que se formera la tête.

Fig. 38 à 43.
Spermatides d'*Ornithobia* en voie de transformation en spermatozoïdes; *nk* = Nebenkern.

L'allongement reste pourtant quelquefois unipolaire et alors le segment procéphalique est très court ou semble manquer; il est très court chez la *Libellula depressa*, les *Geotrupes*, les *Diptères* et la plupart des *Orthoptères;* bien visible et constant chez les *Lépidoptères;* très long chez quelques *Hémiptères,* entre autres chez la *Velia currens* (Gilson).

Cet allongement se fait en même temps pour toutes les cellules d'une colonie et dans le même sens, c'est à-dire que toutes les têtes des spermatozoïdes seront d'un côté et les queues de l'autre. Mais il arrive cependant que le phénomène se passe aux deux hémisphères opposés de la colonie, de sorte que les faisceaux de spermatozoïdes qui en résultent ont un amas de têtes à chacune de leurs extrémités entre lesquelles s'insinuent les queues des spermatozoïdes de l'extrémité opposée (*Meloïdes*, *Helops*, etc.).

2. *Modifications subies par le noyau.* — Le noyau s'allonge, diminue de volume et prend une apparence homogène; tous les auteurs sont d'accord pour admettre que ses chromosomes constitueront la tête du spermatozoïde.

Comment le contenu du noyau prend-il une apparence homogène? C'est ce que *Gilson* explique de la manière suivante :

1° Le plus ordinairement, il y a *fusion de l'élément nucleïnien.* Les chromosomes semblent se fusionner en une seule masse plus petite que le noyau, de sorte qu'entre elle et la membrane du noyau, il existe une partie claire, quelque peu granuleuse et qui serait formée

par les restes du karioplasme (fig. 38 à 43). La masse nucleïnienne ainsi formée s'allonge et s'aplatit de manière à prendre un aspect filamenteux, tandis que la membrane du noyau et le karioplasme s'effacent peu à peu. La tête du spermatozoïde est formée.

2° Chez quelques insectes, et notamment chez tous les *Locustides, les chromosomes se fragmentent en tronçons qui disparaissent peu à peu* (fig. 44 à 48). Le noyau paraît rempli d'un liquide chromophile homogène qui se condense peu à peu; il s'allonge, se rétracte, prend un aspect filamenteux, la tête du spermatozoïde est constituée.

3° Chez les *Libellules,* le filament nucléaire se raccourcit, s'épaissit, devient rectiligne et prend une apparence homogène; *il semble s'être déroulé* (fig. 45 à 54), pendant que la membrane du noyau s'applique intimement, comme dans les cas précédents, sur la masse nucleïnienne rétractée et finit par devenir invisible.

3. *Modifications subies par le protoplasme.* — Le protoplasme suit les modifications de forme de la spermatide; il s'allonge, s'étire pour former la queue. En même temps, il devient hyalin, homogène presque toujours présente des vacuoles plus ou moins nombreuses, surtout bien visibles chez les Coléoptères, qui aident à réduire considérablement son volume primitif par leur effacement ultérieur.

La formation des crochets chez les Locustides est remarquable; il

Fig. 44. Fig. 45. Fig. 46. Fig. 47. Fig. 48.

Spermatogenèse du *Decticus verrucivorus* (Gilson), montrant la formation des crochets.

Fig. 44. — Spermatide. Une vacuole est accolée au noyau. L'élément nucleïnien a commencé à se dissoudre dans le plasma nucléaire. L'allongement unipolaire se manifeste.

Fig. 45. — Un rudiment de filament axial se montre au pôle opposé à la vacuole.

Fig. 46. — L'allongement unipolaire est bien accentué et le filament axial a fait son apparition.

Fig. 47. — La nucleïne est entièrement dissoute dans le noyau, une saillie s'élève de la paroi antérieure du noyau et s'avance dans la vacuole.

Fig. 48. — Stade ultérieur, les saillies latérales de la vacuole montrent déjà qu'elles formeront les crochets du spermatozoïde.

se forme dans le protoplasme de la spermatide une vacuole (*Sabatier* l'avait attribuée à une dégénérescence du noyau) qui s'agrandit et finit par se souder au noyau. Celui-ci s'allonge, s'aplatit en même temps que la vacuole dans laquelle il envoie un prolongement

médian qui la sépare en deux compartiments latéraux. Ces derniers deviennent saillants à l'extérieur et forment les crochets pendant que leur cavité se rétrécit et finit par s'oblitérer (fig. 44 à 48).

4. *Rôle du Nebenkern, du centrosome, des mitosomes, etc., dans la formation du spermatozoïde.* — Les auteurs sont à peu près tous

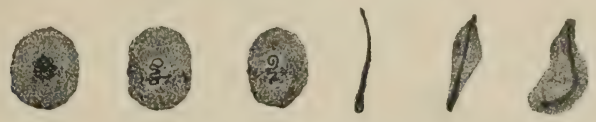


Fig. 49. Fig. 50. Fig. 51. Fig. 54. Fig. 53. Fig. 52.

Fig. 49 à 54, montrant le déroulement du filament nucleïnien dans la spermatide de *Libellula depressa* (Gilson).

d'accord pour admettre les changements survenant dans la spermatide dont nous venons de parler et pour dire que la tête du spermatozoïde provient des chromosomes et la queue du protoplasme. Mais il n'en est plus de même quand il s'agit d'assigner un rôle précis aux autres éléments de la spermatide.

Henking distingue dans la figure chromatique de la spermatide, les filaments du fuseau *(Spindelfasern)* des filaments unissants *(Verbindungsfasern)* renfermant de la chromatine et résultant de l'étirement des chromosomes. Les faisceaux périphériques de ces derniers, avec participation de quelques éléments fusoriels, forment le Nebenkern. Le faisceau central des filaments unissants formerait le mitosoma. Le Nebenkern devient l'enveloppe du filament axial ; le mitosoma se divise en deux parties, l'une antérieure qui devient la portion antérieure de la tête, l'autre postérieure qui disparaît par résorption.

Platner admet dans la spermatide deux corps accessoires : l'un provenant de la partie polaire du fuseau de la dernière division et renfermant par conséquent le centrosome; l'autre provenant de la partie équatoriale du fuseau (le mitosoma). Le centrosome va se porter à la partie antérieure de la tête pour former sa portion antérieure. Le mitosome se divise en un petit amas granuleux (petit mitosome) et en un gros corpuscule arrondi, filamenteux (grand mitosome). Le grand mitosome entoure le filament axial de la queue en se divisant en deux moitiés qui s'allongent pour former l'enveloppe du filament axile (fibrilles de la queue *Henneguy*). Le petit mitosome va se placer à la partie postérieure de la tête, à l'extrémité du filament axial.

La Valette dit que le Nebenkern contribue à former la tête avec les chromosomes; le mitosoma aide à constituer la portion antérieure de la tête.

Gilson croit que les formations décrites sous le nom de Neben-

kern, et qui d'après lui ne sont que de simples vacuoles, constitueront le filament axial.

D'autres fois, celui-ci serait formé par les filaments du protoplasme qui s'agglomèrent en une masse allongée, finalement filamenteuse, dans le segment caudal de la spermatide.

Il croit aussi que le protoplasme de la spermatide, lors de l'étirement de celle-ci, contribue également à former la coiffe céphalique.

Vom Rath pense que le Nebenkern constitue la portion antérieure de la tête.

Wilcox attribue la formation du filament axial au Nebenkern, le centrosome décrirait un cercle autour du noyau et formerait la partie postérieure de la tête (segment cervical).

Ces différents points de la spermatogenèse des insectes ne sont pas encore définitivement éclaircis; toutefois, ce sont les vues de *Platner* qui semblent actuellement être le plus près de la réalité.

TECHNIQUE

Il n'est pas toujours facile de rencontrer les premiers stades de la spermatogenèse. L'entrée en activité du testicule varie considérablement suivant les familles et même d'une espèce à une autre. Elle se manifeste souvent déjà chez les larves ou chez les nymphes et il arrive qu'en examinant les testicules de l'espèce adulte, on n'y trouve plus que les dernières phases de la spermatogenèse. De là, la nécessité de pousser les recherches jusqu'aux différents états larvaires de l'espèce choisie comme type d'étude.

Les testicules des larves et des nymphes des *Coléoptères* sont trop petits encore et la spermatogenèse trop peu avancée; il sera donc préférable, dans ce groupe, de faire les recherches chez les adultes. L'étude de la spermatogenèse chez les *Diptères* se fera surtout à la fin de leur période nymphale. Chez les *Lépidoptères*, à nymphose courte, on choisira de préférence les chenilles; mais la chrysalide conviendra mieux quand la période nymphale est longue. Dans les autres groupes, il sera le plus souvent nécessaire de suivre le phénomène dès les premiers états larvaires.

Il faudra avoir soin également d'examiner les tubes séminaux en différents points, la transformation en spermatozoïdes étant d'autant plus avancée que l'on se trouve plus près de la terminaison de ces canaux.

Quant aux spermatozoïdes, leur étude isolée sera généralement difficile : nous avons déjà dit qu'ils se rencontraient rarement libres (sauf dans le vagin de la femelle, quelque temps après l'accouplement), mais ordinairement en amas, faisceaux ou spermatophores.

On se servira de dissociations et de coupes (transverses et longitudinales) en n'employant que des procédés très délicats (les plus recommandables sont ceux de *Gilson*, *Carnoy* et *Wilcox*). On examinera les préparations à l'aide d'objectifs forts (1/18 et 1/12 imm. hom.).

Les *dissociations* seront des plus utiles; les éléments étant isolés et non tassés les uns contre les autres, sont plus facilement accessibles à l'observation.

On enlève les testicules sur l'animal fraîchement tué (vapeurs de chloroforme — eau à 80°, *Spichardt*) ou de préférence encore vivant, on les découpe en tronçons que l'on place chacun sur un porte-objet. On racle chaque fragment à l'aide d'un fin scalpel. Si les testicules sont trop petits, on dilacère délicatement pour en faire sortir les éléments dans leur milieu naturel ou dans un liquide indifférent (liquide amniotique : *Bütschli* et *La Valette;* sol. aq. de Nacl de 0,5 à 0,75 p. c. : *Ballowitz* et *Henking;* sérum iodé : *La Valette;* sérum artificiel de Kronecker légèrement gommé : *Henneguy*, etc.). On fixe ensuite (vapeurs d'acide osmique : *Henking* et *Gilson;* solut. concentrée de sublimé dans l'alcool : *Vom Rath;* liq. de Flemming : *Henking*, *Spichardt*, *Vom Rath*, *Henneguy*, etc.; liq. de Ripart et Petit : *Henneguy;* liq. de Kleinenberg : *Mayzel*, *Vom Rath*, etc.) et l'on colore (bleu de méthylène : *Vom Rath;* violet de dahlia : *La Valette;* carmins, etc.). On monte la préparation à la glycérine et l'on borde à la paraffine.

Telles sont les méthodes que la plupart des auteurs ont employées jusqu'à présent dans leurs dissociations; nous ne les avons exposées que très rapidement, voulant surtout signaler les procédés de Gilson et de Carnoy qui sont à préférer.

Gilson dissocie dans une goutte de *vert de méthyle* ou ajoute ce réactif après la dissociation. Il emploie l'une des deux formules suivantes :

A.	Vert de méthyle.	0,25 gr.
	Eau distillée	100 cc.
	Acide acétique	1 cc.
B.	Sol. aq. de Nacl à 10 p. c. . . .	1 vol.
	Sol. très acide de vert de méthyle .	1 vol.

On fixe ensuite la préparation ainsi colorée, pendant 10 à 20 minutes, aux *vapeurs d'acide osmique en solution à 2 p. c.;* la coloration s'effectue mieux ainsi que si l'on avait fixé d'abord. On peut aussi employer comme fixateur, mais avec moins d'avantage, les *vapeurs d'acide sulfureux* que l'on laisse agir 3 à 5 secondes. On conserve la préparation dans une goutte de la *liqueur de Ripart et Petit* à laquelle on ajoute une gouttelette de la solution de vert de méthyle, on lute bien pour empêcher qu'elle ne se dessèche.

Des organes trop délicats pour être dilacérés peuvent être préparés en entier : on expose pendant quelques minutes aux vapeurs d'alcool, on colore au vert de méthyle et l'on monte dans la solution conservatrice suivante :

Alcool à 60°	60 cc.
Eau distillée	30 »
Glycérine	30 »
Solution aqueuse d'acide acétique crist. à 15/85 .	2 »
Bichlorure de mercure	0,15 gr.

Ballowitz, qui a étudié les spermatozoïdes d'un grand nombre d'insectes, employait le procédé suivant :

Les spermatozoïdes sont fixés par les vapeurs d'acide osmique en solution de 1 à 2 p. c., puis étalés en couche mince sur le deckglass. On laisse sécher et on passe rapidement à la flamme d'une lampe à alcool. On dépose ensuite le deckglass, la face enduite en dessous, dans le bain colorant (carmalun, hématoxyline, etc.) pendant quelques instants. On lave à l'eau, on laisse sécher, on passe encore une fois à la flamme et l'on monte dans le baume au xylol.

C'est par des *macérations* que le même auteur est parvenu à démontrer la structure intime de la queue :

Sur le porte-objet où se trouvent les spermatozoïdes, on dépose une goutte d'une solut. aq. de Nacl de 0,6 à 3 p. c., on recouvre d'un deckglass et l'on borde à la paraffine. Après un jour, parfois plus, parfois moins, on peut examiner la préparation ainsi traitée et se servir alors de colorants très intensifs (violet de gentiane en sol. de 1/2 à 1 p. c.). Pour ce faire, on enlève deux bords de paraffine à l'aide d'une aiguille chauffée et l'on introduit sous l'un de ces bords une goutte du liquide colorant. Après avoir fait agir assez longtemps, on aspire avec un morceau de papier buvard le liquide par l'autre bord, on introduit de nouveau un liquide aqueux pour monter la préparation et on lute.

Coupes. Les mêmes réactifs que pour les dissociations ont été employés par les différents auteurs ; les meilleurs procédés semblent être ceux de Carnoy, Gilson et Wilcox.

Carnoy recommande comme liquides fixateurs : 1° *la nouvelle liqueur de Flemming*, mais dans laquelle la dose d'acide osmique est élevée de 1/3 et la concentration de l'acide chromique plus que doublée ; 2° *la solution de sublimé avec 1 p. c. d'acide acétique.*

Les testicules entiers ou en fragments sont enlevés de l'animal vivant et séjournent dans le réactif pendant 6 à 10 minutes. On lave ensuite à l'eau distillée et on laisse quelques minutes dans l'alcool à 60°. On peut alors colorer (de préférence par le *carmin aluné*) ou conserver dans l'alcool à 90° pour un usage ultérieur.

Les objets sont enrobés au chloroforme dans la paraffine et ensuite coupés au microtome. On monte les préparations de préférence dans des milieux aqueux, les images y ressortant plus clairement.

Gilson préconise de placer les pièces à fixer dans 30 centimètres cubes environ, et pendant 10 à 15 minutes, de la solution suivante :

Acide nitrique	3 vol.
Solut. aq. d'acide acétique à 15/85	3 vol.
Solut. aq. sat. de bichlorure de mercure . .	31 vol.
Alcool à 60°	10 vol.
Eau dist.	53 vol.
	100 vol.

Après un quart d'heure de séjour dans ce liquide, on y ajoute une égale quantité (soit donc 30 cc.) d'alcool à 90° et 10 minutes après, on porte dans l'alcool absolu jusqu'à complet durcissement.

Pour colorer, on porte les pièces dans l'eau distillée, jusqu'à ce qu'elles tombent au fond du vase et après quelques minutes, on décante le liquide qui est remplacé par le vert de méthyle, le picro-carmin, l'alun carminé, la safranine en solution aqueuse. On passe à l'alcool absolu et l'on enrobe au chloroforme dans la paraffine.

Wilcox fixe par le sublimé chaud, le liquide de Müller ou la liqueur chromo-osmo-acétique. Il colore les coupes d'abord pendant 10 à 15 minutes dans la safranine, lave à l'alcool à 90°, traite ensuite par une solution concentrée de vert de Victoria dans l'alcool absolu pendant quelques minutes, passe à l'alcool absolu, éclaircit et monte.

Il a aussi employé la méthode de coloration recommandée par *Henneguy :* les coupes sont traitées pendant cinq minutes par une solution aqueuse de permanganate de potasse, on lave à l'eau et on colore ensuite par la safranine Zwardemaeker de 3 à 20 minutes. Il a obtenu ses meilleurs résultats avec le procédé d'*Heidenheim* ainsi employé :

Les coupes sont placées pendant une demi-heure à une heure dans une solution aqueuse à 2 p. c. de sulfate double de fer et d'ammoniaque; on lave 5 minutes à l'eau, on colore 1 à 2 heures dans la solution aqueuse d'hématoxyline à 0,5 p. c. et on lave à l'eau (coloration bleue); ou bien l'on place les coupes pendant 2 heures dans la solution au fer, on lave à l'eau, on colore 10 à 12 heures dans l'hématoxyline, on lave de nouveau, puis on décolore par la solution au fer de 2 à 8 heures et on fait un dernier lavage à l'eau (coloration noire).

BIBLIOGRAPHIE

1. (1836). Von Siebold, Th.-E. — Ueb. die Spermatozoen der Crustaceen, Insekten, Gasteropoden, etc.
(Müllers Arch. f. Anat.)
2. — Id. — Fernere Beobacht. üb. die Spermatozoen d. Wirbell. Thiere.
(Müllers Arch. f. Anat.)
3. (1837). Id. — Ueb. die Spermatozoen d. Wirbell. Thiere.
(Müllers Arch. f. Anat.)
4. (1838). Hammerschmidt, Dr. — Ueb. die Spermatozoen d. Insekten.
(Isis I.)
5. (1839). Von Siebold, Th.-E. — Lange Lebensdauer d. Spermatozoen bei Vespa rufa.
(Wiegman's Arch. f. Naturgesch. V.)
6. (1841). Kölliker, A. — Beitr. z. Kenntn. d. Geschlechtsverhältn. u. d. Samenfl. Wirbell. Thiere. Berlin, 1841, 4°.
7. (1843). Von Siebold, Th.-E. — Ueb. d. Spermatozoen in dem Heuschreeken weibchen.
(Amtl. Ber. üb. d. 20 versamml. d. Ges. deutch. Naturf. u. Ärzte zu Mainz.)
8. (1845). Id. — Ueb. d. Spermatozoïden d. Locustinen.
(Nova acta Acad. Leop. Carol. XXI.)
9. (1847). Kölliker, A. — Die Bildung d. Samenfäden in Bläschen als allgem. Bildungsgesetz.
(Neue Denkschr. d. allg. Schweiz. Ges. VIII.)
10. (1853). Wagner, R. — Handwörterb. d. Physiologie. Bd IV.
11. (1855). Lespès, Ch. — Sur les spermatophores des Grillons.
(Ann. Sc. Nat. (4) III et IV.)
12. (1866). Landois, H. — Entw. d. büschelförmigen Spermatoz. bei Lepidopteren.
(Müller's Arch. f. Anat., Physiol., etc.)
13. (1867). Bessels, E. — Studien üb. d. Entw. d. sexualdrüsen bei Lepidopteren.
(Zeitschr. Wiss. Zool. XVII.)
14. (1869). Balbiani, M. — Mém. sur la génération des Aphides.
(Ann. Sc. Nat. (5) II.)
15. (1871). Bütschli, O. — Vorlaüf. Mittheil. üb. Bau u. Entw. d. Samenfäden bei Insekten u. Crustaceen.
(Zeitschr. Wiss. Zool. XXI.)
16. — Stricker's Handbuch d. Lehre u. der Geweben (article Hoden, par La Valette).
17. — Bütschli, O. — Nähere Mitth. üb. d. Entw. u. Bau d. Samenfäden d. Insekten.
(Zeitschr. Wiss. Zool. XXI.)
18. (1874). De La Valette-St-George, A. — Ueb. d. Genese d. Samenkörper.
(Arch. Mikr. An. X.)
19. — Sanders, J. — Further notes on the Zoosperms of Crustacea and others Invertebrates.
(Monthl. Micr. Journ. XI.)
20. (1879). Jensen, O. — Die Struktur d. Samenfäden. Bergen, 1879.
21. (1880). Tichomirow, A. — Ueb. d. Bau d. sexualdrüsen u. d. Entw. d. sexualprod. bei Bombyx Mori.
(Zool. Anz. VI.)

22. (1883). Schneider, A. — Ueb. d. Entw. d. Geschlechtsorgane d. Insekten.
(Zool. Beitr. herausgeg. von A. Schneider I.)
23. — Leydig, Fr. — Unters. z. Anat. u. Histol. d. Thiere. Bonn, 1883, 8°.
24. (1884). v. Brunn, Max. — Unters. üb. die doppelte Form d. Samenkörper von Paludina.
(Arch. Mikr. An. XXIII.)
25. — Gilson, G. — Étude comparée de la spermatogenèse des Arthropodes.
(La Cellule I à IV, 1884 à 1887.)
26. (1885). Carnoy, J.-B. — La Cytodiérèse chez les Arthropodes.
(La Cellule I.)
27. (1886). Spichardt, C. — Beitr. z. d. Entw. d. männl. Genitalien u. ihrer Ausfürgänger bei Lepidopteren.
(Verh. Nat. Ver. Bonn XLIII.)
28. — Verson, E. — Zür Spermatogenesis.
(Zool. Anz. XII.)
29. — Platner, G. — Samenbildung u. Zelltheilung im Hoden d. Schmetterlinge.
(Arch. Mikr. An. XXXIII,).
30. — Ballowitz, E. — Z. Lehre von der Struktur d. Spermatozoen.
(Anat. Anz. I.)
31. — De Wielowiejski, H. — Obs. sur la spermatogenèse des Arthro podes.
(Arch. slaves de Biologie II.)
32. — De La Valette-St-George, A. — Spermatol. Beiträge.
(Arch. Mikr. An. XXVII, XXVIII.)
33. (1887). Id. — Spermatol. Beiträge.
(Arch. Mikr. An. XXX.)
34. — Dewitz, J. — Ueb. Gesetzmässigkeit in d. Ortveränderung d. Spermatozoen, etc.
(Arch. Ges. Phys. XXXVIII.)
35. — Beauregard, H. — Note sur la spermatogenèse chez la Cantharide.
(C. R. Soc. Biol. Paris (8), IV.)
36. (1889). Verson, E. — La Spermatogenesi nel Bombyx mori. Padova, 1889.
37. (1890). Henking, H. — Unters. über d. erste Entw. in den Eiern d. Insekten.
(Zeitschr. Wiss. Zool. XLIX.)
38. — Id. — Ueb. Reduktionstheilung der Chromosomen in den Samenzellen von Insekten.
(Intern. Monatschr. f. Anat. u. Phys. VII.)
39. — Sabatier, A. — Spermatogenèse chez les Locustides.
(C. R. CXI.)
40. — Ballowitz, E. — Unters. über d. Struktur d. Spermatozoen. I. Coleopteren.
(Zeitschr. Wiss. Zool. L.)
41. (1891). Graber, V. — Die Entdeckungen von Ballowitz betreffend die fibrilläre Struktur d. Spermatozoen Geissel.
(Biol. Centralbl. X.)
42. — Henking, H. — Ueb. Spermatogen. u. deren Beziehung z. Eientwickl. bei Pyrrhocoris apterus.
(Zeitschr. Wiss. Zool. LI.)
43. — Vom Rath, O. — Ueb. d. Reduktion d. chromatischen Elemente in d. Samenb. von Gryllotalpa.
(Ber. Naturf. Ges. Freiburg VI.)

44. (1891). Ziegler, H.-E. et Vom Rath, O. — Die amitotische Kerntheilung bei den Arthropoden.
(Biol. Centralbl. XI.)
45. (1892). Vom Rath, O. — Z. Kenntn. d. Spermatogen. von Gryllotalpa vulgaris.
(Arch. Mikr. An. XL.)
46. — Henking, H. — Unters. üb. d. ersten Entw. in den Eiern d. Insekten.
(Zeitschr. Wiss. Zool. LIV.)
47. — Cholodkovsky, N. — Z. Kenntn. d. männl. Geschlechtsorg. d. Dipteren.
(Zool. Anz. XV.)
48. (1893). Auerbach, L. — Zu den Bemerk. des Dr Ballowitz betreffend des Sperma von Dytiscus.
(Anat. Anz. VIII.)
49. — Id. — Ueb. Merkwürd. Vorgänge am Sperma von Dytiscus marginalis.
(Sitzb. k. Preuss. Akad. Wiss.)
50. — Ballowitz, E. — Zu d. Mittheil. des Prof. Auerbach in Breslau.
(Anat. Anz. VIII.)
51. (1894). Cholodkovski, N. — Z. Fräge über d. Anfangstadien d. Spermatogenese bei den Insekten.
(Zool. Anz. XVII.)
52. — Nogakushi Toyama, K. — Prelim. note on the spermatogenesis of Bombyx mori.
(Zool. Anz. XVII.)
53. — Id. — On the Spermatogen. of the Silkworm.
(Bull. Coll. Agric. Tokio II.)
54. — Ballowitz, K. — Z. Kenntn. d. Samenkörper d. Arthropoden.
(Intern. Monatschr. f. Anat. u. Physiol. XI.)
55. — Ballowitz, E. — Bemerk. z. d. Arbeit von K. Ballowitz.
(Intern. Monatschr. f. Anat. u. Physiol. XI.)
56. — Wilcox, E.-V. — Spermatogen. in Caloptenus femur rubrum.
(Anat. Anz. X.)
57. — Id. — Spermatogen. in Caloptenus femur rubrum and Cicada tibium.
(Bull. Mus. Harward Coll. XXVII.)
58. (1895). Tichomirow, A. — Iswestija des Seidenbaucomites (en russe).
59. — Ballowitz, E. — Die Doppelspermatozoen d. Dytisciden.
(Zeitschr. Wiss. Zool. LIX.)
60. — Cholodkovski, N. — Spermatogenèse des Insectes.
(Soc. Nat. St-Pétersbourg XXV.)
61. — Vom Rath, O. — Neue Beitr. z. Frage d. Chromatinreduction d. Samen u. Eireife.
(Arch. Mikr. An. XLVI.)
62. (1896). Fabre, J.-H. — Etude sur les Locustiens.
(Ann. Sc. Nat. (8) I.)
63. — Wilcox, E.-V. — Further Stud. on the Spermatogen. of Caloptenus femur rubrum.
(Bull. Mus. Harv. Coll. XXIX.)
64. — Henneguy, F. — Leçons sur la cellule. Paris, 1896, 4°.
65. — Erlanger, V.-R. — Ueb. d. sogenannten Nebenkern in der männl. Geschlechtzellen d. Insekten.
(Zool. Anz. XIX.)

66. (1897). Montgomery, T.-H. — Prelim. note on the chromatin reduction in the spermatogen. of Pentatoma.
(Zool. Anz. XX.)
67. — De La Valette-St-George, A. — Z. Samen u. Eibildung bei Seidenspinner.
(Arch. Mikr. An. XLVIII.)
68. — Wilcox, E.-V. — Chromatic tetrads.
(Anat. Anz. XIV.)
69. (1898). Tichomirow, A. — Zur Anat. d. Insektenhodens.
(Zool. Anz. XXI.)
70. — Montgomery, T.-H. — The spermatogen. in Pentatoma up op the formation on the spermatid.
(Zool. Jahrb. Abth. f. Anat. XII.)
71. — Paulmier, F. C. — Chromatin Reduction in the Hemiptera.
(Anat. Anz. XIV.)
72. — Henneguy, L. F. — Sur les rapports des cils vibratiles avec les centrosomes.
(Arch. Anat. Micr. Paris, tome I.)
73. (1899). De Bruyne, C. — La Cellule folliculaire du testicule d'Hydrophilus piceus.
(Verh. d. Anat. Ges. XIII Versamml.)

ORTHOPTÈRES DU VOYAGE DE M. MARTINEZ ESCALERA DANS L'ASIE MINEURE

par Ign. Bolivar.

Les espèces, signalées dans cette note, ont été recueillies par M. Martinez Escalera, entomologiste enthousiaste, dans la région centrale de l'Asie Mineure lors d'un voyage qu'il a réalisé en 1898 ayant pour but de recueillir des Coléoptères dont il s'occupe spécialement. C'est à la suite de ma demande que cet excellent ami a bien voulu sacrifier quelques-unes de ses chasses à la recherche d'insectes de divers ordres et ces quelques moments lui ont suffi pour rapporter des séries assez nombreuses et extrêmement intéressantes d'insectes dont les Tenthredinides seuls ont été publiés jusqu'à présent (1).

Nos connaissances en fait d'Orthoptères de cette région de l'Asie se bornaient, outre les quelques espèces signalées par M. Brunner von Wattenwyl dans son *Prodromus der Europäischen Orthopteren*, aux

(1) Chalastogastrorum novæ species et varietates, quas D. Escalera ex Asia minore reportavit, a F. W. Konow, p. descriptæ. — Actas de la Soc. Esp. de Hist. Nat., sept. 1899. (Ce mémoire comprend l'énumération de 52 espèces dont 3 nouvelles.)

espèces recueillies en 1895 par le Dr K. Escherich, au nombre de 24, et dont la liste a été publiée par le Dr H. Krauss, de Tübingen (1).

L'exploration de M. Escalera a eu lieu dans la région qui s'étend depuis Alexandrette, sur la côte occidentale, jusqu'aux contreforts de l'Anti-Taurus, dans les montagnes de Bimbogha-Dagh ; c'est donc une région plus à l'est que celle explorée par le Dr Escherich, mais dont la faune est à peu près la même, puisque M. Escalera en a rapporté 22 espèces des 24 énumérées par le Dr Krauss ; il y manquait donc seulement 2 espèces : *Eremobia Escherichi* Krauss et *Callimenus dilatatus* Stål. Par contre, il a recueilli à peu près une centaine d'espèces dont plusieurs sont nouvelles pour la science ou n'avaient pas été trouvées, jusqu'à présent, dans l'Asie Mineure. L'ensemble des espèces recueillies nous permet de juger des caractères de la faune orthoptérologique de cette contrée, qui est tout à fait européenne et méditerranéenne, pas très différente, malgré son caractère oriental qui se manifeste par l'abondance des Odonturidæ et le manque total des Ephippigeridæ à la faune de la péninsule ibérique dans la zone comprise entre les 36e et 40e degrés de latitude septentrionale.

Pour bien connaître les relations de la faune de cette région de l'Asie Mineure avec les faunes environnantes, il faut consulter, en outre des travaux déjà indiqués, ceux de Retowski, Redtenbacher, Zubowsky et Giglio-Tos (2) aussi bien que le *Prodromus* de M. Brunner dont j'ai suivi tout à fait l'ordre pour faciliter les recherches.

M. Martinez Escalera, à peine reposé de son voyage, en a entrepris un autre. Descendant le long de l'Euphrate jusqu'à Bagdad et Basora, il explorera les montagnes de Chiraz, au sud de la Perse ; il s'y trouve depuis quelques mois, faisant d'amples récoltes qui contribueront notamment à nous faire connaître la faune de cette région de la Perse si peu explorée jusqu'à présent.

(1) Zoologische Ergebnisse einer von Dr K. Escherich unternommenen Reise nach Central-Kleinasien. II Theil : Orthoptera, bearbeitet von Dr H.-A. Krauss in Tübingen. Abdruck aus den Zool. Jahrbüchern neunter Band 1896, pp. 557-570 (Taf. 8).

(2) Retowski, O. — Beiträge zur Orthopteren-Kunde der Krim. — Bull. de la Soc. Imp. des Nat. de Moscou, année 1888, no 3, pp. 402-415.

Redtenbacher, J. — Beitrag zur Orthopteren-Fauna von Turkmenien. — Wiener Ent. Zeitchr. VIII, Jahrg. 1889, pp. 23-32.

Giglio-Tos, E. — Viaggio del Dr E. Festa in Palestina, nel Libano e regioni vicine V. Ortotteri. — Boll. dei Musei di Zool. ed An. comp. Torino, 1893, no 164.

Id. — Seconda comunicazione. — Ibid., 1894, no 191.

Bolivar, Ign. — Liste des Orthoptères recueillis en Syrie par le Dr Th. Barrois. — Rev. Biol. du Nord de la France, t. V, 1893.

Zubowsky, N. — Zur Acridiodea-Fauna Transcaspiens. — Horæ Soc. Ent. Ross., t. XXX, 1896.

Id. — Über einige neue Turkestanische Acridiodeen. — Ibid., t. XXXII, 1899.

Sect. I. — DERMAPTERA.

Fam. Forficulidæ.

LABIDURA Leach.

L. riparia Pall. — Brunn. Prodr. p. 5, fig. 1.
Akbès.
C'est une espèce presque cosmopolite. Le Dr Escherich l'a trouvée à Angora.

LABIA Leach.

L. minor L. — Brunn. Prodr. p. 10, fig. 3.
Akbès.
Elle a été déjà indiquée de l'Asie Mineure par M. Brunner et de Crimée par M. Retowski.

FORFICULA L.

F. auricularia L. — Brunn. Prodr. p. 12, fig. 4D, E.
Enyusek-Dagh, Akbès.
C'est l'espèce commune en Europe. Elle ne figure pas parmi les espèces recueillies par le Dr Escherich en Arménie, ni par les Drs G. Radde et Walter dans la région transcaspienne, mais elle a été déjà citée de l'Asie Mineure par M. Brunner.

F. lurida Fisch. — Brunn. Prodr. p. 16, fig. 4A, B, C.
Enyusek-Dagh, Akbès, Aidin, Alexandrette.
Cette trouvaille vient corroborer les indications de Fischer et Brunner (Turquie, Syra, Péloponèse) et la mienne, de Palestine (voyage du Dr Barrois).
Elle est commune dans une grande partie de l'Asie Mineure.

ANECHURA Scudd.

A. bipunctata F. — Brunn. Prodr. p. 19, fig. 5.
Alexandrette, Enyusek-Dagh.
Cette espèce se trouve en Europe dans les hautes montagnes depuis les Pyrénées. Elle a été citée aussi de Elma-Dagh près d'Angora par le Dr H. Krauss et de Turcomanie (Steppe-Keleta) par le Dr J. Redtenbacher.

Sect. II. — DICTYOPTERA.

Fam. Blattidæ.

APHLEBIA Brunn.

A. punctata Mg. — Brunn. Prodr. p. 41.
Akbès, Marach.

Tous les exemplaires que j'ai vus ont le pronotum bordé de blanc postérieurement, mais cela se voit de même dans les exemplaires provenant de Vienne. Quelques-uns ont le disque du pronotum roussâtre.

A. brevipennis Fisch. — Brunn. Prodr. p. 43.
Jenidje-Kalé.
Je rapporte à cette espèce un exemplaire femelle recueilli par M. Escalera.

A. græca Brunn. — Prodr. p. 43.
Jenidje-Kalé.
Elle a été déjà indiquée comme se trouvant en Grèce et dans l'Asie Mineure.

A. Larrinuæ Bol. — An. Soc. Esp. de Hist. Nat. tomo X, 1881, p. 500.
Marach.
Je n'ai pu examiner que des larves de cette espèce ; il me semble cependant qu'on ne peut pas douter qu'elles appartiennent à cette espèce. Elle a été signalée de Crimée par M. Retowski.
Les Drs Krauss et Redtenbacher n'ont indiqué aucune espèce d'*Aphlebia* à Angora ni dans la région transcaspienne. Le Dr Giglio-Tos a cité l'*A. carpetana* Bol. de Syrie, mais cette indication doit se rapporter à l'*A. brevipennis* Fisch. comme du reste le Dr Giglio-Tos l'a reconnu lui-même. L'*Aphlebia carpetana* reste donc une espèce exclusivement espagnole.

LOBOPTERA Brunn.

L. decipiens Germ. — Brunn. Prodr. p. 48, fig. 10.
Akbès.
Elle se trouve depuis le Portugal jusque dans l'Asie Mineure.

STYLOPYGA Fisch. Waldh.

St. orientalis L. — *Periplaneta orientalis*, Brunn. Prodr. p. 49.
Akbès.
Trouvée à Angora par le Dr Escherich. C'est l'espèce commune d'Europe.

Fam. MANTIDÆ.

BOLIVARIA Stål.

B. brachyptera Pall. — Brunn. Prodr. p. 62, fig. 16.
Bimbogha-Dagh.
Espèce propre au sud de la Russie et au Caucase, s'étendant par le sud de la mer Caspienne jusqu'au Turkestan et dans l'Asie

Mineure. Le Dr Escherich l'a trouvée à Angora et M. Rekowski en Crimée.

FISCHERIA Sauss.

F. caucasica Sauss. — Mélanges orthopt. 1870, 3e fasc., p. 258.
Jenidje-Kalé, Marach.

C'est une espèce très proche du *F. Bœtica* Rb. dont elle diffère par la grandeur des ailes, quelque peu moins développées et par certaines variations dans sa nervure; il serait très intéressant d'étudier si ces variations sont constantes. Il ne faut pas oublier qu'il y a une variété *syriaca* Sauss. de la *F. Bœtica* Rb.

EMPUSA Illig.

E. fasciata Brullé. — Brunn. Prodr. p. 70, fig. 19.
Jenidje Kalé, Marach.
Depuis la péninsule des Balkans jusqu'en Syrie.

Sect. III. — EUORTHOPTERA.

Fam. ACRIDIDÆ.

ACRIDA L. (Stål).

A. unguiculata Rb. — *Tryxalis unguiculata* Brunn. Prodr. p. 90, fig. 21.
Marach, Akbès, Bimbogha-Dagh.

Espèce à aire géographique très étendue. En Europe, elle ne se trouve que dans les contrées les plus méridionales, mais elle s'étend beaucoup en Afrique et en Asie.

Le Dr Escherich l'a trouvée à Angora.

OCHRILIDIA Stål.

O. tibialis Fieb. — Brunn. Prodr. p. 91, fig. 22.
Marach.

Elle se trouve en Espagne, Grèce, Candie, Égypte, Syrie ainsi qu'au Turkestan.

DURONIA Stål.

D. fracta Fieb. — Krauss, Erklärung der Orthopteren-Tafeln, J.-C. Savigny's in der « Description de l'Égypte ». Verh. der KK. Zool. Bot. Gesellsch. in Wien (Jahrg. 1890), p. 260, fig. 36.
Alexandrette.

Indiquée d'Éphèse dans l'Asie Mineure, de Syrie et de l'Égypte; le Dr Redtenbacher l'a indiquée à Merv, Paryjary et Askhabad.

STENOBOTHRUS Fisch.

S. stigmaticus Ramb. — Brunn. Prodr. p. 106, fig. 28B.
Bimbogha-Dagh.
Elle n'avait pas été signalée au sud de la Russie. Pas indiquée dans l'Asie centrale ni en dehors de l'Europe.

S. Fischeri Ev. — *Œdipoda Fischeri* Eversm. Add. ad Fischeri de W. Cel. Orth. Rossica, p. 11, tb. A, fig. 5. — Zubowsky, Zur Acrid.-Fauna des Asiatischen Russlands. Ann. du Musée Zool. de l'Acad. Imp. des Sc. de St-Pétersbourg 1898, p. 73.
Bimbogha-Dagh.
Comparés avec ceux de la Sibérie occidentale, les exemplaires rapportés par M. Escalera sont un peu plus grands, offrant une taille intermédiaire entre *S. Fischeri* Ev. et *lineatus* Pr., mais la forme du dernier segment ventral de l'abdomen et la direction des nervures des élytres ne diffèrent pas du *Fischeri* Ev.

S. Zubowskyi sp. nov. — Statura majore. Colore fusco-rufescente. Antennæ capite et pronoto unitis haud multo longiores. Vertex apice carinatus. Foveolæ verticis acute delineatæ. Costa frontalis convexa, punctata, ante ocellum impressa. Palpi pallidi, filiformes, articulo ultimo maxillari nec incrassato nec apice maculato. Pronotum carinis lateralibus ante sulcum transversum distincte angulato-inflexis, pallidis, vittam atram secantibus. Elytra ♂ lata, ovata, apicem femorum posticorum attingentia; in ♀ haud attingentia; area mediastina angusta, ubique æque lata, longe pone medium marginis antice producta : vena radiali antica incrassata; areis scapularis atque externo-media, æque latis, medio ampliatis, vena radiali media, recta, vena ulnari antica basi a vena postica divisa sed huic parallela; area discoidali quam aream interulnarem duplo latiore. Campo anali lato, vena axillari libere excurrente. Elytra ♂ ♀ haud longe pone medium fusca, macula alba ornata. Alæ apicem versus angustatæ atque infumatæ. Femora postica sordide rufescentia, area externa ad carinas fusco-strigata, subtus rufa, apice cum basi tibiarum atra. Tibiæ posticæ sanguineæ. Abdomen ♂ apice sanguineum. Lamina subgenitalis obtusa. Valvulæ ovipositoris apice nigræ latere dente nigro instructæ.

Long. corp. ♂, 19 mill.; pron., 3,5 mill.; elytr., 13 mill.; fem. post., 11,5 mill.; lat. med. élytr., 4 mill.

Long. corp. ♀, 23 mill.; pron., 4,2 mill.; elytr., 14 mill.; fem. post., 14 mill.

Jenidje-Kalé.

Elle appartient au groupe du *Bolivari* Brunn. et du *grammicus* Caz., mais elle diffère notamment de ces espèces. La forme des élytres est

plutôt celle du *Bolivari*, mais les palpes du ♂ sont filiformes. Je me me fais un plaisir de la dédier au naturaliste qui a tant contribué à la connaissance des espèces de ce genre difficile.

S. simplex Eversm. — Brunn. Prodr. p. 119.
Akbès, Marach.
M. Brunner ne signale cette espèce qu'à Sarepta, sur le Volga, au sud de la Russie.

S. bicolor Charp. — Brunn. Prodr. p. 120, fig. 20G.
Akbès, Marach, Alexandrette.
C'est la seule espèce d'Angora indiquée par le Dr H. Krauss. Elle se trouve aussi en Crimée.

S. dorsatus Zett. — Brunn. Prodr. p. 126.
Bimbogha-Dagh.
Quoique se trouvant de préférence dans les prés humides du nord et du centre de l'Europe, elle a été trouvée dans plusieurs régions du sud. M. Brunner dit qu'elle se trouve aussi à Erzeroum et au Turkestan.

S. parallelus Zett. — Brunn. Prodr. p. 127.
Akbès, Bimbogha-Dagh, Marach.
Elle n'avait pas été indiquée en Asie Mineure.
Elle se trouve dans toute l'Europe depuis la Laponie jusqu'en Grèce. A en juger par le nombre d'exemplaires rapportés par M. Escalera, l'espèce est aussi commune dans l'Asie Mineure qu'en Europe.
On observe, dans les exemplaires de cette provenance, que les élytres sont toujours plus courts que l'abdomen; j'ai vu un exemplaire ♂ de Marach qui ressemble à première vue à une ♀ tant les élytres sont courts.
M. Finot en a séparé de cette espèce le *S. longicornis* Latr. (Finot, Faune de la France, Ins. Orthoptères, pp. 111 et 128) eu égard au sillon typique du pronotum placé au milieu dans le *longicornis*, qui a en même temps les valves de l'oviscapte plus longues et la nervure axillaire de l'élytre des ♂♂ confluente au milieu de la nervure anale; les exemplaires de l'Asie Mineure appartiennent sans doute à la forme *parallelus* Zett., mais la nervure axillaire est confluente dans tous les exemplaires sans exception comme chez *longicornis* Latr.

GOMPHOCERUS Thunb.

G. sibiricus L. — Brunn. Prodr. p. 129.
Bimbogha-Dagh.
Espèce des hautes montagnes d'Europe; elle se trouve aussi dans l'Oural, le Caucase et en Sibérie, mais n'avait pas été signalée dans l'Asie Mineure.

G. Escalerai sp. nov. — Statura majore. Colore flavo, supra rufo fuscoque variegato. Antennæ in ♂ medium corporis subattingentes, depressiusculæ, apice ♂ distincte ovato-clavatæ, in ♀ subindistincte vel parum distincte dilatatæ. Foveolæ verticis acute delineatæ, angustæ, apice haud contiguæ. Frons testacea, nigro picta, valde obliqua; costa frontalis inter antennas valde producta impresso-punctata, carinis acutis, a insertionem antennarum usque ad clypeum sulcata. Pronotum, medio subconstrictum, postice obtuse angulatum; carina media pone medium a sulco postico interrupta; carinis lateralibus albidis, subincrassatis, antice minus quam postice divergentibus, fasciam nigram secantibus; pone sulco læviter dislocatis; lobis deflexis maxima parte nigris, guttula albida obliqua pone sulcum ornatis; margine inferiore pallido, medio obtuse angulato. Elytra abdomen parum superantia, area mediastina basi parum ampliata, in ♂ ante medium in ♀ ad duas tertias partes marginis extensa; area scapulari in ♂ pone medium elytri dilatata, venulis transversis parallelis regularibus instructa, area externomedia ampliata, vena ulnari anteriore venæ radialis porteriori magis appropinquata quam a venæ ulnari posteriori. Campo discoidali fascia fusca apicem versus immaculas soluta. Alæ hyalinæ. Femora postica rufescentia, subtus flava, areis externa et interna fusco vittatis, geniculis concoloribus. Tibiæ posticæ flavæ, pilosæ, spinis apice nigris. Abdomen subtus flavum supra dilute ferrugineum, tympano subaperto. Lamina subgenitalis ♂ conica brevi.

Long. corp. ♂, 20 mill.; pron., 3,5 mill.; elytr., 14,5 mill.; fem. post., 11 mill.

Long. corp. ♀, 22 mill.; pron., 4 mill.; elytr., 16 mill.; fem. post., 14 mill.

Akbès.

Cette espèce peut se placer à côté du *G. antennatus* Fieb., mais en réalité elle diffère par son facies de toutes les autres espèces. La venulation des élytres est plutôt celle du *G. rufus* et *sibiricus*.

STAURONOTUS Fisch.

S. anatolicus Krauss. — Orthopt. von Central-Kleinasien, Zool. Jahrb., Neunt. Band 1896, p. 560, fig. 1.

Var. **castaneo-picta** Krauss. — Ibid., p. 561, fig. 2, 2A, B.

Akbès, Jenidje-Kalé, Marach, Bimbogha-Dagh.

Elle n'était connue que d'Angora.

S. brevicollis Eversm. — Brunn. Prodr. p. 137, fig. 30.

Marach, Jenidje-Kalé, Bimbogha-Dagh.

Elle est signalée depuis Vienne, la Hongrie, la Serbie, l'Épire et Sarepta. Le Dr Escherich l'a trouvée à Angora.

S. Hauesteini Bol. — Liste des Orthopt. rec. en Syrie par le Dr Barrois, in Rev. Biolog. Nord France, V, 5, 1893, sep., p. 8. — Giglio-Tos, Viaggio del Dott. E. Festa in Palestina. Boll. Mus. Zool. Torino, V, 9, 1894, n° 191, p. 2. — Krauss, Orth. v. Central-Kleinasien, Zool. Jahrb. Neunt. Band 1896, p. 562, ♂, fig. 3.

Akbès, Marach, Bimbogha-Dagh.

Indiquée de Syrie et d'Angora.

S. maroccanus Thunb. — Brunn. Prodr. p. 136.

Marach, Akbès, Bimbogha-Dagh.

Espèce assez commune dans le sud de l'Europe. En Espagne, c'est l'espèce dévastatrice. Elle se trouve aussi en Asie Mineure et dans le nord de l'Afrique.

STETHOPHYMA Fisch.

S. turcomanum Fisch. W. — Brunn. Prodr. p. 140.

Akbès, Jenidje-Kalé, Bimbogha-Dagh.

Elle avait déjà été signalée en Asie Mineure. Elle se trouve aussi en Grèce, à Sarepta et dans le Turkestan.

ARCYPTERA Serv.

A. labiata Brullé. — *Stethophyma labiatum*, Brunn. Prodr. p. 143.

Jenidje-Kalé, Bimbogha-Dagh.

Elle était signalée en Épire, à Athènes et à Smyrne.

EPACROMIA Fisch.

E. strepens Latr. — Brunn. Prodr. p. 145.

Alexandrette.

Tout le pourtour de la Méditerranée, signalée à Angora par le Dr Krauss.

E. thalassina Fabr. — Brunn. Prodr. p. 146.

Bimbogha-Dagh, Marach.

Elle paraît s'étendre plus au nord que l'antérieure. Elle n'est pas indiquée à Angora par le Dr Krauss, mais elle l'a été en Crimée par M. Retowski.

SPHINGONOTUS Fieb.

Sph. nebulosus Fisch. W. — Saussure, Prodr. Oedip. p. 205, 1888.

Bimbogha-Dagh.

Signalée déjà de l'Asie Mineure, elle se trouve en outre en Perse, au Turkestan, en Sibérie et en Mongolie, selon M. de Saussure.

ACROTYLUS Fieb.

A. insubricus Scop. — Brunn. Prodr. p. 155, fig. 34.
Marach, Akbès.
Trouvée à Angora par le Dr Escherich.

CHARORA Sauss.

Ch. pentagrammica sp. nov. — Minuta, gracilis, griseo-rufescens. Antennæ annulatæ, apicem versus infuscatæ. Vertex prominulus, scutellum angustum, elongatum per sulcum transversum in areolas duas divisum, quarum antica haud transversa. Tempora trigonalia, concava. Costa frontalis ad verticem valde angustata. Facies haud rugosa. Occiput inter oculos subindistincte areolatum. Orbitæ haud radiatæ. Pronoti dorso inter sulcos lævi; prozona antice carinata et utrinque carinula compressa, abbreviata instructa; metazona medio perfecte, lateribus subobsolete carinata. Lobi deflexi subtus antice sinuati, postice late rotundati. Elytra alæque uti in *Ch. crassivenosam* venulata sed venulis gracilioribus multo minus incrassatis. Alæ infuscatæ. Femora postica extus obsolete fusco-fasciata, intus fascia fusca ante apicem pallide interrupta. Tibiæ posticæ cœrulescentes. Abdomen lateribus immaculatum, areis strigosis pallidis.

Long. corp. ♂♀, 11 14 mill.; pron., 2-3 mill; elytr., 11-13 mill.; fem. post., 7-8 mill.

Bimbogha-Dagh.

Cette espèce se reconnaît à son corps plus svelte, bien que la taille soit à peu près la même que celle de *Ch. crassivenosa* Sauss.; il est en même temps moins rugueux. Le vertex est divisé transversalement vers le milieu des yeux par une carène en deux aires, dont l'antérieure est bien plus longue que large, tandis que chez *crassivenosa* elle est transverse, ou plutôt, elle est formée d'une portion basilaire fortement transversale et d'une autre apicale étroite limitée de chaque côté par les fossettes du vertex.

Le pronotum a son dos lisse entre les sillons transverses, tandis que dans *crassivenosa* cette partie est couverte de petits tubercules; enfin, dans cette même espèce, on observe dans les lobes latéraux une carène oblique formée par deux lobes comprimés séparés par le deuxième sillon et qui manque dans la nouvelle espèce.

J'observe une particularité très intéressante dans l'abdomen de cette espèce, qui se retrouve aussi dans *crassivenosa* et qui contribue à distinguer le genre *Charora* du genre *Egnatius*. Je parle d'un organe dont la disposition, très curieuse, est en relation, sans doute, avec le chant des espèces de ce genre et qui n'est bien développé que chez le mâle. Ce sont des aires ou espaces ridés, disposés d'un

côté et d'autre sur les segments 5-8 de l'abdomen. Dans *crassivenosa*, ces aires sont de couleur noire qui tranche assez vivement avec le ton pâle de l'abdomen, mais dans la nouvelle espèce elles sont au contraire plus pâles que le fond. Chaque aire est pourvue de 9 à 10 côtes parallèles dirigées un peu obliquement de bas en haut et séparées par des sillons assez profonds.

CELES Sauss.

C. variabilis Pall. — *Œdipoda variabilis*, Brunn. Prodr. p. 159, fig. 36.

Bimbogha-Dagh.

Elle se trouve dans l'Europe méridionale orientale depuis l'Italie, en Asie Mineure, au Turkestan et en Sibérie (Amour).

PSEUDOCELES nov. gen.

Vertex convexus, carinulatus, scutellum angustum, elongatum. Costa frontalis plana, punctata ad verticem subcoarctata. Pronotum antice constrictum haud rugosum, carina media humili, sulco typico ante medium sito, carinulis marginalibus anterioribus subindistinctis, retrorsum convergentibus; lobo postico planiusculo triangulariter producto. Elytra subparallela, pone geniculas posticas extensa dimidio basali coriacea atque irregulariter reticulata; vena intercalata recta a vena radiali appropincuata vena axillari libera. Alæ coloratæ. Femora postica supra ante apicem haud excisa; externe fasciata.

J'ai douté quelque temps si l'espèce qui motive ce genre devait être comprise dans le genre *Celes*, mais la nature des caractères qui la distinguent m'oblige à proposer ce nouveau genre. Le vertex est beaucoup plus déclive en avant et les tempes ne se dirigent pas tranversalement limitant l'écusson comme dans *Celes variabilis*. Le pronotum manque tout à fait de carènes latérales dans la métazone. C'est une forme assez extraordinaire qui, à première vue, ressemble plutôt aux *Œdipoda* qu'au genre *Celes* dont cependant il est très proche parent.

Ps. œdipodioides sp. nov. — Fusco-grisea. Pronotum antice haud rugosum, postice suavissime rugulosum. Elytra grisea dilute fusco-maculata, obsole transversim fasciata. Alæ basi roseæ, fascia arcuata lata, nigra, ad sinum quartum marginem attingente, antice vittam radialem longe emittente; apice hyalino. Femora postica cinerea latere externo ante apicem annulo nec non geniculis fuscis; latere interno fascia nigro-cœrulea medio et ante apicem pallide interrupta. Tibiæ cœruleæ, basi pallide annulatæ ♀.

Long. corp., 22 mill.; pron., 5 mill.; elytr., 20 mill.; fem. post., 12 mill.

Bimbogha-Dagh.

ŒDIPODA Latr.

Œ. gratiosa Serv. — Brunn. Prodr. p. 164.
Akbès, Marach, Bimbogha-Dagh.
Espèce de l'Europe méridionale orientale, depuis les îles Baléares jusqu'à la Russie méridionale, en Algérie et en Égypte, en Asie Mineure, au Turkestan et dans la Sibérie orientale. Le Dr Krauss l'indique à Angora.

Œ. cœrulescens L. — Brunn. Prodr. p. 164.
var. **sulphurescens** Sauss., Prodr. Œd. p. 152.
Jenidje-Kalé, Bimbogha-Dagh.
Le type avec les ailes postérieures bleues et la variété à ailes jaunes.
Cette espèce est commune dans toute l'Europe, l'extrême nord excepté, dans l'Afrique septentrionale et en Syrie ; la variété, à ailes jaunes, n'avait été signalée qu'en Algérie et au Sénégal.

Œ. Schochii Brunn. — Sauss. Prodr. Œdip. p. 153, 1888.
var. **caucasica** Sauss.
Bimbogha-Dagh.
Espèce propre à Alep ; la variété se trouve au Caucase.

ŒDALEUS Fieb.

Œ. nigrofasciatus de Geer. — *Pachytylus nigrofasciatus*, Brunn. Prodr. p. 169, fig. 38.
Marach, Jenidje-Kalé, Bimbogha-Dagh.
Citée d'Angora par le Dr Krauss et de Crimée par M. Retowski, elle se trouve en outre dans toute l'Europe méridionale, dans l'Afrique septentrionale, au Turkestan et dans l'Asie orientale.

PACHYTYLUS Fieb.

P. danicus L. — *Pachytylus cinerascens*, Brunn. Prodr. p. 172.
Akbès, Marach.
M. Retowski n'indique pas cette espèce en Crimée, mais le *P. migratorius* L. C'est une espèce presque cosmopolite.

PYRGODERA Fisch. W.

P. armata Fisch. W. — *Pyrgodera cristata*, Brunn. Prodr. p. 174, fig. 39.
Marach, Jenidje-Kalé, Bimbogha-Dagh.
Espèce propre au sud de la Russie : Sarepta (Volga), Caucase, Asie Mineure, steppes des Khirgises et Turkestan.
Voyez pour la synonymie de cette espèce : Krauss, Orth. von Central-Kleinasien, ouvrage déjà cité antérieurement.

CUCULLIGERA Fisch.

C. maculinervis Stål. — Observ. orthopt. p. 27. — Bihang till Sv. Vet.-Akad. Handl., Band 4, n° 5, 1876.

Bimbogha-Dagh.

La femelle n'était pas connue.

Cette espèce est proche de *C. flexuosa* Serv. d'Espagne, à laquelle ressemble tellement le ♂ qu'on ne peut signaler que de petites différences avec cette espèce; ainsi : la carène du pronotum est plus arquée et continue, en sorte que l'échancrure produite par le sillon typique est extrêmement petite; les fémurs postérieurs sont plus comprimés, notamment dans leurs bords supérieur et inférieur, qui sont en même temps plus irréguliers.

On distingue plus facilement la ♀ par ses formes plus trapues, par le vertex beaucoup plus large, presque vertical, et par les élytres qui sont beaucoup plus courts, ne dépassant pas l'angle postérieur du pronotum. Tous les caractères que j'ai signalés comme distinctifs pour le ♂ s'observent de même chez la ♀, notamment la plus grande dilatation des fémurs postérieurs dont les carènes sont bien plus comprimées et tuberculeuses.

Long. corp. ♀, 45 mill.; pron., 15 mill.; elytr., 4 mill.; fem. post., 23 mill.; lat. max. fem. post., 8 mill.

EREMOBIA Serv.

E. gibbera Stål. — Observ. orthopt. II, p. 27, 1876.

Marach.

Tous les exemplaires ont les jambes postérieures bleues. La coloration des élytres offre deux variations : parfois, le fond est couleur de chair parsemé de taches presque noires; d'autres fois, il est grisâtre et les taches se détachent très peu, parce qu'elles sont d'un gris à peine plus obscur que le fond.

Elle se trouve en Syrie, à Alep et en Armenie (Ordubat).

PYRGOMORPHA Serv.

P. grylloides Latr. — Brunn. Prodr. p. 185.

Akbès.

Déjà signalée de l'Asie Mineure; c'est une espèce propre à l'Europe méridionale et au nord de l'Afrique.

NOCARODES Fisch. W.

N. Straubei Fieb. — Brunn. Prodr. p. 189, fig. 45.

Akbès.

Propre au Bosphore et au nord de l'Asie Mineure.

N. cyanipes Fisch. W. — Brunn. Prodr. p. 190.
Marach, Jenidje-Kalé, Bimbogha-Dagh.
Espèce propre à l'Asie Mineure.

PAMPHAGUS Thunb.

P. Yersini Brunn. — Prodr. p. 200.
Akbès.
Elle n'avait été indiquée qu'à Candie et à Beyrouth.

ACRIDIUM Geoffr.

A. ægyptium L. — Brunn. Prodr. p. 213, fig. 49.
Marach.
Espèce commune dans tout le pourtour de la Méditerranée.

CALOPTENUS Burm.

C. italicus L. — Brunn. Prodr. p. 217.
Marach, Jenidje-Kalé, Akbès, Bimbogha-Dagh.
Espèce assez commune dans tout le bassin de la Méditerranée et qui a été indiquée aussi à Angora, dans le Turkestan et en Crimée.

EUPREPOCNEMIS Fieb.

E. plorans Charp. — Brunn. Prodr. p. 220.
Marach.
C'est une espèce très méridionale; en Europe, ne se trouve que dans l'extrême sud, sur les côtes est de l'Espagne et à Messine. Elle a été signalée en Syrie. Dans le nord de l'Afrique, elle est commune et elle s'étend jusqu'à Zanzibar et au Gabon.

THISOICETRUS Brunn.

Th. dorsatus Fisch. Waldh. — *Calliptamus dorsatus* Fisch. W., Orth. de la Russie, Nouv. Mém. de la Soc. Imp. des Nat. de Moscou, 7, VIII, 1846, p. 240, pl. XIX, fig. 2. — *Euprepocnemis dorsata* Stål, Obs. orth. 2, Bihang till K. Sv. Vet.-Ak. Handl. Band 4, n° 5, 17. — *Eyprepocnemis Fischeri* Fieber, Syn. der Eur. Orth. p. 9.
Marach.
M. Fischer la signale des mêmes endroits que le *C. reticulatus*, c'est-à-dire des steppes de la mer Caspienne et de Tiflis; il le dit aussi de Géorgie, sur les bords de la rivière Chram.

PLATYPHYMA Fieb.

P. rugulosa Stål. — Obs. orth. 2, Bihang till K. Sv. Vet.-Akad. Handl. Band 4, n° 5, p. 19.
Marach, Jenidje-Kalé, Bimbogha-Dagh.
Elle était connue déjà du Taurus.

TROPIDOPOLA Stål.

Tr. cylindrica Marsch. — *Opomala cylindrica*, Brunn. Prodr. p. 232, fig. 55.
Alexandrette, Akbès.
Extrême sud de l'Europe et en Syrie.

TETTIX Charp.

T. depressus Bris. — Brunn. Prodr. p. 240.
Akbès.
M. Brunner n'indique pas cette espèce de l'Asie Mineure; elle a été signalée aussi en Crimée.

T. subulatus L. — Brunn. Prodr. p. 237, fig. 56c.
Alexandrette, Marach.
Indiquée d'Angora par le Dr Krauss et de Crimée par M. Retowski.

PARATETTIX Bol.

P. meridionalis Ramb. — *Tettix meridionalis*, Brunn. Prodr. p. 239.
Akbès.
Espèce de la Méditerranée. M. Brunner l'a indiquée aussi de Tiflis.

Fam. LOCUSTIDÆ.

PŒCILIMON Fisch.

P. syriacus Brunn. — Add. zur Mon. der Phan. p. 29.
Akbès, Jenidje-Kalé, Marach, Bimbogha-Dagh.
La lame sous-génitale du ♂ est quelque peu sinuée en arc, ce qui m'avait fait rapporter cette espèce au *P. pergamicus* Brunn. plutôt qu'au *syriacus*, espèce du reste extrêmement proche, mais M. Brunner a été assez aimable pour rectifier ma détermination.
Les deux espèces sont asiatiques, le *pergamicus* de Pergame et le *syriacus* de Syrie (Beyrouth, Jérusalem) et de Bitlis.

P. zonatus sp. nov. — Colore ferrugineo, atro-variegato. Vertex fuscus, fastigio angusto haud vel subindistincte sulcato. Antennæ nigræ, anguste pallide annulatæ. Pronotum postice recte truncatum vel subsinuatum, disco maxima parte plaga nigra picto, antice posticeque ferrugineo; lobis deflexis ferrugineis, nigro adspersis, subtus supra coxas obtuse angulatis, postice subindistincte sinuatis. Elytra in ♂ dimidium pronoti haud superantia in ♀ tota abscondita; fusca, limbo externo tantum flava. Femora fusco-lineata atque adsperso punctata, postica inermia. Abdomen supra atrum margine postica segmentorum pallida. Cerci basi recti apice curvati

obtusi sed nucrone minuto instructi. Lamina subgenitalis ♂ cercis brevior apice truncata. Ovipositor pronoto longior, serrato-spinosus. Lamina subgenitalis ♀ obtuse triangularis.

Long. corp. ♂, 20 mill.; pron., 4,5 mill.; elytr., 2,2 mill.; fem. post., 17 mill.

Long. corp. ♀, 21 mill.; pron., 5,5 mill.; elytr., 0 mill.; fem. post., 17 mill.; ovip., 9-10 mill.

Marach, Bimbogha-Dagh.

L'exemplaire unique ♀ de cette dernière localité est de couleur beaucoup plus claire et offre un sillon assez visible sur le fastigium du vertex.

Cette espèce se rapproche du *P. amissus* Brunn. de Bosdagh (Smyrne) et peut-être de l'*inflatus* Brunn. de Makri, dans l'Asie Mineure, bien que ce dernier appartienne au groupe de ceux qui ont le bord inférieur des lobes latéraux du pronotum postérieurement subsinué, ce qui se voit aussi, quoique peu marqué, dans la nouvelle espèce.

ISOPHYA Brunn.

I. Brunneri sp. nov. — Rufo viridis. Occiput fusco sexlineatum. Antennæ nigro-annulatæ. Pronotum breve, medio constrictum, postice modice elevatum, rotundato-subtruncatum; disco fusco adsperso, medio linea pallida, lateribus vitta longitudinali pallida fusco marginata; lobis deflexis margine inferiore duas tertias partes longitudinis disci attingente postice rotundatis. Elytra pronoto vix breviora fornicata, rugulosa, rufa. Femora subtus nigro-lineata. Abdomen fusco adspersum. Cerci brevi acuminati. Lamina subgenitalis haud carinata apicem versus attenuata, truncata ♂.

Long. corp. ♂, 12 mill.; pron., 2,5 mill.; elytr., 2 mill.; fem. antic., 5 mill.

Bimbogha-Dagh.

C'est une petite espèce à formes très sveltes et qui ressemble beaucoup aux *Leptophyes*. Selon M. Brunner, elle est voisine de *I. brevipennis* Br.

I. amplipennis Brunn. — Prodr. p. 278.

Akbès.

Elle a été signalée par M. Brunner au Bosphore, à Amasia et à Brousse.

I. acuminata Brunn. — Prodr. p. 277.

Marach.

Propre à Amasia, dans l'Asie Mineure.

I. Rodsjankoi sp. nov. — Statura mediana, colore ferrugineo atro-variegato. Occiput pallidum vel fusco-varium. Frons pallida. Fastigium verticis compressum, angustum, supra sulcatum. Antennæ ferrugineæ nigro annulatæ. Pronotum subsellatum, disco plaga magna atra, medio flavo bimaculata, macula antica rhomboidali, postica semicirculari, dimidio postico ferrugineo, margine antico angustissime flavo; lobis deflexis viridibus. Elytra ampla pronoto haud longiora, postice intus oblique rotundato-truncata, suaviter rugosa, dimidio interno flavo, extus ferruginea, margine externo anguste pallido. Pedes viridi, carinis inferioribus femorum nigro lineatis, femora postica supra minute nigro-adspersa. Abdomen dorso late flavo, segmentorum margine postica fusco punctata; lateribus facia nigra lata externa diluta. Cerci graciles, acuminati, apice breviter inflexi, nigri. Lamina supraanalis apice excisa, lobis rotundatis. Lamina subgenitalis apice attenuata leviter sinuata.

Long. corp. ♂, 20 mill.; pron., 4 mill.; elytr., 4 mill.; fem. post., 15 mill.

Jenidje-Kalé.

Je rapporte, avec incertitude, à cette espèce une femelle dont les dimensions sont les suivantes :

Long. corp., 19 mill.; pron., 4,5 mill.; elytr., 3 mill.; fem. post., 17,5 mill.; ovip., 7 mill.

L'état de l'exemplaire ne permet pas de juger de sa coloration; la tête, cependant, est pâle. Le pronotum est un peu sinué au milieu de son bord postérieur, et de chaque côté il y a un sillon qui fait paraître un peu relevé le bord postérieur; les élytres sont rugueux et presque tronqués postérieurement; enfin, l'oviscapte a son bord supérieur fortement sinué.

Cette espèce est voisine de l'espèce antérieure. Je la dédie à M. Wladimir Nik. Rodsjanko, de Poltawa, à qui je dois la connaissance de plusieurs espèces d'orthoptères de la Russie.

I. Schneideri Brunn. — Mon. der Phaneropt. p. 67.

Bimbogha-Dagh.

Elle n'avait été trouvée qu'à Bakou.

Je n'ai vu qu'un seul couple que M. Brunner a bien voulu comparer à ses types.

ACROMETOPA Fieb.

A. syriaca Brunn. — Mon. der Phaneropt. 1878, p. 87.

Bimbogha-Dagh.

Elle avait été trouvée à Oleander (Smyrne) et à Aïdin et Beyrouth.

XIPHIDIUM Serv.

X. fuscum Fabr. — Brunn. Prodr. p. 301.
Akbès, Marach.
C'est l'espèce vulgaire d'Europe; elle ne diffère pas du *X. thoracicum* Fisch., selon M. Redtenbacher.

LOCUSTA de Geer.

L. viridissima L. — Brunn. Prodr. p. 307.
Marach.
C'est l'espèce commune en Europe; elle avait déjà été signalée dans l'Asie Mineure.

DRYMADUSA Stein.

D. limbata Brunn. — Prodr. p. 314.
Bimbogha-Dagh.
Indiquée à Smyrne, Damas et Beyrouth.

D. Konowi sp. nov. — Statura mediana. Colore griseo. Frons ad antennas fascia nigra transversa latitudine oculorum ornata. Pronotum unicolor, postice rotundatum ♂ vel rotundato-truncatum ♀, sinu humerali subindistincto. Elytra abbreviata pronoto distincte ♂ vel multo breviora ♀, postice late rotundata, nigra; area discoidali lata, in ♀ maculis magnis rotundatis, seriatis, in ♂ plus minusve confusis ornata. Pedes grisei. Femora antica subtus margine antico breviter nigro-trispinosa. Femora postica dimidio basali robusta, incrassata, basi supra fascia abbreviata nigra, denique immaculata vel in ♀ extus linea antice posticeque abbreviata; subtus apicem versus brevissime rareque spinosa. Abdomen griseum vel ♀ transverse fusco fasciatum. Segmentum anale ♂ corniculis duobus acutis apice subdivergentibus armatum. Lamina supraanalis, brevis, triangularis. Cerci brevi, subcylindrici, versus apicem parum attenuati, apice intus spinula nigra subindistincta terminati, basi intus appendiculo defformi armati. Lamina subgenitalis apice obtuse excisa subtus latere carinata, stylis brevis instructa. Ovipositor brevis, apicem versus decurvus, margine inferiore sinuatus. Lamina subgenitalis ♀ apice angulatim excisa, latere carinata.

Long. corp. ♂, 27 mill.; pron., 9 mill.; elytr., 7 mill.; fem. post., 22 mill.

Long corp. ♀, 29 mill.; pron., 9 mill.; elytr., 5 mill.; fem. post., 23 mill.; ovip., 13 mill.

Marach, Bimbogha-Dagh.

Elle se place à côté de *P. grisea* Brunn., dont elle diffère par les cerques qui sont simples à l'extrémité, par l'oviscapte bien plus court et fortement sinué en arc inférieurement et par la lame subanale de

la ♀ sinuée en angle presque aigu. Je me fais un plaisir de dédier cette espèce au savant hyménoptérologiste qui a bien voulu étudier les Tenthrédinides rapportés par M. Escalera de son voyage en décrivant les espèces nouvelles (1).

D. affinis sp. nov. — Affinis *Dr. guttatipenne* et primo intuitu simillima, pronoto medio linea nigra longitudinali pictum. Elytra subacuminato-rotundata, dimidium pronoti breviora, fusco rufescentia, pallide varia; area discoidali angusta, postice haud ampliata. Femora antica subtus trispinosa; femora postica biseriatim breviter spinosa. Ovipositore breviusculo, subtus sinuato. Lamina subgenitalis ♀ medio late membranacea.

Long. corp. ♀, 30 mill.; pron., 9,5 mill.; elytr., 5 mill.; fem. post., 26 mill.; ovip., 13 mill.

Bimbogha-Dagh.

Cette espèce pourrait être la *D. grisea* Brunn., mais l'oviscapte est beaucoup plus court et sinué fortement en dessous; la lame sous-génitale offre un grand espace de forme triangulaire et tout à fait membraneux.

OLYNTHOSCELIS Fisch. W.

O. smyrnensis Br. — *Thamnotrizon smyrnensis*, Brunn. Prodr. p. 336.

Marach.

Indiquée en Macédoine, au Bosphore, à Smyrne et à Beyrouth.

O. annulipes Brunn. — *Thamnotrizon annulipes*, Brunn. Prodr. p. 336.

Bimbogha-Dagh.

Elle était connue déjà du Taurus dans l'Asie Mineure.

O. indistinctus sp. nov. — Statura magna. Colore castaneo, nigro-maculato. Occiput nigrum medio striga angustissima nec non vitta pone oculos flavis. Frons flava punctis 4 signata nec non clypeo 4 punctato. Labro pallido, basi puncto nigro. Pronotum supra rotundatum, castaneum; lobis deflexis marginem versus nigris, margine late flavo-fasciato. Elytra tota obtecta. Femora postica extus intusque vitta nigrostrigosa ornata. Segmentum anale ♂ medio productum, acute bispinosum, apice spinarum decurvo, nigro. Cerci recti acuminati, intus parum ante medium dentati. Lamina subgenitalis ♂ magna, apice medio angulatim excisa, lobis rotundato-truncatis. Ovipositor rectissimus. Lamina subgenitalis ♀ magna, triangulariter longe producta, apice breviter emarginata, lobis divergentibus recurvis incrassatis.

(1) Annales de la Soc. esp. de H. Nat. Acta de septembre 1899.

Long. corp. ♂, 24-30 mill. ; pron., 10-10,5 mill. ; elytrorum partis producta, 0; fem. post., 25 mill.

Long. corp. ♀, 26 mill. ; pron., 11 mill. ; fem. post., 26-27 mill. ; ovip., 23-24 mill.

Marach, Bimbogha-Dagh.

Très voisin du *O. signatus* Brunn. de la même provenance (Taurus und Amanus) dont il diffère par la coloration de la tête, par ses élytres complètement cachés sous le pronotum, par les lobes de la lame sous-génitale du ♂ tout à fait arrondis et par l'oviscapte plus court que les fémurs postérieurs.

PLATYCLEIS Fieb.

P. grisea Fabr. — Brunn. Prodr. p. 347.

Marach.

Espèce commune en Europe. M. Brunner la dit aussi de Smyrne et M. Retowski l'indique comme se trouvant en Crimée.

P. intermedia Serv. — Brunn. Prodr. p. 349.

Akbès, Jenidje-Kalé.

Signalée du sud de l'Europe.

P. affinis Fieb. — Brunn. Prodr. p. 350.

Bimbogha-Dagh.

M. Brunner l'indique comme propre au sud de l'Europe; elle a été trouvée aussi à Vienne et Orsowa.

P. Rœseli Hagenb. — Brunn. Prodr. p. 358.

var. **bispina** nov.

Forma magna, robusta, macrocephala; pronoto disco lato, parallelo. Elytra apice late rotundata. Segmentum anale profunde canaliculatum apice anguste excisum, lobis acutis robustis, valde productis ♂.

Long. corp. ♂, 24 mill.; pron., 7 mill.; elytr., 10 mill.; fem. post., 20 mill.

Marach.

La coloration ne diffère absolument pas de celle des exemplaires ordinaires, mais la taille est beaucoup plus robuste, avec la tête extrêmement grosse, le dos du pronotum parallèle ou plutôt plus large en avant, les élytres proportionnellement plus larges et plus arrondis à l'extrémité et le segment anal profondément sillonné dès la base et prolongé en deux lobes aigus carénés supérieurement et longuement pileux; la lame subgénitale est sinuée en angle obtus et les styles ne sont pas plus longues que la dent interne subapicale des cerques. Cette forme pourrait à la rigueur être considérée

comme une espèce diverse, de même que *P. oporina* Bol. ; je préfère cependant, ne connaissant que le ♂, ne voir en elle qu'une variation extrême du *P. Rœseli* Hag., espèce propre au nord et au centre de l'Europe, mais qui, d'après M. Brunner, se serait aussi trouvée plus au sud (Istrie, Serbie) et à l'Oural.

P. Escalerai sp. nov. — Fusco grisea. Frons pallida, impresso-punctata, fusco binotata. Pronotum supra planum, postice concaviusculum. Elytra et alæ perfecte explicatæ apicem femorum superantes, illa fusco maculata. Femora postica extus nec non basi supra fusco strigosa. Segmento ventrali 7 ♀ valde elevato, gibboso. Lamina subgenitalis late profundeque sulcata, sulco haud parallelo marginibus medio magis distantibus, lobis intus rotundatis, extus productis, postice sinuatis. Ovipositore basi excepta nigro-fusco, a basi incurvo pronoto sesqui longiore ♀.

Long. corp. ♀, 27 mill. ; pron., 7,5 mill. ; elytr., 37 mill. ; fem. post., 27 mill. ; ovip., 12 mill.

Jenidje-Kalé.

Elle ressemble par la couleur et la longueur des élytres au *P. intermedia* Serv., mais, par la forme des tubercules des derniers segments ventraux, elle s'approche plutôt du *P. affinis* Fieb. et du *laticauda* Brunn. On pourrait la définir en disant que c'est une *laticauda* avec oviscapte d'*affinis* et avec une lame subgénitale spéciale qui permet de la distinguer de toutes les espèces de la division 1, 2 du *Prodromus* à laquelle elle appartient.

P. stricta Zell. — Brunn. Prodr. p. 352.

Bimbogha-Dagh.

Espèce propre à l'Italie (Rome, Pola).

Je n'ai vu qu'un seul ♂ qui, par la taille et la coloration, ne diffère guère des exemplaires d'Europe si ce n'est par des petites différences dans les parties anales ; ainsi les deux épines du segment anal sont plus longues, plus aiguës et tout à fait droites, les cerques sont aussi droits, régulièrement coniques et aigus.

P. taurica sp. nov. — Statura *Pl. affine* : colore griseo. Frons pallida immaculata. Pronotum supra planum, postice concaviusculum, lobis deflexis angulato insertis, fusco marmoratis, subtus posticeque pallide marginatis, angulo humerali obtusissimo. Elytra corpore breviora medio retrorsum attenuata, margine postico late sinuata, apice subacuminata, anguste rotundata, ramo radiali prope apicem emisso cum vena ulnari confuso. Alæ abbreviatæ. Femora postica extus maxima parte vitta fusca ornata. Segmentum anale ♂ medio concaviusculum apice lobis magnis depressis, acutis parum inter se distantibus Cerci brevi, medio dentati. Lamina subgenitalis apice angulatim excisa. Styli longiusculi. Ovipositor

femora postica haud multo brevior usque medium fere rectus denique sursum suaviter curvatus. Lamina subgenitalis ♀ fornicata, apice obtuse excisa, lobis rotundatis.

Long. corp. ♂, 23 mill.; pron., 5 mill.; elytr., 10 mill.; fem. post., 19 mill.

Long. corp. ♀, 22 mill.; pron., 7 mill.; elytr., 11 mill.; fem. post., 22 mill.; ovip., 15 mill.

Bimbogha-Dagh.

Très voisine des *P. stricta* et *montana* et encore plus de *P. carpetana* Bol. dont elle diffère par ses élytres plus courts et plus atténués vers l'extrémité, par la lame supraanale du ♂ dont les lobes sont plus grands, ainsi que par la lame sous-génitale sinuée en angle; dans la ♀, cette même lame est seulement subsinuée avec ses lobes largement arrondis.

DECTICUS Serv.

D. verrucivorus L. — Brunn. Prodr. p. 363, fig. 89.

Bimbogha Dagh.

Cette espèce commune dans toute l'Europe, depuis la Laponie jusqu'en Grèce et Kazan, ne se trouve, en Espagne, que dans les hautes montagnes.

SAGA Charp.

S. serrata Fabr. — Brunn. Prodr. p. 408.

Jenidje-Kalé.

Propre au sud de l'Europe, depuis l'Espagne jusqu'à l'Oural.

S. Natoliæ Serv. — Brunn. Prodr. p. 409, fig. 93.

Jenidje-Kalé, Bimbogha-Dagh.

Ne se trouve en Europe que dans le sud de la Dalmatie et aux Balkans; elle est bien plus commune dans l'Asie Mineure depuis le Caucase.

TROGLOPHILUS Krauss.

Tr. Escalerai sp. nov. — Flavo-testaceus, supra fusco-castaneus, punctis flavis adspersus, linea media angustissima flava a vertice usque marginem posticum metanotum extensa. Femora postica brevia, pars apicali angustata brevissima, fere nulla. Segmentum anale transversum haud emarginatum. Ovipositor valvulis superioribus medio dilatatis, apicem versus sensim attenuatis. Lamina subgenitalis transversa, subtrapezoidea, margine postico recto, truncato, medio lævissime emarginato ♀.

Long. corp. ♀, 15 mill.; pron., 4,5 mill.; fem. post., 14 mill.; pars apicali filiformi, 4 mill.; ovip., 9 mill.; lat. media, 2,5 mill.

Jenidje-Kalé.

Cette espèce diffère principalement de celles d'Europe par la brièveté des fémurs postérieurs, dont la partie filiforme apicale est d'une moitié, au moins, plus courte que dans les autres espèces.

Ce sont les premiers Orthoptères cavernicoles découverts dans l'Asie Mineure.

J'ai vu un ♂, mais incomplètement développé; il me semble cependant que les lobes du segment anal doivent être arrondis.

L'espèce a plus d'affinité avec *Tr. cavicola* Koll qu'avec *neglectus* Krauss, ce qui du reste devrait être, puisque la première s'étend jusqu'en Grèce.

DOLICHOPODA Bol.

D. aranea sp. nov. — Colore testaceo. Femora omnia subtus inermia, segmentum anale ♂ transversum, inerme. Lamina supraanalis cordiformis, medio concaviuscula. Lamina subgenitalis magna fornicata profunde incisa, lobis subquadratis, supra truncatis, angulo immo hebetato; stylis nullis. Ovipositor basi rectus apice sensim attenuatus, acuminatus, leviter incurvus margine superiore prope apicem arcuatus. Lamina subgenitalis ♀ oblonga, minuta, ♂♀.

Long. corp., 16 mill.; pron., 3 mill.; fem. ant , 16 mill.; interm., 15 mill.; post., 23 mill.; tib. post., 31 mill.; ovip., 10 mill.

Jenidje-Kalé.

Cette espèce est intermédiaire entre *D. palpata* Subr. et *Linderi* Duf. Par la couleur uniforme du corps et par la longueur des fémurs se rapproche de la première, mais par la disposition du segment anal du ♂, elle a plus d'analogie avec la deuxième. L'oviscapte chez *D. Linderi* Duf., que M. Brunner n'a pas décrit, est plus long et plus grêle; il est en même temps bien plus dirigé vers le haut que chez *palpata*. M. Brunner n'ayant connu la ♀ que par des exemplaires jeunes, les dimensions, qu'il donne à la page 414, doivent être attribuées au mâle.

D. pusilla sp. nov. — Differt a aranea; statura multo minore, segmentorum margine postica infuscata; lamina subgenitalis ♂ parva, subquadrata; ovipositor margine superiore usque apicem recto, inferiore arcuato.

Long. corp. ♂, 10 mill.; fem. ant., 10,5 mill.; post., 15 mill.

Long. corp. ♀, 10 mill.; fem. ant., 11,5 mill.; post., 17 mill.; ovip., 4,5 mill.

Akbès.

C'est l'espèce la plus petite de ce genre. Je l'aurais prise pour des jeunes de l'espèce précédente sans la circonstance d'avoir pu examiner aussi des jeunes de cette espèce.

Fam. GRYLLIDÆ.

TRIGONIDIUM Serv.

T. cicindeloides Serv. — Brunn. Prodr. p. 423, fig. 97.
Alexandrette.
Espèce méditerranéenne, mais qui n'avait pas été signalée en Asie Mineure.

LIOGRYLLUS Sauss.

L. campestris L. — *Gryllus campestris*, Brunn. Prodr. p. 428.
Marach.
Espèce commune en Europe, dans l'Asie Mineure, l'Algérie et l'Égypte. Trouvée aussi à Angora par le Dr Escherich.

GRYLLUS L.

G. desertus Pall. — Brunn. Prodr. p. 430.
Akbès, Jenidje-Kalé, Marach.
Le Dr Krauss indique cette espèce comme se trouvant aussi à Angora.

G. burdigalensis Latr. — Brunn. Prodr. p. 433.
Akbès.
Indiquée à Angora par le Dr Krauss.

G. algericus Sauss. — Brunn. Prodr. p. 435.
Akbès, Jenidje-Kalé, Alexandrette.
Signalée déjà de l'Asie Mineure.

G. frontalis Fieb. — Brunn. Prodr. p. 435.
Alexandrette.
Elle était signalée depuis l'Europe centrale et méridionale jusqu'à l'Asie occidentale, le Turkestan et l'Egypte.

GRYLLODES Sauss.

Gr. Ferdinandi sp. nov. — Stramineus, parvus, angustiusculus. Caput pallidum, supra castaneum, occiput lineis flavis parum distinctis. Vertex linea transversa flava angulata, inter oculos macula castanea pentagonale antice a ocello medio excisa. Sutura clypei completa angulata. Pronotum transversum, antice circulariter subexisum, marginatuum disco fusco adsperso, lobis deflexis palidis supra fascia sinuosa fusca antice abbreviata, margine inferiore angustissime nigro marginato. Elytra dimidium femorum extensa, campo dorsali laxe reticulato venis infuscatis, apice anguste rotundato campo laterali venis 5 subparallelis, toto pallido. Alæ apicem elytro-

rum haud attingentes. Femora postica pallida extus fusco strigata intus maculis fuscis ante apicem annulo pallido. Tibiæ posticæ dimidiam longitudinem femorum vix superantes ad basin spinarum macula fusca, intus extusque 5 spinosi. Metatarsus parum compressus supra pauci dentatus. Calcaribus duobus internus superioribus subæque longis (primo parum breviore) medium metatarsi superantibus. Calcar supero externum spina tibiarum haud superans. Abdomen griseo villosum dorso fusco lateribus pallide variegatis subtus pallidum. Ovipositor femoribus sub longior, rectus.

Long. corp. ♀, 11 mill.; pron., 2 mill.; elytr., 6 mill.; fem. post., 7 mill.; tib. post., 4,8 mill.; met. p., 2 mill.; ovip., 7,5 mill.

Alexandrette.

C'est vraiment une forme très intéressante, ressemblant au premier abord à une petite ♀ de *G. burdigalensis* et venant se ranger à côté du *G. macropterus* Fuente et probablement du *Kerkennensis* Finot et *lateralis* Fieb., bien qu'il soit presque de moitié plus petit. Les élytres sont obscurs avec la base, l'arête latérale et les lobes latéraux pâles.

Je dédie cette espèce au frère du vaillant voyageur qui l'a rapportée de l'Asie Mineure, M. Fernando Escalera, et qui est maintenant son compagnon de voyage dans les montagnes de Chiraz, au sud de la Perse.

MYRMECOPHILA Latr.

M. ochracea Fisch. — Brunn. Prodr. p. 447.

Akbès.

Espèce propre à la faune méditerranéenne orientale et à celle de l'Asie Mineure.

GRYLLOTALPA Latr.

G. vulgaris Latr.

Akbès.

C'est la courtilière commune d'Europe.

TRIDACTYLUS Latr.

T. variegatus Latr. — Brunn. Prodr. p. 454, fig. 108A, B.

Enyuseck-Dagh, Alexandrette.

Elle s'étend sur le sud de l'Europe et le nord de l'Afrique, depuis l'Espagne jusqu'à l'Oural et l'Égypte. Elle se trouve aussi en Asie Mineure et au Turkestan. Signalée d'Angora par le Dr Krauss.

XII

Assemblée mensuelle du 2 décembre 1899.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE.

— La séance est ouverte à 8 heures.

— Les procès-verbaux du 4 octobre et du 4 novembre sont approuvés.

— Le Président prend la parole et s'exprime comme suit :

J'ai le regret de faire part à l'Assemblée de la perte considérable que vient de faire la Société, en la personne de F.-M. van der Wulp, membre honoraire, décédé à La Haye, à l'âge de 81 ans.

F.-M. van der Wulp fut pendant de longues années secrétaire de la Société entomologique des Pays-Bas; il s'était acquis une réputation universelle en se spécialisant dans l'étude si difficile et si ingrate des Diptères. Il centralisa les recherches sur cet ordre d'insectes en Hollande et publia, il y a longtemps déjà, un premier catalogue des espèces néerlandaises, dans les *Bouwstoffen*, pour la faune de sa patrie.

Plus tard, il fit paraître le premier volume de sa *Faune des Diptères de la Néerlande*, ouvrage justement estimé, et tous les entomologistes regrettent vivement qu'il n'ait pu trouver d'éditeur pour la seconde partie.

Récemment il nous donna le catalogue complet des Diptères des Pays-Bas, comme testament de sa longue carrière.

F.-M. van der Wulp avait abordé également avec succès, l'étude des Diptères exotiques, sur lesquels il a publié de nombreux mémoires ; il fut l'un des rares collaborateurs étrangers, choisis par l'Angleterre, pour achever la *Biologia Centrali-Americana*.

F.-M. van der Wulp montrait une très grande affabilité envers tous les entomologistes; il déterminait avec beaucoup de complaisance les Diptères que l'on soumettait à son examen; il prodigua des encouragements aux frères Coucke, nos malheureux collègues, et les aida beaucoup dans leurs essais sur les Diptères de notre pays. Tous ceux qui l'ont connu le regrettent profondément.

Je propose qu'une lettre de condoléance soit envoyée à ses enfants. (Adopté par acclamation.)

Correspondance. La Société entomologique de France nous informe qu'elle ne peut envoyer, gratuitement à notre Société, le journal *L'Abeille*, comme le faisait M. de Marseul. Elle ne désire pas créer un précédent.

M. Bachmetjew, de Sofia, nous envoie un travail sur des expériences de températures observées sur des insectes de Bulgarie. L'Assemblée vote des remerciements au généreux donateur.

Travaux pour les mémoires. L'Assemblée, après avoir entendu les rapports de MM. Clavareau et Dr Rousseau, décide l'impression d'un travail de M. Kerremans sur les Buprestes de Sumatra, rapportés par M. Weyers, ainsi que d'un 3e article sur les Buprestes indo-malais.

Travaux pour les Annales. L'Assemblée vote l'impression des mémoires contenus dans ce numéro.

Un travail de M. Brenske sur les Melolonthides rapportés de Sumatra par M. Weyers, ainsi qu'un autre travail de M. le Dr F. Spaeth sur les Cassides rapportés également par M. Weyers, de Sumatra, paraîtront dans un prochain numéro.

Communications. M. Hippert nous remet la liste des captures intéresantes de Lépidoptères qu'il a faites cette année.

(Les numéros sont ceux du catalogue Staudinger).

80. **Thécla W. album** Knoch. — Bouvignes, 29 juin.

128. **Lycæna argiades** Pall. — Virton, 1er août; route d'Ethe à Arlon, 2 août; Forges, 9 août.

188. **Lycæna arion** L. — Saint-Hubert, 13 juillet.

208. **Vanessa levana** L. var. **prorsa** L. — ♂♀ sur la route d'Ethe à Arlon, 3 août.

961. **Drepana binaria** Hufn. — Froid-Chapelle, 8 août.

981. **Notodonta dromedarius** L. — Froid-Chapelle.

1226. **Agrotis saucia** Hb. — Froid-Chapelle, 3 octobre.

1562. **Caradrina respersa** S. V. — Bouvignes, 29 juin.

1605. **Pachnobia leucographa** S. V. — Tervueren (capturé par M. Blanchart). Espèce nouvelle pour la Belgique, citée déjà aux Annales XLIII, p. 77.

1634. **Orthosia macilenta** Hb. — Rochefort, 26 septembre. (Éclosion tardive.)

1997. **Toxocampa craccæ** S. V. — Han, 5 juillet.

2148. **Acidalia herbariata** F. (**microsaria** B.). — Rance, 8 août.

2259. **Eugonia autumnaria** Wernb. — Anhée, 8 août. (Éclosion hâtive).

2334. **Amphidasis betularia** L. ab. **Doubledayaria** Mill. — Chrysalide trouvée à Mons le 11 octobre 1897. (Éclosion 18 mars 1898.)

2374. **Boarmia crepuscularia** S. V. — Bois d'Havré, 21 avril. **Ab.** Toutes les lignes horizontales et verticales manquent. Le fond des ailes est d'une couleur uniforme.

2436. **Bupalus piniarius** L. — Schiplaeken, 15 mai. Var. ♀ présentant quelque mélanisme.

2521. **Ortholitha bipunctaria** Schiff. — Couvin, 18 juillet. **Ab.** les deux points sont rattachés par un trait.

2576. **Scotosia rhamnata** Schiff. — Couvin, 17 juillet.

2632. **Cidaria ferrugata** Cl. — Loth, 17 avril. (Éclosion hâtive.)

2676. „ **cuculata** Hufn. (**sinuata** S. V.). — Han, 5 juillet.

2680. „ **unangulata** Hw. — Aye, 6 juillet.

2724. „ **nigrofasciaria** Goeze. — Orval, 2 mai.

Microlépidoptères.

113. **Botys nyctemeralis** Hb. — Saint-Hubert, 12 juillet 1898.

— La séance est levée à 9 1/2 heures.

MATÉRIAUX POUR L'ÉTUDE DES HÉMIPTÈRES DE BELGIQUE

par A. De Jonck, pharmacien.

PENTATOMIDES (addenda).

Par suite d'une erreur de mise en pages, les genres et espèces suivants n'ont pas été décrits dans le travail paru dans nos Annales, tome XL, 1896.

Sous-famille II. — SCUTELLERINÆ.

Graphosoma Lap.

Pronotum avec six larges bandes longitudinales noires.
Connexivum alternativement rouge et noir. L. 8-10.
G. lineatum Lin.

PODOPS Lap.

Gris jaunâtre terreux ; pronotum avec, à l'angle antérieur, un appendice pédiculé à la base, en forme de marteau. L. 5 1/2-6 1/2 . . . . . *P. inuncta* Fab.

CORIMELÆNA White.

Courtement ovalaire, convexe, bronzé foncé brillant, ponctuation forte et serrée. L. 3 4 1/2 . . . *C. scarabeoïdes* Lin.

Sous-famille III. — PENTATOMINÆ.

Tribu II. — PENTATOMINI.

SCIOCORIS Fall.

1. Yeux pédiculés ; jaunâtre, ponctuation brune, excepté sur les côtés du pronotum et la base de l'exocorie. Troisième article des antennes plus court d'un tiers que le deuxième. L. 6-7 . . . . . * *S. macrocephalus* Fieb.
   Yeux non pédiculés 2
2. Ventre ayant sur les côtés une large bande longitudinale noire, se réunissant à une grande tache noire sur le milieu du sixième segment ; ovale, convexe, jaunâtre ; tête inclinée, triangulaire. L. 5-6. . . . . *S. terreus* Schr.
   Ventre sans taches 3
3. Troisième article des antennes plus court que le deuxième. Yeux petits, enchâssés à moitié dans la tête. Pronotum aussi long que la tête. Écusson plus long que la corie à l'angle postéro-externe qui est arrondi. L. 5 7. * *S. microphalmus* Flor.
   Troisième article des antennes aussi long que le deuxième. Yeux grands, enchâssés des deux tiers dans la tête. Pronotum plus court que la tête. Écusson aussi long que la corie à l'angle postéro-externe qui est aigu. L. 5-7. * *S. umbrinus* Wolff.

ÆLIA Fab.

1. Fémurs intermédiaires et postérieurs avec deux gros points noirs en dessous ; jaune très pâle. L. 8-9. *Æ. acuminata* L.
   Fémurs sans points noirs ou avec un seul petit point . . . 2
2. Corie avec une ligne horizontale noire le long de la nervure radiale. L. 8 . . . . . *Æ. Klugii* Hah.
   Corie sans ligne horizontale noire le long de la nervure radiale. L. 11-12. . . . . *Æ. rostrata* Boh.

* Insectes non capturés en Belgique, mais dont la capture est probable.

NEOTIGLOSSA Curt.

1. Côtés de l'abdomen noirs en dehors des stigmates; extrême bord du connexivum pâle. Exocorie ponctuée de noir. Côtés du pronotum un peu sinués. Jaune grisâtre. L. 6. *N. inflexa* Wolff.
Côtés de l'abdomen jaunes en dehors des stigmates. Exocorie ponctuée de jaune. Côtés du pronotum droits. Jaune grisâtre. L. 6. . . . . **N. leporina* H. S.

TINGIDIDES.

Petits insectes phytophages. Antennes de quatre articles. Tarses de deux articles. Pas d'ocelles (excepté *Piesma*). Rostre de trois articles reposant dans un sillon formé par des lames réticulées. Écusson caché (excepté *Piesma*). Tête souvent épineuse. Élytres réticulés formés de parties séparées par des côtes saillantes; ces parties sont (en commençant par le bord externe) : la *marge*, l'*espace latéral*, l'*espace discoïdal*, l'*espace sutural* ou *apical* correspondant à la membrane des autres familles. Colorations effacées allant du blanc jaunâtre au brun.

Tableau des tribus.

Écusson découvert. Des ocelles . . . . . I. *Piesmini.*
Écusson recouvert. Pas d'ocelles . . . . . II. *Tingidini.*

Tribu I. — PIESMINI.

Un seul genre dans lequel le dimorphisme est très accentué ; les formes brachyptère et macroptère sont très distinctes.

PIESMA Lep. et S.

Trois carènes longitudinales sur la partie antérieure du pronotum. Ordinairement macroptère. L. 3 1/4. Quelquefois brachyptère. L. 2 3/4 . . . . . **P. quadrata* Fieb.
Deux carènes sur le pronotum. Ordinairement macroptère. L. 2 1/2-3 . . . . . **P. maculata* Lap.

Tribu II. — TINGIDINI.

Tableau des divisions.

1. Clavus distinct; processus (ou partie saillante en arrière) du pronotum obtus. . . . . I. *Cantacaderaria.*
Clavus nul; processus du pronotum aigu 2

2. Bords latéraux du pronotum obtus, faiblement carénés; élytres convexes, faiblement carénés . . . . II. *Serenthiaria.*
Bords latéraux du pronotum fortement carénés, plans, réfléchis ou complètement relevés; élytres plans, nettement carénés. . . . . III. *Tingidaria.*

Division I. — CANTACADERARIA.

Un genre unique, *Cantacader* Am. et S., une seule espèce, jaune pâle, moucheté de brunâtre. L. 4 1/2.
**C. quadricornis* Lep.

Division II. — SERENTHIARIA.

SERENTHIA Spin.

Un seul genre.
Antennes complètement jaune roux. L. 1 3/4. **S. ruficornis* Germ.
Antennes d'un brun presque noir. L. 1 3/4. . . **S. lœta* Fall.

Division III. — TINGIDARIA.

Tableau des genres.

1. Canal rostral ouvert en avant. 2
Canal rostral fermé en avant 6
2. Espace discoïdal ne formant pas avec l'espace latéral une élévation anguleuse; élytres ayant, au moins, le centre opaque. 3
Espace discoïdal formant une élévation en toit avec l'espace latéral; élytres transparents 5
3. Antennes grêles, sans aspérités tuberculeuses 4
Antennes épaisses, avec des aspérités tuberculeuses *Dictyonota.*
4. Bord antérieur du pronotum sans renflement vésiculeux. *Campylostira.*
Bord antérieur du pronotum avec un renflement vésiculeux saillant en avant. . . . . *Orthostira.*
5. Épines de la tête plus courtes que celle-ci . . . . *Derephysia.*
Épines de la tête plus longues que celle-ci . . . . *Galeatus.*
6. Élytres transparents et longs . . . . . *Tingis.*
Élytres opaques et courts, pas plus longs que le corps . . . 7
7. Quatrième article des antennes pas dans l'axe du troisième. *Eurycera.*
Quatrième article des antennes dans l'axe du troisième. *Monanthia.*

CAMPYLOSTIRA Fieb.

Ovale, allongé, ferrugineux obscur. L. 1 1/2 . . *C. verna* Fall.

Dictyonota Curt.

1. Antennes avec de longues soies hérissées; tubercules antennifères avec une épine très aiguë; noir, oblong; élytres, marges, carènes et processus du pronotum blanchâtres, transparents, à réseau brun. L. 3 . . *P. crassicornis* Fall.
   Antennes avec des soies très courtes 2
2. Antennes grêles, avec le troisième article brun jaunâtre, pas plus épais que les autres, graduellement aminci. L. 5. *D. fuliginosa* Costa.
   Antennes épaisses avec le troisième article noir, plus épais que les autres, pas aminci vers le sommet. *D. strichnocera* Fieb.

Orthostira Fieb.

1. Pronotum avec une carène. 2
   Pronotum avec trois carènes 3
2. Espace sutural avec une seule série de cellules vers le milieu; marges du pronotum avec trois rangs de cellules grandes, égales. L. 3 . . . . . *O. musci* Schr.
   Espace sutural avec deux séries de cellules vers le milieu; marges avec trois séries de cellules confuses et inégales. L. 2 1/4. . . . . *O. brunnea* Germ.
3. Marges du pronotum avec trois rangs de cellules. Épines de la tête aussi longues que le premier article des antennes. L. 3 . . . . . *O. cervina* Germ.
   Marges du pronotum avec un ou deux rangs de cellules. Épines de la tête beaucoup plus courtes que le premier article des antennes. 4
4. Troisième article des antennes non renflé en bouton à la base. Renflement du pronotum peu saillant en avant. . . . 5
   Troisième article des antennes renflé en bouton à la base. Renflement du pronotum fort saillant en avant. . . . 6
5. Troisième article des antennes roux. Espace discoïdal avec quatre ou cinq rangs, espace sutural avec deux ou trois rangs de cellules. L. 3 . . . . . *O. nigrina* Fall.
   Troisième article des antennes noir. Espace discoïdal avec trois ou trois et demi rangs, espace sutural avec deux rangs de cellules. L. 2 1/4 . . . **O. macrophthalma* Fieb.
6. Espace discoïdal creusé en gouttière à quatre rangs de grandes cellules. Base de l'espace sutural avec deux rangs de cellules. L. 2 1/4. Brachyptère . . . **O. gracilis* Fieb.
   Espace discoïdal aplati à cinq ou six rangs de petites cellules. Base de l'espace sutural avec un rang de cellules. L. 2. Brachyptère . . . . . *O. parvula* Fall.

DEREPHYSIA Spin.

Tête, sternum et disque du pronotum noirs; abdomen, limite des cellules, pattes et antennes brunâtres; expansion du pronotum et élytres transparents. L. 3 1/2. *D. foliacea* Fall.

GALEATUS Curt.

Corps, antennes et pattes noirs. Tibias roux. L. 3. Macroptère et brachyptère . . . . . *G. maculatus* H. S.

TINGIS Fab.

Noir, pattes et antennes pâles. Bord interne des élytres, ainsi que deux bandes transversales, noirs. L. 3.
**T. pyri* Geoff. Fab.

EURYCERA Lap.

Oblong, antennes à longs poils. Tête noire avec deux épines blanchâtres sur le vertex. L. 4 . . . . **E. clavicornis* L.

MONANTHIA Lep. et Serv.

Ce genre se divise en plusieurs sous-genres :

1. Marge latérale du pronotum en forme de membrane foliacée, celluleuse, étendue horizontalement ou presque. *Platychila.*
   Marge latérale du pronotum non étendue horizontalement . 2
2. Marge latérale en forme de carène réfléchie 3
   Marge latérale en forme de membrane complètement appliquée sur les côtés du disque du pronotum où elle forme un bourrelet 4
3. Troisième article des antennes plus grêle que le quatrième, qui est ovoïde. . . . . *Tropidochila.*
   Troisième article des antennes aussi épais que le quatrième, qui est cylindrique . . . . . *Catoplatus.*
4. Espace latéral des élytres non ou très obtusément anguleux à la hauteur du sommet de l'espace discoïdal. *Physatochila.*
   Espace latéral des élytres formant un angle très distinct à la hauteur du sommet de l'espace discoïdal. . . *Monanthia.*

S. g. PLATYCHILA Fieb.

1. Des poils raides aux marges et aux carènes du pronotum. . 2
   Pas de poils raides aux marges et aux carènes du pronotum. 3
2. Bords du pronotum avec cinq séries de petites cellules. L. 4. Macroptère . . . . . (M) **P. ampliata* Fieb.

Bords du pronotum avec trois séries de petites cellules. L. 3 1/2. Macroptère. . . . . (M) *P. cardui* Lin.

3. La base des poils est formée par des épines courtes; ampoule du thorax non carénée longitudinalement; ovalaire allongée, jaune blanchâtre cendré en dessus; deux formes :

Macroptère : Carènes latérales du pronotum presque parallèles. L. 3;

Brachyptère : Carènes latérales du pronotum formant une courbe vers l'intérieur à leur partie moyenne. L. 2 1/2. Macroptère. (M) *P. capucina* Germ.

La base des poils n'est pas formée par des épines courtes; ampoule du thorax carénée longitudinalement; dessus grisâtre, presque noir sur les bords. L. 4 1/2. Macroptère. (M) *P. ciliata* Fieb.

S. g. Tropidochila Fieb.

Corps couvert de longs poils mous, formant autour des marges une frange un peu frisée; marge des élytres à trois rangs de cellules excepté à la base qui n'en a que deux. L. 4. Macroptère. . . . (M) *T. angusticollis* H. S.

S. g. Catoplatus Spin.

Marge des élytres à trois rangs de cellules; dessus jaunâtre. L. 4 1/4. Macroptère . . . . (M) *C. costata* Fieb.

Marge des élytres à un rang de cellules; dessus blanc jaunâtre. L. 4. Macroptère . . . . . (M) **C. Eryngii* Latr.

S. g. Physatochila.

1. Bords réfléchis du pronotum recouvrant tout le disque et se touchant au milieu. Élytres convexes, avec un rang de cellules dans la marge. L. 3 1/2. Macroptère. (M) *P. simplex* H. S.

Bords réfléchis du pronotum ne couvrant que les côtés et laissant à découvert les trois carènes du disque. Élytres plans; marges de ceux-ci à plusieurs rangées de cellules . 2

2. Marge des élytres avec trois rangs de cellules à la base, quatre au milieu et deux à l'extrémité. L. 3 1/2. Macroptère. (M) *P. quadrimaculata* Wolff.

Marge des élytres avec deux rangs de cellules à la base et un rang à l'extrémité. L. 3. Macroptère (M) *P. dumetorum* H. S.

S. g. Monanthia Lep. et S.

1. Marge du pronotum appliquée à plat sur les côtés, non sinuée

en dedans. Pas d'élévation en forme de vésicule sur le processus du pronotum 2

Marge du pronotum boursouflée, sinuée en dedans. Carène médiane du pronotum formant sur le processus une élévation en forme de vésicule. Deux ampoules sur chaque élytre. L. 3. . . . . *M. Echii* Fab.

2. Carènes latérales du pronotum se terminant au milieu du disque et n'atteignant pas la marge réfléchie. L. 3. *M. Wolffii* Fieb.

Carènes latérales du pronotum traversant tout le disque et atteignant la marge réfléchie. 3

3. Marge des élytres à un rang de cellules. L. 3 . *M. Lupuli* Fieb.

Marge des élytres avec deux rangs à la base et près de l'extrémité 4

4. Disque du pronotum jaunâtre; corps allongé. L. 3 1/2. *M. Humuli* Fab.

Disque du pronotum noir; corps en ovale très élargi. L. 3 3/4. (33 espèces) *M. vesiculifera* Fieb.

HÉBRIDES.

Taille très petite; téguments coriaces revêtus d'un duvet imperméable à l'eau. Rostre de quatre articles. Antennes de cinq articles. Pattes robustes; hanches postérieures séparées par un large intervalle; tarses de deux articles, le dernier article avec deux ongles à son extrémité et entre eux un appendice membraneux. ♂ avec deux segments génitaux. ♀ avec trois segments.

Un seul genre.

Hebrus Curt.

Une seule espèce; noir brunâtre; élytres avec une tache blanche à la base du clavus. Pronotum creusé longitudinalement au milieu. L. 2. Habite les plantes aquatiques émergées . . . . . *H. pusillus* Fall.

XIII

Assemblée générale du 26 décembre 1899.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE.

— La séance est ouverte à 3 heures.

Présents : MM. Ball, Becker, Bondroit, Bovie, Clavareau, De Jonck, Fologne, Hippert, Dr Jacobs, Ledrou, Dr Rousseau, Schouteden, Severin, Dr Tosquinet, van der Meulen, Wauters, Seeldrayers, secrétaire.

MM. de Selys-Longchamps et Kerremans ont fait excuser leur absence.

Le procès-verbal de l'Assemblée générale du 26 décembre 1898 est approuvé.

Le Président prend la parole et s'exprime comme suit :

MESSIEURS,

Les métamorphoses des Insectes ont de tout temps excité l'admiration des hommes ; les Anciens s'étaient contentés d'y voir le symbole de l'immortalité de l'âme ; les naturalistes des deux derniers siècles ont observé le phénomène dans ses multiples nuances, quelques biologistes de notre époque ont pénétré au microscope dans son intimité, mais bien peu de tentatives ont été faites pour en expliquer la raison d'être, pour en saisir les origines.

Est-il possible d'aborder un problème aussi compliqué, et sommes-nous autorisés à chercher actuellement à le résoudre d'une manière scientifique? Non évidemment, si nous désirons une réponse définitive et complète ; oui, si, nous contentant des faits et de leur judicieuse comparaison, nous ne dépassons pas les bornes de la Science positive.

Dans un an, lorsque l'Humanité établira son bilan séculaire, elle constatera un boni fabuleux et l'attribuera à ce qu'il y a de nouveau sous le Soleil, la Science. Elle exprimera son absolue confiance en l'avenir parce que désormais a pénétré dans le domaine philosophique et moral la théorie de l'Évolution. Il est aujourd'hui permis de dire, sans que l'on puisse rencontrer de contradiction sérieuse, que le

Transformisme a la valeur d'un fait, et un problème biologique quelconque ne peut plus être étudié qu'à sa lumière.

Toutefois, si l'évidence nous force à admettre que tous les êtres vivants sont reliés les uns aux autres par des liens de parenté, nous ne possédons pas encore l'explication complète de la manière dont les organismes se sont transformés au cours des temps. En cherchant à préciser les différents facteurs invoqués par Darwin, les naturalistes se sont séparés suivant deux opinions qui ne sont pas cependant irréductibles, les uns, avec Weismann, admettant la toute puissance de la sélection naturelle et niant l'hérédité d'exercice, les autres, les Néo-Lamarckiens, donnant la prédominance à l'adaptation par l'influence directe des milieux.

Actuellement, l'interprétation définitive des origines d'un phénomène biologique ne peut être donnée, mais quelle que soit la solution, réservée à l'avenir, de la manière dont se sont modifiés les êtres vivants, il reste un fait accepté par toutes les écoles transformistes, c'est que la raison d'être d'un caractère est due à l'*utilité* que ce caractère a présenté pour l'organisme *dans des conditions d'existence déterminées.*

Le problème de l'origine des métamorphoses chez les Insectes se pose donc de la manière suivante.

Les Insectes à métamorphoses descendent de formes chez lesquelles ces métamorphoses n'existaient pas; nous ne pouvons dire si ce caractère nouveau est dû au maintien par la sélection naturelle de variations du plasma germinatif, sans que les modifications subies par l'animal au cours de son existence individuelle aient été transmises par l'hérédité, ou bien si ce caractère est le résultat de l'action directe des milieux pétrissant l'organisme, l'hérédité transmettant les acquisitions de chaque génération. Mais nous devons admettre que ces métamorphoses ont été utiles en principe, et se sont développées en concordance avec un genre de vie particulier.

Nous aurons donc à établir d'abord en quoi consistent ces métamorphoses, à rechercher ensuite chez quels Insectes elles ont apparu, à découvrir leur utilité originelle et enfin à reconstituer les conditions d'existence qui correspondent à cette utilité; nous arriverons ainsi à expliquer leur raison d'être.

Le terme de métamorphoses peut prêter à confusion, et il s'agit de déterminer à quel phénomène biologique précis il est nécessaire de l'appliquer.

Dans le sens auquel l'entendaient les Anciens, il n'y a pas un seul animal qui se transforme réellement tout à coup en un autre; le papillon n'est pas un être différent de la chenille; il se trouve tout entier dans celle-ci, non pas déjà avec tous ses organes emboîtés comme le pensait Swammerdam, mais sous forme de

quelques organes et de nombreuses cellules; il ne procède donc pas même de la chenille comme l'enfant de ses parents, et n'est pas une individualité nouvelle comme le Distome issu d'un sporocyste.

Tous les êtres pluricellulaires ont pour origine une cellule unique, œuf fécondé ou spore, et tous offrent des changements plus ou moins considérables avant d'arriver à l'état adulte. C'est l'évolution de l'individu : elle se passe en partie dans l'œuf et est en partie postembryonnaire; plus courte sera l'embryogénie, plus longue sera l'autre période et vice-versa. Cette série de transformations peut consister simplement en un phénomène de croissance et de différenciation régulières, c'est-à-dire en une multiplication des cellules avec adaptation de celles-ci à la constitution des organes, les uns destinés à fonctionner chez l'adulte, les autres éphémères et sans fonctions, rappelant des caractères ancestraux, manifestation de la récapitulation biogénétique. Dans ce cas, l'on peut parler de développement direct, d'*anamorphose*; entre l'œuf de l'Araignée et la savante fileuse, la croissance et la différenciation vont droit à leur but : l'Araignée n'offre point de *métamorphose.*

Ce dernier phénomène peut être défini : un écart momentané dans l'anamorphose.

Un animal embryonnaire ou adolescent peut, en effet, acquérir des organes ou une structure provisoire par adaptation temporaire à un milieu qui n'est ni celui de l'adulte ni celui de ses ancêtres. C'est en cela que consiste la métamorphose : elle n'est point un rappel phylogénétique, elle est une nouveauté passagère dans le développement de l'individu.

Dans l'œuf, il peut arriver, par suite d'une accumulation considérable de vitellus, que l'embryon s'adaptant à ces conditions nouvelles, acquière des organes transitoires, un amnios, par exemple; c'est là un caractère métamorphique : l'Insecte, comme l'Homme, offre une métamorphose embryonnaire.

Après la sortie de l'œuf, nombre d'animaux marins habitant les côtes et plus ou moins sédentaires à l'état adulte, des Échinodermes, des Vers, des Mollusques, des Crustacés, des Tuniciers, l'Amphioxus, sont adaptés temporairement à la vie pélagique pour la dissémination de leur espèce. Ils se présentent alors sous un aspect souvent bizarre, et méritent à juste titre la dénomination de larves, car, outre leurs caractères anamorphiques, ils offrent une véritable métamorphose : sur les particularités résultant de leur jeune âge et du rappel de leur généalogie, sont greffés en effet des caractères nouveaux qu'ils conservent seulement jusqu'au moment où ils reprennent le genre d'existence de leurs ascendants.

Ces exemples suffisent pour fixer la notion de la métamorphose,

et nous allons appliquer cette notion aux phénomènes postembryonnaires de la vie des Insectes.

Il y a deux catégories d'Hexapodes, ceux qui n'ont jamais eu d'ailes, et ceux qui en possèdent ou qui les ont perdues.

Les premiers sont les Aptérygogénés de Brauer; leur structure, étudiée par Meinert, Oudemans et Grassi, témoigne de leur antiquité; ils comprennent des formes primitives, les Thysanoures, ancêtres probables des vrais Insectes, et en outre des types cœnogénétiques, les Japygiens, les Campodés et les Collemboles; aucun d'entre eux n'offre de métamorphose : on peut leur appliquer le terme d'*amétaboliques*.

Les Insectes ailés présentent dans leur développement des différences profondes qui nous obligent à les répartir en plusieurs groupes.

Les Corrodants (Termites, Psoques, Pédiculines), les Rhynchotes (sauf les Cicadides et les Coccides), les Embioptères, les Dermaptères et les Orthoptères ont un développement direct : au sortir de l'œuf, ils ressemblent en petit à leurs progéniteurs et ne sont pas adaptés à un milieu différent, mais leurs ailes ne se montrent que peu à peu, subissant une croissance régulière terminée seulement après la dernière mue. On ne peut considérer ces Insectes comme subissant une métamorphose; chez beaucoup d'animaux, en effet, bien des organes ne se manifestent qu'à une certaine période de l'existence, surtout s'ils sont l'apanage de l'état adulte : c'est le cas pour la crête du Coq, pour la barbe chez l'Homme, pour l'épigyne ou le bulbe des Araignées. Les ailes des Insectes ne doivent pas être envisagées autrement : elles ne peuvent évidemment fonctionner qu'après leur complet développement, et leur mode de croissance est tel que ce développement n'est atteint que très tard. C'est donc à tort que les Insectes de ce premier groupe sont dits à métamorphoses même incomplètes; les termes de larve et de nymphe désignant leurs premiers états sont à conserver dans un but pratique, mais leur choix est plutôt malheureux, et les stades auxquels ils s'appliquent ne doivent pas être comparés aux vraies larves et nymphes des Insectes supérieurs. Pour distinguer ce genre d'évolution individuelle et ne point le confondre absolument avec l'amétabolisme des Aptérygogénés, nous pourrions le nommer *pseudo-métabolisme*.

Les Insectes à métamorphoses complètes ou *holométaboliques* offrent en revanche une véritable métamorphose, une métamorphose très compliquée. Cherchons à établir les caractères essentiels de ce phénomène.

La première particularité est que l'adolescent est un Insecte très différent de l'adulte et s'éloignant en outre essentiellement des

premiers états des pseudométaboliques. C'est une vraie larve, adaptée dans la plupart des cas à un milieu tout autre que celui de l'imago, et nous aurons à rechercher tout à l'heure le milieu originel en concordance avec l'apparition de l'ensemble de sa structure. Pour n'envisager d'abord que ses caractères extérieurs, caractères essentiels lorsqu'il s'agit d'Arthropodes, nous voyons qu'elle n'a point d'ailes, même rudimentaires, et qu'elle se différencie encore de l'adulte, précisément par des caractères que l'on ne trouve pas non plus chez les pseudométaboliques adolescents : au lieu d'yeux composés et d'ocelles frontaux, elle possède des yeux simples latéraux; elle a des antennes et des cerques très courts, avec un très petit nombre d'articles; ses pattes sont également très peu développées et terminées par un tarse d'un seul article n'ayant ordinairement qu'un seul ongle.

Une seconde particularité de l'évolution individuelle de ces Insectes est le maintien du stade larvaire pendant toute la croissance. La chenille ne transite pas régulièrement vers la structure du papillon, tous ses caractères morphologiques subsistent tels qu'ils étaient à la naissance; le seul changement appréciable est l'augmentation de taille et l'accumulation de réserves alimentaires sous forme de tissu adipeux.

Une dernière particularité est l'existence de l'état mymphal, stade de repos éthologique et d'activité physiologique interne intense.

Le mystérieux travail qui s'exécute dans la nymphe nous est aujourd'hui assez bien connu, grâce surtout aux travaux de Weismann, de Kunckel d'Herculais, de Kovalevsky, de van Rees. Ce n'est pas que ces biologistes et d'autres encore aient pu cependant donner à ce genre de recherches toute l'extension désirable, car les complications de la technique et les difficultés pour se procurer le matériel ne leur ont guère permis que d'étudier les Diptères, mais il est très probable que le maximum d'intensité du phénomène se présente précisément chez ces Insectes et particulièrement chez les Muscides, lesquels ont été l'objet du plus grand nombre d'investigations.

L'ensemble des modifications nymphales peut être synthétisé en trois ordres de changements.

Il y a des organes, le système nerveux, le cœur, qui ne subissent que de légères transformations pour passer de l'état qu'ils offrent chez la larve à celui qu'ils présentent chez l'imago.

Il y en a, le tube digestif, la musculature, le revêtement hypodermique, qui sont entièrement dévorés par les leucocytes du sang, phénomène qui a reçu le nom d'histolyse et qui n'est que l'exagération de ce que l'on observe dans le développement de tous les

animaux chez lesquels des organes provisoires ou ataviques sont détruits de la même façon, grâce aux propriétés phagocytaires des globules blancs.

Enfin, des groupes de cellules embryonnaires, réparties en ce que l'on a appelé les disques imaginaux, évoluent pour constituer des organes de l'adulte, les uns remplaçant ceux qui ont disparu par l'histolyse, les autres n'étant point représentés chez la larve, les ailes et les yeux composés, par exemple.

Ainsi, de la masse des cellules issues par division de l'œuf fécondé de ces Insectes, il est fait trois parts : les unes évoluent directement en des organes qui persistent jusqu'à la mort; d'autres constituent les organes provisoires de la larve et n'existent plus chez l'imago; d'autres enfin attendent l'état de nymphe pour évoluer en organes définitifs de l'adulte.

L'anamorphose de ces animaux est donc caractérisée par la non-simultanéité complète de la croissance et de la différenciation organique; elle est divisée en deux périodes : une période de nutrition larvaire, une période d'évolution nymphale. L'Insecte supérieur se nourrit sous forme de larve, évolue sous forme de nymphe, se reproduit à l'état parfait.

Cette nouveauté dans son existence constitue une adaptation dont nous aurons à établir l'utilité; elle mériterait cependant à peine le nom de métamorphose si elle existait seule, mais nous venons de voir qu'à cette disjonction de la croissance et de la différenciation s'ajoutent chez l'adolescent des caractères métamorphiques très prononcés, consistant non seulement en l'acquisition d'organes internes provisoires mais aussi en particularités extérieures qui ne permettent pas de comparer directement la larve à une fausse larve d'Insecte pseudométabolique. La nymphe, nous y reviendrons plus loin, n'étant que la résultante de l'arrêt provoqué dans l'évolution par le maintien prolongé de la structure de la larve, c'est à cette dernière que nous avons à nous attaquer pour comprendre l'origine de l'holométabolisme et de ses avantages; ce qui doit nous étonner, en effet, ce n'est pas que le papillon sorte de sa chrysalide, c'est qu'il soit arrivé un moment où le papillon s'est déguisé en chenille.

La métamorphose complète doit donc être comprise en ce sens ; les autres opinions qui ont été émises pour l'expliquer sont inadmissibles. A la suite d'Owen, et cette interprétation se trouve encore répétée dans des traités de Zoologie très récents, on a considéré que ce phénomène était la manifestation d'une dilatation embryogénique ; l'évolution des Insectes à métamorphoses complètes se ferait en dehors de l'œuf, la larve serait un embryon vivant à découvert, tandis que les autres Insectes subiraient les mêmes métamorphoses dans l'œuf. L'embryogénie des Insectes pseudométaboliques dément

immédiatement cette assertion qui aurait d'ailleurs pour conséquence que les Insectes holométaboliques seraient les formes primitives : or, la Paléontologie à elle seule démontre qu'il n'en est pas ainsi, puisqu'il n'y a pas de restes certains d'Insectes à métamorphoses complètes dans les terrains primaires, alors que les fossiles des Insectes à métamorphoses incomplètes y sont nombreux. De plus, il n'y a pas d'autre rapprochement à faire entre la larve des holométaboliques et la fausse larve des pseudométaboliques que leur état de développement incomplet; cette dernière ressemble aux Thysanoures, mais l'autre offre une foule de caractères nouveaux qui, par leur ensemble, constituent cette adaptation dont nous avons à rechercher l'utilité.

Avant d'aborder ce sujet, continuant à nous maintenir dans le domaine des faits, examinons d'autres groupes d'Insectes qui, sans être holométaboliques, offrent cependant une véritable métamorphose.

Chez les Amphibiotiques, Perles, Éphémères et Odonates, les jeunes diffèrent des adultes, non seulement par un développement encore incomplet des ailes, mais encore par l'existence de branchies trachéennes. Les premiers états sont aquatiques et nous saisissons immédiatement l'adaptation qu'ils présentent. Mais pour juger exactement de la signification de ces premiers états, pour établir s'ils ont la valeur d'une vraie larve, il nous est absolument nécessaire de nous faire une opinion sur l'origine des ailes chez les Insectes.

Si, en effet, comme le prétendent un grand nombre d'auteurs, à la suite d'Oken, les ailes ne sont que des branchies trachéennes ayant changé de fonction, les branchies trachéennes des Amphibiotiques subsistent en partie sous forme d'ailes à l'état adulte, et il n'y a pas de métamorphose véritable; mais si les ailes sont des organes antérieurs à l'acquisition des branchies, alors celles-ci constituent un caractère métamorphique.

C'est par leur aspect, leur structure, le fait qu'elles renferment des trachées et des lacunes sanguines, enfin par leur emplacement, que l'on a conclu que les ailes des Insectes avaient la valeur de lamelles branchiales, qu'elles étaient, par conséquent, contemporaines de celles-ci, qu'elles avaient jadis fonctionné comme branchies, plus tard comme organes de natation, enfin comme appareil de dissémination aérien chez l'adulte.

Ces faits sont insuffisants pour étayer l'hypothèse d'Oken; rien dans les particularités offertes par les ailes ne s'oppose à l'idée qu'elles aient précédé les branchies trachéennes et n'aient jamais eu de fonction respiratoire.

Nous savons, en effet, qu'un appendice peut devenir mobile chez

un Insecte, la corne céphalique d'*Odontœus armiyer* en est un bon exemple; pour peu que cet appendice soit aplati, il aura forcément l'aspect d'une lamelle branchiale, et il renfermera naturellement des trachées et des lacunes sanguines sous peine de ne pouvoir être nourri.

La structure seule ne démontre pas l'identité fonctionnelle ni la contemporanéité des ailes et des branchies trachéennes, l'emplacement concordant non plus : ces appendices ont apparu les uns et les autres précisément là où des appendices sont le plus susceptibles de se développer sur le corps de l'Insecte, à l'intersection membraneuse du sternum et du tergum.

Les ailes peuvent donc ne pas être des lamelles branchiales modifiées.

D'ailleurs, si elles avaient cette signification, leur développement exagéré par rapport aux branchies abdominales ne se concevrait que si elles avaient acquis une fonction natatoire; or, il n'est point d'Amphibiotique qui offre cette particularité, et elles présentent toujours un contraste marqué avec les branchies, étant couchées sur les côtés du corps comme des organes ne pouvant fonctionner qu'à la condition que leur développement, par suite de l'anamorphose, soit complet.

En outre, l'on n'a peut-être pas suffisamment fouillé les conclusions à tirer de l'admission de l'hypothèse d'Oken. Si les ailes ont été des branchies trachéennes, tous les Insectes ailés ont dû être aquatiques en principe, et les Amphibiotiques doivent constituer une transition entre les Aptérygogénés et les formes ailées terrestres. Dans ces conditions, l'on devrait s'attendre à ce qu'il y eût des Aptérygogénés aquatiques et à lamelles branchiales, ce qui n'est pas, et il est vraisemblable qu'il y aurait de véritables Insectes marins, ce qui n'est pas non plus. Les Amphibiotiques étant les ancêtres des autres Insectes ailés, comment se ferait-il qu'à l'époque carbonifère, les Orthoptères sont déjà distribués en les familles que nous connaissons aujourd'hui, tandis que les Amphibiotiques sont encore en pleine évolution, étant représentés par des Protoperlides, des Protéphémérides, des Protodonates et, en outre, par des types spéciaux qui n'ont pas laissé de descendants, les Mégasécoptérides, les Platyptérides et les Sténodictyoptérides de Ch. Brongniart?

Les Amphibiotiques semblent donc ne pas pouvoir être considérés comme les ancêtres des autres Insectes ailés; bien plus, un argument péremptoire démontre immédiatement que cette opinion est inadmissible.

La plupart des Insectes ailés ne possèdent, comme les Thysanoures du genre *Lepisma*, qu'un très petit nombre de tubes de

Malpighi; mais les Amphibiotiques, comme les Orthoptères, les Dermaptères et les Embioptères, dont ils sont très voisins, en offrent un grand nombre par division multiple des tubes primitifs, et sont par conséquent allés plus loin que la plupart des autres Insectes dans l'évolution. Les Amphibiotiques ne peuvent pas être les ancêtres de types qui n'auraient qu'un petit nombre de tubes de Malpighi : Meyrick, à la suite de ses études sur les Microlépidoptères, et Dollo, se fondant sur la Paléontologie des Vertébrés, sont arrivés, en effet, indépendamment, à découvrir une loi d'une importance capitale pour la classification généalogique des organismes, loi se confirmant de jour en jour, la loi de l'irréversibilité de l'évolution, d'après laquelle un organe disparu ne se remontre jamais, et un organe perfectionné ne revient pas à un stade simple antérieur.

Les Amphibiotiques ne sont donc pas les ancêtres des autres Insectes ailés, et par conséquent les ailes des Insectes ne peuvent pas être des branchies trachéennes transformées; elles les ont précédées, et la seule opinion plausible est, comme l'a exprimé Grassi, qu'elles ont apparu en principe chez un Aptérygogéné terrestre, peut-être sauteur, sous forme de parachutes devenus des organes de dissémination de l'adulte.

Cette longue digression était nécessaire pour nous amener à cette conclusion que les Amphibiotiques offrent une véritable métamorphose, puisque les lamelles branchiales de la larve représentent une adaptation temporaire à un milieu différent de celui de l'imago. Pour distinguer ce genre d'évolution individuelle, on peut lui conserver la dénomination d'*hémimétabolisme* qui lui a souvent été appliqué.

Mais les Amphibiotiques ne sont pas les seuls à avoir de vrais caractères métamorphiques parmi les Insectes qui, n'étant pas à métamorphoses complètes, ont été enregimentés comme *Hétérométaboliques* : il y a chez les Hémiptères d'autres cas intéressants à signaler, car ils nous aideront à comprendre la signification de l'holométabolisme.

Les Cicadides ont une véritable larve adaptée à une vie souterraine, et offrant notamment cette particularité que ses membres antérieurs sont pendant cette période, parfois très longue, de l'existence de l'Insecte, curieusement modifiés en appareils fouisseurs.

Les Coccides manifestent cette originalité d'avoir un développement individuel différent selon que l'on considère l'un ou l'autre sexe. Nous serions tentés de ranger ces Rhynchotes parmi les amétaboliques si nous n'envisagions que la femelle, qui conserve le même aspect général de la naissance à la mort, et qui n'acquiert jamais d'ailes, mais le mâle présente une métamorphose offrant

une grande analogie avec une métamorphose complète, bien que ces Insectes n'aient aucun rapport généalogique avec les Holométaboliques. Au sortir de l'œuf, le mâle est, comme la femelle, plus ou moins aplati en bouclier et adapté à une vie sédentaire, le rostre enfoncé dans un végétal nourricier; on ne le voit pas offrir peu à peu les caractères de l'adulte, il persiste sous sa forme primitive et ses ailes restent invisibles; sa croissance achevée, il entre dans une phase de repos comparable à la nymphose des Insectes à métamorphoses complètes, et, muant une dernière fois, il se montre pourvu de deux ailes et très différent de ses premiers états comme aussi de la femelle. On peut évidemment considérer comme une vraie larve le mâle pendant sa période de croissance, et, par extension, l'on peut dire que la femelle subsiste pendant toute sa vie avec l'aspect de la larve. Nous ignorons si la nymphe du mâle présente des phénomènes d'histolyse, mais dans le développement individuel de ce sexe, nous retrouvons les particularités essentielles de l'holométabolisme : d'une part, l'adaptation d'une larve à un milieu spécial, d'autre part, la disjonction de la croissance et de la différenciation dans l'anamorphose avec sa conséquence, la stase nymphale, cette dernière manifestation se montrant aussi, à un degré très faible d'ailleurs, chez les Thysanoptères.

Tout caractère métamorphique correspondant à une adaptation, quel est l'avantage offert par un développement individuel holométabolique? L'on conçoit, comme l'a fait remarquer Lubbock, que si l'Insecte adolescent offre un genre de vie très différent de l'adulte, si sa larve est parfaitement adaptée à son milieu, toute déviation dans la structure de la larve tendant à la rapprocher de la conformation de l'imago constituerait un désavantage pour l'organisme : la larve subsistant telle quelle, continue à se présenter dans les conditions les plus favorables à la croissance de l'individu. Cette croissance terminée, le stade de repos nymphal s'impose; l'animal n'ayant pas accompli sa différenciation et étant loin d'offrir les caractères de l'adulte, est fortement en retard au point de vue de sa morphologie définitive. Il rattrape le temps perdu en évoluant rapidement aux dépens de la nourriture qu'il a accumulée; toute manifestation éthologique pendant cette période lui serait inutile, lui serait même nuisible, puisqu'il offrirait des structures inadaptives entre celles de la larve et celles de l'imago ; la nymphe reste par conséquent inactive.

Ainsi se trouve expliquée la disjonction de la croissance et de la différenciation dans l'holométabolisme; seulement, le point de départ de l'ensemble des phénomènes est l'adaptation de l'adolescent à un milieu spécial et sa transformation en larve : cette adaptation se voit immédiatement pour les Cochenilles, et la raison d'être de

leur métamorphose s'explique aisément, mais il est plus difficile de déterminer à quel genre de milieu originel la larve des véritables Insectes holométaboliques s'est adaptée en principe.

Commençons par nous demander si les Insectes à métamorphoses complètes descendent d'un seul type et sont monophylétiques par conséquent, ou bien si l'holométabolisme s'est établi indépendamment dans divers groupes, ce qui n'aurait pas lieu de nous étonner, étant donné le cas des Coccides.

Cinq ordres d'Insectes offrent ces métamorphoses complètes, les Névroptères, c'est-à dire l'ensemble des Planipennes et des Plicipennes de Latreille, les Coléoptères, les Diptères, les Lépidoptères et les Hyménoptères. Je ne fais figurer dans cette énumération ni les Rhipiptères ni les Aphaniptères. Les premiers sont évidemment le dernier terme d'évolution de la famille des Rhipiphorides et sont donc des Coléoptères, comme le pensait Lacordaire; quant aux Puces, regardées presque unanimement comme étant des Diptères, il n'y a pour moi aucun doute qu'elles ne soient des Coléoptères du groupe des Staphylinoïdes sensu Ganglbauer. Heymons vient de démontrer définitivement qu'elles ne sont pas des Diptères; il les considère comme devant former un ordre spécial, ainsi que le pensait Brauer; mais en prouvant que l'appendice impair de leur bouche n'est autre que le labre, il a renversé précisément la dernière barrière qui empêchait de les considérer comme des Coléoptères; elles ont en effet des antennes de 11 articles et non pas de 3, contrairement à toutes les descriptions, et ce caractère ne laisse aucun doute sur leur parenté.

Brauer a déjà voulu réunir en un seul ordre les Névroptères, les Diptères et les Lépidoptères, sous la dénomination de Pétanoptères. Les Diptères ne peuvent descendre des Hémiptères, quoi qu'en dise Haeckel, car ces derniers n'ont pu leur léguer des tarses de cinq articles ni les palpes maxillaires qu'ils ont perdu; les Diptères sont, comme les Lépidoptères, des Névroptères spécialisés Il en est de même des Coléoptères, qui ne peuvent à aucun titre descendre des Orthoptères, comme le veulent la plupart des auteurs, attendu qu'aucun Coléoptère n'offre plus de six tubes de Malpighi, alors que les Orthoptères en ont un très grand nombre. En ce qui concerne les Hyménoptères, Brauer a insisté sur leur évidente affinité avec ses Pétanoptères, et il les aurait réunis à ces derniers, s'il ne s'était laissé entraîner à leur reconnaître une certaine parenté avec les Orthoptères, sous prétexte que les Hyménoptères posséderaient comme eux un grand nombre de tubes de Malpighi. Mais cet argument a d'autant moins de valeur qu'il y a des Hyménoptères qui n'en offrent pas plus que les Pétanoptères et les Coléoptères. Nous devons donc également considérer les Hyménoptères comme un type spécialisé de Névroptères, et par conséquent

nous arrivons à cette conclusion que les Insectes à métamorphoses complètes sont monophylétiques, et que le problème de la raison d'être de leur évolution individuelle se trouve réduit à rechercher l'adaptation d'une seule larve primordiale.

Ce résultat était à prévoir, car les larves des Holométaboliques nous offrent toutes les mêmes caractères métamorphiques, et l'ensemble de ces caractères est tellement original, qu'il serait impossible de supposer qu'il ait pu apparaître indépendamment dans divers groupes, ou se développer en correspondance avec des habitats différents.

Nous n'insisterons pas sur les caractères internes, car les données relatives à cette question sont encore trop fragmentaires; nous sommes dans l'ignorance quant au rôle de l'histolyse au début, nous ne savons pas si les processus métamorphiques internes ont été l'objet d'une évolution, ou s'ils sont déjà aussi prononcés que chez les Diptères dans les larves primitives de Névroptères. Cependant, comme la disjonction de la croissance et de la différenciation nous indique que le milieu originel de la larve devait être très différent de celui de l'adulte, il est plus que probable que de très bonne heure la larve a acquis un tube digestif provisoire en rapport avec une alimentation spéciale; il est certain que la forme générale du corps s'éloignait beaucoup aussi du facies de l'imago, et par conséquent, l'histolyse de la musculature et de l'hypoderme a dû s'imposer rapidement.

Mais les caractères extérieurs sont amplement suffisants pour nous mettre sur la voie du problème que nous cherchons à résoudre.

Le raccourcissement des antennes, des cerques et des pattes, joint à la disparition des rudiments d'ailes, amène l'idée que les longs appendices primitifs devaient être plutôt gênants dans le milieu dont nous avons à découvrir la nature.

La substitution d'un appareil visuel nouveau aux organes ancestraux de la vue est éminemment suggestive et mérite toute notre attention.

Les Insectes possèdent six yeux correspondant de chaque côté de la tête à trois segments du ganglion optique, et ces six yeux ont en principe la même structure. La paire d'yeux postérieure évolue en yeux composés, les yeux médians deviennent deux ocelles frontaux et les yeux antérieurs se réunissent pour constituer le troisième ocelle frontal qui n'est unique et impair qu'en apparence.

Ces yeux nous les trouvons chez les Hétérométaboliques à tous les âges, mais chez les Holométaboliques, on ne les observe que chez l'adulte : appelons-les les yeux originels.

Dans l'embryon des Insectes à métamorphoses complètes, il existe également de chaque côté de la tête trois segments du ganglion

optique ; mais l'hypoderme en rapport avec ces ébauches nerveuses nous offre le même phénomène que les cellules destinées à donner le tube digestif : de celles-ci, il est fait deux parts, les unes attendant le stade nymphal pour évoluer en le tube digestif de l'adulte, les autres constituant le tube digestif nouveau et provisoire de la larve. Les cellules destinées à donner les yeux se partagent également en deux groupes, les unes attendent la nymphose pour se différencier en les yeux originels, les autres donnent des yeux provisoires, les yeux larvaires, que l'histolyse détruira dans la suite. Chacune des ébauches produit deux yeux au lieu d'un, de sorte que la larve possède trois paires d'yeux de chaque côté, et ces yeux larvaires ont, comme l'a montré Patten, une structure très différente de celle des yeux originels; ce sont des yeux très simples, analogues, par un phénomène de convergence évidemment, aux yeux très rudimentaires des Myriopodes.

Il a donc dû être avantageux pour la larve de l'Holométabolique primordial d'avoir un autre appareil de vision que celui dont elle héritait de ses ancêtres; quel est cet avantage ?

Plateau, dans ses recherches expérimentales sur la vision chez les Arthropodes, nous a montré que, quels que soient leurs yeux, les Insectes ne distinguent pas la forme des objets; mais les yeux composés sont néanmoins très supérieurs aux yeux simples. Ils permettent la perception des mouvements et des différences d'intensité de la lumière à une certaine distance, distance qui n'est pas très considerable, mais qui est toujours au moins de 50 centimètres. Ce sont des yeux adaptés à un milieu découvert et surtout utiles pendant le vol. Les expériences faites sur les chenilles ont prouvé au contraire que leurs yeux simples larvaires voient les objets et perçoivent les mouvements seulement à une distance très courte, que l'on peut évaluer à un centimètre en moyenne.

La larve de l'Holométabolique primordial avait donc avantage à être extrêmement myope.

En résumé donc, le milieu originel de cette larve devait être tel qu'il y avait utilité pour celle-ci à avoir de très courts appendices et des yeux à vue également très courte.

Ce milieu n'a pu être un milieu découvert, et la larve n'a pu avoir le genre de vie des larves qui courent à la surface du sol, comme celles des Carabides, ou qui grimpent sur les végétaux, comme celles des Hémérobiides, sinon l'adolescent ne se serait pas trouvé dans des conditions différentes de celles de l'adulte, ni de celles des jeunes pseudométaboliques, et il n'y aurait pas eu holométabolisme.

Ce milieu était-il aquatique? L'on serait tenté de le supposer, car beaucoup de larves de Névroptères vivent dans l'eau, notamment celles des plus inférieurs d'entre eux, les *Sialis*, qui ressemblent

assez aux Perlides pour que Fabricius les ait confondus dans un même genre. Mais ce dernier rapprochement est absolument superficiel, il n'y a pas la moindre analogie entre les larves des uns et des autres, et les Névroptères ne peuvent descendre des Amphibiotiques puisqu'ils n'ont qu'un petit nombre de tubes de Malpighi : il faut chercher leurs ancêtres parmi des Hétérométaboliques broyeurs et oligonéphiés comme eux, pour employer une expression de Brauer, c'est-à-dire parmi les Corrodants.

Mais les Corrodants inconnus qui leur ont donné naissance ne pouvaient pas non plus vivre dans l'eau sous leurs premiers états, car le milieu aquatique n'est pas en concordance avec les caractères cœnogénétiques de la larve holométabolique; au contraire, dans ce milieu, les appendices ont plutôt une tendance à s'allonger, puisque les larves des Cyphonides offrent des antennes très développées par allongement secondaire et division en multiples articulations de leur quatrième et dernier article.

Le milieu que nous cherchons ne pouvant être ni découvert ni aquatique, il nous est permis de supposer qu'il était souterrain, mais la larve des Cicadides est précisément un exemple excellent des modifications qu'amène la vie au sein de la terre : aucune de ces modifications ne converge vers les caractères de la métamorphose complète. D'ailleurs, la vie souterraine ne se montre que chez des formes élevées parmi les Holométaboliques, et la larve du Hanneton nous montre encore qu'elle amène plutôt un certain allongement des appendices.

Il ne nous reste donc plus qu'une seule hypothèse, c'est celle que j'émettais en 1892 dans mon *Esquisse de la Zoologie*, à savoir que l'holométabolisme est dû à la pénétration de l'Insecte à l'intérieur des tissus végétaux.

L'on est frappé du contraste existant au point de vue des mœurs entre les Insectes hétérométaboliques et les Insectes holométaboliques. Les premiers, à part les Termites, dont nous reparlerons plus loin, à part les Cicadides, dont il a été question plus haut, à part certains Pucerons qui habitent sous terre ou dans des galles, mais dans des galles toujours ouvertes, les premiers, dis-je, vivent tous à découvert; aucun d'eux ne pénètre à l'intérieur des plantes; parmi les autres, au contraire, le nombre des parasites internes des végétaux est de beaucoup le plus considérable, et dans presque tous les grands ordres, ce sont précisément des formes inférieures qui offrent cet habitat. Pour les Névroptères, il y a des Sialidiformes, les *Raphidia*, dont la larve vit sous les écorces; chez les Coléoptères, les types les moins perfectionnés, les Lyméxylides, ont des larves lignivores; les larves des Cossides, qui sont les plus simples d'entre les Lépidoptères, perforent les troncs; les Siricides, qui forment la base de la

généalogie des Hyménoptères, sont dans le même cas. Il y a exception pour les Diptères dont les coryphées semblent être des types à vie larvaire souterraine; mais ces Insectes paraissent être voisins des Panorpates et doivent peut-être leurs mœurs à leur parenté avec ces Névroptères déjà spécialisés.

Ces faits viennent appuyer notre hypothèse, qui d'ailleurs explique toutes les particularités de l'holométabolisme, et elle en expliquera probablement encore d'autres qui nous sont inconnues ou que nous ne faisons que soupçonner.

Nous pouvons même être plus précis et inférer de ce que nous venons de voir concernant les mœurs des formes primitives des ordres d'Insectes à métamorphoses complètes, que la perforation des troncs d'arbre est la cause adjuvante de l'apparition de l'holométabolisme : c'est à ce phénomène éthologique qu'est dû le déguisement du papillon en chenille.

Il aura été avantageux pour un Insecte adolescent vivant dans ces conditions d'avoir la forme d'un ver et de conserver cette forme sans changement pendant toute sa croissance; cette modification a amené l'état de nymphe; un revêtement hypodermique et une musculature provisoires ont dû se développer en concordance avec le facies nouveau; une nourriture toute différente de celle de l'adulte a dû favoriser l'acquisition d'un tube digestif larvaire; il aura été très utile pour la larve d'être débarrassée de rudiments d'ailes qui auraient pu être déchirés, et les Termites viennent confirmer cette manière de voir, puisque tous les individus de leur association sont dépourvus d'ailes ou n'en offrent que pour le vol nuptial; il aura été nécessaire pour cette larve que ses appendices subissent un raccourcissement, et des yeux myopes auront été substitués avec avantage aux yeux composés; bref, tout l'ensemble des caractères métamorphiques des Insectes holométaboliques est une adaptation à la pénétration dans les tissus végétaux.

Les Insectes peuvent donc, en résumé, présenter quatre genres de métamorphoses, en rapport avec quatre milieux différents.

La métamorphose des Amphibiotiques est une adaptation à la vie aquatique; la métamorphose des Cicadides est une adaptation à la vie souterraine; la métamorphose des Coccides est une adaptation au parasitisme externe des végétaux ; la métamorphose des Holométaboliques est une adaptation au parasitisme interne des végétaux.

Les larves des Insectes à métamorphoses complètes offrent des caractères secondaires extrêmement variés ; Brauer a classé toutes les larves d'Insectes en deux groupes, les unes ressemblant aux Thysanoures, il les appelle campodéiformes, les autres ayant plus ou moins l'apparence des chenilles, il les appelle éruciformes. Le terme de campodéiforme est mal choisi, car *Campodea* est certainement un

type cœnogénétique, comme l'a fait remarquer Sabbe, et il vaut mieux employer l'expression de thysanuriforme. Dans l'idée de Brauer, toutes les larves thysanuriformes sont primitives par rapport aux larves éruciformes. Cela est vrai pour les Insectes à métamorphoses incomplètes, dont toutes les larves sont thysanuriformes, mais c'est le contraire qui est vrai pour les Insectes à métamorphoses complètes La larve primitive qui perforait les troncs n'a pu être qu'éruciforme, et beaucoup de larves, telles que les chenilles, ont conservé plus ou moins le facies originel, même en s'adaptant à un genre de vie nouveau. D'autres sont devenues secondairement thysanuriformes, mais elles ne ressemblent aux Thysanoures et aux larves des Hétérométaboliques que comme la Baleine ressemble aux Poissons. Il y a une analogie de facies provenant de ce que ces larves vivent à découvert, c'est tout; elles n'ont récupéré aucun des caractères des jeunes Hétérométaboliques, et elles démontrent l'irréversibilité de l'évolution. Comment pourrait-il en être autrement, puisque leur revêtement hypodermique est formé de cellules qui ne constituent pas le revêtement hypodermique de l'adulte, et c'est le revêtement hypodermique de l'adulte seul qui pourrait ramener les caractères ancestraux !

Chez les Insectes à métamorphoses incomplètes, une ressemblance étroite entre l'adolescent et l'adulte témoigne d'un état primitif; chez les Insectes à métamorphoses complètes, cette même ressemblance, qui n'est jamais qu'une ressemblance factice d'ailleurs, est un caractère cœnogénétique.

La larve et l'imago des Holométaboliques étant en quelque sorte, au point de vue éthologique, deux animaux différents, l'on conçoit que l'évolution de l'une soit totalement indépendante de l'évolution de l'autre; c'est ce qui explique comment des formes que leur état adulte indique comme fortement apparentées, peuvent avoir des larves très différentes et vice-versa, la différence et la ressemblance des milieux amenant des divergences et des convergences remarquables.

Cette adaptation continuelle aux conditions d'existence et l'explication que nous avons donnée de l'holométabolisme vont nous permettre de chercher à interpréter un phénomène métamorphique encore plus compliqué, et devant lequel les naturalistes sont restés jusqu'ici fort intrigués, l'*hypermétabolisme*.

Si nous supposons que la larve jeune d'un Insecte à métamorphoses complètes s'adapte à un milieu différent de celui de la larve plus âgée, alors nous pourrons avoir dans le développement individuel un écart momentané de la structure de la vraie larve ancestrale, c'est-à-dire une seconde larve qui sera une larve de la larve légitime.

Il y a déjà quelque chose de ce phénomène dans les métamor-

phoses des Proctotrupides, que nous a fait connaître Ganin. De l'œuf pondu par un de ces minuscules Hyménoptères dans l'œuf d'une Araignée, sort une créature bizarre, sans rapport d'aspect avec une larve d'Hyménoptère : elle est très bien adaptée à la natation dans le jaune d'œuf d'Araignée, ayant des appendices spéciaux qui l'ont fait comparer, bien que la comparaison ne soit pas heureuse, au nauplius des Crustacés. Elle mue plusieurs fois, et l'Insecte n'arrive à récupérer les caractères d'une larve d'Hyménoptère, que lorsque la provision de vitellus est presque épuisée et que la croissance est à peu près terminée.

Les Stylopides, formant l'ancien ordre des Rhipiptères, présentent aussi deux larves extrêmement différentes. La première, qui est thysanuriforme, est une adaptation de la larve à l'émigration ; elle s'accroche à un Hyménoptère ou à un Hémiptère, puis, ayant pénétré dans le corps de son hôte, elle se transforme en une autre larve, une larve éruciforme, qui est la véritable larve, car c'est elle qui ressemble, par sa structure et par ses mœurs, à la larve des Rhipiphorides ancestraux.

Enfin, chez les Méloïdes, la complication est encore poussée beaucoup plus loin ; il y a une première larve thysanuriforme qui s'accroche à un Apide ou qui va trouver soit la ponte d'un Orthoptère, soit un garde-manger d'Insectes plongés en léthargie par un Fouisseur. Cette première larve se transforme alors en une autre qui est éruciforme et qui dévore le miel d'une alvéole, les œufs d'Orthoptères ou les provisions amassées par le Fouisseur pour ses larves à lui. La croissance de cette seconde larve est terminée à la fin de la belle saison, et alors elle passe l'hiver sous forme d'une pseudo-chrysalide qui rappelle assez bien une nymphe ; au printemps sort de la pseudo-chrysalide une troisième larve qui ne prend pas de nourriture et qui se transforme rapidement en la véritable nymphe d'où sort l'Insecte parfait.

De ces trois larves, la véritable, celle qui ressemble aux autres larves d'Hétéromères, est la troisième, et elle n'existe en quelque sorte que par rappel de sa descendance ; la première est une larve émigrante cœnogénétique ; la seconde est encore une larve cœnogénétique dont le rôle est d'accomplir la croissance de l'anamorphose aux dépens d'une nourriture très différente de celle des ancêtres des Méloïdes et dans des conditions nouvelles, car les larves des Pyrochroïdes, qui sont les plus voisins des Méloïdes parmi les Coléoptères, offrent un régime et des mœurs tout autres. Voilà donc successivement deux larves de la vraie larve qui sont des adaptations à des milieux différents ; la pseudo-chrysalide qui apparaît ensuite est pour ainsi dire une nymphe de la larve légitime ; présente-t-elle des phénomènes d'histolyse, n'est-elle peut-être qu'une adaptation au repos hivernal, c'est ce que l'avenir nous dira.

Telles sont, dans l'état actuel de nos connaissances, les conclusions qui me paraissent ressortir de l'étude des métamorphoses des Insectes; l'on voit à quels résultats peut nous mener l'application de la théorie de l'Évolution, et en même temps l'emploi d'une méthode qui commence à se faire jour dans les travaux des naturalistes. Alors que nos devanciers comparaient les caractères morphologiques des organismes et cherchaient à en établir la généalogie sans se préoccuper des rapports de ces caractères avec les milieux, l'Éthologie prend aujourd'hui une part prépondérante dans les conceptions transformistes. C'est-à-dire que l'étude des mœurs des animaux, étude que les biologistes ont pendant longtemps laissée en dehors de leurs préoccupations, que les entomologistes au contraire ont cultivée précieusement, cette vieille histoire naturelle quelquefois décriée, est destinée à devenir la science de demain.

Messieurs,

La Société a accompli régulièrement la quarante-quatrième année de son existence.

La mort nous a enlevé deux membres honoraires, MM. G. Thomson et van der Wulp, deux membres correspondants, MM. Perez Arcas et Gobanz, deux membres effectifs, MM. Ch. Brongniart et Dollé. L'énumération de ces noms suffit pour vous faire apprécier la profondeur de la perte que nous avons subie. J'ai rendu hommage à nos collègues et exprimé les regrets de la Société lors de nos assemblées mensuelles.

Le Conseil d'administration a admis onze nouveaux membres effectifs; il a accepté quatre démissions et a prononcé une radiation; le nombre de nos collègues est donc resté stationnaire.

C'est avec une vive satisfaction que nous constatons une recrudescence des études entomologiques dans notre pays; nous avons actuellement comme collègues bon nombre de jeunes hommes qui sont destinés à assurer la continuité de la Société, et une génération plus jeune encore et plus nombreuse aussi s'annonce pour l'avenir. Puissent ces nouvelles recrues conserver longtemps l'ardeur des premiers âges et se persuader que la recherche des Insectes et l'observation de leurs mœurs, par lesquelles nous avons tous débuté, sont le fondement de nos connaissances.

Ce résultat heureux est dû en grande partie aux facilités accordées par le Musée d'Histoire naturelle aux débutants et surtout à l'affabilité de notre collègue, M. Severin, que nous avons été infiniment heureux de voir élever au rang de Conservateur. Nous devons nous féliciter des excellents rapports qui existent entre la Société et le Musée : cette bonne entente est un gage de prospérité pour l'Entomologie. C'est aussi avec un profond sentiment de gratitude que

nous avons accueilli la nouvelle de l'acquisition de la merveilleuse collection du Dr Candèze par l'État belge.

Conformément au vœu exprimé par la dernière assemblée générale, le Conseil d'administration s'est mis en rapport avec la Direction du Musée d'Histoire naturelle pour la fusion de la collection Putzeys avec la collection générale de cet établissement. Notre proposition, ne modifiant en rien la convention existant entre la Société et l'État quant à nos collections, a été favorablement accueillie et des mesures ont été adoptées de commun accord. Les Insectes de la collection Putzeys porteront une étiquette spéciale témoignant de la propriété de la Société, et ils seront mis en évidence. Nos collègues, MM. Seeldrayers et Dr Rousseau ont été adjoints à notre Commission de surveillance des collections pour veiller à la bonne exécution du fusionnement, et déjà M. Rousseau a pris des dispositions afin de mener cet important travail à bonne fin.

Notre situation financière est comme toujours excellente ; grâce à la gestion éclairée de notre trésorier, M. Fologne, nous réalisons comme les années précédentes un léger boni qui est destiné à couvrir les frais des volumes de Mémoires que nous espérons publier lorsque nos collègues auront terminé les travaux importants qu'ils préparent sur la Faune du Congo. Je ne remercierai pas M. Fologne, car ce serait employer un cliché qui est usé depuis tant d'années déjà qu'il ne pourrait plus impressionner le dévouement inaltérable de notre collègue.

Il ne sied peut-être pas non plus au secrétaire d'hier de faire l'éloge du secrétaire d'aujourd'hui. M. Seeldrayers a accompli ses fonctions à notre entière satisfaction, et la conscience qu'il a des services qu'il rend à la Société est la meilleure récompense de son zèle et de son assiduité.

Notre bibliothèque a subi d'importantes modifications : tous les ouvrages intéressant l'Entomologie ont été réunis dans notre salle des séances, et un très grand nombre d'entre eux ont pu être reliés, ce qui donne à notre bibliothèque un aspect infiniment plus soigné qu'auparavant. C'est encore à l'infatigable activité de M. Severin que nous devons cet heureux changement.

M. Becker nous a fait un don pour l'acquisition des nombreux volumes de l'*Abeille* qui nous manquaient : je le remercierai sans phrases, ne voulant pas effaroucher sa modestie ni celle de ceux d'entre nos collègues qui désireraient imiter son exemple.

Nous regrettons que notre collègue M. Hamal n'ait pas cru devoir accepter le renouvellement de son mandat de membre du Conseil d'administration, son état de santé ne lui permettant plus d'assister régulièrement à nos séances.

L'hiver de ce siècle se présente comme le précurseur d'une ère de prospérité pour notre Société.

— M. Ledrou donne lecture du rapport de la Commission de surveillance des collections.

MESSIEURS,

La Commission de surveillance des collections de la Société s'est réunie au Musée royal d'Histoire naturelle et, comme les années précédentes, a constaté que les Insectes se trouvent dans un parfait état de conservation.

Copie de ce rapport sera adressé à M. le Directeur du Musée royal d'Histoire Naturelle.

— M. le Dr Rousseau donne lecture du rapport de la Commission de vérification des comptes.

MESSIEURS,

La Commission de vérification des comptes s'est réunie au local de la Société, le deuxième samedi de ce mois.

Elle vous propose la radiation de deux membres qui n'ont pas réglé le montant de leurs cotisations.

La comptabilité a été trouvée parfaitement en règle. Nous vous proposons, Messieurs, de remercier par acclamations notre dévoué Trésorier, M. Fologne, pour sa bonne gestion. (*Applaudissements.*)

— M. Fologne fait l'exposé de la situation financière de la Société. Les comptes de 1899 sont approuvés.

— Le montant de la cotisation annuelle est maintenu à 16 francs; le prix du tome XLIII des Annales est fixé à 18 francs avec la réduction habituelle pour les libraires.

— Le Trésorier donne lecture du projet de budget dressé par le Conseil d'administration pour l'année 1900. Il est adopté.

— M. le professeur Ch. Aurivillius, de Stockholm, est nommé membre honoraire, en remplacement de M. C.-G. Thomson, décédé.

— MM. Becker, Dr Rousseau et Seeldrayers sont élus membres du Conseil d'administration pour un terme de deux ans.

MM. de Crombrugghe, Giron et De Jonck, sont élus membres de la Commission de vérification des comptes.

MM. Bivort et Ledrou sont réélus, à l'unanimité, membres de la Commission de surveillance des collections.

— L'Assemblée décide que la Société explorera spécialement en 1900, Couvin et ses environs.

— La séance est levée à 4 3/4 heures.

LISTE

DES

ACCROISSEMENTS DE LA BIBLIOTHÈQUE

du 26 décembre 1898 au 26 décembre 1899

SERVANT D'ACCUSÉ DE RÉCEPTION.

I. — Publications reçues à titre d'échange.

ALLEMAGNE.

1. **Entomologischer Verein in Berlin.**
   Berliner Entomologische Zeitschrift, XLIII, 3, 4; XLV, 1 à 4.

2. **Deutsche Entomologische Gesellschaft.**
   Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1899, 1.

3. **Entomologischer Verein zu Stettin.**
   Entomologische Zeitung, LIX, 1 à 7, 9.

4. **Verein für Schlesische Insektenkunde zu Breslau.**
   Zeitschrift für Entomologie (neue Serie), XXIII, XXIV.

5. **Entomologische Nachrichten**, XXV, 1 à 24.

6. **Deutsche Entomologische Zeitschrift herausgegeben von der Gesellschaft « Iris » zu Dresden in Verbindung mit der Deutschen Entomologische Gesellschaft zu Berlin.**
   Lepidopterologisches Heft, XI, 2.

7. **Zoologischer Anzeiger herausgegeben von prof. J. V. Carus,** XXII, 576 à 603.

8. **Königliche Sächsische Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig.**
   Berichte über die Verhandlungen, mathematisch-physische Classe, 1898, 6; 1899, 1 à 5.

9. **Königliche Bayerische Akademie der Wissenschaften zu München.**
   Sitzungsberichte der mathematisch-physikalischen Classe, 1898, 4; 1899, 1, 2.

10. **Verein für Naturkunde zu Cassel.**
Abhandlungen und Berichte, XLIV (1898-99).

11. **Naturwissenschaftlicher Verein von Neu-Vorpommern und Rügen.**
Mittheilungen, XXX.

12. **Naturwissenschaftlicher Verein zu Bremen.**
Abhandlungen, XVI, 1, 2.
Beiträge zur Nordwestdeutschen Volks- und Landeskunde, 2.

13. **Naturforschende Gesellschaft zu Freiburg i. B.**
Bericht, XI, 1.

14. **Medicinisch-naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Jena.**
Jenaische Zeitschrift für Naturwissenschaft (neue Serie), XXV, 3, 4; XXVI, 1, 2.
Namen und Sachregister zu Band 1 à 30.

15. **Kaiserliche Leopoldinisch-Carolinische Deutsche Akademie der Naturforscher.**
Nova Acta, 70, 71.

16. **Naturhistorischer Verein der preussischen Rheinlanden u. Westphalens.**
Verhandlungen, LV, 1, 2; LVI.

17. **Physikalisch-Œkonomische Gesellschaft zu Königsberg.**
Schriften, XXXIX.

18. **Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen in Halle.**
Zeitschrift für die gesammten Naturwissenschaften, LXXI, 6; LXXII, 1, 2.

19. **Königlich Preussische Akademie der Wissenschaften zu Berlin.**
Sitzungsberichte, 1898, 40 à 54; 1899, 1 à 38.

20. **Naturwissenschaftlicher Verein zu Osnabrück.**
Jahresbericht, 13.

21. **Nassauischer Verein für Naturkunde.**
Jahrbücher, LII.

22. **Verein für vaterländische Naturkunde in Württemberg.**
Jahreshefte, LV.

23. **Naturwissenschaftlicher Verein in Hamburg.**
Verhandlungen, VI.

24. **Senckenbergische naturforschende Gesellschaft.**
Bericht, 1899.

25. **Westfälischer Provincial Verein für Wissenschaft und Kunst.**
Jahresbericht, XXVI (1897-98).

26. **Verein für Naturkunde zu Zwickau.**
Jahresbericht, 1898.

27. **Niederrheinische Gesellschaft für Natur und Heilkunde zu Bonn.**
Sitzungsberichte, 1898, 1, 2; 1899.

28. **Illustrierte Wochenschrift für Entomologie, Neudamm.**
IV, 1 à 24.

29. **Insekten Börse,** Internationales Organ der Entomologie.
1898, 50 à 52; 1899, 1 à 51.

30. **Naturhistorisch-medicinischer Verein zu Heidelberg.**
Verhandlungen, VI, 1, 2.

31. **Société d'Histoire naturelle de Colmar.**
Bulletin, IV (1897-98).

32. **Physikalisch-medicinische Societät zu Erlangen.**
Sitzungsberichte, XXX.

33. **Oberhessische Gesellschaft für Natur und Heilkunde.**
Bericht, 52 (1897 à 1899).

34. **Verein für Naturwissenschaft zu Braunschweig.**
Jahresbericht (1897-98; 1898-99).

35. **Naturforschende Gesellschaft zu Danzig.**
Schriften, neue Folge, IX, 3, 4.

36. **Naturhistorisches Museum in Hamburg.**
Mittheilungen, XIV, 2; XV, 2.

37. **Naturhistorischer Verein in Augsburg.**
Bericht, 33 (1898).

38. **Naturwissenschaftlicher Verein von Elberfeld und Barmen.**
Jahresbericht, IX.

39. **Société d'Histoire naturelle de Metz.**
Bulletin, VII, 19; VIII, 20.

40 **Verein für Naturwissenschaftliches Sammelwesen zu Crefeld.**
Jahresbericht, 1895-96.

N'ont rien envoyé :

41. **Naturwissenschaftliche Gesellschaft Isis zu Bautzen.**

42. **Naturwissenschaftlicher Verein zu Regensburg.**

43. **Naturwissenschaftliche Gesellschaft Isis in Dresden.**

44. **Naturwissenschaftlicher Verein für Schleswig-Holstein in Kiel.**

45. **Naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Chemnitz.**

46. **Naturwissenschaftlicher Verein in Carlsruhe.**

47. **Naturwissenschaftlicher Verein des Harzes in Wernigerode.**

48. **Offenbacher Verein für Naturkunde.**

49. **Verein für Naturwissenschaftliche Unterhaltung zu Hamburg.**

ANGLETERRE ET COLONIES.

1. **Entomological Society of London.**
   Transactions, 1898, 5; 1899, 1 à 3.

2. **The Entomologist's Monthly Magazine,** 417 à 426.

3. **The Entomologist, an Illustrated Journal of general Entomology,** XXXII, 428 à 439.

4. **Zoological Society of London.**
   Proceedings, 1898, 4; 1899, 1 à 3.
   Transactions, XV, 2, 3.
   110th Session (nov. 1897 à juin 1898); List, 1899.

5. **The Zoologist : a monthly Journal of Natural History.**
   4d serie, III, 25 à 36.

6. **Linnean Society of London.**
   Journal, Zoology, 172 à 176.
   Proceedings, nov. 1898 à oct. 1899.

7. **Entomological Society of Ontario, Canada.**
   Report, 29.

8. **Belfast Natural History and Philosophical Society.**
   Report, 1897-98.

9. **The South London Entomological and Natural History Society.**
   Proceedings, 1898, 1, 2.

10. **Natural History Society of Glasgow.**
    Transactions, V, II.

11. **British Museum Zoological Department; division of Entomology.**
    Catalogue of the Lepidoptera; Phalenæ, vol. I (planches).

12. **Le Naturaliste Canadien,** XXV, 1 à 11.

13. **The Canadian Entomologist,** edited by Rev. P. Bethune, XXXI, 1 à 11.

14. **Nova Scotian Institute of Science.**
Proc. and Transactions, IX, 4.

15. **Linnean Society of New South Wales.**
Proceedings, XXIII, 3, 4; XXIV, 1, 2.

16. **Australian Museum Sydney.**
Records, III, 5.
Report of Trustees for the year, 1898.

17. **Asiatic Society of Bengal.**
Journal, LXVIII.
Proceedings, 1898, 9 à 11; 1899, 1 à 7.

18. **Geological Survey of Canada.**
Commission de Géologie du Canada, Rapport annuel (n. s.), IX, 1896.

N'ont rien envoyé :

19. **Queensland Museum.**

20. **Birmingham Philosophical Society.**

21. **Indian Museum.**

22. **Royal Society of South Australia.**

AUTRICHE-HONGRIE.

1. **Wiener Entomologische Zeitung,** XVII, 10; XVIII, 1 à 10.

2. **K. K. Zoologisch-Botanische Gesellschaft in Wien.**
Verhandlungen, XLVIII.

3. **Wissenschaftlicher Club in Wien.**
Monatsblätter, XX, 4 à 11; XXI, 1, 2.
Jahresbericht, XXIII.

4. **Societas historico naturalis Croatia.**
Glasnik, VI (1891), 1 à 6; VII (1892), 1 à 6; VIII (1895-96), 1 à 6; IX (1896), 1 à 6.

5. **Verein zur Verbreitung naturwissenschaftlicher Kenntnisse in Wien.**
Schriften, XXXIX.

6. **Kais. Königl. Naturhistorisches Hofmuseum.**
Annalen, XIII, 1, 3, 4.

7. **Naturforschender Verein in Brünn.**
Verhandlungen, XXXVI.
Bericht der Meteorologischen Commission, XVI.

8. **Königliche Böhmische Gesellschaft der Wissenschaften in Prag.**
   Sitzungsberichte, 1898.
   Jahresbericht, 1898.

9. **Természetrajzi Füzetek,** XXI, 5; XXII, 1 à 4.

10. **Rovartani Lapok, Budapest,** VI, 2 à 9.

11. **Naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark in Graz.**
    Mittheilungen, 1897, XXXIV; 1897, XXXV.

12. **Naturwissenschaftlicher Medicinischer Verein für Innsbrück.**
    Berichte, XXIV.

N'ont rien envoyé :

13. **Siebenbürgischer Verein für Naturwissenschaften zu Hermannstadt.**

14. **Kaiserliche Akademie der Wissenschaften.**

15. **Siebenbürgisches Museumverein in Koloszvar.**

16. **Königliche Ungarische Naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Budapest.**

17. **Naturwissenschaftlicher Verein des Trencséner Comitates.**

18. **Ungarische Akademie der Wissenschaften.**

19. **Verein für Naturkunde zu Presburg.**

20. **Societa Adriatica di Scienze Naturali in Trieste.**

21. **Bosnisch-Herzegovinisches Landes Museum in Saravejo.**

BELGIQUE.

1. **Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.**
   Bulletin, LXVIII, 12; LXIX, 1 à 10.
   Tables générales du recueil des Bulletins, 1 à 30 (1881 à 1895).

2. **Société royale des Sciences de Liége.**
   Mémoires (3e série), I.

3. **Cercle des Naturalistes Hutois.**
   Bulletin, 1898, 3, 4.

4. **Société Centrale Forestière.**
   Bulletin, VI, 1 à 12.

5. **Société centrale d'Agriculture de Belgique.**
   Journal, LXVI, 1 à 12; XLVII, 1.

6. **Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et des Travaux publics.**
   Bulletin, XIV, 6; XV, 1 à 6.
   Bulletin du Conseil supérieur de l'agriculture (série 3), I, II.

7. **Société royale belge de Géographie.**
   Bulletin, XXII, 6; XXIII, 1 à 5.

8. **Société royale Linnéenne de Bruxelles.**
   Bulletin, XXIV, 5 à 9; XXV, 1, 2.

9. **Société belge de Microscopie.**
   Bulletin, XXIV, 10; XXV, 1 à 7.

10. **Société royale de Botanique de Belgique.**
    Bulletin, XXXVII, 2; XXXVIII, 1.

11. **Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut.**
    Mémoires, 1898.

12. **Société royale Malacologique de Belgique.**
    Annales, 1897 (XXXII); XXXIII.
    Bulletin, 1 à 8.
    Mémoires, 1 à 4.

DANEMARK, SUÈDE ET NORWÈGE.

1. **Kongelige Danske Videnskaber Selskab.**
   Oversigt over der Forhandlinger og dets Medlemmers Arbejder, 1898, 4 à 6; 1899, 1 à 3.

2. **Universitas Lundensis.**
   Acta (Matematich och Naturvetenskap), XXIV.

3. **Entomologiska Föreningen i Stockholm.**
   Entomologisk Tidschrift, XIX, 1 à 4.

4. **Stavanger Museum.**
   Aarsberetning, 1898.

5. **Tromsö Museum.**
   Aarsberetning, 1895-1896.
   Aarshefter, 19 (1896).

6. **Kongelige Svenska Vetenskaps Akademiens.**
   Handlinger, XXIII (Afd. IV), 4.

7. **Regia Societas Scientiarum Upsaliensis.**
   Nova Acta (ser. 3), XVIII, 1.

N'ont rien envoyé :

8. **Université de Christiania.**
9. **Kongelige Norske Videnskaber Selskab.**

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD.

1. **American Entomological Society.**
   Bulletin, XXV, 3; XXVI, 1.
   Entomological News, X, 1 à 8.

2. **Cambridge Entomological Club.**
   Psyche, a Journal of Entomology, VIII, 273 à 283.

3. **Museum of Comparative Zoology of Harvard College, in Cambridge.**
   Memoirs.
   Bulletin, XXXII, 9, 10; XXXIII; XXXIV, 8 à 10, 18 à 20; XXXV, 1, 2, 3.
   Annual Report of the Curator 1897-1898; 1898-1899.

4. **Zoological Society of Philadelphia.**
   Annual Report, XXVII.

5. **Essex Institute.**
   Bulletin, XXIX, 7 à 12.

6. **The American Naturalist,** XXXIII, 385 à 395.

7. **American Journal of Science** (ser. 4), VII, 37 à 48.

8. **United States Department of Agriculture.**
   Bulletin (new ser.), 16 à 20.
   Bibliographie of the more important contributions to American economic Entomology, IV.

9. **Wisconsin Academy of Sciences, Arts and Letters.**
   Transactions, XI.

10. **Wisconsin Geological and Natural History Survey.**
    Bulletin, 1, 2. (Economic, series, 1.)

11. **State of New-York.**
    13th Report of the Injurious and other Insects (1896).
    Bulletin, V, 23; VI, 26, 27.

12. **Boston Society of Natural History.**
    Proceedings, XXVIII, 13 à 16.
    Memoirs, V, 4, 5.

13. **New-York Academy of Sciences.**
    Annals, XI, 2, 3; XII, 1.

14. **Academy of Natural Sciences of Philadelphia**
    Proceedings, 1899, 1 à 3.

15. **United States Geological Survey.**
Annual Reports, XVIII, 1 à 5bis; XIX, 1, 4, 6.
Bulletin, 88, 89, 144.
Monographs, XXIX à XXXI, XXXV.

16. **American Philosophical Society.**
Proceedings, XXXVII, 158, 159.

17. **American Academy of Arts and Sciences.**
Proceedings, XXXIV, 1 à 7, 21 à 23; XXXV, 5, 11 à 17.

18. **Smithsonian Institution. — U. S. National Museum.**
Proceedings, XVIII, XX, XXI.
Bulletin, XXXIX.
Annual Report, 1896-97-98.
Miscellaneous Collection, 1168 à 1170, 1183, 1184.
The Fishes of North and Middle America, n° 47, 2, 3.

19. **American Association for the Advancement of Science.**
Proceedings, LXVII.

20. **University of Illinois. Agricultural experiment Station.**
Bulletin, 54 à 56.
Annual Report, 11.

21. **Cornell University, Agricultural experiment Station, Ithaca.**
Bulletin, 157, 170, 172.

22. **California Academy of Natural Sciences.**
Proceedings, 3e ser. I, 6 à 12.
Occasional Papers, VI.

23. **Elisha Mitchell Scientific Society, Chapel Hill, N. C.**
Journal, XV, 1; XVI, 1, 2.

24. **Laboratories of Natural History of the State University of Iowa City, Iowa.**
Bulletin, VI.
Explorations in the Far North by Frank Russel, 1898.

25. **University of the State of N. Y. New-York State Museum.**
Report, 49, 1, 2; 50, 1.
Bulletin, V, 24.

26. **Academy of Science of St-Louis.**
Transactions, VII, 17 à 20; VIII, 1 à 3, 5 à 12; IX, 1 à 5, 7.

27. **New-York Agricultural Experiment Station.**
Bulletin, 146 à 158; 121 (appendix).

28. **Lyceum of Natural History of New-York.**
Annals, X, 1 à 12.

29. **Connecticut Academy of Arts and Sciences.**
    Transactions, X, 1.

30. **Public Museum of the City of Milwaukee.**
    Annual Report, 16.

31. **Chicago Academy of Sciences.**
    Bulletin, 2 (1897).

N'ont rien envoyé :

32. **Maryland Agriculture experiments station.**
33. **Davenport Academy.**
34. **Portland Society of Natural History.**
35. **Meriden Scientific Association.**
36. **Entomological Society of Washington.**
37. **National Academy of Sciences, Washington.**
38. **Wagner Free Institute of Science of Philadelphia.**
39. **State of Illinois.**
40. **Buffalo Society of Natural Sciences.**
41. **Geological and Natural History Survey of Minnesota.**
42. **Minnesota Academy of Natural Sciences.**
43. **Illinois State Laboratory of Natural History.**
44. **Tuft's College Studies.**
45. **John Hopkins' University Circulars.**
46. **Natural History Society of Wisconsin.**
47. **Geological and geographical Survey of the Rocky Mountains region.**
48. **Rochester Academy of Sciences.**

ESPAGNE.

1. **Sociedad Espanola de Historia Natural.**
   Anales, XXVIII.
   Actas, 1898, 12; 1899, 1 à 12.

FRANCE ET COLONIES.

1. **Société Entomologique de France.**
   Bulletin, 1898, 19 à 21; 1899, 1 à 18.
2. **Muséum d'Histoire naturelle de Paris.**
   Bulletin, 1898, 4 à 8; 1899, 1 à 4.
3. **Société Zoologique de France.**
   Bulletin, XXIII.
4. **Le Naturaliste,** 284 à 306.
5. **Feuille des Jeunes Naturalistes,** 339 à 350.
   Catalogues de la Bibliothèque.
6. **Société Linnéenne de Bordeaux.**
   Actes, LIII, 3.
7. **Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen.**
   Bulletin, XXX, 1, 2.
8. **Revue scientifique du Bourbonnais,** XII, 133 à 144.
9. **Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon.**
   Annales (7e sér.), V.
10. **Le Frelon, Journal d'Entomologie rédigé par J. Desbrochers des Loges,** 1899, 1 à 11; VIII, 1 à 3.
11. **Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France.**
    Bulletin, VIII, 2 à 4; IX, 1 à 3.
12. **Société Linnéenne de Lyon.**
    Annales, XLIV, XLV.
13. **Société de Géographie de France.**
    Bulletin, XVIII, 4; XIX, 3, 4; XX, 1, 3, 4.
    Compte rendu des séances, 1899, 1, 2, 5, 6.
14. **Société Linnéenne du Nord de la France.**
    Bulletin, 303 à 312.
    Mémoires, IX, 1892-98.
15. **Académie des Sciences et Belles-Lettres de Dijon.**
    Mémoires, 1897-98.
16. **Société d'Histoire naturelle de Macon.**
    Bulletin trimestriel, 8 à 14.
17. **Académie d'Hippone.**
    Bulletin, 30, 2, 3.
18. **Bulletin scientifique de la France et de la Belgique,** XXXI.

19. **Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux.**
Mémoires (sér. 5), IV.
Procès-verbaux, 1897-98.
Commission météorologique de la Gironde. Observations pluviométriques et thermométriques faites en 1897-98.

20. **Société Linnéenne de Normandie.**
Bulletin (sér. V), 2.

21. **Société d'Études scientifiques d'Angers.**
Bulletin, XXVII, XXVIII.

22. **Société d'Histoire naturelle des Ardennes.**
Bulletin, IV.

23. **Société des Sciences historiques et naturelles de Sémur (Côte d'Or).**
Bulletin (2e sér.), X (1897).

24. **Société d'Histoire naturelle de Toulouse.**
Bulletin trimestriel, avril à novembre 1894.

N'ont rien envoyé :

25. **Miscellanea Entomologica, publié par E. Barthe.**

26. **Exploration scientifique de la Tunisie.**

27. **Revue biologique du Nord de la France.**

28. **Académie des Sciences et Belles-Lettres d'Angers.**

29. **Société nationale des Sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg.**

30. **Société Industrielle et Agricole d'Angers et du département de Maine-et-Loire.**

ITALIE.

1. **Società Entomologica Italiana.**
Bollettino, XXX, 1 à 4.

2. **Società Italiana di Scienze naturali, Milano.**
Atti, XXXVIII, 3.

3. **Reale Istituto d'Incoraggiamento alle Scienze natural, economische e technologische di Napoli.**
Atti (ser. 4), XI.

4. **Il Naturalista Siciliano** (nov. ser.), III, 1.

5. **Società Toscana di Scienze naturali residente in Pisa.**
Processi verbali, XI.
Memorie, XVI.

6. **Reale Accademia dei Lincei.**
Rendiconti, VIII, 1° Sem., 1 à 12; 2° Sem., 1 à 10.
Rendiconti dell adunanza solenne del 4 guigno 1899.

7. **Società dei Naturalisti in Modena.**
Atti (ser. 3), XIV, 1, 2; XV, 1 à 3; XVI.

8. **Rivista di patologia vegetale, par A. et E. Berlese,** 11, 12; VIII, 1 à 4.

9. **Reale Accademia delle Scienze fisische e matematiche, Napoli.**
Atti, IV, 12; V, 1 à 7.

10. **Società Romana per gli Studie Zoologichi.**
Bollettino, VII, 1 à 6.

11. **Ateneo di Brescia.**
Commentari per 1898.

12. **Reale Accademia delle Scienze di Torino.**
Atti, XXXIII, 7 à 15; XXXIV, 1 à 4.
Observazioni meterologiche fatte nell' anno 1897, G.-B. Rizzo e V. Balbi.
Memorie, XLVIII.

13. **Accademia Gioenia di Scienze Naturali in Catania.**
Atti (ser. 4), XI.
Bollettino, 53 à 59.

14. **Reale Istituto Lombardo di Scienze et Lettere.**
Rendiconti (ser. 2), XXX, XXXI.

15. **Regia Accademia di Scienze, Lettere ed Arti in Modenà.**
(Serie 3), vol. 1.

16. **Reale Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti.**
Memorie, XXVI, 2.

N'ont rien envoyé :

17. **Reale Accademia di Scienze, Lettere e Belle Arti di Palermo.**

18. **Societa Africana d'Italia.**

19. **Museo Civico di Storia naturale di Genova.**

JAPON.

N'a rien envoyé :

1. **Imperial University College of Agriculture, Tokyo.**

PAYS-BAS ET INDES NÉERLANDAISES.

1. **Nederlandsche Entomologische Vereeniging.**
   Tijdschrift voor Entomologie, XLI, 3, 4; XLII, 1 à 3.

2. **Nederlandsche Dierkundige Vereeniging.**
   Tijdschrift (ser. 2), VI, 1.

3. **Koninklijke Akademie van Wetenschappen.**
   Verhandelingen, 2e sectie, deel VI, 3 à 8.
   Verslagen der Afdeeling Natuurkunde, 1898-99.
   Jaarboek, 1898.

4. **Société Hollandaise des Sciences, à Harlem.**
   Archives néerlandaises des Sciences exactes et naturelles (ser. 3), II, 2 à 5; III, 1, 2.

5. **Koninklijke natuurkundige Vereeniging in Nederlandsch-Indië.**
   Natuurkundig Tijdschrift, LVIII, 2.

LUXEMBOURG.

N'ont rien envoyé :

1. **Fauna.**

2. **Institut Royal-Grand-Ducal.**

RUSSIE.

1. **Societas entomologica Rossica.**
   Trudy, XXXI, 4; XXXII, 1, 2.

2. **Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg.**
   Annuaire du Musée Zoologique, 1898, 2 à 4; 1899, 1, 2.
   Bulletin (5e série), VII, 3 à 5; VIII, 1 à 5; IX, 1.

3. **Societas Scientiarum Fennicae.**
   Acta, XXIV.

4. **Naturforscher Verein in Riga.**
   Correspondenzblatt, XLII.

5. **Société Impériale des Naturalistes de Moscou.**
   Bulletin, 1897, 3, 4; 1898, 1.

6. **Société Ouralienne d'Amateurs des Sciences naturelles.**
   Bulletin, XV, 2; XVI, 2; XVII, 1, 2; XIX, 1.

7. **Société des Naturalistes de la Nouvelle-Russie.**
Zapiski Noworossiiskago Obsczestva Estes twoispitatelei, XXI, 2; XXII, 1.

8. **Société des Naturalistes de Kiew.**
Mémoires, XV, 2.

N'ont rien envoyé :

9. **Naturforscher Gesellschaft bei der Universität Juyeff (vormals Dorpat).**

10. **Societas pro Fauna et Flora Fennica.**

SUISSE.

1. **Schweizerische Entomologische Gesellschaft.**
Mittheilungen, X, 5.

2. **Société Entomologique internationale à Zurich.**
Societas entomologica, XIII, 19 à 24; XIV, 1 à 18.

3. **Société Vaudoise des Sciences naturelles.**
Bulletin, XXXIV, 130 à 132.

4. **Société Helvétique des Sciences naturelles.**
Verhandlungen, 1897-98.

5. **Naturforschende Gesellschaft in Zürich.**
Vierteljahrschrift, XLIII, 4; XLIV, 1, 2.

6. **Naturforschende Gesellschaft in Bern.**
Mittheilungen, 1897-98.

7. **St-Gallische naturwissenschaftliche Gesellschaft.**
Bericht über die Thätigkeit, 1896-97.

8. **Naturforschende Gesellschaft in Basel,** XI.

9. **Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève.**
Mémoires, XXXIII, 1.

10. **Société des Sciences naturelles de Neuchâtel.**
Bulletin, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV.

N'ont rien envoyé :

11. **Aargauische naturforschende Gesellschaft.**

12. **Naturforschende Gesellschaft Graubündens.**

AMÉRIQUE CENTRALE ET MÉRIDIONALE.

1. **Sociedad scientificà « Antonio Alzate ».**
   Memorias, XI, 9 à 12; XII, 1 à 10.

2. **Sociedad Mexicana de Historia natural.**
   La Naturaleza, II, 12; III, 1, 2.

3. **Museo Nacional de Montevideo.**
   Anales, X, XI.

4. **Sociedad Cientifica Argentina.**
   Anales, XLVI, 6; XLVII, 1 à 6; XLVIII, 1 à 5.

5. **Academia Nacional de Ciencias en Cordoba.**
   Boletin, XVI, 1*a*.

6. **Museo Nacional de Buenos-Aires.**
   Communicaciones, I, 2 à 4.
   Anales, VI.

7. **Rivista Chilena de Historia Natural,** II, 10 à 12; III, 1 à 7.

8. **Revista do Museo paulisto,** III.

9. **Museo Paraense de Historia natural e Ethnographia.**
   Boletin, II, 1 à 4.

10. **Museo Nacional de Costa-Rica.**
    Informe 1° Sem., I (1898-99).

11. **Museo de Historia natural de Valparaiso.**
    Catalogo metodico provisional de los Colecciones zoologicas, I.

N'a rien envoyé :

12. **Société scientifique du Chili.**

II. — Dons des auteurs.

BERG (CARLOS). — Descriptio novi generis Cerambycidarum Republ. Argent. — 1 br. in-8°, Buenos-Ayres, 1898.

— Subtitucion de nombres genericos. II. — 1 br. in-8°, Buenos-Ayres, 1898.

— Sobre los enemigos pequenos de la Lengosta peregrina, Schistocera paranensis Burmeister. — 1 br. in-8°, Buenos-Ayres, 1898.

— Sobre el Thelyphonus maximus Tarn. — 1 br. in-8°, Buenos-Ayres, 1898.

BERGE (F.). — Schmetterlingsbuch. — 1 vol. in-4°, Stuttgart, 1898

DIERCKX (S.-J.). — Étude comparée des glandes pygidiennes chez les Carabides et les Dytiscides. — 1 br. in 4°, Louvain, 1899.

EVERTS (Dr). — Coleoptera Neerlandica. I. — 2e fascicule, 1 vol. in-8°, La Haye, 1899.

FAIRMAIRE (L.). — Quelques Coléoptères de l'Afrique occidentale française. — 1 br. in-8°, Leyde.

— Description d'un Goliathide nouveau. — 1 br. in-8°, Paris, 1899.

— Description d'un nouveau genre de Coléoptère hétéromère du groupe des Rhysopaussides. — 1 br. in-8°, Paris, 1899.

GADEAU DE KERVILLE (H.). — Recherches sur les faunes marine et maritime de la Normandie. 2e voyage. — 1 vol. in-8°, Paris, 1898.

— Description et figure de la tête d'un veau monstrueux. — 1 br. in-8°, Rouen, 1898.

— Le 4e Congrès international de zoologie. — 1 br. in-8°, Paris, 1898.

— Sur la furcation seratologique des pattes, des antennes et des palpes chez les insectes. — 1 br. in-8°, Paris, 1898.

HOMMELL (R.). — L'Apiculture par les méthodes simples. — 1 vol. in-8°, Paris, 1898.

KOHAUT REZSÖ. — A Magyarországi szitakötö-félék Természtrajza (Odenata). — 1 br. in-4°, Budapest, 1896.

PERINGUEY (L.). — Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa, Cicindelidæ, supplement II; Carabidæ, supplement I; Paussidæ, supplement I. — 1 br. in-8°, Cape-Town, 1889.

— Fifth Contribution to the South African Coleopterens Fauna. — 1 br. in-8°, Cape-Town, 1899.

PLATEAU (L.). — Nouvelles recherches sur les insectes et les fleurs. — 1 br. in-8°, Paris, 1898.

PREUDHOMME DE BORRE (A.). — Note bibliographique. — 1 br. in-4°, Genève, 1899.

PRIMICS (Dr G.). — A Csetráshegység geologiája es ércztelé nei. — 1 br. in-8°, Budapest, 1896.

SAUSSURE (H. DE). — Analecta Entomologica. I. Orthopterologica. 1 br. in-8°, Genève, 1898.

VANDER WULP (P.). — Dipteren aus Neu Guinea in der Sammlung des Ungarischen National Museum. — 1 br. in-8°, Budapest, 1898.

— Aanteekeningen betreffende Oost-Indische Diptera. — 1 br. in-8°, La Haye, 1898,

WICKHAM (H.-F.). — The Habits of American Cicindelidæ. — 1 br. in-8°, Davenport, 1899.

III. — **Don de M. Léon Becker.**

Réaumur. — Mémoires pour servir à l'Histoire des insectes, 1738.

L'Abeille. — Volumes 25 à 29.

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

26 décembre 1899

Président d'honneur.

M.

SELYS-LONGCHAMPS (le baron Edmond de), membre honoraire des Sociétés entomologiques de France, de Londres, de Berlin, de Stettin, d'Allemagne, de Suisse, de Suède et Néerlandaise.

Membres honoraires.

MM.

AURIVILLIUS (O.-Christopher), professeur, intendant au Musée d'Histoire naturelle de l'Etat (Reichs Museum), à Stockholm.

BOLIVAR Y URRUTIA (Ignacio), membre de diverses Sociétés savantes, Museo de Historia natural, rue Moreto, 1, à Madrid.

FABRE (J.-H.), à Sérignan (Vaucluse), France.

FAIRMAIRE (Léon), président honoraire de la Société entomologique de France, membre des Sociétés entomologiques de Stettin et de Berlin, d'Histoire naturelle de Maine-et-Loire et de Savoie, zoologique et botanique de Vienne, et royale d'Édimbourg, licencié en droit, rue du Dragon, 21, à Paris.

FAUST (J.), ingénieur, à Libau (Russie).

KRAATZ (G.), docteur en philosophie, président de la Société entomologique d'Allemagne, membre honoraire de diverses Sociétés entomologiques, Linkstrasse, 28, W., à Berlin.

MAC LACHLAN (Robert), membre des Sociétés royale, linnéenne et entomologique de Londres, etc., Westview, Clarendon Road, Lewisham, S.-E., à Londres.

MAYR (Pr Dr Gustave), membre de diverses Sociétés savantes, III, Hauptstrasse, 75, à Vienne.

OSTEN-SASKEN (baron Ch.-R.), membre du corps diplomatique de Russie, etc., Dr Phil. honoris causa, Bunse Strasse, 8, à Heidelberg.

SAUSSURE (Henri de), membre de diverses Sociétés savantes, Cité, 24, à Genève.

STANDFUSS (M.), docteur en philosophie, membre honoraire de la Société internationale d'entomologie (Guben) et de la Société d'Histoire naturelle de Crefeld, professeur à l'Ecole polytechnique et directeur du Musée entomologique de l'Ecole polytechnique de Zurich, 46, Klosbachstrasse, à Zurich-Hottingen (Suisse).

Membres effectifs.

Les noms précédés d'un astérisque (*) sont ceux des membres fondateurs.
Les noms en caractères gras sont ceux des membres à vie.

MM.

Abeille de Perrin (Elzéar), membre de la Société entomologique de France, rue de la Bibliothèque, à Marseille. — Insectes paléarctiques, sauf Lépidoptères.

Allard (Ernest), membre de la Société entomologique de France, etc., boulevard Magenta, 124, à Paris. — Coléoptères européens.

Andrewes (H.-E.), 65, Dartmouth Park Hill, N. W., à Londres. — Coléoptères.

Ball (Francis-J.), rue Stassart, 56, Bruxelles. — Lépidoptères paléarctiques.

Bamps (Dr Constant), docteur en médecine, à Hasselt. — Insectes du Limbourg.

Becker (Léon), artiste-peintre, avenue Louise, 37, à Ixelles lez-Bruxelles. — Arachnides.

Belon O. P. (R.-P. Fr. Marie-Joseph), professeur à la Faculté de théologie de Lyon, quai Tilsit, 8, à Lyon. — Coléoptères.

Berg (Dr Carlos), directeur du Musée d'Histoire naturelle de Buenos-Ayres (Rép. Argentine). — Entomologie générale.

Bergé (Albert), docteur en sciences, chef des travaux chimiques à l'Université de Bruxelles, rue de la Poste, 122, à Schaerbeek lez-Bruxelles. — Entomologie générale, Coléoptères (Scarabéides et Cétonides).

Bergroth (Dr Ewald), docteur en médecine, à Tammerfors (Finlande). — Entomologie générale.

Bivort (Arthur), banquier, à Fleurus (province de Hainaut). — Entomologie générale, Coléoptères.

Blanford (W.-F.-H.), Wimpole street, 48, à Londres. — Scolytides et Tomicides du globe, Entomologie forestière.

Boileau (Henri), ingénieur, avenue Calmels, 5, Bois-Colombes (Seine). — Lucanides.

Bondroit (J.), rue Saint-Jean, 28, Bruxelles. — Staphylinides du globe.

Bourgeois (Jules), Sainte-Marie-aux-Mines (Markirch, Alsace). — Coléoptères malacodermes exotiques, spécialement Lycides.

Bovie (Albert), rue Neuve, 90, à Bruxelles. — Curculionides du globe.

Brenske (E), Cappellenbergstrasse, 9, à Potsdam (Prusse). — Coléoptères (Mélolonthides du globe).

Candèze (Léon), rue de l'Ouest, 64, à Liége. — Lépidoptères, spécialement Bombycides.

Casey (Thomas-L.), capitaine du génie, K. Street, 1419, N. W., à Washington, D. C. (Etats-Unis). — Coléoptères (Clavicornes).

Cattersel (Dr Joseph), docteur en médecine, à Heyst-op-den-Berg (province d'Anvers). — Entomologie générale.

Champion (G.-C.), membre de la Société entomologique de Londres, Heatherside, Horsell, à Woking (Angleterre). — Ténébrionides du globe et Coléoptères de l'Amérique centrale.

Chestret de Haneffe (baron Paul de), château d'Ouhar par Comblain-au-Pont. — Lépidoptères.

Chobaut (Dr A.), docteur en médecine, rue Dorée, 4, à Avignon. — Mordellides et Rhipiphorides du globe.

Clavareau (Henri), rue Maes, 56, à Ixelles lez-Bruxelles. — Chrysomélides du globe, Coléoptères du Congo.

Clouet des Pesruches (Louis), membre de la Société entomologique de France, à Medjez-Amar, par Guelma (province de Constantine), Algérie. — Coléoptères du nord de l'Afrique, Aphodiides et sous-genres du globe.

Colin (J.), instituteur, à Louette-Saint-Pierre, près Gedinne (province de Namur). — Coléoptères.

Colmant (F.), lieutenant, rue de l'Harmonie, 9, à Bruxelles. — Insectes du Congo.

Crépin (François), directeur du Jardin botanique de l'Etat, secrétaire général de la Société royale de Botanique, membre de l'Académie royale de Belgique, rue de l'Association, 37, à Bruxelles, — Entomologie générale.

Crombrugghe de Picquendaele (baron G. de), rue Veydt, 11, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Lépidoptères (Microlépidoptères).

De Jonck (Albert), pharmacien, chaussée de Vleurgat, 155, à Ixelles lez-Bruxelles. — Hémiptères.

Deprez (Victor), professeur, boulevard de Malines, 4, à Louvain. — Entomologie appliquée.

De Raeck (Léon), directeur des Sablières et Carrières réunies, à Nievelstein, près Herzogenrath (Prusse rhénane). — Coléoptères et Lépidoptères.

Desbrochers des Loges (J.), membre de la Société entomologique de France, rue de Boisdenier, 23, à Tours (Indre-et-Loire). — Coléoptères européens, Curculionides européens et exotiques.

Distant (W.-L.), Highfield, Upper Warlingham, à Surrey (Angleterre). — Hémiptères.

Dognin (P.), villa de la Réunion, à Auteuil (Paris). — Lépidoptères.

Dormer (lord), membre de la Société entomologique de Londres, Macoley Hall, Chesbury Mortimer, à Shropshire (Angleterre). — Coléoptères.

Du Cane Godman (F.), membre de la Société entomologique de Londres, Chandos street, 10, W., à Londres.

Dufrane (Abel), étudiant à l'Ecole des Mines de Mons, à Frameries (Garde). — Lépidoptères.

Dupont (E.), directeur du Musée royal d'Histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres Sociétés savantes, au Musée d'Histoire naturelle, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Emery (Charles), professeur de zoologie à l'Université de Bologne (Italie). — Formicides.

Engels (Ch.), inspecteur provincial des contributions, rue Renkin, 66, à Bruxelles. — Coléoptères.

Everts (Écuyer E.-J.-G.), docteur en philosophie, professeur à l'Ecole moyenne, Stationsweg, 79, à La Haye. — Coléoptères.

Felsche (C.), Chausséestrasse, 2, à Leipzig. — Entomologie générale.

Fleutiaux (Edmond), membre des Sociétés entomologique de France et française d'Entomologie, avenue Suzanne, 6, à Nogent-sur-Marne. — Coléoptères.

Foerster (Dr Fr.), à Mannheim, E. 8. 10a (Hafenstrasse 26). — Odonates.

Fokker (A.-J.-F.), avocat, membre de la Société entomologique néerlandaise, à Zierikzee (Pays-Bas). — Hémiptères.

*Fologne (Égide), architecte, membre honoraire de la Société malacologique de Belgique, rue de Namur, 12, à Bruxelles. — Lépidoptères d'Europe.

Fontaine (César), membre de la Société royale de Botanique de Belgique, à Papignies, canton de Lessines (Hainaut). — Lépidoptères et Coléoptères.

Forel (Dr Auguste), docteur en médecine, à Chigny près Morges (Vaud, Suisse). — Hyménoptères (Formicides).

Fowler (Rev. W.-W.), the School House, à Lincoln (Angleterre). — Coléoptères (Languriides).

French (G.-H.), State Illinois Normal University, à Carbondale (Etats-Unis). — Entomologie générale, Lépidoptères.

Fromont (Dr Edmond), docteur en médecine, rue de la Victoire, 133, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Coléoptères, mœurs et métamorphoses.

Gadeau de Kerville (Henri), membre des Sociétés zoologique et entomologique de France, etc., rue Dupont, 7, à Rouen. — Entomologie générale.

Gallegos y Sardina (Dr Ventura), médecin-chirurgien et professeur d'Histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes, à Mendoza (République Argentine). — Coléoptères.

Gazagnaire (Joseph), membre de la Société entomologique de France, boulevard du Port-Royal, 31, à Paris. — Anatomie entomologique, Myriapodes, Diptères et Hyménoptères.

Gerhardy (H.), professeur à l'établissement de Malonne (province de Namur). — Insectes du pays (Ichneumonides, Cynipides).

Gilson (Gustave), professeur de zoologie à l'Université, rue du Canal, à Louvain. — Entomologie générale.

Giron (Alfred), conseiller à la Cour de cassation, professeur à l'Université de Bruxelles, rue Goffart, 16, à Ixelles lez-Bruxelles. — Lépidoptères.

Gobert (Dr Émile), docteur en médecine, à Mont-de-Marsan (Landes). — Diptères, Coléoptères.

Gorham (le révérend H.-S.), membre de la Société entomologique de Londres, The Chestnuts, Shirley Warren, à Southampton (Angleterre). — Coléoptères, spécialement Coccinellides.

Grouvelle (Antoine), directeur de la manufacture de tabacs, membre de la Société entomologique de France, quai d'Orsay, 63, à Paris. — Clavicornes.

Guilliaume (Dr Auguste), docteur en médecine, 12, avenue de l'Hippodrome, à Ixelles lez-Bruxelles. — Diptères.

Gunning, directeur du Muséum de la République Sud-Africaine, Prétoria.

Hamal (Joseph), place Delcour, 14, Liége. — Coléoptères, Longicornes du globe.

Haverland (Eugène), maître de carrières, à Cugnon. — Coléoptères et Lépidoptères du pays.

Heller (Dr K.), conservateur au Musée royal de zoologie, à Dresde. — Entomologie générale.

Heyden (Lucas von), major en disponibilité, Dr Phil. honoris causa, membre de diverses Sociétés savantes, Schlossstrasse, 54, à Bockenheim près de Francfort-s/M. — Insectes d'Europe de tous les ordres, surtout les Coléoptères.

Heylaerts (Dr J.-J.-M.), docteur en médecine, membre de la Société entomologique néerlandaise, Haagdijk, B. 377, à Bréda (Brabant néerlandais). — Lépidoptères, Coléoptères.

Hippert (Edmond), rue Rogier, 287, à Schaerbeek lez-Bruxelles. — Lépidoptères de Belgique.

Horn (W.), Kommandantenstrasse, 45, I, à Berlin. — Cicindèles du globe.

Jablonowski (Joseph), directeur de la Station entomologique de l'Etat, V. Nador Utcza, 28, à Budapest (Hongrie). — Entomologie appliquée.

*Jacobs (Dr J.-Ch.), docteur en médecine, rue des Ursulines, 28, à Bruxelles. — Hyménoptères, Diptères.

Jacoby (Martin), Hemstall Road, 7, W. Hampstead, à Londres. — Chrysomélides du globe.

Kerremans (Charles), capitaine pensionné, rue du Magistrat, 40, à Ixelles lez-Bruxelles. — Buprestides.

Koch (Dr Carl-Ludwig), docteur en médecine, Aeussere Cramer Klettstrasse, 3, à Nuremberg (Bavière), Arachnides.

Kokoujew (N.), libraire, à Jaroslavl (Russie). — Coléoptères.

Kolbe (H.), conservateur au Musée zoologique, Invalidenstrasse, 43, N., à Berlin. — Entomologie générale.

Kremer (Léon), pharmacien, à Couillet. — Insectes du pays, spécialement Diptères.

Lamarche (Oscar), industriel, membre de la Société royale de botanique, rue Louvrex, 70, à Liége. — Lépidoptères (spécialement les Papilionides).

Lameere (Auguste), docteur en sciences, professeur de zoologie et d'anatomie animale à l'Université de Bruxelles, etc., chaussée de Charleroi, 119, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Entomologie générale.

Ledrou (Émile), fonctionnaire au Ministère des chemins de fer, rue Quinaux, 6, à Schaerbeek lez-Bruxelles. — Lépidoptères.

Lenssen (L'abbé Joseph), à Visé. — Entomologie générale.

Lesne (Pierre), assistant au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, 10, avenue Jeanne, à Asnières (Seine). — Entomologie générale, Bostrychides.

Léveillé (Albert), archiviste-bibliothécaire de la Société entomologique de France, rue du Dragon, 10, à Paris. — Coléoptères de la faune paléarctique, Temnochilides exotiques, Hémiptères.

Mabille (Paul), professeur au Lycée de Vanves, membre de la Société entomologique de France, rue du Cardinal-Lemoine, 75, à Paris. — Lépidoptères

Massange (Antonio), étudiant, rue Forgeur, à Liége. — Lépidoptères.

Mazarredo (Carlos de), ingénieur forestier, Claudio Coello, 22, à Madrid. — Entomologie générale.

Meyer-Dacis (Georges), membre des Sociétés entomologiques de Suisse et de France, à Wohlen (Suisse). — Coléoptères (Carabides et Buprestides).

Michels (Louis), naturaliste, rue d'Arenberg, 26, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Moffarts (Baron Ferdinand de), place Saint-Paul, 10, à Liége. — Coléoptères.

Moffarts (baron Paul de), à Saint-Marc, par Vedrin (province de Namur). — Lépidoptères.

Moons (Emile), étudiant, Longue rue Neuve, 45, à Anvers. — Entomologie générale.

Montandon (A.-L.), Strada Viilor Filarete, à Bucarest. — Hémiptères du globe.

Mourlon (Michel), docteur agrégé à la Faculté des sciences de l'Université de Bruxelles, conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique, rue Belliard, 107, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Neervoort van de Pool (Jacques), directeur adjoint de la Société royale de Zoologie *Natura Artis Magistra*, Heeren Gracht, 476, à Amsterdam. — Coléoptères du globe.

Nonfried (A.-P.), à Rakovnik (Bohême). — Coléoptères.

Oberthur (Ch.), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Lépidoptères.

Oberthur (René), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Coléoptères.

Olivier (Ernest), membre de la Société entomologique de France, aux Ramillons, près Moulins (Allier). — Coléoptères.

Oor (Lucien), rue Neuve, à Bruxelles. — Insectes du pays.

Pasteur (J.-D.), inspecteur du service des postes et télégraphes, à Batavia (Java). — Lépidoptères, Coléoptères de Java, Lucanides.

Paternotte (L.), rue Alphonse Vandenpeereboom, 28, à Molenbeek-Saint-Jean lez-Bruxelles. — Coléoptères.

Péringuey (Louis), sous-directeur du Musée de Cape-Town (Afrique). — Coléoptères.

Philippson (Maurice), étudiant, rue Guimard, 12, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Pic (Maurice), à Digoin (Saône-et-Loire). — Anthicides et Ptinides du globe.

Pillault (Fabien), receveur d'enregistrement, à Cayenne (Guyane française).

Plateau (Félix), docteur en sciences naturelles et en sciences zoologiques, professeur de zoologie à l'Université de Gand, membre de l'Académie royale de Belgique, chaussée de Courtrai, 152, à Gand. — Entomologie générale.

Poskin (Jules), docteur en sciences, agrégé à l'Institut agricole de l'Etat, à Gembloux. — Entomologie appliquée.

Preudhomme de Borre (Alfred), membre de plusieurs Sociétés savantes, Villa la Fauvette, Petit Saconnex, à Genève. — Entomologie générale, Géographie entomologique, Coléoptères.

Proost (Alphonse), directeur général de l'Agriculture, professeur à l'Université de Louvain, rue du Luxembourg, 36, à Bruxelles. —

Ragusa (Enrico), membre de la Société entomologique italienne, etc., hôtel des Palmes, à Palerme. — Coléoptères.

Régimbart (Dr Maurice), docteur en médecine, rue Meilet, 11, à Evreux (Eure). — Hydrocanthares.

Reitter (Edmond), membre honoraire de la Société entomologique de Berlin, à Paskau (Moravie). — Coléoptères.

Ris (Dr Fred.), Florastrasse, 24, à Bâle (Suisse). — Odonates.

Roelofs (Paul), rue Van Straelen, 90, à Anvers. — Coléoptères.

Rotschild (Walter), membre de diverses Sociétés savantes, Walter Tring Park, à Tring, Hertfordshire (Angleterre). — Coléoptères et Lépidoptères du globe.

Rousseau (Dr Ernest), docteur en médecine, rue du Trône, 159, à Ixelles lez-Bruxelles. — Entomologie générale, Histologie des insectes.

*Sauveur (Jules), ancien secrétaire général du Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique, rue Juste-Lipse, 40, à Bruxelles. — Faune entomologique de Belgique.

Schmiedeknecht (Dr), à Blankenburg-Schwarzathal (Allemagne). — Hyménoptères paléarctiques.

Schoenfelt (H. von), villa Martha, Marienhöhe, Eisenach (Allemagne). — Coléoptères.

Schouteden (Henri), chaussée d'Ixelles, 14, à Ixelles lez-Bruxelles. — Aphides du globe, Hémiptères de Belgique.

Scott (Robert), Miller street, à Richmond (Victoria, Australie). — Coléoptères (Rhynchophores).

Seaut (Robert), rue Froissart, 41, à Bruxelles. — Lépidoptères et Coléoptères de Belgique.

Seeldrayers (Émile), artiste-peintre, rue Potagère, 123, à Bruxelles. — Coléoptères et Lépidoptères, Entomologie générale du Congo.

*Selys-Longchamps (Baron Edmond de), sénateur, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres Académies et Sociétés savantes, boulevard de la Sauvenière, 32, à Liége. — Névroptères (principalement Odonates) et Lépidoptères d'Europe.

Senna (Angelo), conservateur au Musée de l'Institut des Études supérieures, via Romana, à Florence. — Coléoptères, principalement Brenthides.

Severin (Guillaume), conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, avenue Nouvelle, 99, à Etterbeek lez-Bruxelles. — Entomologie générale.

Sharp (Dr David), membre de plusieurs Sociétés savantes, à Cambridge (Angleterre). — Coléoptères.

Sibille (Julien), boulevard de l'Observatoire, 93, à Liége. — Lépidoptères de Belgique.

Silvestri (Filippo), à Bevagna (Umbria, Italie). — Myriapodes.

Simon (Eugène), membre de la Société entomologique de France, etc., Villa Saïd, 16, avenue du Bois de Boulogne, à Paris. — Entomologie générale, Arachnides.

Simson (Auguste), à Launceston (Tasmanie). — Coléoptères.

Siville (Armand), ingénieur, rue des Vingt-Deux, 16, à Liége. — Lépidoptères (Catocala et Ophideres).

Swale (Dr Harold), Blyton House, Weybridge (Surrey, Angleterre). — Entomologie générale.

Théry (André), viticulteur, domaine de la Croix, à Saint-Charles près Philippeville (Algérie). — Coléoptères d'Europe, Longicornes du globe.

Thielemans (Léon), étudiant en médecine à l'Université de Louvain, rue de Hollande, 66, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Entomologie générale, spécialement Coléoptères.

Thierry-Mieg (Paul), membre de la Société entomologique de France, rue des Fossés-St-Bernard, 46, à Paris. — Lépidoptères, spécialement Géométrides.

Thirot (Edouard), chef de bureau à l'Administration communale de Schaerbeek, rue Vandenbroeck, 23, à Ixelles lez-Bruxelles. — Lépidoptères et Coléoptères.

Tosquinet (Dr Jules), inspecteur général du service de santé de l'armée, en retraite, rue d'Ecosse, 4, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Hyménoptères.

Touin (Edouard), rue Victor Hugo, 176, à St-Pierre, Martinique (Petites Antilles).

Van Biervliet (Joseph), étudiant, rue Saint-Hubert, 1, à Louvain. — Entomologie générale.

Van de Caveye, sous-directeur au Ministère de la Guerre, rue Breydel, 31, à Bruxelles. — Lépidoptères.

Van den Kerckhoven (Alexis), artiste-peintre, rue de Cureghem, 48, à Bruxelles. — Lépidoptères.

van der Meulen (Edmond), artiste-peintre, rue de la Buanderie, 15, à Bruxelles. — Lépidoptères, spécialement les Papilionides.

Verheggen (Henri), directeur de l'Ecole moyenne de l'Etat, à Walcourt. — Insectes de Belgique.

VRIÈRE (Baron Raoul de), premier secrétaire de légation, château du Baes-Veld, à Zedelghem (Flandre occidentale). — Coléoptères.

WAUTERS (Amédée), rue Charles-Martel, 39, à Bruxelles. — Lépidoptères.

WEYERS (Joseph-Léopold), membre de diverses Sociétés savantes, rue Joseph II, 35, à Bruxelles. — Coléoptères (Buprestides).

WICKHAM (H.-F.), State University Iowa, à Iowa City (États-Unis). — Entomologie générale.

WILLAIN (G.), à Trivières (Hainaut). — Insectes du pays.

WILLEM (Victor), chef des travaux pratiques de zoologie à l'Université de Gand, rue de la Concorde, 6, à Gand. — Entomologie générale.

Membres correspondants.

MM.

KÖPPEN (Fr.-Th.), employé au Ministère, Grande Morskaya, 21, à Saint-Pétersbourg.

PACKARD (Dr A.-S.), professeur de zoologie et de géologie, Brown University, à Providence, Rhode Island (Etats-Unis).

PALLANDT (Baron Henri de), Oranjestraat, 4, à La Haye.

SCUDDER (Samuel), bibliothécaire adjoint au Harvard College, à Cambridge, Massachusetts (États-Unis).

Membre associé.

M.

COYON (A.), professeur à l'Athénée royal, à Dinant. — Entomologie générale.

Membres décédés

MM.

BRONGNIART (Ch.), à Paris, membre effectif.

DOLLÉ (Maurice), à Laon, membre effectif.

GOBANZ (Joseph), à Klagenfurt, membre correspondant.

PEREZ ARCAS (Laureano), à Madrid, membre correspondant.

THOMSON (C.-G.), à Lund, membre honoraire.

WULP (F.-M. van der), à La Haye, membre honoraire.

TABLE DFS MATIÈRES

Pages

Organisation administrative pour l'année 1899 4
Compte rendu de l'Assemblée mensuelle du 7 janvier 1899 . . . 5
» » » du 4 février 1899 . . . 37
» » » du 4 mars 1899 77
» » » du 1er avril 1899 . . . 149
» » » du 7 mai 1899 209
» » » du 3 juin 1899 255
» » » du 1er juillet 1899 . . . 311
» » » du 5 août 1899 369
» » » du 2 septembre 1899 . . 437
» » » du 7 octobre 1899 . . . 458
» » » du 4 novembre 1899 . . 559
» » » du 2 décembre 1899 . . 609
Assemblée générale du 26 décembre 1899 619
Liste des accroissements de la Bibliothèque du 26 décembre 1898 au 26 décembre 1899 639
Liste des membres de la Société au 26 décembre 1899 657
Table des matières. 666

Bolivar (Ignacio). — Orthoptères du voyage de M. Martinez Escalera dans l'Asie Mineure 583
Brenske (E.). — Melolonthiden der Collection Colmant von Bahr-Al-Ghazal, von Ober M'Bomu und vom oberem Uellé . . . 377
Champion (G.-C.). — A list of the Rhipidophoridæ and Œdemeridæ, supplementary to the « Munich » Catalogue 39
— A list to the Cantharidæ, supplementary of the « Munich » Catalogue 153
Crombrugghe de Picquendaele (baron de). — Note sur quelques Microlépidoptères nouveaux pour la faune belge 72
— Note sur les premiers états de l'Olindia ulmana Hb. . . . 313
De Jonck. — Matériaux pour l'étude des Hémiptères de Belgique 6, 611
Dognin (Paul). — Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud 132, 327
— Lépidoptères de l'Amérique du Sud 249
Emery (C.). — Fourmis d'Afrique 459
Fairmaire (Léon). — Matériaux pour la faune coléoptérique de la région malgache (8me note) 511
Faust (J.). — Curculioniden aus dem Congo Gebiet in der Sammlung des Brüsseler Königlichen Museums 388

Pages

FLEUTIAUX (Ed.). — Notes sur quelques Eucnémides et descriptions d'espèces nouvelles 22
— Eucnemidæ de la collection Fry 220
FOERSTER (F.). — Contributions à la faune odonatologique indo-australe 63
FOREL (Dr A.). — Trois notices myrmécologiques 303
— Lettre de Faisons 438
GESTRO (Dr R.). — Contribution à l'étude de la faune de Sumatra (Hispides recueillies par M. J.-L. Weyers) 315
GROUVELLE (A.). — Clavicornes nouveaux 299
KERREMANS (Charles). — Buprestides de l'Afrique équatoriale et de Madagascar 256
— Contribution à l'étude de la faune intertropicale américaine (Buprestides) 329
KIRKALDY (G.-W.). — Aquatic Rhynchota in the collection of the Royal Museum of Belgium 505
KOKOUJEW (NIKITA). — Sur quelques noms préoccupés de Braconides 62
KRAATZ (Dr G.). — Contribution à l'étude de la faune de Sumatra (Cleridæ recueillis à Sumatra par M. J.-L. Weyers) 212
— Contribution à l'étude de la faune de Sumatra (Languridæ recueillis à Sumatra par M. J.-L. Weyers) 218
LAMEERE (Auguste). — La raison d'être des métamorphoses chez les insectes 619
MAC LACHLAN (Robert). — Remarques sur quelques Odonates de l'Asie Mineure méridionale 301
MONTANDON (A.-L.). — Hémiptères, Hétéroptères et Plataspidinæ . 126
PIC (Maurice). — Essai d'une étude sur les Ptinus du Brésil . . . 32
— Essai d'une étude synoptique sur les Malthinus Latr. d'Orient 370
PLATEAU (F.). — La vision chez l'Anthidium manicatum L. . . . 452
PREUDHOMME DE BORRE (A.). — Sur le Sargus nitidus Meigen et sur sa capture en Belgique 210
ROUSSEAU (Dr E.). — Sur un procédé permettant l'étude de l'anatomie interne des insectes sans dissection 151
— Entretien sur l'histologie des insectes 561
SELYS-LONGCHAMPS (baron E. de). — Note comparative sur la distribution géographique des Orthoptères de Belgique, en Angleterre et en Hollande 447
SIMON (E.). — Contribution à la faune de Sumatra (Arachnides recueillis par M. J.-L. Weyers) 78
THÉRY (A.). — Description d'un Histéride nouveau de Madagascar . 211
THIERRY-MIEG (Paul). — Description de Lépidoptères nocturnes. . 20

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME QUARANTE-TROISIÈME

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
89, rue de Namur, 89

1899

ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Le prix des tomes I à VII des ANNALES a été fixé à *cinq francs*, celui des tomes VIII à XIV à *dix francs*, celui des tomes XV à XX à *quinze francs*, celui des tomes XXI à XLIII à *dix-huit francs* (sauf le tome XXIV, dont le prix est de *quatorze francs*).

Le prix de la TABLE GÉNÉRALE des tomes I à XXX des ANNALES est fixé à *trois francs*.

Le prix de la COLLECTION des tomes I à XXX des ANNALES avec la Table générale est fixé à *deux cent cinquante francs*.

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Tome I. — *Catalogue synonymique des Buprestides décrits de 1758 à 1890*, par CH. KERREMANS. — Prix : 10 fr.

Tome II. — *Die Melolonthiden der palaearctischen und orientalischen Region im Königlichen Naturhistorischen Museum zu Brüssel*, von E. BRENSKE. — Prix : 3 fr.

Tome III. — *A list of Tenebrionidae supplementary to the « Munich » Catalogue*, by G.-C. CHAMPION. — Prix : fr. 7.50.

Tome IV. — *Revision des Dytiscidae et Gyrinidae d'Afrique, Madagascar et îles voisines*, par le Dr RÉGIMBART. — Prix : fr. 7.50.

Tome V. — *Ichneumonides d'Afrique*, par le Dr TOSQUINET. — Prix : 15 fr.

Tome VI. — *Buprestides du Brésil*, par CH. KERREMANS. — *A list of the Ægialitidae and Cistelidae supplementary to the « Munich » Catalogue*, by G.-C. CHAMPION. — Prix : fr. 7.50.

Les membres de la Société désirant obtenir les volumes antérieurs à l'année de leur réception, jouissent d'une réduction d'un tiers de la valeur.

La SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE tient ses séances le 1er samedi de chaque mois, à 8 heures du soir, au siège social, rue de Namur, 89, à Bruxelles.

Elle publie :

1° Les ANNALES (mensuellement);

2° Les MÉMOIRES (irrégulièrement).

La cotisation annuelle, payable par anticipation et donnant droit à la réception *franco* des *Annales* et des *Mémoires*, est fixée à **16** fr. Tout membre étranger, payant une somme de **200** francs, est nommé **Membre à vie :** il n'a plus de cotisation à solder et reçoit franco toutes les publications de la Société.

Les cotisations doivent être adressées sportanément dès le commencement de l'année, sous peine de voir interrompre l'envoi des Annales, au Trésorier, **M. E. Fologne,** *rue de Namur, 12, à Bruxelles.*

La BIBLIOTHÈQUE est ouverte aux membres de la Société (rue de Namur, 89), le samedi de 3 à 4 heures.

Tous les ouvrages et revues destinés à la Société doivent être envoyés au siège social, rue de Namur, 89, à Bruxelles.

Tout ce qui concerne l'administration de la Société et la rédaction des publications doit être adressé à **M. Emile Seeldrayers,** *rue Potagère, 123, à Bruxelles.*

Bruxelles. — Imprimerie économique, rue de Trèves, 38.

Col.

CALIF ACAD OF SCIENCES LIBRARY
3 1853 10004 0190